

écho P RC

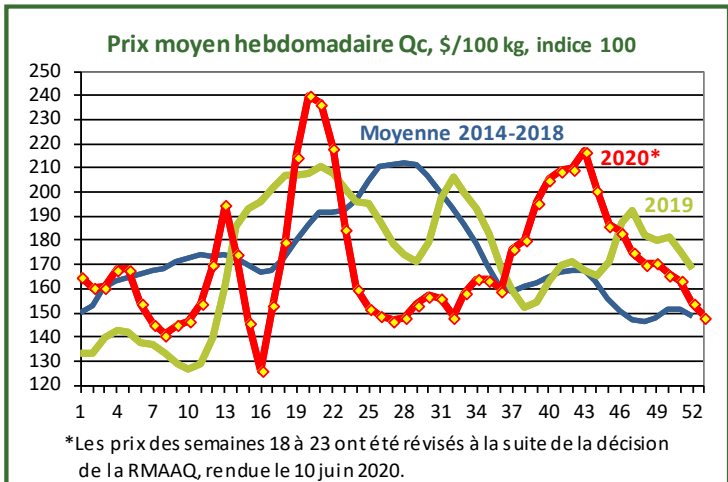
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 38, 5 janvier 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 53 (du 28/12/20 au 03/01/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	20 197
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	148,36 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	150,00 \$
	Indice moyen ²		111,48
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,39
	Revenus de vente estimés	\$/porc	191,28 \$
Total porcs vendus ³		têtes	59 630
Total porcs vendus ³		têtes	7 067 786
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	60,59 \$	60,24 \$
Porcs abattus	têtes	2 168 000	131 020 000
Poids carcasse moyen	lb	216,78	213,78
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	72,29 \$	77,07 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2872 \$	1,3409 \$

Semaine 52 (du 21/12/20 au 27/12/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	n.d.	n.d.
15 % les plus bas		n.d.	n.d.
15 % les plus élevés		n.d.	n.d.
Poids carcasse moyen	kg	n.d.	n.d.
Total porcs vendus	Têtes	n.d.	n.d.



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

**L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2021!**

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Lors des semaines 52 et 53 de l'année 2020, le prix moyen au Québec s'est établi à 153,86 \$ et à 148,36 \$/100 kg, respectivement. Bien que le prix des porcs suive habituellement une tendance baissière durant le congé des Fêtes, les diminutions ont été plutôt marquées en cette fin d'année, atteignant 5,9 % et 3,6 % d'une semaine à l'autre.

Durant ces deux dernières semaines de l'année 2020, le prix de référence américain est demeuré sous le seuil de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. Par conséquent, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché s'est appliqué. Le prix québécois a donc suivi le recul du prix sur le marché de gros.

Sur le marché des changes, le dollar américain a repris un peu de vigueur par rapport à la devise canadienne, ce qui a légèrement amoindri le déclin du prix au Québec.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Au chapitre des ventes, elles ont totalisé près de 121 800 porcs en combinant les deux dernières semaines de l'année.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a clos l'année 2020 à 60,59 \$ US/100 lb, soit un recul de 2,33 \$ US (-3,7%) par rapport à la semaine 52 qui s'affichait à 62,92 \$ US/100 lb. Depuis 2014, seule l'année 2017 a connu un prix plus élevé en fin d'année, à pareille période.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a chuté d'environ 5,9 \$ US entre la semaine 51 et 52 puis a rebondi quelque peu pour terminer 2020 à près de 72,3 \$ US/100 kg. Cette baisse est attribuable à des chutes dans la valeur du jambon et du picnic de l'ordre de 18,2 \$ US et 4,5 \$ US respectivement, sur les deux dernières semaines de 2020.

Quant aux abattages, ils ont totalisé près de 3,91 millions de porcs ces deux dernières semaines. Ce nombre est bien en deçà de celui des semaines du temps des Fêtes de l'année 2019 (-10%). À ce moment, les abattages des Fêtes s'étaient chiffrés à 4,33 millions de têtes, ne faisant face à aucune perturbation liée à la COVID-19.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 23 décembre dernier, le USDA a publié le rapport *Hogs and Pigs* qui fait état de l'inventaire des porcs aux États-Unis. La majorité des résultats présentés sont semblables aux attentes moyennes des analystes.

Marchés à terme - porc					
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	31-déc	24-déc	31-déc	24-déc	sem.préc.
FÉV 21	70,27	66,95	167,40	159,49	7,91 \$
AVR 21	72,25	71,10	172,12	169,38	2,74 \$
MAI 21	76,72	76,02	182,77	181,10	1,67 \$
JUIN 21	82,82	82,32	197,30	196,11	1,19 \$
JUILLET 21	82,97	82,65	197,66	196,89	0,76 \$
AOÛT 21	82,42	82,17	196,35	195,75	0,60 \$
OCT 21	71,00	70,35	169,14	167,59	1,55 \$
DÉC 21	65,65	65,00	156,39	154,85	1,55 \$
FÉV 22	69,07	68,37	164,54	162,87	1,67 \$
AVR 22	72,45	71,65	172,59	170,69	1,91 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3032 Indice moyen : 111,560

Au 1^{er} décembre, l'inventaire des porcs lourds (catégorie de plus de 180 lb) est estimé à 13,98 millions de têtes, soit 1,2 % de plus qu'en 2019, au même moment. Normalement, cet inventaire coïnciderait avec le nombre de porcs qui devaient être abattus en décembre et au début janvier. Cependant, jusqu'à présent, l'abattage hebdomadaire des porcs a été généralement inférieur à celui de l'an dernier en raison, bien sûr, des mesures liées à la COVID-19.

La catégorie des porcs de 120 à 179 lb, quant à elle, est estimée à 15,25 millions de porcs, soit quasiment le même nombre qu'en 2019. Normalement, ces animaux arriveraient en abattoir de la mi-janvier à la fin février, portant la taille des abattages à environ 2,6 millions de porcs par semaine.

Selon les calculs de Steiner, en omettant les complications en lien avec la COVID-19 sur la ligne d'abattage, cette tendance se poursuivrait jusqu'à la mi-avril si l'on se fie aux inventaires des porcs de 50 à 119 lb. La demande sur les marchés extérieurs sera essentielle pour pallier cette offre abondante.

Le troupeau reproducteur a représenté la catégorie dont l'inventaire a le plus divergé par rapport aux attentes des analystes. Il

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1 ^{er} décembre				
	2019	2020	Var. 20/19	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	78 228	77 502	-0,9 %	-1,0%
Cheptel reproducteur	6 471	6 276	-3,0 %	-1,8%
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	22 048	21 739	-1,4 %	-2,4%
de 50 à 119 lb	20 636	20 260	-1,8 %	-1,7%
de 120 à 179 lb	15 256	15 246	-0,1 %	+0,4 %
180 lb et plus	13 816	13 980	+1,2 %	+1,9 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 23 déc. et Daily Livestock Report, 22 déc. 2020

MARCHÉ DU PORC

a été estimé à 6,28 millions de têtes, soit 3 % de moins qu'en 2019. Il s'agirait du plus petit troupeau reproducteur depuis mars 2018. Selon Steiner, ce chiffre est un bon indicateur de l'offre à venir. Les producteurs limiteraient leur production en raison de l'incertitude persistante de la demande, tant sur le marché intérieur qu'extérieur, et sous l'effet de la hausse des

coûts d'alimentation. Enfin, ce recul du cheptel reproducteur aidera à limiter le nombre de mises bas, ce qui pourrait venir soutenir le prix des porcs l'été prochain.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a affiché une hausse d'environ 0,33 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont progressé de 15,3 \$ US et 12,6 \$ US la tonne courte, respectivement.

La valeur des contrats à terme du maïs et du soja a été propulsée vers le haut par la faiblesse du dollar américain qui a atteint son niveau le plus bas en deux ans et demi.

Hormis, la faiblesse de la devise, il y a peu de facteurs évidents expliquant la progression de la valeur du maïs, mis à part certaines spéculations sur un retour en force des achats chinois.

Pour ce qui est du soja, plusieurs facteurs pourraient être en cause. Entre autres, du côté de la demande, même si le USDA ne rapportait pas officiellement de nouvelles ventes vers la Chine, plusieurs rumeurs ont circulé. Par ailleurs, la fin des grèves qui paralysaient les exportations de l'Argentine a été signée. Cela devrait retirer un potentiel de croissance de la valeur des contrats à terme du soja à moyen terme.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-12-31	2020-12-24	2020-12-31	2020-12-24
mars-21	4,84	4,51	429,4	414,1
mai-21	4,83 ¼	4,51 ¾	423,4	410,8
juil-21	4,80 ¼	4,50 ¼	419,5	409,3
sept-21	4,46 ½	4,30	385,9	376,2
déc-21	4,34 ¾	4,24 ½	365,3	355,6
mars-22	4,40 ¼	4,28 ¾	356,1	347,1
mai-22	4,42	4,29 ¾	352,5	343,9
juil-22	4,41 ½	4,29 ½	351,6	343,2

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 30 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,03 \$ + mars 2021, soit 267 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,45 \$ + mars, soit 283 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,51 \$ + décembre 2021, soit 230 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,64 \$ + décembre, soit 235 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : 13 MILLIARDS \$ US EN SOUTIEN AUX PRODUCTEURS ET TRANSFORMATEURS

Le 21 décembre, après plusieurs mois de débats, le Congrès des États-Unis s'est entendu sur un programme d'aide financière totalisant 900 milliards \$ US afin de stimuler l'économie, durement touchée par la pandémie de COVID-19. Après avoir jugé l'aide insuffisante, le président Donald Trump a finalement signé le projet de loi le 27 décembre, évitant la fermeture du gouvernement américain. Le projet de loi comprend un montant de 13 milliards \$ US dans le but de soutenir les producteurs et les transformateurs agroalimentaires. Un autre 13 milliards \$ US sont également prévus en aide alimentaire.

Les mesures relatives au secteur de l'élevage et de la transformation comprennent notamment un paiement aux producteurs pour les pertes engendrées par le dépeuplement du bétail en raison d'un accès insuffisant à l'abattage à la hauteur de 80 % de la valeur marchande de l'animal. De plus, un montant de 20 millions \$ US est prévu pour la prévention des maladies épizootiques et l'amélioration de la capacité de réponse des intervenants. En outre, un fonds d'un milliard \$ US sera mis à la disposition des éleveurs afin de couvrir certaines pertes. Enfin, l'aide comprend 60 milliards \$ US afin d'appuyer les établissements d'abattage et de transformation pour apporter des améliorations au transport entre États.

Sources : *National Hog Farmer*, 1^{er} janv. 2021 et 24 déc. 2020, *Brownfield Agriculture*, 28 déc. et *Feed Strategy*, 22 déc. 2020

BELGIQUE : L'OIE Y CONFIRME LA DISPARITION DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 21 décembre, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a confirmé le statut de pays indemne de peste porcine africaine de la Belgique. Ce statut avait été retiré au pays en septembre 2018, alors qu'une première éclosion du virus avait été découverte chez des sangliers sauvages. Au total, 833 sangliers ont été trouvés porteurs de la peste porcine

africaine, mais aucun élevage de porcs n'a été touché. Le dernier cas remonte à plus d'un an, soit le 11 août 2019. Il s'agit du second pays européen ayant réussi à éradiquer la maladie après la République tchèque en 2019.

Cette confirmation de l'OIE signifie que la Belgique pourra fournir les informations nécessaires afin de lever les restrictions commerciales liées à la peste porcine africaine. Bref, le pays pourra recommencer à exporter du porc un peu partout à travers le globe.

En 2020, la production de la Belgique est estimée à 10,86 millions de porcs, ce qui en fait le 7^e producteur de l'UE en importance. Les exportations représentent quant à elles près du deux tiers de la production de l'État, selon Meatingplace.

Sources : *Meatingplace*, 25 déc., *3trois3*, 22 déc. 2020 et *Eurostat*, janv. 2021

CHINE : SUSPENSION DES ACHATS DE PORC D'UN ABATTOIR BRÉSILIEN

Le 28 décembre, le ministère de l'Agriculture du Brésil a confirmé que la Chine avait suspendu les importations de porc d'un abattoir de l'entreprise Aurora, sous prétexte d'inquiétudes liées à la COVID-19. Rappelons qu'il ne s'agit pas de la première suspension de la part de la Chine contre des abattoirs brésiliens. En effet, des établissements de JBS et de BRF auraient connu le même sort, mais plusieurs de ces embargos seraient maintenant levés.

De janvier à novembre, les importations de porc de la Chine seraient en hausse de 115 % par rapport à la même période en 2019, d'après *The Pig Site*. Néanmoins, selon le *Global Times* en Chine, dans les récents mois, les consommateurs limiteraient les achats de viandes importées en raison de préoccupations liées à la transmission de la COVID-19. Conséquemment, ils se tourneraient davantage vers les produits domestiques.

Source : *The Pig Site*, 4 et 5 janv. 2021

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P RC

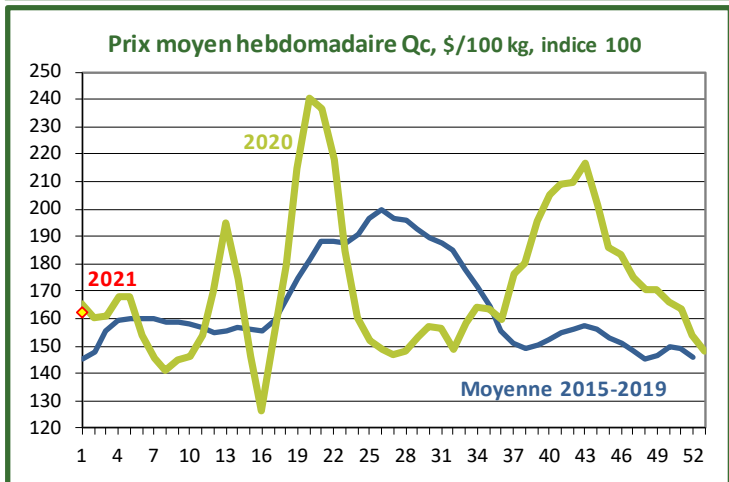
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 21, numéro 39, 11 janvier 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 04/01/21 au 10/01/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	41 011
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	162,77 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	150,00 \$
	Indice moyen ²		111,17
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,39
	Revenus de vente estimés	\$/porc	195,75 \$
Total porcs vendus ³		têtes	143 736
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	61,42 \$	61,42 \$
Porcs abattus	têtes	2 849 000	2 849 000
Poids carcasse moyen	lb	219,03	219,03
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	77,91 \$	77,91 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2736 \$	1,2736 \$

Semaine 53 (du 28/12/20 au 03/01/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	188,50 \$	193,06 \$
15 % les plus bas	à l'indice	153,15 \$	158,71 \$
15 % les plus élevés		244,43 \$	242,84 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,09	105,42
Total porcs vendus	Têtes	70 148	5 484 307



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 162,77 \$/100 kg, ce qui représente un rebond de 14,41 \$ (+9,7 %) par rapport à la semaine précédente. Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, le prix québécois a suivi l'évolution du *cutout* américain.

L'ANNÉE 2020 AU QUÉBEC

En 2020, le prix moyen au Québec a affiché une légère baisse d'environ 1 % par rapport à 2019. Il a finalement clôturé

l'année à 171,53 \$/100 kg. Ce dernier se situe dans la moyenne des prix observés entre 2010 et 2020. Il se classe sixième au palmarès des prix moyens les plus élevés depuis l'an 2000.

Le prix québécois a été soutenu entre autres, par l'application de la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022 sur l'ensemble de l'année, une première. Sur pratiquement l'entièreté de 2020, le ratio du prix au comptant des porcs sur la valeur du *cutout* américain est demeuré sous le seuil de 90 %. L'application de cette borne minimum s'est traduite en hausse hebdomadaire moyenne de l'ordre de 21 \$/100 kg

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

(+15 %) comparativement à un prix basé uniquement sur le prix au comptant américain, tel que stipulé dans la précédente Convention.

Ce qui distingue le plus 2020 est la volatilité. Son étendue, soit l'écart entre le prix hebdomadaire le plus élevé et le moins élevé s'est chiffré à 114,07 \$, ce qui représente un niveau record. Pour couronner le tout, cette variation est survenue en l'espace de cinq semaines (semaines 16 à 20). Il est à noter que pendant cette période, aux États-Unis, la valeur du *cutout* a connu une envolée phénoménale tandis que le prix au comptant est demeuré bas. D'ailleurs, le 10 juin, la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) a rendu une décision visant à empêcher le ratio entre le prix des porcs vivants et la valeur reconstituée de la carcasse de descendre sous le seuil de 65 %. Celle-ci a été appliquée à partir du 27 avril (semaine 18) jusqu'au 31 décembre.

La COVID-19 a créé beaucoup de variabilité dans plusieurs indices boursiers importants ainsi que dans le prix du pétrole, ce qui s'est répercuté sur le marché des changes. En moyenne, le dollar américain s'est apprécié de 1 % en 2020 par rapport au huard. Son évolution a donc été favorable aux producteurs québécois.

Enfin, le nombre de porcs écoulés par l'entremise de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec a atteint 6,96 millions de têtes, ce qui est stable par rapport à l'an dernier. Toutefois, l'année 2020 comprenant 53 semaines, lorsque ramené sur 52 semaines, une baisse de l'ordre de 2 % est observée. L'année a été marquée par les fermetures d'abattoirs, le manque de main-d'œuvre et les mesures sanitaires supplémentaires engendrées par la pandémie de COVID-19. À cet effet,

	Marchés à terme - porc				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-janv	31-déc	8-janv	31-déc	sem.préc.
FÉV 21	68,70	70,27	163,19	166,92	-3,73 \$
AVR 21	72,82	72,25	172,97	171,62	1,35 \$
MAI 21	77,82	76,72	184,85	182,24	2,61 \$
JUIN 21	83,75	82,82	198,93	196,73	2,21 \$
JUILLET 21	84,52	82,97	200,76	197,08	3,68 \$
AOÛT 21	84,35	82,42	200,36	195,78	4,58 \$
OCT 21	72,70	71,00	172,69	168,65	4,04 \$
DÉC 21	67,02	65,65	159,20	155,94	3,25 \$
FÉV 22	70,32	69,07	167,03	164,06	2,97 \$
AVR 22	73,70	72,45	175,06	172,09	2,97 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2990

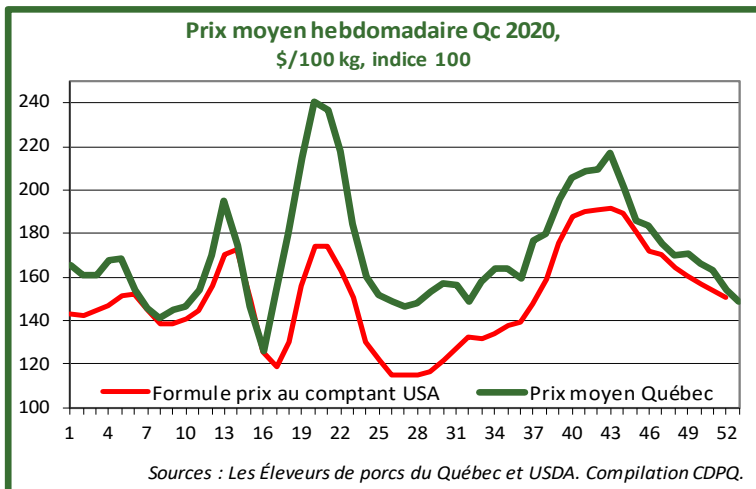
Indice moyen : 111,523

rappelons la fermeture de l'abattoir de Yamachiche et les réductions de la capacité d'abattage des établissements de Saint-Esprit à la fin mars ainsi que des abattoirs de Vallée-Jonction et de Princeville en octobre. Ces péripéties ont fait refouler les porcs, générant un grand nombre d'animaux en attente, lequel était évalué à plus de 91 000 têtes à la fin de la semaine 50. La situation était telle que, pour la première fois de l'histoire des Éleveurs de porcs du Québec, des porcelets ont pris la direction des États-Unis afin d'éviter l'euthanasie. Cela s'est également répercuté sur le poids de carcasse moyen qui s'est accru. Celui des porcs Qualité Québec a affiché un gain de près de 2,5 kg (+2,3 %) par rapport à 2019. La production de porc au Québec serait donc relativement stable par rapport à 2019.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix au comptant a progressé de 0,83 \$ US (+1,4 %) comparativement à la semaine précédente et a clôturé la première semaine de 2021 à 61,42 \$ US/100 lb. Pour ce qui est de la valeur du *cutout*, elle a connu un accroissement de plus de 5,6 \$ US et s'est établie en moyenne à 77,9 \$ US/100 lb.

Quant aux abattages, ils ont enregistré un nouveau record de 2,85 millions de porcs. Ce nombre de têtes surpasse le précédent sommet établi en décembre 2019, par près de 39 000 têtes (+1 %).



MARCHÉ DU PORC

L'ANNÉE 2020 AUX ÉTATS-UNIS

En 2020, le prix au comptant annuel moyen aux États-Unis s'est établi à 60,24 \$ US/100 lb, ce qui s'est traduit par une chute de 7,08 \$ US (-10,5 %) par rapport à 2019. Il s'agit du niveau le plus faible enregistré depuis 2009.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est fixée en moyenne à 76,5 \$ US/100 lb, soit un niveau relativement stable comparativement à l'an dernier. Celle-ci se retrouve au second rang des valeurs du *cutout* les plus faibles dans la dernière décennie. Malgré tout, la marge des abattoirs a atteint un nouveau sommet de l'ordre de 16,8 \$ US/100 lb, en hausse de quelque 3,3 \$ US (+24 %) par rapport au record précédent de 2016, témoignant de la faiblesse du prix au comptant américain. À noter que cette marge représente la différence entre la valeur du *cutout* et du prix des porcs vivants et qu'elle ne comprend pas les coûts de main-d'œuvre, des mesures supplémentaires sanitaires instaurées en raison de la COVID-19 et autres coûts.

En outre, l'évolution de la valeur estimée de la carcasse américaine a été marquée par la volatilité, particulièrement au printemps. En effet, à la semaine 16, cette valeur s'est établie à 52,4 \$ US/100 lb, soit son niveau le plus faible de la dernière décennie. Quatre semaines plus tard, elle a atteint 117 \$ US, inscrivant une valeur qui n'avait pas été observée depuis l'exceptionnelle année 2014.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 131,02 millions de porcs, établissant ainsi un nouveau record, en hausse de près de 2,75 millions de têtes (+2,1 %) comparativement à 2019. Néanmoins, ramené sur 52 semaines, cela montre un niveau

stable par rapport à l'année précédente. Ceci reste impressionnant, alors que la chaîne de la production aux États-Unis a été gravement affectée par la COVID-19, particulièrement au printemps. Plusieurs abattoirs ont dû fermer leurs portes en raison d'éclotions de COVID-19 chez les employés. Au plus fort de la crise (semaine 17), la capacité d'abattage américaine était amputée de plus de 18 % de son niveau habituel. Cette situation a généré un refoulement de près de trois millions de porcs en attente, ce qui s'est répercuté à la hausse sur le poids moyen de carcasse en 2020. À 213,8 lb (découpe US), équivalant à une carcasse de 104,83 kg avec une découpe canadienne, ce dernier a battu le record de 2019 (+0,5 %). Pour une sixième année consécutive, la production américaine a donc établi, de justesse, un nouveau sommet de l'ordre de 12,62 millions de tonnes (rajustée sur 52 semaines).

Sur la scène internationale, d'après le USDA, les exportations connaîtraient un essor d'environ 14 % en volume par rapport à la même période en 2019. Ces résultats témoignent d'une demande vigoureuse pour les exportations de porc américain, celles-ci ayant accaparé plus de 29 % de la production de porc totale en 2020 (11 mois), comparé à quelque 26 % en 2019, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF). Elle serait attribuable, entre autres, à la propagation de la peste porcine africaine en Asie et en Europe ainsi qu'à l'entrée en vigueur d'accords commerciaux. Notamment, les effets du virus se sont fait sentir sur la production chinoise, malgré le début de la reconstruction du cheptel. Conséquemment, de janvier à novembre, les ventes américaines vers la Chine/Hong Kong ont explosé de 72 % et 85 % en volume et en valeur, respectivement.

Parmi les ententes commerciales marquantes pour le secteur porcin américain se retrouve notamment l'entrée en vigueur d'un accord commercial entre le Japon et les États-Unis, le 1^{er} janvier. Ce dernier confère les mêmes avantages que le Canada sur le marché japonais dans le cadre de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). De plus, le 15 janvier, les États-Unis et la Chine ont signé la phase 1 d'une entente commerciale selon lequel le gouvernement chinois s'engageait à acheter quelque 40 milliards \$ US de produits agricoles américains en 2020 et 2021. Il s'en est suivi une réduction des tarifs supplémentaires chinois sur le porc américain à la fin février, les faisant passer de 55 % à 25 %.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2020 et 2019

		2020*	2019	Var. 20/19
Québec	Prix moyen (Qualité Qc) ¹	171,53	173,26	-1,0 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	111,09	110,99	+0,1 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	109,40	106,89	+2,3 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	6 962 694	6 956 936	+0,1 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,341	1,328	+1,0 %
USA	Prix moyen	60,24	67,32	-10,5 %
	Valeur marché de gros	76,51	76,90	-0,5 %
	Poids moyen (kg) ²	104,83	104,35	+0,5 %
	Importations porc Canada (têtes)	5 255 137	5 098 576	+3,1 %
	Abattages (têtes)	131 020 000	128 275 000	+2,1 %

* Données préliminaires pour 2020. Les prix au Québec sont en \$/100 kg, indice 100, et en \$ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. ¹ Les prix moyens des semaines 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020. ² Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

Sources : Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, AAC, USDA et Banque du Canada. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai 2021 a affiché une hausse d'environ 0,13 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont grimpé de 10,2 \$ US et 12,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **8 janvier dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,98 \$ + mars 2021, soit 273 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,58 \$ + mars, soit 297 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-01-08	2020-12-31	2021-01-08	2020-12-31
mars-21	4,96 ¼	4,84	439,6	429,4
mai-21	4,97 ½	4,83 ¼	435,8	423,4
juil-21	4,94 ¾	4,80 ¼	432,6	419,5
sept-21	4,56 ½	4,46 ½	399,6	385,9
déc-21	4,40 ½	4,34 ¾	375,0	365,3
mars-22	4,45 ¾	4,40 ¼	364,5	356,1
mai-22	4,46 ¾	4,42	361,2	352,5
juil-22	4,45	4,41 ½	360,3	351,6

Source : CME Group

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,47 \$ + décembre 2021, soit 231 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,17 \$ + décembre, soit 242 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : TENDANCES DANS LE SECTEUR DE LA VIANDE ROUGE EN 2021

Selon Financement agricole Canada (FAC), il devrait y avoir plus d'acheteurs de viande rouge en 2021. Deux occasions d'affaires devraient s'offrir aux producteurs de porcs et de bovins du Canada, soit combler la demande sur le marché local et la demande à l'extérieur du pays.

D'abord, sur le marché canadien, la COVID-19 a insufflé une nouvelle vigueur au mouvement d'achat local, laquelle pourrait se poursuivre en 2021. L'appel à la sauvegarde des petites entreprises ayant subi le choc économique durant les périodes de ralentissement et de confinement a contribué à revitaliser l'intérêt pour la consommation des aliments produits localement.

À l'international, la production de nombreux pays ne satisfait pas à combler les besoins de la population, notamment au Japon, en Corée du Sud et, dans une moindre mesure, en Chine, où le ratio consommation sur production est supérieur à un. Le Canada étant exportateur net et jouissant d'une renommée mondiale comme fournisseur de viande rouge de qualité, il pourra sans doute bénéficier du manque à gagner dans ces pays. Il y a toutefois plusieurs bémols, le premier étant la reconstruction du cheptel porcin de la Chine. En effet, celui-ci a retrouvé une tendance haussière en 2020. Néanmoins, les menaces de recrudescence d'éclotions de peste porcine africaine et de COVID-19 pourraient affecter le repeuplement du troupeau et, conséquemment, stimuler les achats de porc étranger.



NOUVELLES DU SECTEUR

En outre, le redressement de l'économie mondiale pourrait avoir son effet. Selon FAC, il est peu probable que la demande d'aliments dans les pays riches diminue significativement puisque l'élasticité revenu est plutôt inélastique, c'est-à-dire qu'il faut une grande baisse du revenu pour diminuer de façon notable la quantité consommée. Dans les pays en développement, la demande est plus élastique par rapport au revenu. Conséquemment, l'érosion de leur produit intérieur brut (PIB) engendrée par la COVID-19 devrait faire reculer significativement leur consommation de viande rouge. La reprise économique de ces pays sera donc un déterminant essentiel du chemin qu'empruntera la demande en 2021.

Source : FAC, 5 janv. 2021

USA : AUGMENTATION DES VENTES D'ANTIBIOTIQUES DANS LES ÉLEVAGES

Selon un rapport de la U.S. Food and Drug Administration, les ventes d'antibiotiques médicalement importants dans les élevages de porcs, de bovins et de volailles ont augmenté de 3 % en 2019 par rapport à 2018. Il s'agit d'une croissance pour une seconde année consécutive, alors qu'elles avaient augmenté de 9 % en 2018 comparativement à 2017. Toutefois, une tendance à la baisse est observée depuis 2015. En effet, une chute de 36 % des ventes a été enregistrée de 2015 à 2019. Il est à noter que le terme médicalement important réfère aux antibiotiques utilisés également en médecine humaine.

Il est estimé que ces antibiotiques auraient été davantage utilisés dans l'élevage des porcs et des bovins. En effet, la palme revient à la production porcine, laquelle représenterait 42 % du total des antibiotiques médicalement importants utilisés en production animale. La production de bovin suit de près à 41 %. À cela s'ajoutent les productions de dindes (10 %), de poulets (3 %) et autres (4 %).

En 2017, une loi a été implantée afin de bannir l'utilisation d'antibiotiques médicalement importants dans le but de favoriser la croissance. De plus, leur utilisation dans l'eau ainsi que dans l'alimentation des animaux nécessite une surveillance vétérinaire.

Source : Meatingplace, 25 déc. 2020

NDLR : Dans le secteur porcin, un facteur pouvant expliquer l'augmentation de l'utilisation d'antibiotiques médicalement importants est la croissance du cheptel. Celui-ci a augmenté de plus de 5 % en 2019 par rapport à 2018 et de quelque 8 % comparativement à 2017. De 2015 à 2019, la tendance est également à la hausse, alors que le troupeau a progressé de près de 15 %.

TAÏWAN : L'OPPOSITION CONTRE LE PORC AMÉRICAIN SE POURSUIT

Depuis le 1^{er} janvier, la vente de viandes de porc ainsi que de bovin de plus de 30 mois provenant d'élevages américains utilisant de la ractopamine dans l'alimentation des animaux est autorisée à Taïwan. Rappelons que la ractopamine est un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage permettant d'obtenir des animaux plus maigres et d'améliorer la conversion alimentaire.

Toutefois, diverses instances politiques tentent de poser des actions afin de bloquer la nouvelle autorisation. D'une part, plusieurs gouvernements locaux auraient créé leurs propres lois afin de garder le porc des États-Unis hors des commerces situés sur leur territoire. À cet effet, le premier ministre de Taïwan a indiqué que la salubrité alimentaire relève du domaine du gouvernement central et que ces lois seraient inconstitutionnelles.

De l'autre, un groupe de citoyens préoccupés par la salubrité alimentaire des produits américains a créé un site internet ainsi qu'une carte des restaurants et des points de vente ne distribuant que du porc produit localement. Cette action a été posée malgré la déclaration du premier ministre taiwanais à la fin novembre, indiquant qu'il n'y aurait pas d'imposition d'un label sur le porc américain afin d'éviter de créer d'autres barrières commerciales.

Sources : The Pig Site, 4 et 6 janv. 2021

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

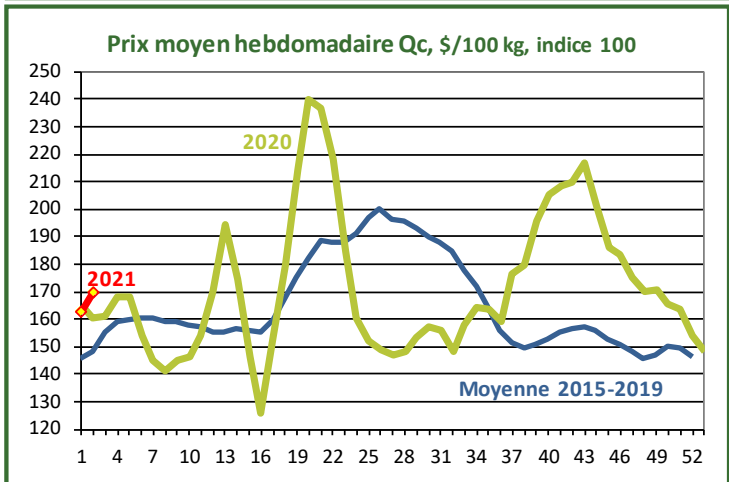
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 40, 18 janvier 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 11/01/21 au 17/01/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	45 802
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	169,72 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	159,00 \$
	Indice moyen ²		111,26
	Poids carcasse moyen ²	kg	122,46
	Revenus de vente estimés	\$/porc	210,84 \$
Total porcs vendus ³		têtes	156 351
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	64,33 \$
Porcs abattus		têtes	2 654 000
Poids carcasse moyen		lb	219,99
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,30 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2731 \$

Semaine 1 (du 04/01/21 au 10/01/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	188,12 \$
15 % les plus bas		à l'indice	153,24 \$
15 % les plus élevés			236,60 \$
Poids carcasse moyen		kg	110,92
Total porcs vendus		Têtes	119 925



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a affiché une augmentation la semaine dernière, de l'ordre de 6,95 \$ (+4,3 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 169,72 \$/100 kg. Pour une semaine 2, il s'agit du niveau le plus élevé enregistré depuis 1997.

Chez nos voisins du sud, le ratio entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré en deçà de la barre des 90 %, la borne minimale de la Convention de mise en marché des porcs s'est appliquée. Par conséquent,

le prix québécois a suivi l'évolution à la hausse observée du côté de la valeur du *cutout* américain.

L'influence du marché des devises a été limitée, puisque le dollar canadien n'a que peu varié en moyenne par rapport au billet vert.

Les ventes ont connu une ascension de 12 600 porcs (+9 %) par rapport à la semaine d'avant, totalisant près de 156 400 têtes. Par rapport à la même semaine en 2019, ce niveau demeure légèrement inférieur, par une marge de 1 200 têtes (-1 %).



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Par ailleurs, à la suite de la confirmation du prix de vente réel des porcs pour les semaines 51, 52, 53 et 1, une avance de 9 \$/100 kg à l'indice 100 a été versée aux éleveurs ayant livré des porcs durant ces quatre semaines, soit pour les abattages effectués du 13 décembre 2020 au 9 janvier 2021. De plus, pour la semaine 2, soit celle du 10 au 16 janvier, le prix de pool préliminaire a été augmenté de 9 \$/100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes, ce qui correspond à 159 \$/100 kg en ce qui concerne les porcs Qualité Québec.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a terminé la semaine à 64,33 \$ US/100 lb, ayant progressé de 2,92 \$ US (+4,8 %) par rapport à la semaine précédente. Il faut remonter au début d'octobre 2020 (semaine 40), pour trouver une hausse supérieure. Il semble que le mouvement à la baisse normalement observé en fin d'année est bel et bien derrière nous.

La tendance était également à la croissance sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a affiché une augmentation de l'ordre de 2,4 \$ US (+3 %). En fin de compte, elle s'est établie à 80,3 \$ US/100 lb. Ces trois dernières semaines, elle a cumulé des hausses totalisant 9,4 \$ US (+13 %). Le flanc (+10,4 \$ US), le jambon (+7,7 \$ US) et les côtes (+3,2 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette évolution. Selon le *DTN AgDayta*, après les congés des fêtes, les consommateurs reviennent à leurs habitudes d'achats, ce qui apporte un soutien au marché de gros.

À 2,65 millions de têtes, les abattages ont accusé une baisse de 7 % par rapport au record enregistré la semaine précédente. Ce niveau est inférieur à celui observé en 2019 à la semaine 2, par un écart de 2 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-janv	8-janv	15-janv	8-janv	sem.préc.
FÉV 21	67,92	68,70	160,95	162,80	-1,85 \$
AVR 21	72,65	72,82	172,16	172,56	-0,40 \$
MAI 21	77,60	77,82	183,89	184,41	-0,52 \$
JUIN 21	84,37	83,75	199,93	198,46	1,47 \$
JUILLET 21	85,85	84,52	203,44	200,29	3,15 \$
AOÛT 21	85,72	84,35	203,13	199,89	3,25 \$
OCT 21	74,15	72,70	175,72	172,28	3,44 \$
DÉC 21	68,40	67,02	162,09	158,82	3,27 \$
FÉV 22	71,67	70,32	169,84	166,64	3,20 \$
AVR 22	75,00	73,70	177,73	174,65	3,08 \$

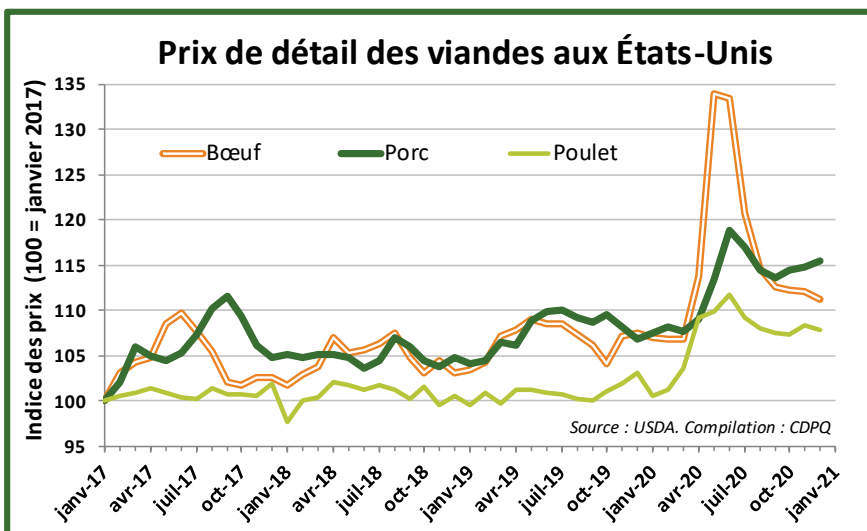
Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2958 Indice moyen : 111,505

NOTE DE LA SEMAINE

En décembre, le prix de détail du porc aux États-Unis a progressé de l'ordre de 1 % par rapport au mois précédent pour atteindre 4,12 \$ US/lb. Parallèlement, le bœuf s'est dévalorisé (-1 %) tandis que le prix du poulet n'a que peu varié. Par rapport à décembre 2019, les prix du porc, du bœuf et du poulet étaient plus élevés de 8 %, 3 % et 5 %, respectivement.

En fait, le prix du porc au détail a augmenté durant tout le 4^e trimestre, alors même que les approvisionnements en porcs étaient abondants. Steiner croit que cela est dû en partie à la pénurie de main-d'œuvre sur les lignes de désossage et de parage dans les abattoirs de porcs. En conséquence, il a été difficile et coûteux de transformer ces carcasses de porc en produits spécifiques destinés au marché de détail, notamment en produits désossés. À titre d'exemple, Steiner rapporte qu'au 4^e trimestre, le prix moyen du jambon désossé a tourné autour de 2 \$ US/lb, surpassant le niveau atteint un an plus tôt par une marge de l'ordre de 30 %. Pendant ce temps, à 0,65 \$ US/lb, le prix du jambon avec os s'est situé en deçà de celui enregistré en 2019, par un écart de 15 %. Steiner note qu'en cette période où l'offre est abondante, des prix au détail élevés ne sont pas favorables au secteur porcin, puisque l'écoulement des produits s'en trouve ralenti. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RENDEMENT DU MAÏS EN BAISSÉ

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA est paru le 12 janvier dernier. À Chicago, il n'a pas manqué de faire réagir les marchés, la hausse de valeur des contrats à terme du maïs ayant été plafonnée à leur maximum journalier de 25 cents US et le soja ayant bondi de plus de 50 cents US.

La révision la plus surprenante a concerné le maïs, dont le rendement de la saison de commercialisation 2020-2021 a été abaissé plus que prévu par rapport à l'estimation de décembre, et se situe désormais à 10,8 t/ha (-2 %). Pour un mois de janvier, c'est la révision plus importante observée en ce qui a trait au rendement américain de maïs depuis des décennies. Cela s'est évidemment répercuté sur la production, qui se chiffrerait à 360,2 millions de tonnes (-2 %).

Au niveau de la demande, plusieurs projections ont été réduites, tant du côté des exportations (-4 %), de l'éthanol (-2 %) que de l'alimentation animale (-1 %) de sorte qu'au net, les inventaires de report ont reculé à 39,4 millions de tonnes (-9 %). Le ratio stock/utilisation est passé de 11,5 % à 10,6 %. Pour trouver un ratio inférieur, il faut remonter à 2013-2014.

Quant à la fève de soja, le rendement a été abaissé à 3,38 t/ha (-1 %). Parmi les composantes de la demande, les exportations ont été relevées à 60,7 millions de tonnes (+1 %) alors que les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-01-15	2021-01-08	2021-01-15	2021-01-08
mars-21	5,31 ½	4,96 ¼	463,2	439,6
mai-21	5,34 ¾	4,97 ½	458,5	435,8
juil-21	5,32	4,94 ¾	453,8	432,6
sept-21	4,85 ½	4,56 ½	419,1	399,6
déc-21	4,60	4,40 ½	393,6	375,0
mars-22	4,65 ½	4,45 ¾	377,6	364,5
mai-22	4,68 ½	4,46 ¾	372,8	361,2
juil-22	4,69 ¼	4,45	371,0	360,3

Source : CME Group

autres n'ont que peu varié. Finalement, les inventaires de report diminueraient à 3,8 millions de tonnes (-20 %), faisant dégringoler le ratio stock utilisation de 3,9 % à 3,1 %. Si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus faible depuis au moins 1980-81.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 janv. 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et mai 2021 a connu une ascension d'environ 0,36 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et mai ont bondi de 23,6 \$ US et 22,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 15 janvier dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,83 \$ + mars 2021, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,74 \$ + mars, soit 317 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,42 \$ + décembre 2021, soit 237 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,24 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2019/2020	2020/2021	2020/2021	
	estimé	prév. déc.	prév. janv.	
Offre totale (millions de tonnes)	403,4	419,8	409,6	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,2	36,2
	Éthanol	123,2	128,3	125,7
	Alimentation animale	149,9	144,8	143,5
	Exportation	45,2	67,3	64,8
	Demande globale	354,7	376,6	370,2
Inventaire de report (millions de tonnes)	48,7	43,2	39,4	
Ratio inventaire de report et utilisation	13,7 %	11,5 %	10,6 %	

Source : USDA, janvier 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

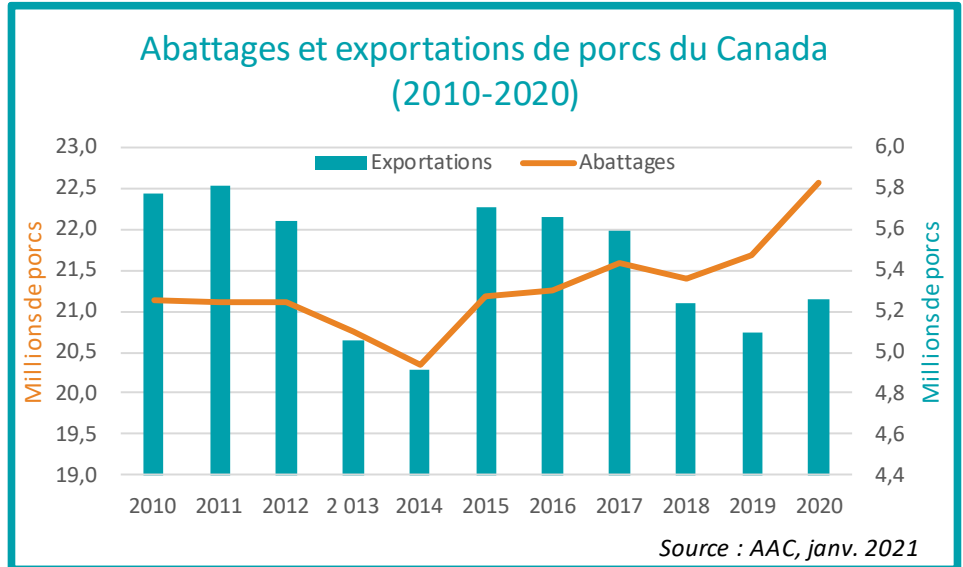
CANADA : HAUSSE DES ABATTAGES ET DES EXPORTATIONS DE PORCS

En 2020, selon les données d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), les abattages de porcs au Canada ont atteint environ 22,56 millions de têtes, ce qui représente une croissance de 4 % par rapport à 2019. Cette augmentation est généralisée dans l'ensemble des provinces canadiennes, à l'exception du Québec, qui a enregistré une baisse de l'ordre de 1 %. À cet effet, Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, estime que ces données montrent l'impact plus important de la pandémie de COVID-19 sur les abattoirs québécois. L'Alberta, l'Ontario, le Manitoba, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan ont tous affiché des hausses notables de 10 %, 7 %, 7 %, 6 % et 3 %, respectivement.

Pour ce qui est des envois de porcs vivants vers les États-Unis, ils se sont établis à 5,26 millions de têtes en 2020, ce qui s'est traduit par une hausse de quelque 3 % comparativement à 2019. La catégorie de porcs la plus importante est celle des porcelets et des porcs d'engraissement, lesquels affichent, à 4,29 millions de têtes, un essor de près de 4 %. L'exportation de porcs destinés à l'abattage a également connu une augmentation d'un peu moins de 3 %.

Le principal moteur de la progression du nombre de porcs vivants ayant franchi la frontière américaine est le Manitoba, qui a connu une hausse de ses envois de l'ordre de 4 %. La province accapare plus de 69 % des exportations de porcs du Canada et, conséquemment, demeure la province canadienne la plus importante en la matière. De plus, l'Ontario, qui a expédié plus de 1,07 million de porcs vers les États-Unis, a enregistré un accroissement de 3 % de ses ventes. Quant au Québec, la province a augmenté ses exportations de quelque 2 %, mais le volume demeure négligeable à l'échelle du Canada.

Enfin, Grier soutient que les gains observés sont impressionnants, particulièrement en ce qui concerne les abattages. Il ajoute que la croissance des abattages et des



exportations de porcs vivants est surprenante compte tenu des inventaires. Rappelons qu'en juillet 2020, ces derniers se situaient à environ 14 millions de têtes, soit un niveau stable par rapport à 2019.

Sources : *Canadian Pork Market Report*, 11 janv. et AAC, janv. 2021

USA : EXPORTATIONS RECORDS APRÈS 11 MOIS

De janvier à novembre, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint un volume record de quelque 2,72 millions de tonnes, totalisant des revenus de 7,03 milliards \$ US. Ces données montrent des hausses de 14 % et de 13 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à la même période en 2019.

Pour ce qui est des achats de la Chine/Hong Kong, ils montrent un tonnage de plus de 955 000 tonnes et des recettes de l'ordre de 2,18 milliards \$ US, ce qui correspond à une explosion de 72 % en volume et de 85 % en valeur comparativement aux mêmes mois en 2019. Toutefois, le taux de croissance de la demande pour le porc américain s'est réduit au fur et à mesure que les mois sont passés. À la mi-année, les acquisitions de ce marché affichaient des essors respectifs de 170 % et 232 % en valeur et en volume.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à novembre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	955 008	72 %	2 181,0	85 %
Mexique	616 827	-4 %	1 019,5	-11 %
Japon	353 638	4 %	1 485,7	6 %
Canada	209 784	6 %	789,7	7 %
Corée du Sud	142 875	-25 %	410,9	-24 %
Autres destinations	438 778	-6 %	1 140,9	-4 %
Total	2 716 910	14 %	7 027,6	13 %

Source : USMEF, 8 janv. 2021

En Amérique du Nord, les ventes vers le Mexique ont affiché des tendances baissières en volume et en valeur d'environ 4 % et 11 %, respectivement. Inversement, les exportations vers le Canada ont montré une progression de 6 % en volume et de 7 % en valeur.

Quant aux envois vers le Japon, ils ont connu des gains respectifs de 4 % et 6 % en volume et en valeur.

Enfin, la Corée du Sud a diminué ses quantités achetées de près de 25 %. En matière de valeur, une baisse de 24 % a été enregistrée.

Source : USMEF, 8 janv. 2021

RUSSIE : LE PLUS GROS ABATTOIR EUROPÉEN SERA TERMINÉ EN 2021

En Russie, Miratorg, l'un des plus importants producteurs de porc du pays, complètera la construction d'un abattoir dans la région près de Koursk en 2021. Le nouvel établissement aurait une capacité d'abattage de 4,5 millions de porcs par année et deviendrait ainsi le plus important abattoir sur le continent européen. Ce dernier a nécessité un investissement évalué à 96 milliards de roubles (1 milliard \$), surpassant les coûts initialement estimés par plus de 40 %.

L'établissement fait partie intégrante d'un projet plus global pour Miratorg. En effet, l'entreprise entend

également établir une division produisant des aliments pour les porcs et de nouveaux élevages porcins dans la région. Par le fait même, Miratorg souhaite doubler la capacité de sa division élevage à environ 7,7 millions de têtes.

Par ailleurs, la région près de Koursk a connu cinq éclosions de peste porcine africaine entre novembre et décembre 2020, ce qui place la région en état d'alerte face au virus. Le foyer le plus important est survenu à la mi-novembre dans un élevage où plus de 20 000 porcs ont dû être abattus et détruits.

Source : Pig Progress, 13 janv. 2021

CHINE : LA VALEUR DES CONTRATS À TERME DES PORCS AU PLANCHER

En Chine, la valeur des contrats à terme des porcs vivants a chuté rapidement après avoir encaissé le déclin maximum possible en un seul jour. Cela est survenu le 11 janvier, soit au second jour d'opération de ce marché à terme à la Dalian Commodity Exchange. À titre indicatif, selon Reuters, le contrat de septembre aurait encaissé une baisse de l'ordre de 13 % lors de la première journée d'activité, le 8 janvier, et une seconde de quelque 8 % le lundi suivant.

La dégringolade de la valeur des contrats à terme des porcs serait attribuable à l'anticipation de la croissance du cheptel porcin chinois. Selon un analyste sénior chez Sinolink Futures, malgré le prix des porcs relativement élevé présentement, le consensus au sein de l'industrie est de parier sur le court terme puisqu'il devrait diminuer significativement dès 2021.

Selon les médias d'État, le troupeau de la Chine s'approcherait de son niveau habituel, alors que les producteurs de porcs se dépêchent de construire des fermes de forte taille afin de bénéficier des prix élevés. Par ailleurs, en 2021, le USDA prévoit une augmentation du cheptel du pays d'environ 19 % par rapport à 2020.

Sources : Reuters, 11 janv. 2021 et USDA

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P_{ORC}

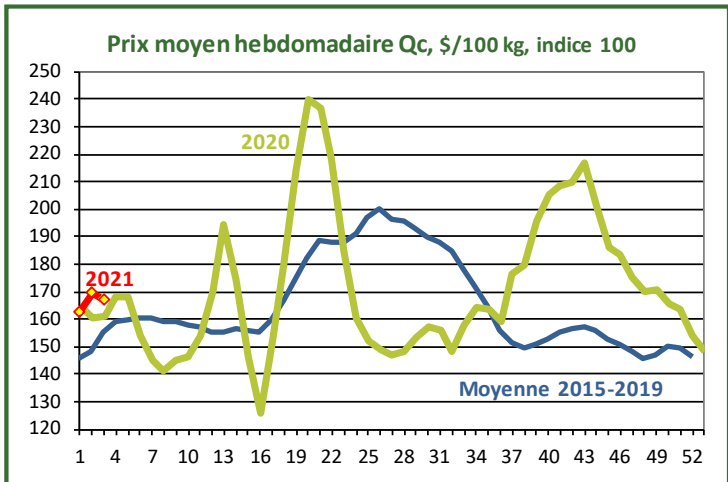
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 21, numéro 41, 25 janvier 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 18/01/21 au 24/01/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	46 327
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	167,17 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	167,01 \$
	Indice moyen ²		111,35
	Poids carcasse moyen ²	kg	120,09
	Revenus de vente estimés	\$/porc	223,33 \$
Total porcs vendus ³		têtes	158 342
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,65 \$
Porcs abattus		têtes	2 738 000
Poids carcasse moyen		lb	218,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	79,12 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2707 \$

Semaine 2 (du 11/01/21 au 17/01/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	183,45 \$
15 % les plus bas		à l'indice	160,11 \$
15 % les plus élevés			220,51 \$
Poids carcasse moyen		kg	110,83
Total porcs vendus		Têtes	116 686



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 167,17 \$/100 kg, essuyant un recul de 2,55 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine précédente. Malgré ce repli, il demeure au-dessus du niveau enregistré en 2020 et de la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de 4 % et 8 %, respectivement.

Au sud de la frontière, le ratio entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré sous la marque des 90 %, la borne minimale de la Convention

de mise en marché des porcs s'est appliquée. Le prix québécois a donc suivi l'évolution à la baisse de la valeur du *cutout* américain.

Sur le marché des devises, le dollar américain a affiché une modeste baisse par rapport au huard, ce qui a légèrement contribué à la diminution du prix des porcs.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 158 300 têtes, ce qui le situe en deçà du niveau observé en 2020 à la même période, par un écart de 2 %. Hormis 2020, il faut remonter à 2009 pour trouver des ventes supérieures, à la même semaine. Selon le Flash du 18 janvier,

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

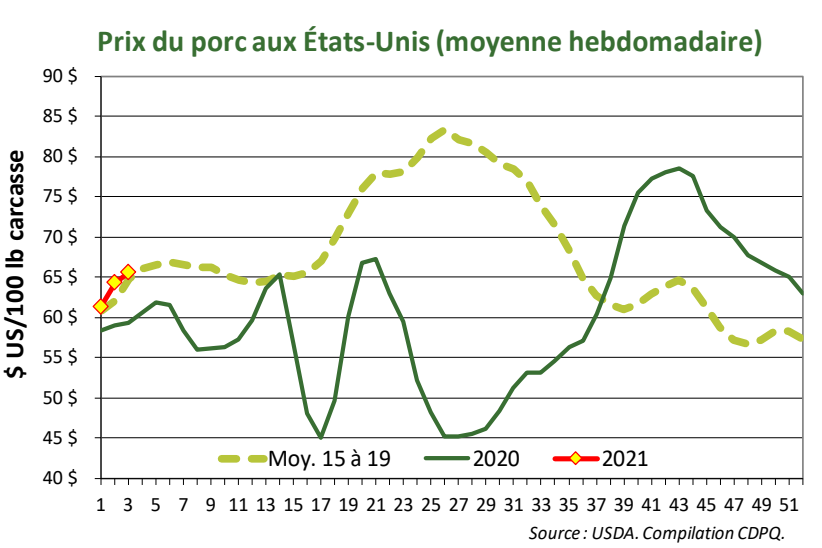
la baisse des cas de COVID-19 dans les abattoirs et une augmentation des détournements de l'Ontario vers l'Ouest et les États-Unis, entre autres, ont permis d'atteindre ce niveau d'abattage.

Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente se chiffrait à près de 143 200 têtes, comparativement à environ 136 400 têtes la semaine précédente. Bien qu'il y ait eu une nette augmentation dans la capacité d'abattage des quatre abattoirs d'Olymel, plusieurs semaines à la cadence actuelle d'abattage seront nécessaires pour qu'il y ait un impact significatif sur le poids moyen des porcs et sur le nombre de porcs disponibles. Historiquement, une hausse de ce nombre est observée environ trois semaines après le temps des Fêtes. Il faudra donc attendre au début de février afin d'obtenir une meilleure idée du nombre de porcs en attente, notent les Éleveurs de porcs du Québec.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines des Fêtes, soit les abattages du 13 décembre 2020 au 16 janvier 2021, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

Toutefois, en ce qui concerne les regroupements d'ententes porcs Qualité Québec et 119 -Qualité Québec (80), le prix de



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-janv	15-janv	22-janv	15-janv	sem.préc.
FÉV 21	69,92	67,92	165,25	160,53	4,73 \$
AVR 21	76,15	72,65	179,98	171,70	8,27 \$
MAI 21	80,52	77,60	190,31	183,40	6,90 \$
JUIN 21	86,80	84,37	205,15	199,40	5,74 \$
JUILLET 21	87,20	85,85	206,09	202,90	3,19 \$
AOÛT 21	86,77	85,72	205,08	202,59	2,48 \$
OCT 21	74,95	74,15	177,14	175,25	1,89 \$
DÉC 21	69,10	68,40	163,31	161,66	1,65 \$
FÉV 22	72,22	71,67	170,69	169,39	1,30 \$
AVR 22	75,82	75,00	179,20	177,26	1,94 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2922 Indice moyen : 111,495

pool final doit faire l'objet de vérifications supplémentaires. Les montants d'ajustement versés aux éleveurs ayant livré des porcs pour ces regroupements devront donc possiblement être revus. Les Éleveurs communiqueront dans les meilleurs délais les informations relatives au prix de pool final et au montant d'ajustement final de ces deux regroupements d'ententes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a progressé de 1,32 \$ US (+2,1 %) par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 65,65 \$ US/100 lb. Ce niveau surpasse celui observé en 2020 et la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de 11 % et 1 %, respectivement.

En contraste, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est repartie en baisse, déclinant de 1,2 \$ US (-1 %). En fin de compte, elle a clôturé à 79,1 \$ US/100 lb. Le flanc (-6,9 \$ US) et, dans une moindre mesure, le picnic (-1,8 \$ US) ainsi que le jambon (-1,6 \$ US) sont les coupes ayant tiré à la baisse cette valeur.

Les abattages se sont chiffrés à 2,74 millions de têtes. Il s'agit d'un niveau largement supérieur à celui observé à la même semaine en 2020 et à la moyenne 2015-2019, par des écarts respectifs de 10 % et 16 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai 2021 a reculé de l'ordre de 0,31 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats de mars et de mai ont dégringolé de 41,6 \$ US et 40,6 \$ US la tonne courte, respectivement.

Lundi dernier, les Bourses aux États-Unis étaient fermées étant donné le Martin Luther King Day. Les jours suivants, les contrats de maïs et de soja ont accusé des baisses, sans que des événements flamboyants viennent chambouler les marchés.

Aux États-Unis, la production américaine d'éthanol s'est stabilisée avec une légère hausse de 4 000 barils par jour pour se situer à 45 000 barils par jour. Les stocks ont baissé de 64 000 barils, s'établissant à 23,63 millions de barils. Il s'agit d'une nouvelle plutôt neutre dans un contexte où l'on semble avoir atteint l'équilibre dans la production d'éthanol aux États-Unis.

Au Brésil, des analystes ont mis à jour leurs estimations de la production de maïs et de soja. La récolte du maïs fluctuerait entre 109 et 109,9 millions de tonnes et celle de soja varierait de 132,4 à 135,6 millions de tonnes. Si ces prévisions se confirment, les récoltes brésiliennes seront abondantes et atteindront un niveau record. Les mouvements baissiers des marchés semblent plutôt être occasionnés par des corrections techniques et des prises de profits de la part des spéculateurs, qui ont une présence importante dans le domaine des grains depuis quelques mois.

En 2020, les importations chinoises de maïs totales se sont élevées à 11,3 millions de tonnes, ce qui représente plus du double de l'an passé et dépasse le quota à faible tarif de 7,2 millions de tonnes, pour la première fois. Les importations de blé se sont établies à 8,38 millions de tonnes, ce qui est inférieur au quota à faible tarif de 9,64 millions de tonnes. En 2019, la Chine n'avait utilisé que 67 % de son quota de maïs et le tiers de son quota de blé.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-01-22	2021-01-15	2021-01-22	2021-01-15
mars-21	5,00 ½	5,31 ½	421,6	463,2
mai-21	5,03	5,34 ¾	417,9	458,5
juil-21	4,98 ¾	5,32	414,0	453,8
sept-21	4,51 ½	4,85 ½	380,6	419,1
déc-21	4,30 ¼	4,60	360,6	393,6
mars-22	4,37 ½	4,65 ½	347,6	377,6
mai-22	4,41 ¼	4,68 ½	344,6	372,8
juil-22	4,44	4,69 ¼	343,9	371,0

Source : CME Group

Malgré tout, la Chine risque de ne pas respecter son engagement en matière d'achats agricoles, fixé lors de la phase 1 de l'entente commerciale avec les États-Unis. La cible des achats chinois se situait à 36,5 milliards \$ US pour 2020, et si les achats de soja avaient conservé leur part habituelle des achats chinois en provenance des États-Unis, soit la moitié, on aurait pu s'attendre à des importations chinoises de près de 40 millions de tonnes. Or, ces dernières s'établissent à 25,89 millions de tonnes et le principal fournisseur de la Chine est demeuré le Brésil avec un peu moins des deux tiers de l'approvisionnement chinois. En 2020, les livraisons de soja brésilien en Chine s'établissaient à 64,28 millions de tonnes, une hausse de 11,5 % par rapport à l'année précédente.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **22 janvier dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,21 \$ + mars 2021, soit 284 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,65 \$ + mars, soit 302 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,45 \$ + décembre 2021, soit 226 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,13 \$ + décembre, soit 253 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : MODIFICATIONS AU PROGRAMME AGRI-STABILITÉ PROPOSÉES PAR LE FÉDÉRAL

Le 19 janvier, les coprésidents des réunions ministérielles fédérales-provinciales-territoriales sur l'agriculture ont demandé à tous les ministres provinciaux et territoriaux d'appuyer les améliorations proposées par le gouvernement canadien au programme Agri-stabilité.

L'offre prévoit l'élimination de la limite de la marge de référence ainsi qu'une augmentation du taux d'indemnisation de 70 % à 80 %. Ces changements augmenteraient de 50 %, c'est-à-dire d'environ 170 millions \$, les versements effectués aux productrices et aux producteurs qui en ont le plus besoin.

Alors que le gouvernement fédéral a déjà confirmé sa contribution à hauteur de 60 % des bonifications à l'Agri-stabilité, les provinces et les territoires qui ne se sont pas encore manifestés doivent s'engager à y mettre leur part de 40 %. À la fin de novembre, la Colombie-Britannique, l'Ontario, le Québec et l'Île-du-Prince-Édouard avaient tous unilatéralement apporté des changements afin d'améliorer l'Agri-stabilité.

Le Conseil canadien du porc s'est réjoui de cette proposition du gouvernement canadien, mais s'est montré déçu que la récente réunion fédérale-provinciale et territoriale n'ait pas donné lieu à un consensus. Un appui rapide permettrait en outre que ces changements soient appliqués rétroactivement à 2020.

La COVID-19 a un impact dévastateur pour beaucoup de producteurs du secteur porcin, qui ont dû faire face à des fluctuations extrêmes de prix, y compris des chutes de prix les plus considérables de l'histoire, des fermetures de frontières et des fermetures d'abattoirs.

Sources : *Newswire*, 19 janv.,
La Terre de chez nous, 8 janv. 2021 et *CCP*, 27 nov. 2020

USA : LE USDA BONIFIE LES SUBVENTIONS AUX ÉLEVEURS EN LIEN AVEC LES EFFETS DE LA COVID-19

Le 15 janvier dernier, le secrétaire à l'Agriculture a annoncé que le USDA fournirait une aide supplémentaire à certains

producteurs agricoles par le biais du Coronavirus Food Assistance Program (CFAP). Cette aide vient s'ajouter aux 23,6 milliards \$ US déjà fournis aux agriculteurs et aux éleveurs touchés par la pandémie. Le CFAP se décline en deux volets : le CFAP 1, annoncé le 17 avril 2020, offre une aide directe aux producteurs agricoles et le CFAP 2, annoncé le 17 septembre, est une extension du CFAP 1, étant donné les impacts continus de la COVID-19.

Parmi les mesures touchant les producteurs de viande et de volaille figurent :

- Des paiements complémentaires en ce qui concerne les porcs : les producteurs dont les demandes ont été approuvées dans le cadre du CFAP 1 recevront bientôt automatiquement un paiement complémentaire de 17 \$ US/porc, ce qui porte le paiement total du CFAP 1 à 34 \$ US/tête. Ceci vise à aider les producteurs qui font face aux perturbations continues du marché, étant donné les changements dans la consommation de viande aux États-Unis en raison de la pandémie;
- Une admissibilité élargie au CFAP 2 : les producteurs de porcs, de poulets de chair, de poules pondeuses, d'œufs de poule et de dindes à forfait qui ont subi une baisse de leurs revenus en 2020 par rapport à 2019 en raison de la pandémie peuvent désormais bénéficier d'une aide. Ils pourraient recevoir jusqu'à 80 % de leur perte de revenus, sous réserve de la disponibilité des fonds.

Sources : *The Pig Site*, 18 janv. 2021 et *USDA*

BOND DES EXPORTATIONS BRÉSILIENNES EN 2020

En 2020, le volume de viande et de produits de porc exporté par le Brésil a franchi la marque du million de tonnes pour la première fois. À 1,01 million de tonnes, il a surpassé le niveau atteint en 2019 par un écart notable de 35 % et totalisé des recettes record de 2,25 milliards \$ US (+41 %), selon le ministère de l'Agriculture du Brésil.

D'après l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), en 2020, l'impact de la peste porcine africaine en Asie a nettement stimulé les exportations de protéines animales du Brésil. En conséquence, les nations asiatiques ont consolidé leur position en tant que principaux acheteurs de viande de porc et de volaille du Brésil.



BY/PAR MONITROL




NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à décembre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	680 035	63 %	1 571,9	70 %
Singapour	52 179	49 %	126,2	51 %
Chili	43 889	-3 %	101,5	3 %
Vietnam	40 304	193 %	82,3	220 %
Uruguay	38 993	-4 %	92,0	2 %
Angola	28 465	5 %	22,4	-9 %
Argentine	19 191	-36 %	50,0	-29 %
Autres destinations	107 067	-22 %	208,0	-26 %
Total	1 010 123	35 %	2 254,3	41 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 19 janvier 2021

La première destination pour le porc brésilien a été accaparée par la Chine/Hong Kong. Les exportations y ont respectivement bondi de 63 % et 70 % en volume et en valeur par rapport à 2019, atteignant des sommets historiques. D'ailleurs, l'ascension des expéditions de porc brésilien est en très majeure partie attribuable à ce marché.

Au second rang, Singapour a aussi affiché une demande en forte hausse, tant en volume (+49%) qu'en valeur (+51%). En troisième place, les expéditions vers le Chili ont essuyé une baisse de 3 % en volume, alors que leur valeur a progressé du même ordre. Le Vietnam vient ensuite, ayant pratiquement triplé ses achats en 2020 en volume (+193%) et en valeur (+220%).

L'Uruguay suit, avec un volume accusant un recul (-4 %) alors que les recettes ont montré une légère croissance (+2 %). Pour sa part, l'Angola a relevé ses achats (+5 %) tout en générant des recettes moindres (-9 %). Quant à l'Argentine, les ventes y ont été amputées de 36 % en volume et 26 % en valeur.

Au chapitre de la production brésilienne, elle avoisinerait les 4,3 millions de tonnes en 2020, un essor de l'ordre de 9 % par rapport à 2019. Sur le marché intérieur, la consommation par

habitant s'est stabilisée à 15,3 kg. L'approvisionnement domestique est évalué à 3,3 millions de tonnes, ce qui s'est traduit par une augmentation de 2 %, qui correspond au taux de croissance de la population.

Sources : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, Pig Progress, 17 déc. 2020 et 11 janv. 2021 et Marché du Porc Breton, déc. 2020

SOIRÉE
TECHNI-PORC
VIRTUELLE
2021

9 FÉVRIER à 19 h

Pour plus de détails, cliquez ici.



Fier partenaire!

NOUVELLES DU SECTEUR

ROYAUME-UNI : SIGNATURE D'UN ACCORD COMMERCIAL AVEC L'UE

Le 24 décembre 2020, après un an de transition, l'Union européenne (UE) et le Royaume-Uni ont conclu un accord commercial garantissant des échanges sans droits de douane ni quotas avec, cependant, des coûts additionnels liés aux contraintes de la réglementation douanière.

En porc, la production intérieure du Royaume-Uni couvre près de 60 % des besoins, avec une consommation par habitant stable d'environ 24,2 kg en 2019. La longe (bacon), le jambon fumé et l'épaule (saucisserie) sont les principales coupes en déficit compte tenu d'une demande soutenue.

Les importations sont majoritairement absorbées par la restauration (8 % du budget alimentaire des ménages). Malgré une sensibilité développée à l'alimentation durable chez les Britanniques, la pression budgétaire liée à la COVID-19 et une possible augmentation des prix post-Brexit pourraient entraver les achats de coupes plus onéreuses.

En 2019, les exportations de porc de l'UE vers le Royaume-Uni ont atteint 1,02 million de tonnes, accaparant 18 % du volume des ventes hors UE. Après la Chine/Hong Kong, le Royaume-Uni se situait au second rang des principales destinations pour le porc de l'UE.

Par ailleurs, le Royaume-Uni devrait signer sous peu un accord commercial avec le Canada. À noter que le commerce du porc entre ces deux pays est négligeable.

Sources : Baromètre porc, janv. 2021, Radio-Canada et Radio Canada International, 24 déc. 2020, Eurostat, Statistique Canada

ÉTUDE : EFFETS DE LA COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA TRANSFORMATION PORCINE

L'avènement de la pandémie de COVID-19 aurait entraîné des changements quant à certaines exigences spécifiques pour la viande de porc, de la part de l'industrie de la viande et des utilisateurs finaux.

Cette conclusion émane du Topigs Norvin Meat Group, une plate-forme internationale composée d'experts de l'industrie porcine, visant à combler le fossé entre la génétique porcine, la production, la transformation et le consommateur.

Ainsi, à l'avenir, une meilleure uniformité des porcs sera favorisée, étant donné la tendance à automatiser les chaînes d'abattage. À long terme, les acheteurs de porcs seront donc plus exigeants, en veillant à ce qu'il y ait peu de différence entre les carcasses. Il y a relativement beaucoup de travail manuel impliqué dans le processus d'abattage et de découpe. En période de pandémie comme celle engendrée par la COVID-19, cela rend les entreprises vulnérables, car leurs travailleurs pourraient être infectés.

En outre, davantage de viande de porc sera vendue en ligne. Dans ce cas, la présentation du produit n'est pas aussi importante que dans le cas de la viande vendue dans les supermarchés. En revanche, la qualité de l'expérience du consommateur avec les ventes en ligne est plus importante. Selon le groupe d'experts, la vente en ligne demande de nouveaux types de produits et en conséquence, des changements aux processus de production.

De plus, une augmentation de la consommation de viande en restauration rapide a été constatée. Bien que les restaurants soient fermés en raison des mesures sanitaires liées à la COVID-19 dans de nombreux pays, plusieurs entreprises de restauration rapide continuent d'avoir des revenus. Cela signifie que la demande pour les produits carnés de luxe est en diminution alors que les produits utilisés en restauration rapide se portent très bien. Selon les experts du Topigs Norvin Meat Group, cette évolution est positive pour l'industrie de la viande de porc par rapport à l'industrie du bœuf, le prix de ce dernier étant supérieur. Par ailleurs, les coupes de porc vendues à des prix élevés pourraient devenir moins populaires dans la période post-COVID-19.

Enfin, l'équipe d'experts a souligné l'innovation et l'adaptation démontrées par l'industrie de la viande porcine pendant la pandémie de COVID-19, laquelle semble se démarquer par rapport à d'autres secteurs.

Sources : Pig Progress, 19 janv. 2021 et Topig Norvins

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

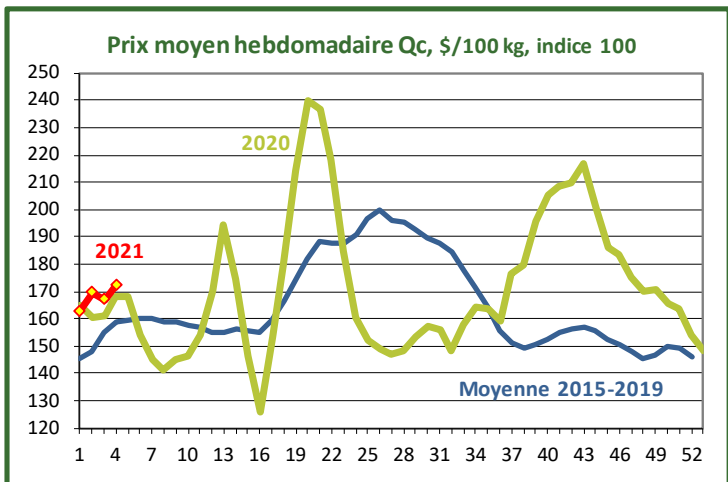
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 42, 1^{er} février 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 25/01/21 au 31/01/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	47 092
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	172,08 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	171,96 \$
	Indice moyen ²		111,35
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,92
	Revenus de vente estimés	\$/porc	227,70 \$
Total porcs vendus ³		têtes	154 592
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	66,19 \$
Porcs abattus		têtes	2 658 000
Poids carcasse moyen		lb	217,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,45 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2712 \$

Semaine 3 (du 18/01/21 au 24/01/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	186,41 \$	186,02 \$
15 % les plus bas		164,26 \$	159,21 \$
15 % les plus élevés		223,26 \$	226,84 \$
Poids carcasse moyen	kg	110,19	110,64
Total porcs vendus	Têtes	121 104	357 715



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a rebondi de 4,91 \$ (+2,9 %) par rapport à la semaine précédente et s'est établi à 172,08 \$/100 kg. Il s'agit du prix le plus élevé lors d'une semaine 4 depuis 2005.

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. En conséquence, le prix québécois s'est défini selon la borne inférieure de la Convention de mise en marché et a suivi la trajectoire ascendante du *cutout* américain.

Sur le marché des changes, la valeur du dollar canadien n'a pas vraiment bougé par rapport à son homologue américain, et donc, n'a pas influencé le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles ont totalisé près de 154 600 porcs, en baisse de 3 700 têtes (-2 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce niveau est inférieur à celui de 2020 à la même période, par une marge de quelque 4 800 porcs (-3 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a diminué par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre un peu plus de 133 900 têtes (-6 %).



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs vivants a montré une légère progression de 0,53 \$ US (+0,8 %) par rapport à la semaine précédente. Il a finalement clôturé la semaine à 66,19 \$ US/100 lb. Lorsque comparé à 2020 et à pareille date, ce niveau est supérieur par un écart d'environ 6 \$ US (+9 %). Il est toutefois semblable à la moyenne 2015-2019 à la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a atteint 81,5 \$ US/100 lb, ce qui représente une hausse de quelque 2,3 \$ US (+3 %). Cette croissance est attribuable à un gain dans la valeur de la majorité des coupes, particulièrement le flanc (+7,6 \$ US), le soc (+3,5 \$ US) et les côtes (+3,5 \$ US). Ce niveau est supérieur à 2020 et à la moyenne 2015-2019 lors de la même semaine, par des marges de 4,5 \$ US (+6 %) et 3,4 \$ US (+4 %), respectivement.

Enfin, les abattages se sont chiffrés à un peu moins de 2,66 millions de têtes, en baisse de 80 000 porcs (-3 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce niveau est inférieur au nombre de têtes abattues à la même période en 2020, par une marge de 62 000 porcs (-2 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Le 25 janvier, le USDA a publié son rapport sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis à la fin décembre. Celui-ci a suivi la tendance des derniers mois et, à quelque 185 000 tonnes, est demeuré largement sous les niveaux des années passées. En fait, il s'agit du tonnage entreposé le plus

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-janv	22-janv	29-janv	22-janv	sem.préc.
FÉV 21	69,80	69,92	164,50	164,79	-0,28 \$
AVR 21	76,65	76,15	180,65	179,47	1,18 \$
MAI 21	80,97	80,52	190,83	189,77	1,06 \$
JUIN 21	87,30	86,80	205,75	204,57	1,18 \$
JUILLET 21	87,55	87,20	206,34	205,51	0,82 \$
AOÛT 21	86,97	86,77	204,97	204,50	0,47 \$
OCT 21	74,97	74,95	176,69	176,64	0,05 \$
DÉC 21	69,15	69,10	162,97	162,85	0,12 \$
FÉV 22	72,55	72,22	170,98	170,21	0,78 \$
AVR 22	75,65	75,82	178,29	178,69	-0,40 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2885

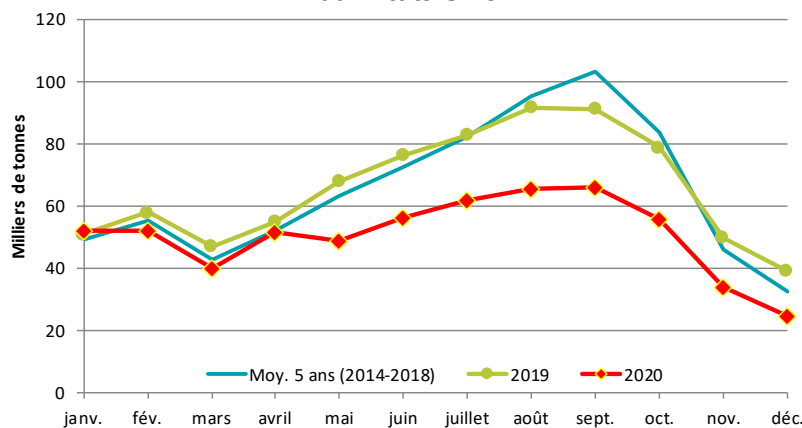
Indice moyen : 111,492

faible à pareille date depuis au moins 2008. À titre comparatif, il est inférieur aux inventaires de fin décembre de 2019 et de la moyenne observée à la période 2014-2018, par des marges respectives d'approximativement 30 % et 19 %.

En outre, le rapport montre qu'en plus de demeurer faible, l'inventaire s'est restreint de l'ordre de 3 % par rapport à celui de fin novembre, une baisse semblable à celle enregistrée à la période 2014-2018. À cet effet, Len Steiner du *Daily Livestock Report*, note que la contraction survient en dépit du fait qu'en décembre, la production a atteint 1,14 million de tonnes, ce qui la classe au troisième rang des productions mensuelles les plus élevées depuis que les données sont compilées. Plusieurs facteurs pourraient expliquer le phénomène, notamment le niveau élevé des exportations, la vigueur de la demande pendant la période des fêtes et l'anticipation d'une augmentation des prix au détail.

Par ailleurs, l'inventaire de jambon s'est établi à près de 24 000 tonnes, soit son niveau le plus faible depuis décembre 2009. Comparativement à 2019 et à la moyenne 2014-2018, ce niveau est inférieur par des écarts respectifs de 38 % et 25 %. Considérant ces faibles stocks et le fait que Pâques se situe tôt dans le calendrier cette année, les abattoirs devront redoubler d'efforts afin de combler la demande de jambon à cette période de l'année.

Quantité de jambons en entreposage frigorifique aux États-Unis



Source : USDA; compilation CDPQ

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins

Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars 2021 et de mai 2021 a progressé d'environ 0,45 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont grimpé de quelque 9,4 \$ US et 11,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

La Bourse de Chicago a connu une autre semaine haussière et volatile. Le marché demeure très serré et nerveux, et la demande de grains à l'exportation ne montre aucun signe de ralentissement : au contraire, elle s'accélère ! Les importations chinoises de grains fracassent des records, non seulement pour le soja, mais pour les autres grains aussi.

Les trois principales raisons invoquées pour expliquer le rythme des achats sont maintenant bien connues. D'abord, il y a la reprise de la croissance du cheptel porcin chinois après les ravages causés par la peste porcine africaine, accompagnée d'une modernisation des fermes. Or celles-ci consomment davantage de maïs et de tourteau de soja par animal que les élevages traditionnels. Ensuite, il y a une volonté politique de Beijing de respecter, au moins en partie, les objectifs de la phase 1 de l'entente commerciale avec les États-Unis. Finalement, dans un contexte de pandémie, le gouvernement chinois a voulu assurer sa sécurité alimentaire en regarnissant les stocks stratégiques de grains.

Cependant, une quatrième raison pourrait avoir contribué au rythme record des importations, particulièrement en ce qui concerne le maïs. Trois ouragans majeurs ont frappé la Chine en août et septembre 2020, causant d'importantes inondations dans les régions agricoles du Heilongjiang, du Jilin, du Liaoning et de la Mongolie-Intérieure alors que le maïs arrivait à maturité. Le gouvernement chinois a soutenu par la suite que la production locale de grains n'avait pas été affectée par ces intempéries. Cela se reflète dans les statistiques officielles, reprises par l'USDA, montrant une excellente récolte de maïs de 260,7 millions de tonnes en 2020, identique au niveau de l'année précédente. De plus en plus d'analystes sont convaincus que ce chiffre a été

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-01-29	2021-01-22	2021-01-29	2021-01-22
mars-21	5,47	5,00 ½	431,0	421,6
mai-21	5,47 ½	5,03	429,1	417,9
juil-21	5,36 ½	4,98 ¾	424,1	414,0
sept-21	4,70 ¼	4,51 ½	387,2	380,6
déc-21	4,45 ¼	4,30 ¼	363,8	360,6
mars-22	4,50 ¼	4,37 ½	348,0	347,6
mai-22	4,53	4,41 ¼	344,5	344,6
juil-22	4,53 ½	4,44	343,7	343,9

Source : CME Group

artificiellement gonflé par le gouvernement chinois, qui aurait menti pour camoufler une baisse importante de la production.

Les États-Unis ont eu de bonnes ventes hebdomadaires de grains sur la scène internationale. Les exportations ont totalisé 1,85 million de tonnes de maïs, et deux millions de tonnes de soja (dont 1,56 million de tonnes pour l'exercice 2021-2022). D'autre part, l'USDA a rapporté la semaine dernière de nouvelles ventes de maïs à la Chine totalisant plus de six millions de tonnes, du jamais vu !

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **29 janvier dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,16 \$ + mars 2021, soit 300 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,83 \$ + mars, soit 327 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,51 \$ + décembre 2021, soit 235 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,24 \$ + décembre, soit 263 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : WALMART CANADA VENDRA DU PORC QUÉBÉCOIS

Jeudi dernier, Walmart Canada a annoncé que ses Supercentres du Québec offriront désormais du porc québécois. La clientèle pourra donc se procurer plusieurs produits locaux de porc en magasin, incluant notamment les côtelettes de porc avec os et désossées, le filet de porc, les côtes levées, le rôti d'épaule et le porc haché. Cet engagement représente environ 350 000 kg de viande par année. L'entreprise québécoise Olymel assurera l'approvisionnement en porc.

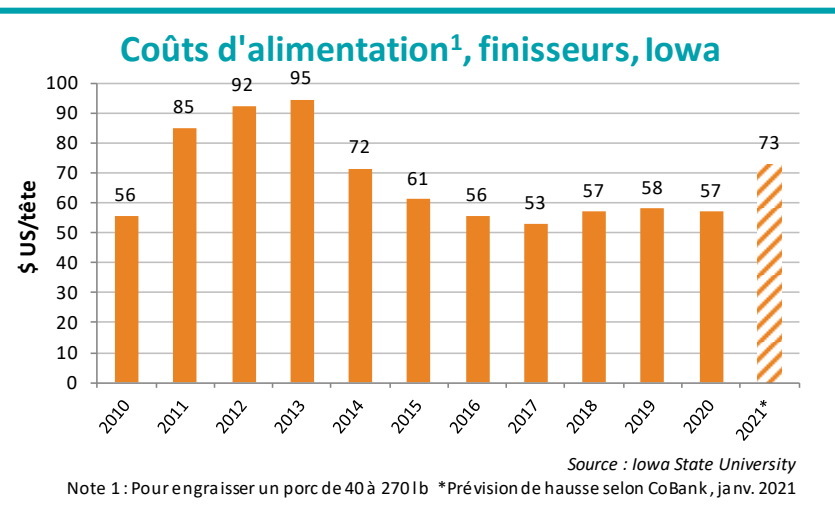
Sur une période de 12 mois, Walmart s'est approvisionné auprès de fournisseurs basés au Québec pour plus de 3,3 milliards \$ en produits.

Sources : Newswire, 28 janv. 2021 et Walmart

USA : HAUSSE DES COÛTS D'ALIMENTATION LA PLUS FORTE DE LA DÉCENNIE EN 2021

Sur l'ensemble de 2020, selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, la moyenne mensuelle des coûts d'alimentation s'est chiffrée à quelque 57 \$ US/tête, pour une entreprise de type finisseur. Il s'agit d'un niveau semblable à la moyenne calculée à la période 2015-2019.

Récemment, les coûts d'alimentation en production porcine ont connu une forte ascension aux États-Unis. La semaine dernière,



Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, rapportait qu'ils atteignaient désormais le plus haut niveau depuis l'automne 2013. À titre d'exemple, le prix du maïs jaune n° 2 à Omaha a été coté cette semaine à 5,15 \$ US/boisseau, un niveau qui surpasse celui enregistré il y a un an, par un écart de 36 %.

Un des facteurs clés expliquant la hausse des coûts d'alimentation est l'importante demande à l'exportation pour le maïs américain. En plus de la Chine, le Japon et le Mexique, entre autres, cherchent à en obtenir. Le total des expéditions, des ventes et des réservations de maïs américain de l'année récolte 2020-2021 jusqu'à présent, soit de septembre à janvier, équivaut à plus de 80 % des plus récentes prévisions du USDA pour l'année entière. Aux États-Unis, l'année-récolte du maïs et du soja s'échelonne de septembre à août.

Il est possible que le prix des grains redescende, mais la probabilité semble plutôt mince, note Steiner. D'ailleurs, les analystes chez CoBank sont du même avis, puisqu'ils estiment qu'en 2021, les coûts d'alimentation en élevage porcine pourraient afficher un bond de 28 % par rapport à 2020, ce qui en ferait la hausse la plus forte depuis 2011.

Des coûts d'alimentation élevés pourraient inciter les producteurs à freiner leurs projets d'expansion et même entraîner des liquidations d'entreprises, croit Steiner. Sa prévision quant à l'abattage de truies pour le trimestre de décembre à février s'élève actuellement à 816 000 têtes, un niveau supérieur à l'année précédente à la même période, par un écart de 3,7 %.

Sources : Iowa State University, *Daily Livestock Market*, 29 janv., CoBank, janv. 2021 et USDA

UE : BAISSÉ DE LA PRODUCTION PORCINE D'ICI 2025

Après des années de développement de la production dans des États membres et des élargissements de l'Union européenne (UE), le déclin de la production aurait commencé. En 2020, la production de porc dans l'UE-28 a atteint un niveau record avec 24,2 millions de tonnes équivalent carcasse, en augmentation de 1 % par rapport à 2019. Ce niveau ne devrait pas être

NOUVELLES DU SECTEUR

dépassé dans les prochaines années. Selon les prévisions de l'IFIP, la nouvelle UE-27 post-Brexit connaîtrait une baisse de la production d'environ 3 % de 2020 à 2025, pour se fixer à 22,5 millions de tonnes.

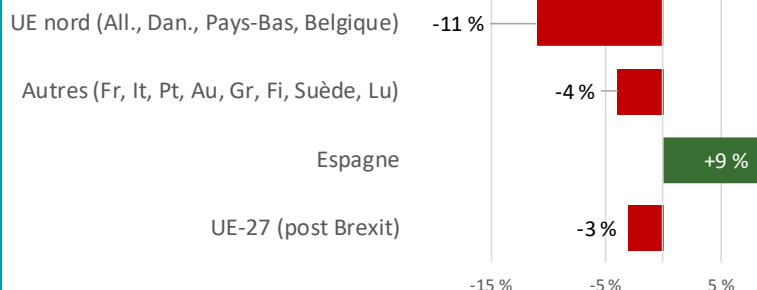
L'UE nord, rassemblant l'Allemagne, les Pays-Bas, le Danemark et la Belgique, accaparerait environ 40 % de la production en 2020 d'après les estimations d'Eurostat. L'Ifip prévoit qu'en 2025, cette région accuserait la plus forte diminution de son volume de production, soit 11 % de moins par rapport à 2020. Les réglementations sur le bien-être animal et l'environnement, la pression sociétale sur les élevages ainsi que les difficultés de reprise des exploitations conduiraient à une baisse de la production dans ces pays. Les crises sanitaires de COVID-19 et de peste porcine africaine accéléreraient, en 2021, un recul de la production déjà visible.

Les « autres pays », second groupe en matière de production en UE avec 21 % du volume européen en 2020, comprennent notamment la France, l'Italie, le Portugal, l'Autriche, la Grèce, la Finlande et la Suède. D'ici 2025, la production y suivra une lente érosion de 4 %. Le non-renouvellement des générations de producteurs accentuerait la baisse. La diminution de la consommation par habitant devrait se poursuivre, mais sera compensée par la croissance démographique de l'UE.

En 2020, la production espagnole a atteint près de cinq millions de tonnes, ce qui s'est traduit par une hausse de 41 % en dix ans. Le pays est responsable de quelque 20 % de la production de l'UE. C'est l'équivalent au double de sa consommation, le reste étant exporté. Depuis 2019, l'Espagne est le principal pays exportateur en dehors de l'UE et se caractérise par une dynamique de conquête de marchés à l'international. L'augmentation du troupeau de truies et la hausse des poids de carcasses conduisent à une croissance d'environ 2,5 % en 2021 par rapport à 2020, accédant au 1^{er} rang des producteurs de l'UE, une première. En 2025, les abattages dépasseraient 60 millions de porcs, soit une augmentation de 9 % par rapport à 2020.

Les pays du centre et de l'est de l'UE sont aux prises avec la peste porcine africaine et la production s'y est, au mieux, stabilisée. Malgré la présence de la peste

Variation de production de porc en UE-27 entre 2020 et 2025 (%)



Source : Ifip, cité par 3trois3.com, 28 janv. 2021

porcine africaine en Roumanie, des investissements se réalisent dans de grandes structures de production par des entreprises danoises, néerlandaises, allemandes et françaises. Le pays dispose d'atouts pour la production de porc : potentiel de production céréalière, population de plus de 80 millions d'habitants dans un rayon de 1 000 km autour et disponibilité de main-d'œuvre. Après des années de décroissance, une augmentation de 25 % de la production roumaine est possible à l'horizon 2025. Néanmoins, en 2020, ce pays a représenté à peine 2 % de la production de l'UE.

La dépendance aux exportations de l'UE vers les autres pays va s'accroître avec le Brexit, en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2021. En 2019, les exportations de porc de l'UE vers le Royaume-Uni ont atteint 1,02 million de tonnes, accaparant 18 % du volume des ventes hors UE. Des incertitudes subsistent sur le maintien des envois vers le Royaume-Uni, mais aussi vers l'Asie, tant en volumes qu'en valorisation des produits. Le Royaume-Uni pourrait se tourner vers d'autres fournisseurs, notamment outre-Atlantique. Fait à noter : la Chine, première destination des exportations de l'UE, s'efforce de rétablir sa production porcine, ravagée par la peste porcine africaine depuis 2018.

Sources : Ifip, cité par 3trois3, 28 janv. 2021, Pig Progress, 20 déc. 2020 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

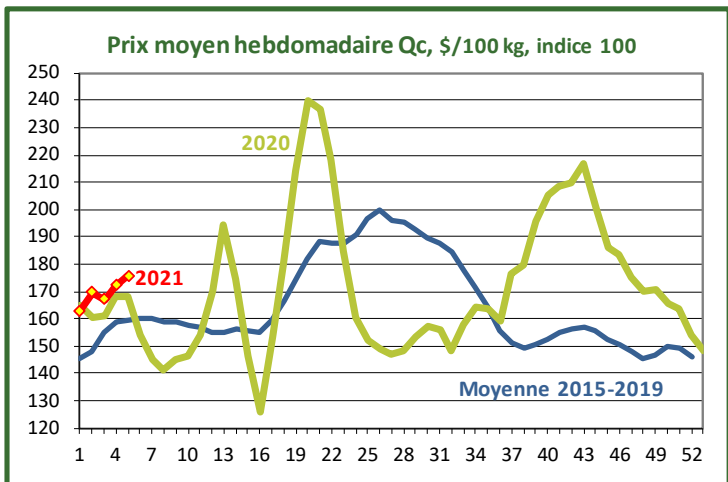
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 43, 8 février 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 01/02/21 au 07/02/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	47 392
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	175,82 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	175,58 \$
	Indice moyen ²		111,21
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,86
	Revenus de vente estimés	\$/porc	232,09 \$
Total porcs vendus ³		têtes	150 628
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	68,41 \$	65,20 \$
Porcs abattus	têtes	2 691 000	13 866 000
Poids carcasse moyen	lb	216,87	218,46
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	82,57 \$	80,37 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2803 \$	1,2738 \$

Semaine 4 (du 25/01/21 au 31/01/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	187,75 \$	186,45 \$
15 % les plus bas		165,71 \$	160,85 \$
15 % les plus élevés		222,16 \$	225,66 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,30	110,31
Total porcs vendus	Têtes	120 470	478 185



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec s'est établi à 175,82 \$/100 kg, en hausse de 3,74 \$ (+32,2 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit du prix le plus élevé enregistré dans la dernière décennie lors d'une semaine 5. Il est supérieur à celui de 2020 et à la moyenne 2015-2019 par des écarts respectifs de 8 \$ (+5 %) et 16 \$ (+10 %).

Aux États-Unis, le ratio entre le prix au comptant et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. La trajectoire ascendante du prix québécois est donc expliquée par un gain dans la valeur du *cutout* américain.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié par rapport à la devise canadienne (+0,7 %). Les progrès en matière de vaccination, les avancés concernant les fonds promis par le Président Biden et l'amélioration des données macroéconomiques pourraient, entre autres, expliquer les gains du billet vert.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à environ 150 600 porcs. Ce niveau est inférieur à celui observé à la même semaine en 2020, par une marge de quelque 4 000 têtes (-3 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a chuté par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre quelque 122 800 têtes (-8 %).

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

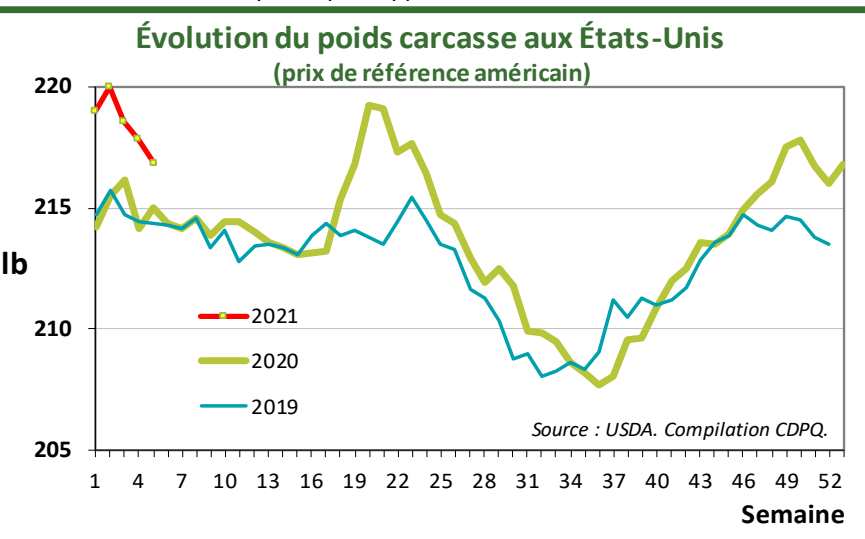
Aux États-Unis, le prix des porcs a poursuivi sur sa lancée des dernières semaines et a grimpé de 2,22 \$ US (+3,4 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a finalement clôturé la semaine à 68,41 \$ US/100 lb. Lorsque comparé au prix observé en 2020 et à la moyenne 2015-2019 à pareille date, ce niveau est supérieur, par des écarts de l'ordre de 7 \$ US (+11 %) et 2 \$ US (+3 %), respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a atteint 82,6 \$ US/100 lb, ce qui représente une progression d'approximativement 1,1 \$ US (+1,4 %). Des augmentations dans la valeur du picnic (+10,6 \$ US), du soc (+3,1 \$ US) et de la longe (1,9 \$ US) ont tiré la valeur du *cutout* vers le haut. À titre indicatif, celle-ci surpasse le niveau de 2020 et de la moyenne quinquennale 2015-2019 par des marges respectives de quelque 6 \$ US (+8 %) et 5 \$ US (+7 %).

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont établis à 2,69 millions de porcs. Il s'agit d'un nombre de têtes abattues similaire à celui observé à pareille date en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le poids moyen d'abattage est à un niveau record après cinq semaines en 2021. En moyenne, de la semaine 1 à 5, il s'est établi à près de 218,5 lb (décoque américaine), ce qui montre une augmentation de l'ordre de 3,4 lb (+2 %) comparativement aux mêmes semaines en 2020. Parallèlement, selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, pendant cette même période la production aurait progressé de l'ordre de 3,1 % en moyenne par rapport à 2020.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-févr	29-janv	5-févr	29-janv	sem.préc.
FÉV 21	70,97	69,80	166,86	164,11	2,75 \$
AVR 21	80,30	76,65	188,79	180,21	8,58 \$
MAI 21	83,92	80,97	197,30	190,37	6,94 \$
JUIN 21	89,55	87,30	210,54	205,25	5,29 \$
JUILLET 21	89,95	87,55	211,48	205,84	5,64 \$
AOÛT 21	89,10	86,97	209,48	204,47	5,01 \$
OCT 21	76,95	74,97	180,92	176,26	4,66 \$
DÉC 21	70,35	69,15	165,40	162,58	2,82 \$
FÉV 22	73,42	72,55	172,62	170,57	2,05 \$
AVR 22	76,75	75,65	180,45	177,86	2,59 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2851

Indice moyen : 111,469

Au quatrième trimestre, le poids carcasse augmente généralement, de même que l'offre de porcs prêts à commercialiser. Steiner croit qu'à la fin de 2020, les mesures sanitaires relatives à la COVID-19 auraient limité la capacité d'abattage du secteur porcin aux États-Unis pendant la période où la cadence d'abattage atteint normalement un sommet. Cela aurait décalé la commercialisation d'un certain nombre de porcs au premier trimestre de 2021.

Par ailleurs, selon l'économiste Steve Meyer, le nombre de porcs en attente aux États-Unis aurait significativement diminué, notant que seul l'État de Caroline du Nord n'aurait pas rattrapé le refoulement au moins à la hauteur de 95 %. Advenant le retour à la normale, il est probable que le poids moyen d'abattage s'abaisse graduellement.

Enfin, l'augmentation du coût d'alimentation pour les porcs pourrait également avoir un effet sur le poids carcasse. D'une part, les coûts d'alimentation plus élevés risquent de ralentir les projets d'expansion de certains éleveurs, ce qui pourrait entraîner la liquidation d'animaux. De l'autre, il est fort possible qu'en voulant minimiser les coûts des aliments, la conversion alimentaire se détériore, ce qui pourrait se traduire par des poids moins élevés et une baisse de la production.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai 2021 n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai sont également demeurées relativement stables.

La semaine a été très calme à la Bourse de Chicago, surtout lorsqu'on la compare à la semaine passée alors que les achats chinois de maïs américain avaient ébranlé les marchés boursiers. En fait, ces mêmes achats ont continué de soutenir les contrats à terme cette semaine. Par ailleurs, le USDA a dévoilé que les achats chinois de produits agricoles se situaient à 28,75 milliards \$ US pour 2020. Par conséquent, la cible établie à 36,5 milliards \$ US n'a pas été atteinte, ce qui n'est pas vraiment une surprise. Actuellement, l'administration Biden révisé plusieurs mesures de sécurité nationale, dont la phase 1 de l'entente avec la Chine.

Le résultat des ventes hebdomadaires américaines a été conforme aux attentes du marché pour le maïs, et il les a dépassées pour le soja. Pour l'année récolte 2020-2021, les ventes ont été de 7,44 millions de tonnes de maïs et un peu moins de 824 000 tonnes de soja. Par ailleurs, la Chine a acheté 528 000 tonnes de soja pour la prochaine année récolte, ce qui laisse présager une forte demande chinoise pour 2021-2022. Si l'on tient compte des estimations des exportations américaines de l'USDA, les ventes cumulées pour 2020-2021 sont comblées à 87 % pour le maïs et à 97 % pour le soja.

Pour ce qui est de la production d'éthanol aux États-Unis, la semaine dernière, elle est restée relativement stable par rapport à la semaine précédente et s'est fixée à environ 936 000 barils par jour. Les stocks se sont accentués de 714 000 barils pour s'établir à 24,32 millions de barils.

En Argentine, la proportion de l'état des cultures classées de bonnes à excellentes ont décliné de 3 % pour le soja et de 6 % pour le maïs la semaine dernière, pour se situer à 18 % et 22 %, respectivement. L'an passé à pareille date, ces conditions se situaient à 66 % pour le soja et 59 % pour le maïs. La Bourse des grains de Buenos Aires a revu à la baisse

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-02-05	2021-01-29	2021-02-05	2021-01-29
mars-21	5,48 ½	5,47	430,5	431,0
mai-21	5,47 ½	5,47 ½	429,5	429,1
juil-21	5,36 ¼	5,36 ½	425,4	424,1
sept-21	4,78 ¼	4,70 ¼	391,7	387,2
déc-21	4,51 ¾	4,45 ¼	369,9	363,8
mars-22	4,58 ¾	4,50 ¼	356,8	348,0
mai-22	4,62 ¼	4,53	354,1	344,5
juil-22	4,63 ½	4,53 ½	353,6	343,7

Source : CME Group

de 500 000 tonnes la récolte de soja, et elle a laissé inchangée celle de maïs. Elles s'établiraient à 46 millions de tonnes et 47 millions de tonnes, respectivement.

Au Brésil, l'attaché du USDA a diminué la production de maïs de quatre millions de tonnes, réduisant ainsi les exportations de la même quantité. La récolte brésilienne de soja est complétée à 2 %, soit le rythme le plus lent depuis 2010-2011. À titre indicatif, un retard de l'ordre de 9 % est observé par rapport à 2020 à pareille date. D'ailleurs, les récoltes au Mato Grosso sont terminées à 5 %, par rapport à 27 % l'an dernier. Le retard du battage jette un voile d'incertitude sur la capacité d'exportation du soja en février, celle-ci étant estimée à huit millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **5 février dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,23 \$ + mars 2021, soit 304 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,78 \$ + mars, soit 325 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,61 \$ + décembre 2021, soit 241 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,25 \$ + décembre, soit 266 \$/tonne.



Centre de développement
du porc du Québec inc.



MATERNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION

FAITES PARTIE DES BÂTISSEURS !



Notre maternité est un outil unique au sein de la filière porcine pour assurer le développement de connaissances par la réalisation de projets de R-D, ainsi que la formation d'une main d'œuvre qualifiée.

Nous vous offrons l'opportunité de contribuer afin de vous démarquer auprès de nos partenaires, lesquels sont des dirigeants d'entreprises, des représentants et des professionnels du secteur porcin québécois.

Passez à l'action dès maintenant et consultez tous les détails de notre plan de contribution avec les avantages qui vous sont offerts, en [cliquant ici](#).

POUR
OBTENIR PLUS
D'INFORMATIONS

CONTACT

Marie-Claude Gariépy
mcgariépy@cdpq.ca



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEI : INVESTISSEMENT DE NEUF MILLIONS \$ À ANGE-GARDIEN

Le 5 février, la direction d'Olymel a annoncé un investissement de neuf millions \$ pour l'aménagement d'un deuxième quart de travail à son usine d'abattage, de découpe et de désossage de porcs d'Ange-Gardien, appartenant anciennement à F. Ménard. Le nouveau quart de travail de soir devrait être en activité dès septembre 2021. L'investissement permettra également la création de plus de 250 emplois.

Les travaux d'aménagement pour ce second quart de travail ont déjà débuté. Ils comprennent notamment l'ajout de capacité de congélation ainsi que l'agrandissement de la cafétéria et des aires de stationnement. L'établissement a également entrepris les travaux nécessaires au rehaussement de ses équipements de traitement des eaux usées. Une fois ces travaux terminés, ce deuxième quart de travail permettra à l'abattoir d'Ange-Gardien d'augmenter graduellement sa capacité d'abattage hebdomadaire, pour la faire passer de 25 000 à 35 000 têtes dans une première phase. Selon la disponibilité des livraisons et les besoins du marché, cette usine pourrait atteindre une capacité d'abattage de 50 000 porcs/semaine. L'usine d'Olymel d'Ange-Gardien continuera de s'approvisionner à partir des fermes en propriétés privées acquises de F. Ménard et de celles de ses éleveurs associés dans un bassin de production situé au cœur du Québec.

Selon Réjean Nadeau, président-directeur général d'Olymel, cet investissement offrira la possibilité à l'entreprise de consacrer une plus grande part de ses activités à des produits à valeur ajoutée et de consolider sa position sur les marchés domestiques et internationaux.

Source : Olymel, 5 fév. 2021

ALLEMAGNE : BAISSÉ DES ABATTAGES EN JANVIER, MAIS AVEC UN BÉMOL

Au cours des premières semaines de janvier 2021, en Allemagne, environ 750 000 porcs auraient été abattus par semaine, soit près de 200 000 de moins comparativement à 2020. Cette baisse s'explique en partie par les mesures liées à la COVID-19, qui limitent l'activité de certains abattoirs et entraînent un refoulement des animaux dans les élevages.

Il faut cependant prendre ces chiffres avec prudence. En effet, les abattages des porcs pesant moins de 80 kg ou plus de 110 kg ne seraient pas comptabilisés dans les statistiques nationales allemandes. Or, la situation des porcs en attente occasionne une hausse du nombre de porcs abattus à plus de 110 kg. Ces derniers représenteraient environ 80 000 têtes par semaine, non comptabilisées dans les chiffres officiels.

Source : Baromètre porc, fév. 2021

PHILIPPINES : IMPOSITION D'UN PRIX PLAFOND SUR LE PORC ET LE POULET

Le 1^{er} février, le président des Philippines a imposé par décret des prix plafonds sur la viande de porc et de poulet dans la région du Grand Manille en raison du prix très élevé pour ces viandes. En conséquence, le porc doit désormais être vendu à un prix compris entre 270 pesos/kg (7,29 \$/kg) et 300 pesos/kg (8,10 \$/kg). Ce dernier atteignait plus de 400 pesos/kg (10,80 \$/kg) en décembre. Quant au prix du poulet, il ne doit plus dépasser 160 pesos/kg (4,32 \$/kg), comparativement à 200 pesos/kg (5,40 \$/kg) durant le dernier mois de 2020.

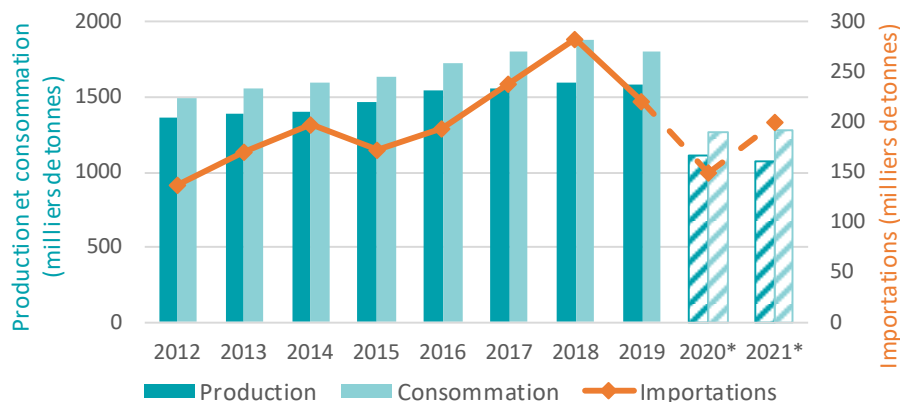
Pendant la période des Fêtes, la croissance du prix au détail de ces viandes aurait gagné en intensité, ce qui aurait accru le niveau d'inflation annuel des viandes à 10 %. Cela s'est répercuté sur l'inflation globale du pays qui a atteint 3,5 %, soit son niveau le plus élevé enregistré en près de deux ans.

En janvier, le prix du porc au détail aurait explosé de plus de 50 % par rapport au même mois en 2020. Cette pression à la hausse aurait ensuite propulsé la demande de poulet vers le haut, les consommateurs se tournant davantage vers cette viande. La principale cause de cette flambée des prix est incertaine. Le secrétaire à l'Agriculture du pays aurait évoqué que cela pourrait provenir de commerçants qui manipuleraient le marché. Toutefois, cette analyse est peu populaire auprès des producteurs locaux, lesquels croient plutôt qu'elle serait attribuable à une multitude de facteurs, notamment, les politiques d'importation en ce qui a trait à ces viandes, la lente reprise économique et les éclosions de peste porcine africaine. Sur ce dernier point, le USDA estime que la production de porc du pays a chuté de près de 30 % en 2020.



NOUVELLES DU SECTEUR

Production, consommation et importations de porc des Philippines



*Estimation pour 2020 et prévision pour 2021. Source : USDA, fév. 2021

MONDE : HAUSSE DE LA DEMANDE EN 2021?

Selon la banque néerlandaise Rabobank, la pression croissante des maladies continuera de perturber le marché mondial en 2021. La peste porcine africaine poursuit son impact sur la production porcine en Asie et en Europe ainsi que sur les flux commerciaux, tandis que la COVID-19 affecte l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, des producteurs jusqu'aux consommateurs. Cependant, la demande et la production de porc devraient rebondir dans la plupart des régions du globe en 2021 avec la reprise économique.

En Chine, la production de porc devrait repartir en hausse, ce qui devrait tirer vers le

bas les importations. Cela aura un impact sur le reste du monde, particulièrement en Europe. En effet, la production européenne devrait demeurer relativement stable par rapport à 2021, toutefois, les ventes devraient subir les embargos commerciaux liés à la présence de la peste porcine africaine en Allemagne. Conséquemment, une partie de la production devra être absorbée par le marché local.

Aux États-Unis, la vigueur des exportations et de la demande locale devrait se poursuivre, aidant le prix des porcs à gagner quelques points. Néanmoins, les coûts croissants des aliments et de la réglementation pourraient limiter la marge des producteurs.

Quant au Brésil, la demande locale devrait repartir à la hausse tandis que les exportations devraient conserver une forte croissance. Suivant la tendance du côté de la demande, la production de porcs pourrait s'accroître de 2,5 % en 2021 comparativement à 2020.

Source : pig333, 5 fév. 2021

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Par ailleurs, le gouvernement philippin jongle avec la possibilité de réduire les tarifs à l'importation sur le porc, d'augmenter la taille du quota ou une combinaison des deux. Actuellement, le pays impose un tarif de l'ordre de 30 %, qui peut atteindre jusqu'à 40 % lorsque les achats surpassent le quota d'environ 54 000 tonnes. Selon Erin Borrer, économiste pour l'USMEF, il s'agit des tarifs les plus élevés imposés par un important acheteur de porc et seraient difficile à transmettre aux consommateurs en raison de leur haute sensibilité au prix.

En moyenne, Les Philippines sont autosuffisantes à hauteur de 88 % en ce qui concerne leur production de porc. En 2020, malgré la baisse de la production engendrée par la peste porcine africaine, les importations ont également diminué de plus de 30 %. À titre indicatif, de janvier à novembre 2020, les envois de porc du Canada vers les Philippines ont chuté de 33 % en volume et de 25 % en valeur comparativement à la même période en 2019. Inversement, les États-Unis sont le seul exportateur important ayant bénéficié d'une croissance des ventes vers ce marché, lesquels ont affiché des gains de 13 % en volume et de 19 % en valeur pour la même période.

Sources : Swineweb, 1^{er} fév., The Pig Site, National Hog Farmer et XE, 2 fév. 2021, USMEF, Statistique Canada et USDA

Les Éleveurs de porcs du Québec



écho P RC

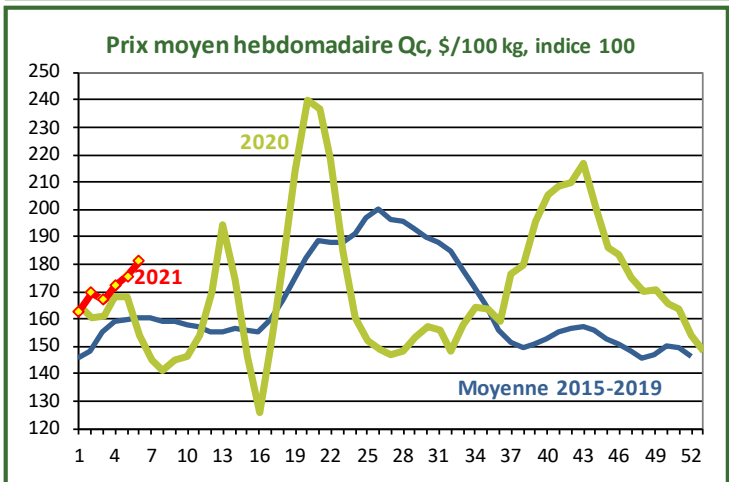
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 44, 15 février 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 08/02/21 au 14/02/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	43 427
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	181,20 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	180,91 \$
	Indice moyen ²		111,51
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,82
	Revenus de vente estimés	\$/porc	239,70 \$
Total porcs vendus ³		têtes	151 484
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	70,65 \$	66,11 \$
Porcs abattus	têtes	2 664 000	16 517 000
Poids carcasse moyen	lb	215,98	218,04
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	85,42 \$	81,24 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2753 \$	1,2740 \$

Semaine 5 (du 01/02/21 au 07/02/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	193,00 \$	187,66 \$
15 % les plus bas	à l'indice	172,34 \$	162,97 \$
15 % les plus élevés		227,69 \$	226,03 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,17	110,10
Total porcs vendus	Têtes	108 134	586 319



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 181,20 \$/100 kg, ce qui correspond à une augmentation 5,33 \$ (+3 %) lorsque comparé à la semaine antérieure. Il s'agit du prix le plus élevé observé lors d'une semaine 6 depuis au moins l'an 2000, et ce, par une marge d'environ 6 \$ (+4 %) par rapport à l'ancien sommet de 2005.

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est resté sous le seuil de 90 %. En conséquence, la croissance du prix au Québec est expliquée par une hausse de la valeur du *cutout* américain. Lorsque comparé à une formule de prix uniquement basée sur

le prix au comptant américain, ce niveau est supérieur, par une marge de l'ordre de 15 \$ (+9 %).

Sur le marché des changes, le dollar canadien s'est faiblement apprécié par rapport à la devise américaine, son effet a donc été limité sur le prix québécois. Le gain du huard par rapport à la devise américaine pourrait être attribuable à la progression du prix du pétrole en début de semaine ainsi qu'à l'anticipation de dépenses massives et d'une politique monétaire souple de la part du gouvernement américain.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint un peu moins de 151 500 porcs. Ce nombre de têtes s'est situé au-dessus du



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

niveau de 2020 lors de la même semaine, par une marge de près de 5 800 porcs (+4 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a reculé par rapport à la semaine d'avant, se chiffrant à quelque 114 500 têtes (-7 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

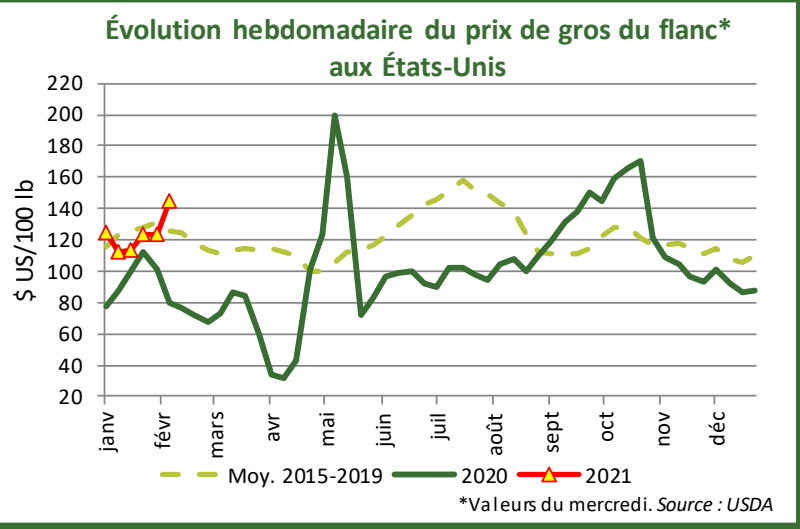
Aux États-Unis, le prix au comptant s'est affiché à 70,65 \$ US/100 lb, soit un gain de 2,24 \$ US (+3,3 %) comparativement à la semaine précédente. Il a surpassé le prix de 2020 et la moyenne quinquennale 2015-2019 à la même période, par des différences de 9 \$ US (+15 %) et 4 \$ US (+6 %), respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a progressé de quelque 2,9 \$ US (+3 %) et a finalement clôturé à environ 85,4 \$ US/100 lb. Ce gain est attribuable à une croissance dans la valeur du flanc (+12,6 \$ US) et du jambon (+5,7 \$ US). Lorsque comparée à 2020 et à la moyenne 2015-2019, cette valeur est supérieure, par des écarts respectifs de 17 \$ US (+24 %) et 9 \$ US (+12 %).

Enfin, les abattages se sont chiffrés à plus de 2,66 millions de porcs. Cela montre un recul de l'ordre de 27 000 têtes (-1 %) par rapport à pareille date en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la valeur du *cutout* affiche une tendance à la hausse depuis le début de 2021. Entre les semaines 1 à 6, elle a progressé de plus de 7,5 \$ US (+10 %) s'est établi en moyenne à environ 81,1 \$ US/100 lb, ce qui en fait son plus haut niveau depuis 2017 pour la même période. À titre indicatif, comparativement aux mêmes semaines en 2020, ce niveau est



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-févr	5-févr	12-févr	5-févr	sem.préc.
AVR 21	85,20	80,30	199,98	188,48	11,50 \$
MAI 21	87,10	83,92	204,44	196,97	7,46 \$
JUIN 21	91,90	89,55	215,71	210,19	5,52 \$
JUILLET 21	91,85	89,95	215,59	211,13	4,46 \$
AOÛT 21	90,82	89,10	213,17	209,13	4,04 \$
OCT 21	77,85	76,95	182,73	180,62	2,11 \$
DÉC 21	71,05	70,35	166,77	165,12	1,64 \$
FÉV 22	74,22	73,42	174,21	172,33	1,88 \$
AVR 22	77,47	76,75	181,84	180,15	1,69 \$
MAI 22	81,02	80,40	190,17	188,71	1,46 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2831 Indice moyen : 111,478

supérieur, par une marge de quelque 7,1 \$ US (+10 %). Len Steiner du *Daily Livestock Report* note que la croissance observée dans les dernières semaines est particulièrement impressionnante, considérant la vigueur de la production américaine et la baisse des achats chinois.

Environ la moitié de ce gain de la valeur reconstituée de la carcasse est attribuable au flanc, selon Steiner. Rappelons que cette coupe représente plus de 16 % de la valeur recomposée de la carcasse. La valeur de cette coupe a terminé la semaine à quelque 144,2 \$ US/100 lb, ce qui s'est traduit par une hausse de quelque 20 \$ US (+16 %) par rapport à la semaine 1 de 2021.

Comparativement à la même semaine en 2020, ce niveau est supérieur par un écart d'approximativement 65 \$ US (+82 %). En moyenne lors des semaines 1 à 6, la valeur du flanc en 2021 a surpassé celle de 2020, par une différence de l'ordre de 31 \$ US (+33 %).

Selon Steiner, la valeur du flanc serait tirée vers le haut par les commandes plus importantes des restaurants de types « fast-food » qui anticipent une augmentation de son prix au printemps et à l'été. Il ajoute que les faibles prix du bacon observés en décembre ont potentiellement incité la vente au détail de ce produit, poussant par le fait même la demande et le prix vers le haut. Néanmoins, l'effet inverse pourrait se produire prochainement alors que la valeur du flanc, élevée, pourrait en limiter les achats.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Il a connu peu de modifications par rapport au rapport de janvier en ce qui concerne le maïs et le soja. Les ventes de maïs ont été relevées à 66 millions de tonnes (+2 %) et celles du soja à 61 millions de tonnes (+1%). Ces données se traduisent dans les inventaires de report par des baisses d'environ un million de tonnes et 500 000 tonnes, respectivement.

À la Bourse de Chicago, la parution du rapport s'est répercutée à la baisse sur les contrats à terme du maïs. En effet, le marché s'attendait à une hausse plus importante des exportations du grain américain, et conséquemment, à un niveau des inventaires de report plus faible. Il est possible que cette prévision anticipe qu'une partie des ventes américaines vers la Chine pourrait être annulée ou reportée à l'exercice 2021-2022, et que les approvisionnements chinois seraient comblés massivement par le maïs brésilien.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **12 février dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-02-12	2021-02-05	2021-02-12	2021-02-05
mars-21	5,38 ¾	5,48 ½	427,2	430,5
mai-21	5,36 ½	5,47 ½	427,0	429,5
juil-21	5,25	5,36 ¼	423,2	425,4
sept-21	4,72 ¼	4,78 ¼	392,0	391,7
déc-21	4,48 ¾	4,51 ¾	372,8	369,9
mars-22	4,55 ½	4,58 ¾	359,0	356,8
mai-22	4,58 ½	4,62 ¼	356,2	354,1
juil-22	4,60 ¼	4,63 ½	355,7	353,6

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,20 \$ + mars 2021, soit 299 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,76 \$ + mars, soit 321 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,60 \$ + décembre 2021, soit 240 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,13 \$ + décembre, soit 260 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ALBERTA : ÉCLOSION DE COVID-19 À L'ABATTOIR D'OLYMEL À RED DEER

Olymel a déclaré que son abattoir de porcs à Red Deer, en Alberta, fonctionnait à la moitié de son volume normal, en raison d'une éclosion importante de COVID-19, dont le début remonte au 20 janvier. Au 10 février, les services de santé de l'Alberta ont confirmé 98 cas de COVID-19 parmi les employés de l'abattoir, auxquels s'ajoutent 125 autres employés mis en quarantaine à domicile, selon le porte-parole d'Olymel, Richard Vigneault.

L'entreprise continue de travailler avec les responsables locaux de la santé, le syndicat et les autorités de sécurité au travail afin

de réduire la propagation de la COVID-19 sans interrompre les opérations, a déclaré M. Vigneault. La capacité de l'établissement se chiffre à 45 000 têtes/semaine, faisant de ce dernier l'un des deux premiers abattoirs en importance au Canada, avec celui de Maple Leaf à Brandon, au Manitoba.

Au Québec, en octobre 2020, Olymel avait connu des éclosions de COVID-19 parmi ses travailleurs dans ses abattoirs de Vallée-Jonction et de Princeville. En avril, l'abattoir de Yamachiche avait aussi enregistré des cas et ses activités avaient été suspendues pour une durée de 14 jours.

Sources : Meetingplace, 10 fév., Red Deer Advocate, 9 fév. 2021, AGCanada, 18 août et La Presse, 2 nov. 2020



NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : RECORDS EN VOLUME ET EN VALEUR EN 2020

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), sans surprise, l'année 2020 s'est terminée avec des niveaux cumulatifs record en ce qui a trait aux exportations américaines de viande et produits de porc. En effet, les États-Unis en ont exporté plus de 2,98 millions de tonnes, surpassant le niveau record enregistré en 2019, par un écart de 11 %. En ce qui concerne les recettes, elles ont totalisé près de 7,71 milliards \$ US, ce qui représente également une hausse de 11 % par rapport aux recettes record de 2019.

La Chine/Hong Kong termine l'année 2020 au sommet des destinations pour le porc américain, et de loin. Sur une année complète, il s'agit d'une première depuis au moins 2010, le Mexique et le Japon ayant auparavant accaparé la part du lion en matière de volume et de valeur, respectivement. L'explosion des achats de la Chine, de quelque 56 % et 63 % en volume et en valeur par rapport à 2019, s'est surtout fait sentir lors de la première moitié de 2020. L'épidémie de peste porcine qui y sévit depuis août 2018 a fait s'effondrer la production en 2019 et 2020 et y a fait grimper les prix de cette viande, entraînant l'essor des achats de porc étranger. À noter que la Chine a imposé durant toute l'année 2020 des tarifs punitifs sur plusieurs produits de porc américain. Ces tarifs, dont la première mouture est entrée en vigueur en avril 2018, ont varié au fil du temps; depuis mars 2020, ils se situent à leur niveau le plus bas des trois dernières années, se chiffrant à environ 25 %.

En 2020, les exportations vers le Mexique ont reculé en volume qu'en valeur, de l'ordre de 3 % et 10 %, respectivement, par rapport à 2019. Depuis leur volume record atteint en 2017, les envois de porc américain y sont en déclin, ceux de 2020 ayant fléchi de 14 % en volume et de 24 % en valeur ces trois dernières années. Il faut dire que de juin 2018 à mai 2019, le Mexique avait imposé des tarifs sur les coupes de porc réfrigéré et congelé qui ont atteint jusqu'à 20 %, en guise de représailles aux tarifs à l'importation instaurés sur son acier et son aluminium par les États-Unis. L'année 2020 est la première

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à décembre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	1 035 641	+56 %	2 371,6	+63 %
Mexique	688 253	-3 %	1 153,4	-10 %
Japon	386 700	+5 %	1 625,5	+7 %
Canada	226 046	+5 %	853,3	+6 %
Corée du Sud	157 034	-24 %	452,7	-24 %
Autres destinations	482 890	-5 %	1 258,1	-3 %
Total	2 976 564	+11 %	7 714,8	+11 %

Source : USMEF, 8 fév. 2021

année complète sans tarifs à l'importation de la part du Mexique sur le porc américain.

Conséquence des achats massifs de la Chine, le Japon glisse au second rang des destinations en matière de valeur pour le porc américain. Il s'agit d'une première depuis que les données sont compilées sur le site de l'USMEF (2003). Le pays du soleil levant a tout de même relevé ses achats en 2020, de l'ordre de 5 % et 7 % en volume et en valeur, respectivement. Selon l'USMEF, l'entrée en vigueur de l'accord commercial entre les deux pays le 1^{er} janvier 2020 ne serait pas étrangère à cette bonne performance. Rappelons que celui-ci avait entraîné la diminution des tarifs japonais à l'importation sur le porc américain au même niveau que l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et que le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement).

Du côté du Canada, le volume et la valeur des exportations ont progressé de 5 % en volume et de 6 % en valeur. Le pays se maintient donc au quatrième rang des destinations pour le porc.

En cinquième place, le volume et la valeur à destination de la Corée du Sud ont fondu, de l'ordre de 24 % dans les deux cas. Les autres destinations ont vu leurs achats s'éroder, de l'ordre de 5 % et 3 % en volume et en valeur.

Sources : USMEF, 8 fév. 2021, The Pig Site, 9 sept. 2020, Reuters, 4 juin 2018, et National Hog Farmer, 8 juillet 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE POURSUIT SA PROPAGATION

En septembre 2020, les premiers cas de peste porcine africaine avaient été détectés chez des sangliers à l'est de l'Allemagne dans le Brandebourg, près de la frontière avec une Pologne durement impactée par la maladie. Depuis, l'Allemagne peine à ralentir la propagation du virus chez les sangliers sauvages. Si un protocole de sécurité a été mis en place pour empêcher la diffusion du virus, la maladie prolifère dans les zones contaminées.

Depuis le début de la contamination sur le territoire allemand, près de 600 cas ont été recensés, dont environ 150 cas en janvier seulement selon Pig Progress, soit 25 % du total. Pour le moment aucun cas n'a été détecté en foyer domestique. En réaction, les autorités ont élargi les zones de danger et de tampon et renforcé les mesures sanitaires.

La peste porcine africaine qui sévit activement dans l'est de l'Allemagne depuis six mois a provoqué l'arrêt total des exportations de viande de porc de ce pays vers la Chine. L'industrie porcine allemande, essentiellement concentrée plutôt dans le nord-ouest du pays, connaît des perturbations importantes, entre autres parce qu'elle ne bénéficie pas de ce type d'accord.

Sources : Porcmag, 8 fév., Pig Progress, 1^{er} fév., Réussir Porc, 8 fév. 2021 et The Pig Site, 5 nov. 2020

FRANCE-CHINE : DISCUSSIONS VERS UN ACCORD DE ZONAGE

Au début de février, des échanges favorables entre la France et la Chine ont donné bon espoir quant à l'instauration d'un accord de zonage entre les deux pays. Un tel accord permettrait aux régions françaises indemnes de peste porcine africaine de continuer à exporter des produits de porc vers la Chine, même si un cas de cette épidémie était un jour décelé en France.

La filière porcine française ne veut pas connaître une situation similaire à celle de l'Allemagne en cas d'introduction en France de la maladie par des sangliers dans des régions où la production est peu présente. Sous l'égide de l'interprofession Inaporc, elle a engagé depuis plusieurs années un dialogue avec les autorités sanitaires chinoises afin que le principe de régionalisation entre en vigueur le plus rapidement possible.

Durant les trois premiers trimestres de 2020, l'Union européenne a expédié 2,6 millions de tonnes de porc en Chine/Hong Kong, soit 67 % de tout son volume exporté.

Sources : Réussir Porc, 8 fév. 2021 et Eurostat

FRANCE : LES ÉLEVEURS VEULENT QUE LA DISTRIBUTION TIENNE COMPTE DE LA FLAMBÉE DU PRIX DES ALIMENTS

Dans un communiqué du 5 février, l'Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne (UGPVB) appelle la grande distribution à prendre en considération la flambée des coûts de l'alimentation animale dans les filières du porc et des œufs. Alors que les négociations commerciales annuelles doivent être bouclées pour le 1^{er} mars, les discussions sont ardues, estime l'organisation. Tous les indicateurs sont au rouge concernant l'évolution du prix des matières premières, céréales et protéagineux, au niveau mondial, rappelle l'UGPVB. En un an, le prix de l'aliment pour porcs a augmenté de 6,7 %, d'après l'indice Ifip de décembre 2020. Or, la grande distribution souhaite imposer une déflation générale de 4 %, soit 8 points en dessous des prix réclamés par les fournisseurs. Les éleveurs ne pourront accepter d'être la variable d'ajustement des négociations commerciales, prévient l'UGPVB.

Source : Réussir Porc, 9 fév. 2021

PAYS-BAS : DES PORCELETS RÉORIENTÉS VERS L'ESPAGNE

Malgré la baisse de la demande en Allemagne depuis l'épidémie de peste porcine africaine, les exportations néerlandaises totales de porcelets ont augmenté de 4 % au dernier trimestre de 2020 par rapport à la même période en 2019. Les envois vers l'Allemagne ont chuté à moins d'un million d'animaux (-13 %) comparativement au 4^e trimestre de 2019. À 232 000 têtes, les expéditions de porcelets à destination de Belgique ont aussi enregistré un déclin de l'ordre de 6 %. Les baisses sur ces marchés ont été compensées par d'autres destinations. Entre autres, le transport des porcelets vers l'Espagne a augmenté à 428 000 animaux (+65 %) au cours des trois derniers mois de 2020. Une partie des animaux a aussi été envoyée en Europe centrale et dans les pays des Balkans. Sur l'ensemble de 2020, les Pays-Bas ont exporté sept millions de porcelets (+4,8 % en un an).

Source : Baromètre, fév. 2021

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

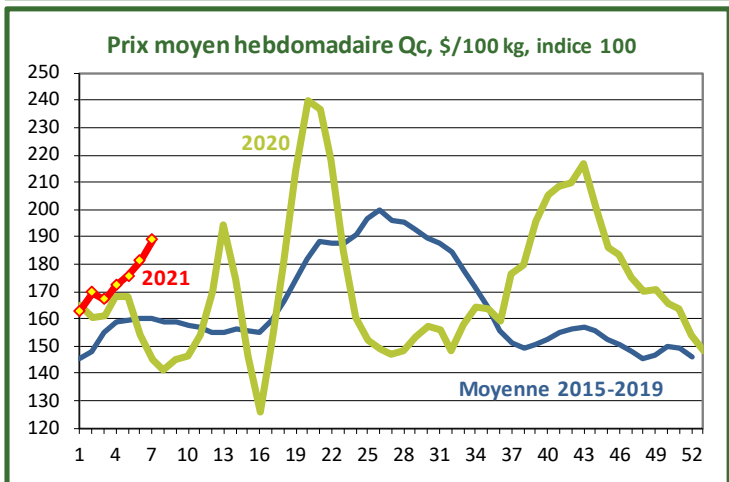
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 45, 22 février 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 15/02/21 au 21/02/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	42 800
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	188,80 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	188,55 \$
	Indice moyen ²		111,37
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,73
	Revenus de vente estimés	\$/porc	249,32 \$
Total porcs vendus ³		têtes	149 907
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	74,80 \$	67,35 \$
Porcs abattus	têtes	2 438 000	18 943 000
Poids carcasse moyen	lb	215,27	217,65
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	89,48 \$	82,45 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2701 \$	1,2735 \$

Semaine 6 (du 08/02/21 au 14/02/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	198,76 \$	189,44 \$
15 % les plus bas	à l'indice	177,82 \$	165,35 \$
15 % les plus élevés		233,72 \$	227,27 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,71	109,87
Total porcs vendus	Têtes	112 217	698 536



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a bondi de 7,60 \$ (+4,2 %) comparativement à la semaine antérieure, pour finalement conclure sa course à 188,80 \$/100 kg, un sommet lors d'une semaine 7. Cela s'inscrit dans la forte trajectoire ascendante des quatre dernières semaines, alors qu'il a progressé de près de 22 \$ (+13 %) pendant cette période. Lorsque comparé à la même semaine en 2020 et à la moyenne 2015-2019, ce prix est supérieur par des marges de 43 \$ (+30 %) et 29 \$ (+18 %).

Aux États-Unis, le prix des porcs vivants a progressé plus rapidement que la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*).

Toutefois, même si l'écart s'est rétréci entre les deux, le ratio du prix au comptant sur le *cutout* est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, le chemin emprunté par le prix québécois a été influencé par la valeur de la carcasse américaine.

À titre indicatif, il s'agit de la 44^e semaine consécutive pour laquelle le prix au Québec a été ramené à la borne inférieure de l'intervalle de prix défini par la Convention de mise en marché. Pendant cette période, comparativement à une formule de prix basée uniquement sur le prix au comptant américain, une augmentation approximative moyenne de l'ordre de 16 % a été observée.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché des changes, le dollar canadien s'est apprécié légèrement par rapport à la devise américaine, tempérant la hausse du prix au Québec. D'une part, le dollar canadien semble avoir bénéficié de l'augmentation du prix de l'énergie. La météo aux États-Unis serait partiellement responsable de ce phénomène puisqu'elle aurait eu un effet baissier de près de 40 % sur la production de pétrole américaine. De l'autre, la préférence pour le risque des investisseurs semble se maintenir sur le marché, ce qui affaiblit la demande pour le billet vert.

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé un peu plus de 149 900 porcs. Ce nombre de têtes abattues surpasse celui de 2020 à pareille date par un écart de quelque 4 500 porcs (+3 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a diminué par rapport à la semaine antérieure, pour atteindre près de 102 500 têtes (-11 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix moyen a atteint 74,79 \$ US/100 lb, ce qui montre un gain de 4,14 \$ US (+5,9 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau se situe au-dessus de celui de 2020 et de la moyenne quinquennale 2015-2020 par des marges respectives de l'ordre de 16 \$ US (+28 %) et 8 \$ US (+12 %). Depuis la première semaine de 2021, le prix américain affiche une tendance haussière chaque semaine, laquelle se situe en moyenne autour de 3 %, comparativement à une progression nulle en 2020 et une hausse d'un peu plus de 1 % pour la moyenne 2015-2019.

Sur le marché de gros, la valeur du *cutout* a progressé d'environ 4,1 \$ US (+5 %) la semaine dernière. Elle a finalement

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-févr	12-févr	19-févr	12-févr	sem.préc.
AVR 21	84,50	85,20	197,91	199,55	-1,64 \$
MAI 21	87,40	87,10	204,70	204,00	0,70 \$
JUIN 21	92,32	91,90	216,23	215,24	0,98 \$
JUILLET 21	92,32	91,85	216,23	215,13	1,10 \$
AOÛT 21	91,32	90,82	213,88	212,71	1,17 \$
OCT 21	78,42	77,85	183,67	182,34	1,34 \$
DÉC 21	71,92	71,05	168,45	166,41	2,04 \$
FÉV 22	75,07	74,22	175,82	173,83	1,99 \$
AVR 22	78,42	77,47	183,67	181,45	2,23 \$
MAI 22	81,90	81,02	191,82	189,76	2,06 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2800 Indice moyen : 111,448

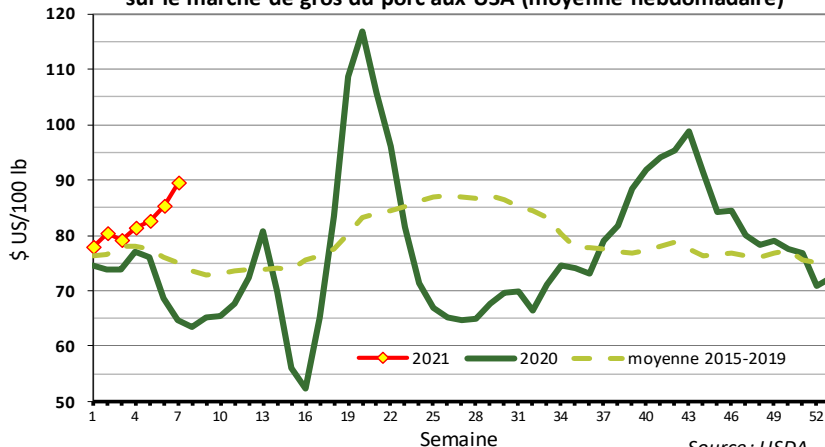
clôturé à près de 89,5 \$ US/100 lb. Cette croissance serait particulièrement attribuable à un accroissement notable de la valeur du flanc (+18 \$ US), et dans une moindre mesure aux gains du soc (+4,6 \$ US) et du picnic (2,6 \$ US). Lorsque comparée à la même période en 2020 et à la moyenne 2015-2019, la valeur estimée de la carcasse est supérieure, par des écarts de 25 \$ US (+39 %) et 15 \$ US (+19 %), respectivement. En fait, il s'agit du plus haut niveau enregistré lors d'une semaine 7 depuis l'exceptionnelle année 2014. D'ailleurs, cette vigueur de la valeur du *cutout* a influencé à la hausse la marge des abattoirs qui a atteint près de 15 \$ US, ce qui correspond à un niveau record à cette période de l'année. Il est cependant à

noter que celle-ci ne considère pas de nombreux coûts, notamment, les coûts de main d'œuvre et ceux liés à l'adoption des mesures sanitaires nécessaires dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19.

Enfin, les abattages se sont chiffrés à quelque 2,44 millions de porcs, en net recul de 226 000 têtes (-8 %) comparativement à la semaine précédente. Ce nombre est inférieur à celui enregistré à pareille date en 2020 par une différence de près de 158 000 porcs (-6 %). La baisse du rythme d'abattage pourrait être attribuable à des limitations dans le transport des porcs en raison des conditions météorologiques hors du commun qui ont frappé les États-Unis la semaine dernière.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

SOJA : QUE NOUS RÉSERVE LA PROCHAINE DÉCENNIE?

Le 11 février dernier, le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2021-22 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2030*. Ces chiffres, non officiels, sont présentés chaque année à l'Agricultural Outlook Forum du USDA, événement qui s'est tenu les 18 et 19 février derniers. En outre, les auteurs ont relevé les principaux facteurs qui devraient influencer le marché du soja d'ici 2030.

En 2021-22, les analystes s'attendent à une superficie ensemencée en soja supérieure à celle de l'année précédente, à quelque 36 millions ha. Cela représente environ une hausse de 7 % par rapport à l'année 2020-2021 et de quelque 17 % comparativement à 2019-2020. Selon les prévisions du USDA, elle conserverait un niveau similaire jusqu'en 2030-2031. L'anticipation de prix et de profits plus élevés dans les cinq prochaines années, stimulés par les fortes exportations, particulièrement de la Chine, devrait encourager les producteurs à augmenter leur production. Celle-ci devrait ensuite se réduire graduellement jusqu'à la fin de la décennie.

Quant au tourteau de soja, pendant la prochaine décennie, sa demande devrait être favorisée par la hausse de la production de viande. Néanmoins, les exportations de cette partie de la fève devraient subir une forte concurrence provenant de l'Amérique du Sud, notamment de l'Argentine et du Brésil. Ces deux pays devraient accroître leur part de marché à un total combinée d'approximativement 70 %.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-02-19	2021-02-12	2021-02-19	2021-02-12
mars-21	5,42 ¾	5,38 ¾	424,3	427,2
mai-21	541 ¾	5,36 ½	423,6	427,0
juil-21	5,33	5,25	420,3	423,2
sept-21	4,81 ¾	4,72 ¼	392,8	392,0
déc-21	4,60	4,48 ¾	375,2	372,8
mars-22	4,67 ¾	4,55 ½	360,8	359,0
mai-22	4,71	4,58 ½	358,1	356,2
juil-22	4,72	4,60 ¼	358,0	355,7

Source : CME Group

Pour l'ensemble des grandes cultures américaines, à long terme, une croissance stable de l'économie mondiale ainsi qu'une augmentation de l'engouement pour la diversification de l'alimentation devraient engendrer une forte demande. Néanmoins, cette hausse de la demande devrait accentuer la concurrence, entre autres, du Brésil, de l'Argentine et de l'Union européenne (UE). En outre, l'industrie devra composer avec les tensions politiques avec certains partenaires commerciaux et un dollar américain relativement élevé.

Source : USDA Agricultural Projections to 2030, fév. 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 19 février dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,26 \$ + mars 2021, soit 303 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,68 \$ + mars, soit 319 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,72 \$ + décembre 2021, soit 249 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,21 \$ + décembre, soit 268 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2021

Année récolte (septembre à août)		2019-2020	2020-2021	2021-2022	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-21	Forum 2021	2020-21
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	30,8	33,6	36,0	+7 %
	Rendement (t/ha)	3,19	3,49	3,40	-3 %
Offre totale (millions de t)		121,8	130,8	129,8	-1 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	58,9	59,3	59,9	+1 %
	Exportation	45,6	59,9	59,2	-1 %
	Semences et usage résiduel	3,0	3,7	3,8	+3 %
	Demande globale	107,6	122,9	122,9	0 %
Inventaire de report (millions de t)		14,2	7,9	6,9	-12 %
Ratio inventaire de report et utilisation		13 %	6 %	6 %	

Sources : WASDE, et USDA Agricultural Projections to 2030, fév. 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

ALBERTA : FERMETURE DE L'ABATTOIR D'OLYMEL À RED DEER

Lundi le 15 février dernier, la direction d'Olymel a annoncé la fermeture temporaire de son usine d'abattage, de découpe et de désossage de porcs de Red Deer, en Alberta à la suite d'une résurgence des cas positifs de COVID-19 parmi les employés de l'établissement. À cette date, le nombre de cas avait grimpé à 326 sur les 1 800 travailleurs, soit près du double du nombre observé au 6 février (168). Elle a estimé que les conditions n'étaient plus réunies pour poursuivre les opérations habituelles de manière sécuritaire et efficace. La direction d'Olymel a également informé tous les fournisseurs de porcs de l'établissement de Red Deer de la situation et a suspendu toutes les livraisons attendues jusqu'à nouvel ordre. Lors de la semaine précédente, Olymel avait choisi de continuer à exploiter l'usine, bien qu'à moitié de sa capacité.

Cette fermeture temporaire affecte de nombreux producteurs de porcs de l'Alberta. Selon un communiqué de l'entreprise publié vendredi, le nombre de porcs en attente oscillait déjà entre 80 000 et 90 000 têtes. Olymel a développé plusieurs stratégies pour atténuer autant que possible l'impact de cette situation. À cette fin, la division de production porcine d'Olymel, qui approvisionne l'usine de Red Deer, transférera une part substantielle de sa production aux États-Unis afin de créer une capacité d'abattage suffisante pour tous les producteurs de porcs indépendants touchés par la fermeture de l'abattoir. Grâce à cette capacité supplémentaire, Olymel prévoit que le nombre de porcs de marché en attente sera éliminé en quatre à cinq semaines après la reprise des activités de l'établissement. La durée de cet arrêt temporaire reste toutefois indéterminée.

La capacité de l'abattoir se chiffre à environ 45 000 têtes/semaine, faisant de ce dernier l'un des deux premiers abattoirs en importance au Canada, avec celui de Maple Leaf à Brandon, au Manitoba.

Selon Darcy Fitzgerald, directeur général d'Alberta Pork, les producteurs peuvent retenir les porcs pour une durée d'environ deux semaines. Au-delà de cette période, l'espace pourrait venir à manquer dans les parcs.

Sources : Newswire, 15 fév.,
Meatingplace et Calgary Herald, 16 fév.,
Olymel, 19 fév. 2021 et AGCanada, 18 août 2020

CANADA : HAUSSE ATTENDUE DES EXPORTATIONS DE PORCS VERS LES USA

Selon le USDA, lors de la première moitié de 2021, les exportations de porcs vivants vers les États-Unis, provenant presque exclusivement du Canada, pourraient afficher une augmentation de l'ordre de 8 %. Si ces prévisions se réalisent, il s'agirait du nombre le plus élevé depuis 2015. Pour le mois de janvier seulement, Agriculture et Agroalimentaire Canada rapporte que le nombre de porcs d'engraissement et d'abattage du Canada ayant transité par la frontière américaine s'est chiffré à près de 487 000 têtes, ce qui les situe au-dessus du niveau observé en janvier 2020, par un écart de 18 %.

Aux États-Unis, plusieurs facteurs stimuleraient ce commerce. Tout d'abord, le resserrement des inventaires d'animaux reproducteurs. L'abattage des truies en 2020 a dépassé le niveau moyen enregistré en 2019, par une marge de 11%, d'après les données du USDA. Plusieurs indicateurs laissent croire que ces taux élevés observés en 2020 se poursuivent jusqu'à présent en 2021. La baisse du cheptel de truies pourrait indiquer une réduction des approvisionnements futurs de porcs, exerçant une pression à la hausse sur leur prix.

Ensuite, une incidence de maladies semblant à la hausse, en particulier dans les États de la Corn Belt, pourrait aussi contribuer à la croissance des prix des porcs d'engraissement au début de 2021. Les données de l'USDA ont montré qu'en janvier, le prix des porcelets d'engraissement de 40 lb (18 kg) a augmenté de près de 5 % par rapport à la même période en 2020.

Sources : Livestock, Dairy and Poultry Outlook, USDA, 16 fév. 2021
et AAC

NDLR : Cette prévision du USDA, publiée le 16 février, a probablement été produite avant la nouvelle concernant la présente fermeture de l'abattoir d'Olymel à Red Deer en Alberta, le 15 février. À court terme, un tel événement est de nature à renforcer cette tendance; tout dépendra de sa durée.



BY/PAR MONITROL




NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : BOND DES EXPORTATIONS EN 2020

Au chapitre des exportations de viande et de produits de porc canadien, au total, l'année 2020 s'est située à un niveau record. Pour l'année, elles se sont chiffrées à un peu moins de 1,49 million de tonnes, ce qui s'est traduit par des recettes de l'ordre de 5,09 milliards \$. C'est la plus forte hausse annuelle depuis au moins 2008, tant en volume (+18 %) qu'en valeur (+20 %).

Pour la première fois, la Chine/Hong Kong se hisse au sommet des destinations pour le porc canadien. Le volume et la valeur exportés ont plus que doublé, ayant connu des ascensions de l'ordre de 128 % et 161 %, respectivement, par rapport à 2019. Selon Kevin Grier, le niveau élevé du prix du porc en Chine a entraîné l'essor des importations chinoises et le secteur porcin canadien en a profité. Depuis la découverte de la peste porcine africaine sur son territoire en août 2018, en 2020, la production de viande de porc en Chine a dégringolé d'environ 30 % par rapport à 2018, d'après le USDA. Fait à noter, Grier rapporte que l'équivalent d'environ deux tiers de la production canadienne de porc ne peut être exporté en Chine, en raison d'éclosions de COVID-19 dans plusieurs abattoirs canadiens. Par ailleurs, la hausse en 2020 a pu être gonflée par le fait qu'en 2019, la Chine avait imposé un embargo sur le porc du Canada du 25 juin au 5 novembre.

Relégués au second rang, les États-Unis ont essuyé un recul de l'ordre de 3 % de leurs achats en volume tout en maintenant leur valeur. Bien que depuis 2016, les envois vers notre voisin du sud sont en déclin, 2020 représente toutefois la plus faible baisse des quatre dernières années. Ceci aurait peu à voir avec la forte demande de la Chine/Hong Kong, note Grier, mais plutôt avec la hausse continue de la production américaine depuis 2015.

Vient ensuite le Japon, qui a également diminué ses achats (-3 %), tout en générant une hausse des recettes de 3 %.

Les envois vers les 4e, 5e et 6e marchés suivants ont accusé de fortes baisses, attribuables à l'attraction du marché chinois, croit Grier. Les volumes ont reculé au Mexique (-30 %), aux Philippines (-10 %) et en Corée du Sud (-18 %). Les recettes réalisées grâce à ces destinations ont suivi la même tendance, enregistrant des baisses de 37 %, 2 %, 12 %, respectivement.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada				
Principales destinations, janvier à décembre 2020				
	Volume (tonnes)	Var. p/r 2019 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2019 (%)
Chine/Hong Kong	619 237	+128 %	1 668 916	+161 %
États-Unis	311 203	-3 %	1 263 260	+1 %
Japon	255 226	-3 %	1 439 675	+3 %
Mexique	107 286	-30 %	178 051	-37 %
Philippines	48 050	-10 %	115 270	-2 %
Corée du Sud	38 694	-18 %	149 430	-12 %
Vietnam	25 898	+117 %	59 232	+136 %
Taiwan	20 717	-57 %	53 333	-51 %
Australie	5 239	-54 %	16 404	-56 %
Autres	56 565	-32 %	149 132	-30 %
Total	1 488 116	+18 %	5 092 701	+20 %

Source : Statistique Canada, fév. 2021

Le Vietnam, à une échelle beaucoup plus réduite, a affiché un essor semblable à la Chine, de l'ordre de 117 % en volume et 136 % en valeur. La production porcine de ce pays s'est affaïssée de 20 % entre 2018 et 2020, en raison de la peste porcine africaine, découverte au début de 2019. Grier estime que l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP), entré en vigueur le 30 novembre 2018, a eu un rôle important quant à ces fortes ventes.

En revanche, les ventes de porc canadien vers Taiwan et l'Australie ont fondu de plus de la moitié par rapport à 2019, tant en volume qu'en valeur. Quant aux autres marchés, les expéditions y ont chuté de 32 % et 30 % en volume et en valeur. Parmi eux se démarquent la Nouvelle-Zélande, Cuba, la Colombie, le Chili et la Côte d'Ivoire, qui se sont procuré 21 100 tonnes de porc canadien de moins qu'en 2019, une diminution de 51,2 millions \$ en valeur.

Sources : Statistique Canada, fév., Canadian Pork Market Report, 25 janv. 2021, Reuters, 5 mai 2020, Alberta Agriculture and Forestry, 30 nov. 2020, Global News, 5 nov. 2019, Affaires mondiales Canada et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P_{ORC}

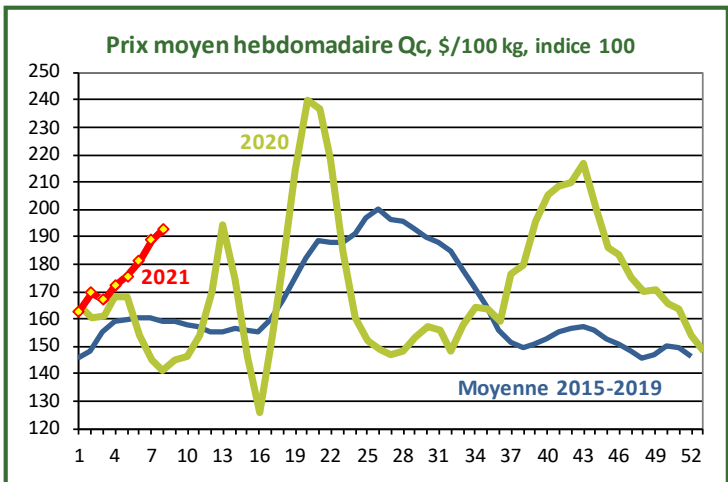
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 21, numéro 46, 1^{er} mars 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 22/02/21 au 28/02/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	42 002
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	192,60 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	192,35 \$
	Indice moyen ²		111,56
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,66
	Revenus de vente estimés	\$/porc	252,48 \$
Total porcs vendus ³		têtes	149 397
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	78,18 \$	68,70 \$
Porcs abattus	têtes	2 642 000	21 568 000
Poids carcasse moyen	lb	214,89	217,30
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	91,86 \$	83,66 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2615 \$	1,2720 \$

Semaine 7 (du 15/02/21 au 21/02/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	206,52 \$	191,50 \$
15 % les plus bas		185,15 \$	167,74 \$
15 % les plus élevés		241,46 \$	228,98 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,05	109,77
Total porcs vendus	Têtes	95 605	794 141



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière le prix moyen a grimpé de 3,80 \$ (+2 %) par rapport à la semaine précédente. Il a finalement complété la semaine à 192,60 \$/100 kg, soit un niveau record lors d'une semaine 8 depuis au moins 2000. À titre comparatif, il se situe au-dessus du niveau de 2020 et de la moyenne 2015-2019, par des marges approximatives de 51 \$ (+36 %) et 34 \$ (+21 %), respectivement.

L'accroissement du prix au Québec est attribuable à un gain de la valeur reconstituée de la carcasse américaine (*cutout*). En effet, malgré une augmentation plus marquée du prix au

comptant chez nos voisins du sud, le ratio du prix des porcs sur le *cutout* est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, la borne minimale de l'intervalle définie par la Convention de mise en marché 2019-2022 s'est appliquée.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-0,7 %) par rapport à son homologue canadien, tempérant par le fait même la hausse du prix québécois. D'un côté, les investisseurs ont toujours un appétit marqué pour le risque, au détriment du billet vert. De l'autre, l'accroissement du prix de l'énergie, et particulièrement du pétrole, favorise le huard comparativement à la devise américaine.



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé un peu moins de 149 400 porcs. Ce nombre surpasse celui observé à pareille date en 2020 par un écart de quelque 4 400 têtes (+3 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 78,18 \$ US/100 lb, ce qui montre un bond de 3,39 \$ US (+4,5 %) comparativement à la semaine antérieure. Il a surpassé le prix enregistré en 2019 et la moyenne 2015-2019 à la même période, par des écarts respectifs de l'ordre de 22 \$ US (+40 %) et 12 \$ US (+18 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a progressé de près de 2,4 \$ US (+3 %) et a finalement clôturé à 91,9 \$ US/100 lb. Cette tendance haussière serait attribuable à une augmentation généralisée de la valeur des coupes. La valeur du *cutout* observée reste supérieure à 2020 et à la moyenne quinquennale 2015-2019 à pareille date par des différences respectives de 28 \$ US (+45 %) et 18 \$ US (+25 %).

Enfin, les abattages se sont affichés à quelque 2,64 millions de têtes. Ce nombre représente un sommet lors d'une semaine 8. Il surpasse le record enregistré l'an dernier par une marge de près de 20 000 porcs (+1 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Le 23 février est paru le rapport sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis à la fin janvier, réalisé par le USDA. Ce dernier s'est fixé à environ 209 000 tonnes, ce qui montre une hausse de quelque 11 % par rapport au 31

Marchés à terme - porc

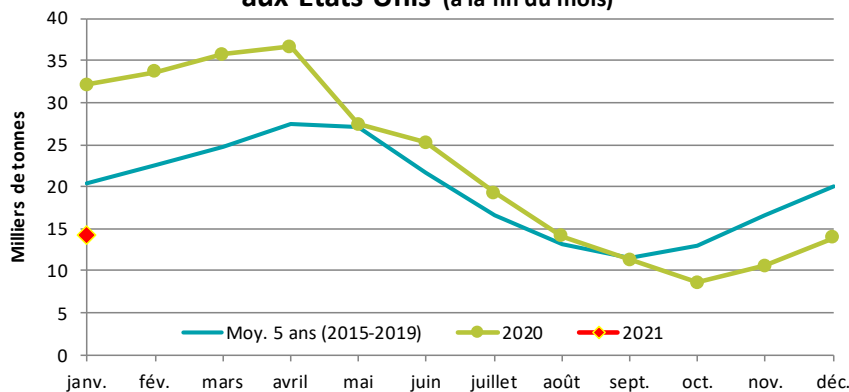
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-févr	22-févr	26-févr	22-févr	sem.préc.
AVR 21	87,15	85,12	203,60	198,86	4,74 \$
MAI 21	88,87	87,85	207,62	205,24	2,38 \$
JUIN 21	94,17	93,10	220,00	217,50	2,50 \$
JUILLET 21	94,55	93,15	220,89	217,62	3,27 \$
AOÛT 21	93,62	92,27	218,72	215,56	3,15 \$
OCT 21	78,70	79,17	183,86	184,96	-1,10 \$
DÉC 21	72,25	72,47	168,79	169,30	-0,51 \$
FÉV 22	75,40	75,55	176,15	176,50	-0,35 \$
AVR 22	78,67	78,85	183,79	184,21	-0,42 \$
MAI 22	82,17	82,32	191,97	192,32	-0,35 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2766 Indice moyen : 111,436

décembre. Il est habituel d'observer une telle tendance à cette période de l'année. À titre indicatif, à la même période en 2020 et pour la moyenne 2015-2019, les taux de croissance se situaient à 8 % et 15 %, respectivement.

Même si l'augmentation des stocks de porc au 31 janvier 2021 est demeurée semblable à la tendance saisonnière, le tonnage entreposé s'est situé largement sous les niveaux du passé. En fait, il s'agit du niveau le plus faible depuis au moins 2008. Lorsque comparé au même mois en 2020 et à la moyenne 2015-2019, l'inventaire est inférieur, par des écarts respectifs de l'ordre de 26 % et 20 %.

Quantité de flancs en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA. Compilation : CDPQ

L'accroissement de l'inventaire de porc entre la fin décembre et la fin janvier est attribuable à une augmentation généralisée des stocks. La palme revient toutefois au jambon, alors que l'inventaire a progressé de près de 57 % en un mois. Il faut remonter à janvier 2016 afin de trouver un gain supérieur pour l'inventaire de fin janvier. Néanmoins, malgré cette croissance, les stocks de l'ensemble des coupes, sans exception, restent en deçà de ceux des années précédentes. À titre indicatif, les inventaires de flancs, de jambons, de côtes et de socs sont inférieurs à ceux de fin janvier 2020, par des marges respectives de 56 %, 27 %, 25 % et 25 %.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

MAÏS : OFFRE ET DEMANDE CROISSANTE POUR LA PROCHAINE DÉCENNIE

À l'occasion de l'Agricultural Outlook Forum tenu les 18 et 19 février derniers, le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour 2021-2022 en ce qui concerne les grains. Entre autres, les facteurs qui influenceront le secteur du maïs aux États-Unis au cours de la prochaine décennie ont été examinés.

Selon la projection du USDA, pour l'année 2021-2022, la superficie ensemencée va connaître une légère baisse (-1 %) comparativement à 2020-2021. D'ici 2030, celle-ci devrait demeurer stable à 36,4 millions ha durant la première moitié de la période et diminuer d'encore 1 % ensuite.

Du côté de l'offre, celle-ci devrait atteindre près de 433,9 millions de tonnes en 2021-2022, soit une hausse d'environ 6 % par rapport à 2020-2021. Tirée par les meilleurs rendements de la production, cette tendance devrait se poursuivre au cours de la décennie, alors qu'une croissance supplémentaire de l'ordre de 12 % est anticipée jusqu'en 2030.

Quant à la demande, elle devrait connaître un gain modéré d'approximativement 2 % en 2021-2022. D'ici 2030, l'utilisation de maïs devrait s'accroître d'un autre 9 % et atteindre 410,9 millions de tonnes. Un vecteur important de cette trajectoire est l'essor anticipé de la demande pour le maïs dans l'alimentation des animaux. Celle-ci devrait

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-02-26	2021-02-19	2021-02-26	2021-02-19
mars-21	5,55 ½	5,42 ¾	423,2	424,3
mai-21	5,47 ½	5,41 ¾	421,4	423,6
juil-21	5,35	5,33	418,7	420,3
sept-21	4,89 ½	4,81 ¾	394,3	392,8
déc-21	4,70 ¾	4,60	378,5	375,2
mars-22	4,78 ½	4,67 ¾	366,0	360,8
mai-22	4,82 ¾	4,71	362,7	358,1
juil-22	4,84	4,72	362,2	358,0

Source : CME Group

connaître un gain de l'ordre de 5 % en 2021-2022 et poursuivre ensuite à un rythme moyen d'un peu moins de 2 % par année jusqu'en 2030. De plus, bien que les exportations soient sujettes à diminuer en 2021-2022, elles pourraient rebondir dès l'année suivante. L'affaiblissement graduel du dollar américain par rapport aux autres devises devrait permettre aux États-Unis d'augmenter modestement leurs exportations jusqu'en 2030. Néanmoins, la part de marché du pays sur la scène internationale ne changera pas significativement compte tenu de la compétition en provenance du Brésil, de l'Argentine et de l'Ukraine.

Par ailleurs, l'utilisation du maïs pour la production d'éthanol aurait une trajectoire ascendante d'environ 4 % en 2021-2022

en raison de la baisse de la consommation d'essence causée par la pandémie de COVID-19 et l'instauration de mesures sanitaires depuis 2019-2020. La demande pour l'éthanol devrait ensuite se stabiliser pour le reste de la décennie. Considérant la tendance haussière de la demande de maïs, l'importance relative de la production d'éthanol sur la demande totale s'affaiblirait.

Enfin, sur l'ensemble de la période, l'offre de maïs croissant plus rapidement que sa demande, conséquemment les stocks devraient augmenter.

Source : USDA Agricultural Projections to 2030, fév. 2021

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2021

Année récolte (septembre à août)	Date prévision	2019/2020	2020/2021	2021/2022	Var. p/r 2020-21
		Final	févr-21	Forum 2021	
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,3	36,7	36,4	-1 %
	Rendement (t/ha)	10,51	10,80	11,33	5 %
Offre totale (millions de t)		403,4	409,6	433,9	6 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,2	36,2	0 %
	Éthanol	123,2	125,7	130,2	4 %
	Alimentation animale	148,0	143,5	151,1	5 %
	Exportation	45,2	64,8	59,1	-9 %
Demande globale		352,7	370,2	376,6	2 %
Inventaire de report (millions de t)		50,7	39,4	57,3	45 %
Ratio inventaire de report et utilisation		14 %	11 %	15 %	

Sources : WASDE, et USDA Agricultural Projections to 2030, fév. 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF : VENTES RECORDS EN 2020

Le 25 février, dans le cadre de sa 99^e Assemblée générale annuelle, Sollio Groupe Coopératif a franchi le cap des huit milliards \$ de chiffre d'affaires pour son exercice financier de 2019-2020, enregistrant des ventes records de 8,15 milliards \$. Cela représente une hausse de 870 millions \$ par rapport à l'année antérieure. L'excédent avant ristourne et impôts s'élève à 201 millions \$, comparativement à 79,4 millions \$ l'année précédente. La performance positive de Sollio Groupe Coopératif est principalement attribuable à la Division alimentation (Olymel) ainsi qu'à sa division détail (Groupe BMR).

En ce qui concerne Olymel, le chiffre d'affaires a atteint 4,35 milliards \$, ce qui s'est traduit par une hausse de 16,4 % de ses ventes par rapport à 2018-2019. Ces bons résultats s'expliquent entre autres par une augmentation de la marge viande. La réouverture du marché de la Chine en 2020, combinée à une forte demande dans ce marché, a contribué à cette augmentation. Cette performance est venue compenser les résultats des secteurs plus fortement touchés par la COVID-19, notamment, le Service alimentaire qui dessert les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions (HRI). De plus, une bonne partie de la progression des ventes est attribuable à l'acquisition de F. Ménard, entreprise spécialisée dans la transformation de la viande de porc.

Malgré tout, de nombreux cas d'éclosion de COVID-19 ont obligé l'entreprise à fermer son abattoir de Yamachiche pendant deux semaines et à ralentir ses activités à ses installations de Vallée-Jonction, de Saint-Esprit et de Princeville. Olymel a investi près de 35 millions \$ afin de se conformer aux règles de la Santé publique : installation de séparateurs entre les travailleurs, agrandissement des cafétérias et des vestiaires, notamment.

En raison du ralentissement des activités de l'entreprise, la filière porcine a dû faire face à une augmentation du nombre de porcs en attente. Au plus fort de la crise, on en comptait près de 160 000. La situation serait en train de s'améliorer. Ainsi, à la fin de la semaine dernière, ce nombre pourrait s'être abaissé à environ 90 000 et, à l'été, la situation devrait revenir à peu près normale.

Par ailleurs, des ristournes de 7,7 millions \$ ont été annoncées aux membres de la filière porcine coopérative. Il s'agit d'une hausse d'environ 5,3 millions \$ comparativement à l'exercice précédent.

Sources : Sollio Groupe Coopératif, 25 fév. 2021 et fév. 2020, La Presse, 26 fév. 2021

USA : PRODUCTION RECORD EN 2021

Selon le récent rapport du USDA *U.S. Livestock and Poultry Outlook*, publié dans le cadre du Agricultural Outlook Forum, tenu le 19 février, il est estimé que la production totale de viande rouge et de volaille aux États-Unis a atteint un niveau record d'environ 48,31 millions de tonnes en 2020, malgré les défis engendrés par la pandémie de COVID-19. Ce résultat a été tiré vers le haut par la production de porc et de poulet, alors que celle du bœuf serait demeurée relativement stable. En 2021, le USDA projette une hausse supplémentaire de l'ordre de 1 % et la production pourrait rejoindre un nouveau sommet d'environ 48,81 millions de tonnes.

Pour ce qui est du porc, la production pourrait établir un record de près de 13,02 millions de tonnes en 2021, en hausse de quelque 1,4 %, par rapport à 2020. L'augmentation du nombre de porcs abattus devrait tirer celle-ci vers le haut. Toutefois, une baisse du poids d'abattage des porcs devrait limiter les gains. Au premier semestre de 2021, l'augmentation de la production devrait refléter le refoulement des porcs lors de la seconde moitié de 2020, tandis que le second semestre devrait davantage exprimer la légère progression des intentions de mises bas et la croissance de la taille moyenne de portée.

Quant aux exportations, elles sont projetées à un peu moins de 3,27 millions de tonnes, soit une baisse de près de 1 % comparativement à 2020. L'essor des achats chinois, très importants en 2020 devrait ralentir avec la reconstruction de leur cheptel. Néanmoins, les ventes sont appelées à croître vers d'autres marchés clés, tels que le Mexique, le Japon, le Canada et l'Amérique latine, ce qui compenserait partiellement le déclin des envois vers la Chine.

NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, en 2021, le USDA prévoit que le prix des porcs aux États-Unis pourrait s'établir en moyenne à 68,24 \$ US/100 lb carcasse. Cela suppose un essor de presque 17% comparativement à 2020. Malgré la hausse des abattages anticipée, la demande vigoureuse devrait soutenir les prix plus élevés.

Sources : USDA, 19 fév.
 et National Hog farmer, 22 fév. 2021

CHINE : RETOUR À LA NORMALE DU CHEPTEL DÈS LA MI 2021?

Le 22 février, le ministre de l'Agriculture de la Chine a déclaré que dès juin 2021, le cheptel porcin du pays devrait retrouver un niveau similaire à celui de 2017, soit la dernière année où le territoire a été exempt de peste porcine africaine. La production et les abattages devraient, quant à eux, revenir à leur niveau normal au cours de la seconde moitié de l'année.

Cependant, les prévisions du USDA sont plus nuancées, malgré une forte tendance haussière. En effet, il est estimé que le troupeau de porcs de la Chine en fin d'année 2021 devrait se chiffrer à près de 405 millions de têtes, ce qui représente un essor de 65 millions de porcs (+19%) comparativement à 2020. Néanmoins, ce nombre de têtes reste en déficit de quelque 37 millions (-8%) par rapport à l'inventaire de fin 2017.

Par ailleurs, le cheptel chinois est toujours exposé au risque de recrudescence de foyers de peste porcine africaine, ou encore de fièvre aphteuse et de diarrhée épidémique porcine (DEP), qui auraient également été répertoriés. D'ailleurs, certains analystes estiment que 15% du troupeau aurait été affecté par ces maladies cet hiver. Dans cette optique, un retour à la normale pendant le deuxième semestre de 2022 serait plus réaliste.

Pour ce qui est de la production, le USDA prévoit qu'elle pourrait atteindre 43,5 millions de tonnes en 2021, ce qui représente une hausse de l'ordre de 14% par rapport à 2020, mais un niveau inférieur de quelque 11 millions de tonnes (-20%) comparativement à 2017. Le pays devrait donc demeurer en situation de pénurie importante. À titre indicatif, les importations sont anticipées à environ 4,62 millions de tonnes, soit un niveau trois fois supérieur à celui de 2017.

Sources : National Hog Farmer, 23 fév.,
 Daily Livestock Report, 18 fév. et USDA, fév. 2021

LE CAMBODGE OUVRE SON MARCHÉ AU PORC BRÉSILIEN

Les autorités cambodgiennes ont récemment permis les importations de porc frais et transformé en provenance d'abattoirs du Brésil, a annoncé le ministère brésilien de l'Agriculture.

Ceci advient peu après que les médias locaux aient rapporté, le 11 février dernier, une réémergence de la peste porcine africaine dans le pays. En effet, de nouveaux foyers ont été découverts dans la province de Banteay Mean Chey dans le nord-ouest du Cambodge, près de la frontière avec la Thaïlande. Le pays est aux prises avec la maladie depuis mars 2019.

Ce pays d'Asie du Sud-Est compte plus de 16 millions d'habitants et subit un intense processus d'urbanisation et de développement économique. Entre 2010 et 2018, le produit intérieur brut a affiché une croissance de 119% pour s'établir à 24,5 milliards \$ US. En conséquence, les Cambodgiens connaissent une augmentation du revenu par habitant, ce qui influence à la hausse la consommation de porc. Actuellement, selon les données de l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), ils en consomment 10 kg en moyenne par habitant annuellement.

Sources : Pig Progress, 26 fév. 2021 et 4 avril 2019

MALAISIE : PREMIER CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Entre les 8 et le 11 février derniers, les premières éclosions de peste porcine africaine ont été déclarées en Malaisie. L'archipel a signalé cinq foyers dans le nord de la Malaisie orientale, la partie du pays située sur l'île de Bornéo, qu'il partage avec le Brunei et l'Indonésie. Les foyers se situent dans trois districts différents de Sabah, au nord de la Malaisie orientale.

L'Indonésie est le 13^e pays asiatique faisant état de cas de peste porcine africaine depuis l'apparition du virus en Chine en août 2018. Rappelons que cette maladie touche aussi le Vietnam, le Cambodge, les Philippines, le Timor-Leste, le Myanmar, la Corée du Sud, la Corée du Nord, le Laos, la Mongolie, l'Indonésie et l'Inde.

Sources : Pig Progress, 26 fév. 2021 et Reuters, 3 août 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
 et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P RC

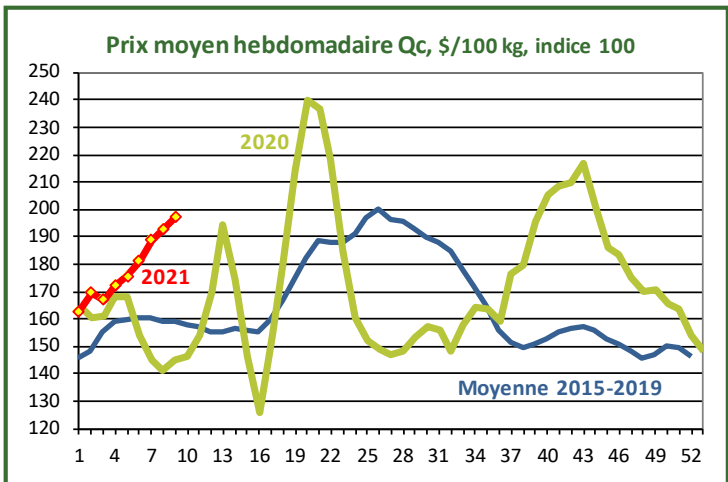
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 47, 8 mars 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 01/03/21 au 07/03/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	42 240
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	197,12 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	196,88 \$
	Indice moyen ²		111,18
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,03
	Revenus de vente estimés	\$/porc	258,36 \$
Total porcs vendus ³		têtes	153 705
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	82,10 \$	70,19 \$
Porcs abattus	têtes	2 563 000	24 112 000
Poids carcasse moyen	lb	214,84	217,03
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	93,52 \$	84,78 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2627 \$	1,2709 \$

Semaine 8 (du 22/02/21 au 28/02/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	214,10 \$	194,35 \$
15 % les plus bas		192,26 \$	170,83 \$
15 % les plus élevés		240,24 \$	230,40 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,46	109,61
Total porcs vendus	Têtes	114 566	908 707



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est situé à 197,12 \$/100 kg, établissant un nouveau record pour une semaine 9 depuis au moins 1996. Par rapport à la semaine antérieure, il a poursuivi son essor, affichant une augmentation de 4,52 \$ (+2,3 %). Ces six dernières semaines, la croissance du prix moyen a totalisé 30 \$ (+18%).

Au sud de la frontière, le marché au comptant a enchaîné les hausses, tandis que le marché de gros a montré moins de vigueur. En dépit de cela, le ratio du prix au comptant sur le *cutout* est demeuré sous le seuil de 90 % la majorité des

journées, la semaine dernière. Conséquemment, le prix québécois a surtout été influencé par l'évolution de la valeur de la carcasse américaine.

Pour sa part, le dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine n'a que peu varié, en moyenne. Son influence sur le prix au Québec a donc été limitée.

À 153 700 porcs, les ventes ont surpassé celles observées à pareille période en 2020, par un écart de près de 7 400 têtes (+5 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a diminué par rapport à la semaine d'avant, se chiffrant à quelque 87 100 têtes (-4 %).

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a affiché une progression de 3,92 \$ US (+5 %) par rapport à la semaine d'avant, pour s'établir à 82,10\$ US/100 lb. Il a ainsi surpassé les prix observés en 2020 et en moyenne lors de la période 2015-2019, par des écarts de 26 \$ (+46 %) et 16 \$ US (+24 %), respectivement.

La croissance s'est avérée plus modeste sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a augmenté de 1,7 \$ US (+2 %), clôturant la semaine à 93,5 \$ US/100 lb. L'ensemble des coupes se sont appréciées, notamment le soc (+5,9 \$ US) et le picnic (+2,9 \$ US). Pour une semaine 9, seule l'année 2014 a enregistré un niveau supérieur, et ce, depuis au moins 2005.

Les abattages ont atteint 2,56 millions de têtes, un niveau semblable à celui observé à la même semaine en 2020. Par rapport à la moyenne 2015-2019, ils sont supérieurs, par une marge de l'ordre de 10 %.

Tous les jours, les abattoirs ont renchéri afin d'obtenir le nombre de porcs dont ils avaient besoin, en raison de la forte demande pour le porc, tant sur le marché domestique qu'à l'exportation, selon le DTN AgDayta. Leurs marges se sont resserrées tout en demeurant positives.

NOTE DE LA SEMAINE

Entre le 3 février et le 3 mars, aux États-Unis, la valeur estimée de la carcasse a enregistré une hausse de l'ordre de 11,2 \$ US/100 lb. La coupe ayant le plus contribué à cette embellie est le flanc, à hauteur de 5,6 \$ US. Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, estime que la demande pour cette

Marchés à terme - porc

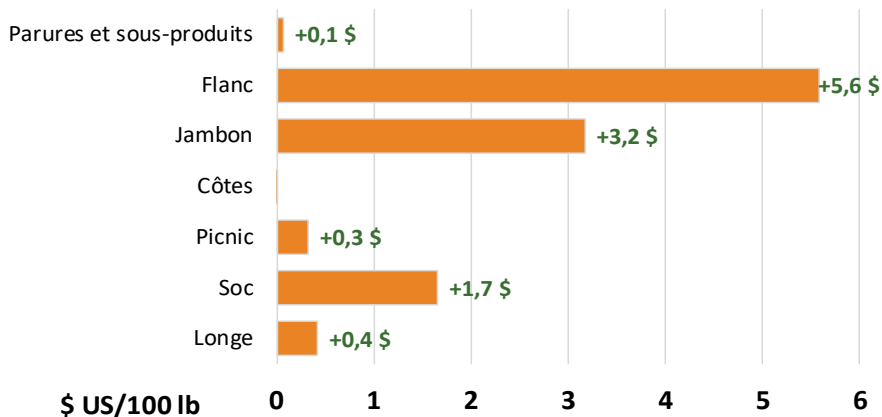
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-mars	26-févr	5-mars	26-févr	sem.préc.
AVR 21	87,17	87,15	203,29	203,25	0,05 \$
MAI 21	89,47	88,87	208,66	207,26	1,40 \$
JUIN 21	95,42	94,17	222,53	219,62	2,92 \$
JUILLET 21	95,92	94,55	223,70	220,50	3,20 \$
AOÛT 21	95,32	93,62	222,30	218,34	3,96 \$
OCT 21	81,02	78,70	188,95	183,54	5,41 \$
DÉC 21	74,70	72,25	174,21	168,50	5,71 \$
FÉV 22	77,45	75,40	180,62	175,84	4,78 \$
AVR 22	80,50	78,67	187,74	183,47	4,27 \$
MAI 22	83,40	82,17	194,50	191,63	2,87 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2740 Indice moyen : 111,399

coupe devrait continuer à soutenir le marché de gros dans les prochaines semaines. En mai et juin, le nombre de porcs abattus par semaine déclinerait de quelque 300 000 têtes par rapport au nombre actuel vu la baisse saisonnière attendue, ce qui limitera la production de flancs. De plus, la demande de la part des services alimentaires et de la restauration devrait rebondir étant donné le relâchement graduel des mesures sanitaires liées à la COVID-19. Une part importante de la consommation de bacon provient de la restauration rapide, dont les menus comprennent souvent des sandwiches et hamburgers qui en sont garnis. Enfin, la faiblesse des inventaires dans les réserves de viande congelée ou réfrigérée n'est pas à négliger, celui de flancs au 31 janvier étant largement inférieur par rapport au même moment en 2020 (-56 %).

Le jambon est la seconde coupe ayant le plus participé au gain de valeur de la carcasse en février (+3,2 \$ US). La demande pour cette coupe a bénéficié d'un contexte favorable, avec des achats importants de la part du Mexique combinés à l'approche de la fête de Pâques et son traditionnel jambon (4 avril). Rappelons que les transformateurs doivent en accumuler une grande quantité en vue des étapes de saumuration ou de fumage, qui sont nécessaires avant d'atteindre le marché de détail. Une fois leurs besoins comblés, les prix tendent à diminuer.

Contribution des coupes à la hausse de la valeur estimée de la carcasse* entre le 3 février et le 3 mars 2021, États-Unis



*sur un gain total de 11,2 \$ US/100 lb. Source : USDA. Compilation : CDPQ

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai 2021 a peu varié dans les deux cas. De même, pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai sont demeurées plutôt stables.

Peu d'événements sont venus marquer l'actualité dans le secteur des grains.

Les ventes hebdomadaires américaines ont été décevantes pour le maïs et correctes, sans plus, pour le soja : 115 888 tonnes de maïs et 334 039 tonnes de soja. Le résultat décevant des ventes de maïs est dû à des annulations totalisant 1,76 million de tonnes, lesquelles ont été partiellement compensées par des achats chinois de 1,05 million de tonnes. Par ailleurs, la Chine a acheté 198 000 tonnes de soja pour la nouvelle récolte, ce qui est assez inhabituel à cette période-ci de l'année.

La U.S. Energy Information Administration a dévoilé que la production d'éthanol s'était redressée de 191 000 barils par jour pour se fixer à 849 000 barils par jour, soit une quantité inférieure à la normale depuis le confinement dû à la COVID-19, laquelle se situe entre 930 000 et 950 000 barils par jour. Les stocks se sont inclinés de 360 000 barils pour s'établir à 22,43 millions de barils.

Le USDA a dévoilé les prix garantis par les assurances agricoles américaines. Ceux-ci ont atteint leur niveau le plus élevé en sept ans pour le maïs à 4,58 \$ US/bu et en huit ans pour le soja à 11,87 \$ US/bu. À ces niveaux de prix, les producteurs américains sèmeront du maïs et du soja au détriment des autres cultures.

Au Brésil, la récolte du soja est complétée à 25 %, comparativement à 40 % l'an passé à pareille date. Les semis de maïs safrinha sont complétés à 39 %, par rapport à 67 % l'an dernier à pareille date. Cela veut donc dire que 60 % du maïs safrinha sera semé après la fenêtre de temps idéale et que ce maïs sera sujet à une baisse de rendement. Les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-03-05	2021-02-26	2021-03-05	2021-02-26
mars-21	5,62	5,55 ½	420,0	423,2
mai-21	5,45 ½	5,47 ½	418,2	421,4
juil-21	5,34	5,35	416,2	418,7
sept-21	4,99	4,89 ½	395,0	394,3
déc-21	4,81 ½	4,70 ¾	381,9	378,5
mars-22	4,89	4,78 ½	370,6	366,0
mai-22	4,92 ¾	4,82 ¾	368,5	362,7
juil-22	4,93 ½	4,84	368,5	362,2

Source : CME Group

précipitations seront cruciales pendant le mois de mai et jusqu'en juillet pour le rendement du maïs au Brésil.

Le gouvernement chinois a décidé de relever le prix minimum du blé et du riz. De plus, se disant conscient que le niveau actuel des prix engendre une concurrence entre les superficies de maïs et de soja, il a déclaré prioriser les superficies semées en maïs, tout en prétendant que la production de soja restera stable. La Chine peut garantir un prix minimum aux producteurs chinois en achetant les grains à un prix prédéterminé. Le prix minimum du blé sera augmenté pour la première fois depuis 2014 en raison d'une inquiétude quant à la sécurité alimentaire. Le prix minimum des grains avait été fortement réduit en 2018 à la suite de stocks étatiques considérables.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **5 mars dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,36 \$ + mai 2021, soit 308 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,77 \$ + mai, soit 324 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,77 \$ + décembre 2021, soit 259 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,29 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : DES INVENTAIRES AU 1^{er} JANVIER STABLES

Au 1^{er} janvier 2021, les producteurs de porcs du Canada ont déclaré environ 14,03 millions de têtes dans leurs exploitations, en légère hausse (+0,4 %) par rapport à l'inventaire de janvier 2020. Conséquemment, le cheptel canadien reprend le chemin de la croissance alors qu'il avait enregistré des baisses en 2020 et en 2019 après avoir connu des augmentations, chaque année, de 2014 à 2018. Comparativement à celui enregistré 10 ans plus tôt, le niveau des stocks de porcs est demeuré supérieur, par un écart de 11,2 %.

En ce qui a trait au cheptel reproducteur, il a totalisé près de 1,26 million de truies, soit un gain de 1 % comparativement à la même période en 2020. De juillet à décembre, la production de porcs s'est établie à 14,9 millions, ce qui représente un accroissement de quelque 5 % par rapport aux mêmes mois en 2019 et le niveau le plus élevé depuis le 1^{er} janvier 2009.

Quant aux exportations canadiennes de porcs vifs, pendant le second semestre de 2020, elles ont connu un essor de près de 10,1 % comparativement à pareille période en 2019. Elles ont finalement totalisé 2,8 millions de tête. La plus forte demande de porc destiné à l'exportation ainsi que de porcelets sevrés aux États-Unis a contribué au rétablissement des prix à la production canadiens à la fin de 2020 par rapport à la même période en 2019. En 2020, les envois totaux de porcs se sont chiffrés à environ 5,26 millions de porcs, ce qui montre une croissance de l'ordre de 3,1 % par rapport à 2019.

Malgré les perturbations et les arriérés observés dans le secteur de la transformation en raison de la COVID-19, le rythme d'abattage des porcs au Canada est demeuré rapide. L'abattage total pour la période allant de juillet à décembre a atteint

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} janvier 2021

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2021 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2020	Moins de 23 kg		23 kg et plus		2021 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2020
			2021 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2020	2021 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2020		
IPE et N-B*	12,5	-0,8 %	38,1	16,5 %	26,2	10,5 %	76,8	11,3 %
Québec	323,3	2,2 %	1 414,2	-4,6 %	2 587,5	1,8 %	4 325,0	-0,3 %
Ontario	326,4	2,0 %	1 394,7	0,3 %	1 956,4	1,9 %	3 677,5	1,3 %
Manitoba	343,6	-0,1 %	1 385,7	2,2 %	1 615,7	0,3 %	3 345,0	1,1 %
Sask.	104,8	-1,7 %	333,3	-11,1 %	496,9	1,7 %	935,0	-3,6 %
Alberta	135,1	0,9 %	519,1	-4,8 %	910,8	4,6 %	1 565,0	1,0 %
C-B	8,1	-1,2 %	34,4	5,2 %	43,5	-3,5 %	86,0	0,0 %
Canada	1 256,9	1,0 %	5 127,4	-1,8 %	7 640,7	1,8 %	14 025,0	0,4 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 1^{er} mars 2021

les niveaux les plus élevés depuis le 1^{er} janvier 2005, en hausse de 4,2 % d'une année à l'autre, pour s'établir à 11,5 millions de têtes. La demande de la Chine pour la viande de porc est demeurée élevée dans la deuxième moitié de 2020, au moment où le pays continuait de se rétablir des effets de la peste porcine africaine.

Au Québec, le troupeau de porcs a totalisé un peu moins de 4,33 millions de têtes (-0,3 %). Le cheptel reproducteur s'est, quant à lui, affiché à environ 323 300 truies (+2,2 %). L'inventaire total a été tiré vers le bas par le stock de porcelets de moins de 23 kg, lequel a enregistré une baisse de l'ordre de 4,6 %. Similairement au cheptel reproducteur, l'inventaire des porcs de plus de 23 kg a connu une croissance de 1,8 %. Rappelons que le Québec est la province canadienne affichant les stocks de porcs les plus élevés depuis 1991.

Source : Statistique Canada, 1^{er} mars 2021

ALBERTA : RÉOUVERTURE DE L'ABATTOIR À RED DEER

Le 3 mars, Olymel a annoncé la réouverture graduelle de son abattoir de Red Deer, en Alberta. L'établissement avait fermé ses portes le 15 février dernier à la suite de la résurgence de cas positifs à la COVID-19 au sein du personnel. Selon l'Alberta Health Services (AHS), l'épisode s'est conclu avec 515 cas positifs, dont 78 toujours actifs. Les activités d'abattage ont repris le jeudi 4 mars, tandis que les opérations de la partie découpe ont recommencé un jour plus tard.



BY/PAR MONITROL



NOUVELLES DU SECTEUR

La décision a été prise avec le support de l'AHS. D'ailleurs, Olymel continuera de travailler en collaboration avec l'AHS et l'Occupational Health and Safety (OHS) durant l'entière du processus de réouverture de l'usine. Du personnel supplémentaire aurait également été affecté afin de surveiller et appliquer les mesures de santé et sécurité.

Rappelons que la capacité de l'abattoir atteint environ 45 000 porcs par semaine. Il s'agit du second abattoir en importance au Canada, après celui de Maple Leaf à Brandon, au Manitoba.

Sources : Swineweb et Meatingplace, 4 mars 2021

USA : CONGESTION DANS LES PORTS

La semaine dernière, Travis Arp, directeur principal des services et accès à l'exportation de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), a expliqué qu'il y avait de la congestion des navires sur la côte ouest américaine et que la situation se serait détériorée dans les dernières semaines. En effet, les impacts de la COVID-19 sur l'accessibilité de la main-d'œuvre s'appliquent également dans ce secteur d'activité. À cela s'ajoute un contexte où le nombre de cargos en provenance de l'Asie a passablement augmenté. En conséquence, il n'y a pas assez d'employés afin de manutentionner les cargaisons dans les temps requis.

Cette congestion se répercuterait sur les envois de viandes de porc et de bœuf des États-Unis qui sont également retardés en raison du manque d'espace de chargement sur les navires se dirigeant vers le Pacifique. En effet, un nombre croissant d'entreprises asiatiques préféreraient payer des primes importantes pour le renvoi rapide de cargos vides, plutôt que d'attendre le chargement des cargaisons américaines.

Plusieurs destinations importantes pour le porc et le bœuf américain sont des pays situés en Asie. La fluidité du transport des marchandises à travers les ports de la côte ouest américaine est donc vitale au succès et à la rentabilité de l'industrie de la viande rouge aux États-Unis. Ainsi, la congestion pourrait éventuellement avoir un impact sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du secteur.

En 2020, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis destinés à l'Asie et à l'Océanie ont affiché un total combiné d'approximativement 1,77 million de tonnes, générant des recettes de quelque 4,98 milliards \$ US. Ces deux continents ont accaparé à eux seuls 59 % et 65 % des ventes américaines en volume et en valeur.

Sources : Pork Business, 3 mars 2021 et USMEF

ALLEMAGNE : UN ACCORD DE ZONAGE AVEC SINGAPOUR

Le 25 février, Singapour a accepté une entente de zonage en ce qui a trait à la peste porcine africaine avec l'Allemagne. Conséquemment, les restrictions à l'importation imposées par Singapour seront spécifiques à certains territoires définis, plutôt qu'à l'ensemble du pays.

Rappelons que le 11 septembre 2020, Singapour a imposé un embargo sur la viande et les produits de porc en provenance de l'Allemagne en raison d'une éclosion de peste porcine africaine dans la population de sangliers sauvages. En 2020, les exportations de l'Union européenne (UE) vers l'Allemagne ont totalisé un peu plus de 35 400 tonnes et généré des revenus de 106,47 millions € (159,71 millions \$).

Sources : 3trois3, 4 mars et Eurostat, fév. 2021

ALLEMAGNE : LES PORCS EN ATTENTES DIMINUENT

La semaine dernière, la situation des porcs en attente en Allemagne aurait baissé sous le seuil de 200 000 animaux, ce qui correspond approximativement à un peu plus d'une journée d'abattage pour l'ensemble du territoire. Le surplus de porcs aurait diminué progressivement au cours des dernières semaines, alors qu'il atteignait plus d'un million de têtes au début de 2021. Un rebond de la capacité d'abattage après des éclosions de COVID-19 dans certains établissements et la réduction de l'offre de porcs, notamment, en raison de la baisse du nombre de porcelets importés, pourraient être en cause.

Sources : 3trois3, 4 mars et Agriculture.com, 24 fév. 2021

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P^{ORC}

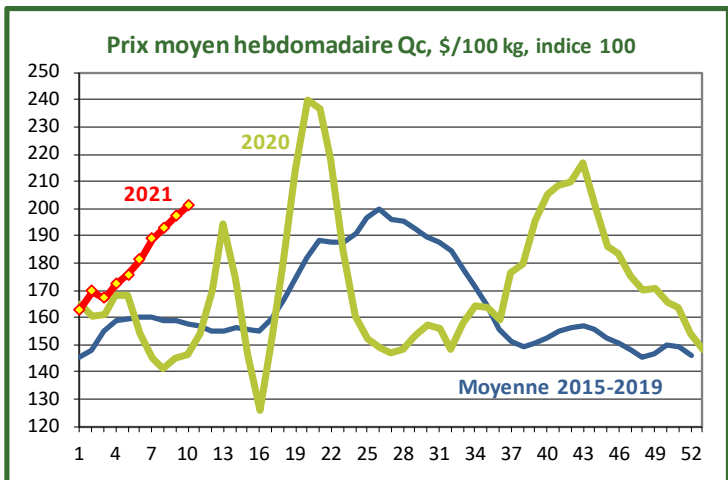
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 21, numéro 48, 15 mars 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 08/03/21 au 14/03/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	43 330
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	201,13 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	200,89 \$
	Indice moyen ²		111,31
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,70
	Revenus de vente estimés	\$/porc	260,95 \$
Total porcs vendus ³		têtes	1 523 235
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	85,72 \$	71,75 \$
Porcs abattus	têtes	2 583 000	26 702 000
Poids carcasse moyen	lb	214,55	216,78
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,62 \$	85,88 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2647 \$	1,2703 \$

Semaine 9 (du 01/03/21 au 07/03/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	219,47 \$	197,17 \$
15 % les plus bas		194,65 \$	173,50 \$
15 % les plus élevés		243,81 \$	231,90 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,25	109,46
Total porcs vendus	Têtes	114 779	1 023 486



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a progressé de 4,01 \$ (+2 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 201,13 \$/100 kg. Pour une semaine 10, il s'agit d'un record, depuis au moins 1996. Par rapport aux niveaux observés en 2020 et en moyenne à la période 2015-2019 à la même période, il les a surpassés, par des écarts de 37% et 27 %, respectivement.

Aux États-Unis, le prix des porcs a augmenté plus rapidement que la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*), le ratio du prix au comptant évoluant tantôt au-dessus, tantôt en dessous

du seuil du 90 % de la valeur du *cutout* selon les jours. En raison de l'ascension du prix au comptant ces dernières semaines, l'ajustement positif lié à l'application de la Convention 2019-2022 comparativement à la précédente Convention basée sur le prix de référence des porcs (*LM_HG201*), s'est rétréci comme peau de chagrin.

Quant au marché des changes, en moyenne, la valeur du huard par rapport au dollar américain a essuyé une légère baisse. Ceci a participé à la bonne tenue du prix au Québec.

Les ventes ont totalisé près de 155 100 têtes, un niveau au-dessus de celui enregistré en 2020 à pareille période, par un



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

écart de 8 400 têtes (+6 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a décliné par rapport à la semaine antérieure, se situant un peu en deçà de 80 000 têtes (-8 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est établi à 85,72 \$ US/100 lb, après avoir affiché un bond de 3,62 \$ US (+4,4 %) par rapport à la semaine antérieure. Depuis le début de 2021, le prix a progressé de 24,3 \$ US (+40 %) au total. Si une tendance haussière est normale en cette période de l'année, il s'agit de la plus forte croissance depuis au moins 1996, aux mêmes semaines.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 95,6 \$ US/100 lb, après avoir affiché un gain de 2,1 \$ US (+2 %). Cette valeur s'est située largement au-dessus des niveaux observés au même moment en 2020 et en moyenne de la période 2015-2019, par des écarts de 46 % et 31 % respectivement. Le flanc (+7 \$ US), le soc (+6,8 \$ US) et la longe (+3 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette hausse.

Quant aux abattages, ils ont totalisé 2,58 millions de têtes, un niveau inférieur à celui enregistré en 2020, de l'ordre de 4 %. En revanche, il a surpassé la moyenne enregistrée lors de la période 2015-2019, par un écart de 10 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en février, le prix du porc au détail s'est chiffré à 4,15 \$ US/lb, un niveau supérieur à celui observé en février 2020, par une marge de 7 %. Depuis le début de février (semaine 5 à 10), l'abattage hebdomadaire des porcs a essuyé

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-mars	5-mars	12-mars	5-mars	sem.préc.
AVR 21	91,40	87,17	212,99	203,13	9,86 \$
MAI 21	93,65	89,47	218,23	208,49	9,74 \$
JUIN 21	99,00	95,42	230,70	222,35	8,34 \$
JUILLET 21	99,47	95,92	231,79	223,52	8,27 \$
AOÛT 21	98,67	95,32	229,93	222,12	7,81 \$
OCT 21	83,50	81,02	194,58	188,80	5,78 \$
DÉC 21	76,07	74,70	177,26	174,07	3,19 \$
FÉV 22	78,12	77,45	182,04	180,48	1,56 \$
AVR 22	80,95	80,50	188,64	187,59	1,05 \$
MAI 22	83,95	83,40	195,63	194,34	1,28 \$

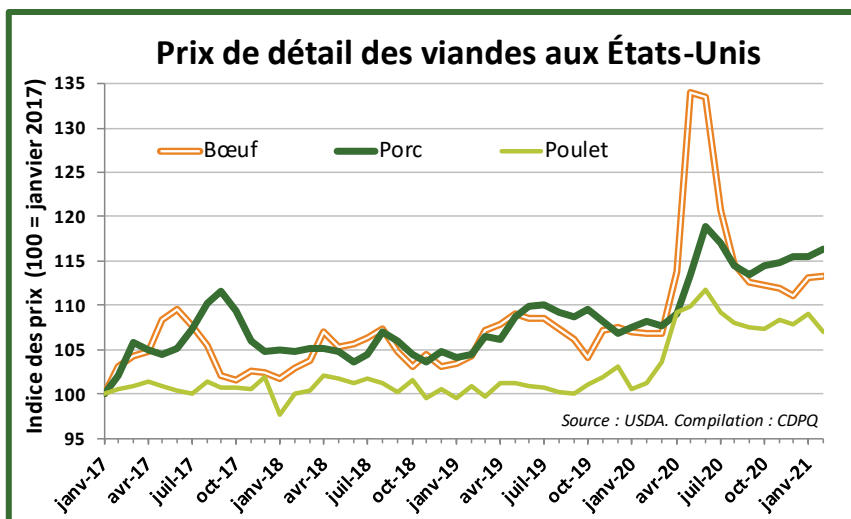
Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2727 Indice moyen : 111,374

une légère baisse par rapport à la même période en 2020 (-2 %). En outre, l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé de janvier se situe bien en deçà de celui enregistré en janvier 2020, par un écart de 26 %. L'approvisionnement de porc étant moindre qu'attendu, le prix du porc au détail devrait demeurer à des niveaux élevés à court terme, croit Steiner.

Toujours en février, le prix au détail du bœuf s'est affiché à 6,41 \$ US/lb, au-dessus de celui enregistré au même mois en 2020, par une marge de 6 %. La valeur recomposée de la carcasse du bœuf ces dernières semaines a atteint les 240 \$ US/100 lb le 15 février, bien au-dessus du niveau observé à pareille date en 2020 (+16 %). Au 15 mars, il s'est chiffré à 225 \$ US/100 lb, ce qui témoigne d'une bonne tenue, compte tenu d'une hausse de la production de bœuf de l'ordre de 2 % sur les neuf premières semaines de 2021. Le prix du bœuf au détail devrait lui aussi rester élevé dans un proche avenir, toujours selon Steiner.

Quant au poulet, son prix s'est établi à 1,99 \$ US/lb en février, au-dessus du niveau atteint en février 2020 (+6 %). Ces dernières semaines, le nombre d'œufs placés en incubation de même que le placement de poussins se sont situés en deçà de 2020 à la même période, par des écarts de quelque 2 à 3 %, rapporte Steiner. Ceci est de nature à limiter l'offre et ainsi soutenir le prix du poulet dans les supermarchés pour un certain temps.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 s'est replié de 0,06 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont chuté de quelque 17,5 \$ US et 15,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Mardi dernier est paru le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA. En ce qui concerne le maïs, le soja et le blé, il ne comportait aucun changement par rapport aux prévisions de février.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation étaient conformes aux attentes, totalisant 683 000 tonnes de maïs et 564 000 tonnes de soja. Pour l'année de commercialisation en cours, qui s'échelonne de septembre 2020 à août 2021, les ventes cumulées de la fève atteignent 60,4 millions de tonnes, ce qui représente près de 99 % de l'estimation annuelle du USDA, qui est de 61,2 millions de tonnes. Certes, il pourrait y avoir des annulations ou des reports de ventes, quoique 52,6 millions de tonnes de soja ont déjà été expédiées. Si les ventes se poursuivent au cours des prochaines semaines et qu'il n'y a pas d'annulations ou de reports, les analystes de l'USDA devront réviser l'offre et la demande des États-Unis. Or, les stocks en 2021 sont déjà au niveau extrêmement bas

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-03-12	2021-03-05	2021-03-12	2021-03-05
mai-21	5,39	5,45 ½	400,7	418,2
juil-21	5,28 ½	5,34	400,5	416,2
sept-21	4,96	4,99	382,9	395,0
déc-21	4,78 ¾	4,81 ½	370,4	381,9
mars-22	4,86 ½	4,89	362,2	370,6
mai-22	4,90 ¼	4,92 ¾	361,5	368,5
juil-22	4,91 ½	4,93 ½	362,0	368,5
sept-22	4,50 ½	4,53	353,1	357,3

Source : CME Group

de 3,3 millions de tonnes, soit dix jours d'utilisation. Une chose est claire : la hausse des prix jusqu'à présent a été insuffisante pour rationner la demande. Toutefois, si le soja au prix de 14 \$ US/bu échoue à freiner la demande, les observateurs s'interrogent à savoir jusqu'où le contrat à terme devra s'apprécier pour ce faire.

Aux États-Unis, l'industrie de l'éthanol a poursuivi son retour à la normale après les réductions de la production causées par la tempête hivernale en février. La production hebdomadaire d'éthanol s'est accrue de 89 000 barils/jour pour atteindre 938 000 barils/jour. Les inventaires ont baissé de 355 000 barils pour s'établir à 22,07 millions de barils.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2020/2021
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	11,9	24,7	14,3
	Production	120,5	96,7	112,5
	Offre totale	132,8	121,8	127,8
Demande (millions de tonnes)	Trituration	56,9	58,9	59,9
	Exportation	47,6	45,8	61,2
	Semences et résiduel	3,6	2,9	3,4
	Demande globale	108,1	107,6	124,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		24,7	14,3	3,3
Ratio inventaire de report et utilisation		22,9 %	13,3 %	2,6 %

Source : USDA, mars 2021

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 mars dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,31 \$ + mai 2021, soit 303 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,64 \$ + mai, soit 316 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,72 \$ + décembre 2021, soit 256 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,19 \$ + décembre, soit 275 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : EXPORTATIONS VIGOUREUSES MALGRÉ UNE BAISSÉ

En janvier, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis se sont affichées à environ 248 700 tonnes et ont généré des revenus approximatifs de 642,8 millions \$ US. Cela démontre des pertes respectives de 9 % en volume et de 13 % en valeur par rapport à janvier 2020. Néanmoins, il s'agit du début d'année où la demande sur la scène internationale est la plus forte, en excluant l'an dernier.

Les achats de la Chine/Hong Kong ont totalisé un peu plus de 76 200 tonnes et engendré des recettes de quelque 173,3 millions \$ US, ce qui représente des chutes de 21 % en volume et de 29 % en valeur. Cette baisse constitue un retour du balancier par rapport à janvier 2020, alors que les ventes avaient explosé de 263 % et de 361 % en volume et en valeur comparativement à janvier 2019.

Quant aux envois vers le Mexique et le Canada, leur tonnage a chuté de près de 10 % et 5 %. En matière de valeur, les achats mexicains ont fléchi de quelque 18 %, tandis que ceux du Canada sont demeurés stables.

En ce qui a trait aux ventes en direction du Japon, elles ont montré des gains de 2 % autant en volume qu'en valeur. Il s'agit de la seule destination d'importance pour le porc américain

affichant une progression comparativement à janvier 2020. Il est à noter que des marchés de moindre importance comme les Philippines et les pays d'Amérique Centrale ont cependant fortement augmenté leurs achats. En effet, ils ont pratiquement doublé en volume et en valeur dans le premier cas tandis que des hausses respectives de 56 % et 43 % ont été observées dans le second.

Enfin, les exportations à destination de la Corée du Sud ont poursuivi leur tendance descendante des deux dernières années, en baisse de 2 % et 7 % en volume et en valeur.

Source : USMEF, 8 mars 2021

FRANCE : LES ÉLEVAGES PORCINS COMPENSÉS FINANCIÈREMENT POUR RÉDUIRE LEURS GES?

En France, grâce au label « bas carbone », créé par le ministère de la Transition écologique et solidaire, les réductions d'émissions de gaz à effet de serre (GES) réalisés par les élevages porcins pourraient éventuellement être rémunérées. Selon les estimations de l'IFIP, en considérant le cycle de vie du porc, c'est-à-dire de la production des aliments pour animaux jusqu'à l'envoi à l'abattoir, et la mise en place de bonnes pratiques, un élevage de 260 truies naisseur-finisseeur pourrait réduire ses émissions de 200 à 1 800 tonnes de carbone (teCO₂) sur cinq ans. En supposant un prix de la tonne de carbone de 30 € (45 \$), cela pourrait représenter des compensations se situant entre 6 000 € (9 000 \$) et 50 000 € (75 000 \$).

Dans le secteur porcin, il existe quatre pratiques principales afin de réduire les émissions de GES. La première consiste en l'amélioration des performances techniques puisque pour une même quantité de viande produite, le porc consomme moins d'aliments.

Ensuite, l'approvisionnement responsable est également un enjeu critique. D'une part, il y a un défi au niveau de la déforestation puisque les arbres séquestrent les émissions de CO₂. De l'autre, le transport est aussi une source importante de

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	76 202	-21 %	173,3	-29 %
Mexique	63 757	-10 %	110,5	-18 %
Japon	32 332	2 %	134,6	2 %
Canada	17 751	-5 %	66,4	0 %
Corée du Sud	15 879	-2 %	45,0	-7 %
Autres destinations	42 735	8 %	113,0	1 %
Total	248 656	-9 %	642,8	-13 %

Source : USMEF, 8 mars 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

GES. Un exemple contraire à la bonne pratique serait donc l'approvisionnement en soja brésilien puisqu'il est cultivé en partie en zones déforestées et qu'il parcourt une distance importante pour se retrouver en France.

Troisièmement, la baisse des émissions d'ammoniac produit par le lisier permet aussi de réduire les GES. Plusieurs méthodes existent en ce sens; une alimentation à basse teneur en protéines, la couverture de fosses à lisier et l'évacuation fréquente des déjections ne sont que quelques exemples.

Enfin, la réduction de la consommation énergétique participe également à un bilan carbone positif. Cette catégorie inclut aussi la production d'énergie renouvelable via les effluents d'élevage et des unités de méthanisation.

Source : Réussir.fr, 9 mars 2021

NDLR : Rappelons qu'au Québec, la réglementation du marché du carbone permet aux élevages d'être compensés pour la réduction des émissions de GES par le recouvrement des fosses à lisier. De plus, le contexte des élevages québécois est différent de celui des élevages français, particulièrement en ce qui a trait à l'approvisionnement en soja. En effet, contrairement à la France, le Québec est un exportateur net de la fève.

Par ailleurs, certaines de ces pratiques pourraient autant avoir un effet positif sur l'environnement que sur le portefeuille, du

moins, sur un horizon de long terme. Par exemple, l'amélioration des performances techniques permet de réduire la quantité d'intrants pour le même niveau de production, et donc d'abaisser les coûts. Pareillement, réduire la consommation énergétique diminue évidemment ce type de dépense.

Sources : ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques et MAPAQ

ALLEMAGNE : AUTORISATION D'EXPORTER AU VIETNAM

Le 5 mars, le ministère de l'Agriculture de l'Allemagne a indiqué dans un communiqué que le Vietnam allait réautoriser la vente de porc allemand sur son territoire. Selon Bloomberg, ce marché était le cinquième acheteur en importance de porc de l'Allemagne. Rappelons qu'en septembre dernier, plusieurs pays, dont le Vietnam, avaient fermé leur frontière à la viande et aux produits de porc allemand à la suite des premiers foyers de peste porcine africaine. En 2020, les envois totaux de l'Union européenne vers le Vietnam se sont chiffrés à environ 96 400 tonnes et ont généré des recettes de 113,63 millions € (170,45 millions \$).

Cette annonce fait suite à l'atteinte d'un accord de zonage avec Singapour le 25 février dernier. En outre, la Corée du Sud, le Brésil, l'Argentine et l'Afrique du Sud auraient également accepté de lever l'embargo partiellement et permettraient la

MONITROL

Fabricant de contrôles électroniques intelligents

Les outils de la ferme de demain.

- Monitrol est fier d'avoir fourni les contrôles GENIUS pour la gestion du bâtiment filtré et sous pression positive de la toute nouvelle maternité de recherche et de formation du CDPQ

FarmQuest
by INRAE

GENIUS
by INRAE

NUTRI-SOW
by INRAE

Accédez à tous nos produits sur notre nouvelle plateforme web
WWW.MONITROL.COM | 450.641.4810

NOUVELLES DU SECTEUR

vente de certains produits de porc allemand. La Thaïlande aurait aussi décidé de ne pas allonger l'interdiction, qui était initialement limitée à trois mois. Toutefois, les exportations allemandes sont possibles seulement pour certaines entreprises approuvées par le gouvernement thaïlandais. La réouverture des frontières thaïlandaises au porc allemand n'est toujours pas officialisée.

Sources : pig333, 9 mars, Bloomberg, 5 mars 2021 et Eurostat

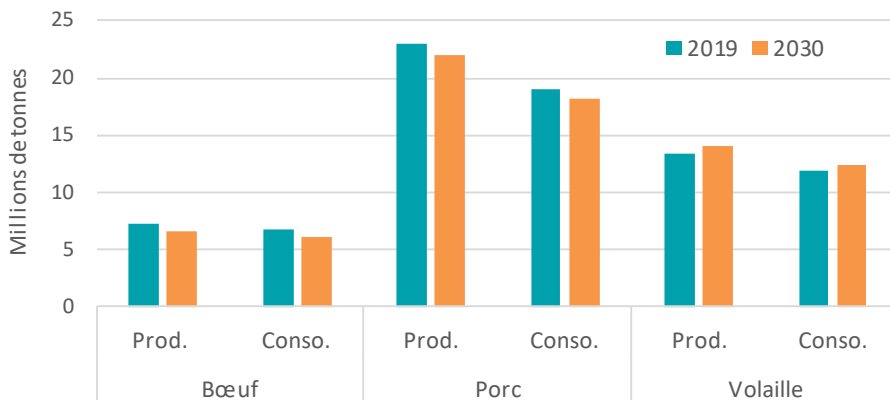
UE : PENTE DESCENDANTE POUR LE SECTEUR DE LA VIANDE À L'HORIZON 2030

Selon la plus récente édition du rapport sur les perspectives pour la prochaine décennie en Union européenne (UE), publié par la Commission européenne, la production de viandes pourrait se contracter de 2,3 % entre 2019 et 2030. Cela serait entre autres attribuable à des pressions environnementales et à des choix de société, qui pourraient notamment se traduire en réglementations plus sévères.

Sur le plan de la demande, les préoccupations en matière de durabilité de la part des consommateurs devraient tirer la consommation de viande par habitant vers le bas de près de 1,1 kg (-1,6 %). Ainsi, elle devrait s'établir à quelque 67,6 kg en 2030. À noter qu'à l'inverse, la Commission européenne anticipe un accroissement moyen de la consommation de viande à travers le globe de 1,1 % par année jusqu'en 2030 en raison de l'augmentation de la population mondiale et de la croissance économique des pays en développement.

Pour ce qui est du secteur porcin, la production devrait chuter d'environ un million de tonnes (-4,6 %) de 2019 à 2030. Malgré tout, l'UE demeurera une importante source d'approvisionnement en porc sur la scène internationale. En plus des préoccupations en matière d'environnement, les risques qu'imposent la peste porcine africaine et les changements de préférences des consommateurs seraient en cause. Sur ce dernier point, la consommation de porc en UE a commencé à décliner

Production et consommation de viandes de porc, de bœuf et de volaille en UE



Source : Commission européenne, déc. 2020

en 2019, alors que les exportations importantes vers la Chine ont fait grimper les prix. Il est possible que le consommateur européen ne retourne pas vers le porc et préfère la viande de volaille.

Le déclin le plus important dans l'industrie de la viande européenne devrait s'observer dans le secteur du bœuf. En effet, le recul de la production est estimé à 0,6 million de tonnes (-8,3 %) entre 2019 et 2030. L'augmentation des poids à l'abattage viendrait légèrement amenuiser la perte au niveau du cheptel. Quant à la consommation de bœuf, elle devrait suivre une trajectoire semblable et s'afficher à 9,7 kg par habitant en 2030, en baisse de près de 8,5 % par rapport à 2019.

Enfin, la volaille serait la seule des trois viandes évitant un repli de sa production au cours de la prochaine décennie. Pendant cette période, celle-ci devrait progresser de plus de 620 000 tonnes (+4,6 %). En outre, la consommation locale de volaille est en croissance depuis plusieurs années. Cette tendance devrait se poursuivre alors qu'elle pourrait progresser de 5,2 % et atteindre 24,6 kg en 2030.

Sources : Réussir.fr, 9 mars 2021 et Commission européenne

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P_{ORC}

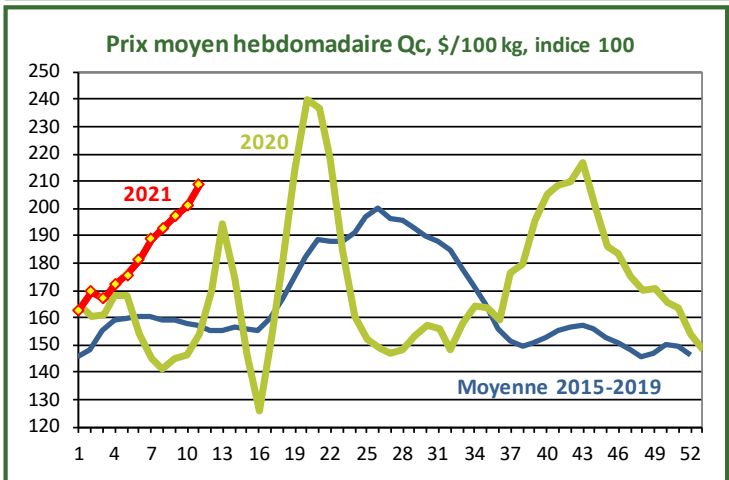
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 21, numéro 49, 22 mars 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 15/03/21 au 21/03/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	42 698
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	208,64 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	208,39 \$
	Indice moyen ²		111,30
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,07
	Revenus de vente estimés	\$/porc	269,21 \$
Total porcs vendus ³		têtes	150 221
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	89,58 \$	73,37 \$
Porcs abattus	têtes	2 524 000	29 215 000
Poids carcasse moyen	lb	214,67	216,59
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	100,43 \$	87,23 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2491 \$	1,2684 \$

Semaine 10 (du 08/03/21 au 14/03/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	226,12 \$	199,83 \$
15 % les plus bas	à l'indice	199,92 \$	175,94 \$
15 % les plus élevés		253,53 \$	233,89 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,79	109,30
Total porcs vendus	Têtes	103 900	1 127 386



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est élevé à 208,64 \$/100 kg la semaine dernière, après avoir affiché un bond de 7,51 \$ (+3,7 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce prix se retrouve largement au-dessus des niveaux enregistrés en 2020 et de la moyenne 2015-2019 à la même semaine, par des marges 36 % et 33 %.

Chez nos voisins du sud, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a frôlé ou atteint le seuil du 90 % de la valeur du *cutout* selon les jours. Par conséquent, le rajustement haussier souvent lié à l'application de la Convention 2019-2022 comparativement à la précédente Convention, a été modeste.

Pour ce qui est du marché des devises, le dollar américain a accusé une baisse notable par rapport à sa contrepartie canadienne (-1,3 %). En moyenne, le huard a franchi la marque du 0,80 \$ US, ce qui ne s'était pas vu depuis février 2018. Jeudi dernier, le dollar américain s'est déprécié après la décision des membres de la Réserve fédérale de conserver le taux directeur actuel, entre autres facteurs.

Les ventes se sont chiffrées à un peu plus de 150 200 têtes, un niveau semblable à celui observé en 2020 et en 2019 à la même période. Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a reculé par rapport à la semaine antérieure, atteignant un peu moins de 69 100 têtes (-13 %).

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, la flambée du prix de référence des porcs s'est poursuivie la semaine dernière. Il a progressé de 3,86 \$ US (+4,5 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 89,58 \$ US/100 lb.

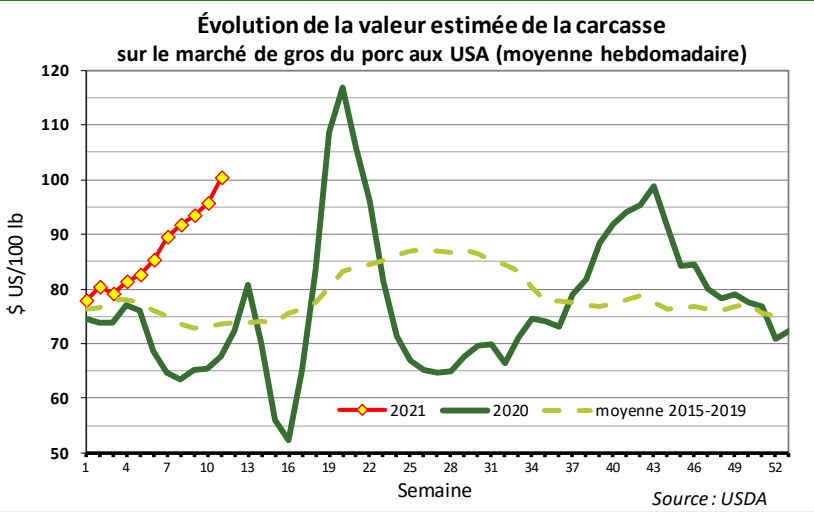
Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a franchi la barre des 100 \$ US, ce qui, pour une semaine 11, ne s'était pas vu depuis au moins 2001, à part l'exceptionnelle année 2014. Plus précisément, cette valeur a grimpé de 4,8 \$ US (+5 %) pour atteindre les 100,4 \$ US/100 lb. Toutes les coupes se sont appréciées, en particulier les côtes (+10,4 \$ US), le soc (+9,2 \$ US) et le flanc (+8,3 \$ US).

Selon le DTN AgDayta, la forte demande des abattoirs ne montre pas de signe de faiblesse et ils n'ont pas hésité à relever les mises afin d'obtenir un nombre de porcs suffisant pour leurs besoins.

Les abattages se sont chiffrés à 2,52 millions de têtes, en baisse de 2 % par rapport à la semaine d'avant. Pour une semaine 11, cela s'est traduit par une baisse de 4 % par rapport à 2020. Il faut dire qu'à pareille date il y a un an, les éleveurs avaient accéléré la mise en marché de leurs porcs étant donné les craintes liées à la COVID-19, selon Steiner.

NOTE DE LA SEMAINE

Certains analystes s'interrogent sur la cause de l'ascension actuelle des prix du porc et la majorité constate que la demande est en hausse. Alors que depuis le début de 2021 (semaines 1 à 11), l'offre de porc a surpassé celle observée en 2019* à la même période par un écart de 12 %, la semaine



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-mars	12-mars	19-mars	12-mars	sem.préc.
AVR 21	94,25	91,40	219,33	212,69	6,63 \$
MAI 21	94,92	93,65	220,88	217,93	2,96 \$
JUIN 21	100,60	99,00	234,10	230,38	3,72 \$
JUILLET 21	100,62	99,47	234,15	231,47	2,68 \$
AOÛT 21	98,82	98,67	229,96	229,61	0,35 \$
OCT 21	82,75	83,50	192,56	194,31	-1,75 \$
DÉC 21	74,97	76,07	174,46	177,02	-2,56 \$
FÉV 22	76,92	78,12	179,00	181,79	-2,79 \$
AVR 22	79,55	80,95	185,12	188,38	-3,26 \$
MAI 22	82,85	83,95	192,80	195,36	-2,56 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2707 Indice moyen : 111,355

dernière, la valeur estimée de la carcasse s'est montrée supérieure à celle de 2019 à la même semaine, par une marge de 50 %.

Il est plus difficile de déterminer si cette demande est nourrie par le fait que les consommateurs sont soudainement prêts à payer plus cher pour du porc ou si les abattoirs et transformateurs se hâtent de garnir leurs inventaires par crainte d'une hausse des prix à venir. Steiner rapporte que des reportages dans les médias portant sur une hausse appréhendée de l'inflation aux États-Unis auraient pu motiver des opérateurs en restauration rapide dans ce sens, surtout s'ils ont connu de maigres inventaires durant la COVID-19. Le risque est que le haut niveau des prix limite les rabais offerts dans les étalages de viande lors de la saison du barbecue et qu'au troisième trimestre, la demande en coupes transformées destinée à la restauration rapide en souffre.

Du côté de l'offre, au second trimestre de 2021, la production de porc devrait s'incliner à son plus faible niveau de l'année. Ce jeudi paraîtra le prochain inventaire trimestriel *Hogs and Pigs*, qui permettra de mettre à jour les estimations des analystes sur la production à venir du secteur porcin en 2021.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, les valeurs des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 ont augmenté de 0,18 \$ US et 0,10 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en mai et en juillet a progressé de quelque 7,2 \$ US la tonne courte, dans les deux cas.

Les marchés ont connu une semaine plutôt étrange. Le USDA a déclaré quotidiennement des ventes de maïs américain pour la Chine, sauf le lundi, pour un total de 3,88 millions de tonnes. Malgré tout, la hausse des marchés au cours de la semaine est demeurée assez faible étant donné que ces nouvelles ventes devraient resserrer les stocks aux États-Unis, ceux-ci étant déjà très minces. Par ailleurs, la première rencontre entre l'administration Biden et Pékin, qui s'est tenue jeudi passé, s'est soldée par un échange de reproches mettant en lumière de profonds désaccords. Les pourparlers se sont poursuivis vendredi en huis clos. De plus, le procès du prisonnier canadien Michael Spavor, en Chine, a avivé les tensions diplomatiques avec Washington.

Les ventes hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes pour le soja, et elles les ont dépassées pour le maïs : 202 406 tonnes de soja et 985 890 tonnes de maïs. Comparativement aux estimations de l'USDA, les ventes cumulées ont atteint les objectifs à 99 % pour le soja et 92 % pour le maïs. La production d'éthanol aux États-Unis s'est raffermie de 33 000 barils par jour pour se situer à 971 000 barils par jour. Les stocks ont fléchi de 730 000 barils pour s'établir à 21,34 millions de barils. En ce qui concerne le soja, en février, les États-Unis ont transformé 4,22 millions de tonnes de la fève selon la National Oilseed Processors Association, qui représente 95 % des tritrateurs du pays. Ces résultats sont inférieurs aux attentes du marché, et ce, en raison des tempêtes de neige en février.

Au Brésil, même si la fenêtre de temps idéale pour les semis de maïs safrinha s'est achevée à la fin février, les producteurs brésiliens tiennent à semer les 25 % de superficies restantes étant donné le niveau actuel des prix. En Argentine, la récolte de maïs est complétée à 3 % et la condition de bonne à

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-03-19	2021-03-12	2021-03-19	2021-03-12
mai-21	5,57 ³ / ₄	5,39	407,9	400,7
juil-21	5,38 ³ / ₄	5,28 ¹ / ₂	407,6	400,5
sept-21	4,89 ¹ / ₂	4,96	389,6	382,9
déc-21	4,71 ¹ / ₂	4,78 ³ / ₄	374,3	370,4
mars-22	4,79 ¹ / ₄	4,86 ¹ / ₂	364,0	362,2
mai-22	4,84	4,90 ¹ / ₄	362,9	361,5
juil-22	4,85 ¹ / ₄	4,91 ¹ / ₂	363,5	362,0
sept-22	4,46 ¹ / ₄	4,50 ¹ / ₂	355,5	353,1

Source : CME Group

excellente a chuté de 8 % pour se situer à 17 % par rapport à la semaine passée. La sécheresse y a fait des dommages irréversibles. La Bourse des grains de Rosario évalue la perte de revenus tirés des exportations argentines à 2,26 milliards \$ US à cause de la diminution de la production de soja due au manque de pluie.

Le ministre de l'Agriculture chinois a annoncé le lancement d'une campagne qui vise à réduire l'utilisation du maïs et du soja dans l'alimentation animale afin de les remplacer par des grains qui coûtent moins cher. Cet objectif risque d'être difficile à appliquer, du moins à court terme, car les grains substitués sont produits en plus faibles quantités que le maïs et le soja. Cela s'inscrit dans la volonté de Pékin d'augmenter sa sécurité alimentaire et de réduire sa dépendance aux importations d'aliments.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 19 mars dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,44 \$ + mai 2021, soit 316 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,68 \$ + mai, soit 325 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,72 \$ + décembre 2021, soit 253 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,17 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.





Centre de développement
du porc du Québec inc.



MATERNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION

L'ouverture officielle
de la maternité suscite
un grand intérêt.

Faites partie des bâtisseurs !
Profitez de la prolongation du
**Plan de contribution jusqu'au
30 avril 2021.**

Outil unique au sein de la filière porcine,
notre maternité assure le développement de
connaissances par la réalisation de projets
de R-D, ainsi que la formation d'une main
d'œuvre qualifiée.

**Plusieurs organisations ont déjà confirmé
leur contribution. Vous aussi, saisissez
l'occasion de vous démarquer ! Nos
partenaires sont des dirigeants d'entreprises,
des représentants et des professionnels du
secteur porcin québécois.**

**Consultez tous les
détails de notre plan de
contribution avec les
avantages qui vous sont
offerts.**

Cliquez ici !

POUR
OBTENIR PLUS
D'INFORMATIONS

CONTACT

Marie-Claude Gariépy
mcgariépy@cdpq.ca



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA ET USA : LANCEMENT D'UN PLAN AFIN DE CONTRER LES EFFETS DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

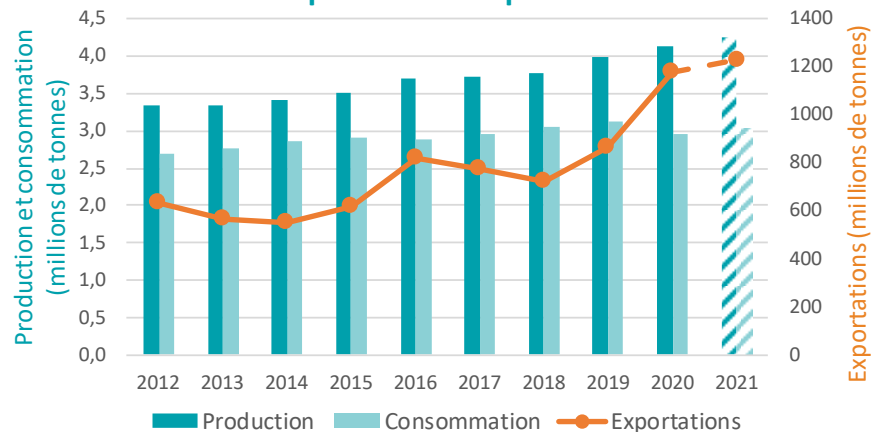
La semaine dernière, le USDA et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ont établi conjointement un plan afin de maintenir le commerce entre les États-Unis et le Canada dans l'éventualité où la peste porcine africaine est découverte parmi la population de sangliers sauvages dans l'un ou l'autre des pays.

Un des objectifs du plan est de minimiser l'impact potentiel d'un tel événement sur le commerce de porcs vivants ou de produits de porc. Advenant que la présence du virus soit confirmée au Canada ou aux États-Unis, la première étape comprend l'arrêt immédiat de tout commerce de porcs vivants. Ensuite, le commerce reprendrait progressivement en trois phases avec des restrictions commerciales de plus en plus réduites sur les porcs vivants, le matériel génétique et les produits porcins non traités. La progression vers les étapes suivantes sera déterminée par la vitesse d'implantation de zones de contrôle, la surveillance et le dépistage des cas ainsi que l'élimination des sangliers sauvages infectés. Au cours de la troisième et dernière phase, les restrictions commerciales sont réduites aux limites de la zone de contrôle établie.

Sources : *Meatingplace*, 18 mars et *AgDaily*, 17 mars 2021

NDLR : Rappelons qu'en 2020, les exportations de porcs vivants vers les États-Unis ont totalisé environ 5,26 millions de têtes. Le Manitoba, l'Ontario et la Saskatchewan ont respectivement envoyé plus de 3,63 millions, 1,07 million et 404 000 têtes chez nos voisins du sud et ces provinces canadiennes constituent la principale source des exportations de porcs vivants. Elles seront donc les plus affectées par un arrêt de ce commerce. Il est à noter qu'au Québec, le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) ne couvre pas les porcs abattus en dehors de la province. Par conséquent, il n'est généralement pas avantageux pour les producteurs d'expédier leurs porcs au sud de la frontière.

Évolution de la production, de la consommation et des exportations de porc du Brésil



Source : USDA, mars 2021

BRÉSIL : CROISSANCE MODÉRÉE DE LA PRODUCTION EN 2021

Selon le rapport *Brazil : Livestock and Products Semi-annual*, publié par le USDA, la production de porc en 2021 pourrait atteindre 4,25 millions de tonnes, soit une hausse de l'ordre de 3 % par rapport à 2020. Cela serait attribuable à une augmentation du nombre d'abattages (+3 %), alors que le poids devrait demeurer relativement stable. Depuis le début de l'épisode de peste porcine africaine en Chine, en 2018, l'industrie porcine brésilienne bénéficie de la forte demande mondiale et investit massivement. De plus, elle profite de tarifs avantageux et des prix du porc élevés sur la scène internationale afin d'étendre sa présence sur plusieurs marchés. D'ailleurs, en 2020, 15 abattoirs du pays ont reçu des autorisations d'exporter au Chili, aux Philippines, à Singapour, au Vietnam et en Afrique du Sud. Néanmoins, l'escalade des coûts de l'alimentation animale devrait avoir un effet limitant sur la croissance de la production brésilienne.

En ce qui a trait à la consommation de porc du pays, elle est anticipée à près de 3,03 millions de tonnes en 2021, ce qui représente un gain d'un peu moins de 3 % comparativement à 2020. Néanmoins, cette hausse est davantage expliquée par la mauvaise année 2020 que par une performance hors du commun en 2021. La baisse des ventes dans les secteurs



BY/PAR MONITROL

PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

de la restauration et de l'hôtellerie en raison des mesures sanitaires est en cause. La consommation du Brésil en 2021 resterait même inférieure au niveau de 2019, de l'ordre de 3%.

Enfin, les exportations pourraient grimper de plus de 4 % en 2021 et ainsi établir un nouveau sommet à près de 1,23 million de tonnes. Il est toutefois à noter que la croissance est moins prononcée qu'en 2020, alors qu'elle est estimée à 36 % comparativement à 2019. De plus, la prévision a été révisée à la baisse par le USDA, entre autres en raison du coût de l'alimentation animale plus élevé. Malgré tout, en 2021, le Brésil devrait continuer de bénéficier d'une forte demande en Asie, surtout en Chine/Hong Kong, à Singapour et au Vietnam. En outre, les ventes brésiliennes pourraient être stimulées par la présence de la peste porcine africaine en Allemagne notamment en Chine/Hong Kong puisqu'aucun accord de zonage n'a encore été signé entre ces deux derniers pays en lien avec cette maladie.

Source : USDA, mars 2021

UE : LA CHINE/HONG KONG TIRE LES VENTES VERS LE HAUT

En 2020, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) sont établies à environ 6,61 millions de tonnes, ce qui montre un essor de l'ordre de 13 % par rapport à 2019. En matière de valeur, elles ont totalisé quelque 14,92 milliards € (22,38 milliards \$), soit un gain de près de 17 %. Il s'agit d'un niveau record, autant en volume qu'en valeur. À noter qu'en raison du Brexit, le Royaume-Uni est exclu de l'UE, qui compte désormais 27 pays membres.

Les envois vers la Chine/Hong Kong ont inscrit un niveau record d'approximativement 3,63 millions de tonnes. Cela démontre une augmentation de 45 % comparativement à 2019. Rappelons toutefois qu'elles avaient déjà progressé de près de 68 % en 2019 par rapport en 2018. Il s'agit d'une croissance imposante de plus de 143 % en l'espace de deux ans. Évidemment, ces gains sont attribuables à la perte de la production chinoise en raison des effets de la peste porcine africaine. Parmi les autres marchés d'importance pour le porc européen, seul le Vietnam a inscrit une progression, celle-ci s'établissant à environ 2 %. C'est donc dire que la Chine/Hong Kong est le moteur principal, voire unique, de l'accroissement des

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à décembre 2020

Pays	2020 (tonnes)	2019 (tonnes)	Var. 20/19
Chine/Hong Kong	3 630 221	2 508 245	45 %
Royaume-Uni	881 032	1 017 845	-13 %
Japon	359 943	453 879	-21 %
Corée du Sud	195 066	265 629	-27 %
Philippines	152 855	220 143	-31 %
États-Unis	104 427	120 363	-13 %
Vietnam	96 366	94 323	2 %
Australie	83 922	109 941	-24 %
Autres pays	805 947	796 213	1 %
Total UE-27	6 309 779	5 586 581	13 %
Total valeur (millions €)	14 923	12 767	17 %

Source : Eurostat, fév. 2021

ventes de l'UE en 2020. D'ailleurs, les envois vers ce marché ont occupé une plus grande place des exportations totales, passant de 45 % en 2019 à 58 % en 2020.

Quant aux envois vers les autres marchés d'importance en Asie, les exportations vers le Japon, la Corée du Sud et les Philippines ont enregistré des chutes respectives de 21 %, 27 % et 31 % en volume.

Pour ce qui est des achats du Royaume-Uni, ils ont totalisé un peu plus de 881 000 tonnes, en baisse de 13 %. Malgré le Brexit, cette chute n'est pas explicable par une augmentation tarifaire, car les deux parties avaient jusqu'à la fin de 2020 pour arriver à une entente commerciale, laquelle a été conclue le 24 décembre dernier.

Enfin, les ventes vers les États-Unis et l'Australie ont affiché des reculs respectifs de l'ordre de 13 % et 24 %.

Source : Eurostat, fév. 2021

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P_{ORC}

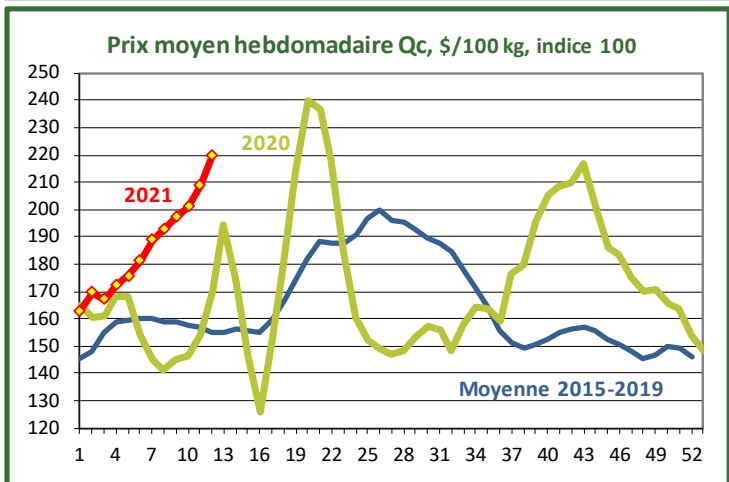
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 21, numéro 50, 29 mars 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 22/03/21 au 28/03/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	45 023
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	219,89 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	219,64 \$
	Indice moyen ²		111,33
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,96
	Revenus de vente estimés	\$/porc	283,55 \$
Total porcs vendus ³		têtes	151 091
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	92,90 \$
Porcs abattus		têtes	2 551 000
Poids carcasse moyen		lb	214,52
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	105,86 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2520 \$

Semaine 11 (du 15/03/21 au 21/03/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	229,10 \$
15 % les plus bas		à l'indice	207,32 \$
15 % les plus élevés			254,47 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,33
Total porcs vendus		Têtes	112 988
			1 240 374



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a bondi de 11,25 \$ (+5,4 %) par rapport à la semaine précédente pour terminer sa course à 219,89 \$/100 lb. Il s'agit du niveau le plus élevé observé lors d'une semaine 14 depuis au moins 2000, excluant l'année exceptionnelle de 2014. D'ailleurs, il se situe largement au-dessus des prix de 2020 et de la moyenne 2015-2019 à pareille date, alors que les écarts respectifs atteignent plus de 50 \$ (+29 %) et 65 \$ (+42 %).

Aux États-Unis, la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) a progressé plus rapidement que le prix des porcs vivants,

accentuant l'écart entre les deux. Conséquemment, le ratio du prix au comptant sur le *cutout* est revenu significativement sous le seuil de 90 % défini par la Convention de mise en marché 2019-2022. L'ajustement à la borne minimale défini par la formule du prix québécois, s'est traduit par une hausse de quelque 5 \$ (+2 %).

Sur le marché des changes, le dollar canadien n'a que faiblement varié par rapport à son homologue américain. Son impact a donc été limité sur le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles se sont établies à environ 151 100 porcs. Ce nombre de têtes montre une augmentation



**DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE**

Les Éleveurs
de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

d'environ 4 300 porcs (+3 %) comparativement à la même période en 2020.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant a clôturé la semaine à 92,90 \$/100 lb, ce qui représente un gain de 3,34 \$ US (+3,7 %) par rapport à la semaine antérieure. Depuis le début de 2021, le prix au comptant américain a été en constante hausse. Il a progressé de plus 31 \$ US (+51 %) après douze semaines. Lorsque comparé à 2020 et à la moyenne quinquennale 2015-2019 à la même semaine, il est supérieur par des marges de l'ordre de 33 \$ US (+56 %) et 29 \$ US (+44 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a grimpé de plus de 5,4 \$ US (+5 %) pour finalement se fixer en moyenne à environ 105,9 \$ US/100 lb. Ce gain est attribuable à une progression de la valeur de l'ensemble des coupes, particulièrement, le flanc (+12,5 \$ US) et les côtes (+8,7 \$ US). Comparativement à 2020 et à la moyenne 2015-2019 à la même période, ce niveau est supérieur par des écarts de près de 34 \$ US (+46 %) et 32 \$ US (+43 %), respectivement. D'ailleurs, il faut remonter à 2014 afin de retrouver une valeur plus élevée.

Enfin, les abattages ont totalisé un peu plus de 2,55 millions de porcs, en hausse de 27 000 têtes (+1 %) comparativement à la semaine d'avant. Ce niveau est supérieur par un écart de 43 000 porcs (+2 %), lorsque comparé à la même semaine en 2019. Rappelons qu'à pareille date l'an dernier, la pandémie de COVID-19 commençait à influencer significativement le portrait des abattages. Conséquemment, la comparaison avec 2020 n'est pas vraiment représentative.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-mars	19-mars	26-mars	19-mars	sem.préc.
AVR 21	100,80	94,25	234,21	218,99	15,22 \$
MAI 21	101,35	94,92	235,49	220,55	14,94 \$
JUIN 21	105,60	100,60	245,36	233,75	11,62 \$
JUILLET 21	104,62	100,62	243,09	233,79	9,29 \$
AOÛT 21	101,75	98,82	236,42	229,61	6,81 \$
OCT 21	84,85	82,75	197,15	192,27	4,88 \$
DÉC 21	76,35	74,97	177,40	174,19	3,21 \$
FÉV 22	77,62	76,92	180,35	178,73	1,63 \$
AVR 22	80,32	79,55	186,63	184,84	1,79 \$
MAI 22	83,50	82,85	194,01	192,50	1,51 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2686

Indice moyen : 111,337

NOTE DE LA SEMAINE

Le 25 mars, le USDA a publié le rapport *Hogs and Pigs* sur l'inventaire des porcs aux États-Unis. Il est à noter qu'en moyenne, les analystes ont surévalué la taille du troupeau dans l'ensemble des catégories. L'écart entre leurs prévisions et les estimations du USDA varient de 1,3 % à 3 %.

En date du 1^{er} mars, le cheptel porcin américain a totalisé environ 74,77 millions de porcs, soit un affaissement de 1,8 % par rapport à l'inventaire à pareille date en 2020. Cette diminution serait attribuable à un recul dans l'ensemble des catégories de porcs. Le troupeau reproducteur se chiffrait quant à lui à quelque 6,22 millions de truies, en baisse de 2,5 % comparativement au 1^{er} mars 2020.

Pour ce qui est des inventaires des catégories de porcs de 120 lb et plus, l'augmentation du rythme des abattages à la fin 2020, qui s'est poursuivie pendant les premiers mois de 2021, aurait tiré ceux-ci vers le bas. Finalement, ils ont chuté d'environ 2,5 % par rapport au même moment en 2020.

En ce qui a trait aux porcs de moins de 120 lb, leur nombre s'est abaissé d'environ 1,3 %. Une baisse du nombre de mises bas de près de 1 % entre décembre 2020 et février 2021 pourrait expliquer le recul. En outre, la taille de portée

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2020	2021	Var. 21/20	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	76 179	74 773	-1,8 %	+0,1 %
Cheptel reproducteur	6 375	6 215	-2,5 %	-1,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 571	21 288	-1,3 %	+0,6 %
de 50 à 119 lb	19 353	19 118	-1,2 %	+0,4 %
de 120 à 179 lb	15 086	14 705	-2,5 %	+0,5 %
180 lb et plus	13 793	13 446	-2,5 %	-1,2 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA) et Daily Livestock Report, 25 mars 2021

MARCHÉ DU PORC

aurait aussi connu une légère réduction, passant de 11 en 2020, à la même période, à 10,94 têtes.

Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, il s'agirait d'un premier recul de la taille de portée depuis 2014. Il croit que cela pourrait signifier que l'incidence de maladie pendant l'hiver pourrait avoir été plus grande qu'anticipé, avec notamment une recrudescence de cas de syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP).

Par ailleurs, les intentions de mises bas devraient poursuivre leur tendance baissière dans les prochains mois, puisque des chutes de l'ordre de 2,5 % et de 4,2 % sont prévues aux second

et troisième trimestres, comparativement aux mêmes trimestres en 2020, impliquant une réduction supplémentaire du cheptel américain.

Enfin, jeudi dernier, l'implication d'une réduction de l'offre de porcs aurait poussé vers des sommets la valeur des contrats à terme des porcs (*lean hog*) venant à échéance dans les prochains mois, notamment ceux d'avril et juin 2021. Néanmoins, rappelons que des prix élevés des grains sont aussi projetés et pourraient se répercuter sur le coût de production, réduisant les marges en conséquence.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 s'est replié de 0,04 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont reculé de quelque 3,9 \$ US et 1,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

Malgré une légère tendance à la baisse dans la valeur des contrats à terme du maïs et du soja, il n'y a pas eu de direction claire à la Bourse de Chicago. Le marché était en attente de la publication des intentions d'ensemencement du maïs et du soja américains, prévue le 31 mars. Par ailleurs, le même jour paraîtra le rapport sur les inventaires trimestriels de grains. Il est à noter que ceux du soja seront particulièrement sous la loupe en raison de la situation très serrée entre l'offre et la demande aux États-Unis.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 26 mars dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-03-26	2021-03-19	2021-03-26	2021-03-19
mai-21	5,52 ½	5,57 ¾	404,0	407,9
juil-21	5,35 ¾	5,38 ¾	405,7	407,6
sept-21	4,83 ¾	4,89 ½	389,7	389,6
déc-21	4,66 ½	4,71 ½	374,0	374,3
mars-22	4,74 ¾	4,79 ¼	364,9	364,0
mai-22	4,79 ¾	4,84	363,1	362,9
juil-22	4,81 ½	4,85 ¼	363,5	363,5
sept-22	4,46	4,46 ¼	356,5	355,5

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,47 \$ + mai 2021, soit 315 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mai, soit 325 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,74 \$ + décembre 2021, soit 252 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,21 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LÉGÈRE BAISSÉ DU BUDGET POUR LA FINANCIÈRE AGRICOLE DU QUÉBEC

Le 25 mars dernier avait lieu la présentation du budget du gouvernement québécois. Le budget de dépenses destiné au secteur de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation s'établira à un total de 1,09 milliard \$ en 2021-2022, soit 24,7 millions \$ de plus que les dépenses anticipées pour l'exercice précédent 2020-2021. Cette hausse provient principalement des mesures déjà annoncées l'automne dernier pour accroître l'autonomie alimentaire, appuyer la production en serre et aider au recrutement des travailleurs agricoles étrangers.

Toutefois, en excluant l'effet de la crise sanitaire et de la relance économique, le budget global de dépenses 2021-2022 pour le secteur de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation subit en fait une légère diminution de 11,3 millions \$ comparativement à la période 2020-2021. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) subira une coupure de 8,3 millions \$. Les transferts du gouvernement vers La Financière agricole du Québec diminueront de 7,5 millions \$ et les dépenses de cette dernière augmenteront, ce qui contribuera à engendrer un déficit opérationnel de 18 millions \$, lequel sera épongé à même les surplus de La Financière, qui devraient néanmoins atteindre 767 millions \$.

Cette stratégie de solliciter davantage le portefeuille de La Financière a également été utilisée par le gouvernement en 2020-2021. En effet, La Financière devait dégager un surplus de 94 millions \$, mais le gouvernement prévoit plutôt qu'elle conclura le présent exercice avec un déficit de 4,5 millions \$. Cette baisse des résultats de 98,4 millions \$ s'explique, entre autres, par le financement du Plan d'agriculture durable et par le déploiement du plan de croissance de la serriculture.

Source : La Terre de chez nous, 25 mars 2021

CANADA : ÉLIMINATION DE LA MARGE DE RÉFÉRENCE AU PROGRAMME AGRI-STABILITÉ

Jeudi dernier, lors de la réunion virtuelle de la ministre fédérale Marie-Claude Bibeau ainsi que des ministres provinciaux et

territoriaux de l'Agriculture, il a été convenu d'éliminer la limite de la marge de référence au programme d'Agri-stabilité, l'un des programmes de gestion des risques de l'entreprise du Partenariat canadien pour l'agriculture. Cette mesure pourrait augmenter le montant total qu'Agri-stabilité verse aux agriculteurs de près de 95 millions \$ à l'échelle pancanadienne.

Ce changement a pour but de simplifier le programme et d'aider les producteurs en augmentant le niveau de soutien offert aux entreprises agricoles dont les dépenses admissibles sont moins élevées. Il aidera les producteurs à mieux gérer les risques et les pertes financières attribuables à de faibles rendements, à des prix de produits peu élevés ou à la hausse du coût des intrants.

La suppression de la limite de la marge de référence sera appliquée rétroactivement à l'année 2020. De plus, la date limite d'inscription à l'année de programme 2021 sera reportée au 30 juin 2021. En ce qui concerne les coûts de l'élimination de la limite de la marge de référence, le gouvernement fédéral en assumera 60 % et les gouvernements provinciaux et territoriaux, 40 %. Le gouvernement fédéral avait d'abord déposé sa proposition sur Agri-stabilité lors de la dernière conférence des ministres en novembre 2020.

Le Conseil canadien du porc (CCP) s'est montré déçu du résultat de cette réunion, étant donné le fait que les ministres n'ont pas pu parvenir à un consensus sur la proposition de la ministre fédérale de l'Agriculture Bibeau d'améliorer les taux de paiement du programme de 70 % à 80 %. La suppression de la limite de marge de référence n'a que peu d'effet pour les producteurs de porcs, selon le CCP. Il estime que le gouvernement canadien devrait s'inspirer du soutien apporté par le gouvernement des États-Unis aux éleveurs américains, afin que ces derniers demeurent efficaces et concurrentiels.

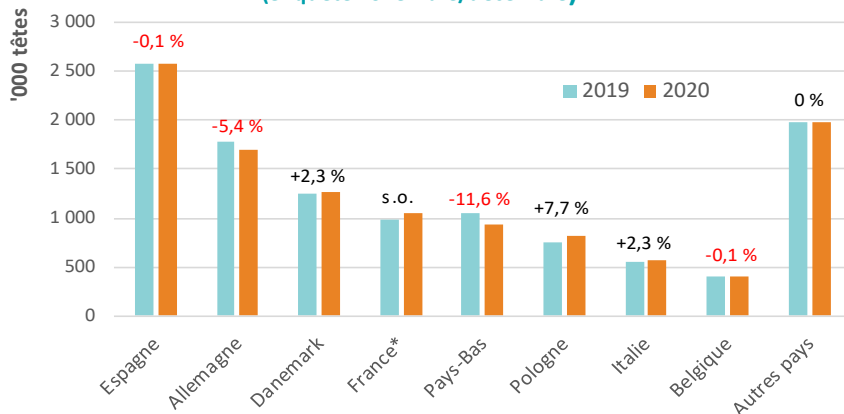
Sources : Newswire et Swineweb, 25 mars 2021

UE : UNE ÉVOLUTION CONTRASTÉE DU CHEPTÉL DE TRUIES

Les résultats des enquêtes sur le cheptel porcin réalisées fin 2020 en Europe indiquent d'importants contrastes entre chaque État membre.

NOUVELLES DU SECTEUR

Inventaires de truies en UE-27
(enquête novembre/décembre)



*Nouvelle méthode d'enquête, variation non significative. Source : Eurostat, mars 2021

En ce qui concerne l'Espagne, son cheptel de truies est demeuré stable en décembre 2020 par rapport au même moment en 2019. Première productrice porcine d'Europe, elle détient près de 23 % du cheptel reproducteur européen. En 2020, l'Espagne a pu tirer profit d'échanges commerciaux solides avec l'Asie, ce qui s'est également reflété plus récemment dans les prix espagnols.

En Allemagne, la baisse du cheptel truies s'est accélérée (-5,4 % en un an) sous l'effet des crises sanitaires de la COVID-19 et de la peste porcine africaine. Même avant l'arrivée de cette dernière maladie sur son territoire, le cheptel porcine allemand était en contraction depuis plusieurs années; le recul de 2020 représente toutefois le plus élevé de la décennie.

Au Danemark, les éleveurs ont profité d'une bonne conjoncture cette année encore, entraînant une élévation du nombre de truies (+2,3 %).

Du côté de la France, le cheptel de truies s'élevait en fin d'année à plus d'un million de têtes, comparativement à 984 000 têtes en fin 2019. Cependant, la hausse annuelle affichée ne reflète pas la réalité étant donné que l'enquête de 2020 a été réalisée selon une nouvelle méthode d'échantillonnage par rapport à celle des années

précédentes. La situation des principaux groupements français indique plutôt une baisse de 0,6 à 1,5 % du cheptel de truies.

Les Pays-Bas ont enregistré la plus forte baisse d'une année sur l'autre de leur cheptel de truies avec une réduction de 11,6 %. La réglementation environnementale et les incitations gouvernementales à quitter l'élevage porcine devraient continuer à réduire le nombre de porcs néerlandais.

Le cheptel porcine polonais a bondi de 7,7 % en un an. La croissance était la plus forte au premier semestre de l'année 2020.

Pour l'ensemble de l'UE, à la fin de 2020, le troupeau de truies reproductrices n'avait que peu varié sur l'année par rapport à la fin de 2019, à 11,27 millions de têtes (-0,5 %). La baisse du nombre de cochettes a été largement compensée par un nombre plus élevé de truies plus âgées. La productivité des truies augmente généralement chaque année, de sorte que cette légère baisse de leur nombre peut ne pas resserrer beaucoup les approvisionnements en porcs à moyen terme, voire pas du tout. Cependant, la baisse du nombre de cochettes pourrait suggérer qu'un déclin du cheptel reproducteur se profile à l'horizon, affectant les approvisionnements de porcs à plus long terme.

Tout resserrement de l'offre de porcs dans l'UE contribuera probablement à soutenir les prix futurs. Cependant, de nombreux autres facteurs influent également sur les prix, notamment l'ampleur de la reconstitution du cheptel porcine chinois.

Sources : Baromètre porc, mars, AHDB, 18 mars 2021 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P_{ORC}

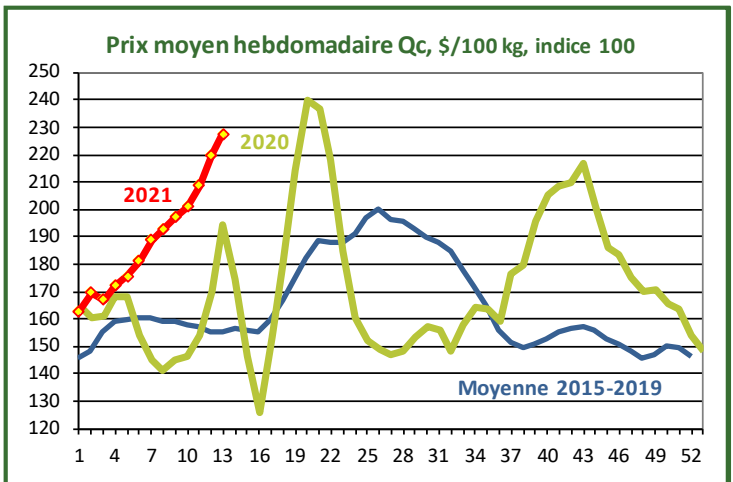
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 1, 6 avril 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 29/03/21 au 04/04/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	41 655
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	227,67 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	227,42 \$
	Indice moyen ²		111,47
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,03
	Revenus de vente estimés	\$/porc	291,61 \$
Total porcs vendus ³		têtes	153 591
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	97,39 \$
Porcs abattus		têtes	2 470 000
Poids carcasse moyen		lb	214,13
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	108,09 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2597 \$

Semaine 12 (du 22/03/21 au 28/03/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	238,52 \$	205,38 \$
15 % les plus bas		217,09 \$	181,85 \$
15 % les plus élevés		264,61 \$	238,07 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,16	108,89
Total porcs vendus	Têtes	107 641	1 348 015



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi son ascension en enregistrant une progression de 7,78 \$ (+3,5 %) comparativement à la semaine précédente. Il a finalement clôturé la semaine à 227,67 \$/100 kg. Cela représente une hausse pour une dixième semaine consécutive, période pendant laquelle il a grimpé d'un peu moins de 61 \$ (+36 %). À titre indicatif, lorsque comparé à 2020 et à la moyenne 2015-2019 à la même période, ce niveau est supérieur, par des marges respectives de 33 \$ (+17 %) et 72 \$ (+47 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est remonté au-dessus du

seuil de 90 %, et ce pour une bonne partie de la semaine. Conséquemment, le prix québécois a été défini de façon générale par le prix des porcs vivants américain (*LM_HG201*).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,6 %) par rapport à la devise canadienne, accentuant légèrement la hausse du prix québécois. Aux États-Unis, le plan de relance économique proposé par l'administration Biden ainsi que le déploiement de la vaccination ont rendu les investisseurs optimistes quant à la reprise de l'économie, ce qui a tiré à la hausse la valeur du billet vert.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles se sont établies à quelque 153 600 porcs, une progression de l'ordre de 2 500 têtes par rapport à la semaine antérieure (+2 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente chez Olymel a diminué par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre environ 50 400 têtes (-13 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix des porcs a atteint 97,39 \$ US/100 lb, ce qui représente un bond de 4,49 \$ US (+4,8 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit du prix le plus élevé observé lors d'une semaine 13 depuis 1996, en écartant l'exceptionnelle année 2014. D'ailleurs, il est largement supérieur au niveau de 2020 et à la moyenne 2015-2019 à la même semaine, par des écarts de 34 \$ US (+53 %) et 33 \$ US (+51 %), respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a progressé d'environ 2,2 \$ US (+2 %) pour finalement s'arrêter à 108,1 \$ US. Parmi les coupes ayant poussé celle-ci à la hausse se retrouvent les côtes (+8 \$ US), le picnic (+5,6 \$ US) et le flanc (+4,9 \$ US). De façon semblable au prix des porcs, il s'agit de la valeur du *cutout* la plus élevée lors d'une semaine 14 depuis au moins 2001, exception faite de l'année 2014. Elle surpasse les valeurs de 2020 et de la moyenne 2015-2019, par des marges respectives de l'ordre de 27 \$ US (+34 %) et 34 \$ US (+46 %).

Enfin, les abattages ont tourné autour de 2,47 millions de porcs, soit un nouveau sommet pendant une semaine incluant le férié du Vendredi saint.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Steiner du *Daily Livestock Report*, la situation du marché de l'emploi est plutôt encourageante, alors que le taux d'emploi s'améliore rapidement aux États-Unis. En mars

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-avr	26-mars	1-avr	26-mars	sem.préc.
AVR 21	101,77	100,80	236,07	233,82	2,25 \$
MAI 21	102,82	101,35	238,51	235,10	3,41 \$
JUIN 21	106,32	105,60	246,63	244,96	1,67 \$
JUILLET 21	105,15	104,62	243,91	242,68	1,23 \$
AOÛT 21	102,15	101,75	236,95	236,03	0,93 \$
OCT 21	85,45	84,85	198,22	196,82	1,39 \$
DÉC 21	76,92	76,35	178,43	177,11	1,32 \$
FÉV 22	77,97	77,62	180,86	180,05	0,81 \$
AVR 22	80,45	80,32	186,62	186,32	0,30 \$
MAI 22	83,62	83,50	193,97	193,69	0,28 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2665

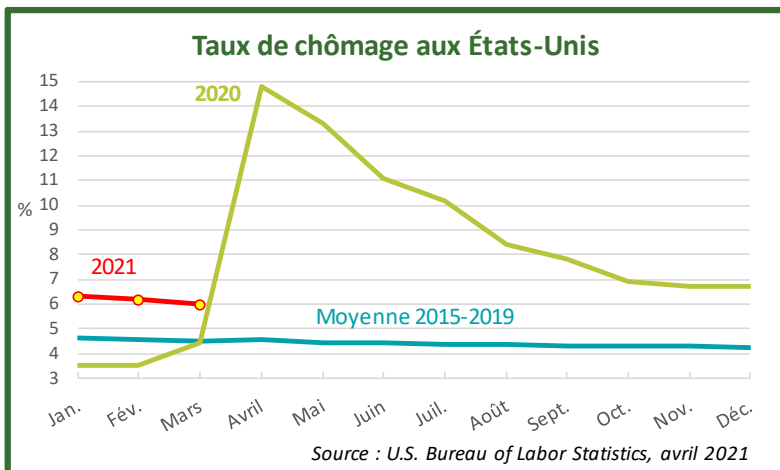
Indice moyen : 111,336

seulement, il s'est créé plus de 916 000 emplois, soit la plus forte augmentation depuis août 2020. En conséquence, le taux de chômage s'est établi à quelque 6 % en mars 2021, ce qui est largement inférieur au niveau de mai 2020, lequel atteignait près de 14 %. Toutefois, ce taux de chômage demeure supérieur à celui de mars 2020, soit avant la pandémie, à 4,4 %.

Quant au nombre d'emplois perdus en raison de la COVID-19, en avril 2020, ce nombre s'est chiffré à plus de 22,2 millions. Depuis, l'économie américaine a retrouvé près de 14 millions d'emplois, notamment grâce à l'assouplissement des mesures sanitaires. Pour ce qui est des fonds de secours avancés par le gouvernement, il est possible qu'ils aient eu un effet positif sur la relance économique en subventionnant les entreprises et augmentant les revenus des ménages. Toutefois, comme l'indique Steiner, cela s'est aussi probablement traduit par une main-d'œuvre moins encline à travailler et une aggravation de la pénurie d'employés dans certains secteurs d'activité.

Bref, la création d'emplois devrait favoriser un accroissement de la consommation des ménages. Les consommateurs en emploi devraient être plus confiants et disposer de meilleurs revenus, ce qui stimulera la demande de viandes, dont celle de porc. De plus, Steiner estime que cet effet pourrait être particulièrement important après une année de privation en raison des mesures sanitaires, puisque les gens chercheront un retour à la normale en ce printemps 2021.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Jefo

La vie, en plus facile.



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins

Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : HAUSSE DES SUPERFICIES DU SOJA

Le 31 mars, deux rapports ont été publiés par le USDA, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks* concernant les inventaires du 1^{er} mars. Le premier porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis. Il a été réalisé à partir d'un sondage incluant un échantillonnage d'environ 78 900 entreprises à travers les États-Unis.

En ce qui a trait au maïs, les producteurs américains planifient de semer près de 36,9 millions ha en 2021, soit une superficie semblable à 2020. Ce chiffre se situe sous les prévisions des analystes moyennes par un écart de l'ordre de 2 %. D'ailleurs, elle est même inférieure aux attentes les plus faibles.

Semblablement, l'estimation de la superficie d'ensemencement de soja en 2021 est moindre que les anticipations des analystes. À 35,5 millions ha, elle est inférieure à la prévision la plus faible par un écart d'environ 1 % et 3 % comparativement à la moyenne. Malgré tout, ce nombre représente une hausse des intentions d'ensemencement de plus de 5 % par rapport à 2020.

L'augmentation des intentions d'ensemencement, particulièrement pour le soja, s'expliquerait entre autres par la hausse des achats de la Chine avec la reconstruction de leur cheptel porcin et la météo peu clémente en Amérique du Sud. Selon Ben Brown, économiste agricole à l'Université du Missouri, si les prix et les conditions météorologiques demeurent optimaux, il anticipe que les superficies ensemencées du maïs et de la fève devraient augmenter davantage en juin. Il ajoute que les coûts relatifs des intrants de la production de soja par rapport à celle de maïs pourraient connaître une baisse, ce qui pourrait tirer la production de la fève à la hausse.

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2021 (millions ha)

	Prévisions	Prévisions analystes		Superficies 2020	Variation 2021/2010
	USDA 2021	Moyenne	Intervalle		
Maïs	36,9	37,7	37,2 - 38,2	36,8	+0 %
Soja	35,5	36,4	36,0 - 36,9	33,6	+5 %
Blé	18,8	18,3	18,0 - 18,8	17,9	+5 %

Sources : *Prospective Plantings* (USDA) et *DTN AgDayta*, 31 mars 2021

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-04-01	2021-03-26	2021-04-01	2021-03-26
mai-21	5,59 ¾	5,52 ½	410,2	404,0
juil-21	5,45 ¼	5,35 ¾	411,7	405,7
sept-21	5,01	4,83 ¾	404,3	389,7
déc-21	4,84 ½	4,66 ½	397,2	374,0
mars-22	4,91 ¼	4,74 ¾	382,0	364,9
mai-22	4,94 ½	4,79 ¾	378,3	363,1
juil-22	4,94 ¾	4,81 ½	377,8	363,5
sept-22	4,59 ¾	4,46	365,7	356,5

Source : CME Group

Quant au rapport sur les stocks de grains, au 1^{er} mars, les inventaires de soja ont totalisé 42,6 millions de tonnes, un niveau inférieur par une différence de l'ordre de 31 % par rapport à la même date en 2020. L'utilisation pendant le trimestre de décembre à février s'est élevée à 37,6 millions de tonnes, en hausse de 39 % par rapport à la même période en 2020.

Pour ce qui est des inventaires de maïs, ils se sont affichés à 195,6 millions de tonnes, soit un niveau inférieur de près de 3 % comparativement à 2020. D'ailleurs, il s'agit du stock le plus faible au 1^{er} mars en six ans. L'utilisation du grain de décembre 2020 à février 2021 s'est établie à quelque 91,2 millions de tonnes, 6 % de plus qu'à l'année précédente à la même période.

À la Bourse de Chicago, les marchés anticipaient des intentions d'ensemencements de maïs et de soja supérieures à ce qui a été publié par le USDA. En conséquence, les contrats à terme ont réagi en forte hausse à la suite de la publication du rapport. D'ailleurs, ceux-ci ont atteint la limite de gain maximal en une séance en seulement quelques minutes.

Sources : *DTN AgDayta*, *Brownfield Agriculture*, *Producteurs de grains du Québec* et *USDA*, 31 mars 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES EXPORTATIONS RECORD EN 2020

Au terme de l'année 2020, les exportations de viande et produits de porc du Québec ont totalisé près de 667 600 tonnes, ce qui correspond à un bond de l'ordre de 19 % par rapport à 2019. Ces ventes ont généré des recettes de plus de 2,15 milliards \$, soit un gain de quelque 19 % comparativement à l'année antérieure. La bonne performance des exportateurs du Québec a permis à la province de battre son précédent record en volume qui remontait à 2016, par environ 97 700 tonnes (+17 %). En matière de recettes, le dernier record, datant de 2019, a aussi été battu, par quelque 344 millions \$.

Le marché de la Chine/Hong Kong trône, de loin, au premier rang des destinations pour le porc du Québec. À 373 400 tonnes, ces achats ont connu un essor de 123 % en volume et de 153 % en valeur par rapport à 2019. Ce marché a accaparé, à lui seul, 56 % des exportations en volume en 2020, comparativement à 30 % en 2019. Rappelons que depuis la découverte en août 2018 de la peste porcine africaine sur son territoire, la production de viande de porc en Chine en 2020 a chuté de quelque 30 %, d'après le USDA. Ceci est advenu en dépit du fait qu'une partie de la production québécoise de porc ne peut être exportée en Chine, en raison d'éclousions de COVID-19 dans certains abattoirs. Par ailleurs, la hausse en 2020 a pu être gonflée par le fait qu'en 2019, la Chine avait imposé un embargo sur le porc du Canada du 25 juin au 5 novembre.

Généralement, ces envois en réponse à la pénurie de porc en Chine ont tiré à la baisse les ventes chez les autres importants acheteurs de porc québécois. Ainsi, les États-Unis ont réduit le volume et la valeur de leurs achats de 19 % et de 10 %, respectivement. Il s'agit de la cinquième année de baisse des volumes québécois à destination de nos voisins du sud. Depuis 2015, la production des États-Unis a battu record sur record, ce qui explique en partie la diminution de nos envois.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec
Principales destinations, janvier à décembre 2020

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2019	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	373 429	123 %	987 538	153 %
États-Unis	106 339	-19 %	501 644	-10 %
Japon	65 247	-21 %	372 109	-14 %
Philippines	27 314	-20 %	62 618	-19 %
Mexique	23 212	-45 %	41 024	-52 %
Vietnam	15 630	101 %	34 494	110 %
Taiwan	8 770	-56 %	22 309	-50 %
Corée du Sud	8 230	-58 %	23 913	-55 %
Ukraine	4 870	-4 %	11 852	2 %
Autres	34 543	-35 %	92 898	-34 %
Total	667 584	19 %	2 150 398	19 %

Source : Statistique Canada, fév. 2021

De même, au Japon, troisième marché en importance, il y a eu un recul des achats de 21 % en volume et de 14 % en valeur. Le volume exporté vers les Philippines s'est aussi affaïssé (-20 %), entraînant une baisse des recettes (-19 %). Quant aux envois vers le Mexique, ils ont piqué du nez, tant en volume (-45 %) qu'en valeur (-52 %). Le recul a été significatif dans le cas de Taiwan, où le volume et la valeur ont chuté de 56 % et 50 %, respectivement. Il en est de même pour la Corée du Sud, dont les achats ont dégringolé de 58 % et 55 % en volume et en valeur.

Pour sa part, le Vietnam a vu ses achats de porc canadien bondir de 101 % et 110 % en volume et en valeur, respectivement. La production porcine de ce pays s'est affaïssée de 20 % entre 2018 et 2020, en raison de la peste porcine africaine, découverte au début de 2019.

Sources : Statistique Canada, fév.,
Le Journal de Montréal, 27 fév. 2021, Reuters, 5 mai 2020,
Global News, 5 nov. 201 et USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : ANNULATION D'UNE MESURE PERMETTANT DES CADENCES D'ABATTAGE ILLIMITÉES

Mercredi dernier, chez nos voisins du sud, un juge fédéral a annulé la règle du USDA permettant aux abattoirs de porcs d'adopter des cadences d'abattage illimitées. Cette mesure faisait partie du New Swine Slaughter Inspection System (NSIS), qui avait été adopté en octobre 2019. Fruit de 20 ans de recherche et de collecte de données dans le cadre du projet de modèles d'inspection HACCP du USDA, le NSIS est un protocole qui a finalement inclus l'élimination des vitesses maximum d'abattage.

Le juge a déclaré que le Food Safety and Inspection Service (FSIS) avait sciemment rejeté les commentaires du public à propos de la sécurité des travailleurs lorsqu'il proposait des vitesses de ligne illimitées dans le cadre du nouveau NSIS. Il a ainsi donné raison à la United Food and Commercial Workers' Union (UFCW) qui poursuivait le USDA dans cette affaire.

Le North American Meat Institute a exprimé sa déception face à la décision et demande au FSIS de faire appel, ajoutant avoir présenté des preuves convaincantes concernant la sécurité des travailleurs si le NSIS était appliqué.

La suspension de la mesure prendrait effet dans 90 jours afin de permettre au FSIS et aux abattoirs de s'adapter. Il s'agit de la seule mesure de ce règlement ayant été abrogée.

Sources : *Meatingplace*, 1^{er} avril
et *National Hog Farmer*, 2 avril 2021

CORÉE DU SUD : REBOND PARTIEL DES IMPORTATIONS DE PORC EN 2021

Selon un récent rapport du USDA *Livestock and Products Semi-annual* portant sur la Corée du Sud, la pandémie de COVID-19 y aurait affecté à la baisse les achats de porc étranger en 2020, de l'ordre de 20 % par rapport à 2019. En revanche, en 2021, le tonnage de porc étranger traversant sa frontière renouerait avec la croissance (+15 %).

En ce qui a trait à la consommation de porc, en 2020, plus de 70 % des établissements coréens où la viande était consommée ont abaissé leur demande en raison de la pandémie. Comme la viande de porc importée est généralement plus consommée au restaurant qu'à la maison, l'augmentation des repas à domicile en 2020 a eu un impact négatif sur la consommation de porc étranger.

À cela s'ajoute le ralentissement anticipé de la production nationale en 2021 en raison de la diminution projetée des abattages par rapport à 2020 (-4 %). En effet, une baisse subite du prix de gros du porc après un sommet atteint en mai 2020 a poussé les éleveurs coréens à réduire leur cheptel de truies de l'ordre de 3 % entre mars et septembre 2020. Comme il faut environ dix mois aux producteurs pour s'ajuster aux variations de prix, soit 114 jours de gestation plus six mois d'alimentation, l'inventaire total ne se rétablira qu'au quatrième trimestre de 2021. À noter que l'autonomie de la Corée du Sud en viande de porc se situait à 68 % en 2019 selon le USDA. Par conséquent, les importations de porc devraient augmenter en 2021 afin de compenser le déficit d'approvisionnement.

En ce qui concerne les prix à l'importation, ils ont augmenté en 2020 de 9 % par rapport à 2019 en moyenne, du fait, entre autres, que la Chine a relevé fortement ses importations de viande de porc dans le but de répondre à sa demande intérieure. La découverte de cas de peste porcine africaine en Allemagne en septembre 2020, le deuxième pays fournisseur de porc en importance vers la Corée du Sud, a eu des répercussions minimales dans ce pays. En effet, la plupart de ces importations étaient destinées aux institutions et aux restaurants, où la demande avait déjà plongé en raison de la pandémie.

En 2020, le Canada a exporté près de 38 700 tonnes de viande et de produits de porc en Corée du Sud, en baisse de 18 % par rapport à 2019. Cela s'est traduit par des recettes de l'ordre de 149,4 millions \$ (-12 %). Pour leur part, les États-Unis y ont expédié plus de 157 000 tonnes ayant engendré des recettes de 452,7 millions \$ US, en baisse de 24 % dans les deux cas.

Sources : *3trois3*, 31 mars, USDA, 18 mars 2021, USMEF et Statistique Canada

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P_{ORC}

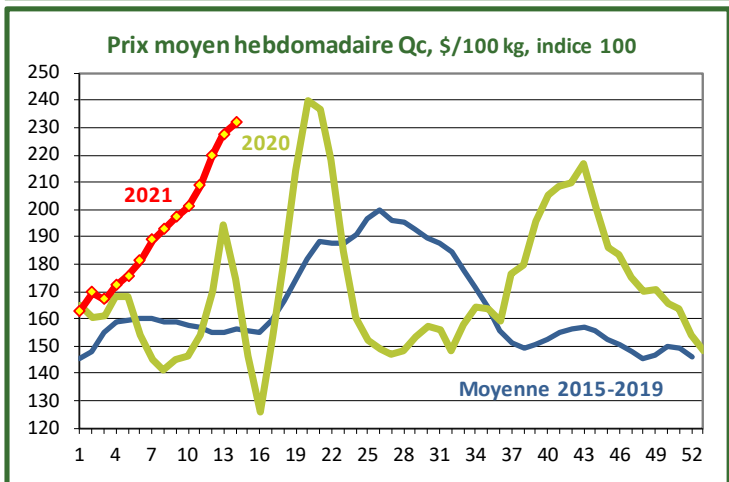
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 2, 12 avril 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 05/04/21 au 11/04/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	32 746
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	231,76 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	231,46 \$
	Indice moyen ²		111,46
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,79
	Revenus de vente estimés	\$/porc	296,14 \$
Total porcs vendus ³		têtes	120 262
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	100,02 \$
Porcs abattus		têtes	2 487 000
Poids carcasse moyen		lb	214,56
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	109,55 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2567 \$

Semaine 13 (du 29/03/21 au 04/04/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	244,76 \$	207,88 \$
15 % les plus bas	à l'indice	222,12 \$	184,42 \$
15 % les plus élevés		274,87 \$	240,41 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,91	108,70
Total porcs vendus	Têtes	91 669	1 439 684



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est élevé de 4,09 \$ (+1,8 %) par rapport à la semaine précédente et a clôturé à 231,76 \$/100 kg. Ce dernier est largement supérieur au niveau de 2020 et de la moyenne quinquennale 2015-2019 à la semaine 14. Il les surpasse par des marges de l'ordre de 57 \$ (+33 %) et 75 \$ (+48 %), respectivement.

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse est demeuré dans l'intervalle 90 % à 100 %. En conséquence, le prix au Québec a été entièrement basé sur le prix des porcs aux États-Unis.

Sur le marché des changes, le dollar canadien n'a pratiquement pas bougé par rapport à la devise américaine. L'effet du taux de change sur le prix québécois a donc été limité.

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé près de 120 300 porcs en raison du férié du lundi saint. Il faut remonter à 2010 afin de retrouver un nombre de bêtes vendues supérieur, lors d'une semaine incluant ce jour férié.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix moyen a franchi la semaine dernière la barre des 100 \$ US. Il s'est précisément fixé à 100,02 \$ US/100 lb, en hausse de 2,64 \$ US (+2,7 %) comparativement à la semaine précédente. Il s'agit de la première fois que le prix au comptant américain surpasse ce cap depuis octobre 2014. D'ailleurs, pour une semaine 14, il représente le niveau le plus élevé depuis au moins 1996, à l'exception de l'année 2014.

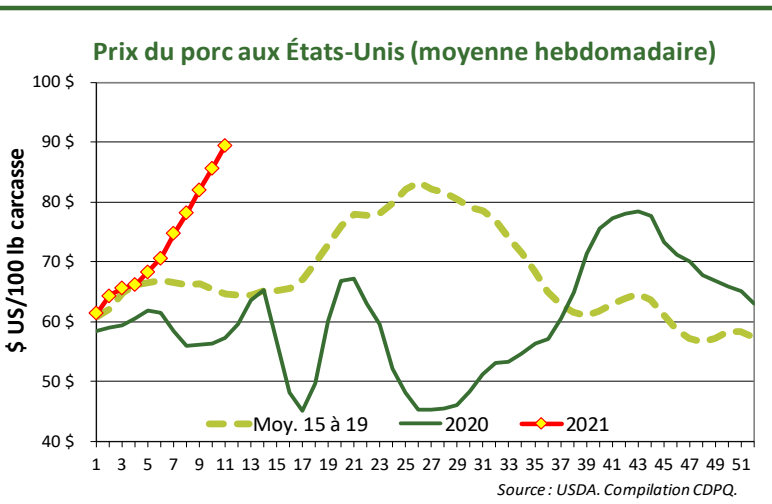
Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) a progressé de l'ordre de 1,5 \$ US (+1 %). Elle s'est finalement établie à environ 109,6 \$ US. Cette croissance serait entre autres attribuable à des gains dans la valeur des côtes (+13,5 \$ US), du flanc (+6,6 \$ US) et du soc (+3 \$ US). À titre indicatif, celle-ci se situe au-dessus des niveaux de 2020 et de la moyenne 2015-2019 à la même semaine, par des écarts respectifs de quelque 40 \$ US (+57 %) et 36 \$ US (+48 %).

Enfin, les abattages ont atteint environ 2,49 millions de porcs. Cela représente un nombre de tête record lors d'une semaine comprenant ce même congé.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, Dennis Smith, courtier dans le secteur du bétail chez Archer Financial Services, estime que l'industrie porcine vit "la tempête parfaite".

D'une part, l'offre de porcs est en recul. Entre autres, les perturbations du secteur de l'abattage, qui ont débuté en avril et mai 2020, ont fait refouler les animaux dans les parcs pendant plusieurs mois. Afin de survivre à la crise, plusieurs



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-avr	1-avr	9-avr	1-avr	sem.préc.
AVR 21	103,47	101,77	239,72	235,78	3,94 \$
MAI 21	106,37	102,82	246,44	238,22	8,22 \$
JUIN 21	108,95	106,32	252,42	246,32	6,09 \$
JUILLET 21	106,80	105,15	247,44	243,61	3,82 \$
AOÛT 21	102,42	102,15	237,29	236,66	0,63 \$
OCT 21	87,27	85,45	202,19	197,97	4,22 \$
DÉC 21	79,12	76,92	183,31	178,21	5,10 \$
FÉV 22	79,70	77,97	184,65	180,64	4,01 \$
AVR 22	81,35	80,45	188,47	186,39	2,09 \$
MAI 22	85,15	83,62	197,28	193,73	3,54 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2652 Indice moyen : 111,358

éleveurs ont dû euthanasier des porcelets, ce qui s'est reflété dans le nombre de porcs prêts à commercialiser.

De plus, l'automne dernier, certains troupeaux ont enregistré de nombreux cas de diarrhée épidémique porcine et de syndrome reproducteur et respiratoire porcine. Au même moment, le coût de l'alimentation animale a connu une forte progression. Certaines entreprises ont donc cessé leurs activités et ont envoyé leurs truies à l'abattoir.

D'autre part, la demande en viande affiche une forte hausse. Sur le marché domestique, la réouverture graduelle des restaurants et des services alimentaires aux États-Unis nécessite que ces entreprises se réapprovisionnent en viande.

Sur les marchés étrangers, en Chine, une seconde vague de peste porcine africaine se serait produite au début de 2021, entraînant la destruction de 7 à 8 millions de porcs, ce qui devrait soutenir les exportations de porc vers ce pays en 2021.

En résumé, Smith prévoit que le prix des porcs devrait demeurer élevé pour le reste de 2021 et probablement durant la majeure partie de 2022. Ironiquement, alors que le secteur se trouve dans une situation plutôt enviable en matière de rentabilité à venir, le nombre de porcs est en recul, une tendance qui pourrait se poursuivre pendant une grande partie de l'été.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE MAÏS

Aux États-Unis, le USDA a présenté son rapport mensuel sur l'offre et la demande vendredi dernier. En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2020-2021, les composantes de l'offre sont demeurées inchangées. Du côté de la demande, la quantité destinée à l'alimentation animale a été relevée à 144,8 millions de tonnes (+1 %). Quant à la demande à l'exportation, elle a été rehaussée à 67,9 millions de tonnes (+3 %). Finalement, l'inventaire de report a été amputé de 10 %, pour s'établir à 34,3 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation est passé de 10,3 % à 9,2 %. Si cela se réalise, il s'agirait du ratio le plus faible depuis 2013-2014.

Quant au soja, le USDA a rehaussé sa projection d'exportations record à 62,1 millions de tonnes (+1 %) ce qui a été compensé par des réductions du soja destiné à la trituration ainsi qu'aux semences et à l'usage résiduel. En fin de compte, les inventaires de report n'ont pas varié, avec un ratio stock/utilisation à 2,6 %. Un ratio aussi faible serait inédit.

Le rapport qui paraîtra en mai prochain est fort attendu, puisque qu'il contiendra les premières projections pour la prochaine année (2021-2022).

Source : USDA, 9 avril 2021

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-04-09	2021-04-01	2021-04-09	2021-04-01
mai-21	5,77 ¼	5,59 ¾	401,2	410,2
juil-21	5,62 ¾	5,45 ¼	405,5	411,7
sept-21	5,10 ¾	5,01	397,2	404,3
déc-21	4,96 ½	4,84 ½	391,2	397,2
mars-22	5,03 ½	4,91 ¼	378,2	382,0
mai-22	5,08	4,94 ½	374,5	378,3
juil-22	5,09 ¾	4,94 ¾	375,0	377,8
sept-22	4,74 ¼	4,59 ¾	364,7	365,7

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 a progressé de l'ordre de 0,18 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont reculé de quelque 9 \$ US et 6,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le marché du maïs a été soutenu, entre autres, par le rapport hebdomadaire de l'éthanol. La production américaine s'est accrue de 10 000 barils/jour pour atteindre 975 000 barils/jour, alors que les inventaires ont chuté de 472 000 barils pour s'établir à 20,64 millions de barils.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 avril dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,49 \$ + mai 2021, soit 327 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,78 \$ + mai, soit 339 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,84 \$ + décembre 2021, soit 268 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,26 \$ + décembre, soit 285 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2020/2021
		estimé	prév. mars	prév. avril
Offre totale (millions de tonnes)		403,4	409,6	409,6
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,2	36,2
	Éthanol	123,4	125,7	126,4
	Alimentation animale	149,8	143,5	144,8
	Exportation	45,2	66,0	67,9
	Demande globale	354,7	371,5	375,3
Inventaire de report (millions de tonnes)		48,7	38,2	34,3
Ratio inventaire de report et utilisation		13,7 %	10,3 %	9,2 %

Source : USDA, avril 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DE FORTES EXPORTATIONS MALGRÉ UNE BAISSÉ

En janvier et février 2021, les exportations de viandes et de produits de porc des États-Unis se sont établies à environ 487 900 tonnes et ont généré des recettes de 1,27 milliard \$ US, ce qui montre des chutes respectives de 11 % et 13 % en volume et en valeur par rapport à la même période en 2020. Toutefois, autant en tonnage qu'en dollars, ces montants restent significativement supérieurs aux résultats de 2019 et des années antérieures.

La Chine/Hong Kong, le marché le plus important pour les ventes américaines, a réduit ses achats de l'ordre de 25 % en volume et de 32 % en valeur. Il s'agit en quelque sorte d'un retour du balancier après une année 2020 record. Rappelons que lors des mêmes mois l'an dernier, les acquisitions du pays avaient explosé de quelque 260 % et 352 % en volume et en valeur, respectivement, comparativement à 2019.

Les exportations vers les deux autres principales destinations de l'Asie, le Japon et la Corée du Sud, ont suivi sensiblement la même trajectoire, dans une moindre mesure. Leurs tonnages ont affiché des reculs respectifs de 4 % et 11 %, tandis que les recettes ont glissé de 4 % et 15 %.

En ce qui a trait aux envois vers ses voisins, ceux à destination du Mexique ont diminué de près de 9 % en volume et de 11 % en valeur. Quant aux ventes vers le Canada, elles ont affiché une

tendance semblable en volume, en déclinant d'environ 4 %. Les revenus découlant de celles-ci ont cependant grimpé de près de 7 %.

Enfin, notons que les envois vers les destinations moins importantes semblent avoir rebondi. Cela serait principalement attribuable à l'augmentation des achats en Philippines, lesquels ont connu des essors respectifs de 114 % en volume et de 129 % en valeur. Les pays d'Amérique Centrale se sont également procuré plus de porc américain et montrent un gain du tonnage de 46 %, engendrant une hausse de 38 % des recettes.

Source : USMEF, 7 avril 2021

MEXIQUE : LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION CONTINUE

Au Mexique, le cheptel porcin est en croissance constante depuis 2010 et cette tendance se maintient. En effet, selon le récent rapport du USDA, *Mexico : Livestock and Products Semi-annual*, en 2021, le troupeau mexicain aurait débuté l'année à 11,5 millions de porcs, ce qui représente une progression de près de 4 % par rapport à la même période en 2020 et un essor de 28 % comparativement à 2010. Quant au cheptel reproducteur, il s'est établi à quelque 1,26 million de truies, en hausse d'environ 1 % par rapport à l'inventaire de début d'année 2020.

En ce qui concerne la production de porc, elle serait estimée à un peu moins de 1,5 million de tonnes en 2021, soit un gain d'approximativement 3 % comparativement à 2020. L'intégration verticale de la production se poursuit dans le pays

et favorise l'investissement dans les nouvelles technologies et l'implantation de mesures de biosécurité réduisant le taux de mortalité des porcs. De plus, les prix au détail en hausse motivent les producteurs à accroître leur production.

Sur le plan de la demande, la consommation en 2021 pourrait progresser de la même ampleur que la production, soit 3 % par rapport à 2020, pour se chiffrer à 2,1 millions de tonnes. Toutefois, il faut préciser que 2020 avait accusé une baisse de l'ordre de 5 % par rapport à 2019. Le creux de 2020 s'expliquerait notamment par l'effet de la COVID-19 et des mesures sanitaires sur l'économie du pays ainsi que par un moins grand recours aux importations, ce qui a fait pression à la hausse sur le prix.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à février 2021

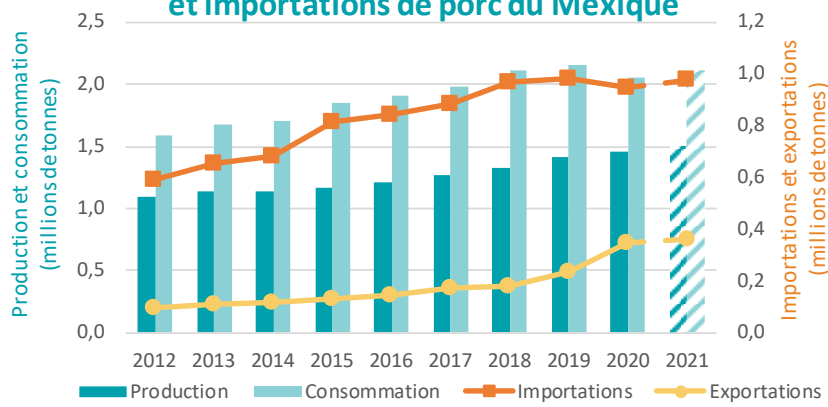
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	147 213	-25 %	329,8	-32 %
Mexique	120 838	-9 %	214,8	-11 %
Japon	64 082	-4 %	266,7	-4 %
Canada	36 015	-4 %	137,8	7 %
Corée du Sud	29 516	-11 %	85,2	-15 %
Autres destinations	90 232	11 %	237,8	5 %
Total	487 896	-11 %	1 272,1	-13 %

Source : USMEF, 7 avril 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

Production, consommation, exportations et importations de porc du Mexique



Source : USDA, avril 2021

Pour l'année 2021, le quota de porc importé passe de 54 210 à 404 210 tonnes. À partir du 7 avril, et pour les trois mois suivants, les tarifs sur ce volume de porc passeront de 30 % à 5 %. Ils remonteront ensuite à 10 % pour les huit mois suivants. En outre, en ce qui concerne les tarifs qui s'appliquent aux quantités dépassant le quota de porc importé, ils seront réduits de 40 % à 15 % pour les mois d'avril à juin et repasseront ensuite à 20 %. Cette mesure devrait faire plus de doubler les importations de porc des Philippines en 2021, lesquelles pourraient atteindre 400 000 tonnes, comparativement à 162 000 tonnes en 2020, selon les autorités du pays.

Sources : The Pig Site, 8 avril et Swineweb, 7 avril 2021

Quant aux importations du pays, en 2020, elles ont suivi la tendance de sa consommation. Elles ont atteint près de 945 000 tonnes, en baisse de 4 % comparativement en 2019. Les achats du pays devraient toutefois renouveler avec la croissance en 2021 alors que le USDA anticipe un rebond de l'ordre de 3 %.

Quant aux exportations, elles affichent une forte tendance haussière depuis quelques années. En 2021, elles pourraient enregistrer un niveau record à 360 000 tonnes, en augmentation de 4 % par rapport à 2020. Ce gain serait explicable par la vigueur de la demande pour le porc mexicain notamment en Chine et au Japon. De plus, les exportateurs mexicains auraient également réussi à s'adapter aux exigences d'autres marchés asiatiques comme la Corée du Sud, le Vietnam et Singapour.

Source : USDA, mars 2021

PHILIPPINES : BAISSÉ DES TARIFS SUR LE PORC IMPORTÉ

Le 7 avril, le gouvernement des Philippines a annoncé un abaissement de ses tarifs à l'importation sur le porc étranger. L'objectif serait de combattre la pénurie de porc qui sévit dans le pays en raison de la présence de la peste porcine africaine et de faire pression à la baisse sur le prix de la viande. À ce propos, au premier trimestre de 2021, les prix élevés de la viande de porc ont généré de l'inflation de 2 % à 4 % au-dessus de la cible de la Banque centrale du pays.

TAÏWAN : PREMIER FOYER DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Le lundi 5 avril, un premier foyer de peste porcine africaine a été découvert chez une carcasse de porc mort situé sur un rivage au nord de l'île principale de Taïwan. L'animal provient probablement de la Chine, puisque la souche est exactement la même que celle se répandant dans le pays. Rappelons que d'autres carcasses provenant de la Chine avaient auparavant atteint des îles en périphérie contrôlées par Taïwan. Il s'agit du premier cas atteignant l'île principale.

À la suite de cet événement, le gouvernement a immédiatement commencé à effectuer des tests dans les élevages se situant près de la zone où la carcasse a été retrouvée. De plus, les élevages se situant dans un rayon de 10 km ont vu leurs mouvements restreints, mesure applicable également aux travailleurs et aux véhicules de fermes.

En 2020, la production de porc de Taïwan a atteint plus de 805 000 tonnes. Les envois du Canada vers ce marché ont totalisé environ 21 000 tonnes et généré des revenus de 53,33 millions \$, ce qui en fait le 8^e en importance en volume et en valeur.

Sources : The Pig Site et Brownfield Ag News, 6 avril 2021, USDA et Statistique Canada

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P_{ORC}

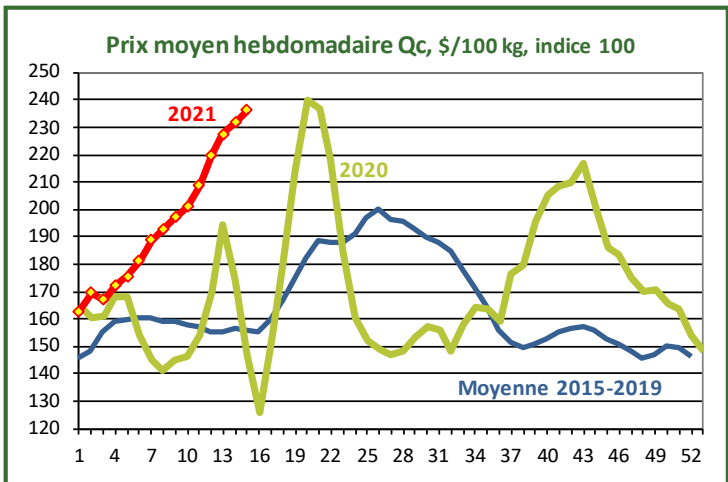
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 3, 19 avril 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 12/04/21 au 18/04/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	43 123
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	236,18 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	235,92 \$
	Indice moyen ²		111,31
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,44
	Revenus de vente estimés	\$/porc	300,52 \$
Total porcs vendus ³		têtes	149 364
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	102,05 \$
Porcs abattus		têtes	2 469 000
Poids carcasse moyen		lb	214,63
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	111,37 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2553 \$

Semaine 14 (du 05/04/21 au 11/04/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	258,05 \$	211,21 \$
15 % les plus bas		236,58 \$	187,87 \$
15 % les plus élevés		277,71 \$	242,89 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,03	108,52
Total porcs vendus	Têtes	102 213	1 541 897



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a atteint 236,18 \$/100 kg, après une progression de 4,42 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine antérieure. À l'exception de 2014, il s'agit du prix le plus élevé atteint lors d'une semaine 15. Ces 12 dernières semaines, le prix moyen a enchaîné les hausses, celles-ci totalisant 69 \$/100 kg (+41 %).

Aux États-Unis, pratiquement tous les jours, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100%, soit les bornes minimales et maximales

définissant le prix fenêtre au Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé en majeure partie par le prix des porcs vivants (*LM_HG201*).

En ce qui a trait au marché des devises, en moyenne, le dollar canadien n'a que peu varié par rapport à sa contrepartie américaine. Son influence sur le prix québécois a donc été faible.

Quant aux ventes, elles se sont fixées à près de 149 400 têtes. Pour une semaine 15, il s'agit du nombre le plus élevé depuis 2008.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, l'embellie qui règne sur le marché des porcs ne semble pas vouloir prendre fin. Le prix au comptant a progressé de 2 \$ US (+2 %) pour se chiffrer à 102,05 \$ US/100 lb. Ce niveau est largement supérieur à ceux enregistrés en moyenne en 2020 et lors de la période 2015-2019, par des écarts de 45 \$ (+80 %) et 65 \$ (+57 %), respectivement.

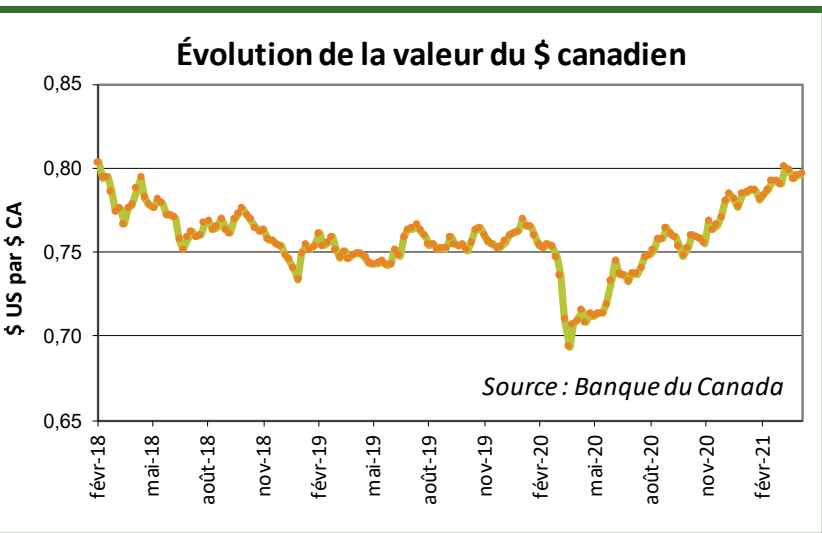
En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a évolué en dents de scie, pour se fixer à 111,4 \$ US/100 lb en moyenne. Par rapport à la semaine d'avant, elle a néanmoins augmenté de 1,8 \$ US (+2 %), grâce à la bonne tenue de la valeur des côtes (+16,1 \$ US), du jambon (+3,8 \$ US) et du soc (+2,9 \$ US).

À 2,47 millions de têtes, les abattages se sont montrés supérieurs à ceux observés en 2020 et en moyenne à la période 2015-2019, par des écarts de 3 % et 8 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Sébastien Pouliot, économiste agricole principal à Financement agricole Canada (FAC), en 2021, le secteur porcin réaliserait des recettes élevées, avec cependant certains éléments de risque qui pourraient amputer ces résultats.

Au Canada, les producteurs de porcs ont connu une année 2020 en dents de scie, avec une baisse de la demande des restaurants, une augmentation des exportations vers la Chine et des fermetures temporaires d'abattoirs. Du point de vue des recettes, l'année 2021 devrait être bien meilleure pour les producteurs de porcs.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-avr	9-avr	16-avr	9-avr	sem.préc.
MAI 21	102,47	106,37	237,14	246,16	-9,03 \$
JUIN 21	101,70	108,95	235,36	252,13	-16,78 \$
JUILLET 21	99,70	106,80	230,73	247,16	-16,43 \$
AOÛT 21	96,15	102,42	222,51	237,02	-14,51 \$
OCT 21	81,70	87,27	189,07	201,96	-12,89 \$
DÉC 21	74,95	79,12	173,45	183,10	-9,65 \$
FÉV 22	76,95	79,70	178,08	184,44	-6,36 \$
AVR 22	79,60	81,35	184,21	188,26	-4,05 \$
MAI 22	82,50	85,15	190,92	197,06	-6,13 \$
JUIN 22	87,50	89,02	202,49	206,01	-3,52 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2638

Indice moyen : 111,362

Au 1^{er} janvier 2021, les inventaires totaux de porcs ainsi que la taille du cheptel reproducteur ont légèrement diminué par rapport à l'année précédente. Néanmoins, en 2021, FAC s'attend à ce que des prix élevés soutiennent une croissance de 3,4 % de la production par rapport à 2020.

Poussés par la demande de flanc, les prix du porc sont en hausse depuis le début de cette année. FAC prévoit que le prix moyen du porc sera plus élevé qu'en 2020, de l'ordre de 28 %. Au total, les recettes du secteur porcin augmenteraient de 32 % en 2021, pour atteindre un niveau record de 6,2 milliards \$. Toutefois, cette prévision s'accompagne du risque que la Chine réduise ses importations, ce qui ferait baisser le prix du porc en Amérique du Nord.

Ces prévisions reflètent les conditions actuelles du marché et les attentes pour le reste de l'année. Parmi les nombreuses variables susceptibles d'influencer les recettes monétaires agricoles pour le reste de 2021, le taux de change Canada-États-Unis mérite une attention particulière, car il est actuellement à son plus haut niveau depuis trois ans. La vigueur persistante du dollar canadien pourrait affaiblir les perspectives en ce qui a trait aux recettes réalisées cette année.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 a progressé de l'ordre de 0,08 \$ US et 0,11 \$ US le boisseau, respectivement. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet n'ont que peu varié.

Les grains ont terminé en hausse, soutenus par le temps sec au Brésil et aux États-Unis et la forte demande chinoise en grains américains. En mars, la Chine a importé 7,77 millions de tonnes de soja, soit une hausse de 82 % par rapport au même mois l'an passé. Pour le premier trimestre de 2021, ces importations se sont élevées à 21,18 millions de tonnes de soja et 6,73 millions de tonnes de maïs. Comparativement au même trimestre l'année dernière, cela représente une augmentation de 19 % pour le soja et de plus de 400 % pour le maïs. Toutefois, l'appétit chinois pour les grains américains pourrait être freiné par une nouvelle vague de peste porcine africaine, qui aurait déjà réduit le troupeau reproducteur.

Lors de la semaine se terminant le 8 avril, les ventes hebdomadaires américaines pour l'ancienne récolte avaient été décevantes pour le maïs et conformes aux attentes pour le soja, quoique très faibles : 327 741 tonnes de maïs et 90 448 tonnes de soja. Les annulations de ventes ont été particulièrement marquantes : si l'on additionne les données pour la Chine et celles pour une destination inconnue, on obtient des annulations pour 100 101 tonnes de soja et 403 576 tonnes de maïs. Selon les estimations de l'USDA quant aux exportations américaines, les ventes cumulées de l'ancienne récolte sont complétées à 98 % pour le maïs et 98 % pour le soja.

La production d'éthanol aux États-Unis a reculé de 34 000 barils par jour pour se situer à 941 000 barils par jour. Par conséquent, la production est revenue à un niveau dit normal depuis le début de la pandémie, soit aux alentours de 950 000 barils par jour, et les stocks diminuent comme à leur habitude. Généralement, les stocks atteignent un sommet en mars, puis ils s'inclinent et touchent un creux à partir de la fin juin, qui perdure jusqu'à la nouvelle récolte.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-04-16	2021-04-09	2021-04-16	2021-04-09
mai-21	5,85 ½	5,77 ¼	402,2	401,2
juil-21	5,73 ¾	5,62 ¾	406,4	405,5
sept-21	5,29 ½	5,10 ¾	397,0	397,2
déc-21	5,12 ¼	4,96 ½	390,9	391,2
mars-22	5,19	5,03 ½	380,3	378,2
mai-22	5,23 ¼	5,08	377,9	374,5
juil-22	5,25	5,09 ¾	378,5	375,0
sept-22	4,84 ¾	4,74 ¼	368,1	364,7

Source : CME Group

La National Oilseed Processors Association, qui représente 95 % des tritrateurs des États-Unis, a annoncé avoir trituré 4,88 millions de tonnes de fèves de soja en mars dernier, ce qui est supérieur au mois de février, étant donné la tempête de neige qui a frappé les États-Unis lors de ce mois, mais inférieur à mars 2020. Les marges de profit des tritrateurs ont été particulièrement fortes le mois dernier en raison d'une hausse de 6 % du prix de l'huile de soja, qui se situe à son niveau le plus élevé en huit ans et demi. Cela a incité les tritrateurs à transformer davantage de soja, mais certains d'entre eux ont été freinés par la faible disponibilité de la fève.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **16 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,46 \$ + mai 2021, soit 327 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,77 \$ + mai, soit 340 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,81 \$ + décembre 2021, soit 273 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,29 \$ + décembre, soit 292 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : AIDE FINANCIÈRE POUR LES ÉLEVEURS AUX PRISES AVEC DES PORCS EN ATTENTE

Jeudi dernier, la ministre fédérale de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Mme Marie-Claude Bibeau, et le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. André Lamontagne, ont annoncé la création de l'Initiative Canada-Québec d'aide aux éleveurs, une aide financière de 21,8 millions \$ destinée à atténuer les conséquences de la COVID-19 en 2020-2021. Elle s'inscrit dans le cadre d'une intervention du programme Agri-relance, qui fait partie de la série de programmes de gestion des risques de l'entreprise du Partenariat canadien pour l'agriculture. Le budget est assumé à 60 % par le gouvernement fédéral, soit 13 millions \$. Québec déboursera 40 %, soit 8,7 millions \$.

Au printemps 2020, le rythme d'abattage des animaux d'élevage a considérablement ralenti. Cela a forcé les éleveurs à garder plus longtemps leurs animaux et leur a occasionné des coûts supplémentaires importants.

La Financière agricole du Québec (FADQ) assurera la gestion des demandes et des versements. L'aide financière est établie en multipliant le nombre de jours admissibles par la compensation par animal par jour supplémentaire. Pour les porcs d'engraissement, le calcul du nombre de jours à compenser débute lorsque le délai de maintien atteint 7 jours d'attente en élevage. Les animaux admissibles pendant les périodes visées pourront être compensés jusqu'à un maximum de 23 jours au total après le délai d'attente. Les producteurs de porcs recevront 0,95 \$ par animal par jour supplémentaire. Le montant minimum donnant droit au versement d'une compensation est de 250 \$ par participant. Il sera possible de faire une demande d'aide financière du 10 mai au 30 juillet 2021.

Sources : Gouvernement du Québec et La Terre de chez nous, 15 avril 2021, FADQ

CANADA-USA : LES PORCS SAUVAGES INCLUS DANS LE PROTOCOLE DE LUTTE CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Les autorités du Canada et des États-Unis ont mis en place un protocole commun afin d'intervenir en cas de

détection de la peste porcine africaine chez des porcs « sauvages ». Ce terme englobe autant les porcs de races rustiques que les sangliers et les porcs domestiques qui se sont échappés et qui vivent à l'état sauvage. L'objectif est de minimiser la propagation possible aux élevages commerciaux.

Le protocole pour les porcs sauvages s'intègre à celui qui encadre déjà les élevages domestiques et fonctionne par zonage. Si un cas de peste porcine africaine est détecté dans un troupeau de porcs sauvages, des limites géographiques seront définies pour contenir l'éclosion. Ces limites sont des zones de contrôle établies conformément aux lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé animale, explique l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) dans un communiqué le 16 mars.

Tout le commerce de porcs vivants et de produits porcins, sauf les produits traités pour rendre le virus de la peste porcine africaine inefficace, s'arrêtera dans la zone ciblée. Les restrictions au commerce de ces produits seront ensuite réduites en trois phases.

L'ACIA et le Animal and Plant Health Inspection Service du USDA travaillent actuellement avec l'industrie et d'autres intervenants dans le but de s'assurer que les deux pays sont prêts pour la mise en œuvre du protocole. À l'heure actuelle, aucun cas de cette maladie n'a été déclaré sur le territoire du Canada et des États-Unis, mais elle cause de grandes inquiétudes puisqu'elle fait des ravages dans des élevages de pays d'Asie et d'Europe.

Source : La Terre de chez nous, 11 avril 2021

CHINE : CHUTE DU PRIX DU PORC

Au début d'avril, en Chine, le prix de gros du porc a reculé à 42,5 yuans/kg (8,15 \$/kg), son niveau le plus faible depuis août 2019. En moyenne, au premier trimestre de 2021, ce prix a chuté de 19 % par rapport au même trimestre de 2020. Pour cette période, il s'agit de la chute la plus importante depuis au moins 2006.

La baisse des prix du porc serait en partie saisonnière, la demande diminuant après les festivités entourant le



BY/PAR MONITROL

PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

Nouvel An chinois en février. Toutefois, le déclin est avant tout attribuable à l'essor de la production chinoise de porc au premier trimestre, qui a bondi de 32 % par rapport à la même période en 2020. Il s'agit du volume trimestriel le plus élevé des deux dernières années. Cette flambée intervient après d'énormes investissements dans la reconstruction du cheptel chinois depuis que la peste porcine africaine a ravagé des exploitations agricoles en 2018 et 2019. En outre, de nouvelles flambées de peste porcine africaine sont apparues dans certaines provinces du nord. Les éleveurs chinois ont alors devancé l'abattage de leurs animaux. Or, à court terme, la chute des prix domestiques atténue les perspectives d'achats de porc étranger.

Toutefois, la semaine dernière, la dégringolade des prix aurait connu une pause. Selon certains analystes, dès le mois de mai, les prix pourraient rebondir en raison de l'anticipation d'une pénurie de porcs prêts à commercialiser et d'une demande saisonnière croissante. De fait, les porcs d'engraissement sont moins nombreux qu'attendu, car plus de porcelets que d'habitude ont succombé à la maladie l'hiver dernier. Par ailleurs, les dépenses d'élevage de porcs ont augmenté de 36 % par rapport aux niveaux d'avant l'épidémie de peste

Prix de détail hebdomadaires du porc et des porcs en Chine



Source: The Ministry of Agriculture and Rural Affairs

porcine africaine en raison de la hausse des coûts du maïs, de la main-d'œuvre et du traitement des lisiers, selon le bureau de l'élevage au ministère de l'Agriculture de Chine. Les coûts moyens sont d'environ 17 yuans/kg (3,30 \$/kg), contre 12,5 yuans (2,40 \$/kg) avant que le pays ne signale le virus en 2018.

Sources : Swineweb, 14 avril, Reuters, 15 avril, South China Morning Post, 8 avril 2021 et XE



PIG CHANNEL EST UNE PLATEFORME WEB QUI PRÉSENTE UNE SÉRIE DE WEBINAIRES SUR LA PRODUCTION PORCINE CANADIENNE.

30 avril, 15 h

Partenaire vedette :



UN TRIO OFFENSIF QUI MARQUE À COUP SÛR!

On discute de nouveautés en engraissement, stratégies en maternité, lignées terminales et plus!

Conférenciers :

J-P Martineau et Dan Bussièrès, nutritionnistes porcins
Daniel Godbout, généticien

Présenté par:



Détails et inscription sur pigchannel.com

NOUVELLES DU SECTEUR

TAÏWAN : AUCUN CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE DANS LES ÉLEVAGES

Environ 6 400 élevages de porcs sur l'ensemble du territoire de Taïwan ont été déclarés indemnes de la peste porcine africaine après qu'une inspection ait été effectuée sur ces sites depuis le 6 avril. Ces tests ont été menés à la suite la découverte, le 4 avril, d'une carcasse de porc infecté par cette maladie qui s'était échouée sur un rivage au nord de l'île principale de Taïwan depuis la Chine.

Afin de garder le virus hors du pays, des contrôles frontaliers plus stricts ont été mis en œuvre contre l'importation de produits à base de porc. Entre le 18 décembre 2018 et le 5 avril 2021, 768 visiteurs ont été condamnés à une amende pour avoir apporté avec eux des produits de porc.

L'une des principales sources de transmission de la peste porcine africaine d'un pays à l'autre est par l'entremise de personnes qui nourrissent des porcs avec des restes de nourriture infectés par le virus et non cuits.

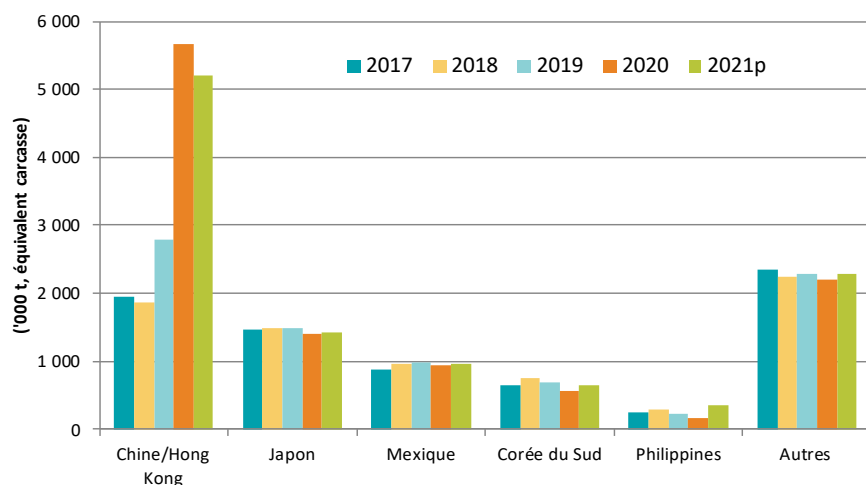
Sources : Swineweb, 12 avril 2021
et Agence canadienne d'inspection des aliments, 25 nov. 2020

MONDE : DES IMPORTATIONS PLUTÔT STABLES EN 2021

En 2021, après deux années où elles avaient connu une forte ascension, les importations mondiales de viande et de produits de porc devraient se stabiliser par rapport à 2020. Elles s'établiraient à 10,88 millions de tonnes (équivalent de carcasse), selon les plus récentes prévisions du rapport du USDA, *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*. La demande en porc étranger de la Chine/Hong Kong afficherait un ralentissement par rapport à l'explosion de ses achats en 2020 et 2019, qui serait en grande partie compensée par la croissance de la demande d'autres marchés.

Les importations de la Chine/Hong Kong diminueraient de l'ordre de 8 % en 2021 par rapport à 2020, en raison de la reprise partielle de la production intérieure, mais

Importations de porc dans le monde



p : prévision. Source : *Livestock and Poultry: World Markets and Trade, USDA, avril 2021*

devraient encore demeurer à un niveau élevé par rapport aux normes historiques. L'Union européenne, les États-Unis, le Canada et le Brésil devraient continuer de profiter de cette situation en y réalisant des ventes élevées.

Au second rang, les expéditions de porc vers le Japon demeurerait stables. Celles à destination du Mexique, troisième acheteur mondial, afficheraient une hausse de près de 2 %.

En Corée du Sud, un rebond des activités de restauration, secteur qui représente un grand utilisateur de produits importés, devrait stimuler les importations, qui progresseraient de plus de 16 % comparativement à 2020.

Quant aux Philippines, elles devraient voir leurs importations plus que doubler dans un contexte de pénurie de l'offre intérieure de porc et de modifications de leur système de contingents tarifaires.

Source : USDA, avril 2021

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P_{ORC}

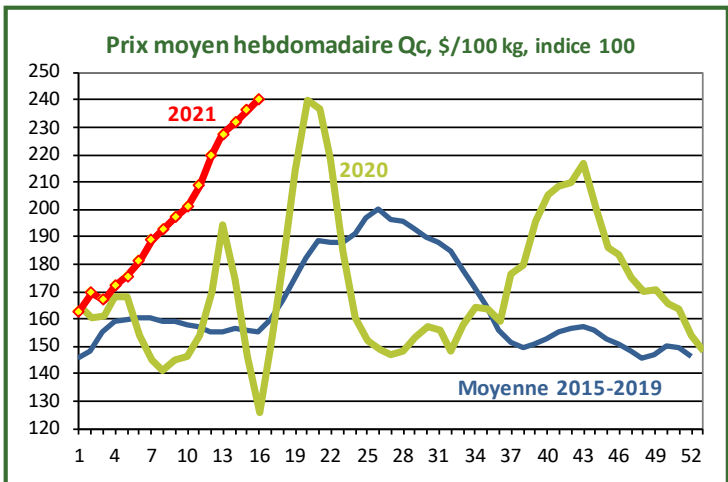
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 4, 26 avril 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 19/04/21 au 25/04/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	43 195
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	240,57 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	240,31 \$
	Indice moyen ²		111,29
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,90
	Revenus de vente estimés	\$/porc	304,62 \$
Total porcs vendus ³		têtes	155 003
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	104,20 \$
Porcs abattus		têtes	2 473 000
Poids carcasse moyen		lb	214,25
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	113,64 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2529 \$

Semaine 15 (du 12/04/21 au 18/04/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	259,37 \$	214,28 \$
15 % les plus bas		235,93 \$	190,94 \$
15 % les plus élevés		280,66 \$	245,30 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,86	108,35
Total porcs vendus	Têtes	105 150	1 647 047



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a augmenté de 4,39 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine d'avant, pour se fixer à 240,57 \$/100 kg. Il a surpassé celui enregistré à pareille date l'an dernier, par une marge de 115 \$ (+91 %). Il faut dire qu'à la même semaine en 2020, le prix au Québec avait plongé à son niveau annuel le plus faible de 2020, à 126 \$/100 kg. Lorsque comparé à la moyenne 2015-2019, il est supérieur, par une différence de 85 \$ (+55 %).

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au

Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants (*LM_HG201*).

En ce qui a trait au marché des devises, en moyenne, le dollar canadien n'a que peu varié par rapport à sa contrepartie américaine. Son influence sur le prix québécois a donc été faible.

Les ventes ont totalisé plus de 155 000 porcs. Depuis l'an 2000, seule 2009 avait enregistré un nombre plus élevé lors d'une semaine 16. Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente chez Olymel a chuté par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre environ 17 800 têtes (-32 %).

Assemblée
générale annuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LES 3 ET 4
JUIN
2021

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

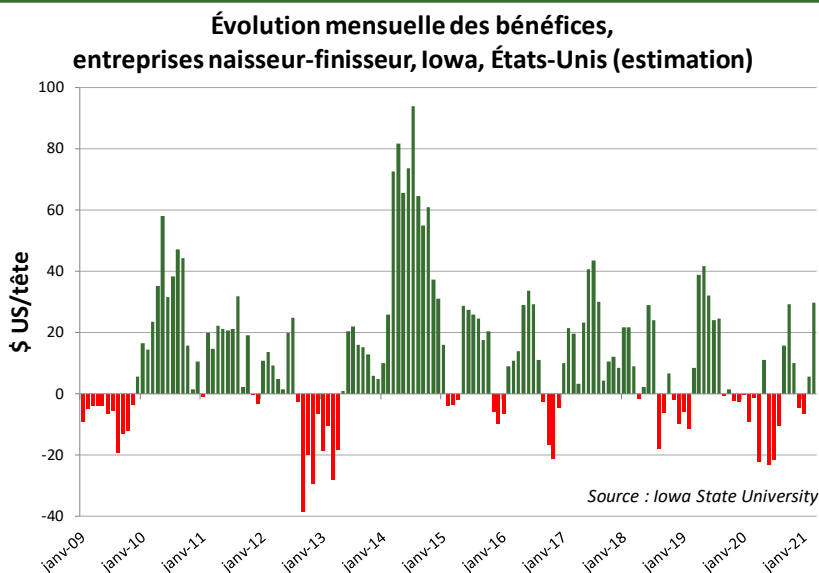
Au sud de la frontière, le prix des porcs au comptant s'est situé à 104,20 \$ US/100 lb après avoir enregistré une hausse de l'ordre de 2,15 \$ US (+2,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Depuis au moins 1996, seule l'année 2014 a connu un prix supérieur à la même semaine, à 124,90 \$.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une augmentation de 2,3 \$ US (+2 %) pour s'établir à 113,6 \$ US/100 lb. Ces 13 dernières semaines, les hausses se sont succédé sans interruption, totalisant environ 35 \$ US (+44 %). À titre de comparaison, lors de la période 2015-2019, cette valeur avait décliné de 2,3 \$ US (-2 %) en moyenne, à la même période. Les côtes (+15,7 \$ US), le jambon (+2,6 \$ US) et le flanc (+2,3 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à la progression de la valeur de la carcasse la semaine dernière.

Les abattages se sont chiffrés à 2,47 millions de têtes, ce qui représente le niveau le plus élevé jamais atteint pour une semaine 16. Ce nombre est supérieur à celui observé en 2019* et à la moyenne 2015-2019, par des écarts de 4 % et 8 %, respectivement.

Selon le *DTN AgDayta*, l'offre de porc n'a pas rencontré de résistance sur le marché de gros, la forte demande se maintenant pour l'instant. De plus, le resserrement des porcs à cette époque de l'année maintient l'intérêt des abattoirs, qui cherchent à se procurer autant d'animaux que possible.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-avr	16-avr	23-avr	16-avr	sem.préc.
MAI 21	109,35	102,47	252,80	236,89	15,91 \$
JUIN 21	105,72	101,70	244,41	235,11	9,29 \$
JUILLET 21	104,52	99,70	241,63	230,49	11,14 \$
AOÛT 21	101,15	96,15	233,84	222,28	11,56 \$
OCT 21	85,90	81,70	198,59	188,88	9,71 \$
DÉC 21	79,35	74,95	183,44	173,27	10,17 \$
FÉV 22	81,25	76,95	187,84	177,89	9,94 \$
AVR 22	83,02	79,60	191,93	184,02	7,91 \$
MAI 22	85,85	82,50	198,47	190,73	7,74 \$
JUIN 22	90,47	87,50	209,15	202,28	6,87 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2624

Indice moyen : 111,358

NOTE DE LA SEMAINE

En mars dernier, pour une entreprise de type naisseur-finisseur de l'Iowa, les producteurs ont réalisé, sur papier, des marges bénéficiaires de près de 30 \$ US/porc, comparativement à de faibles gains ou pertes au cours des trois mois précédents. Ceci s'appuie sur les données compilées par l'Iowa State University.

En ce qui a trait à l'été prochain, Steiner calcule que les producteurs devraient enregistrer des profits, selon la valeur actuelle des contrats à terme de porcs (*lean hogs*), qui se situent au-dessus des 100 \$ US/100 lb. Cependant, avec des contrats à terme du maïs dépassant les 6 \$ US le boisseau combiné à des contrats de tourteau de soja supérieurs à 400 \$ US la tonne courte, le seuil de rentabilité tournerait alors autour de 85 \$ US/100 lb, un niveau élevé.

Selon Steiner, normalement, des prix des porcs ainsi que des valeurs de carcasse aussi élevés que cette année inciteraient les producteurs à prendre de l'expansion. Or, de telles décisions ne se basent pas sur quelques mois profitables, mais sur des anticipations à plus long terme. Il existe beaucoup d'incertitude quant à l'évolution du coût de l'alimentation animale ainsi qu'à l'ampleur de la demande intérieure et étrangère. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 ont bondi de l'ordre de 0,70 \$ US et 0,59 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mai et en juillet ont progressé de 20,2 \$ US et 19,4 \$ US la tonne courte.

Les contrats à terme ont grimpé en flèche en raison des températures froides dans le Midwest et surtout de l'interruption des pluies au Brésil.

Au Brésil, les pluies ont nettement ralenti depuis une dizaine de jours et un institut météorologique a déclaré que la saison des pluies s'achevait. Or, celle-ci se termine habituellement entre la fin avril et la fin mai. Si la fin des précipitations est déjà entamée en date du 20 avril, l'impact sera majeur sur le maïs, puisque la deuxième récolte (safrinha), qui représente près de 80 % de la production nationale, a été semée très tardivement. Les rendements du maïs safrinha pourraient s'avérer carrément médiocres. Par conséquent, la production de maïs pourrait passer de 109 à moins de 100 millions de tonnes, ce qui réduirait d'autant les exportations brésiliennes qui vont débiter en juillet. Le marché mondial devra donc se rabattre sur les maïs américain et argentin, ce qui resserrera encore plus l'offre et la demande aux États-Unis.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-04-23	2021-04-16	2021-04-23	2021-04-16
mai-21	6,55 ½	5,85 ½	422,4	402,2
juil-21	6,32 ½	5,73 ¾	425,8	406,4
sept-21	5,75 ¾	5,29 ½	416,8	397,0
déc-21	5,50 ¾	5,12 ¼	408,1	390,9
mars-22	5,56	5,19	395,1	380,3
mai-22	5,59 ¼	5,23 ¼	391,5	377,9
juil-22	5,59 ¾	5,25	391,5	378,5
sept-22	5,09 ¾	4,84 ¾	378,6	368,1

Source : CME Group

D'ailleurs, le gouvernement brésilien vient d'annuler les tarifs à l'importation pour le maïs, le soja, le tourteau de soja et l'huile de soja, et ce, jusqu'à la fin de l'année. Cette mesure est destinée à contrecarrer la flambée des prix intérieurs qui frappe de plein fouet l'industrie animale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **23 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,48 \$ + mai 2021, soit 356 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,94 \$ + mai, soit 374 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 1,84 \$ + décembre 2021, soit 289 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,39 \$ + décembre, soit 311 \$/tonne.

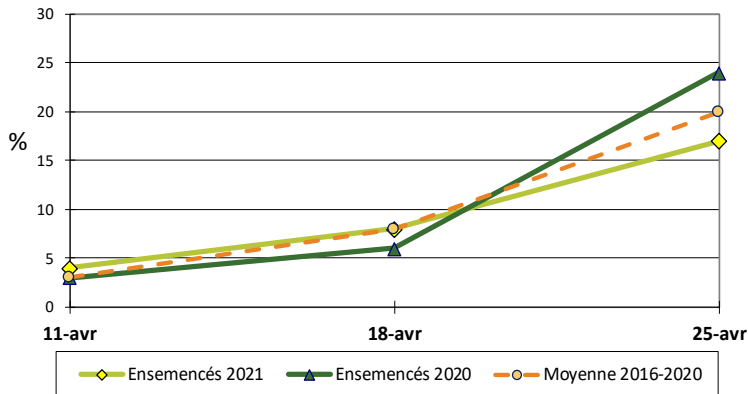
ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs qui ont débuté vers la mi-avril sont complétés à hauteur de 17 %. Ceci se compare à 20 % pour la moyenne quinquennale.

Environ 3 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2012-2016 se situe à 4 %.

Du côté du soja, quelque 8 % des ensemencements seraient achevés, comparativement à 5 % pour la moyenne quinquennale.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA PROPOSITION 12 INQUIÈTE LES PRODUCTEURS

Le 14 avril, le National Pork Producers Council (NPPC) et l'American Farm Bureau Federation (AFBF) ont plaidé devant une Cour d'appel des États-Unis, demandant d'annuler la Proposition 12 de la Californie. Rappelons qu'en novembre 2018, celle-ci a été approuvée par les électeurs lors d'une initiative populaire en Californie. Elle établit des exigences spécifiques interdisant la vente d'œufs, de porc et de veau provenant de systèmes de logement en cage, quel que soit l'État où les animaux ont été élevés.

Pour les abattoirs qui souhaitent continuer à fournir du porc en Californie, cela implique que les porcs d'abattage doivent provenir d'élevages où les truies gestantes sont logées en groupe. En mise bas, la nouvelle proposition exige que les truies et leurs porcelets soient logés dans un espace d'au moins 24 pieds² de surface utile par truie. La proposition 12 doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2022.

Selon le NPPC et la AFBF, la Proposition 12 comprend des normes arbitraires en matière de logement des animaux qui dépassent les frontières de la Californie, affectant les entreprises agricoles à travers le pays. En outre, elles rendent impossible la vente de viande et produits de porc qui ne répond pas à ces normes dans cet État.

Au-delà du contenu même de la Proposition 12, la Californie était censée publier le règlement final le 1^{er} septembre 2019, ce qui n'a pas été fait. Or, les producteurs de porc s'attendaient à disposer de plus de deux années après la publication de ces règles afin de s'y conformer.

Selon un récent rapport de Rabobank, moins de 4% des maternités aux États-Unis répondent actuellement à ces normes. Par conséquent, au 1^{er} janvier 2022, si la proposition s'applique, la quantité de viande et produits de porc pouvant être vendue en Californie chuterait à 50% de ses besoins. Avec ses quelque 44 millions d'habitants, la Californie accapare quelque 15% du marché pour le porc américain.

Selon Rabobank, le coût de construction d'une maternité peut généralement osciller entre 1 600 et 2 500 \$ US/truie, soit de 3 à 4,5 millions \$ US au total. En vertu des règles imposées dans le cadre de la Proposition 12, ce coût pourrait grimper jusqu'à

3 400 \$ US/truie. S'ajoute à cela la récente hausse des coûts de construction, qui rend la décision de convertir les sites de production encore plus difficile.

Sources : National Hog Farmer, 21 et 19 avril 2021, NPPC, 9 nov. 2018

USA : LES IMPACTS FINANCIERS DE LA COVID-19 DANS LE SECTEUR DE L'ABATTAGE

Les répercussions liées à la COVID-19 se sont fait sentir dans plusieurs secteurs d'activités aux États-Unis. À cet effet, les impacts de cette crise ont été évalués dans les abattoirs et les résultats de cette étude ont été répertoriés dans un tout nouveau rapport publié par la revue Food Policy.

D'après les auteurs, en 2020, 334 000 cas de la COVID-19 seraient associés aux abattoirs américains. Par ailleurs, les pertes de productivité et les coûts liés à la morbidité se rapportant à cette maladie totaliseraient plus de 11,2 milliards \$ US. En ce qui concerne plus précisément la productivité, les abattoirs porcins ont été les plus touchés au cours de la dernière année avec des pertes de 336 millions \$ US. Les abattoirs de bovins et de volailles n'y ont toutefois pas échappé, mais les effets ont été de moindre envergure alors que ceux-ci ont atteint 186 et 40 millions \$ US, respectivement. Pour ce qui est des coûts associés à la morbidité, les impacts financiers se sont chiffrés à plus de 6,2 milliards \$ US pour les abattoirs de porcs, ce qui représente environ le double des dépenses enregistrées dans les abattoirs de bovins et près de huit fois plus comparativement à celles relatées dans les usines d'abattage de volailles.

Les auteurs du rapport ont également souligné les nombreuses mesures mises en place par les abattoirs pour réduire les risques de transmission de la maladie dont le port des équipements de protection individuelle, l'amélioration des systèmes de ventilations dans les usines et l'installation de lampes à ultraviolets.

Source : Meatingplace, 19 avril 2021

USA : LE NPPC SOUHAITE RETROUVER DES TARIFS À L'EXPORTATION VERS LE VIETNAM ÉQUIVALENTS À L'AGPPT

Au Vietnam, les États-Unis sont confrontés à plusieurs barrières tarifaires et non tarifaires qui freinent les ventes de viande et de

NOUVELLES DU SECTEUR

produits de porc américains, a déclaré le président du National Pork Producers Council (NPPC), lors d'une conférence tenue à la mi-avril en Iowa.

Le 14 janvier 2019, le Vietnam a joint l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). Les membres de cet accord incluent aussi le Canada, le Japon, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Brunei, le Chili, la Malaisie, le Pérou, Singapour. Les États-Unis étant exclus de l'AGPPTP, les producteurs américains s'en trouvent désavantagés par rapport aux pays signataires. Afin de compenser cela, en 2020, les Vietnamiens avaient accordé aux Américains une réduction de tarifs douaniers semblable à celle consentie aux membres de l'AGPPTP. Or, celle-ci a expiré à la fin de 2020.

En outre, les États-Unis font face à l'interdiction d'exporter certains abats au Vietnam, tels les intestins, la rate et la langue, qui sont peu consommés sur le marché américain, mais qui sont populaires au Vietnam.

À court terme, le Vietnam représente une occasion de croissance pour le porc américain. La consommation intérieure de porc y est supérieure à 2,5 millions de tonnes par an, davantage que le Mexique, où les États-Unis ont exporté près de 688 300 tonnes, évaluées à quelque 1,15 milliard \$ US en 2020. De plus, ce pays est actuellement confronté à la peste porcine africaine au sein de son propre cheptel.

En 2020, les producteurs de porc américains n'ont exporté qu'environ 25 200 tonnes de viande et de produits de porc au Vietnam, évalués à 54,4 millions \$ US. Néanmoins, il s'agit d'un essor important par rapport à 2019, ces ventes représentant des bonds de 82 % et 192 % en volume et en valeur. Pour ce qui est du Canada, les expéditions de porc vers le Vietnam en 2020 se sont chiffrées à presque 25 900 tonnes (+117 %) ayant généré des recettes de l'ordre de 59,23 millions \$ (+136 %).

Sources : National Hog Farmer, 16 avril, Feed Strategy, 15 avril 2021, Affaires mondiales Canada, USMEF et Statistique Canada

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à mars 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	170 327	24 %	413,6	23 %
Chili	15 054	70 %	36,7	72 %
Uruguay	9 772	12 %	23,0	1 %
Singapour	9 666	30 %	24,9	20 %
Angola	7 754	3 %	6,8	-4 %
Autres destinations	37 000	4 %	84,2	12 %
Total	249 573	21 %	589,3	22 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 20 avril 2021

BRÉSIL : DES EXPORTATIONS RECORDS EN MARS

Lors du premier trimestre de 2021, les exportations de viande et de produits de porc en provenance du Brésil se sont chiffrées à près de 249 600 tonnes, totalisant des recettes d'une valeur de 589,3 millions \$ US. Cela représente une hausse de 21 % et de 22 % respectivement par rapport à la même période l'an dernier. Les exportations répertoriées au cours du mois de mars ont atteint à elles seules plus de 107 000 tonnes, soit le volume mensuel le plus important jamais enregistré. Ces ventes sont plus élevées qu'à pareille date l'an dernier, de l'ordre de 51 %.

Le principal marché du pays demeure Chine/Hong Kong avec des envois atteignant 170 300 tonnes pour le premier trimestre de 2021 alors que la seconde place est occupée, loin derrière, par le Chili avec 15 100 tonnes. Les volumes de ventes vers Chine/Hong Kong ont donc continué leur progression (+24 %) alors que ceux à destination du Chili ont été tirés vers le haut (+70 %) comparativement aux valeurs enregistrées l'an dernier. Du côté des recettes, Chine/Hong Kong est sans contredit le marché le plus lucratif du Brésil où les exportations se sont chiffrées à 413,6 millions \$ US (+23 %) pour les trois premiers mois de l'année.

Sources : pig333, 15 avril et Agrostat, 20 avril 2021

Rédaction : Marie-Claude Gariépy, M.Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P_{ORC}

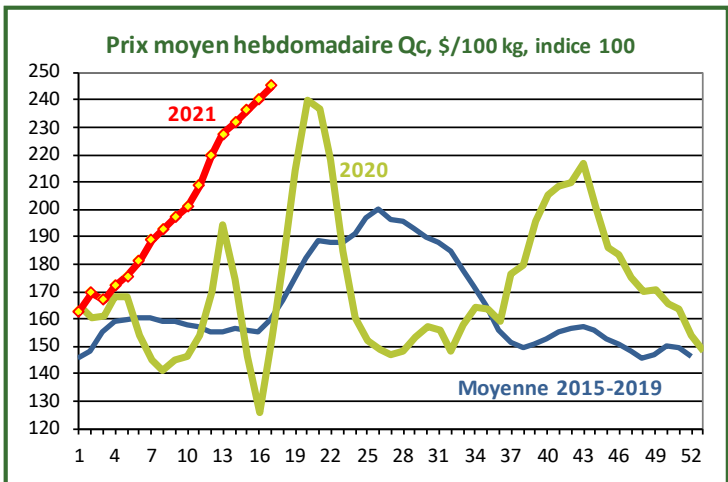
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU **CDPQ**

Volume 22, numéro 5, 3 mai 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 26/04/21 au 02/05/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	33 356
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	245,14 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	244,85 \$
	Indice moyen ²		111,07
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,45
	Revenus de vente estimés	\$/porc	308,53 \$
Total porcs vendus ³		têtes	132 249
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	106,95 \$	82,97 \$
Porcs abattus	têtes	2 454 000	44 061 000
Poids carcasse moyen	lb	213,15	215,75
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	110,97 \$	95,33 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2432 \$	1,2631 \$

Semaine 16 (du 19/04/21 au 25/04/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	263,15 \$	217,23 \$
15 % les plus bas		239,03 \$	193,84 \$
15 % les plus élevés		287,62 \$	247,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,15	108,22
Total porcs vendus	Têtes	105 715	1 752 762



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est hissé à 245,14 \$/100 kg, son niveau le plus élevé observé pour une semaine 17 depuis au moins 1996. Il a progressé de 4,57 \$ (+1,9 %) par rapport à la semaine précédente. Ces 14 dernières semaines, il a enchaîné les hausses sans interruption, celles-ci totalisant 78 \$ (+47 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au

Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants (*LM_HG201*).

En ce qui a trait au marché des changes, le dollar canadien est repassé au-dessus de la barre des 0,80 \$ US. Le billet vert s'est affaibli par rapport à un ensemble de devises, dont le huard (-0,8 %), ce qui a tempéré l'essor du prix québécois.

Les ventes se sont chiffrées à quelque 132 200 porcs, un niveau inférieur à celui enregistré la semaine précédente, par un écart de 22 800 têtes (-15 %). Cette diminution serait attribuable en majeure partie à la grève déclenchée mercredi dernier à l'abattoir d'Olymel, de Vallée-Jonction.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

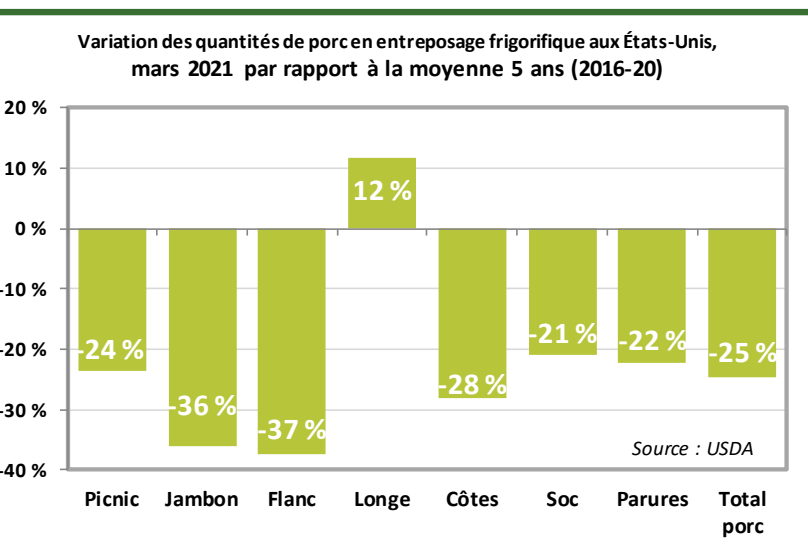
Chez nos voisins du sud, le prix de référence des porcs a connu une augmentation de 2,75 \$ US (+2,6 %) par rapport à la semaine antérieure, pour clôturer à 106,95 \$ US/100 lb. La tendance à la hausse du prix sur le marché au comptant se poursuit maintenant depuis 17 semaines, ayant grimpé de l'ordre de 46 \$ US (+74 %) durant cette période.

En contraste, pour une première fois en 14 semaines, soit depuis la mi-janvier, le marché de gros a accusé un recul. La valeur estimée de la carcasse s'est repliée de l'ordre de 2,7 \$ US (-2 %) pour s'établir à 111 \$ US/100 lb. À lui seul, le flanc a été responsable de ce revirement sur le marché de gros, sa valeur ayant piqué du nez (-26,2 \$ US).

À 2,45 millions de têtes, les abattages ont surpassé ceux enregistrés en 2019 ainsi que la moyenne de la période 2015-2019 à la même semaine, par des marges de l'ordre de 5 % et 9 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 31 mars 2021, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé ont totalisé 204 915 tonnes. C'est largement en deçà de la même période en 2020 et de la moyenne quinquennale, par des marges de 27 % et 25 %, respectivement. Par rapport à la fin de février dernier, l'inventaire a reculé de l'ordre de 7 %, ce qui est une baisse supérieure à la moyenne de la période 2016-2020 (-3 %).



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-avr	23-avr	30-avr	23-avr	sem.préc.
MAI 21	110,12	109,35	254,19	252,42	1,78 \$
JUIN 21	109,72	105,72	253,27	244,04	9,23 \$
JUILLET 21	109,25	104,52	252,19	241,27	10,92 \$
AOÛT 21	105,50	101,15	243,53	233,49	10,04 \$
OCT 21	88,70	85,90	204,75	198,29	6,46 \$
DÉC 21	81,45	79,35	188,01	183,17	4,85 \$
FÉV 22	83,15	81,25	191,94	187,55	4,39 \$
AVR 22	84,75	83,02	195,63	191,64	3,99 \$
MAI 22	87,70	85,85	202,44	198,17	4,27 \$
JUIN 22	91,50	90,47	211,21	208,83	2,38 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2603

Indice moyen : 111,336

Selon Steiner, le prix élevé de certaines coupes, en particulier les flancs, combiné à la fête de Pâques qui s'est située relativement tôt dans le calendrier cette année, semble avoir encouragé une réduction des stocks plus forte que la normale.

Les inventaires de flancs au 31 mars n'étaient que de 16 000 tonnes, 55 % et 37 % sous les niveaux de 2020 et de la moyenne quinquennale, respectivement. Par rapport au mois précédent, ils ont reculé de 6 %, en contraste avec la croissance moyenne de la période 2016-2020, de l'ordre de 11 %. Normalement, au premier trimestre, les stocks de flancs augmentent en vue de pallier le resserrement du nombre de porcs à la fin du printemps et à l'été. Les transformateurs attendraient une baisse de la valeur des flancs pour rétablir les inventaires de cette coupe.

En ce qui concerne les jambons, les inventaires se chiffraient à environ 27 500 tonnes, soit en deçà du niveau atteint en 2020 et de la moyenne quinquennale, par des écarts respectifs de 31 % et 36 %. La fête de Pâques a entraîné une chute des inventaires de 34 % par rapport à la fin de février. Dernièrement, la faiblesse des inventaires de cette coupe ainsi que l'anticipation de prix encore plus élevés cet été ont incité les acheteurs à regarnir les stocks, ce qui a contribué à la bonne tenue de la valeur de la carcasse, note Steiner.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : HAUSSES DES SUPERFICIES DE MAÏS ET DE SOJA EN 2021

Selon une enquête effectuée en mars auprès de quelque 11 500 agriculteurs, la superficie de maïs au Canada en 2021 se situerait au 4^e rang en importance et à peine 2 % en deçà de son niveau record atteint en 2013. La superficie de soja, pour sa part, renouerait avec la croissance après trois années de baisse. Les conditions météorologiques actuelles pourraient contribuer à modifier les décisions d'ensemencement. Lors de la collecte des données, certaines régions de l'Ouest canadien étaient aux prises avec des taux d'humidité du sol estimés bien inférieurs à la moyenne. À titre de comparaison, les conditions d'humidité du sol dans l'est du Canada étaient considérées comme normales en raison des précipitations moyennes pendant l'hiver.

À l'échelle nationale, les agriculteurs s'attendent à ensemercer 1,47 million ha de maïs en 2021, en hausse de près de 2 % par rapport à 2020. En Ontario, ils prévoient semer 902 100 ha (+2 %) de maïs. Les agriculteurs du Québec s'attendent aussi à ensemercer davantage de maïs, la superficie projetée atteignant 364 800 ha (+1 %) en 2021.

En ce qui concerne le soja, au Canada, les agriculteurs prévoient d'en ensemercer 2,16 millions ha, en progression de 5 % par rapport à 2020. L'augmentation prévue est

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2021	2020	Var. (%)
milliers d'hectares			
Maïs-grain	1 466,0	1 440,4	+2 %
Québec	364,8	360,5	+1 %
Ontario	902,1	886,7	+2 %
Soja	2 164,2	2 051,9	+5 %
Québec	373,5	358,3	+4 %
Ontario	1 176,8	1 153,4	+2 %
Blé	9 413,0	10 109,8	-7 %
Canola	8 712,8	8 410,4	+4 %

Source : Statistique Canada, 27 avril 2021

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-04-30	2021-04-23	2021-04-30	2021-04-23
mai-21	7,40	6,55 ½	426,0	422,4
juil-21	6,73 ¼	6,32 ½	426,1	425,8
sept-21	5,92 ¼	5,75 ¾	411,9	416,8
déc-21	5,63 ¾	5,50 ¾	401,0	408,1
mars-22	5,68 ½	5,56	391,8	395,1
mai-22	5,71	5,59 ¼	389,6	391,5
juil-22	5,70 ¾	5,59 ¾	389,8	391,5
sept-22	5,18 ½	5,09 ¾	378,1	378,6

Source : CME Group

probablement attribuable aux prix élevés, en raison principalement de la forte demande mondiale.

En Ontario, la première province productrice de soja en importance, les agriculteurs prévoient d'en ensemercer 1,18 million ha, en hausse de 2 %. Les agriculteurs du Manitoba prévoient de relever la superficie ensemençée de soja en 2021 à 545 800 ha (+17 %). Il s'agit de la première augmentation de la superficie de soja dans la province depuis 2017. Des rendements favorables en 2020, conjugués à de bons prix, expliquent cette évolution. Au Québec, la superficie de soja devrait augmenter à 373 500 ha (+4 %), au second rang après son record établi en 2017.

Source : Statistique Canada, 27 avril 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **30 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,35 \$ + mai 2021, soit 384 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,99 \$ + mai, soit 409 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,73 \$ + décembre 2021, soit 290 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,32 \$ + décembre, soit 313 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL VALLÉE-JONCTION : GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE

Le 28 avril, l'abattage de porcs s'est interrompu jusqu'à nouvel ordre à l'abattoir d'Olymel, situé à Vallée-Jonction, en raison du déclenchement d'une grève générale. Sa capacité d'abattage se chiffre à environ 35 000 porcs par semaine.

En 2020, la pandémie de COVID-19 avait fait grimper le nombre de porcs en attente à quelque 145 000 têtes. Or, ce nombre avait grandement diminué dans les derniers mois pour atteindre près de 17 800 en date du 23 avril. Bien qu'il soit encore trop tôt pour déterminer l'impact de la durée de cette grève sur le secteur, les Éleveurs de porcs du Québec craignent des perturbations du côté de l'écoulement des animaux. Effectivement, vendredi dernier, le nombre de porcs en attente chez Olymel a rebondi par rapport à la semaine d'avant, pour se chiffrer à environ 26 100 têtes. Olymel a assuré qu'elle prendrait les dispositions nécessaires afin de respecter les ententes avec les producteurs. Elle envisage notamment de rediriger les animaux vers ses quatre autres sites d'abattage au Québec, vers d'autres provinces canadiennes ou encore vers les États-Unis.

Les négociations concernant la nouvelle convention collective et les conditions salariales des 1 050 travailleurs d'Olymel à Vallée-Jonction sont en cours et une séance de conciliation est prévue le 5 mai prochain.

Sources : *La Presse et Radio-Canada, 28 avril, Le Bulletin des Agriculteurs, 29 avril et Flash, 3 mai 2021*

HAUSSE DES CAS DE SRRP AU QUÉBEC

Le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) pourrait connaître, en 2020-2021, son pire bilan depuis cinq ans au Québec, selon le Réseau canadien de surveillance de la santé porcine. En effet, les nouvelles introductions du virus dans les maternités montrent que depuis juillet, la courbe est légèrement plus haute que les taux d'introduction observés en 2015-2016, soit les valeurs les plus élevées depuis que le Laboratoire d'épidémiologie et de médecine porcine compile les cas dans les maternités porcines du Québec.

Jusqu'à maintenant, la Montérégie et la Beauce sont les régions les plus touchées, soit les deux principaux bassins de production dans la province. La situation reliée à la COVID-19 a entraîné notamment une hausse du nombre de porcs en

attente, ce qui pourrait être l'un des facteurs expliquant cette hausse des cas de SRRP, puisque les producteurs n'auraient pas toujours été en mesure de respecter toutes les directives de leur programme de biosécurité.

Malgré cette recrudescence d'éclousions, les impacts sur les animaux seraient jusqu'ici moins importants que ce qui a déjà été observé par le passé, et ce, particulièrement puisque les souches qui circulent sont connues. La bonne préparation des éleveurs, particulièrement en ce qui concerne la vaccination de leur troupeau et leur participation aux partages d'informations permettant de limiter la propagation du virus, serait un facteur aidant. Il faut néanmoins demeurer prudent, car le virus du SRRP a une très grande capacité de mutation. Les pertes moyennes annuelles causées par le SRRP dans les élevages du Québec se chiffrent, rappelons-le, à 35 millions \$.

Source : *La Terre de chez nous, 29 avril 2021*

USA : LE TRANSPORT MARITIME COMPLIQUE LES EXPORTATIONS

Une coalition regroupant près de 300 producteurs et membres des industries forestière et agricole, incluant le National Pork Producers Council (NPPC) et la U.S. Meat Export Federation (USMEF), demande au gouvernement américain d'agir face à la menace que présentent les défis du transport maritime pour l'exportation de leurs biens.

Le regroupement dénonce la congestion et les délais dans les ports américains, ainsi que les pratiques des transporteurs exploitants de navires qui favorisent les marchés étrangers, qui imposent des tarifs de fret élevés sur les cargaisons, et qui exigent d'importantes pénalités financières aux exportateurs qui manquent ou retardent l'horaire de chargement des navires. La coalition blâme également les transporteurs qui livrent des produits importés de retourner au port d'origine avec des conteneurs vides, normalement remplis de produits américains, pour éviter les délais supplémentaires.

Une action immédiate de la part du gouvernement est demandée alors qu'on estime à près de 1,5 milliard \$ US les pertes liées à l'exportation de produits agricoles.

Sources : *Meatingplace et National Hog Farmer, 28 avril 2021*



NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : LE CAP DES 1 000 SANGLIERS ATTEINTS DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE FRANCHI

Depuis la première détection du virus en Allemagne en septembre 2020, plus de 1 000 cas de peste porcine africaine ont été trouvés parmi la population de sangliers. Les foyers sont majoritairement situés à l'est du pays, le long de la frontière avec la Pologne, et ce, malgré l'installation de clôtures entre les deux États. Dans l'ensemble des zones infectées, des mesures ont été mises en place dans le but de limiter la propagation de la maladie, telles que la recherche, la collecte et le prélèvement des carcasses ainsi que la suspension des activités agricoles et forestières. Alors que les cas chez les sangliers continuent de progresser en Allemagne, le virus n'a pas été relevé chez les porcs d'élevage jusqu'à maintenant.

En Union européenne (UE), depuis le début de l'année, plus de 5 000 cas ont été enregistrés chez les sangliers. Les pays les plus affectés sont la Hongrie et la Pologne, avec 33 % et 23 % des cas, respectivement. Quant à l'Allemagne, elle est responsable de 12 % des cas, ce qui en fait le 4^e pays le plus touché de l'UE. Au cours de 2020, plus de 11 000 sangliers atteints de peste porcine africaine avaient été recensés en UE.

Certains pays comptent aussi des cas au sein de leur cheptel de porcs domestiques. Depuis le début de 2021, quatre pays ont déclaré un total de 402 cas : la Roumanie (365), la Serbie (32) l'Ukraine (4) et la Pologne (1).

Sources : *Feed Strategy*, 26 avril
et *La France agricole*, 29 avril 2021

CHINE : ADOPTION D'UN NOUVEAU PLAN DE LUTTE CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Alors que la peste porcine africaine continue de se propager en Chine, le pays a mis en place un plan de zonage permettant de prévenir, entre autres, cette maladie. Celui-ci vise à renforcer, à l'échelle régionale, la prévention et le contrôle de la peste porcine africaine ainsi que d'autres maladies animales. Ce plan encourage la mise en place de mécanismes d'intervention d'urgence et de traçabilité. Le pays cible également la création de zones indemnes de la maladie.

À compter du mois de mai, la Chine sera divisée en cinq régions distinctes et les porcs vivants ne seront plus autorisés à traverser les frontières de celles-ci, à

l'exception des animaux reproducteurs et des porcelets. Chaque année, 20 % des porcs d'abattage, soit environ 140 millions d'animaux, sont transportés vivants, principalement du nord-est vers le sud de la Chine, pour répondre à la demande de viande fraîche. Puisque ce type de transport ne sera plus permis entre les régions, le secteur de l'abattage devra donc être optimisé en augmentant sa capacité d'abattage et de transformation dans les principales zones productrices.

À court terme, ce plan devrait remodeler le marché chinois, notamment en créant des différences de prix régionales. À cet effet, cette décision devrait tirer vers le bas le prix du porc dans les régions productrices, car l'offre sera plus grande et, à l'inverse, en faire augmenter le coût dans celles où les élevages sont moins présents, mais où la demande pour cette protéine animale demeure importante. Afin de limiter les impacts de cette situation, des élevages pourraient être construits dans les régions où les fermes porcines sont inexistantes ou très peu présentes. Ce plan est similaire aux systèmes développés au Brésil et en Espagne où la peste porcine africaine a été enrayée. Alors que le virus est encore largement répandu et difficile à éradiquer, les contrôles régionaux constituent un choix inévitable pour la Chine.

Rappelons que le pays a été fortement touché par la peste porcine africaine en 2018 et, bien que le cheptel se soit quelque peu redressé depuis, la recrudescence de la maladie a fait grimper les importations de porc à un niveau record en mars dernier. En effet, celles-ci ont bondi de 16 % par rapport à la même période en 2020, atteignant 460 000 tonnes. Ces récentes éclosions ralentissent la reprise de la Chine, laissant donc présager que le pays devrait poursuivre ses achats importants de viande et de produits de porc pour les années à venir. Selon un récent rapport publié par le University of Missouri's Food & Agricultural Policy Research Institute, les importations chinoises pourraient dépasser trois millions de tonnes par année jusqu'en 2024, étant donné que la production et la consommation ne reviendraient aux valeurs atteintes avant la crise de 2018 qu'en 2025 et 2026, respectivement.

Sources : *Bloomberg*, *Meatingplace*, *National Hog Farmer*, *pig333*, *The Pig Site*, 26 avril 2021

Rédaction : *Léonie Morin Doré, agr.*
et *Marie-Claude Gariépy, M.Sc.*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P_{ORC}

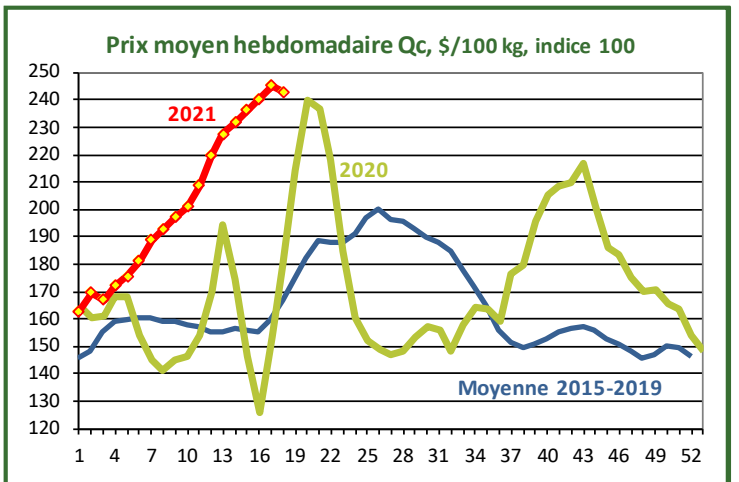
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 6, 10 mai 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 03/05/21 au 09/05/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	28 706
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	243,15 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	242,81 \$
	Indice moyen ²		111,01
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,16
	Revenus de vente estimés	\$/porc	302,32 \$
Total porcs vendus ³		têtes	118 401
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	107,36 \$
Porcs abattus		têtes	2 408 000
Poids carcasse moyen		lb	213,10
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	110,55 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2289 \$

Semaine 17 (du 26/04/21 au 02/05/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	261,85 \$	219,63 \$
15 % les plus bas		237,35 \$	196,18 \$
15 % les plus élevés		291,89 \$	250,22 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,60	108,08
Total porcs vendus	Têtes	99 689	1 852 451



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a connu un revirement de situation la semaine dernière, essuyant une première baisse en 15 semaines, de l'ordre de 1,99 \$ (-0,8 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a clôturé à 243,15 \$/100 kg. Comparé à la moyenne de la période 2015-2019, le prix s'est montré supérieur, par un écart de quelque 77 \$ (+46 %).

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs sur la valeur de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre

au Québec. En conséquence, le prix québécois a été basé sur le prix de référence des porcs aux États-Unis (*LM_HG201*).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est fortement déprécié (-1,2 %) par rapport à la devise canadienne, ce qui a freiné la hausse du prix québécois. Aux États-Unis, le maintien de la politique monétaire très accommodante, qui se caractérise entre autres par l'adoption de faible taux d'intérêt afin de soutenir l'économie, aurait entraîné le billet vert vers une autre semaine en baisse. Selon le président de la Réserve fédérale américaine, le manque d'évidence de progrès substantiel de l'économie américaine ne justifierait pas un remaniement de la politique en place.

Assemblée
générale annuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LES 3 ET 4
JUIN
2021

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Quant aux ventes, elles ont totalisé à peine 118 400 porcs, en baisse de 13 800 têtes (-10 %) par rapport à la semaine d'avant. Ce recul serait en lien avec la grève déclenchée le mercredi 28 avril à l'abattoir d'Olymel, de Vallée-Jonction. En outre, Viandes DuBreton fait face à une éclosion de cas de COVID-19 à son établissement de Rivière-du-Loup, entraînant un ralentissement de la cadence d'abattage.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs au sud de la frontière est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine précédente, se fixant à 107,36 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, au même moment, ce prix se situe largement au-dessus, de l'ordre de 29 % et 54 %, respectivement.

La même stabilité a régné sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse n'a que peu varié en moyenne, terminant la semaine à 110,6 \$ US/100 lb. Parmi les coupes primaires, le déclin de la valeur du flanc (-12,7 \$ US) a été compensé par l'appréciation des côtes (+7,8 \$ US) et de la longe (+3,1 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,41 millions de têtes, en baisse de 2 % par rapport à la semaine précédente, reflétant une diminution du nombre de porcs prêts à commercialiser. Par rapport à 2019* et à la moyenne observée lors de période 2015-2019 à la même semaine, ce nombre demeure supérieur, par des marges respectives de 2 % et 7 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-mai	30-avr	7-mai	30-avr	sem.préc.
JUIN 21	112,85	109,72	259,71	252,51	7,20 \$
JUILLET 21	113,55	109,25	261,32	251,43	9,90 \$
AOÛT 21	109,02	105,50	250,90	242,80	8,10 \$
OCT 21	91,97	88,70	211,66	204,13	7,53 \$
DÉC 21	84,75	81,45	195,04	187,45	7,59 \$
FÉV 22	86,42	83,15	198,89	191,36	7,53 \$
AVR 22	87,80	84,75	202,06	195,04	7,02 \$
MAI 22	89,82	87,70	206,71	201,83	4,88 \$
JUIN 22	95,00	91,50	218,63	210,58	8,05 \$
JUILLET 22	93,97	91,90	216,26	211,50	4,76 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

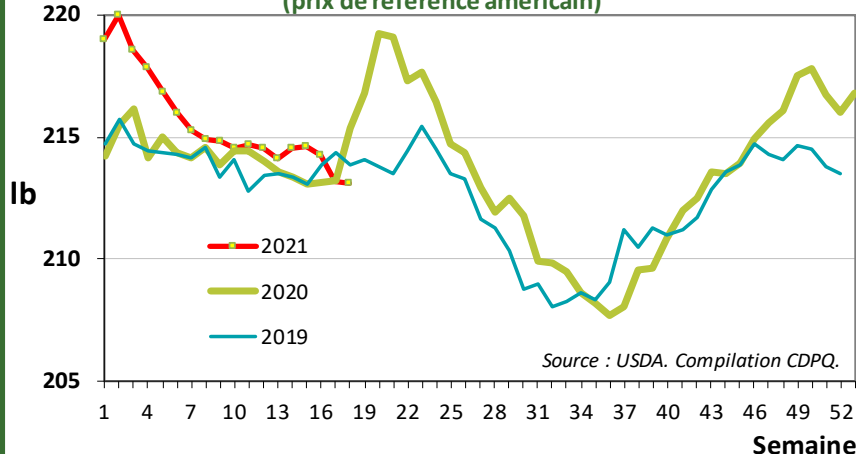
Taux de change : 1,2563

Indice moyen : 111,321

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, il semble que la forte demande en viande de porc incite le secteur porcin à devancer l'abattage des porcs afin de répondre aux commandes des détaillants et des entreprises de services alimentaires. Steiner note que la baisse plus prononcée qu'attendue du poids carcasse moyen des porcs semble confirmer cette hypothèse. La semaine dernière, il se serait chiffré à 213,1 lb (découpe américaine) en moyenne, en recul de 1,5 lb depuis un mois. En outre, ces deux dernières semaines, il est repassé sous le niveau enregistré en 2019*, une première en 2021.

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence américain)



Or, cela serait au prix d'une certaine érosion de la marge estimée des abattoirs, soit la valeur des coupes sur le marché de gros moins le prix du porc vivant. La semaine dernière, celle-ci s'est chiffrée à environ 3,2 \$ US/100 lb, son niveau le plus faible depuis 2014*, pour une semaine 18. Il est toutefois habituel que la marge des abattoirs fonde au cours du second trimestre, étant compensée par une remontée aux troisième et quatrième trimestres.

Combiné avec l'inévitable baisse saisonnière du nombre de porcs prêts à commercialiser, qui atteint son creux au début de juillet, ceci est de nature à en soutenir le prix pour les mois à venir.

*Les comparaisons à l'année 2020 sont exclues en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2021 ont bondi de l'ordre de 0,59 \$ US et 0,62 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont augmenté de 15,7 \$ US et 17,1 \$ US la tonne courte.

Les contrats à terme ont grimpé en flèche en raison de la demande chinoise et de la sécheresse au Brésil. D'une part, le USDA a rapporté la vente d'au moins 1,36 million de tonnes de maïs à la Chine pour livraison en 2021-2022. Cette vente confirme que la demande chinoise ne ralentit pas. D'autre part, la sécheresse persiste au Brésil. Tout semble indiquer que la saison des pluies s'est bel et bien terminée hâtivement, ce qui affecte sévèrement la deuxième culture du maïs (safrinha) et abaisse le rendement potentiel.

La sécheresse au Brésil commence à avoir des répercussions sur le fleuve Paraná en Argentine qui voit son niveau d'eau chuter. Or, la saison sèche y est à peine commencée ; par conséquent, le niveau d'eau devrait baisser encore plus au cours des prochaines semaines. Dans un tel scénario, le port de Rosario en Argentine devra limiter le tirant d'eau des navires, qui ne pourront plus charger le grain au maximum de leur capacité. L'Argentine pourrait devoir freiner ses exportations alors que le marché mondial fait face à une pénurie.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-05-07	2021-04-30	2021-05-07	2021-04-30
juil-21	7,32 ¼	6,73 ¼	441,8	426,1
sept-21	6,54 ¾	5,92 ¼	429,0	411,9
déc-21	6,36 ½	5,63 ¾	419,5	401,0
mars-22	6,40	5,68 ½	401,0	391,8
mai-22	6,39 ¾	5,71	393,2	389,6
juil-22	6,36 ¼	5,70 ¾	392,0	389,8
sept-22	5,45 ¾	5,18 ½	380,5	378,1
déc-22	5,24 ¾	4,94 ¾	368,0	367,0

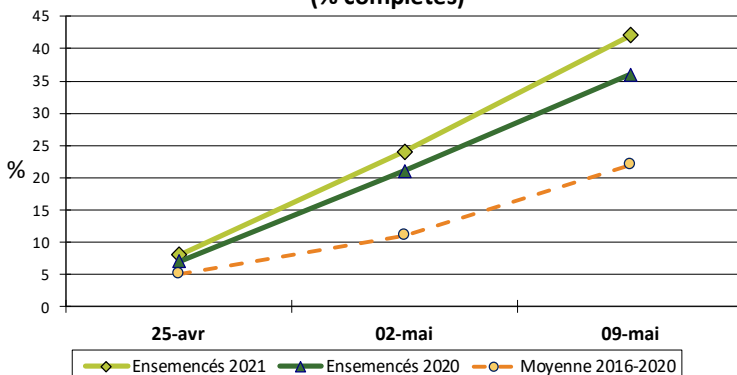
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,61 \$ + juillet 2021, soit 391 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,13 \$ + juillet, soit 412 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,69 \$ + décembre 2021, soit 317 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,42 \$ + décembre, soit 346 \$/tonne.

État des ensemencements du soja aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de soja qui ont débuté vers la mi-avril sont complétés à hauteur de 42 % au 9 mai. Ceci se compare à 22 % pour la moyenne quinquennale.

Les ensemencements de maïs se poursuivent aux États-Unis et déjà 67 % étaient complétés. C'est au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes, laquelle se chiffrait à 52 %.

Environ 20 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2016-2020 se situe à 19 %.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : AUGMENTATION MAJEURE DU PRIX DES GRAINS

À la hausse depuis plusieurs semaines déjà, le prix des grains atteint des niveaux records en Amérique du Nord, le Québec n'étant pas épargné. Cette situation entraîne inévitablement une augmentation importante du coût des moulées, surtout dans le secteur des porcs et de la volaille.

L'augmentation du coût du maïs explique en grande partie la hausse du prix de la moulée. Ainsi, entre janvier dernier et aujourd'hui, le prix du maïs livré dans une ferme en Beauce est passé de 300 \$ à 400 \$/tonne. Pour une moulée pour porcs, cela représente une croissance de 60\$/tonne, explique Bruno Bélanger, copropriétaire des Consultants Denis Champagne. L'impact sur la rentabilité des élevages est important, et ce, bien que le prix du porc soit exceptionnellement élevé cette année en raison de la forte demande de la Chine.

Selon l'agroéconomiste Anthony Lévesque, des Consultants Denis Champagne, jusqu'au rapport sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis paru à la fin de mars, les producteurs de porcs frôlaient la rentabilité. Toutefois, bien que les producteurs américains de grandes cultures aient décidé de semer des superficies importantes, c'est moins qu'anticipé, de telle sorte que les prix des grains ont explosé depuis. Ainsi donc, les producteurs de porcs fonctionnent à perte.

David Duval, président des Éleveurs de porcs du Québec, constate lui aussi que le prix du grain augmente plus rapidement que le prix des porcs, ce qui fait rétrécir la marge de profits des producteurs. M. Duval précise qu'en un mois, soit du 29 mars au 26 avril 2021, la perspective de rentabilité de 11,92 \$/100 kg s'est transformée en une perspective de perte de 5,22 \$/100 kg.

Source : Le Bulletin des Agriculteurs, 2 mai 2021

USA : EXPORTATIONS RECORDS EN MARS

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), au premier trimestre de 2021, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint quelque 782 600 tonnes et généré des recettes de près de 2,07 milliards \$ US.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier à mars 2021				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	236 498	-20 %	532,3	-27 %
Mexique	187 012	-4 %	345,1	-1 %
Japon	104 828	1 %	436,2	2 %
Canada	56 632	-6 %	222,1	4 %
Corée du Sud	46 595	-9 %	135,8	-11 %
Autres destinations	151 055	15 %	395,7	10 %
Total	782 620	-7 %	2 067,1	-7 %

Source : USMEF, 5 mai 2021

Ceci s'est traduit par une diminution de 7 %, tant en volume qu'en valeur par rapport aux mêmes mois en 2020.

Le premier trimestre s'est tout de même terminé en force, alors que les données enregistrées pour mars soutiennent une tendance à la hausse, affichant des volumes d'exportation records et suggérant ainsi un rebond de la demande internationale pour le porc américain. En effet, pour le mois de mars seulement, environ 294 700 tonnes ont été exportées, pour une valeur de 794,9 millions \$ US. Ces chiffres représentent une hausse de 1 % en volume et de 4 % en valeur par rapport à mars 2020.

Au premier trimestre, les achats de la Chine/Hong Kong se sont chiffrés à près de 236 500 tonnes et ont totalisé 532,3 millions \$ US. Ce marché domine toujours, ayant accaparé 30 % des exportations de porc américain en volume. Néanmoins, ces baisses de 20 % en volume et de 27 % en valeur par rapport à la même période en 2020 ont tiré le total des exportations américaines vers le bas. En mars, elles se sont établies à environ 89 300 tonnes et ont engendré des revenus de 202,5 millions \$ US, soit des baisses de 11 % et de 14 % en volume et en valeur, respectivement, comparativement à mars 2020. La réduction des exportations vers la Chine/Hong Kong en mars a cependant été éclipsée par des hausses marquées des volumes acheminés vers le Mexique, le Japon, l'Amérique centrale et les Philippines.



NOUVELLES DU SECTEUR

De janvier à mars, le Mexique s'est maintenu au second rang des destinations du porc américain, détenant 24 % des parts de marché en volume. Les données enregistrent une légère baisse de ses achats de 4 % en volume et de 1 % en valeur, par rapport à la même période en 2020. Pour sa part, le Japon a augmenté le bilan de ses exportations de 1 % en volume et de 2 % en valeur au terme du premier trimestre de 2021.

Quant aux exportations vers le Canada, elles ont diminué de 6 % en volume, mais ont progressé de 4 % en valeur par rapport au bilan des trois premiers mois de 2020. Enfin, considérant une année 2020 record en matière de production en Corée du Sud, les expéditions de porc américain vers ce pays ont essuyé des baisses respectives de 9 % et 11 % en volume et en valeur, par rapport à celles du premier trimestre de 2020.

Parmi les autres destinations, les achats de viande de porc de mars par les Philippines ont également établi un nouveau record mensuel à 11 736 tonnes, doublant le volume de février 2021 et quintuplant celui de mars 2020. L'augmentation de 190 % en volume et 201 % en valeur par rapport au premier trimestre de 2020 s'explique par les ravages de la peste porcine africaine (PPA) et la réduction temporaire des tarifs à l'importation.

Source : USMEF, 5 mai 2021

MONDE : CROISSANCE DE LA PRODUCTION MODÉRÉE ET HAUSSE DES PRIX DU PORC

À l'échelle mondiale, le prix du porc est en hausse sur la plupart des marchés en raison d'un resserrement de l'offre, cette dernière étant notamment réduite par les pertes liées aux maladies animales ainsi qu'aux liquidations d'entreprises survenues pendant la pandémie de COVID-19. Dans son plus récent rapport, Rabobank prévoit une reprise graduelle et modérée de la production au cours du 2e trimestre de 2021. La hausse des coûts d'alimentation et l'incertitude entourant la demande de porc pendant la pandémie ralentiraient le rythme de croissance de ce secteur. De plus, la recrudescence des cas de PPA en Asie est venue limiter les efforts de repeuplement des troupeaux porcins dans cette région, ce qui a eu pour impact de modifier les prévisions du niveau des échanges commerciaux.

Plus spécifiquement aux États-Unis, le prix des porcs a bondi de 68 % depuis le début de l'année. La forte demande pour le jambon et le flanc, combinée à la baisse des importations et à la faiblesse de la quantité de porc en inventaire, ont contribué à cet accroissement. En revanche, le prix élevé du porc sur le marché exerce une pression sur le volume des exportations.

En Union européenne, le prix des porcs a lui aussi augmenté (+22 %) depuis le début de 2021, mais dans une moindre mesure qu'aux États-Unis. Des stocks serrés et une reprise graduelle de la demande sont responsables de cette progression. Malgré cette hausse, les prix demeurent en deçà de ceux atteints en 2020 au même moment (-16 %), mais ils devraient compenser la montée des coûts d'alimentation. Malgré des conditions plus difficiles, la production s'accroît en Espagne, au Danemark et aux Pays-Bas alors que celle-ci a reculé légèrement en Italie et en Allemagne. Les exportations demeurent soutenues bien que des interdictions commerciales liées à la PPA visent l'Allemagne.

Du côté de la Chine, de nouvelles éclosions de PPA et des enjeux sanitaires ont affecté le cheptel porcine. Bien qu'inférieur aux attentes, le nombre de truies est stable par rapport à 2020, mais il devrait progresser jusqu'à la fin de l'année avec la poursuite des efforts de repeuplement. Malgré cette augmentation de production anticipée, la Chine demeurera déficitaire et continuera d'importer un important volume de porc. Dans ce pays, la demande est plutôt faible en raison de la pandémie de COVID-19 et des prix de détail élevés.

Au Brésil, les producteurs doivent jongler avec une hausse fulgurante des coûts d'alimentation (+99 %), celle-ci étant liée à des retards d'ensemencement et à une première récolte décevante. La faiblesse de la demande intérieure liée à la pandémie et à la fin des mesures de relance économique vient peser sur le prix des animaux et de la viande de porc, en dépit des volumes d'exportation de porc records.

Sources : Rabobank, mai, Pig World, 5 mai et Meatingplace, 7 mai 2021

Rédaction : Léonie Morin Doré, agr. et Marie-Claude Gariépy, M.Sc.



écho P_{ORC}

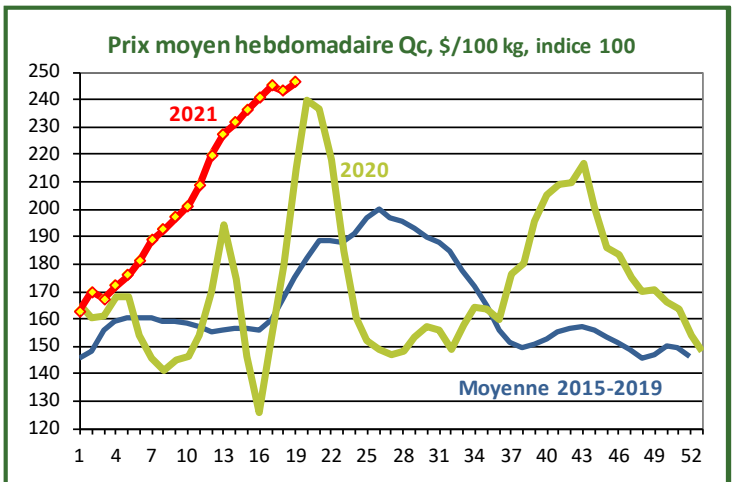
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 7, 17 mai 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 10/05/21 au 16/05/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	28 836
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	246,33 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	245,99 \$
	Indice moyen ²		110,41
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,46
	Revenus de vente estimés	\$/porc	308,15 \$
Total porcs vendus ³		têtes	116 238
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	110,18 \$
Porcs abattus		têtes	2 395 000
Poids carcasse moyen		lb	213,23
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	113,62 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2129 \$

Semaine 18 (du 03/05/21 au 09/05/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	261,60 \$	221,41 \$
15 % les plus bas		238,57 \$	197,98 \$
15 % les plus élevés		287,74 \$	251,81 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,97	107,94
Total porcs vendus	Têtes	82 009	1 934 460



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a rebondi, la semaine dernière, grâce à une hausse de l'ordre de 3,18 \$ (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est établi à 246,33 \$/100 kg, ce qui constitue un record pour une semaine 19, selon les données disponibles depuis 1996. Toutes semaines confondues, c'est le prix le plus élevé depuis le début août 2014, à la semaine 32.

Chez nos voisins du sud, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants.

Sur le marché des devises, le dollar canadien s'est fortement apprécié (+1,3 %) par rapport au billet vert, ce qui a amputé la hausse du prix québécois. À 0,8245 \$ US de moyenne, il faut remonter à la semaine se terminant le 15 mai 2015, soit quatre années, pour trouver une valeur supérieure en ce qui concerne le huard. Entre autres facteurs explicatifs, avec la reprise de l'activité économique postpandémie et les contraintes relatives à l'offre de certaines matières premières, les devises dont la valeur dépend de celles-ci bénéficient du climat actuel. C'est le cas du dollar canadien, qui brille face à la monnaie de l'Oncle Sam, stimulé par la hausse du pétrole, du cuivre, de l'acier et d'autres métaux précieux.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

À quelque 116 200 porcs, les ventes ont essuyé un recul de 2 200 têtes (-2 %) par rapport à la semaine précédente. Par rapport à 2019* et à la moyenne 2015-2019 à pareille semaine, elles sont largement inférieures, par des écarts d'environ 28 200 têtes (-20 %) et 18 600 têtes (-14 %). La grève déclenchée le mercredi 28 avril à l'abattoir d'Olymel, de Vallée-Jonction, explique en bonne partie la faiblesse des ventes. De plus, Viandes DuBreton fait face à une éclosion de COVID-19 à son établissement de Rivière-du-Loup, entraînant sa fermeture mercredi soir dernier, venant amplifier la baisse des ventes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence est reparti en hausse, progressant de 2,82 \$ US (+2,6 %) par rapport à la semaine d'avant. Il a clôturé à 110,18 \$ US/100 lb en moyenne. Lors d'une semaine 19, seule l'exceptionnelle année 2014 a connu un prix supérieur, à 114 \$ US.

Sur le marché de gros, la tendance était également à la croissance, alors que la valeur estimée de la carcasse a repris tout ce qu'elle avait perdu les deux semaines précédentes. Celle-ci a affiché une hausse de 3,1 \$ US (+3 %) pour se fixer à 113,6 \$ US/100 lb en moyenne. Les côtes (+14,1 \$ US), le soc (+13,5 \$ US) et le flanc (+7,3 \$ US) sont les coupes primaires ayant le plus contribué à ce rebond.

Les abattages se sont chiffrés à près de 2,4 millions de têtes. C'est au-dessus de 2019* et de la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de 3 % et 7 %, respectivement.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-mai	7-mai	14-mai	7-mai	sem.préc.
JUIN 21	108,72	112,85	249,44	258,92	-9,48 \$
JUILLET 21	109,00	113,55	250,08	260,52	-10,44 \$
AOÛT 21	104,77	109,02	240,38	250,13	-9,75 \$
OCT 21	88,75	91,97	203,62	211,01	-7,39 \$
DÉC 21	82,60	84,75	189,51	194,45	-4,93 \$
FÉV 22	84,10	86,42	192,95	198,28	-5,32 \$
AVR 22	85,42	87,80	195,98	201,44	-5,46 \$
MAI 22	87,92	89,82	201,72	206,08	-4,36 \$
JUIN 22	92,30	95,00	211,77	217,96	-6,19 \$
JUILLET 22	91,95	93,97	210,96	215,60	-4,63 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2515

Indice moyen : 111,236

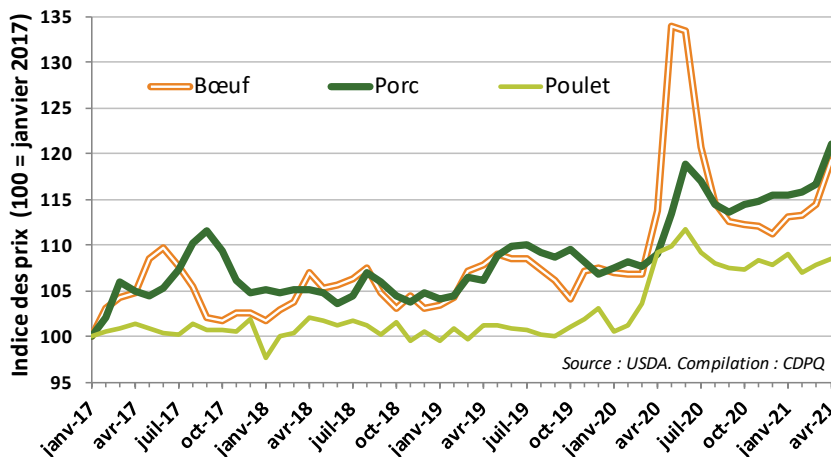
NOTE DE LA SEMAINE

Le USDA a publié ses données sur le prix des viandes au détail aux États-Unis pour le mois d'avril. Celles concernant le porc ont battu un record, atteignant 4,32 \$ US/lb. Par rapport au mois de mars, il s'agit d'une forte hausse, de l'ordre de 4 % alors que comparé à avril 2020, c'est supérieur, par une marge de 11 %.

Tant Meyer que Steiner s'attendent à ce que les prix au détail du porc connaissent un essor lors des prochains mois. Meyer note que les détaillants et les restaurants absorbent généralement les augmentations de prix du marché de gros pendant un certain temps avant de majorer leurs prix de vente, en partie en raison des engagements publicitaires, mais aussi à cause de la résistance de la clientèle face aux élévations de prix. En fin de compte, le resserrement de leurs marges ne leur donne autre choix que de relever leurs prix. Le 11 mai dernier, Meyer écrivait dans le National Hog Farmer que ce processus prenait généralement 3 à 4 mois et que les hausses des prix au détail se matérialiseraient probablement en juin. Étant donné que les plus fortes hausses de la valeur de la carcasse se sont produites de février à avril derniers, et vu le sommet du prix au détail du porc déjà atteint en avril, le bacon à l'épicerie risque de coûter cher lors des prochains mois au sud de la frontière.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel du USDA, paru mercredi dernier, couvrait pour la première fois l'année de commercialisation 2021/2022, qui débute le 1^{er} septembre. Le portrait qui s'en dégage indique un marché plutôt haussier quant à la valeur des grains.

Aux États-Unis, en ce qui concerne le maïs, les inventaires de début de l'année 2021/2022 se sont inclinés à 31,9 millions de tonnes (-7 %) en raison d'une augmentation des exportations de l'année précédente à 70,5 millions de tonnes (+4 %). Les superficies récoltées devraient progresser par rapport à 2020/2021 (+1 %), de même que le rendement (+4 %). Ceci entraînerait un bond de la récolte à 380,8 millions de tonnes (+6 %). Cette hausse semble impressionnante ; or, il faut se rappeler que la récolte de 2020/2021 avait été durement frappée par un derecho.

Du côté des composantes de la demande, la quantité de maïs destinée à la fabrication d'éthanol est censée s'élever de 5 % par rapport à 2020/2021, en raison d'une hausse de la consommation d'essence en 2021/2022. Quant aux exportations, elles s'inclineraient de 12 %. Bien que les États-Unis devraient dominer les marchés au cours de la première moitié de 2021/2022, les exportations ukrainiennes et russes risquent de concurrencer les États-Unis lors de la deuxième moitié d'année. Par conséquent, les inventaires de report devraient se renforcer à 38,3 millions de tonnes (+20 %). Ceci

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-05-14	2021-05-07	2021-05-14	2021-05-07
juil-21	6,43 ¼	7,32 ¼	418,5	441,8
sept-21	5,63	6,54 ¾	408,5	429,0
déc-21	5,42 ¾	6,36 ½	400,8	419,5
mars-22	5,48	6,40	387,9	401,0
mai-22	5,50 ¼	6,39 ¾	384,2	393,2
juil-22	5,49	6,36 ¼	384,1	392,0
sept-22	4,86 ¼	5,45 ¾	368,1	380,5
déc-22	4,73 ¼	5,24 ¾	352,8	368,0

Source : CME Group

ferait passer le ratio stock/utilisation de 8,5 % à 10,2 %, ce qui demeure un niveau assez serré.

En ce qui a trait au soja en 2021/2022, la production est projetée à 119,9 millions de tonnes (+7 %) par rapport à 2020/2021, grâce à une augmentation des superficies récoltées et du rendement de 5 % et 1 %, respectivement. La demande pour la trituration se renforcerait pour se situer à 60,6 millions de tonnes (+2 %), en raison des bonnes marges des triturateurs. En effet, l'huile de soja s'est appréciée grâce à une forte demande pour la production de diesel renouvelable. Les exportations pourraient chuter à 56,5 millions de tonnes (-9 %). En fin de compte, les inventaires de report s'élèveraient à 3,8 millions de tonnes (+17 %). Par conséquent, le ratio stock/utilisation passerait de 2,6 % à 3,2 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 14 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,81 \$ + juillet 2021, soit 364 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,91 \$ + juillet, soit 368 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,81 \$ + décembre 2021, soit 285 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,19 \$ + décembre, soit 300 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2019/2020	2020/2021	2021/2022	
Offre totale (millions de tonnes)	403,4	409,6	413,3	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,1	35,9
	Éthanol	123,4	126,4	132,1
	Alimentation animale	149,8	144,8	144,8
	Exportation	45,2	70,5	62,2
	Demande globale	354,7	377,7	375,0
Inventaire de report (millions de tonnes)	48,7	31,9	38,3	
Ratio inventaire de report et utilisation	13,7 %	8,5 %	10,2 %	

Source : USDA, mai 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : VIANDES DUBRETON SUSPEND SES ACTIVITÉS

Le 12 mai dernier, Viandes DuBreton a annoncé la fermeture temporaire de son abattoir de Rivière-du-Loup en raison de la propagation de COVID-19 au sein de son organisation. En effet, l'entreprise a enregistré au moins 104 cas de la maladie. À la demande de la Santé publique, l'établissement sera ainsi fermé pour une durée de 10 jours; d'ici là, les activités sont réduites au strict minimum pour le maintien de l'équipement et de l'inventaire.

Viandes DuBreton a réitéré son appui aux employés touchés par cette situation difficile et a mentionné qu'un protocole de retour au travail sera établi et mis en place en collaboration avec la Santé publique.

Alors que le Bas-St-Laurent figure parmi les régions les plus touchées de la province, la majorité des nouveaux cas de COVID-19 sont répertoriés à Rivière-du-Loup. Le 4 mai, la Santé publique confirmait des éclosions chez Viandes DuBreton, mais aussi à l'usine d'abattage et de transformation de porc Aliments Asta, à St-Alexandre. Cette dernière s'en tire cependant mieux avec une absence de cas depuis quelques jours.

Par ailleurs, l'abattoir Olymel de Vallée-Jonction demeure fermé jusqu'à nouvel ordre, en raison de la grève des travailleurs déclenchée le 28 avril dernier. Des séances de conciliation sont prévues les 18 et 26 mai prochains.

Sources : *Le Journal de Québec*, 12 mai,
Le Bulletin des agriculteurs, 13 mai,
La Presse et Meatingplace, 14 mai 2021

ONTARIO : CONESTOGA MEAT PACKERS RECEVRA UNE SUBVENTION DE 150 000 \$

L'entreprise Conestoga Meat Packers recevra une subvention de 150 000 \$ afin de moderniser les équipements de son abattoir, situé à Breslau en Ontario. Le financement est accordé dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture et est issu d'un investissement conjoint de 7 millions \$ conclu entre les gouvernements du Canada et des provinces visant à accroître la production et l'efficacité des usines de transformation de

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à mars 2021

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2020 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2020 (%)
Chine/Hong Kong	99 482	-34 %	292 353	-35 %
États-Unis	89 543	18 %	353 260	17 %
Japon	60 026	-10 %	313 104	-16 %
Philippines	48 669	432 %	109 528	416 %
Mexique	35 760	13 %	70 590	40 %
Corée du sud	12 520	58 %	41 019	25 %
Vietnam	10 868	13 %	22 970	20 %
Taïwan	6 892	66 %	16 709	72 %
Colombie	3 369	563 %	7 040	598 %
Autres	16 930	5 %	41 320	-11 %
Total	384 058	3 %	1 267 892	-3 %

Source : *Statistique Canada*, 12 mai 2021

viande. Cette annonce a été faite lundi dernier par le député provincial de Kitchener-Conestoga.

Avec cette somme, Conestoga Meat Packers souhaite améliorer la production ainsi que la sécurité de son établissement. L'entreprise vise en particulier à augmenter l'efficacité de l'emballage et, pour ce faire, elle devrait faire l'acquisition d'un équipement automatisé permettant de soulever des boîtes. Ce nouvel ajout facilitera également le travail des employés et bonifiera les mesures déjà en place permettant d'assurer la santé et la sécurité des travailleurs.

Source : *Swineweb*, 12 mai et *CTV News*, 10 mai 2021

CANADA : HAUSSE DES EXPORTATIONS EN VOLUME AU PREMIER TRIMESTRE

Selon Statistique Canada, au terme du premier trimestre de 2021, les ventes de viande et de produits de porc du Canada ont atteint près de 384 100 tonnes, générant des recettes d'environ 1,3 milliard \$. Ces données ont montré un gain de l'ordre de 3 % en volume et une diminution de 3 % en valeur par rapport aux trois premiers mois de 2020.



NOUVELLES DU SECTEUR

De janvier à mars, les exportations vers la Chine/Hong Kong se sont chiffrées à près de 99 500 tonnes et ont totalisé 292,4 millions \$. Bien que ce marché domine toujours, on observe des baisses de 34 % en volume et de 35 % en valeur par rapport à la même période en 2020.

Contrairement à la même période en 2020, les ventes vers les États-Unis et le Mexique sont à la hausse au premier trimestre de 2021. Alors que celles des États-Unis ont atteint 89 500 tonnes (+18 %) et 353,3 millions \$ (+17 %), les exportations vers le Mexique ont représenté 35 800 tonnes (+13 %) et 70,6 millions \$ (+40 %). En revanche, le Japon s’est procuré moins de porc canadien, soit près de 60 000 tonnes (-10 %), pour une valeur de 313,1 millions \$ (-16 %).

Pour leur part, les achats des Philippines ont bondi pour atteindre 48 700 tonnes et 109,5 millions \$. Rappelons que ces explosions de 432 % et de 416 %, respectivement, par rapport aux premiers mois de 2020 s’expliquent une fois de plus par les dommages causés par la peste porcine africaine (PPA). Devant s’approvisionner en porc sur les marchés étrangers dans le but de combler la perte de leur production, le pays a donc temporairement réduit les tarifs à l’importation.

Les volumes des exportations vers la Corée du Sud, le Vietnam et Taïwan ont également augmenté considérablement par rapport au premier trimestre de 2020, soit de 58 %, 13 % et 66 %, respectivement. En valeur, les chiffres se sont traduits par des hausses de 25 %, 20 % et 72 % pour ces mêmes pays, respectivement par rapport à la même période en 2020. Finalement, les achats de la Colombie ont été multipliés par près de sept fois en volume et en valeur par rapport à l’an dernier.

Sources : Statistique Canada et The National Hog Farmer, 12 mai 2021

ALLEMAGNE : LA CONCENTRATION DE L’ABATTAGE SE POURSUIT

Au cours de l’année 2020, 53,3 millions de porcs ont été abattus en Allemagne, ce qui représente une baisse de 3,5 % par rapport à 2019. Ce recul a été renforcé par les crises de la COVID-19 et de la PPA et celui-ci devrait se poursuivre

Palmarès des principales entreprises d’abattage de porcs en Allemagne			
Entreprise	Porcs abattus en 2020 (millions)	Variation p/r 2019	Parts de marché (%)
Tönnies Fleisch	16,3	- 2,4 %	30,6
VION	7,6	=	14,3
Westfleisch	7,5	- 3,0 %	14,0
Danish Crown	3,1	- 6,6 %	5,8
Müller Gruppe	2,1	=	3,9
Böselers Goldschamaus	1,9	4,5 %	3,5
Tummel	1,6	0,6 %	2,9
Steinemann	1,4	10,7 %	2,5
Wilms Gruppe	1,3	2,3 %	2,5
Simon-Fleisch	1,1	=	2,1
Sous-total	43,9	- 1,4 %	82,1
Total Allemagne	53,3	- 3,5 %	100,0

Source : ISN, tel que cité dans Baromètre porc, mai 2021

dans les prochaines années. La concentration dans le secteur de l’abattage s’intensifie alors que 82 % des abattages nationaux ont été effectués par les dix premiers abattoirs en importance en Allemagne. Les grands joueurs continuent de gruger des parts de marché tandis que plusieurs petites et moyennes entreprises d’abattage rencontrent des difficultés.

Malgré les fermetures et les réductions de capacité d’abattage reliées à la COVID-19, le numéro un allemand Tönnies Fleisch a abattu 16,3 millions de porcs l’an dernier, une diminution de 400 000 têtes par rapport à 2019 (-2,4 %). Les activités de VION sont demeurées stables tandis que celles de Westfleisch et de Danish Crown ont enregistré une baisse de production de 3 % et 6,6 %, respectivement. L’entreprise Steinemann fait son entrée dans ce palmarès, affichant la plus importante variation (+10,7 %), hausse stimulée notamment par l’acquisition de l’abattoir de la coopérative EGO.

Source : Baromètre Porc, mai 2021

Rédaction : Léonie Morin Doré, agr. et Marie-Claude Gariépy, M.Sc.



écho P_{ORC}

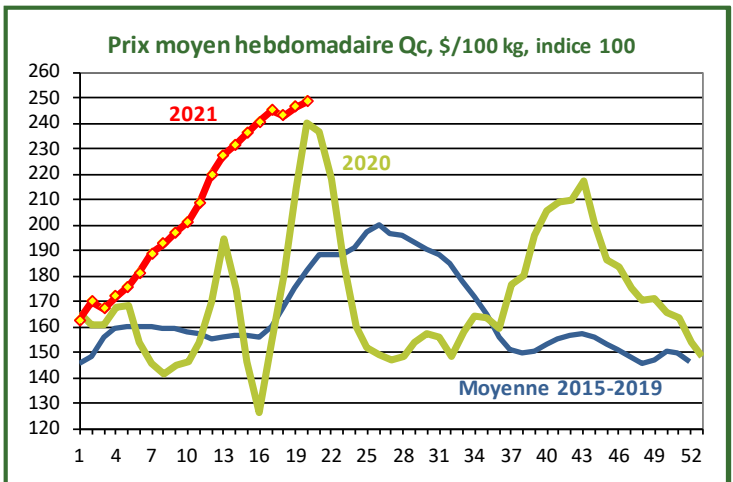
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 8, 25 mai 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 17/05/21 au 23/05/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	33 032
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	248,53 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	248,22 \$
	Indice moyen ²		110,76
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,24
	Revenus de vente estimés	\$/porc	314,08 \$
Total porcs vendus ³		têtes	126 802
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	111,37 \$
Porcs abattus		têtes	2 393 000
Poids carcasse moyen		lb	212,04
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	116,51 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2098 \$

Semaine 19 (du 10/05/21 au 16/05/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	259,28 \$	223,03 \$
15 % les plus bas		236,79 \$	199,64 \$
15 % les plus élevés		288,08 \$	253,36 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,64	107,85
Total porcs vendus	Têtes	86 362	2 020 822



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À 248,53 \$/100 kg, le prix moyen a de nouveau battu un record pour une semaine 20, depuis au moins 1996. La semaine dernière, il a progressé de 2,20 \$ (+0,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à la période 2015-2019 au même moment, ce niveau est largement supérieur, par des marges de 19 % et 37 %, respectivement.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix des porcs et le prix de la découpe (*cutout*) s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au

Québec. En conséquence, le prix au Québec a suivi l'évolution de celui des porcs américains.

En ce qui a trait au marché des changes, le dollar américain s'est de nouveau déprécié par rapport au huard, freinant la hausse du prix québécois.

Les ventes se sont chiffrées à quelque 126 800 porcs, en recul de près de 4 400 têtes (-3 %) par rapport à 2019*, à la même période. Comparé à la semaine d'avant, cela s'est traduit par une hausse de 10 600 têtes (+9 %). Ce bond advient en dépit des perturbations dans le secteur de l'abattage, l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction étant en grève alors que Viandes

Assemblée
générale annuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LES 3 ET 4
JUIN
2021

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

DuBreton avait temporairement suspendu ses activités à son établissement de Rivière-du-Loup, en raison d'une éclosion de COVID-19. Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente chez Olymel s'est établi à environ 73 800 porcs, un nombre semblable à celui de la semaine précédente.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs sur le marché comptant a progressé de 1,19 \$ US (+1,1 %) par rapport à la semaine d'avant, pour se fixer à 111,37 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seule l'année 2014 a surpassé ce niveau à la même semaine, à 113,6 \$ US. Comparé à la moyenne observée lors de la période 2015-2019, il s'est montré largement supérieur, par une marge de 35 \$ (+46 %).

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 116,5 \$ US/100 lb en moyenne, après avoir affiché un gain de 2,9 \$ US (+3 %). Pour une semaine 20, c'est le second niveau le plus élevé jamais atteint, tout juste derrière 2020 à la même semaine, période où cette valeur avait atteint un record depuis au moins 2001. Ce sommet était survenu lorsque les abattoirs avaient ralenti leurs activités ou fermé leurs portes en raison des cas de COVID-19 chez les employés. Les coupes primaires ayant tiré cette valeur à la hausse sont les côtes (+20,3 \$ US), le soc (+14 \$ US) et la longe (+6 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,39 millions de têtes, surpassant le niveau enregistré en 2019* et la moyenne de la période 2015-2019, au même moment, par des écarts de 2 % et 7 % respectivement.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-mai	14-mai	21-mai	14-mai	sem.préc.
JUIN 21	114,22	108,72	261,20	248,62	12,58 \$
JUILLET 21	116,55	109,00	266,53	249,26	17,27 \$
AOÛT 21	112,02	104,77	256,17	239,59	16,58 \$
OCT 21	92,27	88,75	211,00	202,95	8,05 \$
DÉC 21	83,90	82,60	191,86	188,89	2,97 \$
FÉV 22	84,92	84,10	194,20	192,32	1,88 \$
AVRIL 22	85,90	85,42	196,44	195,34	1,10 \$
MAI 22	88,00	87,92	201,24	201,06	0,18 \$
JUIN 22	92,50	92,30	211,53	211,07	0,46 \$
JUILLET 22	92,27	91,95	211,00	210,27	0,73 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2469 Indice moyen : 111,189

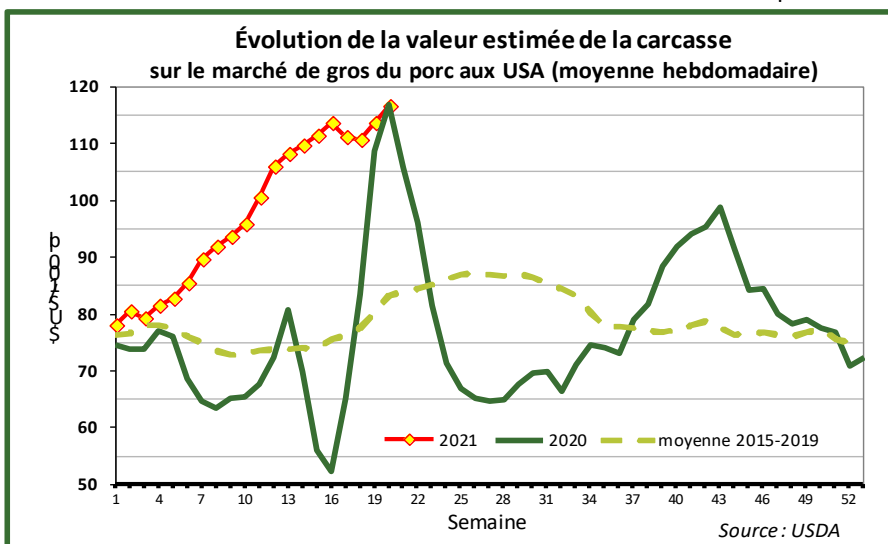
NOTE DE LA SEMAINE

Selon la mise à jour des perspectives de 2021 de Financement agricole Canada (FAC) publiée en mai, les prix des porcs devraient continuer de s'améliorer en 2021 par rapport à ses prévisions de février.

Les producteurs de porcs ont de quoi se réjouir pour les trois prochains mois, notamment en ce qui concerne le début de la saison du barbecue et l'assouplissement probable des restrictions. Une mise en garde : les ralentissements persistants dans le secteur de la transformation porcine pourraient nuire aux marges dans l'est du Canada.

Toutefois, les coûts des aliments pour animaux, actuellement élevés, pourraient faire face à des pressions haussières lors des trois prochains mois. La hausse attendue des déplacements en voiture cet été devrait faire augmenter la demande de carburant ainsi que celle du maïs et du soja utilisés dans sa fabrication, ce qui devrait maintenir les prix élevés. Compte tenu de l'amenuisement des stocks et de la demande forte et croissante de maïs, la production de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud pourrait ne pas suffire pour répondre à la demande en 2021 si les prévisions de précipitations ne s'améliorent pas.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2021 a affiché des hausses, de l'ordre de 0,16 \$ US et 0,10 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont reculé de 19,6 \$ US et 12,4 \$ US la tonne courte.

Le marché du maïs a été soutenu par la demande à l'exportation alors que celui du soja a subi une pression baissière tout au long de la semaine. Les semis hâtifs du maïs et du soja aux États-Unis, combinés à une météo favorable dans le Midwest, mettent une pression baissière sur les contrats à terme. Le marché tient pour acquis que les superficies ensemencées seront nettement supérieures aux intentions.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a poursuivi sa forte ascension, repassant au-dessus du million de barils par jour pour la première fois depuis le début de la pandémie. Cela pourrait être un signe que l'économie reprend son cours normal chez nos voisins.

En avril, la trituration du soja aux États-Unis a baissé à son plus faible niveau en 19 mois. Elle s'est établie à 4,36 millions de tonnes, comparativement à 4,84 le mois précédent et 4,68 millions de tonnes en avril 2020. La diminution serait attribuable à un rationnement causé par le manque de soja.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-05-21	2021-05-14	2021-05-21	2021-05-14
juil-21	6,59 ½	6,43 ¾	398,9	418,5
sept-21	5,73 ¼	5,63	396,1	408,5
déc-21	5,46 ½	5,42 ¾	393,6	400,8
mars-22	5,53 ¼	5,48	383,8	387,9
mai-22	5,55 ¾	5,50 ¼	381,3	384,2
juil-22	5,54 ¼	5,49	382,1	384,1
sept-22	4,98 ½	4,86 ¼	368,9	368,1
déc-22	4,84	4,73 ¼	355,5	352,8

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 21 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,49 \$ + juillet 2021, soit 358 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,91 \$ + juillet, soit 374 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,92 \$ + décembre 2021, soit 291 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,17 \$ + décembre, soit 300 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

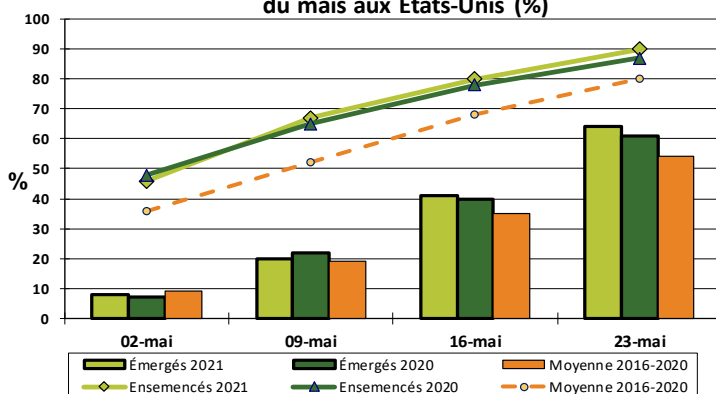
Les ensemencements de maïs sont presque terminés aux États-Unis, 90 % étant complétés au 23 mai. C'est supérieur à la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 80 %.

Environ 64 % du maïs a commencé à émerger, montrant une avance par rapport à la moyenne 2016-2020, qui se chiffre à 54 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 75 %, une proportion dépassant la moyenne quinquennale (63 %).

Quelque 41 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2016-2020 (25 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : RÉOUVERTURE DE VIANDES DUBRETON

Après dix jours de fermeture préventive, l'abattoir de Viandes DuBreton à Rivière-du-Loup a rouvert ses portes le lundi 24 mai, malgré le jour férié, en suivant un protocole sanitaire. L'usine avait fermé ses portes le 12 mai dernier en raison d'une éclosion de COVID-19 chez ses employés.

Viandes DuBreton détourne des porcs vers d'autres abattoirs. L'entreprise continuera de le faire malgré la réouverture afin de faciliter l'écoulement des animaux. Elle estime pouvoir revenir à une situation normale vers la fin du mois de juin.

Sources : Radio-Canada et Flash, 24 mai 2021

QUÉBEC INVESTIT 150 MILLIONS \$ DANS OLYMEL

Le gouvernement du Québec et Investissement Québec ont annoncé, le 18 mai dernier, qu'ils investissent une somme de 150 millions \$ en capitaux propres dans l'entreprise Olymel, une division de Sollio Groupe Coopératif, en vue de soutenir son développement et de renforcer sa productivité. De ce montant, le ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI) accorde 74 millions \$ par le biais du Fonds pour la croissance des entreprises québécoises (FCEQ) afin de permettre à l'entreprise de réaliser des projets évalués à 315 millions \$. Il s'agit de la première opération dans le cadre de ce nouveau fonds doté d'une enveloppe d'un milliard \$, destiné à soutenir les entreprises dont les principales activités sont réalisées au Québec et qui présentent un fort potentiel de croissance ou un caractère stratégique pour l'économie québécoise. De son côté, Investissement Québec verse 76 millions \$ à Olymel, somme puisée à même ses propres fonds.

Spécialisée dans la production, l'abattage, la transformation et la distribution de viande de porc et de volaille, Olymel souhaite notamment améliorer l'efficacité de ses processus et de ses équipements opérationnels dans l'ensemble de ses usines de transformation. L'entreprise désire aussi mettre à niveau ses systèmes de gestion informatiques, aménager deux abattoirs de poulets existants afin d'effectuer du préemballage sur place, et ajouter un deuxième quart de travail à son usine d'abattage et de découpe de porcs d'Anges-Gardiens, en Montérégie. Le ministre de l'Économie et de

l'innovation, Pierre Fitzgibbon, a déclaré que ce soutien permettra entre autres de consolider le siège social de l'entreprise québécoise et assurer le maintien de 10 000 emplois qu'elle offre dans la province. De son côté, Réjean Nadeau, président-directeur d'Olymel, a souligné que le problème de pénurie de main-d'œuvre qui affecte tout le secteur manufacturier est, selon lui, le plus grand défi que devra affronter la compagnie pour les prochaines années.

Sources : Coopérateur et MEI, 18 mai, La Terre de chez nous, 19 mai 2021

ESPAGNE : LES INVESTISSEMENTS SE POURSUIVENT DANS LE SECTEUR DE L'ABATTAGE

En 2020, les abattages espagnols ont bondi de 9 % par rapport à 2019, pour atteindre plus de cinq millions de tonnes, soit 56,5 millions de porcs. Les 10 principaux abattoirs ont effectué 60 % de l'activité nationale, une part qui demeure stable.

Jorge est en tête des entreprises espagnoles, avec une production totale de 609 000 tonnes, raflant ainsi 12 % des parts de marché au pays. Non loin derrière se retrouve

Activité d'abattage en Espagne en 2020

Entreprises	Volume (milliers de tonnes)	Var. p/r 2019 (%)	Part de marché (%)
Jorge (Samper)	609	1 %	12 %
Vall Companys	563	8 %	11 %
Cañigueral	348	11 %	7 %
Olot Meat	310	-1 %	6 %
ElPozo Alimentacion	269	6 %	5 %
Litera Meats	250	n.d.	5 %
Campofrio Frescos	196	6 %	4 %
Costa Food Meat	166	31 %	3 %
Ind. Carnicas Lorient	149	-14 %	3 %
Friselva	133	2 %	3 %
Total dix premières entreprises	2 992	14 %	60 %
Total Espagne	5 024	9 %	100 %

Source : Alimarket, tel que cité dans Baromètre porc, mai 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

l'entreprise Vall Companys, avec des abattages totalisant 563 000 tonnes. Celle-ci a enregistré une croissance de près de 8 % au cours de la dernière année, portant à 11 % ses parts de marché nationales. Jorge et Vall Companys exploitent chacune trois abattoirs où elles ont abattu 6,5 et 5,8 millions de porcs respectivement en 2020. L'abattoir Litera Meats, positionné au 6^e rang, a débuté sa production en juin 2019 et, à terme, les abattages pourraient atteindre huit millions de porcs. La coopération commerciale avec la société chinoise WH Group/Smithfield Foods lui garantit de bonnes ventes en Chine.

Les investissements dans ce secteur sont continus dans les domaines de la robotique et du numérique ainsi que pour augmenter les capacités frigorifiques, mais ces entreprises s'engagent aussi dans la protection de l'environnement et la production d'énergie.

Source : Baromètre porc, mai 2021

PESTE PORCINE AFRICAINE AU VIETNAM : RÉTABLISSEMENT DU CHEPTEL

Selon l'USDA, le cheptel porcin vietnamien est en voie de rétablissement, alors que le pays est aux prises avec la peste porcine africaine (PPA) depuis février 2019. En effet, en décembre 2020, les statistiques ont recensé près de 27,3 millions de bêtes, ce qui correspond à 89 % du cheptel de janvier 2019. Bien que quelques éclosions de PPA soient toujours rapportées, celles-ci sont sporadiques et rapidement maîtrisées. Entre 2018 et 2020, la production porcine de ce pays s'était affaïssée de 12 % en raison de cette maladie.

Selon le General Statistics Office du Vietnam, la population de porcs a augmenté de 12 % au premier trimestre de 2021 par rapport à la même période l'an dernier. La production est estimée à 1,02 million de tonnes pour les trois premiers mois de 2021, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 8 % par rapport au premier trimestre de 2020. Les prévisions annoncent une amélioration continue de la situation épidémiologique en 2021 et, ainsi, une diminution probable des importations vietnamiennes de viande et de produits de porc par rapport à 2020. En effet, le rapport de mars 2021

produit par Rabobank prédit une augmentation de la production vietnamienne de l'ordre de 8 à 12 % et une diminution des importations de 10 à 20 % d'ici un an. L'augmentation de la production est en partie expliquée par des investissements majeurs par les grosses entreprises et les intégrateurs. En revanche, étant donné la situation mondiale et les défis liés à la PPA, les analystes ne prévoient pas un retour à la normale avant 2025. Le cheptel vietnamien devrait atteindre 28 millions d'animaux à ce moment.

Sources : USDA, 11 mai et Pork Business, 18 mai 2021

PHILIPPINES : REcul PARTIEL QUANT À LA BAISSe DES TARIFS SUR LE PORC IMPORTÉ

Le 15 mai dernier, la pression exercée par les éleveurs de porcs locaux, entre autres, a forcé le gouvernement des Philippines à revenir sur son annonce du 7 avril et à relever partiellement ses tarifs à l'importation de porc étranger.

Ainsi, le volume de porc admissible à l'importation intraquota passe de 54 210 tonnes à 254 210 tonnes, plutôt qu'aux 404 210 tonnes annoncées pour 2021. Pour les trois premiers mois, les tarifs passent à 10 % pour les achats intraquota et à 20 % pour les volumes hors quota, puis à 15 % et 25 %, respectivement, pour les neuf mois suivants. Il s'agit de hausses de 5 % par rapport à ce qui avait été prévu le 7 avril.

Rappelons que le 7 avril, le président philippin avait annoncé une baisse des tarifs à l'importation ainsi qu'une hausse du quota de porc étranger, dans le but de pallier la pénurie de porc causée par la PPA et de maîtriser la flambée du prix de la viande de porc.

Par ailleurs, en janvier et février 2021, l'Espagne, premier fournisseur de porc et de produits porcins des Philippines, a exporté déjà l'équivalent de 42 % de la valeur de toutes les exportations de 2020 vers cette destination.

Sources : USDA, 17 mai, 3Trois3, 19 mai et The Pig Site, 21 mai 2021

Rédaction : Léonie Morin Doré, agr.
et Marie-Claude Gariépy, M. Sc.



écho P RC

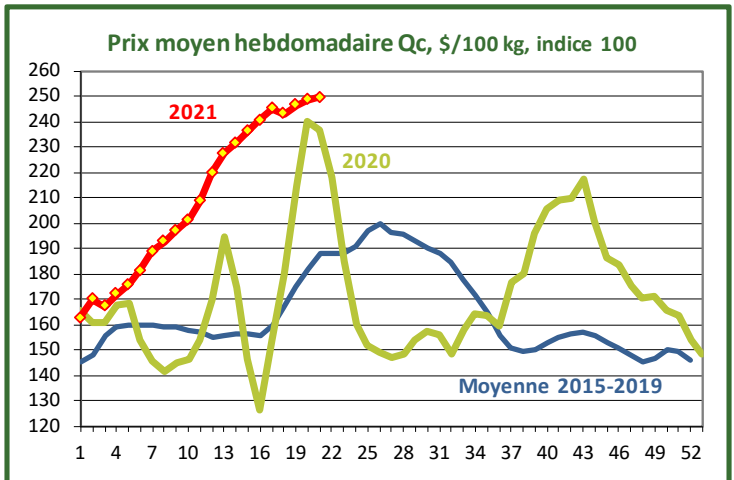
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 9, 31 mai 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 24/05/21 au 30/05/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	25 624
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	249,69 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	249,34 \$
	Indice moyen ²		111,21
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,51
	Revenus de vente estimés	\$/porc	314,75 \$
Total porcs vendus ³		têtes	108 283
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	111,99 \$
Porcs abattus		têtes	2 378 000
Poids carcasse moyen		lb	212,90
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	122,16 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2074 \$

Semaine 20 (du 17/05/21 au 23/05/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	266,33 \$	224,73 \$
15 % les plus bas	à l'indice	242,25 \$	201,31 \$
15 % les plus élevés		295,39 \$	255,01 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,63	107,72
Total porcs vendus	Têtes	82 530	2 103 352



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 249,69 \$/100 kg, progressant de 1,16 \$ (+0,5 %) par rapport à la semaine antérieure. Toutes semaines confondues, il faut remonter en août 2014, à la semaine 32, pour trouver un prix supérieur (250,84 \$).

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (*cutout*) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar canadien a affiché une faible hausse par rapport au billet vert, ce qui a atténué la croissance du prix québécois.

En ce qui concerne les ventes, les abattages ont diminué en raison du congé de la Journée nationale des patriotes. À peine quelque 108 300 porcs ont été acheminés aux abattoirs, ce qui est semblable à celles enregistrées en 2019* lors de ce même jour férié.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence n'a que peu varié, se chiffrant à 111,99 \$ US/100 lb. Pour une semaine 21,

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

il s'agit d'un sommet depuis au moins 1996. Il s'agit de la première fois en 2021 que le prix des porcs dépasse celui enregistré en 2014 à la même semaine, année où le secteur porcin avait été affecté par la diarrhée épidémique porcine, propulsant le prix des porcs à des niveaux astronomiques.

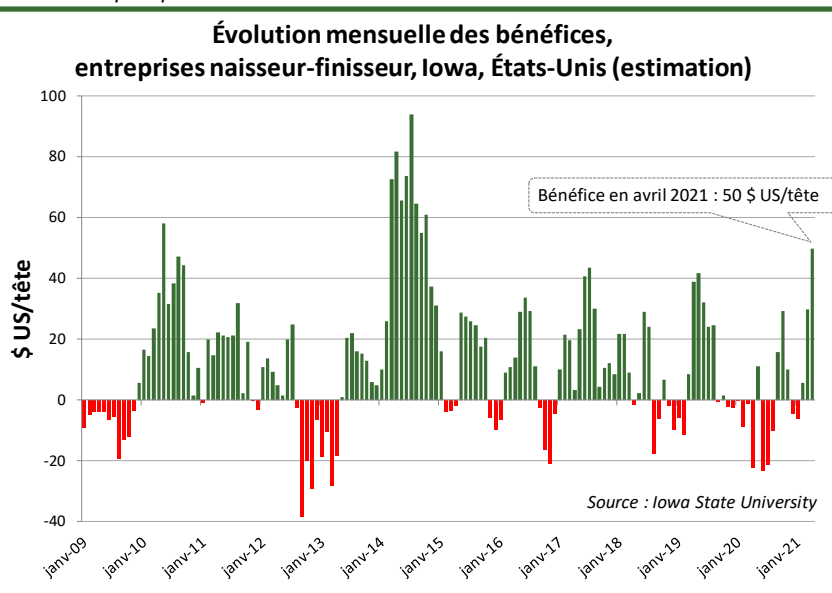
Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a connu un essor de 5,7 \$ US (+5 %), pour clôturer à 122,2 \$ US/100 lb en moyenne. Les côtes (+15,8 \$ US), le soc (+13,1 \$ US) et le flanc (+8,8 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette ascension.

Les abattages ont atteint 2,38 millions de têtes, ce qui représente un niveau supérieur à 2019* à pareille date et à la moyenne de la période 2015-2019, par des écarts de 3 % et 10 %, respectivement.

La valeur estimée de la carcasse de porc aux États-Unis est à la hausse depuis plus de trois semaines, et ce, pour plusieurs raisons, selon Jim Wyckoff, analyste des marchés des matières premières. Le Memorial Day, qui sera célébré le 31 mai prochain, représente en quelque sorte le lancement de la saison des grillades estivales aux États-Unis. En vue de s'y préparer, les consommateurs ont fait le plein de viande la semaine dernière, dont celle de porc.

À cela s'ajoute le réapprovisionnement des services alimentaires et le fait que les inventaires de porc américains réfrigérés ou congelés à la fin du mois d'avril étaient inférieurs d'environ 26 % à ceux de 2020, au même moment.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-mai	21-mai	28-mai	21-mai	sem.préc.
JUIN 21	117,25	114,22	267,30	260,39	6,91 \$
JUILLET 21	119,35	116,55	272,09	265,70	6,38 \$
AOÛT 21	116,22	112,02	264,95	255,37	9,57 \$
OCT 21	94,07	92,27	214,45	210,35	4,10 \$
DÉC 21	84,17	83,90	191,88	191,27	0,62 \$
FÉV 22	85,07	84,92	193,94	193,59	0,34 \$
AVRIL 22	86,20	85,90	196,51	195,83	0,68 \$
MAI 22	88,52	88,00	201,80	200,62	1,19 \$
JUIN 22	92,30	92,50	210,42	210,87	-0,46 \$
JUILLET 22	91,82	92,27	209,32	210,35	-1,03 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2427 Indice moyen : 111,162

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, l'Iowa State University a publié son estimation de la marge bénéficiaire estimée d'avril pour une exploitation porcine de type naisseur-finisserie, celle-ci atteignant 50 \$ US/tête. Par rapport à avril 2020, c'est 72 \$ US de plus, alors que les rendements s'écrivaient à l'encre rouge (-22 \$ US/tête). Rappelons qu'il y a un an, le début de la pandémie avait conduit à une chute du prix des porcs. En contraste, les trois derniers mois (février, mars, avril) ont affiché des marges positives, le profit d'avril étant le plus élevé depuis octobre 2014, qui s'était établi à 61 \$ US/tête.

Bien que les trois derniers mois, les bénéfices aient affiché une hausse en raison de l'essor du prix des porcs, le coût de l'alimentation animale a aussi augmenté. En avril, le coût total de l'alimentation animale était de 102 \$ US/tête, en hausse de 15 \$ US ou 17 % depuis le début de 2021. Pour trouver des coûts supérieurs, il faut remonter à décembre 2013, à 104 \$ US/tête.

Selon Steiner, avec des prix au comptant et des contrats à terme supérieurs à 100 \$ US/100 lb de carcasse, à court terme, les marges bénéficiaires des éleveurs américains devraient demeurer positives.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2021 à la fermeture n'ont que peu varié par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, de même, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre sont demeurées plutôt stables.

La semaine a été tranquille en matière d'actualité. Mardi dernier, les contrats à terme ont chuté, sous la pression de la bonne progression des semis et de la météo favorable aux États-Unis. Les grains ont émergé du sol plus rapidement que la moyenne des cinq dernières années. Les semis de 2021 ont démarré sur les chapeaux de roues, mais les terres sont sèches aux États-Unis, tout particulièrement dans la haute plaine. Par conséquent, les cultures auront besoin de pluies pour assurer un bon rendement.

Toutefois, la tendance s'est renversée jeudi, où les grains ont clôturé en forte hausse à la Bourse de Chicago, menés par le maïs. D'ailleurs, le contrat à terme de juillet du maïs a atteint la limite maximale de gains en une seule séance boursière. En fin de compte, ils ont récupéré en grande partie ou en totalité les pertes subies au cours de la semaine. Cela s'explique par le fait que l'analyse fondamentale montre que les marchés

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-05-28	2021-05-21	2021-05-28	2021-05-21
juil-21	6,56 ¾	6,59 ½	395,5	398,9
sept-21	5,73 ¼	5,73 ¼	395,4	396,1
déc-21	5,45 ½	5,46 ½	393,5	393,6
mars-22	5,52 ¼	5,53 ¼	385,2	383,8
mai-22	5,55 ¾	5,55 ¾	383,1	381,3
juil-22	5,54 ¾	5,54 ¼	384,4	382,1
sept-22	5,05	4,98 ½	373,9	368,9
déc-22	4,87 ¼	4,84	364,2	355,5

Source : CME Group

seront haussiers en 2021-2022, à moins d'un événement imprévu, du moins jusqu'au 30 juin, date à laquelle le USDA mettra à jour son estimation des superficies ensemencées aux États-Unis.

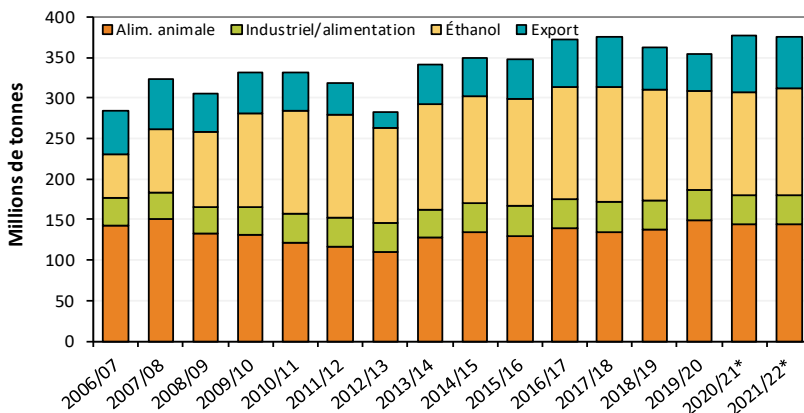
Selon le rapport de La Financière agricole du Québec, les semis sont pratiquement tous complétés dans la province. En date du 25 mai, ils étaient terminés à 82 % pour l'avoine, 94 % pour le blé, 89 % pour l'orge, 97 % pour le maïs, 93 % pour le soja et 84 % pour le canola. La croissance des céréales d'automne est bonne, sauf au Bas-Saint-Laurent et dans Lanaudière, où elle est variable. Les conditions de croissance sont bonnes dans la plupart des régions pour le maïs et le soja, mais la levée est inégale dans les champs semés tôt en avril.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 28 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,64 \$ + juillet 2021, soit 362 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + juillet, soit 373 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,58 \$ + décembre 2021, soit 277 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,16 \$ + décembre, soit 300 \$/tonne.

Utilisation du maïs aux États-Unis



Source : USDA. *Prévisions



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA FIN DES CADENCES D'ABATTAGE ILLIMITÉES FERAIT BAISSER DE 2,5 % LA CAPACITÉ DU PAYS

Le 27 mai dernier, le USDA a prévenu les abattoirs qui opèrent selon le New Swine Inspection System (NSIS) qu'ils devront se préparer à revoir leur rythme d'abattage afin de maintenir leur cadence d'abattage en deçà de 1 106 porcs/heure.

Cette annonce vient dans la foulée de l'annulation le 31 mars, par un juge fédéral, de la règle du USDA permettant aux abattoirs d'adopter des cadences d'abattage illimitées. Le juge avait alors soutenu que l'élaboration du nouveau programme n'avait pas tenu compte des commentaires du public à propos de la sécurité des travailleurs. Il a ainsi donné raison à la United Food and Commercial Workers' Union (UFCW) qui poursuivait le USDA dans cette affaire.

Au terme des 90 jours de préavis, cette mesure prendra effet le 30 juin prochain. Cependant, une analyse réalisée par le professeur et économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University présentée par le National Pork Producers Council (NPPC) évalue que son entrée en vigueur entraînerait une baisse de 2,5 % de la capacité d'abattage du pays, se soldant par une diminution des revenus de près de 80 millions \$ US pour les petits producteurs de porcs. L'application de cette mesure causerait ainsi préjudice aux petites entreprises, particulièrement celles situées près des abattoirs, qui n'auraient d'autre choix que d'assumer des frais de transport supplémentaires pour écouler leurs animaux à des établissements plus éloignés.

Le NPPC demande donc au USDA d'intervenir avant la mise en application de cette nouvelle mesure pour ainsi proposer une alternative qui serait plus représentative des technologies et pratiques modernes des établissements d'abattage et qui permettrait des vitesses d'abattage plus élevées. Pour leur part, les abattoirs envisagent augmenter leurs heures d'opération, en ajoutant des quarts de travail de soir ou de fin de semaine afin d'éviter le refoulement de porcs et ainsi limiter les impacts pour les producteurs.

Sources : National Hog Farmer, 25 mai, Wisconsin State Farmer et Meatingplace, 27 mai 2021

BRÉSIL : MARFRIG DEVIENT LE PREMIER ACTIONNAIRE DE BRF

Le transformateur de bœuf, Marfrig Global Foods a annoncé, le 21 mai dernier, qu'il avait acquis près du quart des actions de sa compatriote brésilienne BRF, le plus important exportateur mondial de volaille et le principal transformateur de porc. Cette transaction, qui serait évaluée à 800 millions \$ US, survient près de deux ans après l'échec des négociations entourant une potentielle fusion entre les deux sociétés. Grâce à cette acquisition, Marfrig devient le principal actionnaire de BRF. Malgré cette majorité, l'entreprise a déclaré qu'elle n'avait pas l'intention d'exercer une influence dans les activités de BRF et n'être qu'un investisseur passif. Cette acquisition permet toutefois à Marfrig de diversifier ses investissements dans une industrie complémentaire à son secteur d'activité.

Au cours des dernières années, les abattoirs brésiliens ont vu leurs bénéfices bondir. Ceux-ci ont été soutenus, notamment depuis 2018, par la robustesse de la demande en provenance de la Chine. Les éclosions de peste porcine africaine ont forcé l'abattage de plusieurs millions de porcs dans ce pays tirant ainsi vers le haut les ventes de Marfrig et de BRF vers cette destination. En revanche, plus récemment, les prix des animaux et des céréales ont atteint des niveaux records, ce qui a contribué à réduire les marges des abattoirs. L'annonce de cette nouvelle transaction pourrait contribuer à renforcer la position des deux entreprises sur les marchés qui, rappelons-le, rivalisent avec le géant JBS, producteur et transformateur actif dans les secteurs du bœuf, du porc et de la volaille à l'échelle mondiale.

Sources : Meatingplace, The Pig Site et WATT Global Media, 24 mai 2021

UE : BOND DES EXPORTATIONS AU PREMIER TRIMESTRE

De janvier à mars 2021, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE-27) ont totalisé plus de 1,6 million de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 3,4 milliards €. Elles ont ainsi affiché un bond de 30 % en volume et une progression de 17 % en valeur par rapport à la même période en 2020.



NOUVELLES DU SECTEUR

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations*, janvier à mars 2021

Pays	2021 (tonnes)	2020 (tonnes)	Var. 21/20
Chine/Hong Kong	1 029 498	797 096	+29 %
Philippines	96 137	37 002	+160 %
Japon	77 821	101 304	-23 %
Corée du Sud	52 486	51 066	+3 %
Vietnam	37 491	22 517	+67 %
Autres pays	308 776	222 268	+39 %
Total UE-27	1 602 209	1 231 253	+30 %
Total valeur (millions €)	3 441	2 951	+17 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, mai 2021

La Chine/Hong Kong demeure la principale destination du porc de l'UE, détenant près de 65 % des parts de marché. Le volume des exportations vers cette destination dépasse le million de tonnes, ce qui représente une augmentation de 29 % par rapport au premier trimestre de 2020.

Pour leur part, les exportations vers les Philippines ont connu un essor important. En effet, avec un volume de plus de 96 000 tonnes (+160 %), ce pays s'est hissé au 2^e rang des destinations en importance. En raison des ravages causés par la peste porcine africaine dans ce pays, les achats des Philippines totalisent déjà plus de la moitié de ce qui avait été importé pour toute l'année 2020, à près de 152 900 tonnes.

En troisième place, les achats du Japon ont considérablement diminué (-24 %), pour atteindre 77 800 tonnes, alors que les achats de la Corée du Sud ont légèrement augmenté par rapport au premier trimestre de 2020 (+3 %).

Finalement, les exportations vers le Vietnam ont fortement progressé pour atteindre près de 37 500 tonnes (+67 %).

Sources : Eurostat, 18 mai et 3Trois3, 25 mai 2021

UE : TOUS LES TYPES DE CAGES INTERDITS D'ICI 2027?

En réponse à une initiative citoyenne, les députés de la Commission de l'agriculture du parlement européen ont demandé à celle-ci de réviser les règles existantes sur la protection des animaux élevés à des fins agricoles. Ces

changements viseraient notamment à éliminer progressivement l'utilisation des cages d'ici 2027. En production porcine, cela signifie que les cages dans les sections de mise bas et de saillie seraient également interdites. À l'heure actuelle, le projet de résolution a été approuvé par la Commission, mais ce dernier devra être examiné par l'ensemble du parlement européen au cours du mois de juin prochain. Les députés ont entre autres mentionné qu'il existait des alternatives au logement en cage et que celles-ci étaient mises en œuvre avec succès dans certains États membres de l'UE. Ils ont également ajouté que ces systèmes doivent être améliorés et encouragés à l'échelle nationale et qu'une législation s'avère nécessaire pour assurer une équité entre les producteurs agricoles européens.

En plus d'octroyer une période de transition appropriée, les députés ont insisté sur la nécessité d'offrir un soutien approprié aux producteurs agricoles européens que ce soit en matière de formation, de service-conseil ou d'incitatifs financiers. Cet appui leur permettra notamment de demeurer concurrentiels sur les marchés. De plus, des mesures strictes devront être mises en place afin d'éviter les importations de produits moins dispendieux en provenance de pays où les normes de bien-être animal sont moins strictes. En fait, les députés demandent que les produits animaux importés répondent aux mêmes normes de bien-être animal ainsi qu'aux mêmes standards de qualité du produit qu'en UE, ce qui signifie que certains pays pourraient se voir interdire l'accès au marché européen. Ils insistent aussi pour que les accords commerciaux existants soient réévalués selon cette nouvelle législation.

Du côté des organisations représentant les producteurs agricoles, l'interdiction de l'utilisation de tous les types de cages d'ici 2027 est irréaliste, compte tenu de l'ampleur du travail nécessaire pour effectuer cette transition. Plus particulièrement, celles-ci sont préoccupées par l'élimination des cages en mise bas où une contention temporaire de la truie devrait être permise pour assurer la survie des porcelets. Ces changements devront évidemment être adaptés aux besoins spécifiques de chaque espèce.

Sources : PigWorld, 24 mai et Farming UK, 25 mai 2021

Rédaction : Léonie Morin Doré, agr. et Marie-Claude Gariépy, M.Sc.



écho P RC

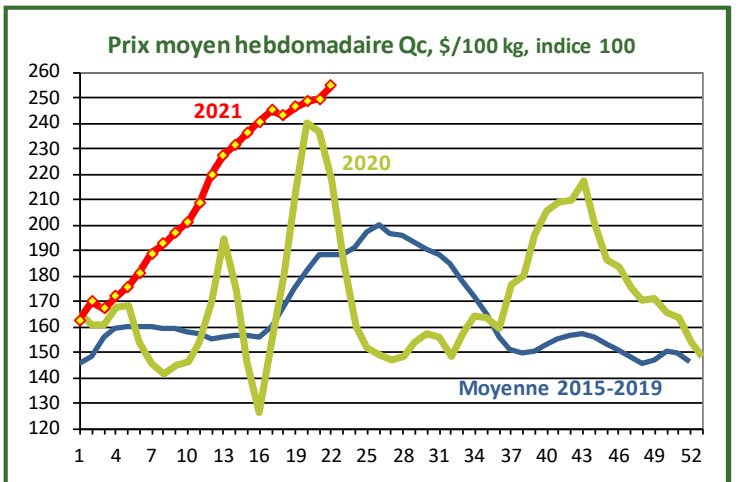
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 10, 7 juin 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 31/05/21 au 06/06/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	28 185
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	254,74 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	254,45 \$
	Indice moyen ²		111,12
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,35
	Revenus de vente estimés	\$/porc	320,49 \$
Total porcs vendus ³		têtes	132 399
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	113,58 \$
Porcs abattus		têtes	1 975 000
Poids carcasse moyen		lb	213,39
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	127,42 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2065 \$
			1,2517 \$

Semaine 21 (du 24/05/21 au 30/05/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	274,29 \$	226,68 \$
15 % les plus bas		243,19 \$	202,96 \$
15 % les plus élevés		301,70 \$	256,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,49	107,67
Total porcs vendus	Têtes	86 354	2 189 706



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi son ascension la semaine dernière, affichant une hausse de 5,05 \$ (+2 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est établi à 254,74 \$/100 kg. Il a surpassé le niveau observé en 2019* et la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de 23 % et 36 %, respectivement. Pour une semaine 22, il s'agit du prix le plus élevé atteint depuis au moins 1996.

Aux États-Unis, en moyenne, le prix de référence a frôlé le seuil inférieur du prix fenêtre, soit 90 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine. En conséquence, le

prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été légèrement relevé par rapport au prix des porcs américains, afin de respecter le prix minimum tel que défini par la Convention de mise en marché.

Sur le marché des devises, le dollar canadien n'a que peu varié en moyenne par rapport au billet vert ; son impact sur le prix québécois a donc été modeste.

Les ventes se sont chiffrées à quelque 132 400 porcs, en recul de près de 4 500 têtes (-3 %) par rapport à 2019*, à la même période. Rappelons que l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction a suspendu ses activités en raison d'une grève depuis le



UN SAVOIR-FAIRE
**DIGNE DE
 CONFIANCE**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

28 avril alors que Viandes DuBreton fonctionne à une cadence ralentie. Celle-ci devrait revenir à la normale à la fin de juin, après une éclosion de COVID-19 qui avait entraîné sa fermeture le 12 mai pour 10 jours.

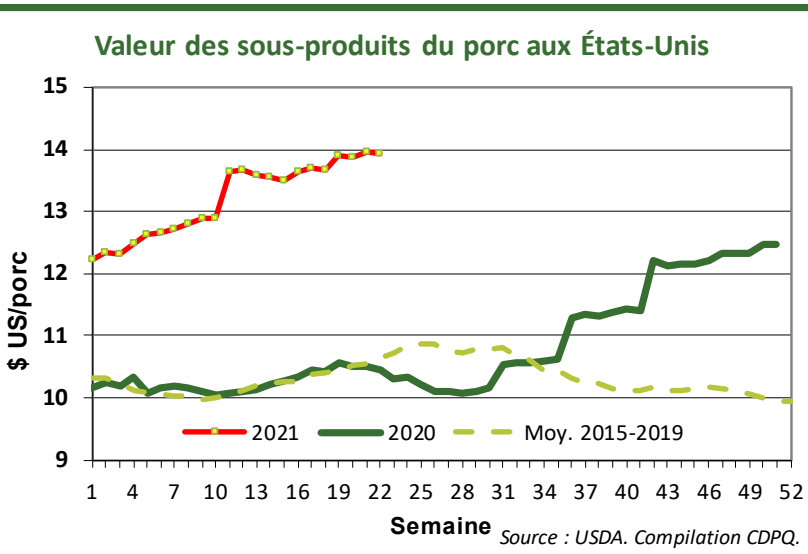
LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence des porcs a affiché une hausse de 1,59 \$ US (+1,4 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 113,58 \$ US/100 lb. Comparé à 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, c'est largement supérieur, de l'ordre de 36 % et 46 %, respectivement.

Sur le marché de gros, la flambée de la valeur estimée de la carcasse s'est poursuivie. Elle a connu un essor de 5,3 \$ US (+4 %) pour s'établir en moyenne à 127,4 \$ US/100 lb. La hausse est principalement attribuable à l'appréciation du soc (+12,3 \$ US), du flanc (+11,4 \$ US) et du jambon (+8,7 \$ US). Pour une semaine 22, il s'agit du niveau le plus élevé observé, depuis au moins 2001.

Les abattages se sont chiffrés à un peu moins de 1,98 million de têtes, ce qui s'explique par la journée d'activité en moins, en raison du Memorial Day. De plus, la cyberattaque perpétrée chez l'entreprise JBS la semaine dernière, dont il sera question en page 4 de cette édition, a causé un ralentissement significatif des abattages aux États-Unis. En effet, par rapport aux abattages observés lors du même congé en 2019*, ce nombre est inférieur, par un écart de 7 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-juin	28-mai	4-juin	28-mai	sem.préc.
JUIN 21	119,50	117,25	271,49	266,38	5,11 \$
JUILLET 21	120,60	119,35	273,99	271,15	2,84 \$
AOÛT 21	117,57	116,22	267,11	264,04	3,07 \$
OCT 21	95,87	94,07	217,81	213,72	4,09 \$
DÉC 21	87,02	84,17	197,70	191,22	6,47 \$
FÉV 22	88,10	85,07	200,15	193,27	6,88 \$
AVRIL 22	88,97	86,20	202,13	195,84	6,29 \$
MAI 22	91,30	88,52	207,42	201,11	6,32 \$
JUIN 22	95,00	92,30	215,83	209,70	6,13 \$
JUILLET 22	94,37	91,82	214,40	208,60	5,79 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2384

Indice moyen : 111,158

NOTE DE LA SEMAINE

Ces quatre dernières semaines, le prix des porcs vivants s'est accru moins rapidement que la valeur estimée de la carcasse. En conséquence, la semaine dernière, la marge estimée des abattoirs a augmenté à 13,8 \$ US/100 lb, ce qui est plus du double de la moyenne de la période 2015-2019, à 6,7 \$ US/100 lb.

Outre le niveau élevé de la marge des abattoirs, un autre facteur favorable venant soutenir la demande pour les porcs prêts à commercialiser est la valeur des sous-produits, qui connaît un essor important. Ainsi, à la semaine se terminant le 4 juin, cette valeur se situait à 13,9 \$ US/tête, surpassant le niveau enregistré au même moment en 2020 et la moyenne de la période 2015-2019, par un écart de 3,5 \$ US (+33 %) et 3,3 \$ US (+31 %), respectivement. Par rapport au début de 2021, cela s'est traduit par une hausse de 14 %.

Rappelons au passage que la marge estimée des abattoirs (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant) ne tient pas compte des revenus tirés des sous-produits. Néanmoins, ces derniers représentent une part appréciable de leur revenu. Les sous-produits comprennent, entre autres, les abats, le sang, le cuir, les joues et les oreilles.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Jefo

La vie, en plus facile.



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2021 ont bondi de l'ordre de 0,26 \$ US et 0,33 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre sont demeurées plutôt stables en moyenne.

Les ventes hebdomadaires américaines de grains à l'exportation sont assez bonnes pour le maïs, mais modestes pour la fève. Pour l'année en cours et 2021-2022, elles ont totalisé 910 000 tonnes de maïs et 198 000 tonnes de soja. Par ailleurs, la production hebdomadaire d'éthanol s'est accrue de 23 000 barils/jour pour s'établir à 1,03 million de barils/jour, soit un niveau semblable à la normale qui prévalait avant la COVID-19. Les inventaires ont augmenté de 608 000 barils, atteignant 19,59 millions de barils.

Au Brésil, entre septembre 2020 et mai 2021, la pluviométrie a été la plus basse en 91 ans. Les estimations de la production brésilienne de maïs commencent à converger alors que les dommages causés par la sécheresse à la deuxième récolte (safrinha) deviennent irréversibles. Plusieurs analystes évoquent une production d'environ 90 millions de tonnes, comparativement à 102 millions de tonnes dans le dernier rapport mensuel du USDA et les prévisions initiales qui étaient proches de 110 millions de tonnes. La société de services

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-06-04	2021-05-28	2021-06-04	2021-05-28
juil-21	6,82 ¾	6,56 ¾	396,2	395,5
sept-21	6,06 ½	5,73 ¼	396,8	395,4
déc-21	5,91 ½	5,45 ½	394,2	393,5
mars-22	5,98	5,52 ¼	384,8	385,2
mai-22	6,00 ¾	5,55 ¾	381,5	383,1
juil-22	5,99 ¾	5,54 ¾	382,2	384,4
sept-22	5,27	5,05	372,1	373,9
déc-22	5,06 ½	4,87 ¼	360,9	364,2

Source : CME Group

financiers StoneX Group a abaissé son estimation de la récolte globale du Brésil de 100,2 à 89,7 millions de tonnes. Le Brésil, normalement le deuxième exportateur mondial de maïs avec l'Argentine, devra réduire ses ventes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 4 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,54 \$ + juillet 2021, soit 369 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,88 \$ + juillet, soit 382 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,58 \$ + décembre 2021, soit 295 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,26 \$ + décembre, soit 322 \$/tonne.

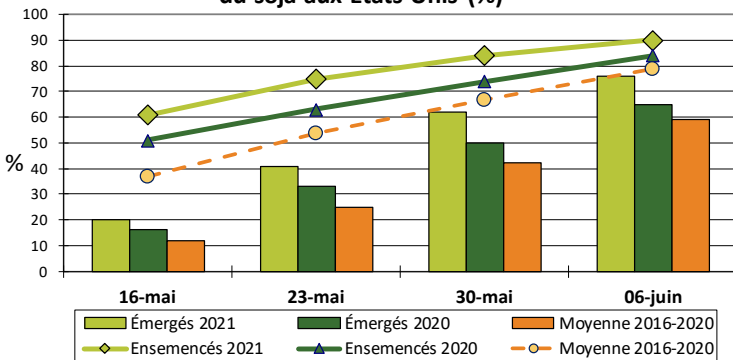
ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de soja sont complétés à hauteur de 90 %. Ceci se compare à 79 % pour la moyenne 2016-2020.

Environ 76 % du soja a commencé à émerger. C'est supérieur à la moyenne quinquennale, qui se situe à 59 %.

Du côté du maïs, 90 % de la superficie ensemencée a commencé à émerger. La moyenne 2012-2016 se chiffre à 82 %.

État des ensemencements et de l'émergence du soja aux États-Unis (%)



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

USA: JBS FOODS, VICTIME D'UNE CYBERATTAQUE

Le système informatique du géant agroalimentaire JBS a été visé par un rançongiciel le 30 mai dernier. Des serveurs basés aux États-Unis et en Australie auraient été affectés. Parmi les conséquences significatives de cet incident, notons l'arrêt momentané des opérations de la filiale JBS Australie qui est survenu le 31 mai. Aux États-Unis, le USDA a mentionné plutôt un ralentissement des abattages. Il a estimé que mardi dernier, les abattages ont été réduits de 19,5 % et de 22 % respectivement dans le porc et dans le bœuf. D'après Bloomberg, la cyberattaque aurait plutôt conduit à l'arrêt total de tous les abattoirs bovins et de quelques abattoirs porcins.

Dans ses communiqués des 2 et 3 juin derniers, JBS a affirmé avoir remis quasiment à flot ses abattoirs et sa chaîne logistique concernés par la cyberattaque. De plus, a-t-il ajouté, les informations des clients, des fournisseurs et des employés n'ont pas été compromises.

Plus de peur que mal ? Selon Bloomberg, cet incident aurait pu avoir de lourdes conséquences sur l'offre des viandes, s'il avait duré plus d'une semaine. JBS est un gros joueur sur le marché agroalimentaire mondial, avec des filiales établies dans quatre continents. Aux États-Unis seulement, JBS possède cinq abattoirs dont la capacité est estimée à 93 000 porcs/jour, situant l'entreprise au 2^e rang du palmarès des plus importantes entreprises d'abattage dans le pays. Elle accapare environ 18 % de la capacité d'abattage aux États-Unis.

Sources : Bloomberg, 31 mai, JBS Foods, 31 mai, 2 et 3 juin, USDA, 1^{er} juin et Meatingplace, 2 juin 2021 et National Hog Farmer, 5 oct. 2020.

BRÉSIL : 2020, L'ANNÉE DE TOUS LES RECORDS

Durant les cinq dernières années, le pays a été dans une lancée remarquable du point de vue de sa production porcine. Selon un récent rapport de l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), celle-ci a poursuivi sa croissance, culminant à 4,44 millions de tonnes de viande en 2020. Il s'agit d'un nouveau record qui se démarque de 11,3 % de celui enregistré en 2019.

Cet accroissement de l'offre tombait à pic, avec des marchés d'exportation et la consommation domestique qui étaient au rendez-vous. D'une part, c'est un volume de 1,02 million de tonnes de viande, soit 36,5 % de plus par rapport à 2019, que le Brésil a réussi à commercialiser majoritairement dans les marchés asiatiques, affectés par la peste porcine africaine. En valeur, ces exportations ont généré 2,27 milliards \$ US. Elles représentent une augmentation de 42 % des recettes monétaires comparativement à 2019. D'autre part, le marché intérieur s'est caractérisé par une hausse de la demande en viande porcine en 2020. En regard de leur consommation de 2019, les Brésiliens ont consommé 148 000 tonnes de porc de plus. Pour mettre ces chiffres en perspective, on est passé de 15,3 à 16 kg (+0,7 kg) de consommation de viande de porc par habitant entre 2019 et 2020.

En 2021, des prévisions indiquent que la production porcine brésilienne connaîtrait une progression plutôt modeste, soit entre 2 à 3 %. Du côté des exportations, on s'attend à une croissance de 10 % par rapport à 2020.

Par ailleurs, à la fin de mai, deux des trois principaux États du Brésil en matière de production de porc sont devenues des zones classées indemnes de la fièvre aphteuse sans vaccination auprès de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), soit le Paraná et le Rio Grande do Sul. Selon l'ABPA, cela pourrait stimuler les exportations de porc du pays. À ce jour, seul Santa Catarina, premier État producteur, détenait ce statut sanitaire, et ce, depuis 2007.

Sources : Pig Progress, 1^{er} juin, pig333, 2 juin et Grainwiz, 25 mars 2021

FRANCE : LA CASTRATION DES PORCELETS, UNE POMME DE LA DISCORDE

Cela fait maintenant près de deux ans que le ministère de l'Agriculture français a, entre autres, la castration des porcelets à vif en point de mire. À partir du 1^{er} janvier 2022, il est prévu à cet effet l'entrée en vigueur d'une nouvelle réglementation en matière de bien-être animal qui interdira carrément cette pratique. À compter de cette date, seule la castration des porcelets sous anesthésie sera permise. Dans la cadence de ce

NOUVELLES DU SECTEUR

compte à rebours, les violons ne semblent pas s'accorder entre certains intervenants de la filière quant au caractère « généralisé » ou « dérogatoire » de cette castration sous anesthésie.

En mai dernier, le groupe Bigard, un leader de la transformation de porc, a opté finalement pour la généralisation de la castration sous anesthésie pour des raisons liées à la qualité de la viande. Tous les porcs mâles qui seront livrés dans ses abattoirs devront se conformer à cette nouvelle norme à partir de janvier 2022. Il s'agit d'un rétropédalage du transformateur alors que, plus tôt, en juin 2020, il s'était montré favorable à l'élevage des mâles entiers. Contrairement à l'annonce de l'entreprise Bigard, l'association « Pour le Bien-être animal porcin et la non-castration des porcs » trouve que l'intervention chirurgicale sur les animaux, même sous anesthésie, devrait plutôt être uniquement dérogatoire. Des considérations reliées au coût de la castration, qui se chiffre à 10 €/porc (14,71 \$/porc), ainsi qu'à la bientraitance des animaux constituent les principaux arguments avancés par ce groupe d'éleveurs.

Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture doit bientôt valider les protocoles d'utilisation des anesthésiants. Ainsi, on ne sait pas à ce stade si la castration sous anesthésie sera une règle ou une exception dans l'industrie.

Sources : *Porcmag*, 31 mai 2021,
Le Télégramme et Banque du Canada, 1^{er} juin 2021

PAYS-BAS : DIMINUTION DES EXPORTATIONS DE PORCS VIVANTS VERS L'ALLEMAGNE

De janvier à mai 2021, la baisse des exportations de porcs d'engraissement par les Pays-Bas s'est traduite en une augmentation de 5 % des abattages nationaux par rapport à la même période en 2020. Ceci s'explique notamment par la baisse marquée des exportations de porcs d'engraissement vers l'Allemagne. En effet, pour les 20 premières semaines de 2021, l'Allemagne, principale destination des porcs néerlandais, a réduit de près de 51 % ses importations par rapport à la même période l'an passé. Par conséquent, les exportations néerlandaises de porcs vivants ont dégringolé de l'ordre de 45 %.

Rappelons que lors de l'enquête de novembre/décembre sur l'inventaire de leur troupeau porcin, les Pays-Bas avaient enregistré la plus forte diminution d'une année sur l'autre de leur cheptel de truies avec une réduction de 11,6 % en 2020.

La baisse de la demande de l'Allemagne s'explique par l'arrivée de la peste porcine africaine sur son territoire. Depuis les premiers cas trouvés chez des sangliers en septembre 2020, une dizaine de pays incluant la Chine, le Japon et le Vietnam ont banni l'importation de porc allemand, laissant ainsi des surplus considérables chaque mois. Malgré un relâchement des restrictions à l'importation par certains pays dans les derniers mois, celles de la Chine demeureront certainement pour la majeure partie de 2021. Étant donné cette situation, les importations de porcelets et de porcs vivants par l'Allemagne sont nettement diminuées.

Sources : *3Trois3*, 1^{er} juin, *The Pig Site*, 17 mars 2021 et *Eurostat*

MONDE : ESSOR DE 10 % DE L'INDICE DU PRIX DES VIANDES EN UN AN

Selon les calculs de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO), l'indice du prix des viandes a progressé en moyenne de 2,2 % en mai par rapport à avril. Entre mai 2020 et mai 2021, cet indice a fait un bond de 10 %. Deux raisons justifieraient ce changement à savoir, entre autres : l'accélération des importations des pays d'Asie de l'Est, surtout de la Chine, ainsi que la hausse de la demande interne dans les principales régions de production dans les secteurs de la volaille et du porc. Il convient de préciser que cette hausse de l'indice du prix international des viandes de mai 2021 n'a pas toujours atteint le niveau record observé en août 2014, l'écart étant de 12 % entre les deux périodes.

Par ailleurs, les premières prévisions de la FAO pour l'année 2021, parues le 3 juin dernier, indiquent que la production mondiale de céréales devrait s'établir à 2,82 milliards de tonnes. Ce serait une progression de 1,9 % par rapport à 2020, attribuée principalement à la croissance annuelle de 3,7 % pour la production de maïs.

Sources : *FAO*, 3 juin et *Meatingplace*, 4 juin 2021

Rédaction : *Léonie Morin Doré, agr.*
et *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



écho P_{ORC}

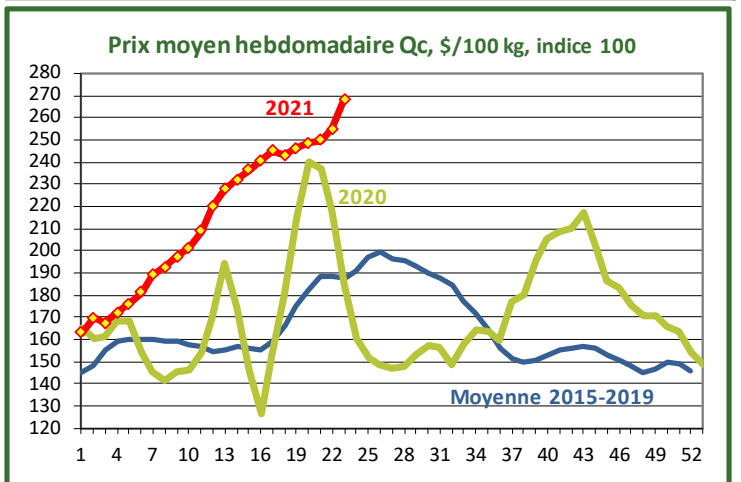
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 11, 14 juin 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 07/06/21 au 13/06/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	29 879
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	268,33 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	268,05 \$
	Indice moyen ²		111,25
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,30
	Revenus de vente estimés	\$/porc	337,87 \$
Total porcs vendus ³		têtes	135 469
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	116,95 \$	90,52 \$
Porcs abattus	têtes	2 440 000	58 010 000
Poids carcasse moyen	lb	213,96	215,06
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	133,77 \$	101,78 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2090 \$	1,2498 \$

Semaine 22 (du 31/05/21 au 06/06/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	278,41 \$	228,97 \$
15 % les plus bas	à l'indice	247,20 \$	204,92 \$
15 % les plus élevés		300,25 \$	258,77 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,66	107,58
Total porcs vendus	Têtes	101 460	2 291 166



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Toutes semaines confondues, le prix moyen s'est hissé à un niveau record depuis au moins 1996, se fixant à 268,33 \$/100 kg. Il a connu un bond impressionnant, la semaine dernière, de l'ordre de 13,59 \$ (+5,3 %) par rapport à la semaine antérieure.

Aux États-Unis, en moyenne, le prix de référence s'est situé sous le seuil inférieur du prix fenêtré, soit 90% de la valeur recomposée de la carcasse américaine. En conséquence, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été rehaussé par

rapport au prix des porcs américains, afin de respecter la borne minimum telle que définie par la Convention de mise en marché.

Du côté du marché des changes, le dollar américain s'est légèrement déprécié par rapport au huard, venant atténuer la hausse du prix québécois.

Les ventes se sont chiffrées à près de 135 500 têtes, soit un nombre de 3 400 (-2 %) en deçà du niveau enregistré à pareil moment en 2019*. Rappelons que l'abattoir de Vallée-Jonction est fermé en raison d'une grève, qui a débuté le 28 avril.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix au comptant s'est chiffré à 116,95 \$ US/100 lb, atteignant ainsi son niveau le plus élevé pour une semaine 23, et ce, depuis au moins 1996. Par rapport à la semaine précédente, il a progressé de 3,37 \$ US (+3 %).

De même, la tendance à la hausse ne s'est pas démentie sur le marché de gros. La valeur estimée de la carcasse a affiché sa plus forte augmentation depuis la fin de septembre 2020, de l'ordre de 6,35 \$ US (+5 %). Elle a clôturé la semaine à 133,8 \$ US/100 lb. Pratiquement toutes les coupes primaires se sont valorisées, notamment le soc (+22,3 \$ US) et le flanc (+14,1 \$ US).

Les abattages se sont établis à 2,44 millions de têtes, un niveau légèrement supérieur à celui observé en 2019* à la même semaine. Par rapport à la moyenne de la période 2015-2019, ce nombre s'est situé largement au-dessus, par un écart de 10 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, *Farm Journal Pork* a demandé à quelques économistes agricoles ce que réservait la seconde partie de 2021 à l'industrie porcine américaine.

Pour sa part, Altin Kalo, économiste en chef chez Steiner Consulting Group, l'effet de la demande est le facteur clé. À l'heure actuelle, certaines des valeurs sur le marché de gros du

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-juin	4-juin	11-juin	4-juin	sem.préc.
JUILLET 21	119,97	120,60	271,63	273,05	-1,43 \$
AOÛT 21	116,97	117,57	264,83	266,19	-1,36 \$
OCT 21	96,60	95,87	218,71	217,06	1,65 \$
DÉC 21	88,77	87,02	200,99	197,02	3,96 \$
FÉV 22	90,27	88,10	204,38	199,47	4,91 \$
AVRIL 22	91,30	88,97	206,71	201,44	5,28 \$
MAI 22	93,57	91,30	211,85	206,71	5,14 \$
JUIN 22	97,07	95,00	219,78	215,09	4,69 \$
JUILLET 22	96,65	94,37	218,83	213,67	5,16 \$
AOÛT 22	94,25	92,00	213,39	208,30	5,09 \$

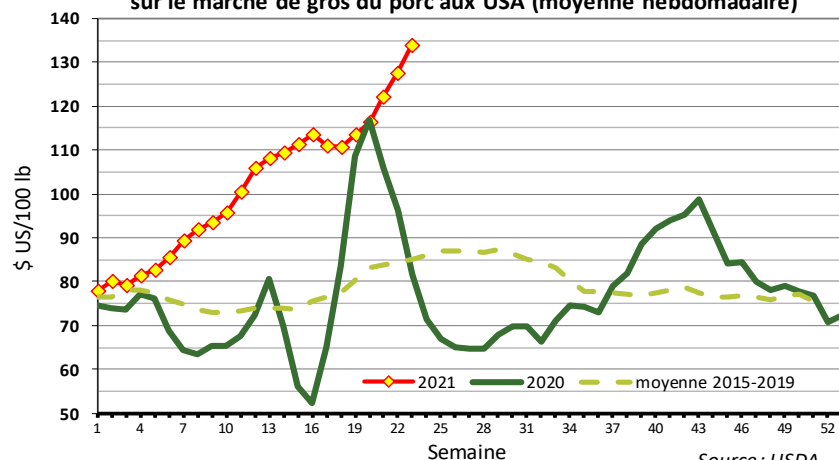
Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2341 Indice moyen : 111,153

porc atteignent les niveaux les plus élevés depuis 2014. Pour certaines coupes, les valeurs battent des records de tous les temps. C'est le cas du soc, dont la valeur s'est établie à 197 \$ US/100 lb jeudi dernier, tandis que celle des côtes a été propulsée à 300 \$ US/100 lb le 26 mai, des sommets inédits. Pourtant, la production de porc demeure forte. Lors des 23 premières semaines de 2021, elle a totalisé 5,72 millions de tonnes, un niveau surpassant celui observé à la même période en 2020, par un écart de 2 %, rapporte le USDA.

Selon Kalo, cela s'expliquerait en partie par un changement de la demande en raison de pressions inflationnistes dans le reste de l'économie, de revenus plus élevés et de préférences des consommateurs. Une partie de cela est due à un effet de « coup de fouet » alors que l'économie émerge des restrictions liées à la COVID-19. Il note qu'il est difficile d'évaluer dans quelle mesure le changement actuel de la demande est attribuable au fait que les consommateurs sont prêts à payer davantage pour le porc, ce qui serait une véritable évolution, et dans quelle mesure cela est dû à l'effet temporaire du déconfinement. Au cours des six prochains mois, la réponse devrait émerger, et les prix s'ajuster en conséquence.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE MAÏS

Jeudi dernier est paru le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA.

En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année de commercialisation 2020/2021, le USDA a diminué ses prévisions par rapport à celles du mois dernier quant aux inventaires de report à 28,1 millions de tonnes (-12 %) après un rajustement à la hausse de la quantité de maïs destinée à la fabrication de l'éthanol et des exportations. Cette estimation est en deçà de celle des analystes, qui se chiffreraient à 30,7 millions de tonnes.

En 2021/2022, les inventaires de report ont été évalués à 34,5 millions de tonnes, en recul de 10 % comparativement aux estimations du mois précédent. Les analystes avaient prévu un niveau supérieur, tournant autour de 36,1 millions de tonnes.

Quant au soja américain, pour l'année 2020/2021, la quantité destinée à la trituration a été diminuée, ce qui a eu pour effet de relever l'inventaire de report à 3,7 millions de tonnes (+13 %). Les analystes s'attendaient plutôt à des inventaires de 3,3 millions de tonnes.

En ce qui concerne l'année 2021/2022, aucune composante de l'offre ou de la demande de soja n'a subi de rajustement. En

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-06-11	2021-06-04	2021-06-11	2021-06-04
juil-21	6,84 ½	6,82 ¾	383,3	396,2
sept-21	6,29 ¾	6,06 ½	388,8	396,8
déc-21	6,09 ¾	5,91 ½	395,5	394,2
mars-22	6,16	5,98	388,5	384,8
mai-22	6,19 ½	6,00 ¾	384,9	381,5
juil-22	6,19 ½	5,99 ¾	386,1	382,2
sept-22	5,47	5,27	374,0	372,1
déc-22	5,26 ¼	5,06 ½	360,5	360,9

Source : CME Group

fin de compte, les inventaires de report ont progressé à 4,2 millions de tonnes (+11 %), un niveau supérieur aux anticipations des analystes, à quatre millions de tonnes.

Sources : Grainwizz et USDA, 10 juin 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en juillet n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant. Celui de septembre 2021 a bondi, de l'ordre de 0,23 \$ US le boisseau. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre se sont repliées de 12,9 \$ US et 8 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 11 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,60 \$ + juillet 2021, soit 372 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,00 \$ + juillet, soit 387 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,64 \$ + décembre 2021, soit 305 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,35 \$ + décembre, soit 332 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2020/2021	2021/2022	2021/2022	
	estimé	prév. mai	prév. juin	
Offre totale (millions de tonnes)	409,6	413,3	409,5	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,1	35,9	35,9
	Éthanol	128,3	132,1	132,1
	Alimentation animale	144,8	144,8	144,8
	Exportation	72,4	62,2	62,2
	Demande globale	381,5	375,0	375,0
Inventaire de report (millions de tonnes)	28,1	38,3	34,5	
Ratio inventaire de report et utilisation	7,4 %	10,2 %	9,2 %	

Source : USDA, juin 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : GRÈVE ET HAUSSE DES PORCS EN ATTENTE

Depuis le 28 avril 2021, les employés de l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction sont en grève générale illimitée. Le 10 juin dernier, Olymel estimait le nombre de porcs en attente à environ 90 000 têtes, tandis que les Éleveurs de porcs du Québec évaluaient ce nombre à quelque 100 000 têtes.

Dans leurs déclarations du 10 juin dernier, les Éleveurs de porcs du Québec et l'UPA ont exhorté Olymel et les grévistes à parvenir rapidement à un accord afin d'éviter l'euthanasie des porcs et, partant, des pertes économiques dans la filière.

Quant à Olymel, l'entreprise voudrait davantage tirer profit du processus de conciliation en cours, ainsi que des mesures devant atténuer les impacts de cette grève sur les entreprises porcines qui livrent leurs animaux à l'usine de Vallée-Jonction. Pour ce faire, dès le déclenchement de cette grève, l'entreprise a redirigé des porcs achetés en Ontario et au Québec vers d'autres abattoirs, notamment aux États-Unis et en Ontario, afin de libérer des places dans ses autres abattoirs de la province pour les porcs destinés à l'usine de Vallée-Jonction. Les quatre autres établissements d'abattage de porcs d'Olymel au Québec opèrent au maximum de leur capacité respective. Olymel participe également à un programme de vente de porcelets aux États-Unis. La capacité hebdomadaire de l'abattoir de Vallée-Jonction se chiffre à environ 35 000 porcs.

Sources : La Terre, Newswire et Radio-Canada, 10 juin et Les Affaires, 28 avril 2021

USA : EXPORTATIONS QUELQUE PEU À LA BAISSÉ

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation, pour la période de janvier à avril, les exportations de viande et produits de porc des États-Unis étaient inférieures par rapport à la même période en 2020. Se chiffrant à près de 1,05 million de tonnes et évaluées à 2,82 milliards \$ US, les exportations ont reculé de 5 % en volume et 3 % en valeur.

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à avril 2021**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	318 780	-23 %	725,8	-27 %
Mexique	254 377	7 %	488,5	18 %
Japon	137 776	-3 %	571,8	-3 %
Canada	74 330	0 %	297,7	13 %
Corée du Sud	63 237	-4 %	189,2	-3 %
Autres destinations	204 038	22 %	543,2	19 %
Total	1 052 538	-5 %	2 816,2	-3 %

Source : USMEF, 9 juin 2021

Alors que le marché Chine/Hong Kong est demeuré la principale destination du porc américain durant les quatre premiers mois de 2021, les achats de cette région ont chuté de 23 % par rapport à l'année dernière, pour atteindre environ 318 800 tonnes, évaluées à 725,8 millions \$ US (-27%). En 2020, ce marché asiatique a représenté près de 35 % du volume des exportations de porc des États-Unis. Toutefois, jusqu'en avril en 2021, le ratio s'est abaissé à 30 %.

Quant aux achats du Mexique, ils ont atteint un sommet pour l'année au mois d'avril. En somme, sur les quatre premiers mois de 2021, le pays a augmenté ses achats de 7 % en volume et de 18 % en valeur, comparativement à la même période l'an dernier. Alors qu'une grande partie du porc américain entrant au Mexique est destiné à la surtransformation, la demande de détail se serait renforcée dans les supermarchés et les autres points de vente, selon l'USMEF.

Sous l'impulsion d'une forte demande sur divers marchés, l'Amérique centrale s'est affichée comme une des régions montrant une forte croissance des exportations américaines. De janvier à avril, les envois de porc ont dépassé le rythme record de l'an dernier de 49 % en volume, à 46 800 tonnes, et en valeur, à 119,4 millions \$ US. Le Honduras et le Guatemala sont les principales destinations de la région, mais les achats du Costa Rica ont doublé et ceux du Salvador, Panama et Nicaragua ont enregistré une forte croissance.



NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, l'USMEF souligne que la pandémie de COVID-19 restait une préoccupation majeure pour le secteur de la viande américaine, ajoutant de l'incertitude au climat des affaires dans de nombreuses destinations. Les défis logistiques, y compris les pénuries de conteneurs et la congestion continue des navires dans de nombreux ports américains, présentent également des obstacles importants pour les exportations de viandes rouges.

Source : USMEF, 9 juin 2021

CYBERATTAQUE : JBS A PAYÉ 11 MILLIONS \$ US EN RANÇON

Le 31 mai dernier, le groupe JBS annonçait que les activités de ses filiales américaine (JBS USA) et australienne (JBS) étaient perturbées par un piratage informatique. Le 1^{er} juin, celui-ci aurait entraîné une baisse des abattages de porcs (19,5 %) et de bœufs (22 %) aux États-Unis par rapport au mardi précédent, selon le USDA. Or, dans ses communiqués de presse des 2 et 3 juin derniers, la multinationale se voulait plutôt rassurante. Elle avait affirmé que l'ensemble de ses opérations avaient repris leur cours normal grâce à son système informatique de secours. Pourtant, il semble que cet incident ne se serait pas résorbé tout seul. Dans son annonce du 9 juin dernier, JBS a reconnu avoir versé une rançon équivalente à 11 millions \$ US.

La cyberattaque aurait également touché les opérations de JBS au Brésil et au Canada. Au Canada, l'abattoir de Brooks, en Alberta, avait connu un ralentissement des abattages du 30 mai au 1^{er} juin. Cette installation transformerait près de 30 % de bœufs au Canada, avec une capacité d'abattage de 4 200 têtes/jour.

JBS allouerait plus de 200 millions \$ US par année aux technologies de l'information, ce qui n'a cependant pas empêché que l'incident se produise. Certains experts en cybersécurité craindraient que des activités de piratage informatique ne se multiplient contre d'autres grandes entreprises dans le futur. C'est pourquoi ils préconisent qu'au-delà des solutions informatiques au sein des exploitations, des solutions politiques soient aussi exploitées en exigeant plus de transparence et de collaboration entre les États.

Sources : Daily Livestock Report, 2 juin, Calgary Herald, 1^{er} juin, SecurityScorecard, 8 juin, JBS, 9 juin et Global agriTrends, 10 juin 2021

AUSTRALIE : JBS ACHÈTE RIVALEA POUR 135 MILLIONS \$ US

Le 8 juin dernier, la multinationale JBS a annoncé qu'elle avait acquis 100 % des actions de Rivalea, une filiale australienne de la multinationale QAF Limited du Singapour. Cet achat s'évaluerait à 135 millions \$ US et permettrait à JBS de se hisser au sommet du secteur porcin australien, en accaparant les actifs et une importante part marché du Rivalea. Celle-ci disposerait de deux abattoirs, représentant une capacité totale d'abattage annuelle de 1,4 million de porcs. Annuellement, Rivalea produirait 26 % du total des porcs transformés en Australie. À titre de référence, selon les données d'abattage publiées par le Australian Bureau of Statistics (ABS), en 2020, le nombre de porcs abattus en Australie se serait chiffré à 5,22 millions de têtes.

Avec cette consolidation, JBS contrôlerait un tiers de la production de la viande de porc en Australie, l'offre nationale étant de 419 000 tonnes, d'après le ABS. De plus, dans le chapitre de la diversification de son portefeuille, JBS porterait prochainement la casquette de fournisseur d'aliments dans les secteurs porcin, bovin, ovin et avicole à l'échelle de l'Australie.

Par ailleurs, au cours des dernières années, le groupe JBS a été actif dans l'achat de plusieurs entreprises agro-industrielles à travers le monde. Selon son rapport annuel 2020, il détiendrait actuellement des installations dans plus de 13 pays et commercialiserait ses produits de viande dans 190 pays sous 70 marques de commerce. Son chiffre d'affaires pour 2020 s'évaluerait à plus de 13 milliards \$ US, dont 47 % seraient générés par sa filiale américaine (JBS USA), dont la capacité d'abattage serait de 500 000 porcs/semaine.

Sources : ABS, ABC, IBISWorld, InvestorsObserver et QAF, 8 juin, farmonline, 20 sept. 2020 et JBS, 2020

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

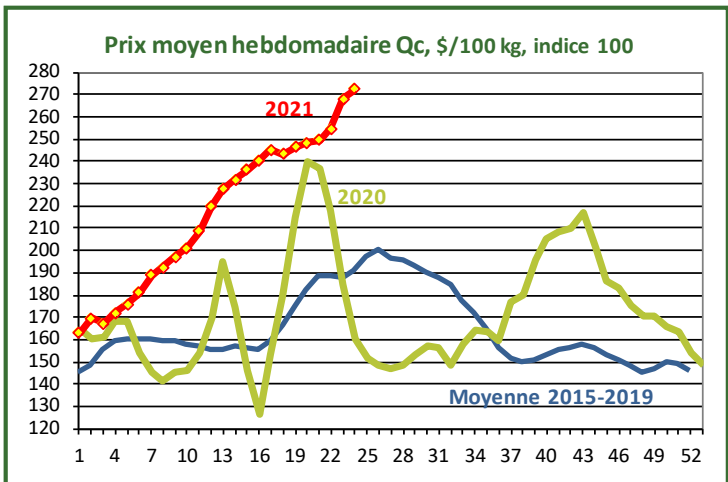
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 12, 21 juin 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 14/06/21 au 20/06/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	26 000
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	272,47 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	272,24 \$
	Indice moyen ²		111,17
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,29
	Revenus de vente estimés	\$/porc	339,84 \$
Total porcs vendus ³		têtes	132 826
Cumulé			3 405 434
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	121,91 \$	91,83 \$
Porcs abattus	têtes	2 443 000	60 465 000
Poids carcasse moyen	lb	212,16	214,94
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	127,66 \$	102,87 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2153 \$	1,2484 \$

Semaine 23 (du 07/06/21 au 13/06/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	286,00 \$	231,25 \$
15 % les plus bas		255,68 \$	206,95 \$
15 % les plus élevés		311,38 \$	260,87 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,89	107,48
Total porcs vendus	Têtes	95 204	2 386 370



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a progressé de 4,14 \$ (+1,5 %) par rapport à la semaine précédente, pour clôturer à 272,47 \$/100 kg. Il s'agit d'un nouveau record, toutes semaines confondues. Par rapport à la moyenne de la période 2015-2019 à la même semaine, c'est supérieur, de l'ordre de 82 \$ (+43 %).

Aux États-Unis, en moyenne, alors que le prix des porcs a poursuivi en hausse, la valeur estimée de la carcasse a reculé.

Ainsi, en début de semaine, le prix de référence s'est situé sous la limite inférieure du prix fenêtre, soit 90 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine, pour ensuite terminer au-dessus du seuil supérieur, à plus de 100 % de cette valeur. En fin de compte, sur l'ensemble de la semaine, le rajustement par rapport au prix de référence du porc vivant aux États-Unis a été minime.

En ce qui a trait au marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport au huard, ce qui a freiné la hausse du prix québécois.



UN SAVOIR-FAIRE
BON POUR
NOUS

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

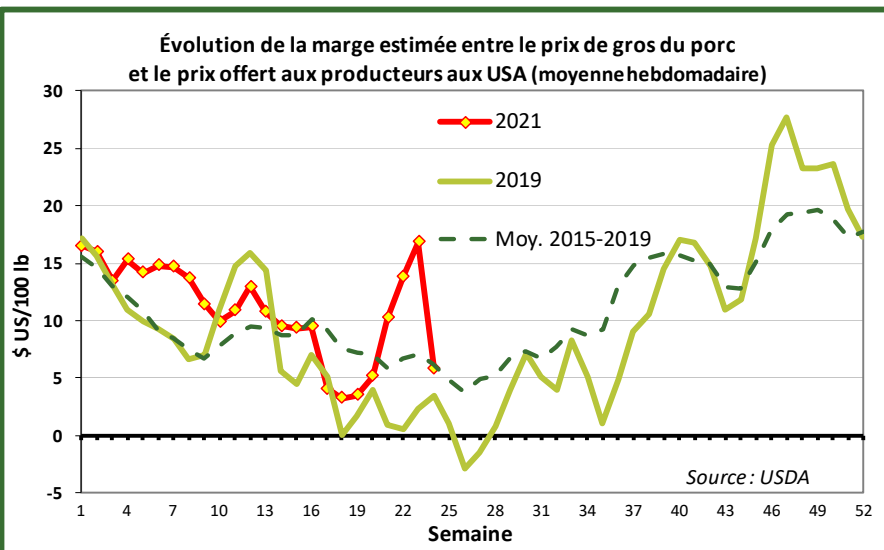
Les ventes ont totalisé un peu plus de 132 800 porcs, un niveau inférieur à celui observé en 2019* à la même période, par une marge de quelque 7 900 têtes (-6 %). La grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction explique en bonne partie cet écart.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, sur le marché au comptant des porcs, le prix a atteint 121,91 \$ US/100 lb. Par rapport à la semaine antérieure, il s'agit d'une hausse de 4,96 \$ US (+4,2 %). Toutefois, les mises des abattoirs ont semblé plafonner vers la fin de la semaine, ce qui pourrait présager une stabilisation prochaine du prix des porcs.

En contraste, le marché de gros a connu un revirement important, la valeur estimée de la carcasse essuyant une baisse de 6,1 \$ US (-5 %). En moyenne, elle s'est fixée à 127,7 \$ US/100 lb. Elle demeure néanmoins largement supérieure à la valeur enregistrée en moyenne à la période 2015-2019, au même moment, par un écart de 48 %. Les côtes (-25,7 \$ US), le flanc (-18,3 \$ US) et le jambon (-14,7 \$ US) sont les coupes responsables de ce déclin. Selon le DTN AgDayta, le recul de la valeur de la carcasse pourrait signifier que le marché de gros est saturé pour le moment.

Les abattages se sont chiffrés à 2,44 millions de têtes, un niveau semblable à celui enregistré à pareille période en 2019*.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-juin	11-juin	18-juin	11-juin	sem.préc.
JUILLET 21	108,67	119,97	245,55	271,08	-25,53 \$
AOÛT 21	106,67	116,97	241,03	264,30	-23,27 \$
OCT 21	88,10	96,60	199,07	218,27	-19,21 \$
DÉC 21	80,15	88,77	181,10	200,58	-19,48 \$
FÉV 22	83,05	90,27	187,66	203,97	-16,31 \$
AVRIL 22	85,20	91,30	192,51	206,30	-13,78 \$
MAI 22	88,15	93,57	199,18	211,43	-12,25 \$
JUIN 22	92,22	97,07	208,38	219,33	-10,96 \$
JUILLET 22	91,42	96,65	206,57	218,39	-11,82 \$
AOÛT 22	89,20	94,25	201,55	212,96	-11,41 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2315

Indice moyen : 111,143

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la marge estimée des abattoirs s'est repliée par rapport à la semaine d'avant, passant de 16,8 à 5,8 \$ US/100 lb (-66 %). Or, en observant le passé, cette baisse ressemble davantage à un retour à la normale. À titre de comparaison, au même moment en 2019*, cette marge se situait à 3,4 US/100 lb.

À court terme, en dépit de la forte érosion de leur marge, les abattoirs continueront à délier les cordons de leur bourse pour se procurer les animaux dont ils ont besoin, note Steiner. La semaine dernière, leur préoccupation était de combler leurs carnets de commandes bien remplis en vue des festivités de la fête des Pères dimanche dernier et du Jour de l'Indépendance (4 juillet).

Toutefois, si les faibles marges persistent, les abattoirs pourraient diminuer leurs cadences d'abattage, croit Steiner, ce qui pourrait faire pression à la baisse sur le prix des porcs.

Rappelons au passage que les sous-produits ne sont pas inclus dans le calcul de la marge estimée des abattoirs (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant).

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2021 ont chuté de l'ordre de 0,29 \$ US et 0,52 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont décliné de 9,9 \$ US et 13,6 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière, les valeurs des contrats à terme de maïs et de soja à la Bourse de Chicago ont été très volatiles. Elles ont dégringolé le 14 et surtout le 17 juin, pour finalement fortement rebondir le vendredi 18 juin.

La chute brutale peut s'expliquer par quatre facteurs. D'abord et avant tout, le Midwest a été assez sec récemment, avec près du tiers du territoire agricole affecté à des degrés divers par la sécheresse. Toutefois, les modèles météo indiquent de bonnes précipitations pour la plupart des régions au cours des prochains jours, ce qui laisse croire aux analystes du marché que les rendements du maïs et du soja s'avéreront excellents.

Deuxièmement, le USDA va dévoiler le 30 juin les superficies ensemencées des cultures. Le marché est convaincu que celles-ci seront nettement supérieures aux intentions d'ensemencement, soit 36,9 millions ha de maïs et 35,5 millions ha de soja.

Troisièmement, le taux d'inflation a fortement rebondi aux États-Unis et dans la plupart des économies industrialisées. La flambée des prix, si elle n'est pas transitoire, pourrait mener éventuellement à une hausse des taux d'intérêt. La plupart des matières premières, dont les grains, réagissent négativement à un tel scénario. Ainsi, les contrats à terme du bois d'œuvre ont chuté de plus de 40 % par rapport au record atteint au début de mai.

Quatrièmement, compte tenu de la grande volatilité du marché des grains, un bon nombre d'acheteurs se sont mis en mode d'attente : la demande a ralenti. Cela s'est traduit par des ventes hebdomadaires américaines de grains à

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-06-18	2021-06-11	2021-06-18	2021-06-11
juil-21	6,55 ¼	6,84 ½	373,4	383,3
sept-21	5,77 ½	6,29 ¾	375,2	388,8
déc-21	5,66 ¼	6,09 ¾	379,1	395,5
mars-22	5,73 ¼	6,16	371,1	388,5
mai-22	5,77 ½	6,19 ½	367,9	384,9
juil-22	5,78 ¼	6,19 ½	369,5	386,1
sept-22	5,08 ¾	5,47	360,7	374,0
déc-22	4,88 ¾	5,26 ¼	349,3	360,5

Source : CME Group

l'exportation médiocres cette semaine. Celles-ci ont totalisé 294 000 tonnes de maïs et 72 000 tonnes de soja.

Par ailleurs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a fléchi de 42 000 barils/jour pour s'établir à 1,02 million de barils/jour. Les inventaires se sont accrus de 642 000 barils, se chiffrant à 20,6 millions de barils.

Enfin, le rapport mensuel de la trituration du soja aux États-Unis s'est avéré décevant. Le volume a augmenté modestement en mai comparativement à avril, atteignant 4,45 millions de tonnes, alors que le marché s'attendait à plus de 4,49 millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 18 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,88 \$ + juillet 2021, soit 371 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,06 \$ + juillet, soit 379 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,74 \$ + décembre 2021, soit 291 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,40 \$ + décembre, soit 317 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : VIEILLISSEMENT DES BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE PORCIN

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) avait mandaté le Groupe AGÉCO pour faire un état des lieux de la production porcine québécoise. Le rapport final de juillet 2020 met en relief, entre autres, le vieillissement continu des installations d'élevage, qui se rattacherait au problème de manque d'investissements dans le secteur. Entre 2007 et 2017, l'âge moyen du parc de bâtiments porcins est passé de 13,4 à 18,6 ans. Avec un renouvellement normal des actifs, cet âge aurait été d'une moyenne de 11 ans, afin de permettre de meilleures performances de production.

Selon le même rapport, le coût de construction des bâtiments porcins serait généralement plus élevé au Québec. Une maternité au Québec coûterait 245 \$/troupe de plus comparativement à la moyenne des coûts pour l'Ontario, le Manitoba et l'Iowa. L'écart s'établirait à 78 \$/place lorsque le même exercice est fait pour un bâtiment d'engraissement. Le rapport note également que le retard des investissements nuirait éventuellement à la compétitivité des entreprises porcines québécoises, et que la mise à niveau des bâtiments destinés à la production porcine conduirait à une hausse du coût de production du porc. À titre indicatif, l'ajustement des dépenses d'amortissement lié au renouvellement des bâtiments porcins s'élèverait à 11 \$/100 kg. Ce ratio représenterait 5 % du coût de production du porc, calculé par le Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA) au terme d'une enquête des entreprises naisseurs-finisseries réalisée en 2016.

Par ailleurs, les Éleveurs de porcs du Québec planifient des représentations au niveau provincial et fédéral afin de bénéficier des appuis nécessaires en matière d'investissements et demeurer compétitifs.

*Sources : La Terre de chez nous, 17 juin 2021
et Groupe AGÉCO, juillet 2020*

USA : WHOLESTONE FARMS CONSTRUIRA UN NOUVEL ABATTOIR

Le 14 juin dernier, l'entreprise Wholestone Farms a annoncé son intention de se doter d'une nouvelle installation d'abattage

de porcs à Sioux Falls, dans le Dakota du Sud. L'investissement est estimé à 500 millions \$ US. Les travaux de construction débuteraient à la fin de cette année en perspective de la mise en service de l'abattoir au courant de l'année 2025.

Wholestone Farms appartient à 220 producteurs indépendants qui élèvent 12 millions de porcs par année dans le Midwest. L'entreprise a été créée en 2017 afin d'augmenter l'implication de ces éleveurs dans la chaîne d'approvisionnement du porc. Elle a fait l'acquisition à la même année d'un abattoir à Fremont, dans l'État du Nebraska, ayant une capacité annuelle de trois millions de porcs. Au plus récent palmarès des principales entreprises d'abattage aux États-Unis, Wholestone Farms se situait au 10^e rang. Avec ce projet, elle se hisserait au 6^e rang. De plus, en 2023, l'installation de Fremont devrait doubler sa capacité d'abattage grâce à l'ajout d'un deuxième quart de travail.

*Sources : SiouxFalls.Business et PR Newswire, 14 juin,
Meetingplace et Argus Leader, 15 juin 2021*

USA : ENCORE DE LA CONGESTION DANS LES PORTS DE LA CÔTE OUEST

Des ports américains éprouveraient des retards d'expédition depuis plusieurs mois, mais ceux de la côte ouest seraient les plus touchés. Aux alentours du mois de mars dernier, l'origine de cet engorgement était expliquée par les impacts de la COVID-19 sur la disponibilité de la main-d'œuvre et la hausse exceptionnelle des importations américaines. À cela s'ajouterait actuellement la pénurie de conteneurs, laquelle mettrait de surcroît à rude épreuve les exportations agricoles, notamment celles des viandes de porc et de bœuf destinées aux pays asiatiques.

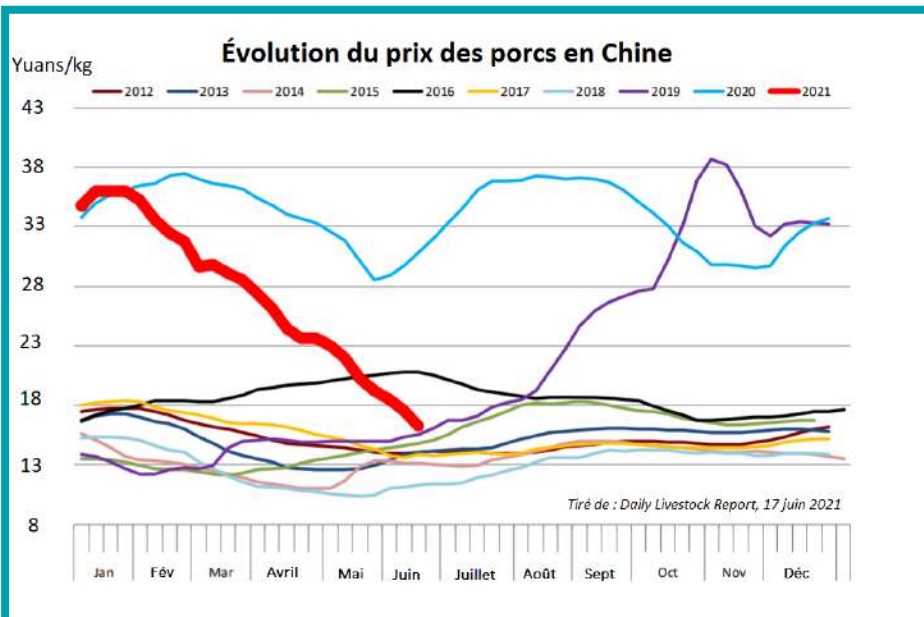
Cette rareté des conteneurs s'explique par le fait que des transporteurs maritimes hésiteraient à exporter des produits agricoles américains. Par conséquent, des conteneurs empilés dans les terminaux portuaires seraient plutôt renvoyés vides vers les marchés asiatiques dans le but de les remplir avec biens de consommation plus lucratifs à exporter vers les États-Unis. En outre, le coût moyen du transport d'un conteneur maritime aurait augmenté de près de 195 % au cours de 2020 selon les

NOUVELLES DU SECTEUR

estimations de certains intervenants. Parallèlement, la demande des consommateurs pour les importations d'origine étrangère aurait augmenté de façon exponentielle et les transporteurs maritimes ont du mal à suivre le rythme.

Le National Pork Producers Council (NPPC) est préoccupé par ces perturbations du transport maritime qui pourraient entraîner d'importantes pertes pour l'industrie porcine. Notons qu'en 2020, d'après les statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines s'étaient établies à trois millions de tonnes pour une valeur 7,7 milliards \$ US.

Sources : National Hog Farmer, 16 juin et Pork Business, 3 mars 2021



CHINE : UN PLAN POUR ÉVITER LES FLUCTUATIONS DRACONIENNES DU MARCHÉ DU PORC

Le 9 juin dernier, le gouvernement chinois a publié un plan de travail visant à améliorer le mécanisme d'ajustement des réserves de la viande de porc dans le but de stabiliser les mouvements erratiques de prix observés sur le marché. Entre la mi-janvier et le début du mois de juin de cette année, le prix des porcs aurait chuté d'au moins 50 % en Chine. Selon Shanghai JC Intelligence, firme-conseil en commerce de denrées agricoles chinoises, le prix moyen du porc s'établirait actuellement à 14,19 yuans/kg (2,83 \$/kg), ce qui constitue un plus bas prix depuis deux ans.

Outre l'indicateur traditionnel de mesure des coûts et des bénéfices de l'élevage porcin, ce plan de travail a ajouté deux autres indices pour surveiller le nombre de truies reproductrices en stock et les prix moyens de gros de la viande de porc dans 36 villes chinoises. Les autorités chinoises envisageraient également de constituer une réserve temporaire supplémentaire qui jouera un rôle plus actif dans la fixation des prix. D'une part, la production sera achetée lorsque les prix tomberont trop bas afin de contrôler le surplus de l'offre. D'autre part, les stocks publics de viande de porc

seront utilisés lorsque l'offre se raréfiera. D'autres mesures seraient aussi mises en place, comme l'octroi de subventions aux producteurs, afin d'encourager l'élevage porcin à grande échelle.

Le gouvernement chinois justifierait ce recul par l'essor de la production, alors que certains observateurs parlent plutôt de la faiblesse saisonnière de la demande combinée à une hausse des importations. De nouveaux foyers de peste porcine africaine auraient également poussé des producteurs à liquider rapidement leurs troupeaux, ce qui aurait contribué à un accroissement rapide de l'offre de la viande porc. Dans la même veine, la chute du prix couplé à un coût d'alimentation élevé aurait influencé les producteurs à vendre rapidement leurs porcs par peur du resserrement drastique des marges bénéficiaires.

Sources : The Pig Site, 9 juin, French China et Pig333, 10 juin 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P_{ORC}

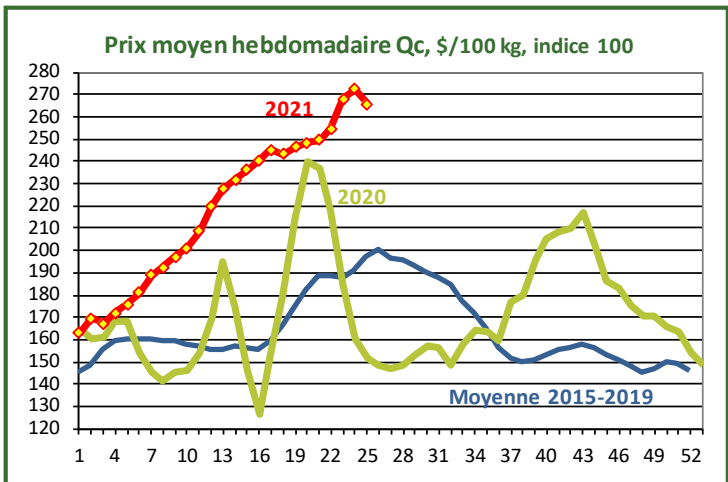
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 13, 28 juin 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 21/06/21 au 27/06/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	18 611
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	265,77 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	265,41 \$
	Indice moyen ²		111,32
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,43
	Revenus de vente estimés	\$/porc	329,22 \$
Total porcs vendus ³		têtes	93 360
États-Unis			
Prix de référence	\$ US/100 lb	120,23 \$	92,96 \$
Porcs abattus	têtes	2 368 000	62 819 000
Poids carcasse moyen	lb	210,65	214,77
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	116,38 \$	103,42 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2373 \$	1,2480 \$

Semaine 24 (du 14/06/21 au 20/06/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	291,29 \$	233,50 \$
15 % les plus bas		258,57 \$	208,88 \$
15 % les plus élevés		318,64 \$	263,04 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,58	107,37
Total porcs vendus	Têtes	93 084	2 479 454



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Revirement sur le marché des porcs au Québec, où le prix moyen a essuyé une baisse, de l'ordre de 6,70 \$ (-2,5 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 265,77 \$/100 kg. En dépit de cette diminution, il s'agit du prix le plus élevé enregistré depuis au moins 1996, lors d'une semaine 25. Par rapport à la moyenne de la période 2015-2019, c'est largement supérieur, par une marge de quelque 69 \$ (+35 %).

Chez nos voisins du sud, en moyenne, la valeur recomposée de la carcasse a carrément dégringolé, le *cutout* terminant même

la semaine en deçà du prix des porcs. En conséquence, la borne maximale de 100 % de la valeur estimée de la carcasse américaine s'est appliquée sur le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, le rajustement à la baisse se situant à un peu plus de 8 \$/100 kg (-3 %) par rapport à un prix se basant sur celui des porcs aux États-Unis.

En ce qui a trait au marché des changes, le dollar américain s'est fortement apprécié par rapport au huard (+1,8 %), ce qui a amorti le recul du prix québécois. Durant la semaine dernière, la valeur du billet vert a été tirée à la hausse par les déclarations du président de la Réserve fédérale américaine

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

lors des jours précédents. Le 16 juin, Jerome Powell avait en effet laissé entendre que l'inflation pourrait être plus élevée que les attentes et il semble que la banque centrale hausserait deux fois le taux directeur avant la fin de 2023. Or, une augmentation de taux aux États-Unis rend les actifs libellés en dollars américains plus attrayants pour les investisseurs, ce qui peut accroître la demande de cette devise et, partant, sa valeur vis-à-vis des autres monnaies.

À près de 93 400 porcs, les ventes ont été amputées par le congé de la Fête nationale du Québec. Par rapport à la semaine comprenant ce même congé en 2019*, c'est environ 11 500 têtes en moins (-11 %). La différence s'expliquerait en majeure partie par la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché au comptant a connu une volte-face, la semaine dernière, enregistrant sa première baisse en 2021, de l'ordre de 1,67 \$ US (-1,4 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé la semaine à 120,23 \$ US/100 lb en moyenne. Pour trouver un prix supérieur, il faut remonter à la mi-août 2014.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a chuté de 11,3 \$ US (-9 %), pour se fixer à 116,4 \$ US/100 lb. Toutes les coupes primaires se sont dépréciées, en particulier les côtes (-36,4 \$ US), le flanc (-20,7 \$ US) et le picnic (-11,3 \$ US). En dépit de ce recul, la valeur de la carcasse a dépassé largement la moyenne de la période 2015-2019 à la même période, par un écart de 34 %.

Suivant la tendance saisonnière, les abattages ont décliné de 3 % par rapport à la semaine d'avant, totalisant 2,37 millions de têtes. C'est en deçà du niveau observé à pareille semaine en 2019*, par un écart de 4 %. Combiné à un poids moyen de

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-juin	18-juin	25-juin	18-juin	sem.préc.
JUILLET 21	101,95	108,67	230,15	245,32	-15,17 \$
AOÛT 21	99,77	106,67	225,23	240,81	-15,58 \$
OCT 21	84,40	88,10	190,53	198,89	-8,35 \$
DÉC 21	77,27	80,15	174,44	180,94	-6,50 \$
FÉV 22	80,70	83,05	182,18	187,49	-5,31 \$
AVRIL 22	83,77	85,20	189,11	192,34	-3,23 \$
MAI 22	87,27	88,15	197,01	199,00	-1,99 \$
JUIN 22	91,55	92,22	206,67	208,19	-1,51 \$
JUILLET 22	90,57	91,42	204,46	206,38	-1,92 \$
AOÛT 22	88,95	89,20	200,80	201,37	-0,56 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2304

Indice moyen : 111,142

carcasse inférieur par rapport à 2019* au même moment (-1 %), l'offre de porcs prêts à commercialiser semble particulièrement serrée par rapport au passé récent, note le DTN AgDayta.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Le très attendu rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, qui porte sur l'inventaire des porcs aux États-Unis, a été publié jeudi dernier par le USDA. Il a confirmé une baisse des approvisionnements en porcs dans les prochains mois.

L'inventaire total des porcs au 1^{er} juin s'est situé à 75,65 millions de têtes, en baisse de 2,2 % par rapport à l'inventaire du 1^{er} juin 2020, lequel avait alors représenté un record pour cette date. En ce qui a trait au cheptel reproducteur, il a reculé de l'ordre de 1,5 % par rapport au 1^{er} juin 2020. Ces diminutions sont semblables à celles anticipées par les analystes.

Toutes les catégories de porcs à l'engrais ont enregistré des baisses. Les porcs de moins de 50 lb (-2,9 %) et ceux de 50 à 119 lb (-2,7 %) ont décliné davantage que ce qui était attendu par les analystes, qui estimaient des diminutions de l'ordre de 1%.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} juin

	2020	2021	Var. 21/20	Estimations analystes
	('000 têtes)		Réelle	
Total des porcs	77 364	75 653	-2,2 %	-2,5 %
Cheptel reproducteur	6 326	6 230	-1,5 %	-1,4 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	22 110	21 474	-2,9 %	-0,9 %
de 50 à 119 lb	19 890	19 349	-2,7 %	-1,0 %
de 120 à 179 lb	15 240	15 010	-1,5 %	-4,4 %
180 lb et plus	13 797	13 589	-1,5 %	-5,6 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 24 juin et Daily Livestock Report, 23 juin 2021

MARCHÉ DU PORC

En revanche, les inventaires des catégories de porcs de 120 à 179 lb et de plus de 180 lb ont reculé moins qu'anticipé. Alors que leur déclin s'est chiffré à 1,5 % dans les deux cas, les analystes s'attendaient à des chutes respectives de 4,4 % et 5,6 %. Selon Schulz, à court terme, si elles sont exactes, ces données pourraient tirer à la baisse le prix des porcs dans les semaines à venir.

Pour Steiner, la plus grande surprise contenue dans le rapport a concerné la taille de portée durant le trimestre de mars à mai, qui s'est chiffrée à 10,95 porcelets, en baisse de 0,5 % alors que les analystes avaient prévu une hausse de 0,6 %. Selon lui, les cas de syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) à l'hiver et au printemps ont probablement été un facteur limitant la productivité des éleveurs.

Quant aux mises bas, au trimestre de mars à mai 2021, elles se sont chiffrées à 3,07 millions de têtes, en baisse de 2,6 % par rapport à 2020 au même trimestre. Steiner croit que la hausse

des coûts de l'alimentation animale a nui aux marges bénéficiaires des éleveurs, ce qui a pu inciter ceux-ci à réduire leur production de porcs. Schulz estime qu'en 2021, le coût de production d'une entreprise de type naisseur-finisser en Iowa augmenterait de l'ordre de 26 % par rapport en 2020, ce qui se traduirait par une hausse du coût allant jusqu'à 35 \$ US/porc, selon le modèle utilisé par la Iowa State University.

En ce qui a trait aux deux trimestres suivants, soit de juin à août et de septembre à novembre 2021, les intentions de mises bas se situent à 3,12 et 3,08 millions de têtes, ce qui se traduirait par des reculs de l'ordre de 4,4 % et de 1,8 %, respectivement, par rapport aux mêmes périodes en 2020. Par conséquent, ceci devrait engendrer une diminution de l'offre de porcs au cours de la première moitié de 2022.

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre ont accusé de fortes baisses, de l'ordre de 0,19 et 0,47 \$ US le boisseau respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en juillet et septembre ont dégringolé de 26,2 et 25 \$ US la tonne courte respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 25 juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,68 \$ + juillet 2021, soit 356 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,94 \$ + juillet, soit 366 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-06-25	2021-06-18	2021-06-25	2021-06-18
juil-21	6,36 ½	6,55 ¼	347,2	373,4
sept-21	5,30 ¼	5,77 ½	350,2	375,2
déc-21	5,19 ¼	5,66 ¼	354,9	379,1
mars-22	5,26 ½	5,73 ¼	352,3	371,1
mai-22	5,31 ¼	5,77 ½	352,0	367,9
juil-22	5,33	5,78 ¼	354,9	369,5
sept-22	4,86 ½	5,08 ¾	351,8	360,7
déc-22	4,71 ¾	4,88 ¾	344,1	349,3

Source : CME Group

Pour livraison à la **récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,26 \$ + décembre, soit 293 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : D'EXCELLENTS RÉSULTATS EN MATIÈRE D'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Le 21 juin dernier, les Éleveurs de porcs du Québec ont présenté sommairement leur bilan de consommation d'eau et de réduction des gaz à effet de serre (GES), lequel ferait de la production porcine d'ici la figure de proue mondiale en matière d'empreinte écologique. Selon les données de la World Food LCA Database (WFLDB, 2020), le Québec se classe en tête de lice des cinq principaux pays exportateurs de viande de porc, notamment les États-Unis, l'Allemagne, l'Espagne et le Danemark.

Deux volets de l'empreinte écologique du porc québécois sont mis en relief : le bilan de consommation d'eau et la réduction des gaz à effet de serre (GES). S'agissant de l'empreinte « eau », elle est moins élevée que la moyenne des cinq principaux pays exportateurs de porc, par une marge de 45%. Cette performance s'explique par le fait que la plupart des ingrédients inclus dans l'alimentation du porc québécois proviennent du Québec, région qui nécessite peu d'irrigation. Des bonnes pratiques de gestion d'eau au niveau des élevages consolident également ces résultats. Dans la même veine, en matière de gaz à effet de serre, la production porcine québécoise se classe aussi parmi les plus performantes au monde en étant inférieure au bilan de GES moyen des cinq principaux pays exportateurs de porcs, de l'ordre de 25%. Le Québec exploite ses avantages comparatifs, notamment l'hydroélectricité, les conditions climatiques y compris certaines pratiques d'élevage limitant certaines émissions de GES.

Cette initiative en lien avec l'impact environnemental de la production porcine au Québec n'est pas la première. Notons que les Éleveurs de porcs du Québec constituent la première organisation au monde à avoir effectué l'analyse complète du cycle de vie de leurs activités en dressant un bilan environnemental et socioéconomique en 2012. Ils ont depuis publié un premier rapport de responsabilité sociale en 2014 et un second en 2017.

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, 22 juin et MAPAQ

NDLR : En 2012, les Éleveurs de porcs du Québec souhaitaient que l'empreinte environnementale positive qu'affiche le porc du Québec permette de le différencier sur les marchés d'exportation en vue de l'accroissement de la richesse au

sein de la chaîne de valeur. Récemment, des réflexions ont été initiées par le Conseil canadien du porc (CCP) en 2019 sur la pertinence et la faisabilité d'une formule de prix « made-in-Canada », basée sur des indicateurs permettant de mieux refléter la valeur de la carcasse de porc canadien. Il serait intéressant de voir dans quelle mesure cette performance environnementale pourrait être reconnue dans une éventuelle formule de prix canadienne de porcs vivants. Dans le même ordre d'idée, il convient également de faire valoir ces résultats auprès des consommateurs québécois.

CANADA : ACCORD DE ZONAGE AVEC SINGAPOUR EN CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 22 juin dernier, Mme Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, a fait savoir que l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et l'Agence des aliments de Singapour ont convenu d'un arrangement sur le zonage relativement à la peste porcine africaine (PPA). Cette entente garantirait le commerce sécuritaire des produits porcins des zones exemptes de maladie au Canada en cas d'écllosion de PPA. Singapour est la 16^e destination en importance pour le porc canadien. Le Canada a exporté environ 3 300 tonnes de porc à Singapour en 2020, pour une valeur de 10 millions \$.

Le principe de zonage est un outil reconnu à l'échelle internationale, qui sert à gérer les maladies et à faciliter le commerce international. Si un cas de PPA est détecté, des limites géographiques sont définies afin de contenir l'écllosion. La zone située à l'intérieur de ces limites géographiques constitue les zones de contrôle primaire, établies conformément aux lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Les zones situées à l'extérieur de ces zones de contrôle primaire sont considérées comme des zones exemptes de maladies. De facto, elles devraient continuer à exporter leurs produits.

Rappelons qu'en juillet 2019 et en mars 2021, le Canada avait conclu des ententes similaires avec l'Union européenne (UE) et les États-Unis, respectivement. Dans ce même but, des discussions seraient en cours entre les autorités canadiennes et taiwanaises comme évoquées par le CCP en mai 2020.

Sources : Newswire, 22 juin 2021, ACIA, 16 mars 2021 et 3 juillet 2019, CCP, 15 mai 2020



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE MEXIQUE SUSPEND LES IMPORTATIONS DE L'ABATTOIR DE TAR HEEL

Le 21 juin, le USDA a annoncé que le Mexique avait suspendu les importations de porc provenant de l'abattoir Smithfield Foods situé à Tar Heel en Caroline du Nord. Cette sanction est entrée en vigueur le 16 juin. Avec une capacité d'environ 34 500 porcs par jour, l'abattoir de Tar Heel est le fer de lance des installations d'abattage porcin aussi bien pour Smithfield que pour les États-Unis. À la lumière des statistiques de 2020, ces chiffres représentent 26 % et 7 % du volume des porcs abattus respectivement par Smithfield et aux États-Unis.

D'après Smithfield, la Senasica, l'agence mexicaine de sécurité sanitaire, serait préoccupée par la qualité d'un lot spécifique de couennes de porc qui était produit par l'abattoir de Tar Heel. Toutefois, ce serait une tierce entreprise basée aux États-Unis, et non l'abattoir même, qui aurait exporté ces sous-produits. Smithfield laisse entendre que des démarches sont en cours en vue de la reprise des exportations son abattoir vers le Mexique.

Rappelons que le Mexique a représenté pendant plusieurs années le premier marché d'exportation en volume pour le porc américain avant d'être dépassé largement par la Chine en 2020. Grand acheteur de jambons, le pays s'est procuré en 2020 plus de 688 200 tonnes de viande et des produits de porc en provenance des États-Unis, d'une valeur de près de 1,15 milliard \$ US.

Par ailleurs, ce n'est pas la première fois que le Mexique suspend les importations de l'abattoir de Tar Heel. En effet, en décembre 2008, il faisait partie du groupe de 31 abattoirs américains de bœuf, volaille et porc à qui le Mexique avait temporairement fermé la porte. Des préoccupations techniques liées à la qualité des certaines pièces de porc avaient également été évoquées en ce temps-là.

Sources : USDA et Reuters, 21 juin, Meatingplace, 22 juin, USMEF, 8 fév. 2021 et The Pig Site, 31 déc. 2008

UE : LE PARLEMENT A ADOPTÉ LA SUPPRESSION DES CAGES D'ÉLEVAGE

Les eurodéputés ont adopté, le 10 juin dernier, un texte évoquant la suppression de l'élevage en cage

d'ici 2027. Ils ont fait suite à une initiative citoyenne européenne qui a reçu 1,4 million de signatures provenant de tous les États membres de l'UE, dont 100 000 de la France. En ce qui concerne les truies, ces élus européens seraient favorables aux cases de maternité liberté. Néanmoins, leur texte ne détaille pas si l'absence de contention pourrait également s'appliquer lors des inséminations ou juste après celles-ci.

Des incidences d'ordre technique et financière de cette législation ont été décortiquées par le Parlement européen sans qu'ils soient nécessairement résolus à ce stade. En voici les plus importantes :

- L'augmentation du coût de production pour les entreprises de production animale;
- La nécessité d'obtenir des aides financières et un retour sur investissement pour les éleveurs;
- Le risque d'une distorsion de concurrence face aux importations non soumises aux mêmes règles;
- Le danger d'une délocalisation de la production animale vers des pays tiers;
- La crainte d'augmentation du risque de propagation de maladies transmissibles et de stress social dû à la domination et à la compétition. Cette situation occasionnerait une dégradation de la santé des animaux et, partant, l'accroissement de leur besoin en médicaments.

Source : Porcmag, 21 juin 2021

NDLR : Il est peut-être tôt pour conclure sur les impacts concurrentiels de cette régulation pour l'UE. À tout le moins, une baisse de la production serait plausible. De plus, toute proportion gardée, l'augmentation du coût de production en UE avantagerait les principaux pays exportateurs qui sont déjà plus compétitifs en la matière. En ce qui a trait aux importations de porc en l'UE, des restrictions pourraient être appliquées sur les achats auprès de pays dont les élevages se pratiquent encore majoritairement avec l'utilisation de cages. Cependant, pour le porc québécois, cette nouvelle réglementation ne devrait pas constituer une préoccupation majeure, le territoire européen ne figurant pas parmi ses marchés importants.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P_{ORC}

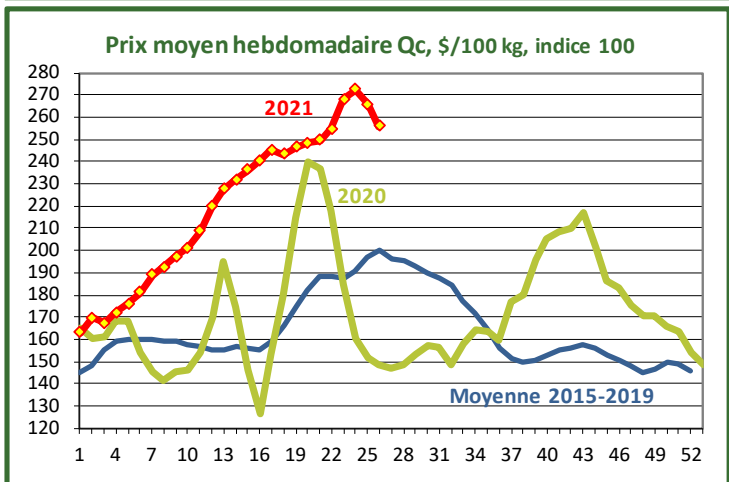
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 14, 5 juillet 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 28/06/21 au 04/07/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	21 946
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	255,84 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	255,43 \$
	Indice moyen ²		111,10
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,17
	Revenus de vente estimés	\$/porc	315,48 \$
Total porcs vendus ³		têtes	97 749
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	113,73 \$
Porcs abattus		têtes	2 282 000
Poids carcasse moyen		lb	209,31
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	113,24 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2345 \$

Semaine 25 (du 21/06/21 au 27/06/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	277,72 \$	235,15 \$
15 % les plus bas	à l'indice	244,39 \$	210,21 \$
15 % les plus élevés		315,96 \$	265,01 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,71	107,23
Total porcs vendus	Têtes	95 928	2 575 382



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 255,84 \$/100 kg, enregistrant une baisse de l'ordre de 9,93 \$ (-3,7 %) par rapport à la semaine précédente. Malgré la baisse, ce prix s'est situé à un niveau record pour une semaine 26, depuis au moins 1996. Il a ainsi surpassé la moyenne enregistrée à la période 2015-2019, par un écart d'environ 56 \$ (+28 %).

Aux États-Unis, en moyenne, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a dépassé le seuil du 100 % de la valeur du *cutout*. Comparativement à un prix basé

sur celui des porcs américains, le rajustement à la borne supérieure du prix fenêtre s'est traduit par une baisse de l'ordre de 4 \$ (-2 %) pour le prix des porcs Qualité Québec, indice 100.

Quant au marché des changes, le huard est demeuré plutôt stable, en moyenne, par rapport au dollar américain. Par conséquent, son évolution a eu peu d'influence sur le prix québécois.

Les ventes ont atteint à peine quelque 97 800 porcs, leur faiblesse s'expliquant notamment par la fête du Canada. Par rapport à la semaine comprenant ce même congé en 2019*,



MARCHÉ DU PORC

c'est environ 10 500 têtes en moins (-10 %). La différence serait en bonne partie attribuable à la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs s'est incliné de 6,51 \$ US (-5,4 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 113,73 \$ US/100 lb en moyenne. En dépit de la baisse, pour une semaine 26, seule l'exceptionnelle année 2014 surpasse ce niveau, à 121,25 \$ US.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 113,2 \$ US/100 lb en moyenne, après avoir essuyé un recul de 3,1 \$ US (-3 %). Parmi les coupes primaires, les côtes (-33,7 \$ US), le soc (-16,1 \$ US) et la longe (-8 \$ US) sont celles s'étant le plus dévalorisées. Comparativement à la moyenne 2015-2019, cette valeur est supérieure, par un écart de quelque 26 \$ US (+30 %).

À 2,28 millions de têtes, les abattages étaient inférieurs à ceux observés en 2019* à la même semaine, par une marge de 4 %. Par rapport à ceux enregistrés en moyenne lors de la période 2015-2019 au même moment, ils les ont surpassés, par un écart de 6 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Les spéculations vont bon train quant à l'évolution de la valeur estimée de la carcasse à court et moyen terme, selon Steiner. Étant donné la fin de semaine allongée par le congé du 4 juillet,

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-juil	25-juin	2-juil	25-juin	sem.préc.
JUILLET 21	108,65	101,95	244,95	229,85	15,11 \$
AOÛT 21	100,22	99,77	225,95	224,93	1,01 \$
OCT 21	84,70	84,40	190,96	190,28	0,68 \$
DÉC 21	78,82	77,27	177,70	174,21	3,49 \$
FÉV 22	82,97	80,70	187,06	181,94	5,12 \$
AVRIL 22	86,30	83,77	194,56	188,86	5,70 \$
MAI 22	89,20	87,27	201,10	196,75	4,35 \$
JUIN 22	93,77	91,55	211,41	206,40	5,01 \$
JUILLET 22	92,55	90,57	208,65	204,19	4,46 \$
AOÛT 22	90,07	88,95	203,06	200,54	2,53 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2284 Indice moyen : 111,114

qui s'appliquait aujourd'hui aux États-Unis, les abattoirs et les acheteurs en aval, tel les transformateurs et les distributeurs, ont fait preuve de prudence tant pour les abattages que pour les commandes en viande. Pour leur part, les abattoirs doivent gérer leur main-d'œuvre durant le long congé alors que les détaillants ont vu le roulement des produits sur les étagères de viandes ralentir fortement. En effet, les jours précédant un congé, les consommateurs tendent à faire provision de viandes, à la suite de quoi, la demande décline.

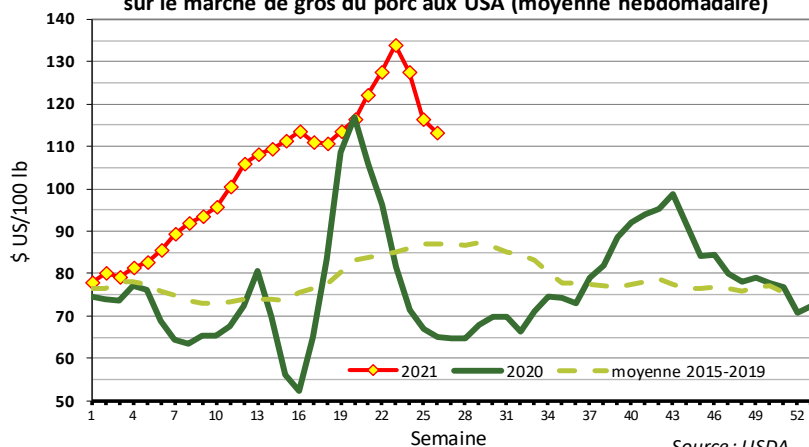
Bien que cette semaine d'abattage soit écourtée, les transformateurs ainsi que les détaillants seront de retour sur le marché, ce qui devrait soutenir la valeur estimée de la carcasse. De plus, depuis le début de mai, le poids moyen de carcasse s'est situé en deçà du niveau enregistré en 2019*, aux mêmes semaines. La semaine dernière, ce poids s'est même situé en deçà du niveau observé en 2019*, au même moment, par un écart de 2 %. Ceci devrait limiter l'offre de viande de porc en juillet.

La grande inconnue à l'heure actuelle est la réaction des consommateurs à la vague d'augmentations de prix qui s'est installée, tant dans les épiceries qu'en restauration. C'est un dossier à suivre.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX USA : SOUS LES ATTENTES

Mercredi dernier, le USDA a fait paraître deux importants rapports, l'un portant sur les ensemencements et l'autre sur l'état des inventaires de grains aux États-Unis.

Les superficies de maïs et de soja se sont chiffrées à 37,5 et 35,5 millions ha, respectivement. Par rapport aux superficies observées en 2020-2021, elles progresseraient de l'ordre de 2 % et 5 %, respectivement. Dans les deux cas, elles se sont révélées moins élevées qu'anticipées par les analystes. Selon Len Steiner, ces derniers s'attendaient à une hausse plus forte afin de compenser le risque de sécheresse. Il estime que ceci laisse une plus petite marge d'erreur en ce qui concerne la récolte, alors que de plus faibles rendements qu'attendu sont plausibles.

Par ailleurs, bien que les superficies de blé aient augmenté par rapport à la même date en 2020-2021 (+5 %), elles demeurent au 4^e rang des ensemencements les plus faibles pour cette céréale depuis que les données sont compilées, soit 1919.

Ce rapport comprenait aussi l'inventaire des grains au 1^{er} juin. Les stocks de maïs ont atteint 104,4 millions de tonnes. Comparativement à juin 2020, il s'agit d'une chute de 18 % et le plus faible niveau depuis 2014. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 20,9 millions de tonnes, ce qui

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2021	Analystes (moyenne)	USDA Final 2020
Superficies (millions ha)			
Maïs	37,5	38,0	36,8
Soja	35,5	36,1	33,6
Blé (total)	18,9	18,6	17,9
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	104,4	106,8	127,1
Soja	20,9	21,6	37,6
All Winter Wheat	23,0	23,4	28,0

Source : DTN AgDayta, 30 juin 2021

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-07-02	2021-06-25	2021-07-02	2021-06-25
juil-21	6,97 ¼	6,36 ½	379,9	347,2
sept-21	5,92	5,30 ¼	383,6	350,2
déc-21	5,79 ¾	5,19 ¼	388,3	354,9
mars-22	5,86 ¼	5,26 ½	381,5	352,3
mai-22	5,90 ¼	5,31 ¼	378,8	352,0
juil-22	5,87 ½	5,33	380,3	354,9
sept-22	5,22 ½	4,86 ½	369,4	351,8
déc-22	5,03 ¼	4,71 ¾	357,7	344,1

Source : CME Group

représente une dégringolade de l'ordre de 45 % par rapport à juin 2020 et les plus faibles depuis 2015.

Sources : DTN AgDayta, 30 juin et Daily Livestock Report, 1^{er} juillet 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a bondi de l'ordre de 0,61 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de juillet et de septembre a connu une forte hausse de l'ordre de 33 \$ US la tonne courte.

Entre autres facteurs, la publication du rapport du USDA annonçant des ensemencements de maïs et de soja moindres que prévu a fait bondir la valeur des contrats à terme.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 2 juillet dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,96 \$ + septembre 2021, soit 350 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,79 \$ + septembre, soit 382 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,96 \$ + décembre 2021, soit 305 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,40 \$ + décembre, soit 323 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : MAPLE LEAF FOODS ACQUIERT DE NOUVELLES PORCHERIES

Maple Leaf Foods a annoncé, le 30 juin dernier, qu'elle achèterait quatre fermes porcines dans le centre de la Saskatchewan appartenant à un groupe d'entreprises connues sous le nom de Polar Pork. Cette acquisition lui permettrait d'améliorer son approvisionnement en porcs et augmenterait de façon considérable sa capacité de production de porcs dans la province.

L'acquisition, qui devrait être conclue en juin 2022 sous réserve des conditions prévues dans l'accord. Elle comprend deux maternités et deux pouponnières qui ont le potentiel de fournir environ 140 000 porcs par année à l'abattoir de Maple Leaf Foods qui est situé à Brandon, au Manitoba. Au total, l'entreprise prévoit d'investir jusqu'à 27 millions \$ dans ces quatre porcheries, y compris les coûts d'acquisition et les investissements en capital visant à maximiser la capacité et apporter des améliorations nécessaires aux soins des animaux.

En 2020, Maple Leaf Foods se classait en troisième position du palmarès des principaux producteurs de porcs du Canada avec un cheptel de 75 000 truies. En envisageant de produire 140 000 porcs de plus grâce aux nouvelles fermes achetées, l'entreprise garderait son troisième rang.

Sources : *Les Aliments Maple Leaf*, 30 juin, *FADQ*, 5 juin, *Agriculture.com*, 7 oct. 2020

USA : LA COUR SUPRÊME REJETTE LA POURSUITE CONTRE LA PROPOSITION 12

Le lundi 28 juin dernier, la Cour suprême des États-Unis a rejeté la requête du North American Meat Institute (NAMI) qui conteste la Proposition 12, une loi de l'État de Californie sur de nouvelles réglementations en matière de logement des certains animaux d'élevage qui s'appliquera dès janvier 2022. Il s'agit d'une seconde défaite pour NAMI qui a été précédemment débouté de son action par une Cour d'appel fédérale américaine en automne 2020.

La Prevention of Cruelty to Farm Animals Act, communément appelée Proposition 12, impactera notamment le secteur porcin

étant donné qu'elle enjoint aux éleveurs une superficie minimale de 24 pied² par truie. De surcroît, elle devra assujettir toute entreprise basée aussi bien en Californie qu'aux États-Unis. Autrement dit, elle produirait, par ricochet, ses effets comme une loi nationale. C'en est un des griefs mis en exergue par plusieurs intervenants du secteur de l'élevage, y compris 20 États américains. Hormis l'impact sur la hausse des prix pour les consommateurs, le NAMI estime que la Proposition 12 occasionnerait une perte de revenu de l'ordre de 100 000 \$ US par an pour une entreprise porcine typique, à cause du coût important des investissements.

La Californie représenterait près de 13 % du marché porcin américain. Selon le NPPC et l'AFBF, son cheptel reproducteur atteindrait approximativement 1 500 truies alors qu'elle devrait s'établir à environ 673 000 truies afin d'assurer un équilibre entre l'offre et la demande locale. Par conséquent, elle doit importer une forte proportion de la viande de porc des autres États américains. Par ailleurs, moins de 1 % des producteurs de porcs aux États-Unis répondraient aux critères de la Proposition 12. La majorité des éleveurs du pays, soit près de 72 %, utilisent un espace d'environ 14 pied² par truie.

Sources : *National Hog Farmer*, 28 juin, *AGDAILY* et *MEAT+POULTRY*, 29 juin, *NAMI*, 8 juin 2021, *Feedstuffs*, *National Hog Farmer* et *Swineweb*, 28 sept. 2020

USA : LA CADENCE D'ABATTAGE MAXIMUM FAIT GRINCER DES DENTS

Des législateurs américains ont demandé à l'USDA et au ministère de la Justice des États-Unis d'user de tous les moyens légaux afin d'annuler la récente décision d'un juge fédéral visant à limiter le volume des porcs abattus par heure dans les abattoirs américains. L'arrêt de la cour, favorable aux préoccupations relatives à la sécurité des travailleurs, est entré en vigueur le 29 juin 2021.

Rappelons que c'est la United Food and Commercial Workers' Union (UFCW) qui avait contesté en justice la permission de l'USDA donnant aux abattoirs une latitude pour des cadences d'abattage illimitées. Par la suite, l'USDA avait fait marche arrière en conviant les abattoirs qui opèrent selon le New Swine

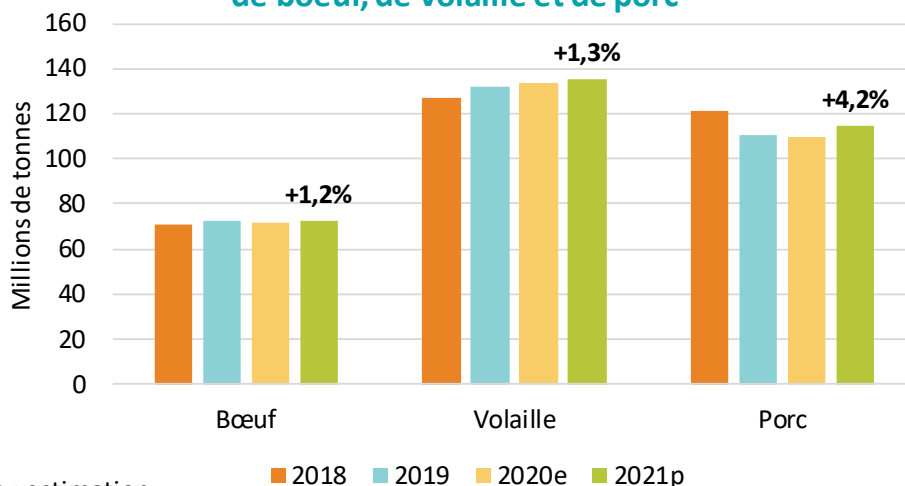
NOUVELLES DU SECTEUR

Inspection System (NSIS) de respecter un rythme d'abattage inférieur à 1 106 porcs/heure afin de s'arrimer à l'arrêt de la cour.

Des économistes agricoles, notamment Lee Schulz et Dermot Hayes, tous deux de l'Iowa State University, ont déclaré récemment que cette décision de la cour ferait reculer de 2,5 % la capacité d'abattage porcin des États-Unis. De plus, elle exacerberait le prix des porcs au quatrième trimestre, une période critique où plusieurs abattoirs frôlent leur capacité maximum d'abattage.

Sources : Swineweb, 28 juin, National Hog Farmer, 25 mai et 28 juin et Meatingplace, 29 juin 2021

Évolution de la production mondiale de viande de bœuf, de volaille et de porc



e : estimation
p : prévision

Source : FAO, juin 2021

MONDE : HAUSSE DE LA PRODUCTION DES VIANDES EN 2021

D'après le rapport semestriel *Perspectives de l'alimentation* de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de tous les types de viandes pourrait s'établir à 345,6 millions de tonnes en 2021. Cela représenterait une progression de 2,2 % comparativement à 2020, dont les données sont encore estimatives à ce stade. Ainsi, il s'agirait d'une seconde augmentation annuelle consécutive après celle observée en 2020 où la croissance s'est avérée très modeste (+0,3 %), après un repli de 1,5 % en 2019.

S'agissant de la viande de porc, les prévisions de la FAO indiquent qu'après deux années de baisse, sa production devrait renouer avec la croissance, laquelle serait plus élevée en regard de celle des autres principaux types de viandes. En effet, avec un volume qui s'établirait à 114,4 millions de tonnes en 2021, le porc progresserait avec une variation positive de 4,2 % par rapport à 2020. Toutefois, cette prévision de croissance ne permettrait pas de revenir au niveau de production de 2018 (120,9 millions de tonnes), année où la peste porcine africaine a commencé à se propager rapidement en

Chine et en Asie de l'Est. À noter que la plupart des expansions de la production de viande de porc en 2021 résulteraient de la Chine (+8,9 %) et du Vietnam (+7,9 %), avec des augmentations modérées au Mexique (2,4 %), en Russie (+2,4 %), au Brésil (+1,7 %) et dans l'Union européenne (+0,7 %).

Quant à la viande de bœuf, sa production mondiale devrait s'afficher à 72,4 millions de tonnes, soit une variation de 1,2 % comparativement à l'année 2020. Les principales hausses viendraient de la Chine (+4 %), du Brésil (+2,9 %), des États-Unis (+2,6 %) et du Canada (+2,6 %).

En outre, la FAO prévoit que la viande de volaille atteigne un volume de production de 135,2 millions de tonnes, ce qui équivaldrait à une hausse de 1,3 % en 2021. Parmi les pays producteurs les plus importants, des augmentations sont attendues notamment du côté de la Chine (+2,7 %), du Mexique (+2,1 %), du Brésil (+2 %) et de l'UE (+1 %).

Sources : FAO, juin, Meatingplace, 30 juin 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho PORC

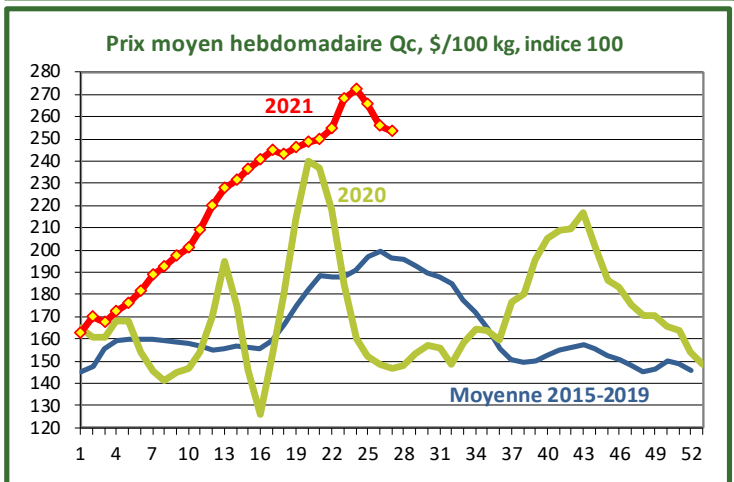
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 15, 12 juillet 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 05/07/21 au 11/07/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	21 439
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	253,71 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	253,39 \$
	Indice moyen ²		110,90
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,10
	Revenus de vente estimés	\$/porc	315,01 \$
Total porcs vendus ³		têtes	115 600
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	110,66 \$
Porcs abattus		têtes	1 923 000
Poids carcasse moyen		lb	209,59
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	115,04 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2402 \$

Semaine 26 (du 28/06/21 au 04/07/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	263,06 \$	235,86 \$
15 % les plus bas	à l'indice	231,52 \$	210,75 \$
15 % les plus élevés		309,40 \$	266,15 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,14	107,13
Total porcs vendus	Têtes	67 616	2 642 998



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LES TROIS PROCHAINES SEMAINES (19 ET 26 JUILLET, 2 AOÛT) ET SERA DE RETOUR LE 9 AOÛT.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une troisième semaine consécutive, le prix moyen a reculé la semaine dernière. Celui-ci a terminé à 253,71 \$/100 kg, ce qui représente un recul de 2,13 \$ (-0,8 %) comparativement à la semaine précédente. Tout de même, ce prix est à nouveau un record par rapport aux autres semaines 27 de l'histoire, s'inscrivant dans cette tendance à l'exploit qui perdure depuis le début de l'année.

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs sur le prix de la découpe (cutout) est demeuré entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimales et maximales définissant le prix fenêtre au Québec. En conséquence, le prix au Québec a été déterminé par le prix des porcs vivants aux États-Unis.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est quelque peu apprécié par rapport à la devise canadienne (+0,5 %), ce qui a légèrement atténué le déclin du prix au Québec.

Quant au volume des ventes, il a atteint 115 600 têtes, un nombre plutôt faible, malgré le retour à la « normale » après

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

deux semaines de quatre jours d'activité. En fait, ce volume est inférieur de 13 % comparativement à la dernière semaine complète (semaine 24), moment où l'effet de la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction se faisait déjà ressentir. Ceci contraste avec l'an 2019*, où le volume des ventes était quasi pareil entre la période pré- et post-congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a clôturé la semaine dernière à 110,66 \$ US/100 lb, soit un recul de 3,06 \$ US (-2,7 %) par rapport à la semaine précédente. Celui-ci est tout de même le deuxième plus élevé depuis 2014, à pareille période.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a augmenté de 1,8 \$ US (+1 %) pour s'afficher à environ 115 \$ US/100 lb. Cette croissance a été soutenue par l'appréciation du flanc (+13,5 \$ US), du jambon (+10,6 \$ US) et du picnic (+3,0 \$ US). En comparaison à la moyenne 2015-2019, la valeur du *cutout* est supérieure de l'ordre de 28,1 \$ US (+32 %).

En ce qui a trait aux abattages, ils ont été limités à 1,92 million de porcs en raison du congé du jour de l'Indépendance (4 juillet). Ce niveau est inférieur au nombre d'animaux abattus lors de la semaine incluant cette fête en 2019* par une marge de 7 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon un récent rapport publié par Rabobank, aux États-Unis, les abattages de cet été devraient se maintenir entre 2,2 et

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-juil	2-juil	9-juil	2-juil	sem.préc.
JUILLET 21	111,00	108,65	250,09	244,80	5,29 \$
AOÛT 21	101,57	100,22	228,84	225,80	3,04 \$
OCT 21	85,42	84,70	192,46	190,83	1,62 \$
DÉC 21	79,05	78,82	178,10	177,59	0,52 \$
FÉV 22	83,10	82,97	187,23	186,94	0,29 \$
AVRIL 22	86,17	86,30	194,15	194,44	-0,29 \$
MAI 22	88,95	89,20	200,41	200,97	-0,56 \$
JUIN 22	93,57	93,77	210,82	211,27	-0,45 \$
JUILLET 22	92,77	92,55	209,02	208,52	0,50 \$
AOÛT 22	90,20	90,07	203,23	202,93	0,29 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2272 Indice moyen : 111,071

2,3 millions de têtes, ce qui serait le plus souvent en deçà du niveau observé en 2019*, entraînant une baisse de la production de porc. La diminution des inventaires de porcs serait en cause. Cette diminution de l'offre devrait atténuer la tendance saisonnière à la baisse à venir en ce qui concerne le prix sur le marché au comptant des animaux ainsi que la valeur estimée de la carcasse.

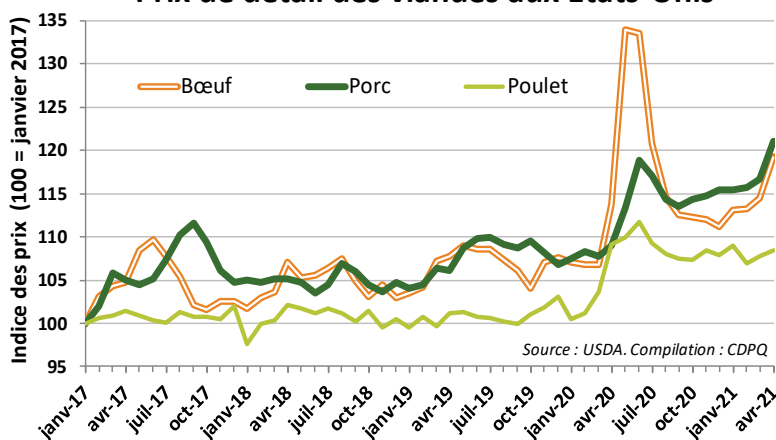
En outre, les prix des viandes concurrentes devraient demeurer élevés, ce qui soutiendra la valeur du porc au détail. En effet, Rabobank prévoit qu'en juillet, le prix du bœuf dans les supermarchés américains progressera. Notamment, le prix des vaches de réforme aurait augmenté de 5 à 10 % par rapport aux niveaux de 2019*. La forte demande de bœuf aux États-Unis, associée à la réduction des importations en provenance d'Australie, où l'abattage des bovins est en baisse de plus de 20 % par rapport à l'an dernier, ont contribué à soutenir les prix.

Quant au prix du poulet au détail, il a récemment atteint des niveaux records pour la plupart des coupes, en raison de la forte demande des consommateurs, des faibles stocks et de la capacité limitée de l'industrie à rehausser son offre.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : SANS SURPRISE

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de l'USDA, publié ce midi, était sans surprise pour l'ensemble des grains. Le USDA n'a apporté aucun changement à ses projections de rendements américains pour cette année dans les maïs et le soja. En tenant compte des résultats du rapport du 30 juin dernier sur les superficies ensemencées, la récolte américaine de maïs aura donc été réajustée à la hausse, celle de soja demeurant pour sa part inchangée.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 juillet 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a chuté de l'ordre de 0,65 \$ US par boisseau. Le tourteau de soja n'a pas échappé à la tendance, affichant une baisse de la valeur du contrat à terme de juillet d'environ 27,4 \$ US la tonne courte et du contrat de septembre de 28,3 \$ US la tonne courte.

Le « marché météo » s'est poursuivi à toute allure avec une très forte volatilité boursière. Le maïs demeure sous une pression baissière à la Bourse en raison des prévisions météo favorables pour le Midwest et d'une demande à l'exportation au ralenti.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-07-09	2021-07-02	2021-07-09	2021-07-02
juil-21	6,29 ¼	6,97 ¼	352,5	379,9
sept-21	5,29 ½	5,92	355,3	383,6
déc-21	5,17	5,79 ¾	358,9	388,3
mars-22	5,25	5,86 ¼	356,7	381,5
mai-22	5,30	5,90 ¼	355,9	378,8
juil-22	5,30 ¾	5,87 ½	357,7	380,3
sept-22	4,88 ½	5,22 ½	350,7	369,4
déc-22	4,78	5,03 ¼	342,1	357,7

Source : CME Group

Selon la firme de consultants AgRural, le battage de la deuxième récolte de maïs *safriinha* est complété à 12 % dans le centre-sud du Brésil. La sécheresse qui a sévi depuis la fin avril, et qui a été suivie de trois épisodes de gel au début juillet, ont mené à une diminution de l'estimation de la production globale de maïs à 85,3 millions de tonnes, soit une baisse de 17 % par rapport à l'an passé.

Un analyste brésilien particulièrement réputé, Michael Cordonnier, prévoit une baisse dramatique des exportations de maïs. Celui-ci prévoit que le Brésil exportera au mieux 20 millions de tonnes, principalement de juillet à septembre.

Les prix locaux du maïs ont explosé, dépassant les prix à l'exportation.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 juillet dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 3,70 \$ + septembre 2021, soit 354 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,58 \$ + septembre, soit 349 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,31 \$ + décembre 2021, soit 294 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2020/2021	2021/2022	2021/2022	
	estimé	prév. juin	prév. juillet	
Offre totale (millions de tonnes)	409,6	409,5	413,3	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,1	35,9	35,9
	Éthanol	128,3	132,1	132,1
	Alimentation animale	145,4	144,8	145,4
	Exportation	72,4	62,2	63,5
	Demande globale	382,2	375,0	377,0
Inventaire de report (millions de tonnes)	27,5	34,5	36,4	
Ratio inventaire de report et utilisation	7,2 %	9,2 %	9,7 %	

Source : USDA, juillet 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LÉGER REPLI DES EXPORTATIONS

Selon les dernières données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), pour la période de janvier à mai, les exportations de viande et produits de porc des États-Unis ont légèrement diminué par rapport à la même période en 2020. Se chiffrant à près de 1,34 million de tonnes et évaluées à 3,63 milliards \$ US, les exportations ont modestement baissé de 1 % en volume, tout en affichant une progression de 3 % en valeur.

Le marché de Chine/Hong Kong est resté la principale destination du porc américain, rang qu'elle maintient depuis janvier 2020. Toutefois, ses achats ont baissé de 22 % en regard de l'année dernière, pour atteindre près de 408 900 tonnes, valant 952,7 millions \$ US (-24 %). À la même période en 2020, cette zone géographique avait absorbé 40 % du volume des exportations de porc des États-Unis, ce qui n'est plus le cas avec un ratio qui dépasse légèrement 30 %.

Les achats du Mexique ont montré une forte expansion. De janvier à mai 2021, elles se sont accrues de 18 % en volume et de 35 % en valeur, relativement à la même période en 2020. De plus, en ce qui concerne les coupes de porc, le Mexique a repris sa première position. Le marché mexicain connaîtrait un resserrement de l'offre intérieure tandis qu'il enregistre un rebond de la demande des secteurs de la transformation et de la restauration en plus de solides ventes au détail.

Par ailleurs, l'USMEF a indiqué que la disponibilité de la main-d'œuvre aux États-Unis demeure une préoccupation majeure pour l'industrie porcine. De surcroît, les entreprises exportatrices américaines continuent de faire face à des défis importants lors de l'expédition des marchandises à l'étranger. Dans la même veine, en raison de l'impact continu de la COVID-19 dans le monde, les restrictions sur les services alimentaires continuent d'affecter plusieurs marchés clés où les restaurants sont soit fermés, soit soumis à des limites de capacité et à des horaires restreints. À noter que le tourisme n'a pas non plus repris dans de nombreux pays qui achètent le porc américain.

Source : USMEF, 6 juillet 2021

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à mai 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	408 896	-22 %	952,7	-24 %
Mexique	325 747	18 %	640,1	35 %
Japon	174 280	3 %	726,6	3 %
Canada	92 437	4 %	378,4	17 %
Corée du Sud	81 203	-2 %	248,1	4 %
Autres destinations	253 592	25 %	683,5	26 %
Total	1 336 155	-1 %	3 629,4	3 %

Source : USMEF, 6 juillet 2021

PHILIPPINES : IMPORTATIONS RECORDS EN 2021

Selon les données du gouvernement des Philippines, au premier semestre de 2021, le marché philippin aurait importé 135 000 tonnes (+367 %) de flanc et autres coupes de porc, quadruplant ainsi le volume d'importation consigné l'an dernier à la même période pour ces pièces. Par conséquent, les importations globales de porc auraient été propulsées à près de 278 000 tonnes, soit un grand bond de 176 % par rapport aux premiers six mois de 2020.

D'après les autorités du pays, les importations de porc de janvier à juin seraient déjà supérieures de 8,5 % au total de porc importé par le pays en 2020.

À l'échelle mondiale, les Philippines sont le huitième importateur de viande de porc en importance. Frappées récemment par la peste porcine africaine, les îles s'évertuent encore à stimuler l'offre intérieure tout en assouplissant les barrières à l'importation de porc. Rappelons que pour l'année 2021, le gouvernement philippin a significativement majoré le quota de porc importé en sextuplant son volume. De même, en début d'avril dernier, des mesures ont été prises par les autorités du pays, visant la réduction des tarifs pour le porc en provenance de l'étranger.

Sources: BusinessMirror, 7 juillet,
Philippine Statistics Authority, 9 juillet,
The Pig Site, 8 avril et Swineweb, 7 avril 2021



BY/PAR MONITROL



NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : ESSOR DE LA DEMANDE EN VIANDE À L'HORIZON 2030

Selon le dernier rapport *Perspectives agricoles* de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la consommation mondiale de viande par habitant devrait croître de 0,3 % par an pour s'élever à 35,4 kg en équivalent poids au détail d'ici à 2030. Plus de la moitié de cette progression serait essentiellement imputable à l'élévation de la consommation de viande de volaille par habitant.

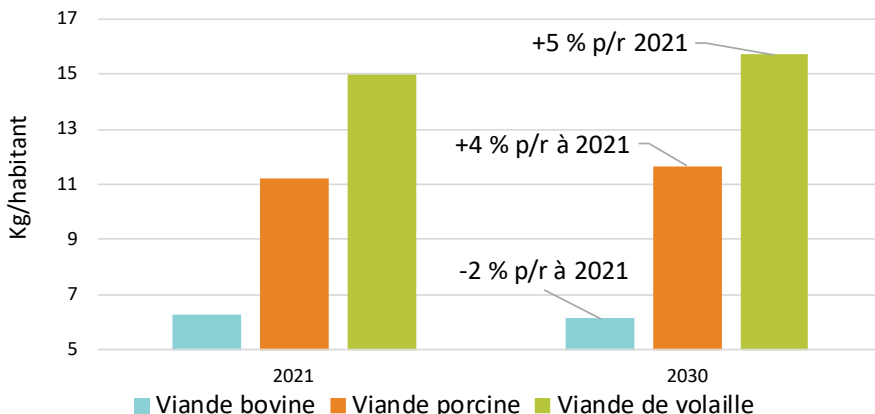
D'après les projections, la consommation mondiale de protéines carnées aura augmenté de 14 % en 2030 par rapport à la moyenne calculée pour la période de référence (2018-20). Cette évolution sera en grande partie la conséquence de la croissance des revenus et de la population.

Le niveau des ressources disponibles en viande de bœuf, de porc et de volaille devrait croître de 6 %, 13 % et 18 %, respectivement, à la fin de cette décennie. En 2030, à l'échelle mondiale, la viande de volaille devrait représenter 41 % des protéines carnées produites, toutes viandes confondues. C'est plus que la viande bovine (20 %), porcine (34 %) et ovine (5 %).

À la fin de cette décennie, la consommation moyenne de la viande de bœuf dans le monde s'établirait à 6,1 kg par habitant par année, soit un repli de 2 % par rapport à 2021. Aux mêmes horizons temporels, pour la viande porcine et la viande de volaille, la consommation par habitant s'élèverait à 11,7 kg (+4 %) et à 15,7 kg (+5 %), respectivement.

Par ailleurs, les échanges internationaux de viande sont appelés à s'intensifier face à la montée de la demande des pays de l'Asie et du Proche-Orient, dont les capacités de production resteront beaucoup trop faibles pour y répondre. Depuis quelques années, en effet, plusieurs pays asiatiques à

Prévisions de la consommation mondiale de viandes par habitant (2021-2030)



Source : OCDE/FAO, juillet 2021

revenu intermédiaire et élevé importent davantage de produits d'origine animale en raison de la place grandissante que ceux-ci occupent dans l'alimentation. Les accords commerciaux internationaux comportent, à l'égard des produits carnés, des dispositions particulières destinées à améliorer l'accès aux marchés et à créer des débouchés commerciaux.

À l'échelle mondiale, les épizooties, les restrictions sanitaires et les politiques commerciales détermineront l'évolution et la dynamique du marché de la viande. Les volumes du commerce international de viande dépendront en grande partie de l'efficacité des efforts déployés à l'échelle mondiale pour prévenir et maîtriser la propagation de la peste porcine africaine. L'incertitude qui demeure quant au niveau de la hausse mondiale des importations destinées à combler le déficit occasionné par la PPA dans les pays touchés rendra certainement plus volatils encore les prix de la viande au début de la période étudiée.

Source : OCDE/FAO, 5 juillet 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

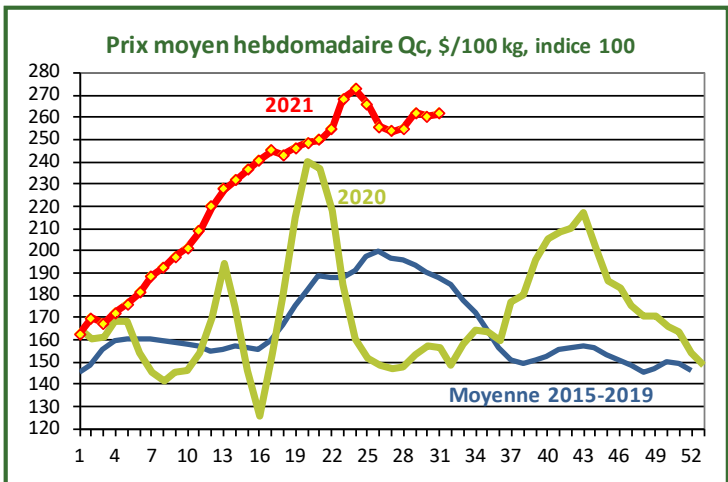
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 16, 9 août 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 02/08/21 au 08/08/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	25 817
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	261,58 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	261,40 \$
	Indice moyen ²		111,30
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,31
	Revenus de vente estimés	\$/porc	326,75 \$
Total porcs vendus ³		têtes	118 234
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	111,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 327 000
Poids carcasse moyen		lb	209,79
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	125,43 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2493 \$

Semaine 30 (du 26/07/21 au 01/08/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	280,95 \$	240,57 \$
15 % les plus bas		251,09 \$	214,73 \$
15 % les plus élevés		310,80 \$	271,50 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,98	106,74
Total porcs vendus	Têtes	94 417	3 024 306



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine antérieure, se fixant à 261,58 \$/100 kg. Comparativement au niveau enregistré à pareil moment en 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, ce prix est supérieur, par des écarts de quelque 64 \$ (+32 %) et 74 \$ (+39 %), respectivement. Lors des trois dernières semaines, le prix a oscillé entre 260 et 262 \$.

Au sud de la frontière, en moyenne, le prix de référence a frôlé le seuil inférieur du prix fenêtre, soit 90 % de la valeur

recomposée de la carcasse américaine. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été légèrement relevé par rapport au prix des porcs américains, de l'ordre de 1 %, afin de respecter le prix minimum tel que défini par la Convention de mise en marché.

Sur le marché des changes, le dollar canadien s'est apprécié par rapport à la devise américaine, repassant au-dessus du 0,80 \$ US, ce qui a soutenu le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles se sont établies à un peu plus de 118 200 têtes, un niveau en deçà de celui observé en 2019* à



MARCHÉ DU PORC

la même période, par une marge de quelque 16 300 têtes (-12 %). Cet écart serait surtout attribuable à la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, en moyenne, le prix des porcs est demeuré stable par rapport à la semaine précédente, pour clôturer à 111,95 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seule l'année 2014 a enregistré un niveau supérieur, à la même semaine (129,19 \$). Ces trois dernières semaines, le prix a évolué autour des 112 \$ US.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a connu une semaine mouvementée. Le 2 août, elle a bondi (+4 %), pour ensuite perdre tout ce qu'elle avait gagné. Sur l'ensemble de la semaine, cela s'est traduit par une hausse de l'ordre de 2,2 \$ US (+2 %), cette valeur atteignant 125,4 \$ US/100 lb. Le soc (+12,7 \$ US), les côtes (+5,1 \$ US) et le flanc (+4,9 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette augmentation.

À 2,33 millions de têtes, les abattages se sont montrés semblables à ceux observés en 2019* à la même semaine. Par rapport à ceux enregistrés en moyenne lors de la période 2015-2019 au même moment, ils les ont surpassés, par un écart de 3 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Dennis Smith, courtier dans le secteur du bétail chez Archer Financial Services ainsi que Dustin Baker, gestionnaire chez Commodity & Ingredient Hedging, estiment qu'en dépit des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-août	30-juil	6-août	30-juil	sem.préc.
AOÛT 21	108,75	106,20	245,63	239,87	5,76 \$
OCT 21	87,60	88,02	197,86	198,81	-0,95 \$
DÉC 21	81,75	81,65	184,65	184,42	0,23 \$
FÉV 22	85,37	83,97	192,82	189,66	3,16 \$
AVRIL 22	87,20	85,55	196,96	193,23	3,73 \$
MAI 22	90,35	88,75	204,07	200,46	3,61 \$
JUIN 22	94,17	92,72	212,70	209,42	3,28 \$
JUILLET 22	93,47	91,80	211,12	207,35	3,77 \$
AOÛT 22	91,72	89,90	207,17	203,05	4,11 \$
OCT 22	78,40	76,50	177,08	172,79	4,29 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2303

Indice moyen : 111,076

prix élevés qui prévalent dans le secteur porcin américain tant sur le marché de gros qu'au comptant, des nuages sombres s'accumulent à l'horizon.

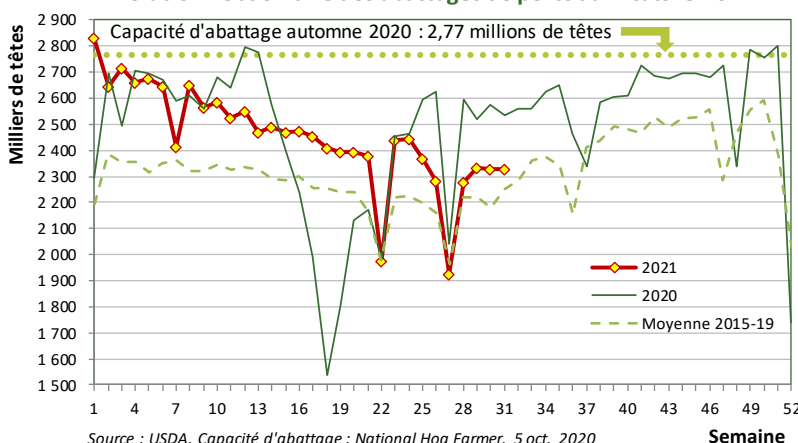
Premièrement, la règle obligeant les abattoirs à respecter des cadences maximums d'abattage en vigueur depuis le 29 juin, diminuera la capacité théorique d'abattage, jusqu'à 5 % selon Smith. Au fur et à mesure que le nombre de porcs prêts à abattre augmentera à l'automne et au début de l'hiver, selon la tendance saisonnière, ceci pourrait peser sur le prix des porcs.

Deuxièmement, à partir du 1^{er} janvier 2022, les États de Californie et du Massachusetts verront l'entrée en vigueur de nouvelles législations qui restreignent la manière d'élever des porcs. Ceci empêchera la viande provenant de porcs n'ayant pas été élevés selon certaines normes d'être commercialisée dans ces États, ce qui devrait entraîner pour ceux-ci une hausse des prix et une baisse de la consommation.

À cela s'ajoutent certaines interrogations concernant l'ampleur de la nouvelle récolte de maïs et de soja. En effet, l'évaluation de l'état des cultures les plus récentes se situe dans le bas de la fourchette historique, en raison du temps chaud et sec généralisé dans le nord du Midwest. Les projections des analystes à propos des rendements varient considérablement. À ce sujet, le prochain rapport sur l'offre et la demande du USDA, qui paraîtra ce jeudi 12 août, est fort attendu.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Jefo
La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre 2021 a augmenté de l'ordre de 0,08 \$ US et 0,11 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine d'avant. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats de septembre et de décembre ont affiché des hausses de 4,5 \$ US et 3,8 \$ US la tonne courte.

Les États-Unis ont obtenu de bonnes ventes hebdomadaires de grains à l'exportation. Elles ont totalisé 898 000 tonnes de maïs et 436 000 tonnes de soja. De plus, le USDA a annoncé la vente de 300 000 tonnes de soja pour livraison en 2021-2022, très probablement à destination de la Chine. Par ailleurs, les expéditions de maïs ont été élevées, atteignant 1,38 million de tonnes. Depuis le début de l'année- récolte, soit le 1^{er} septembre 2020, les expéditions ont totalisé 58,2 millions de tonnes de soja et 62,8 millions de tonnes de maïs, alors que le USDA prévoit des exportations de 61,8 millions de tonnes de soja et de 72,4 millions de tonnes de maïs en 2020-2021.

Au Brésil, les estimations de la production et des exportations de maïs se multiplient. La deuxième récolte de maïs (safrinha), qui représente les trois quarts de la production, a été durement touchée par des semis très tardifs combinés à une fin hâtive de la saison des pluies, suivi d'épisodes de gels. Le battage qui progresse péniblement confirme la médiocrité des rendements. Les estimations de la récolte continuent de chuter : la compagnie Stonex estime celle-ci à 87 millions de tonnes, par rapport à 102 millions de tonnes l'an passé. Michael Cordonnier, président de Soybean And Corn Advisor, a abaissé sa prévision de la production à 84 millions de tonnes (-2 millions de tonnes). Au-delà du rendement carrément désastreux du maïs safrinha, cet analyste souligne que la qualité sera très probablement médiocre. L'association des exportateurs de céréales du Brésil prévoit que les exportations de maïs s'établiront à 17 millions de tonnes au cours de l'année-récolte, comparativement à 35 millions de tonnes l'an passé. À noter que le Brésil est normalement le deuxième exportateur mondial de maïs avec l'Argentine. Finalement, l'industrie

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-08-06	2021-07-30	2021-08-06	2021-07-30
sept-21	5,55	5,47	355,8	351,3
déc-21	5,56 ½	5,45 ¼	357,7	353,9
mars-22	5,64 ¾	5,53 ¼	358,0	355,7
mai-22	5,69 ½	5,58	358,4	357,0
juil-22	5,70 ¼	5,58 ¼	360,2	359,6
sept-22	5,33 ½	5,09 ½	353,1	353,0
déc-22	5,17	4,95	346,8	345,4
mars-23	5,23 ¼	5,02 ¼	341,8	339,9

Source : CME Group

animale estime que le Brésil importera au moins quatre millions de tonnes de maïs argentin afin de pallier la pénurie locale.

La sécheresse des Prairies canadiennes est grave et touche l'ensemble des trois provinces de l'Ouest. Certaines régions n'ont reçu quasiment aucune précipitation depuis la mi-juin. Les dommages aux cultures sont maintenant irréversibles. Reste à savoir quels grains seront les plus touchés, et si les rendements des cultures seront médiocres ou carrément désastreux. Dans un tel scénario, le blé dur est habituellement la culture qui s'en sort le mieux, tandis que les oléagineux, soit le canola et le soja, sont les plus affectés.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,77 \$ + septembre 2021, soit 367 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,51 \$ + septembre, soit 357 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,51 \$ + décembre, soit 318 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SUBVENTION À CBCO ALLIANCE SITUÉE À LES CÈDRES

Agriculture et Agroalimentaire Canada a annoncé, le 21 juillet dernier, une subvention pouvant atteindre cinq millions \$ afin d'aider CBCo Alliance à augmenter la capacité de sa nouvelle usine de transformation du porc à Les Cèdres, au Québec.

Cet investissement, réalisé dans le cadre du Fonds d'urgence pour la transformation, servirait à financer la modernisation des infrastructures ainsi que l'achat et l'installation d'équipement de transformation, afin d'accroître la productivité et la capacité de production. L'entreprise prévoit transformer jusqu'à 20 000 porcs par semaine d'ici 2024.

CBCo Alliance a été créée en avril 2019, lorsque les Élevages J. Bertrand, le Groupe Cérés et le Groupe Mario Côté se sont réunis dans le but d'acheter et rénover une usine de transformation à Les Cèdres, qui était inactive depuis plus de dix ans. La nouvelle usine, en activité depuis novembre 2020, exploite maintenant un abattoir de porcs et une usine de transformation agréés par le gouvernement fédéral.

Annoncé en mai 2020, le Fonds d'urgence pour la transformation, qui s'élève à 77,5 millions \$, a aidé les transformateurs d'aliments à prendre des mesures pour assurer la santé et la sécurité des travailleurs en cette pandémie de COVID-19, en mettant l'accent sur les entreprises de transformation de la viande au Canada. Il a également soutenu la modernisation des installations afin d'assurer un approvisionnement alimentaire solide au Canada.

Source : AAC, 21 juillet 2021

SASKATCHEWAN : NOUVEL ABATTOIR DE TRUIES

Selon Moose Jaw Today, le transformateur de viande Donald's Fine Foods, de la Colombie-Britannique, prévoit de rénover l'ancien abattoir XL Beef à Moose Jaw, en Saskatchewan, et de le convertir en une installation d'abattage de truies de réforme.

L'ancien abattoir XL Beef est arrêté depuis 2010. Donald's Fine Foods envisage d'y investir 12,7 millions \$, une stratégie pour l'entreprise de gagner une part de marché des truies de réforme, dont environ 80 % seraient actuellement exportées vers les États-Unis pour y être abattues et transformées.

Donald's Fine Foods est une entreprise familiale dont les activités sont concentrées à l'Ouest canadien depuis 28 ans. Elle dispose déjà d'un abattoir de porc, Thunder Creek Pork Plant à Moose Jaw, en Saskatchewan. Elle exporte également ses produits à l'international, dans 25 pays.

Source : Moose Jaw Today, 13 juillet 2021

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : PREMIER CAS DE PPA DÉCOUVERT EN AMÉRIQUE EN 40 ANS

Le USDA a confirmé, le 28 juillet dernier, que la peste porcine africaine (PPA) était présente en République dominicaine à la suite de l'analyse des échantillons prélevés sur des porcs. Il s'agit de la première résurgence de la maladie dans le continent américain depuis près de quatre décennies passées.

De nombreux Dominicains pratiquent l'élevage artisanal des porcs. Ces élevages, les plus touchés, seraient des vecteurs de la propagation de l'épizootie depuis le 1^{er} juillet dernier, selon les autorités locales. Dans l'intervalle de quelques semaines, des foyers du virus ont été découverts dans 14 provinces sur les 32 que compte le pays.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le pays disposait en 2019 d'un cheptel porcin d'environ 492 000 têtes. Dans le but d'éradiquer le virus dans un délai de cinq mois, les autorités dominicaines prévoient d'abattre et de détruire de dizaines de milliers de porcs. Cet assainissement entraînerait des pertes économiques d'environ 180 millions \$ US pour l'industrie.

Les États-Unis avaient déjà interdit les importations de porc en provenance de la République dominicaine en raison de la présence de la peste porcine classique dans ce pays. En 2020, le pays avait accaparé à peine 1 % des exportations de porc des États-Unis. Entre janvier et mai 2021, il s'en était procuré environ 25 900 tonnes, soit une expansion de 40 % par rapport à la même période en 2020.

Quant au Canada, il n'importe pas de porc en provenance de la République dominicaine, selon l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). De plus, la République dominicaine est une destination négligeable pour le porc canadien en matière de volume.

NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, d'autres pays, notamment le Mexique, ont annoncé qu'ils suspendraient l'importation du porc en provenance de la République dominicaine.

Le commerce international et l'importation illégale de produits de porcs contaminés sont parmi les principaux facteurs de risque d'une possible introduction de ce virus dévastateur dans les cheptels.

Sources : *Pig Progress*, 3 et 6 août et 29 juillet, *SwineWeb*, 3 août, *ACIA*, 29 juillet, *The Pig Site* et *La Terre de chez nous*, 4 août 2021

BRÉSIL : FRIMESA TRIPLERA SES ABATTAGES D'ICI 10 ANS

La coopérative agricole brésilienne Frimesa a récemment annoncé qu'elle augmenterait considérablement les activités de sa division porcine, qui s'agrandira pour abattre 23 300 animaux par jour à l'horizon 2032, grâce à un nouvel abattoir dans la ville d'Assis Chateaubriand, dans l'État du Paraná, au Brésil. Le coût total du projet s'élèverait à environ 3,2 milliards de réals (777 millions \$).

La première partie du nouvel abattoir est en construction depuis 2017 et sera terminée d'ici la fin de 2022. Selon l'entreprise, ce sera le plus grand abattoir d'Amérique latine, une fois l'ensemble des bâtiments terminés. Au premier stade d'exploitation, de 2023 à 2025, la capacité d'abattage sera relevée de 3 700 têtes/jour. Pour la deuxième étape, de 2026 à 2028, la capacité supplémentaire totale augmentera pour atteindre 7 500 têtes/jour. Enfin, dans la troisième phase, de 2029 à 2031, la capacité d'abattage supplémentaire passera à 11 200 têtes/jour.

Actuellement, Frimesa abat environ 8 300 porcs/jour. En 2032, sa capacité d'abattage triplera quasiment avec 23 300 porcs abattus/jour, en incluant les opérations existantes des abattoirs de Medianeira et de Marechal Cândido Rondon, toujours dans le même l'État du Paraná.

Au sein du palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde, Frimesa se situe à la 37^e position en 2021 avec un cheptel des truies de 120 000 têtes, identique à celui

de l'année 2020. Cependant, dans le cadre de son nouveau projet d'expansion, la coopérative agricole envisage également d'augmenter significativement son troupeau de truies, qui atteindrait 240 000 têtes en 2030.

Sources : *Pig Progress*, 2 août et *Gessulli Agribusiness*, 27 juillet 2021

ALLEMAGNE : LA PPA ATTEINT DES ÉLEVAGES DE PORCS

Selon l'annonce du ministère de l'Agriculture de l'Allemagne du 16 juillet dernier, les premiers cas de PPA chez des porcs commerciaux ont été confirmés au pays. C'est une évolution que les autorités allemandes tentent d'éviter depuis que le virus de la PPA a été détecté pour la première fois chez des sangliers à l'est du pays dans le Brandebourg, région frontalière à la Pologne, en septembre 2020.

Les élevages porcins concernés sont de type biologique, localisés à Märkisch-Oderland et Spree-Neisse, deux arrondissements de l'État de Brandebourg. La cause de la contamination n'a pas encore été élucidée par les autorités locales. Néanmoins, des abattages sanitaires et la mise en quarantaine sont attendus afin d'éviter une propagation de la maladie. Jusqu'à présent, le virus est encore confiné dans Brandebourg, la même région où il a été découvert depuis le mois de septembre dernier.

L'Allemagne se situe au deuxième rang des pays de l'UE en ce qui a trait à son cheptel de porcs, celui-ci se chiffrant à quelque 26 millions de têtes à la fin 2020, selon Eurostat. Ses exportations de porc sont réduites à cause de la présence de la PPA sur son territoire. En effet, la Chine et certains des principaux importateurs asiatiques de porc avaient banni les achats de porc allemand en septembre 2020.

Sources : *Meatingplace* et *The Pig Site*, 16 juillet 2021, Eurostat

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



écho P_{ORC}

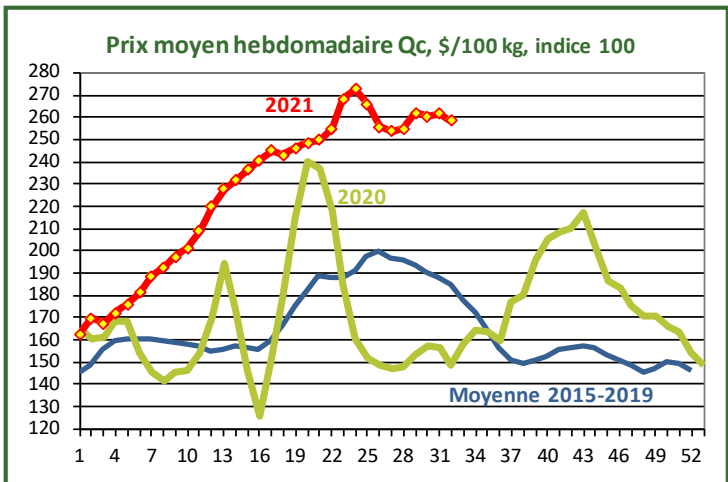
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 17, 16 août 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 32 (du 09/08/21 au 15/08/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	24 062
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	258,50 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	258,35 \$
	Indice moyen ²		111,24
	Poids carcasse moyen ²	kg	112,90
	Revenus de vente estimés	\$/porc	324,46 \$
Total porcs vendus ³		têtes	116 415
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	111,21 \$
Porcs abattus		têtes	2 415 000
Poids carcasse moyen		lb	209,85
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	123,48 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2532 \$

Semaine 31 (du 02/08/21 au 08/08/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	280,61 \$	241,57 \$
15 % les plus bas		251,06 \$	215,63 \$
15 % les plus élevés		310,60 \$	272,47 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,73	106,69
Total porcs vendus	Têtes	77 059	3 101 365



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a reculé, la semaine dernière, de l'ordre de 3,08 \$ (-1,2 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est ainsi fixé à 258,50 \$/100 kg, un record pour une semaine 32, depuis au moins 1996.

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a oscillé autour du seuil du 90 % de la valeur du *cutout* selon les jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a subi un rajustement mineur comparativement au prix des porcs au sud de la frontière.

Quant au marché des devises, le huard a perdu des plumes par rapport au billet vert, ce qui a atténué la baisse du prix québécois.

À quelque 116 400 porcs, les ventes se sont situées largement sous le niveau enregistré en 2019* au même moment, par un écart de près de 15 000 têtes (-11 %). La grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction continue de limiter les abattages au Québec. À noter que le samedi 14 août, une entente de principe est intervenue entre Olymel et le syndicat des travailleurs de l'abattoir. Cette entente devra être entérinée par les membres du syndicat à une date encore non déterminée.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs n'a que peu varié, en moyenne, par rapport à la semaine d'avant, se chiffrant à 111,21 \$ US/100 lb. Comparativement à 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, à la même semaine, ce prix s'est montré supérieur, par des écarts de l'ordre de 32 % et 45 % respectivement.

Sur le marché de gros, après cinq semaines de croissance, la valeur estimée de la carcasse est repartie en baisse, perdant 2 \$ US (-2 %). Elle a clôturé la semaine à 123,5 \$ US/100 lb en moyenne. Parmi les coups primaires, le flanc (-18 \$ US) est la coupe responsable de ce revirement.

Suivant la tendance saisonnière, les abattages ont augmenté de l'ordre de 4 % par rapport à la semaine antérieure, totalisant 2,42 millions de têtes. Pour une semaine 32, ils surpassent les niveaux enregistrés en 2019* et à la moyenne 2015-2019, par des marges respectives de 3 % et 6 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la demande domestique se porte très bien, rapporte Steiner. Toutefois, puisqu'environ 25 % de la production américaine de viande et de produits de porc est écoulée en dehors de ses frontières, les perspectives concernant la valeur estimée de la carcasse sont aussi liées à la demande étrangère.

Selon Steiner, comparativement à la situation actuelle, où la production se situe à 2,3 millions de porcs par semaine, en

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-août	6-août	13-août	6-août	sem.préc.
OCT 21	86,52	87,60	195,80	198,24	-2,44 \$
DÉC 21	80,17	81,75	181,43	185,01	-3,58 \$
FÉV 22	82,97	85,37	187,77	193,20	-5,43 \$
AVRIL 22	84,87	87,20	192,07	197,34	-5,27 \$
MAI 22	87,57	90,35	198,18	204,47	-6,29 \$
JUIN 22	92,40	94,17	209,11	213,11	-4,01 \$
JUILLET 22	92,00	93,47	208,20	211,53	-3,33 \$
AOÛT 22	90,50	91,72	204,81	207,57	-2,76 \$
OCT 22	77,32	78,40	174,98	177,42	-2,44 \$
DÉC 22	72,90	72,75	164,98	164,64	0,34 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2334 Indice moyen : 111,140

octobre prochain, au moment où elle atteindra les 2,6 millions de porcs, écouler toute cette viande ne sera pas une mince affaire.

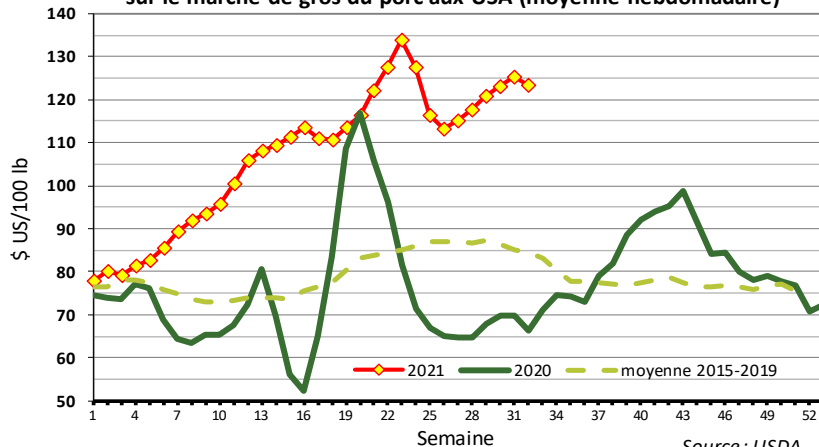
Une bonne demande à l'exportation sera d'autant plus importante si les abattoirs ne disposent pas de suffisamment de main-d'œuvre pour se conformer aux spécifications requises par le marché au détail ou pour désosser certaines pièces de viande.

En lien avec la demande étrangère pour le porc américain, le risque que pose l'arrivée de la peste porcine africaine (PPA), actuellement présente en République dominicaine et susceptible de s'étendre à Haïti, est réel. Porto Rico n'est qu'à environ 160 km de la République dominicaine et la réaction des marchés d'exportation si la maladie s'y propageait demeure incertaine. Puisqu'il s'agit d'un territoire américain, cela pourrait signifier que les États-Unis perdraient leur statut de pays exempt de PPA, offrant un prétexte à ceux qui voudraient fermer leur marché au porc américain.

Sur une note positive pour le secteur de l'abattage et de la transformation, Steiner croit que les risques de perturbations liées à la propagation de la COVID-19 chez les travailleurs sont moindres que l'an dernier, étant donné l'arrivée des vaccins, le retour des enfants sur les bancs d'école ainsi que l'expérience acquise dans la gestion de cette maladie.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître la mise à jour mensuelle du rapport sur l'offre et la demande. Comme le prévoyaient les analystes, l'organisme américain a réduit ses projections de rendements dans le maïs comme le soja. Toutefois, les révisions se sont situées dans le bas de la fourchette des anticipations.

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année 2021-2022, les rendements se chiffreraient à 11 t/ha, un recul de 3 % par rapport aux estimations de juillet. La production totale a été diminuée à 374,7 millions de tonnes (-3 %). Quant aux composantes de la demande, la quantité de maïs destinée à l'alimentation animale et à l'exportation ont été abaissés à 142,9 millions de tonnes (-2 %) et 61 millions de tonnes (-4 %), respectivement.

En fin de compte, l'inventaire de report chuterait à 31,5 millions de tonnes (-13 %), ce qui a fait passer le ratio stock/utilisation estimé de 9,6 % à 8,5 %. Considérant qu'il reste encore quelques semaines d'ici les récoltes, un recul supplémentaire du rendement moyen est plausible, ce qui risque de faire plonger davantage les inventaires de report de la prochaine année.

Du côté du soja, les rendements estimés en 2021-2022 ont été réduits à 3,36 t/ha, une baisse de 1,5 % par rapport à la

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-08-13	2021-08-06	2021-08-13	2021-08-06
sept-21	5,68 ½	5,55	357,6	355,8
déc-21	5,73	5,56 ½	360,4	357,7
mars-22	5,79 ½	5,64 ¾	357,8	358,0
mai-22	5,83	5,69 ½	357,9	358,4
juil-22	5,82	5,70 ¼	359,3	360,2
sept-22	5,29 ½	5,33 ½	348,7	353,1
déc-22	5,16 ¾	5,17	338,9	346,8
mars-23	5,23 ¼	5,23 ¼	331,2	341,8

Source : CME Group

prévision publiée en juillet. En conséquence, la production totaliserait 118,1 millions de tonnes (-1,5 %). Du côté des composantes de la demande, certaines ont aussi été ajustées à la baisse. Ainsi, les estimations relatives à la trituration et aux exportations atteignent maintenant 60 millions de tonnes (-1 %) et 55,9 millions de tonnes (-1 %).

En somme, les inventaires de report de cette nouvelle récolte de soja sont demeurés stables à 4,2 millions de tonnes, de même que le ratio stock/utilisation, à 3,5 %. Ces niveaux très faibles rendent pour le moment difficile d'envisager un recul important des prix dans les prochaines semaines.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 août 2021

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2020/2021	2021/2022	2021/2022	
	estimé	prév. juillet	prév. août	
Offre totale (millions de tonnes)	409,6	413,3	403,7	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,5	35,9	36,2
	Éthanol	128,9	132,1	132,1
	Alimentation animale	145,4	145,4	142,9
	Exportation	70,5	63,5	61,0
	Demande globale	381,3	377,0	372,1
Inventaire de report (millions de tonnes)	28,4	36,4	31,5	
Ratio inventaire de report et utilisation	7,4 %	9,6 %	8,5 %	

Source : USDA, août 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,73 \$ + septembre 2021, soit 371 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,57 \$ + septembre, soit 364 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,89 \$ + décembre 2021, soit 300 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,56 \$ + décembre, soit 327 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

ERRATUM

La semaine dernière, la nouvelle intitulée « Québec : Subvention pour CBCo Alliance située à Les Cèdres » aurait dû se lire « Québec : Investissement pour CBCo Alliance située à Les Cèdres ». L'entreprise a bénéficié d'un prêt remboursable pour des investissements stratégiques, il n'était donc pas question d'une subvention non remboursable. Toutes nos excuses pour les incon vénients que cette erreur a pu causer.

USA : HAUSSE DES EXPORTATIONS EN JUIN

Les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis du mois de juin 2021 ont atteint environ 239 000 tonnes (+16 %) et produit des recettes de 696,8 millions \$ US (+35 %), par rapport au mois juin de l'an dernier. En cumul de janvier à juin 2021, elles se sont agrégées à 1,58 million de tonnes qui ont généré 4,33 milliards \$ US. Cela illustre une hausse de 1 % en volume et de 7 % en valeur par rapport à la même période en 2020.

Les envois à destination de la Chine/Hong Kong ont connu une baisse de 22 % en volume et en valeur lors des six premiers mois de 2021, en comparaison à la même période en 2021. Néanmoins, ce marché demeure encore le principal acheteur du porc américain, s'étant procuré environ 471 600 tonnes pour une valeur totalisant près de 1,11 milliards \$ US. Au premier semestre de 2021, il a ponctionné 30 % du volume total des exportations de viande et de produits de porc américains, alors que ce ratio s'établissait à 40 % l'an passé.

De janvier à juin 2021, les exportations de porc américain vers le Mexique ont affiché une hausse de 22 % relativement à l'an dernier pour atteindre 396 300 tonnes, évaluées à 789,5 millions \$ US (+45 %).

Le Japon, le Canada et la Corée du Sud suivent, avec des augmentations de 7 %, 3 % et 3 % en volume, respectivement. Les valeurs ont pour leur part enregistré des hausses de 6 %, 17 % et 12 %. Enfin, les envois vers l'ensemble des autres destinations ont réalisé un bond de 28 % en volume et de 31 % en valeur.

Sources : USMEF, 6 août 2021

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juin 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	471 565	-22 %	1 109,6	-22 %
Mexique	396 329	22 %	789,5	45 %
Japon	207 699	7 %	865,1	6 %
Canada	108 490	3 %	454,0	17 %
Corée du Sud	96 154	3 %	301,4	12 %
Autres destinations	294 853	28 %	806,7	31 %
Total	1 575 090	1 %	4 326,3	7 %

Source : USMEF, 6 août 2021

USA : L'ABATTOIR DE TAR HEEL PEUT DE NOUVEAU EXPORTER AU MEXIQUE

Le 5 août dernier, le Mexique a de nouveau autorisé à l'abattoir de Smithfield Foods situé à Tar Heel en Caroline du Nord à exporter de la viande et des produits de porc vers son territoire. La nouvelle décision intervient après la suspension des livraisons enclenchée le 16 juin dernier par les autorités locales.

Pour rappel, entre début avril et mi-juin, la Senasica, l'agence mexicaine de sécurité sanitaire, aurait renvoyé trois cargaisons des couennes de porc provenant de l'abattoir de Tar Heel à cause de la transgression des normes de qualité.

L'abattoir de Tar Heel est considéré comme la plus grande installation d'abattage porcin du monde, réalisant l'abattage et l'habillage d'environ 34 500 porcs par jour. Se basant sur les données de 2020, ces chiffres représentent 26 % et 7 % du volume des porcs abattus par Smithfield et aux États-Unis, respectivement.

Sources : Swineweb, 11 août 2021 et National Hog Farmer, 5 oct. 2020

MONDE : PALMARÈS DES PRINCIPAUX PRODUCTEURS DE PORCS

L'édition 2021 du palmarès mondial des principaux producteurs de porcs a identifié 40 méga-entreprises possédant des cheptels reproducteurs d'au moins 100 000 truies. Ces leaders



NOUVELLES DU SECTEUR

mondiaux de la production porcine auraient exploité près de 16,5 millions de truies en 2021, ce qui représente une expansion d'environ 4,94 millions de truies (+43 %) par rapport aux statistiques de 2020.

La tête d'affiche du palmarès 2021 est Muyuan Foodstuff. Avec un cheptel reproducteur d'un peu plus 2,62 millions de truies correspondant à un essor d'environ 1,3 million têtes (+105 %), l'entreprise s'est hissée à la première place après la seconde occupée en 2020. Wen's Food recule en deuxième position avec un effectif de truies de 1,8 million, soit une hausse de 500 000 têtes (+38 %) au regard de 2020. Smithfield Foods/WH Group conserve sa troisième place en dépit d'une légère baisse de son cheptel de 15 000 truies (-1 %). L'entreprise comptait un peu plus de 1,22 million de têtes en 2021 comparativement à environ 1,24 million de truies reproductrices en 2020

Au 4e et au 5e rangs figurent Zhengbang Group et New Hope Group, deux entreprises chinoises. Elles ont déclaré des cheptels de 1,2 million de têtes dans les deux cas. De plus, elles ont connu des augmentations de même envergure, soit 700 000 truies (+140 %). Toutefois, Zhengbang Group est monté de deux rangs par rapport à sa position de l'année dernière alors que New Hope Group s'est maintenu à la même position.

En 2021, l'entreprise thaïlandaise CP Group a reculé au 6e rang dans le palmarès 2021 malgré l'ajout de quelque 30 000 truies à son actif (+3 %), avançant son cheptel à 1,18 million de têtes. Les 7e et 8e places du palmarès sont réservées à Tech-Bank Food et Triumph Foods, respectivement. Pour la première entreprise, le troupeau de truies reproductrices est évalué à 500 000 têtes, soit une hausse de 300 000 truies (+150 %). Quant à Triumph Foods, son inventaire de truies reproductrices s'élève à 443 200 têtes, conséquent à une baisse de quelque 48 800 têtes (-10 %).

Les entreprises Sichuan Dekon Group et BRF clôturent le classement des dix principaux producteurs à la 9e et à la

Palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde			
Entreprise	Siège social	Nombre de truies en 2021 (x 1 000)	Emplacements des installations
Muyuan Foodstuff (China)	Chine	2 624	Chine
Wens Group (China)	Chine	1 800	Chine
Smithfield Foods/WH Group	États-Unis	1 225	Chine, Mexique, Pologne, Roumanie, États-Unis
Zhengbang Group	Chine	1 200	Chine
New Hope Group	Chine	1200	Chine, Philippines, Vietnam, Myanmar, Indonésie, Cambodge, Sri Lanka, Laos,
CP Group	Thaïlande	1180	Chine, Russie, Taïwan, Thaïlande, Cambodge, Vietnam, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines
Tech-bank Food (China)	Chine	500	Chine
Triumph Foods	États-Unis	443	États-Unis
Sichuan Dekon Group	Chine	400	Chine
BRF	Brésil	389	Brésil

Source : Pig Progress, juin 2021

10e positions, respectivement. Dans cet ordre, la taille de leurs troupeaux de truies est de 400 000 et de 388 500 têtes. BRF perd deux rangs par rapport au classement de 2020, bien qu'elle n'ait pas connu de variation du nombre de truies. Précisons que Sichuan Dekon Group s'invite dans l'arène des dix premières entreprises à la suite d'un bond du nombre de ses truies reproductrices de 300 000 têtes (+300 %).

Par ailleurs, deux entreprises canadiennes figurent dans ce palmarès aux 33e et 34e rangs. Il s'agit respectivement d'Olymel et de Hylife, dont les cheptels de truies se chiffrent respectivement à 134 000 et 132 000 têtes.

Source : Pig Progress, 18 juin 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P_{ORC}

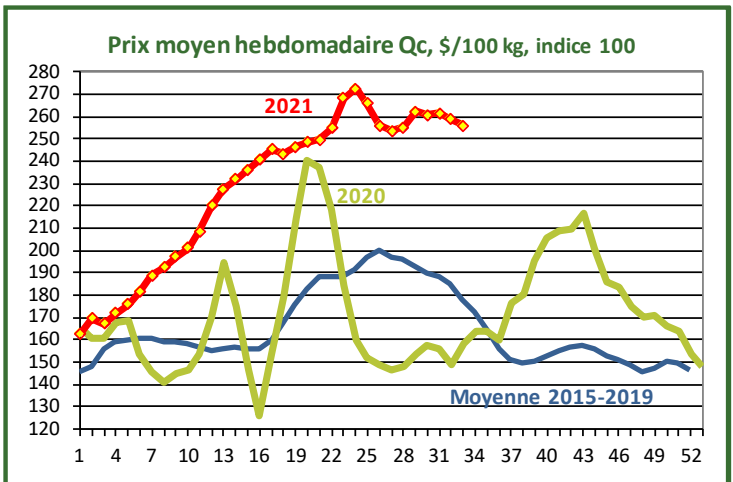
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 18, 23 août 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 16/08/21 au 22/08/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	23 545
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	255,85 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	255,69 \$
	Indice moyen ²		111,39
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,16
	Revenus de vente estimés	\$/porc	322,29 \$
Total porcs vendus ³		têtes	120 365
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	109,55 \$
Porcs abattus		têtes	2 452 000
Poids carcasse moyen		lb	209,71
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	120,63 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2571 \$

Semaine 32 (du 09/08/21 au 15/08/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	276,94 \$	242,70 \$
15 % les plus bas		249,94 \$	216,73 \$
15 % les plus élevés		305,87 \$	273,54 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,14	106,64
Total porcs vendus	Têtes	102 507	3 203 872



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est incliné de l'ordre de 2,65 \$ (-2 %) par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 255,85 \$/100 kg. Ce prix a largement surpassé le niveau observé en 2019* et la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de quelque 56 \$ (28 %) et 78 \$ (44 %), respectivement. Il a battu le record enregistré en 2014 lors d'une semaine 33, qui avait alors atteint 241 \$.

Au sud de la frontière, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a tourné autour du seuil de 90 % de la valeur du *cutout* selon les jours. Par conséquent,

le rajustement lié à l'application de la Convention 2019-2022 comparativement à la précédente Convention, a été modeste.

Sur le marché des devises, le dollar canadien s'est déprécié par rapport au billet vert, freinant ainsi la baisse du prix québécois.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé près de 120 400 têtes, soit environ 16 200 têtes (-12 %) de moins qu'à pareille date en 2019*. Cette différence s'explique en bonne partie par la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction. Mardi dernier, l'entente de principe intervenue le 14 août a été rejetée par les membres du syndicat.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 L'ÉCONOMIE
 DU QUÉBEC

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs est repassé sous la barre des 110 \$ US, une première en 15 semaines, soit depuis le début de mai. Il a diminué de 1,66 \$ US (-1,5 %) par rapport à la semaine précédente, pour clôturer la semaine à 109,55 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seule l'exceptionnelle année 2014 a affiché un prix supérieur, à pareille date (112 \$ US).

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une baisse de l'ordre de 2,9 \$ US (-2 %). Elle a terminé la semaine à 120,6 \$ US/100 lb en moyenne. Le flanc (-7 \$ US), le picnic (-3,4 \$ US) et le jambon (-2,9 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette dépréciation.

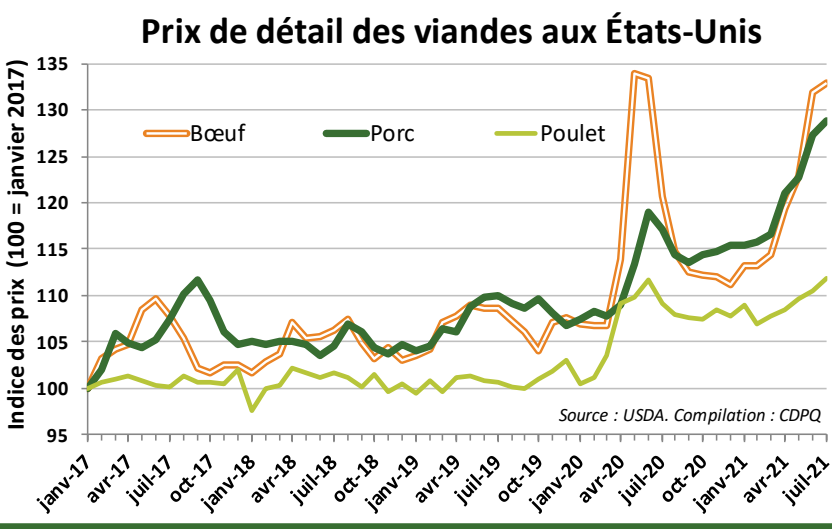
Les abattages se sont chiffrés à 2,45 millions de têtes, en hausse de 2 % par rapport à la semaine d'avant. Selon le DTN AgDayta, les abattoirs parviennent sans difficulté à satisfaire leurs besoins en porcs, et ce, tout en abaissant les mises pour les animaux.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en juillet, le prix au détail du porc a battu un record. Il s'est chiffré à 4,60 \$ US/lb en moyenne, une augmentation de l'ordre de 10 % par rapport à juillet 2020. Juillet a représenté le 10^e mois consécutif de hausse.

Le poulet n'est pas en reste. En juillet, son prix au détail s'est fixé à 2,08 \$ US/lb (+2 %), surpassant de peu le dernier record enregistré en juin 2020. C'est plus élevé qu'en juillet 2020, par un écart de 2,4 %.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-août	13-août	20-août	13-août	sem.préc.
OCT 21	88,62	86,52	201,06	196,29	4,76 \$
DÉC 21	81,70	80,17	185,36	181,89	3,47 \$
FÉV 22	84,10	82,97	190,80	188,24	2,56 \$
AVRIL 22	85,72	84,87	194,48	192,55	1,93 \$
MAI 22	88,70	87,57	201,24	198,67	2,56 \$
JUIN 22	92,80	92,40	210,54	209,63	0,91 \$
JUILLET 22	92,42	92,00	209,68	208,73	0,95 \$
AOÛT 22	91,12	90,50	206,73	205,32	1,41 \$
OCT 22	77,70	77,32	176,28	175,42	0,86 \$
DÉC 22	72,30	72,90	164,03	165,39	-1,36 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2370 Indice moyen : 111,188

Quant au bœuf, son prix au détail s'est établi à 7,53 \$ US/lb, au troisième rang après les records enregistrés en mai et juin 2020 et au-dessus de juillet 2020, par une marge de 10 %. Ces sept derniers mois, son prix a cumulé les hausses sans interruption.

À propos du bœuf, le scénario de hausses de prix pour les consommateurs risque de se répéter dans les mois à venir. Le USDA rapporte que le ralentissement des abattages lié à la COVID-19 en 2020 et l'augmentation rapide des coûts des aliments pour animaux en 2021 ont contribué à la réduction de la taille du troupeau de bovins américain. Les producteurs vache-veau devraient également rester agressifs dans l'abattage au second semestre de 2021 en raison de l'approvisionnement limité en fourrage vu la sécheresse en cours dans l'ouest des États-Unis. Environ un tiers du cheptel bovin est situé dans les zones connaissant un certain niveau de sécheresse.

Dans son plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande, le USDA a d'ailleurs révisé à la baisse la production américaine de viande de bœuf pour 2022, de l'ordre de 1,3 % par rapport à la prévision de juillet. Par rapport à 2021, il s'agirait d'un recul de 3,2 %. En contraste, en 2022, les productions de porc et de poulet afficheront des augmentations de 1,2 % et 1,3 %, respectivement, par rapport à 2021.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

USA : DES PRIX ÉLEVÉS DES GRAINS JUSQU'À L'ANNÉE 2022-2023

À l'échelle mondiale, l'offre et la demande de maïs et de soja restent très serrées. Avec le prix du maïs au Brésil à plus de 8 \$ US le boisseau et en Chine entre 10 à 11 \$ US le boisseau, plusieurs analystes n'envisagent pas de baisse importante des prix des grains à court terme. C'est aussi l'opinion de Gregg Doud, économiste en chef chez Aimpoint Research. Doud s'est prononcé à ce sujet lors de la conférence organisée par l'American Feed Industry Association's Purchasing & Ingredient Suppliers, à Orlando, en Floride, qui se tenait du 17 au 19 août dernier. Il estime qu'il faudra attendre au moins la prochaine récolte américaine, soit l'année de commercialisation 2022-2023.

Alors que la Chine se remet de la peste porcine africaine, elle a interdit l'alimentation de son troupeau de porcs avec des déchets alimentaires. Cela a stimulé la demande de céréales, y compris le soja destiné à la trituration et le maïs. Le pays préfère importer les aliments pour animaux plutôt que de la viande.

La demande chinoise en maïs demeure incertaine et pourrait s'échelonner de 5 à 40 millions de tonnes, car son cheptel de porcs continue de fluctuer. Il y a peu de transparence du côté de la Chine, des informations circulant selon lesquelles la peste porcine africaine sévirait toujours dans ce pays.

D'ici mars, les États-Unis devraient demeurer le principal fournisseur de maïs de la Chine. Quant au soja, de façon saisonnière, les importations penchent en faveur des États-Unis de septembre à février. En 2019-2020, c'est à cette période que les expéditions ont atteint leur maximum, et ceci, avec un inventaire de report de l'ordre de 13,6 millions de tonnes, ce qui est de loin supérieur à celui de 2020-2021.

Source : National Hog Farmer, 18 août 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre 2021 a chuté de l'ordre de 0,30 \$ US et 0,36 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine antérieure. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en septembre et de décembre ont reculé de 4,3 \$ US et 5,5 \$ US la tonne courte.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-08-20	2021-08-13	2021-08-20	2021-08-13
sept-21	5,38 ¾	5,68 ¼	353,3	357,6
déc-21	5,37	5,73	354,9	360,4
mars-22	5,44 ½	5,79 ½	355,0	357,8
mai-22	5,49 ¼	5,83	356,3	357,9
juil-22	5,47 ¾	5,82	358,3	359,3
sept-22	5,07	5,29 ½	350,7	348,7
déc-22	4,99	5,16 ¾	342,1	338,9
mars-23	5,06	5,23 ¼	333,3	331,2

Source : CME Group

Sur l'ensemble de la semaine dernière, les contrats à terme de maïs et de soja ont cumulé les reculs. La raison de cette baisse n'est pas claire. Certains analystes l'attribuent aux tournées des grandes cultures qui ont lieu présentement aux États-Unis et qui rapportent de très bonnes conditions dans certains États de l'est. À titre d'exemple, selon le Pro Farmer Crop Tour, en Illinois et dans l'ouest de l'Iowa, les estimations de rendements pour le soja et le maïs seraient élevées.

D'autres pointent du doigt l'ascension du dollar américain. En effet, l'appréciation du billet vert a diminué la compétitivité du prix des grains américains sur les marchés étrangers. En fait, la baisse boursière est peut-être tout simplement due au fait que le battage commence à se rapprocher aux États-Unis.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **20 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,90 \$ + septembre 2021, soit 366 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,74 \$ + septembre, soit 359 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,10 \$ + décembre 2021, soit 294 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,65 \$ + décembre, soit 316 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : STABILITÉ DES EXPORTATIONS AU PREMIER SEMESTRE

En cumul de janvier à juin 2021, le Canada a réussi à écouler environ 752 500 tonnes de porc et de produits de porc sur le marché mondial, lesquelles ont rapporté près de 2,6 milliards \$. Ces chiffres relatent une stabilité des exportations du point de vue du volume et de la valeur par rapport à la même plage temporelle en 2020.

Dans la zone couverte par l'Accord États-Unis–Mexique–Canada (AEUMC), les deux partenaires commerciaux du Canada ont accaparé à peu près 263 000 tonnes de porc, surpassant de 29 % les quantités achetées en 2020 durant la même période. Les recettes ont atteint environ 942 millions \$ pour ces deux pays, soit un essor de 33 % comparativement à l'année passée. De ce fait, les États-Unis et le Mexique se sont affichés cumulativement comme les principales destinations du porc canadien au premier semestre de 2021, comptant pour 35 % de tous les envois du Canada vers le marché international.

En ce qui concerne les recettes du Canada tirées du marché américain, elles ont gonflé de 18 % au premier semestre de 2021 relativement à celui de 2020, dépassant d'environ 34 % celles provenant de la Chine/Hong Kong.

Le territoire Chine/Hong Kong s'affiche derechef comme un des principaux marchés en matière de volume. Bien qu'il ait enregistré une baisse importante du volume (-42 %) des achats du porc canadien en regard des six premiers mois de l'année 2020, il a importé quelque 190 000 tonnes de porc, d'une valeur dépassant légèrement 570 millions \$ (-37 %).

Les Philippines, la Corée du Sud, le Vietnam et Taïwan ont réceptionné dans l'ensemble 19 % de tout le porc que le Canada a vendu en dehors de ses frontières. Ces pays ont connu des augmentations respectives de 373 %, 58 % et 36 % en volume.

Parallèlement, le Japon s'est montré moins actif vis-à-vis du porc canadien, accusant une contraction des achats de 7 % en

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à juin 2021

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2020 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2020 (%)
Chine/Hong Kong	189 982	-42 %	570 452	-37 %
États-Unis	181 206	18 %	763 239	22 %
Japon	120 620	-7 %	625 392	-16 %
Philippines	87 216	373 %	208 920	361 %
Mexique	81 997	62 %	178 746	125 %
Corée du Sud	24 979	58 %	85 874	26 %
Vietnam	17 687	36 %	38 208	38 %
Taiwan	12 467	30 %	31 023	31 %
Colombie	5 772	558 %	12 232	458 %
Autres	30 626	5 %	78 099	-5 %
Total	752 553	0 %	2 592 186	0 %

Source : Statistique Canada, 18 août 2021

volume et entraînant une baisse des recettes de 16 % pour le Canada. Quant à la Colombie, le Canada y a vu ses expéditions de porc plus que quintupler en volume et en valeur.

Pour terminer, les exportations vers l'ensemble des autres marchés ont réalisé un gain de 5 % en volume tout en accusant une baisse de 5 % en valeur.

Source : Statistique Canada, 18 août 2021

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : LA PPA ENTRAÎNE LA DESTRUCTION DE 31 000 PORCS

Selon des médias locaux, dans le but de maîtriser les foyers de peste porcine africaine (PPA), qui sévit à l'intérieur de ses frontières, la République dominicaine aurait déjà détruit quelque 31 000 porcs. Par conséquent, des centaines producteurs auraient bénéficié des compensations arrimées au prix du marché.

Selon les autorités du pays, à ce stade, une enveloppe de 69,5 millions de pesos dominicains (1,56 million \$) a servi de compensation monétaire pour un total de 275 éleveurs de porcs de quatre provinces, dont celles de Monte Cristi,



NOUVELLES DU SECTEUR

Dajabón, Santiago Rodríguez et Sánchez Ramírez. Cependant, le pays compte 14 provinces touchées par la PPA depuis le début de la crise.

Ce virus serait présent en République dominicaine depuis le mois d'avril. De nouvelles données de l'OIE confirment que des échantillons dont le résultat s'est avéré positif ont également été prélevés dans des fermes artisanales en avril, mai et juin de cette année.

Les autorités dominicaines ont annoncé une surveillance tous azimuts des entrées et sorties des provinces concernées par la PPA, grâce aux brigades de biosécurité.

Par ailleurs, d'après les statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le pays possédait un cheptel d'environ 492 000 têtes en 2019.

Sources : Pig Progress, 20 août
et Swineweb, 3 août 2021

BRÉSIL : UN ABATTOIR DE BRF BANNI EN CHINE

Le 3 août dernier, la Chine aurait suspendu les importations en provenance de l'abattoir de porc de Lucas do Rio Verde, appartenant à BRF, au Brésil. La motivation derrière cette mesure serait une déficience de la chaîne de froid touchant une cargaison récemment expédiée par l'abattoir.

Les autorités chinoises n'auraient pas directement notifié BRF de leur décision, hormis la publication sur le site internet des services de douanes du pays. L'administration de BRF a affirmé que cette interdiction d'exportation imposée par la Chine ne concerne pas directement les installations de l'abattoir lui-même. Néanmoins, elle est disposée à travailler conjointement avec les autorités brésiliennes et chinoises afin de résoudre le problème.

En 2019, l'abattoir de Lucas do Rio Verde disposait d'une capacité d'abattage de 300 000 poulets et 5 000 porcs/jour, faisant de lui un des principaux abattoirs de BRF au Brésil.

Sources : Successful Farming, 13 août,
Nasdaq, 3 août 2021
et FoodNavigator-USA, 9 sept. 2019

Cheptel porcin danois			
	Milliers de têtes		Variation 21/20
	juil-20	juil-21	%
Truies	1 261	1 285	1,9 %
Porcelets	4 730	4 786	1,2 %
Porcs (>50 kg)	3 110	3 048	-2,0 %
Porcs (<50 kg)	4 061	4 051	-0,2 %
Cheptel total	13 162	13 170	0,1 %

Source : AHDB, 23 août 2021

DANEMARK : STABILITÉ DU CHEPTEL PORCIN

Au 1^{er} juillet 2021, le cheptel porcin danois était d'une taille similaire à l'année dernière, avec 13,17 millions de têtes. Cependant, le troupeau reproducteur était en croissance pour une deuxième année consécutive, augmentant d'environ 2 % pour atteindre 1,29 million de têtes.

Les données indiquent que la croissance du troupeau reproducteur a été contrebalancée par une baisse de 2 % du nombre de porcs d'abattage de plus de 50 kg. Dans cette catégorie, le nombre des têtes enregistré au 1^{er} juillet de l'année dernière serait exceptionnellement élevé à cause des perturbations liées à la COVID-19. À 3,05 millions de têtes, le volume des porcs d'abattage de plus de 50 kg arrive au second rang en importance depuis juillet 2014.

L'augmentation du troupeau reproducteur devrait se poursuivre dans les mois à venir. En effet, la taille du troupeau de cochettes retenues pour la reproduction était déjà de 224 000 têtes en juillet de cette année, soit en hausse de 4 % par rapport à un an plus tôt.

Source : AHDB, 23 août 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P_{ORC}

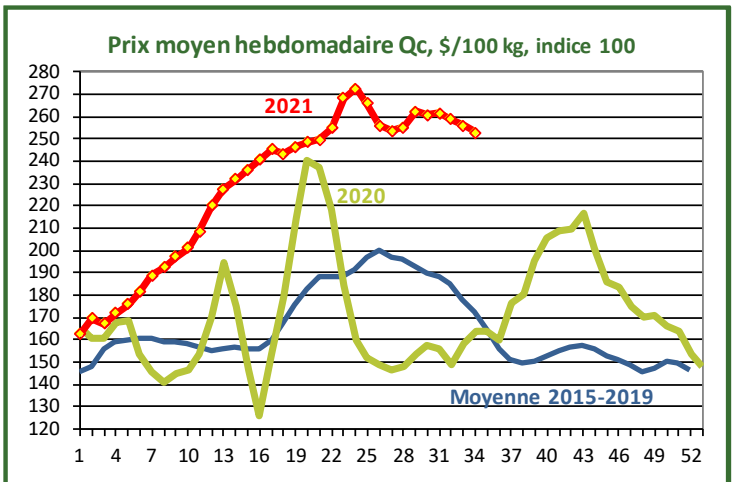
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 19, 30 août 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 23/08/21 au 29/08/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	25 253
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	252,85 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	252,45 \$
	Indice moyen ²		111,34
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,86
	Revenus de vente estimés	\$/porc	320,04 \$
Total porcs vendus ³		têtes	117 256
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	107,26 \$
Porcs abattus		têtes	2 444 000
Poids carcasse moyen		lb	208,96
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	115,03 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2711 \$

Semaine 33 (du 16/08/21 au 22/08/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	280,63 \$	243,77 \$
15 % les plus bas		252,15 \$	217,73 \$
15 % les plus élevés		303,47 \$	274,39 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,98	106,59
Total porcs vendus	Têtes	93 296	3 297 168



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a reculé de l'ordre de 3 \$ (-1,2 %) par rapport à la semaine précédente, se fixant à 252,85 \$/100 kg. Aux États-Unis, la majorité des jours, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est situé entre 90 % et 100 %. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été surtout déterminé par le prix des porcs aux États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est apprécié par rapport à son homologue canadien (+1,1%), limitant la diminution du prix québécois. Comparativement aux autres

devises majeures, le billet vert s'est apprécié en moyenne, alors que les inquiétudes concernant le contagieux variant Delta s'intensifient. Certains analystes craignent que la hausse des cas de COVID-19 puisse faire dérailler la reprise économique mondiale.

Les ventes ont atteint à peine quelque 117 300 porcs, ce qui s'est traduit par près de 16 700 têtes (-12 %) en moins par rapport à 2019*. La grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction a de nouveau amputé les abattages au Québec. Hier, une seconde entente de principe est intervenue entre Olymel et le syndicat des travailleurs de l'abattoir. Cette entente pourrait être entérinée par les membres du syndicat sous peu.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a essuyé une diminution de l'ordre de 2,28 \$ US (-2,1 %), terminant la semaine dernière à 107,26 \$ US/100 lb. Malgré la diminution, c'est largement au-dessus du niveau enregistré en 2019* et de la moyenne 2015-2019, par des écarts de 37 % et 50 %, respectivement.

La tendance à la baisse a été plus marquée sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a reculé de 5,6 \$ US (-4,6 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 115 \$ US/100 lb. Les coupes primaires responsables de cette dégringolade sont le flanc (-27,7 \$ US), et, dans une moindre mesure, le jambon (-8,4 \$ US) et le picnic (-5,5 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,44 millions de têtes. Comparativement à la même période en 2019*, il s'agit d'un niveau inférieur (-3 %). Ce nombre demeure toutefois supérieur à la moyenne 2015-2019 (+3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, de la fin de juin au début d'août (semaines 26 à 31), la valeur estimée de la carcasse a cumulé les hausses, gagnant 12,2 \$ US, ou 11 %. À la période 2015-2019, en moyenne, cette valeur avait plutôt reculé de l'ordre de 2 \$ US (-2 %), à la même période. Bien qu'elle ait essuyé des baisses ces trois dernières semaines, elle demeure au-dessus de la valeur observée en moyenne de la période 2015-2019 à pareille semaine, par un écart de l'ordre de 43 %.

D'un côté, cette bonne tenue du marché de gros s'explique par une offre restreinte en porc ces derniers temps. Aux semaines

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-août	20-août	27-août	20-août	sem.préc.
OCT 21	90,72	88,62	206,62	201,84	4,78 \$
DÉC 21	83,05	81,70	189,15	186,08	3,07 \$
FÉV 22	84,32	84,10	192,04	191,54	0,50 \$
AVRIL 22	85,75	85,72	195,30	195,23	0,07 \$
MAI 22	88,60	88,70	201,79	202,02	-0,23 \$
JUIN 22	92,95	92,80	211,70	211,36	0,34 \$
JUILLET 22	92,45	92,42	210,56	210,49	0,07 \$
AOÛT 22	90,27	91,12	205,59	207,53	-1,94 \$
OCT 22	75,97	77,70	173,03	176,97	-3,94 \$
DÉC 22	71,95	72,30	163,87	164,67	-0,80 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2419

Indice moyen : 111,198

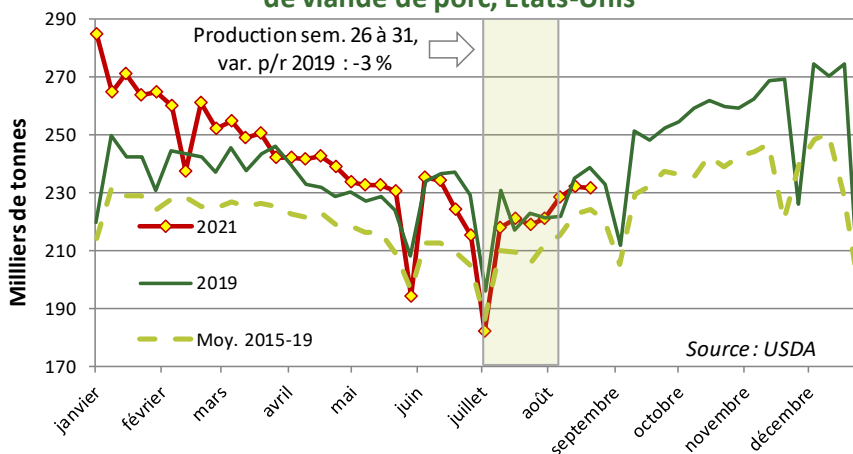
26 à 31, la production s'est chiffrée à 1,28 million de tonnes, un niveau inférieur à celui enregistré en 2019* à pareille période, par un écart de 3 %. Parallèlement, les abattages se sont montrés inférieurs à ceux de 2019*, de 3 % également. Deux facteurs expliquent cela : la diminution du cheptel reproducteur, qui est en baisse constante depuis le 1^{er} juin 2020 selon les données du rapport trimestriel *Hogs & Pigs* du USDA, ainsi qu'une hausse de la mortalité liée au syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) l'hiver dernier.

D'un autre côté, force est de constater que la demande en porc a largement dépassé les attentes et que les producteurs de viande porcine en ont davantage profité que leurs homologues du secteur bovin, note Steiner. Meyer abonde dans le même sens, rapportant que les plus récentes données concernant les dépenses réelles par habitant en porc remontent à juin dernier et se sont chiffrées à 17,9 \$ US (dollars de 2014), se situant au 4^e rang des plus élevées jamais enregistrées. De janvier à juin 2021, cumulativement, ces dépenses ont surpassées celles observées en 2020 aux mêmes mois, par une marge de 5 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont souvent plus pertinentes, en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire de la production de viande de porc, États-Unis



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

Selon le rapport *Production des principales grandes cultures, juillet 2021*, publié par Statistique Canada aujourd'hui, cette année, la production de maïs-grain au Canada varierait peu par rapport à 2020, pour se fixer à 13,7 millions de tonnes. La hausse prévue du rendement moyen (+3 %) sera pratiquement contrebalancée par un déclin de la superficie récoltée (-2 %).

En Ontario, principale province productrice de maïs-grain, la production devrait augmenter d'environ 2 % pour s'établir à 9,1 millions de tonnes, grâce à des rendements plus élevés (+3 %), ce qui compenserait la diminution de la superficie récoltée (-2 %).

La production de maïs-grain au Québec devrait bondir de 8 % pour atteindre 3,5 millions de tonnes. Les rendements devraient afficher un essor de 9 %, tandis que la superficie récoltée diminuerait de 1 %.

Quant au soja, à l'échelle canadienne, la production devrait chuter de 8 % d'une année à l'autre pour s'établir à 5,8 millions de tonnes en 2021 en raison des rendements plus faibles (-13 %). En revanche, la superficie récoltée devrait augmenter de 5 %. La production plus faible est surtout attribuable à la sécheresse qui persiste dans l'Ouest canadien et qui entraînerait une baisse des rendements en ce qui concerne les grandes cultures, à l'exception du maïs.

En Ontario, la situation liée au manque de précipitations a varié selon les régions. En 2021, la production de soja devrait

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-08-27	2021-08-20	2021-08-27	2021-08-20
sept-21	5,58	5,38 ¾	354,2	353,3
déc-21	5,53 ¾	5,37	352,4	354,9
mars-22	5,60 ¼	5,44 ½	353,4	355,0
mai-22	5,64 ¼	5,49 ¼	355,1	356,3
juil-22	5,61 ½	5,47 ¾	357,4	358,3
sept-22	5,25 ¼	5,07	352,2	350,7
déc-22	5,14 ½	4,99	347,0	342,1
mars-23	5,21 ½	5,06	338,0	333,3

Source : CME Group

se situer à 3,8 millions de tonnes (-2 %). Le rendement connaîtrait une baisse de 5 %, tandis que la superficie récoltée devrait augmenter de 3 %.

Au Québec, les conditions de culture ont été plus sèches que la moyenne dans la majeure partie de la province. La production de soja devrait y reculer pour s'établir à 1,1 million de tonnes (-8 %), en raison des rendements plus faibles (-12 %), combiné à l'augmentation prévue de la superficie récoltée (+5 %).

Source : Statistique Canada, 30 août 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 27 août dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,87 \$ + septembre 2021, soit 372 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,56 \$ + septembre, soit 360 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 2,12 \$ + décembre 2021, soit 301 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,56 \$ + décembre, soit 319 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2021 (^{'000} ha)	Var. p/r 2020	2021 (t/ha)	Var. p/r 2020	2021 (^{'000} t)	Var. p/r 2020
Maïs-grain	1 375,5	-2 %	9,9	3 %	13 676,5	1 %
Québec	356,3	-1 %	9,9	9 %	3 519,6	8 %
Ontario	852,4	-2 %	10,6	3 %	9 063,4	2 %
Soja	2 138,7	5 %	2,7	-13 %	5 823,4	-8 %
Québec	372,7	5 %	2,9	-12 %	1 067,2	-8 %
Ontario	1 183,8	3 %	3,2	-5 %	3 846,5	-2 %

Estimation au 31 juillet 2021

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 30 août 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : INVENTAIRE DE PORCS EN HAUSSE

Au 1^{er} juillet 2021, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré un inventaire de l'ordre de 14,25 millions de porcs, révélant une légère hausse de l'ordre de 1 % par rapport aux données du 1^{er} juillet 2020. De ce total, les éleveurs ont dénombré 1,26 million d'animaux reproducteurs, ce qui s'est traduit par une croissance de 1,4 % comparé au

même moment en 2020. L'augmentation des stocks s'explique par le fait que la vigueur des exportations a été plus que contrebalancée par la naissance de porcelets et la baisse de l'abattage par rapport au même moment en 2020. En général, les inventaires de porcs canadiens ont présenté une tendance haussière à partir du 1^{er} juillet 2019 et ils ont atteint, au 1^{er} juillet 2021, leur niveau le plus élevé depuis 2007.

Le Québec, l'Ontario et le Manitoba ont affiché les stocks porcins les plus élevés parmi l'ensemble des provinces. À elles trois, elles ont détenu plus de 80 % des porcs du Canada.

Au 1^{er} juillet, 7 810 fermes canadiennes ont déclaré des stocks de porcs, soit une hausse de 1 % par rapport à la même date un an plus tôt. De janvier à juin 2021, la production de porcs a atteint 15,3 millions de têtes, ce qui représente le niveau le plus élevé pour cette période depuis 2008 quant au nombre de porcelets vivants après le sevrage.

Pour les six premiers mois de 2021, l'abattage total s'est établi à 11,1 millions de têtes, en baisse de 1,2 % par rapport aux mêmes mois en 2020. Les problèmes de main-d'œuvre ainsi que la stagnation de la demande d'exportation de viande et de produits de porc ont contribué le plus à ce recul. Cette diminution a été plus marquée en Ontario, où l'abattage a décliné d'environ 10 % pour s'établir à 2,7 millions de têtes. Malgré la baisse d'une année à l'autre à l'échelle

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} juillet 2021

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2021 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2020	Moins de 23 kg		23 kg et plus		2021 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2020
			2021 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2020	2021 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2020		
IPE et N-B*	12,6	+1,6 %	37,5	+5,0 %	25,6	+8,0 %	75,7	+5,4 %
Québec	317,8	+1,8 %	1 425,6	-1,0 %	2 616,6	+3,3 %	4 360,0	+1,8 %
Ontario	322,0	+2,0 %	1 420,5	+0,9 %	1 982,5	-0,5 %	3 725,0	+0,2 %
Manitoba	352,2	0,0 %	1 411,1	+1,1 %	1 646,7	-0,3 %	3 410,0	+0,3 %
Sask.	106,8	+1,9 %	342,0	-6,8 %	526,2	+6,7 %	975,0	+1,0 %
Alberta	138,4	+2,1 %	533,1	-4,3 %	928,5	+5,2 %	1 600,0	+1,6 %
C-B	8,6	+1,2 %	34,1	-0,6 %	46,3	+2,4 %	89,0	+1,1 %
Canada	1 261,6	+1,4 %	5 211,9	-0,6 %	7 775,9	+2,0 %	14 249,4	+1,0 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 20 août 2021

nationale, l'abattage au 1^{er} semestre de 2021 est demeuré supérieur au niveau d'avant la pandémie observé pendant la même période en 2019, de l'ordre de 2,6 %.

Le Canada a exporté 3,3 millions de porcs vivants au cours du premier semestre de 2021, en hausse de 28,4 % par rapport à la même période en 2020. L'Ontario a affiché la plus importante augmentation des exportations (+93,3 %) pour atteindre 955 400 têtes. Les perturbations de la transformation ont redirigé les porcs ontariens destinés à l'abattage vers le sud (États-Unis), plutôt que l'est (Québec).

Au Québec, le nombre de porcs détenus sur les fermes en date du 1^{er} juillet dernier a totalisé de 4,36 millions de têtes, affichant une variation positive de 1,8 % par rapport à pareille date en 2020. La taille du cheptel reproducteur a également connu une hausse de l'ordre de 1,8 %, pour se chiffrer à environ 317 800 têtes. S'agissant du nombre de porcs à l'engrais, la strate des porcelets de moins de 23 kg s'est légèrement comprimée (-1 %) pendant que celle des porcs de 23 kg et plus a affiché une progression de 3,3 %.

Source : Statistique Canada, 22 août 2021

CANADA : LE CCP FAIT SES DEMANDES ÉLECTORALES

Le 23 août dernier, le Conseil canadien du porc (CCP) a présenté les priorités des producteurs canadiens de porcs aux partis



BY/PAR MONITROL



NOUVELLES DU SECTEUR

en lice pour les prochaines élections fédérales. Il a demandé aux différents candidats de privilégier des politiques qui soutiennent le secteur.

Les éleveurs ont invité les partis à améliorer les programmes de gestion des risques agricoles afin qu'ils offrent aux entreprises porcines un soutien financier adéquat. Les problèmes touchant l'accès à des travailleurs qualifiés, l'amélioration de l'accès aux marchés et la levée des barrières commerciales en Chine font partie de ce premier volet des priorités.

Dans le but de protéger le cheptel porcine canadien, le CCP a demandé aux politiciens de s'engager à investir 50 millions \$, lesquels aideraient à mettre sur pied un plan d'action pancanadien sur la peste porcine africaine et à établir une banque canadienne de vaccins pour la fièvre aphteuse.

Au chapitre de la promotion de l'environnement, les éleveurs voudraient travailler en synergie avec les partis dans le but de réduire concrètement les émissions de gaz à effet de serre (GES), gage de la durabilité environnementale du porc canadien. Aussi, les éleveurs ont souhaité que le propane et le gaz naturel soient exclus du système actuel de tarification du carbone, lequel nuirait à la compétitivité sans pour autant réduire les émissions de GES.

Source : CCP, 23 août 2021

BRÉSIL : LES EXPORTATIONS GRIMPENT

Le Brésil a exporté un peu plus de 554 000 tonnes de viande et de produits de porc au premier semestre de 2021, à savoir au-dessus du niveau atteint à la même période en 2020, par une marge de 17 %. De janvier à juin 2021, ces exportations ont généré des recettes de 1,34 milliard \$ US, soit un niveau plus élevé qu'à pareille période l'an passé, de l'ordre de 25 %. Ces ventes à l'étranger ont représenté un record, autant en volume qu'en valeur.

Le marché Chine/Hong Kong a terminé la première moitié de 2021 au premier rang du palmarès des destinations du porc brésilien. Il s'en est procuré près de 378 300 tonnes, une augmentation du volume de 17 % par rapport au premier semestre de 2020, se convertissant en une

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
 Principales destinations, janvier à juin 2021**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	378 329	17 %	946 475	25 %
Chili	30 939	83 %	78 582	107 %
Singapour	21 956	-21 %	56 375	-18 %
Uruguay	20 966	7 %	48 332	0 %
Angola	16 581	3 %	13 579	1 %
Autres destinations	85 281	24 %	195 914	38 %
Total	554 052	17 %	1 339 256	25 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, août 2021

valeur totale approximative de 946,5 millions \$ US (+25 %). À lui seul, ce marché a accaparé plus de 68 % et 71 % de l'ensemble des exportations brésiliennes en volume et en valeur, respectivement.

De janvier à juin de 2021, le Chili s'est faufilé au deuxième rang, augmentant ses achats de porc brésilien de 83 % pour atteindre plus de 30 900 tonnes, comparativement aux six premiers mois de l'année dernière. Ce tonnage a rapporté près de 78,6 millions \$ US, correspondant à un essor de 107 %.

Au premier semestre de 2021, Singapour a reculé au troisième rang dans la liste des destinations pour le porc brésilien par rapport au même semestre en 2020. Ses achats se sont chiffrés à quelque 22 000 tonnes (-21 %), se traduisant par une valeur de 56,4 millions \$ US (-18 %).

De janvier à juin 2021, l'Uruguay a augmenté ses achats de porc brésilien de 7 %, générant des recettes stables par rapport à la même période l'an passé. Quant aux ventes vers l'Angola, elles n'ont que peu varié en matière de valeur, bien que le volume ait connu une croissance de 3 %.

En les regroupant, les autres destinations ont relevé leurs achats de 24 % en volume et de 38 % en valeur.

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, août 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

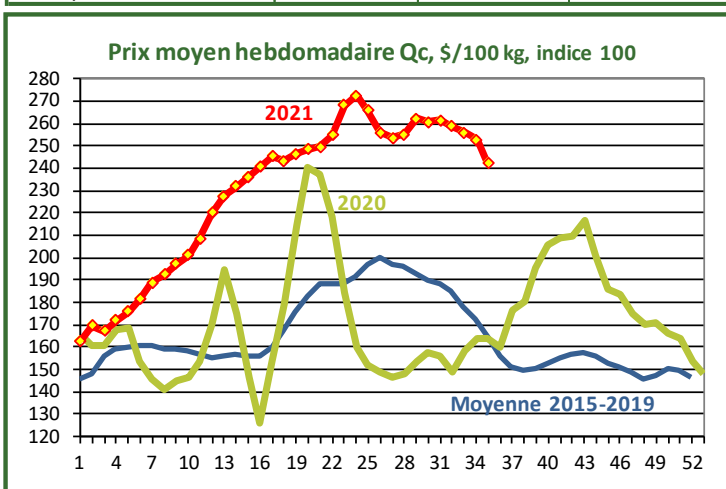
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 20, 7 septembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 30/08/21 au 05/09/21)				Semaine 34 (du 23/08/21 au 29/08/21)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	27 067	Revenus de vente			
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	242,04 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	272,28 \$	244,68 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$	15 % les plus bas		245,85 \$	218,63 \$
	Indice moyen ²		111,35	15 % les plus élevés		298,31 \$	275,15 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,05	Poids carcasse moyen	kg	105,32	106,55
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	248,31 \$	245,11 \$	Total porcs vendus	Têtes	108 993
	\$/porc	283,20 \$	282,97 \$				
Total porcs vendus ³		têtes	124 187				

États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	103,29 \$	97,90 \$
Porcs abattus	têtes	2 398 000	85 930 000
Poids carcasse moyen	lb	209,25	213,31
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	111,65 \$	107,77 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2623 \$	1,2497 \$



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a encaissé une forte baisse, la semaine dernière, de l'ordre de 10,81 \$ (-4,3 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est chiffré à 242,04 \$/100 kg. En dépit de ce recul, il s'agit d'un record pour une semaine 35, depuis au moins 1996.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a frôlé ou dépassé 90 %. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi, en gros, l'évolution du prix des porcs chez nos voisins du sud.

Quant au marché des devises, la valeur du dollar américain a piqué du nez par rapport au huard, ce qui a accentué la dégringolade du prix québécois.

À près de 124 200 porcs, les ventes sont demeurées bien en deçà de celles réalisées en 2019* à la même période, par un écart de 11 600 têtes (-9 %). La grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction a de nouveau limité les abattages au Québec. Mardi dernier, la fin de cette grève a été annoncée, ce dont il sera question en page 4 de cette édition.



MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Depuis le 29 août et jusqu'au 2 octobre, la Mise en marché applique un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. Cette mesure vise à favoriser un meilleur écoulement des porcs au cours de la période comprenant le congé de la fête du Travail, en limitant l'incidence des fluctuations de prix pour les éleveurs qui devront reporter des livraisons.

Ainsi, en ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 223 \$. Dans la semaine du 3 octobre, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera alors versé aux éleveurs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché au comptant, le prix des porcs a diminué de 3,98 \$ US (-3,7 %) par rapport à la semaine antérieure. Finalement, il a clôturé la semaine à 103,29 \$ US/100 lb en moyenne. En dépit de ce recul, il s'agit d'un record pour une semaine 35, depuis au moins 1996.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 111,7 \$ US/100 lb, encaissant une baisse de 3,4 \$ US (-3 %). Ce déclin est attribuable au flanc (-26,6 \$ US), au picnic (-6 \$ US) et à la longe (-3,2 \$ US), principalement.

Les abattages se sont chiffrés à environ 2,4 millions de têtes, ce qui le situe en deçà du nombre observé la semaine dernière, par un écart de l'ordre de 2 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-sept	27-août	3-sept	27-août	sem.préc.
OCT 21	89,57	90,72	204,67	207,30	-2,63 \$
DÉC 21	82,10	83,05	187,60	189,77	-2,17 \$
FÉV 22	83,95	84,32	191,83	192,68	-0,85 \$
AVRIL 22	86,05	85,75	196,63	195,94	0,69 \$
MAI 22	88,97	88,60	203,30	202,46	0,85 \$
JUIN 22	93,90	92,95	214,57	212,40	2,17 \$
JUILLET 22	93,32	92,45	213,24	211,25	1,99 \$
AOÛT 22	91,25	90,27	208,51	206,27	2,24 \$
OCT 22	76,97	75,97	175,88	173,60	2,29 \$
DÉC 22	71,20	71,95	162,70	164,41	-1,71 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2462

Indice moyen : 111,216

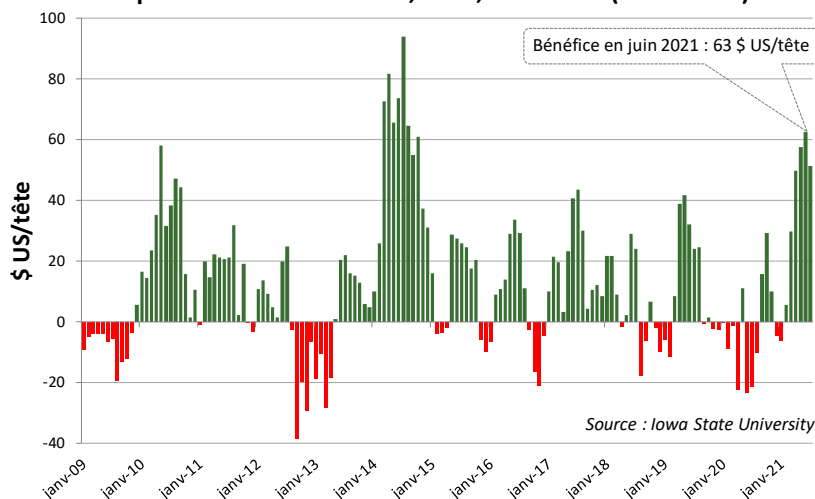
NOTE DE LA SEMAINE

Bien que récemment, la valeur estimée de la carcasse et le prix des porcs aux États-Unis aient essuyé des baisses, ils demeurent relativement élevés, ce qui a tiré à la hausse les profits des éleveurs. Pour une entreprise de type naisseur-finisser, la marge bénéficiaire en juillet s'est chiffrée à 51 \$ US/tête, selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Pour un mois de juillet, seule l'exceptionnelle année 2014 surpasse ce niveau (94 \$ US), depuis que les données sont compilées, soit 2004. La marge observée en juillet a représenté un recul de 11 \$ US par rapport à juin, où elle avait atteint près de 63 \$ US/tête, ce qui ne s'était pas vu depuis août 2014 (65 \$ US).

Ces marges positives s'expliquent par des revenus élevés, alors qu'en revanche, la hausse des coûts des aliments pour animaux continue d'être un défi pour les producteurs. En juillet, ils ont atteint 113 \$ US/tête, le niveau le plus haut en près de huit ans, soit depuis octobre 2013. Selon Plain, cette hausse est en grande partie due au coût du maïs, qui devrait demeurer élevé jusqu'à la fin de 2021, puis augmenter légèrement au printemps. À partir de là, l'évolution du coût du maïs dépendra des conditions climatiques qui prévaudront à l'été 2022.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution mensuelle des bénéfiques, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre 2021 a chuté de l'ordre de 0,50 \$ US et 0,29 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine précédente. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en septembre et de décembre ont reculé de 13,3 \$ US et 11,4 \$ US la tonne courte.

Les trois premiers jours de la semaine dernière ont vu les valeurs des contrats à terme des grains dégringoler à la Bourse de Chicago. Les nouvelles baissières se sont succédé. Cargill a confirmé que l'un de ses terminaux céréaliers en Louisiane a subi d'importants dommages à la suite de l'ouragan. Même si les autres terminaux portuaires semblent s'en être plutôt bien tirés, le marché craint que le ralentissement des exportations de grains à partir du Golfe ne dure assez longtemps, alors que le battage du maïs et du soja va bientôt débiter dans le Midwest, un scénario baissier pour le marché.

De plus, le USDA a annoncé que les superficies ensemencées en maïs et soja seraient révisées dans le rapport mensuel du 10 septembre. Ceci est inhabituel, car la révision des superficies a normalement lieu en octobre. Même si l'annonce du USDA ne veut pas nécessairement dire que les superficies seront changées, certains observateurs en déduisent qu'elles seront augmentées la semaine prochaine. Il faut souligner que le marché avait été surpris par le rapport du 30 juin : il s'attendait à plus de superficies de maïs et de soja compte tenu des prix et des marges de profits élevées.

En ce qui concerne le marché du maïs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a continué de baisser : elle s'est établie à seulement 905 000 barils/jour, alors que le niveau « normal » d'avant la pandémie était autour d'un million de barils par jour.

En outre, un analyste de la firme StoneX soutient que les importations chinoises de maïs n'atteindront pas 26 millions de tonnes cette année comme le prévoit l'USDA. Le battage du maïs va bientôt débiter en Chine, et la production devrait être supérieure à celle de l'an passé. De plus, les cultures locales de blé ont été affectées par des conditions météo défavorables :

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-09-03	2021-08-27	2021-09-03	2021-08-27
sept-21	5,08	5,58	340,9	354,2
déc-21	5,24	5,53 ¾	341,0	352,4
mars-22	5,33 ¼	5,60 ¼	346,2	353,4
mai-22	5,38 ¾	5,64 ¼	350,1	355,1
juil-22	5,38 ½	5,61 ½	353,8	357,4
sept-22	5,04 ¾	5,25 ¼	351,2	352,2
déc-22	5,01 ½	5,14 ½	347,7	347,0
mars-23	5,08 ½	5,21 ½	340,9	338,0

Source : CME Group

une partie du blé sera déclassé et va se destiner à l'alimentation animale, ce qui atténuera la demande de maïs.

Les rapports en provenance de la Chine concordent pour confirmer un retournement de la situation. La reconstruction du cheptel porcin qui a suivi la grippe porcine a pris fin, le prix local du porc est en forte baisse et les marges de profits de l'industrie sont retombées. Par conséquent, la demande de grains pour l'alimentation animale plafonne, alors que les inventaires sont élevés. Le résultat est que les importations de grains pour l'alimentation animale diminuent, d'autant plus que le battage du maïs va bientôt débiter en Chine. Heureusement que la demande de soja ne montre pas de signes de ralentissement : des achats de soja américain sont annoncés quasiment tous les jours.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 3 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,79 \$ + décembre 2021, soit 355 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,61 \$ + décembre, soit 309 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,45 \$ + décembre, soit 303 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : FIN DE LA GRÈVE À L'ABATTOIR DE VALLÉE-JONCTION

Le 31 août dernier, les syndiqués de l'usine Olymel de Vallée-Jonction, en Beauce, ont voté en faveur de l'entente de principe conclue entre le syndicat et l'employeur, mettant ainsi fin à un conflit qui aura duré environ quatre mois, soit depuis le 28 avril dernier.

Cette grève a entraîné un nombre record de porcs en attente dans les élevages avec près de 180 000 bêtes qui se sont entassées dans les bâtiments à défaut de pouvoir se rendre à l'abattoir. Malgré tout, les Éleveurs de porcs du Québec, avec la collaboration d'Olymel, ont usé de différentes stratégies afin d'éviter de devoir euthanasier des bêtes, une frontière qu'ils craignaient toutefois d'avoir à franchir dans les prochaines semaines si le conflit se poursuivait.

Olymel a précisé que les activités de désinfection et d'entretien ont eu lieu les 1^{er} et 2 septembre, comme prévu, ce qui fait que les activités d'abattage de porcs ont pu reprendre vendredi dernier, le 3 septembre. Pour le moment, 3 600 porcs ont pu être abattus en cette première journée de reprise des activités après la grève. Olymel prévoit de reprendre son rythme d'abattage de 35 000 porcs par semaine.

Quant aux activités de découpe, elles devaient reprendre aujourd'hui. Tous les employés ont été rappelés au travail.

Sources : La Terre de chez nous, Radio-Canada et Le Bulletin des agriculteurs, 31 août, La Presse, 7 sept. 2021

USA : CROISSANCE CONTINUE DES EXPORTATIONS

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en juillet, les exportations américaines de viande et de produits de porc ont affiché un volume d'environ 221 800 tonnes, pour une valeur s'élevant à plus de 657,3 millions \$ US. Par rapport à juillet 2020, ceci correspond à une stabilité en matière de volume, mais à une augmentation de près de 20 % en valeur.

De janvier à juillet 2021, les exportations américaines de viande et de produits de porc se sont chiffrées à près de 1,8 million de tonnes, indiquant une légère hausse relativement à la

même période en 2020. En recettes, elles se sont rapprochées de cinq milliards \$ US, affichant une augmentation de 8 % par rapport aux sept premiers mois de 2020.

Parmi les cinq premiers acheteurs de porc américain, seul le marché Chine/Hong Kong a montré une chute des achats aussi bien en volume (-22 %) qu'en valeur (-21 %). En 2021, c'est donc le septième mois d'affilée que le porc américain a perdu du terrain sur le territoire Chine/Hong Kong d'au moins 20 % en volume par rapport à 2020.

À l'inverse, au Mexique, la demande du porc américain poursuit sa tendance haussière pour le septième mois de suite en 2021, pour atteindre près de 462 800 tonnes. En cumul de janvier à juillet 2021, les exportations du porc américain vers le Mexique ont bondi de 22 % en volume et de 50 %.

Le Japon et la Corée du Sud ont eux aussi contribué à la croissance des exportations du porc américain, relevant leurs achats de 7 % et 6 %, respectivement, combinés à des hausses de recettes de 6 % et 19 %. Quant aux ventes vers le Canada, elles sont demeurées stables en volume, mais ont affiché un gain de 15 % en valeur.

En ce qui concerne les autres destinations, les envois de porc américain y ont globalement grimpé de 26 % en volume et de 32 % en valeur. Dans ce groupe, les Philippines se sont classées au sommet en ce qui a trait à la hausse du volume d'achat, soit un essor de 193 %.

Source : USMEF, août 2021

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juillet 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	525 058	-22 %	1 234,9	-21 %
Mexique	462 771	22 %	936,0	50 %
Japon	239 043	7 %	1 003,3	6 %
Canada	126 774	0 %	534,9	15 %
Corée du Sud	109 807	6 %	351,7	19 %
Autres destinations	333 446	26 %	922,7	32 %
Total	1 796 899	1 %	4 984	8 %

Source : USMEF, 3 sept. 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : RÉDUCTION DES TARIFS VIETNAMIENS

Le 25 août dernier, la Maison-Blanche a annoncé que le Vietnam diminuera prochainement les droits de douane sur les importations des coupes de porc, en réponse à une demande des États-Unis au sujet de l'élimination ou de la réduction des droits d'importation de la nation la plus favorisée (NPF). Pour les pays membres de l'OMC, le principe NPF signifie que, toutes les fois qu'un pays allège un obstacle tarifaire ou ouvre un marché, il doit le faire pour les mêmes biens ou services provenant de tous ses partenaires commerciaux.

À ce jour, le Vietnam n'a pas encore dévoilé les détails de cette nouvelle entente. Cependant, en 2020, le pays avait diminué ses tarifs d'importation en faveur des certains produits de porc en provenance des États-Unis. En effet, à partir du 10 juillet 2020, les tarifs appliqués sur certaines coupes de porc réfrigéré sont passés de 25 % à 22 %. De plus, pour la période du 10 juillet au 31 décembre 2020, le porc surgelé avait bénéficié d'une baisse des tarifs passant de 15 % à 10 %. Comme retombées de ces mesures, entre autres, les exportations de porc des États-Unis avaient doublé entre juillet et décembre 2020 comparativement au premier semestre de 2020. Cependant, pour l'année 2021, en cumul de janvier à juin, les exportations américaines de la viande et de produits de porc avaient connu une contraction de 41 % en volume et de 33 % en valeur, ce qui a fait sourciller les acteurs du secteur.

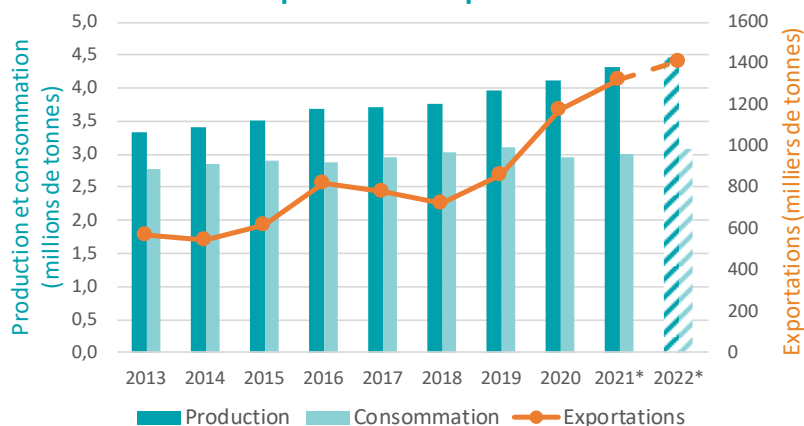
Sources : Meatingplace, 31 août 2021, USMEF et OMC

BRÉSIL : POURSUITE DE LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION

Selon le nouveau rapport *Livestock and Products Annual* sur le Brésil publié par le USDA, la production de viande de porc au Brésil augmenterait d'environ 5 % en 2021 et 4 %, respectivement en 2021 et en 2022. La stabilité des coûts de l'alimentation animale et la substitution du bœuf par le porc au niveau national constituent des indices favorables à la croissance de la production de porc brésilien pour ces années.

En ce qui concerne la demande intérieure, la consommation de porc est anticipée à 3,01 millions de tonnes en 2021, ce qui représente un gain de 2 %

Évolution de la production, de la consommation et des exportations de porc du Brésil



*Prévision

Source : USDA, août 2021

comparativement à 2020. La reprise des ventes dans les secteurs de la restauration et de l'hôtellerie expliquerait essentiellement ce taux de croissance. En 2022, la hausse serait semblable (+2 %).

Les exportations de porc pourraient grimper de 12 % en 2021 et ainsi établir un nouveau sommet à près de 1,32 million de tonnes. En 2022, les exportations afficheraient une hausse de 7 % par rapport à 2021. Cela serait principalement attribuable à la prévision d'une forte demande en provenance d'Asie, en particulier la Chine où 17 abattoirs du Brésil détiennent l'autorisation d'y exporter le porc. Des éclosions de peste porcine africaine (PPA) devraient encore y survenir. De plus, le Brésil pourrait gruger une portion de la part de marché d'exportation des quelques pays européens, dont certains sont déjà aux prises avec la PPA au sein des élevages commerciaux.

À cela s'ajoute un taux de change favorable, une situation qui a prévalu durant la majeure partie de 2020, qui a vu en moyenne le réal perdre 31 % de sa valeur comparativement au dollar américain, par rapport à 2019. La faiblesse du réal a augmenté la compétitivité du porc brésilien sur les marchés étrangers, ce qui a orienté la production porcine vers l'exportation, un contexte qui perdure.

Sources : USDA, août 2021 et OFX



écho P_{ORC}

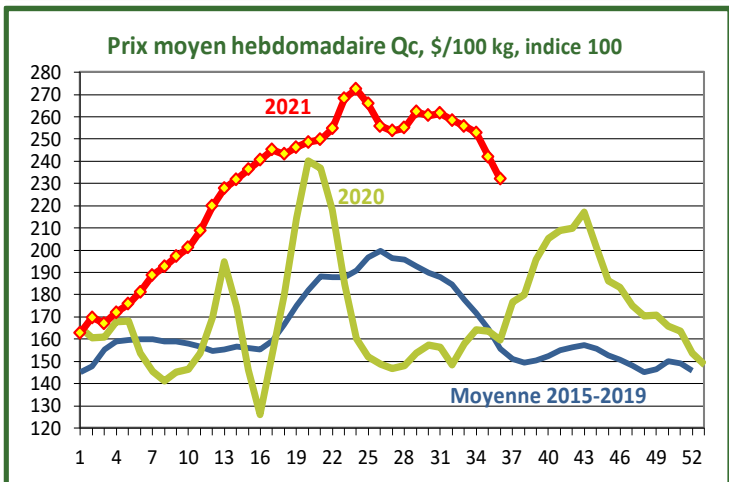
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 21, 13 septembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 06/09/21 au 12/09/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	28 758
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	231,95 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$
	Indice moyen ²		111,20
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,05
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	247,98 \$
	\$/porc	280,34 \$	282,92 \$
Total porcs vendus ³		têtes	113 105
4 770 958			
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	99,38 \$
Porcs abattus		têtes	2 274 000
Poids carcasse moyen		lb	210,09
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	108,01 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2592 \$
			1,2499 \$

Semaine 35 (du 30/08/21 au 05/09/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	259,18 \$	245,07 \$
15 % les plus bas	à l'indice	233,54 \$	219,03 \$
15 % les plus élevés		289,25 \$	275,53 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,05	106,51
Total porcs vendus	Têtes	93 613	3 499 774



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a enregistré une baisse significative par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 10,09 \$ (-4,2 %). Finalement, il s'est établi à 231,95 \$/100 kg. C'est largement au-dessus de 2019 et de la moyenne observée lors de la période 2015-2019, à la même semaine, par des marges de 64 \$ (+38 %) et 76 \$ (+49 %), respectivement.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est situé entre 90 % et 100 % la majorité des jours. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi, en gros, l'évolution du prix des porcs au sud de la frontière.

Sur le marché des devises, la valeur du huard n'a que peu varié en moyenne par rapport au dollar américain, de sorte que son influence sur le prix québécois a été limitée.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint un maigre 113 100 têtes, en raison de la fête du Travail. Ce nombre est tout de même supérieur à celui de 2019 pendant la semaine comprenant le même jour férié, par un écart de 3 400 têtes (+3 %). Il faut remonter à 2017 pour trouver des abattages supérieurs, lors de la semaine incluant ce congé. Avec la fin de la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction le 31 août, les abattages y ont redémarré le vendredi

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

3 septembre. Toutefois, il faudra quelque temps avant de retrouver la capacité normale, de l'ordre de 35 000 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs est repassé sous la barre des 100 \$ US, ce qui ne s'était pas vu depuis la fin de mars (semaine 13). Précisément, il s'est établi à 99,38 \$ US/100 lb, accusant une baisse de 3,90 \$ US (-3,8 %) par rapport à la semaine d'avant.

Semblablement, le marché de gros a reculé, la valeur estimée de la carcasse diminuant de 3,6 \$ US (-3,3 %). Finalement, elle a clôturé à 108 \$ US/100 lb en moyenne. La majorité des coupes primaires se sont dépréciées, notamment les côtes (-13,8 \$ US), le flanc (-13,4 \$ US) et la longe (-4 \$ US).

Étant donné le congé de la fête du Travail, les abattages ont atteint seulement 2,27 millions de têtes. Par rapport à 2019 et à la moyenne de la période 2015-2019, ce nombre est largement supérieur, par des marges de 3 % et 6 %, lors du même congé.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA, en 2021, aux États-Unis, la production totale de porc, de bœuf et de poulet pourrait atteindre les 45,30 millions de tonnes, un niveau pratiquement équivalant à celui observé en 2020.

En ce qui concerne la production de porc, elle avoisinerait les 12,59 millions de tonnes en 2021, ce qui représenterait une

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-sept	3-sept	10-sept	3-sept	sem.préc.
OCT 21	82,45	89,57	188,99	205,31	-16,32 \$
DÉC 21	76,10	82,10	174,44	188,19	-13,75 \$
FÉV 22	79,25	83,95	181,66	192,43	-10,77 \$
AVRIL 22	82,57	86,05	189,27	197,24	-7,98 \$
MAI 22	86,00	88,97	197,13	203,94	-6,81 \$
JUIN 22	90,75	93,90	208,02	215,24	-7,22 \$
JUILLET 22	90,22	93,32	206,80	213,91	-7,11 \$
AOÛT 22	88,50	91,25	202,86	209,16	-6,30 \$
OCT 22	74,20	76,97	170,08	176,43	-6,35 \$
DÉC 22	69,97	71,20	160,39	163,21	-2,82 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2501

Indice moyen : 111,212

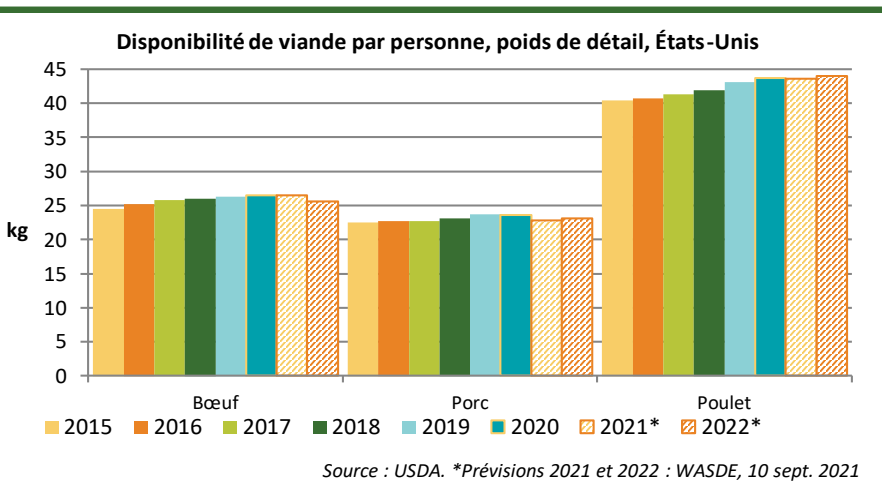
baisse de l'ordre de 2 % par rapport au niveau record de 2020. Comparativement à février dernier, le USDA a retranché 440 000 tonnes (-3 %) à ses prévisions de production.

La quantité de porc disponible par habitant se situerait à 22,8 kg (-3 %) en 2021. Selon Plain, le prix du porc vont généralement dans le sens inverse de la disponibilité par habitant, c'est-à-dire qu'une offre plus faible a tendance à tirer à la hausse les prix.

Toujours en 2021, la production de bœuf atteindrait 12,62 millions de tonnes (+2 %), ce qui constituerait un niveau record. La quantité de bœuf disponible par habitant se chiffrerait à 26,4 kg, un niveau stable par rapport à 2020.

Quant à la production de poulet de 2021, elle afficherait un très léger gain par rapport à 2020, pour se fixer à 20,09 millions de tonnes. Cela représenterait un sommet. La quantité de poulet disponible par habitant demeurerait stable par rapport à 2020, pour s'établir à environ 43,5 kg.

En fin de compte, la quantité de viande disponible par habitant (bœuf, porc, poulet) totalisera 92,8 kg (-1 %). Il s'agirait de la première baisse annuelle depuis 2014.



Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de septembre du USDA est paru vendredi dernier. Il contenait des nouvelles ayant fait pression à la baisse sur les marchés des grains.

En ce qui a trait au maïs américain, par rapport aux prévisions d'août, le USDA a rehaussé le rendement à 11,07 t/ha ainsi que les superficies récoltées à 34,4 millions ha, ce qui représenterait une croissance de l'ordre de 1 % dans les deux cas. En conséquence, la production augmenterait à 380,9 millions de tonnes (+2 %).

Du côté des composantes de la demande de maïs, les prévisions quant aux quantités destinées à l'exportation et à l'alimentation animale en 2021-2022 ont été révisées à la hausse, de l'ordre de 3 % et 1 %, respectivement. En fin de compte, l'inventaire de report a été relevé à 35,8 millions de tonnes (+13 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 8,5 % à 9,5 %.

Pour ce qui est du soja, en 2021-2022, le USDA a ajusté à la hausse ses projections de rendement, le situant désormais à 3,40 t/ha (+1 %). Cela a entraîné une augmentation des prévisions de production à 119 millions de tonnes (+1 %). Il s'agirait d'un 3^e sommet suivant les niveaux record de 2017-2018 et 2018-2019.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-09-10	2021-09-03	2021-09-10	2021-09-03
sept-21	5,02 ½	5,08	342,0	340,9
déc-21	5,17 ½	5,24	342,5	341,0
mars-22	5,26 ½	5,33 ¼	348,3	346,2
mai-22	5,31 ½	5,38 ¾	352,1	350,1
juil-22	5,31	5,38 ½	356,0	353,8
sept-22	5,03	5,04 ¾	354,5	351,2
déc-22	5,01 ¼	5,01 ½	351,0	347,7
mars-23	5,07 ¾	5,08 ½	348,8	340,9

Source : CME Group

Quant à la demande de soja, le USDA s'est montré plus indécis, relevant les exportations (+2 %) tout en abaissant la quantité destinée à la trituration (-1 %). En somme, l'inventaire de report se situerait à cinq millions de tonnes (+19 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 3,5 % à 4,2 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 sept. 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **10 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 4,04 \$ + décembre 2021, soit 363 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,81 \$ + décembre, soit 314 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,49 \$ + décembre, soit 302 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2020/2021	2021/2022	2021/2022	
	estimé	prév. août	prév. sept.	
Offre totale (millions de tonnes)	409,6	403,7	411,7	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,5	36,2	36,2
	Éthanol	127,9	132,1	132,1
	Alimentation animale	145,4	142,9	144,8
	Exportation	69,7	61,0	62,9
	Demande globale	379,5	372,1	375,9
Inventaire de report (millions de tonnes)	30,2	31,5	35,8	
Ratio inventaire de report et utilisation	7,9 %	8,5 %	9,5 %	

Source : USDA, septembre 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : UN SECOND QUART DE TRAVAIL À L'ABATTOIR D'ANGE-GARDIEN

Le 10 septembre dernier, Olymel a annoncé le démarrage d'un deuxième quart de travail de soir à l'usine d'abattage, de découpe et de désossage de porcs d'Olymel à Ange-Gardien. Celui-ci s'est réalisé grâce à des travaux d'aménagement importants et un investissement de trois millions de dollars.

Annoncés en février dernier, les travaux de construction en amont de l'ouverture de ce second quart de travail ont respecté l'échéancier prévu. L'abattoir d'Ange-Gardien bénéficie de l'addition d'un espace de réfrigération et de capacité de congélation. Le rehaussement des équipements de traitement des eaux usées et l'agrandissement de la cafétéria et des aires de stationnement ont notamment fait partie des aménagements nécessaires à la mise sur pied de ce nouveau quart de travail. Par conséquent, la capacité d'abattage hebdomadaire de l'établissement passera au cours des prochaines semaines de 25 000 à 35 000 porcs.

Olymel a affirmé que l'augmentation de la capacité d'abattage de son abattoir d'Ange-Gardien concrétise les objectifs de développement qu'il s'était fixés au moment de l'acquisition de F. Ménard en juillet 2019. Le nouvel aménagement permettra également à l'entreprise d'augmenter la part de sa production de produits à valeur ajoutée, comme le porc frais réfrigéré (*chilled pork*), un produit prisé notamment sur le marché japonais que dessert déjà l'usine d'Ange-Gardien, en plus du marché domestique.

Par ailleurs, cette augmentation du volume d'abattage d'Olymel devrait également concourir, dans une certaine mesure, à l'amélioration de l'écoulement des porcs en attente dont le nombre a atteint un seuil sans précédent au Québec.

Sources : Olymel, 10 sept. 2021
et La Terre de chez nous, 9 juillet 2019

USA : LA CONCENTRATION DE L'ABATTAGE, CAUSE DE L'INFLATION ?

Dans son annonce du 8 septembre dernier, le National Economic Council (NEC) a indiqué que le gouvernement

américain est préoccupé par la concentration dans l'industrie de la viande qui aurait pour corollaire les hausses de prix du bœuf, du porc et de la volaille.

Le NEC a également affirmé que ces augmentations ont représenté la moitié de la hausse des prix des aliments au détail depuis décembre 2020. En effet, les prix du bœuf, du porc et de la volaille auraient augmenté de 14 %, de 12 % et de 7 %, respectivement depuis ce moment.

Selon l'administration américaine, les quatre premiers transformateurs de bœuf aux États-Unis représenteraient 82 % du marché, contre 25 % en 1977. Dans la transformation de la volaille, les quatre principales entreprises contrôlèrent 54 % du marché, un ratio qui s'estimait à 35 % en 1986. En ce qui a trait à l'industrie porcine américaine, les quatre principales entreprises de transformation contrôlaient 66 % du marché, une part qui s'établissait à 33 % en 1976.

L'administration Biden a aussi incriminé la consolidation dans le secteur de la transformation de la viande sous l'angle des comportements collusoires qui occulteraient la transparence des prix. À ce sujet, des enquêtes sont prévues concernant des ententes de prix potentielles dans l'industrie de la volaille.

De son côté, le North American Meat Institute (NAMI) a réagi aux propos de la Maison-Blanche en faisant valoir des facteurs du marché qui auraient contribué à la hausse des prix des viandes. En effet, la pandémie de COVID-19 n'aurait pas rendu la tâche facile aux transformateurs. Les perturbations dans la chaîne d'approvisionnement, liées notamment aux cas de COVID-19 chez les travailleurs des abattoirs, ainsi que les tendances inflationnistes dans l'économie américaine auraient fait pression à la hausse sur les coûts d'exploitation. En outre, la pénurie de la main-d'œuvre a exacerbé la situation. Enfin, le NAMI a affirmé que le secteur de la transformation de la viande demeurerait compétitif aux États-Unis.

Sources : La Presse, 8 sept.,
National Hog Farmer et Progressive Grocer, 9 sept.,
Foodmarket, 10 sept. 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : LA FILIALE RUSSE DE TÖNNIES PASSERA AUX MAINS DE CP FOODS

Le 31 août dernier, la multinationale thaïlandaise Charoen Pokphand Foods (CP Foods) a annoncé qu'elle était en voie d'acquérir APK Don, la filiale russe du producteur de porc allemand Tönnies. La transaction se chiffrerait à environ 22 milliards de roubles (380 millions \$). Les deux parties pourraient conclure leur accord en janvier 2022.

Les dirigeants de Tönnies, première entreprise d'abattage de porcs en Allemagne, auraient dernièrement considéré de vendre l'entièreté de leur entreprise au géant brésilien JBS. Ayant finalement renoncé à cette idée, l'administration de Tönnies a annoncé récemment qu'elle envisageait plutôt d'arrêter sa production en Russie, laquelle fonctionnerait suivant le modèle d'intégration verticale. En effet, la filiale russe de Tönnies, APK Don, disposerait de 12 sites de production comptabilisant un total de 30 000 truies en maternité. L'engraissement des porcelets est plutôt confié aux producteurs à forfait.

De son côté, CP Foods serait plutôt dans une dynamique d'expansion. L'entreprise thaïlandaise voudrait accroître de ses activités afin de gagner une part de marché supplémentaire dans le secteur porcin russe. Une fois que l'accord de rachat sera conclu, CP Foods figurerait dans la liste des cinq premiers producteurs de porc en Russie.

Selon de récentes statistiques, CP Foods et APK Don occuperaient respectivement les neuvième et onzième rangs au palmarès de principaux producteurs de porc en Russie. Leurs productions annuelles de porc se chiffreraient à 129 000 tonnes et 112 700 tonnes.

Sources : Pig Progress et Fleischwirtschaft, 7 sept., Bloomberg, 4 août 2021

UE : DES EXPORTATIONS EN CROISSANCE

De janvier à juin 2021, un volume de près de 2,96 millions de tonnes de porc a été exporté par l'Union européenne (UE), ce qui correspond à une augmentation de 17 % par

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à juin 2021			
Pays	2021 (tonnes)	2020 (tonnes)	Var. 21/20
Chine/Hong Kong	1 801 353	1 693 866	6 %
Philippines	185 183	54 642	239 %
Japon	169 857	194 790	-13 %
Corée du Sud	111 679	108 849	3 %
Vietnam	89 218	46 783	91 %
Autres pays	601 390	436 887	38 %
Total UE-27*	2 958 680	2 535 817	17 %
Total valeur (millions €)*	6 685	5 882	14 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Marché du Porc Breton, août 2021

rapport aux mêmes mois en 2020. La valeur de ces ventes se chiffre à quelque 6,69 milliards d'euros, reflétant un gain de près de 14 % comparativement aux recettes des mêmes mois de l'année dernière.

Ces performances sont surtout reliées aux exportations vers le marché de la Chine/Hong Kong, qui ont monté de 6 % pour dépasser 1,8 million de tonnes. Vu d'un autre angle, ce marché a accaparé 61 % des envois de l'UE au premier semestre de 2021.

Outre les gains réalisés sur le marché de la Chine/Hong Kong, les achats de porc européen ont augmenté aux Philippines (+239 %), au Vietnam (+91 %), en Corée du Sud (+3 %) et dans plusieurs autres principales destinations, dont les États-Unis (+37 %) et l'Australie (+44 %). À l'inverse, dans le palmarès des vingt principaux acheteurs du porc en provenance de l'UE, seuls le Japon et la Serbie ont abaissé leurs achats, respectivement de 13 % et de 14 %.

Source : Marché du Porc Breton, août 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



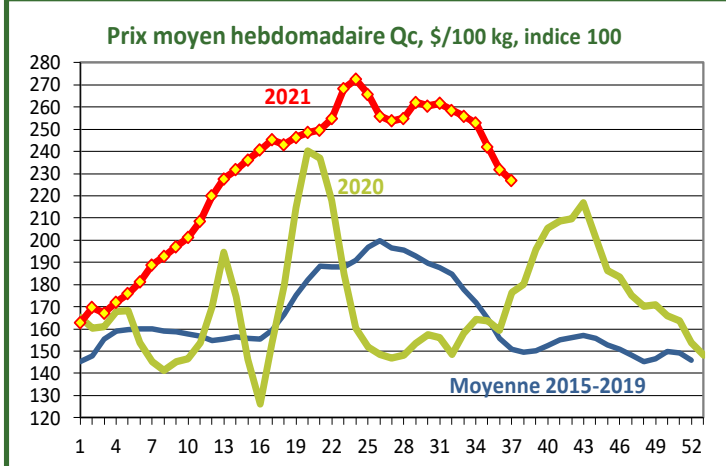
écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 22, 20 septembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 13/09/21 au 19/09/21)				Semaine 36 (du 06/09/21 au 12/09/21)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	40 260	Revenus de vente			
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	226,75 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	249,64 \$	245,18 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$	15 % les plus bas		226,03 \$	219,20 \$
	Indice moyen ²		111,11	15 % les plus élevés		285,13 \$	275,76 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,98	Poids carcasse moyen	kg	105,72	106,49
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	247,78 \$	245,26 \$	Total porcs vendus	Têtes	87 364
	\$/porc	287,37 \$	283,05 \$				
Total porcs vendus ³		têtes	148 578				
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	96,71 \$	97,91 \$				
Porcs abattus	têtes	2 537 000	90 687 000				
Poids carcasse moyen	lb	211,38	213,17				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	105,16 \$	107,71 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2652 \$	1,2503 \$				



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une sixième semaine de suite, le prix moyen a reculé la semaine dernière, celui-ci diminuant de 5,20 \$ (-2,2 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a clôturé à 226,75 \$/100 kg. Malgré la baisse, il s'agit d'un niveau record pour une semaine 37, depuis au moins 1996.

Aux États-Unis, le ratio entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (cutout) s'est située entre 90 % et 100 % la majorité des jours ou a frôlé le 90 %. Ainsi, l'évolution du prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été semblable à celle du prix des porcs au sud de la frontière.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est apprécié par rapport au huard, ce qui a limité la décroissance du prix québécois. Entre autres facteurs, les investisseurs s'attendaient à ce que la Réserve fédérale des États-Unis réduise son programme d'achat d'actifs plus tôt que prévu, et ce, malgré les nombreux cas de COVID-19. Cela est venu nourrir leur optimisme, faisant prendre de la vigueur au billet vert comparativement aux autres devises majeures.

Les ventes ont totalisé près de 148 600 têtes, un niveau surpassant celui enregistré en 2019* à la même période, de



MARCHÉ DU PORC

l'ordre de 2 900 têtes (+2 %). En 2021, il faut remonter à la semaine se terminant le 23 avril (semaine 16) pour trouver un nombre supérieur, soit juste avant la grève à l'abattoir d'Olymel à Vallée-Jonction. Pour une semaine 37, il faut remonter à 2011 pour trouver des abattages supérieurs.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est établi à 96,71 \$ US/100 lb, accusant une baisse de l'ordre de 2,67 \$ US (-2,7 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement au niveau observé en 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, c'est largement supérieur, par un écart de l'ordre de 53 % dans les deux cas.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est fixée à 105,2 \$ US/100 lb en moyenne, après avoir subi une diminution de 2,8 \$ US (-3 %). Si l'ensemble des coupes se sont dépréciées, le soc (-10,8 \$ US), les côtes (-8,5 \$ US) et le jambon (-3,1 \$ US) ont essuyé les plus fortes baisses de valeur.

Les abattages se sont chiffrés à 2,54 millions de têtes, un nombre supérieur à la moyenne de la période 2015-2019, à la même semaine, par une marge de 5 %. C'est toutefois inférieur à 2019* à la même période, de l'ordre de 4 %.

Selon le *DTN AgDayta*, les approvisionnements en porcs sont abondants, les abattoirs étant capables de s'en procurer sans difficulté. Il ne leur est donc pas nécessaire d'encherir agressivement pour ce faire.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-sept	10-sept	17-sept	10-sept	sem.préc.
OCT 21	85,73	82,45	197,11	189,58	7,53 \$
DÉC 21	75,05	76,10	172,57	174,98	-2,41 \$
FÉV 22	78,23	79,25	179,87	182,22	-2,36 \$
AVRIL 22	81,90	82,57	188,32	189,86	-1,54 \$
MAI 22	85,80	86,00	197,28	197,74	-0,46 \$
JUIN 22	90,83	90,75	208,84	208,67	0,17 \$
JUILLET 22	90,48	90,22	208,03	207,45	0,59 \$
AOÛT 22	89,05	88,50	204,76	203,49	1,26 \$
OCT 22	76,20	74,20	175,21	170,61	4,60 \$
DÉC 22	71,30	69,97	163,94	160,89	3,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

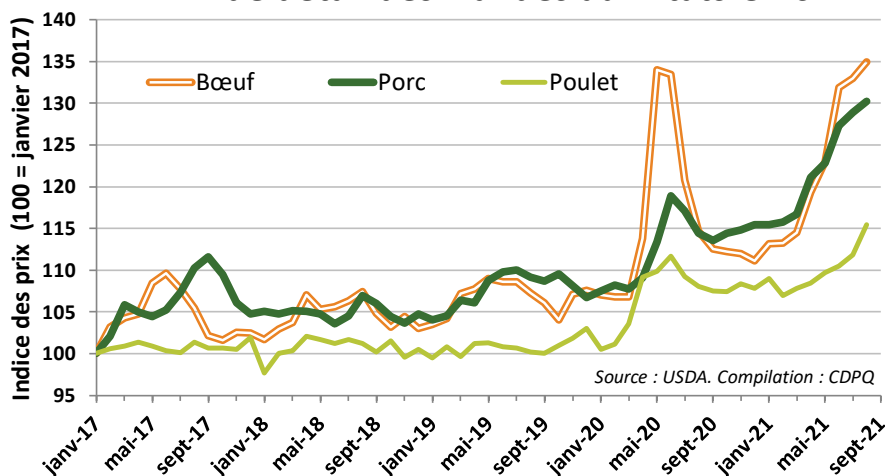
Taux de change : 1,2539

Indice moyen : 111,208

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en août, les consommateurs ont dû déboursé plus que jamais afin d'obtenir de la viande. Ainsi, le prix au détail du porc s'est chiffré à un sommet historique de 4,65 \$ US/lb en moyenne, une augmentation de l'ordre de 14 % par rapport à août 2020. Août a représenté le 5^e mois consécutif où le prix du porc dans les supermarchés a battu un record. Certains produits de porc ont contribué à ce sommet, notamment le bacon, dont le prix a atteint le niveau record de 7,10 \$ US/lb en août, en hausse de 1,54 \$ US/lb (+28 %) par rapport à il y a un an.

Prix de détail des viandes aux États-Unis



En ce qui concerne le bœuf, son prix au détail s'est fixé à 7,64 \$ US/lb en août. Il a ainsi battu la marque précédente qui datait de mai 2020 (7,59 \$ US/lb), ce qui correspond au moment des perturbations observées en début de pandémie. C'est largement au-dessus de 2020 au même mois, par une marge de 18 %.

La situation du poulet est similaire, avec un prix au détail record en août, à 2,15 \$ US/lb, surpassant le sommet qui avait été enregistré en juillet (2,08 \$ US/lb).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2021 et de mars 2022 a affiché un gain de l'ordre de 0,09 \$ US le boisseau, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et mars n'ont que peu varié sur l'ensemble de la semaine.

Les ventes hebdomadaires américaines de grains à l'exportation se sont montrées bonnes pour le soja, mais médiocres pour le maïs. Elles ont totalisé 249 000 tonnes de maïs et 1,27 million de tonnes de soja. Depuis le début de l'année-récolte, les ventes de soja accusent un retard de 30,8 % par rapport à l'an passé à pareille date, tandis que les ventes de maïs sont en avance de 20,1 %. Il faut souligner que le rythme élevé des ventes de maïs est dû aux achats massifs chinois de 10,7 millions de tonnes en mai pour livraison en 2021-2022.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est redressée de 14 000 barils/jour pour s'établir à 937 000 barils/jour, un niveau qui demeure assez bas. Les inventaires ont baissé de 380 000 barils, atteignant 20,01 millions de barils.

Le rapport des expéditions hebdomadaires de grains des États-Unis a révélé un chiffre extrêmement bas pour le maïs, soit 138 000 tonnes. Cela n'est pas surprenant alors que la plupart des terminaux portuaires céréaliers de la Louisiane n'ont pas repris leurs activités, certains en raison des dommages causés par l'ouragan, d'autres à cause du manque d'électricité. Le rétablissement de l'électricité pourrait prendre une à deux semaines supplémentaires, et le retour à la normale ne se fera pas avant la fin du mois. Le chaos logistique est tempéré par le fait que ce n'est pas la période la plus achalandée de l'année pour les exportations de grains, étant donné que le battage du maïs vient tout juste de démarrer.

Cette situation logistique peut expliquer deux annulations de ventes de soja aux Chinois annoncées le 15 septembre. Les achats ont cependant repris les deux jours suivants. En

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-09-17	2021-09-10	2021-09-17	2021-09-10
déc-21	5,27 ¼	5,17 ½	342,2	342,5
mars-22	5,34 ¼	5,26 ½	346,7	348,3
mai-22	5,38 ¼	5,31 ½	349,9	352,1
juil-22	5,36 ¼	5,31	353,2	356,0
sept-22	5,07	5,03	350,9	354,5
déc-22	5,03	5,01 ¼	347,0	351,0
mars-23	5,10	5,07 ¾	342,9	348,8
mai-23	5,13	5,10 ¾	342,4	352,1

Source : CME Group

revanche, le rapport sur la trituration mensuelle de soja aux États-Unis a peut-être contrebalancé cette nouvelle baissière. En effet, la trituration a dépassé les attentes et s'est établie à 4,32 millions de tonnes en août, le plus haut niveau en trois mois.

Le battage progresse rapidement dans l'Ouest canadien en raison d'une météo favorable, et surtout à cause des rendements désastreux. Les récoltes sont complétées à 65 % au Manitoba, à 74 % en Saskatchewan et à plus de 60 % en Alberta.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,46 \$ + décembre 2021, soit 344 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,55 \$ + décembre, soit 308 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,04 \$ + décembre 2021, soit 288 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,55 \$ + décembre, soit 308 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : FERMETURE DE L'USINE D'HENRYVILLE

La direction d'Olymel a annoncé, le 15 septembre dernier, la fermeture définitive de son usine de surtransformation de produits de porc d'Henryville, au Québec. Cette décision prendra effet le 12 novembre prochain.

D'une superficie de 70 000 pi², l'usine d'Henryville était devenue propriété d'Olymel en janvier 2020 dans le cadre de la transaction portant sur l'acquisition de l'ensemble des actifs du secteur porcin de F. Ménard. Elle était en activité depuis 2011. Le site et les bâtiments de l'usine font actuellement l'objet d'une évaluation et Olymel prendra sous peu une décision sur l'avenir de ces installations.

Source : Olymel, 15 sept. 2021

USA : LE TRANSPORT MARITIME CONTINUE DE RALENTIR LES EXPORTATIONS AGRICOLES

Dans une lettre du 13 septembre dernier, 76 associations agricoles américaines, notamment le Meat import Council of America et le National Pork Producers Council (NPPC), ont interpellé différents paliers de l'administration américaine. Leurs revendications concernent les délais et les coûts élevés imposés par les compagnies maritimes en lien avec les exportations des produits agricoles des États-Unis.

Selon le North American Meat Institute (NAMI), les prestataires de transport maritime ont davantage brillé par leur manque de fiabilité se rapportant aux diminutions et aux annulations sans préavis des réservations de fret à l'exportation. Cela freinerait la fluidité des envois des produits agricoles américains vers les marchés étrangers. Par conséquent, ils fragiliseraient la fiabilité et la compétitivité des exportateurs agricoles des États-Unis, notamment par la diminution de la valeur de leurs cargaisons et de leur part de marché.

Au cours des deux dernières années, le coût d'expédition de conteneurs a bondi de 300 à 500 %. Il en résulterait une perte de l'ordre de 10 à 40 % des produits agricoles à expédier à l'étranger. De plus, une enquête informelle a suggéré que l'incapacité des exportateurs agricoles américains à livrer leurs marchandises pourrait entraîner une perte de l'ordre de 22 % de leurs ventes.

Par ailleurs, le NAMI a également manifesté son soutien pour le *Ocean Shipping Reform Act de 2021* qui a été déposé le mois dernier au Congrès américain. Une fois adoptée, cette législation aiderait à encadrer les décisions des transporteurs maritimes en leur exigeant de se conformer aux règles de la Federal Maritime Commission.

Sources : Farm Journal's Pork et Meatingplace, 14 sept. 2021

USA : PROPOSITION 12, PLUS DE PEUR QUE DE MAL ?

Deux économistes agricoles américains, Richard J. Sexton et Daniel A. Sumner de l'Université de la Californie, ont réalisé une étude visant à quantifier l'impact économique de la Proposition 12. Celle-ci est une nouvelle loi de l'État de la Californie portant sur le bien-être animal et dont l'entrée en vigueur est projetée pour le 1^{er} janvier 2022.

La Proposition 12 établit des exigences spécifiques interdisant la vente d'œufs, de porc et de veau provenant de systèmes de logement en cage, quel que soit l'État où les animaux ont été élevés. Pour les abattoirs qui souhaitent continuer à fournir du porc en Californie, cela implique que les porcs d'abattage doivent provenir d'élevages où les truies gestantes sont logées en groupe. En mise bas, la nouvelle proposition exige que les truies et leurs porcelets soient logés dans un espace d'au moins 24 pieds² de surface utile par truie.

Dans l'ensemble, les deux professeurs ne s'attendent pas à ce que cette nouvelle législation impacte lourdement le secteur porcin américain comme l'ont affirmé d'autres études. Tout de même, les pertes économiques se chiffrent à 320 millions \$ US pour le marché porcin de la Californie, étant donné la hausse des prix et la baisse de consommation.

Bien que le NPPC affirme que la Californie représente 15 % du marché de porc américain, étant donné que pour les auteurs les filières porcines des États-Unis et du Canada sont intégrées, la Californie ne représenterait que 9 % du marché de porc pour ces pays.

En outre, quelque 700 000 truies suffiraient à produire des porcs pour répondre à la demande du marché californien, soit

NOUVELLES DU SECTEUR

moins de 10 % du cheptel des truies américain. Autrement dit, seul 1 % de tous les porcs des États-Unis devraient être touchés par les mesures de la Proposition 12, puisqu'elle ne vise que le bien-être des truies.

Du point de vue de l'impact sur les consommateurs, les calculs de deux analystes ont suggéré que les Californiens payeraient 8 % plus cher le bacon et les côtelettes de porc. Cela conduirait à une baisse de la demande de 6 % pour les produits de porc frais.

Ce changement des prix se justifierait en amont par la hausse du coût de production des maternités qui augmenterait l'espace d'élevage par truie à 24 pi²/tête. En aval, les transformateurs feraient eux aussi des ajustements dispendieux au niveau de leurs régions afin de réussir d'abattre séparément les porcs conformes à la Proposition 12.

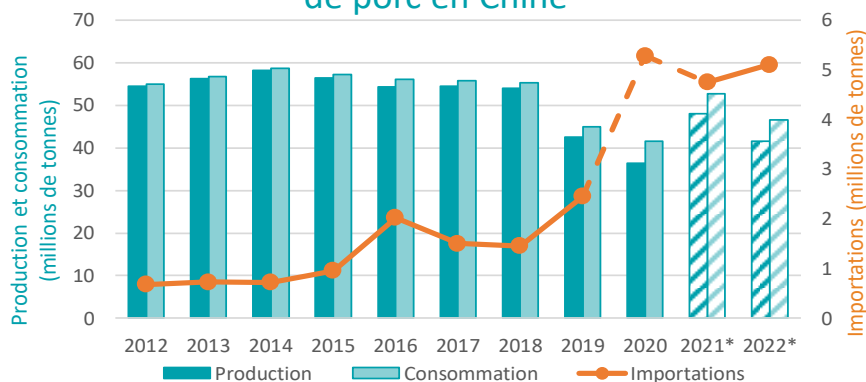
Par ailleurs, actuellement 30 % du cheptel des truies aux États-Unis et au Canada seraient déjà logés en groupe avec une superficie moyenne de 20 pi² par truie, comparativement à 24 pi² selon la Proposition 12. En dépit de cela, l'économiste reste optimiste du fait que plusieurs entreprises porcines auraient la latitude d'atteindre les objectifs de la nouvelle loi en réduisant le nombre de leurs truies. À noter que les entreprises porcines qui se conformeront devraient normalement recevoir des indemnités pour leurs coûts plus élevés.

Sources : Farm Journal's Pork, 14 sept., The Hill, 20 août et The Giannini Foundation of Agricultural Economics, 17 août 2021

CHINE : BAISSÉ DE LA PRODUCTION DE PORC EN 2022

Selon le nouveau rapport *Livestock and Products Annual sur la Chine*, publié par le USDA, la production de la viande de porc devrait y reculer de 14 % en 2022. Cette situation serait tributaire à la chute des prix du porc, aux nouvelles éclosions de la peste porcine africaine (PPA) et aux effets des politiques gouvernementales concernant la stabilisation des prix.

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong. *Prévision Source : USDA, août 2021

En 2021, la Chine connaîtrait d'importants abattages (+30 %) et un retard dans le repeuplement de son cheptel porcine comparativement à 2020. Son troupeau de truies et l'inventaire des porcs diminueraient respectivement de 6 % et de 5 % en 2022. Les mesures de stabilisation des prix du porc devraient décourager des investissements des fermes existantes et l'entrée des nouveaux joueurs.

Selon le rapport, les importations de porc en Chine devraient atteindre 5,1 millions de tonnes en 2022, soit une hausse de 7 % par rapport à 2020. En 2022, la consommation de porc diminuerait (-12 %) principalement en raison de la baisse de l'offre locale en porc, mais aussi du changement des habitudes alimentaires favorisant le poulet, le bœuf et d'autres sources de protéines animales.

En dépit de cela, le porc demeurerait la principale viande consommée par les Chinois en 2022, soit 46,5 millions de tonnes. Particulièrement, les Chinois se tourneraient vers le porc réfrigéré, les produits de porc préemballés et la viande de porc transformée. La demande des consommateurs chinois pour ces produits aurait augmenté à la suite des restrictions liées à la COVID-19 en 2021.

Sources : Meatingplace, 13 sept. et USDA, août 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



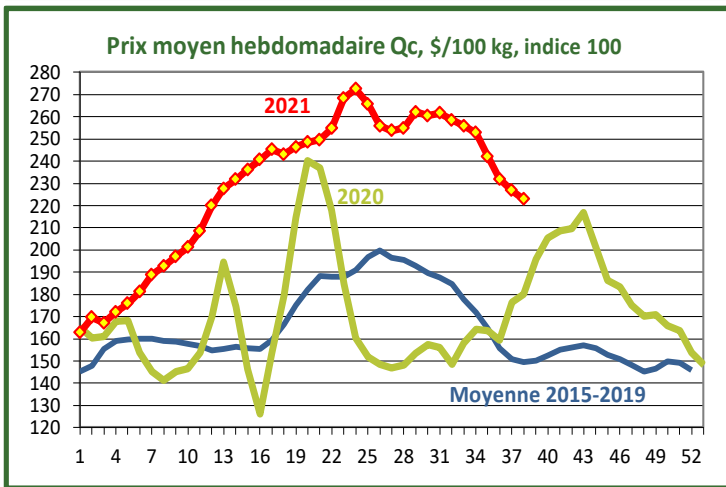
écho PARRC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 23, 27 septembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 20/09/21 au 26/09/21)				Semaine 37 (du 13/09/21 au 19/09/21)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	34 932	Revenus de vente			
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	222,94 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	243,91 \$	245,15 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$	15 % les plus bas	à l'indice	221,81 \$	219,27 \$
	Indice moyen ²		111,49	15 % les plus élevés		279,18 \$	275,86 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,99	Poids carcasse moyen	kg	106,12	106,48
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	248,62 \$	Total porcs vendus	Têtes	102 965	3 690 103
	\$/porc	288,38 \$					
Total porcs vendus ³		têtes	140 878				
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	93,57 \$	97,79 \$				
Porcs abattus	têtes	2 578 000	93 272 000				
Poids carcasse moyen	lb	211,13	213,12				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	104,79 \$	107,63 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2756 \$	1,2510 \$				



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 222,94 \$/100 kg, après avoir enregistré un déclin de l'ordre de 3,81 \$ (-1,7 %) par rapport à la semaine précédente. En dépit de cette baisse, il est demeuré au-dessus du niveau qui prévalait en 2019* et à la moyenne 2019-2015, par des écarts respectifs de 71 \$ (+46 %) et 74 \$ (+49 %).

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a frôlé ou dépassé 90 % selon les jours. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi, en gros, l'évolution du prix des porcs américains.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est fortement valorisé par rapport à la devise canadienne (+0,8 %), ce qui a tempéré la diminution du prix au Québec. Entre autres facteurs, lundi dernier, les bourses américaines ont entamé la semaine en baisse importante. Cette dynamique a profité au billet vert, qui bénéficie de son statut de valeur refuge. L'indice représentant la force du dollar américain face à un panier de six devises majeures s'est ainsi apprécié.

Les ventes ont atteint près de 140 900 porcs, ce qui s'est traduit par une baisse par rapport au nombre observé à la même semaine en 2019*, de l'ordre de 6 500 têtes (-4 %).

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le marché au comptant a poursuivi sa descente, reculant de 3,14 \$ US (-3,2 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il a clôturé à 93,57 \$ US/100 lb en moyenne. Ces neuf dernières semaines, il a cumulé une baisse de l'ordre de 19 \$ US (-17 %), suivant ainsi la tendance saisonnière. Durant la période 2015-2019, aux mêmes semaines, le prix américain a essuyé en moyenne une décroissance de l'ordre de 23 %.

Pour sa part, le marché de gros n'a que peu varié en moyenne. La valeur estimée de la carcasse s'est fixée à 104,8 \$ US/100 lb. Pour une semaine 38, seule l'exceptionnelle année 2014 a connu un prix supérieur, à pareille semaine. Alors que le flanc gagnait en valeur (+8,7 \$ US), le soc (-5,2 \$ US) et le pic (-4 \$ US) se sont dépréciés, entre autres.

Le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,58 millions de têtes. Ce nombre a égalé celui de 2019* tandis qu'il a surpassé le niveau observé en moyenne lors de la période 2015-2019 à la même semaine, par un écart de 6 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

À Chicago, dans l'ensemble, les contrats à terme des porcs (*lean hogs*) et de la valeur de la carcasse reconstituée (*pork cutout*) ont débuté ce jour en forte hausse, et pour cause. Vendredi dernier, le USDA a publié son rapport *Quarterly Hogs*

	Marchés à terme - porc				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-sept	17-sept	24-sept	17-sept	sem.préc.
OCT 21	87,27	85,73	201,11	197,55	3,56 \$
DÉC 21	76,80	75,05	176,98	172,95	4,03 \$
FÉV 22	79,67	78,23	183,60	180,27	3,33 \$
AVRIL 22	83,17	81,90	191,66	188,74	2,93 \$
MAI 22	86,87	85,80	200,19	197,72	2,47 \$
JUIN 22	91,82	90,83	211,60	209,30	2,29 \$
JUILLET 22	91,87	90,48	211,71	208,50	3,21 \$
AOÛT 22	90,22	89,05	207,91	205,21	2,70 \$
OCT 22	76,72	76,20	176,80	175,60	1,20 \$
DÉC 22	71,10	71,30	163,85	164,31	-0,46 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2569

Indice moyen : 111,221

and Pigs, portant sur les inventaires de porcs. Les résultats se sont situés en dehors de la fourchette des estimations des analystes, ce qui signifie que les acteurs du marché doivent ajuster leurs attentes en matière d'approvisionnement et de prix pour les prochains mois.

Au 1^{er} septembre, le nombre total de porcs en inventaire a reculé de l'ordre de 3,9 % par rapport à 2020, à la même période. Quant aux porcs à l'engrais, les catégories de porcs de moins de 50 lb (-5,6 %) et de 50 à 119 lb (-6 %) ont encaissé les plus fortes réductions. Il s'agit des animaux qui seront prêts à commercialiser à l'hiver prochain. Steiner en conclut qu'à ce moment, les abattages hebdomadaires pourraient enregistrer des diminutions allant jusqu'à 6 % par rapport à 2020.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1 ^{er} septembre				
	2020	2021	Var. 21/20	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	78 434	75 352	-3,9 %	-1,7 %
Cheptel reproducteur	6 333	6 190	-2,3 %	-1,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	23 144	21 855	-5,6 %	-1,7 %
de 50 à 119 lb	21 020	19 751	-6,0 %	-1,7 %
de 120 à 179 lb	14 867	14 656	-1,4 %	-1,9 %
180 lb et plus	13 069	12 899	-1,3 %	-2,0 %

En ce qui concerne le cheptel reproducteur, il a décliné de 2,3 %. Cette baisse s'est avérée plus importante que les prévisions des analystes, en moyenne. Steiner estime que cette décroissance entrainera un recul de l'offre en porcs, et par ricochet, des hausses de prix pour le secteur porcin au printemps et à l'été 2022. Les coûts d'alimentation élevés, l'incertitude au sujet de la demande de la Chine ainsi que les changements à venir du côté des règles portant sur la commercialisation du porc en Californie présentent de nombreux facteurs d'inquiétude pour les éleveurs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Sources : Daily Livestock Report, 22 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 24 sept. 2021

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2021 et de mars 2022 n'a que peu varié par rapport à la semaine antérieure. Semblablement, en ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et mars prochains sont demeurées plutôt stables par comparaison à la semaine précédente.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,03 \$ + décembre 2021, soit 327 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,52 \$ + décembre, soit 307 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-09-24	2021-09-17	2021-09-24	2021-09-17
déc-21	5,26 ¼	5,27 ¼	339,0	342,2
mars-22	5,34 ½	5,34 ¼	344,2	346,7
mai-22	5,39	5,38 ¼	347,3	349,9
juil-22	5,38 ¼	5,36 ¼	350,3	353,2
sept-22	5,11 ¾	5,07	347,3	350,9
déc-22	5,04 ¾	5,03	343,6	347,0
mars-23	5,11 ¾	5,10	338,8	342,9
mai-23	5,15	5,13	338,0	342,4

Source : CME Group

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,89 \$ + décembre 2021, soit 282 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,52 \$ + décembre, soit 307 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES EXPORTATIONS EN BAISSÉ

De janvier à juin 2021, le Québec a envoyé un total de quelque 327 900 tonnes de viande et de produits de porc vers plusieurs marchés étrangers, soit une variation à la baisse de 5 % par rapport à la même période l'an dernier. En valeur, ces ventes ont rapporté environ 1,07 milliard \$, c'est-à-dire une diminution des recettes de 4 % en regard des mêmes mois en 2020.

Au premier semestre de 2021, le marché Chine/Hong Kong a été la principale destination du porc québécois en dépit du fait qu'il ait réduit ses achats de 43 % et 37 % en volume et en valeur, respectivement. Au Japon, les ventes ont essuyé des baisses respectives de l'ordre de 3 % et 4 % en volume et en

valeur par rapport à la même période l'an dernier. À eux seuls, ces deux marchés phares ont totalisé une diminution de leurs achats d'environ 88 200 tonnes, engendrant une baisse des recettes de l'ordre de 207,3 millions \$.

En revanche, les ventes à destination de certains pays ont augmenté entre janvier et juin 2021. Fait rare, les Philippines se sont hissées au second rang, délogeant ainsi les États-Unis. Le tonnage de porc québécois expédié vers ce pays a quintuplé en volume et en valeur. Rappelons que les Philippines sont aux prises avec une épidémie de peste porcine africaine (PPA) qui a affecté leur troupeau porcin, faisant du même coup croître leurs achats de porc étranger. Les États-Unis ont timidement augmenté leur volume de porc en provenant du Québec à la



NOUVELLES DU SECTEUR

première moitié de 2021. Cela correspond à une hausse de tonnage et des recettes de l'ordre de 1 % dans les deux cas. S'agissant du Mexique, ses achats ont connu un essor important, augmentant de 79 % en volume et de 143 % en valeur. Suivant la même dynamique, les exportations de porc québécois vers plusieurs autres pays ont affiché une croissance en volume et en valeur. Cumulativement, le Vietnam, la Corée du Sud, Taïwan et la Colombie ont accaparé quelque 30 100 tonnes (+93 %), se traduisant par près de 68 millions \$ (+82 %) de recettes au profit du Québec.

Sources : Statistique Canada, août et Pig Progress, 22 juillet 2021

Exportations de viande et de produits de porc, Québec Principales destinations, janvier à juin 2021

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2019	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	115 289	-43 %	341 799	-37 %
Philippines	59 094	515 %	138 202	519 %
États-Unis	55 135	1 %	262 465	1 %
Japon	32 505	-3 %	179 537	-4 %
Mexique	18 171	79 %	39 427	143 %
Vietnam	13 046	71 %	27 141	80 %
Corée du Sud	5 957	120 %	15 192	71 %
Taïwan	5 593	19 %	13 846	17 %
Colombie	5 467	925 %	11 594	664 %
Autres	17 640	-9 %	44 739	s.o.
Total	327 898	-5 %	1 073 942	-4 %

Source : Statistique Canada, 18 août 2021

HAÏTI : RETOUR DE LA PPA APRÈS 37 ANS

Le 20 septembre, les autorités haïtiennes ont signalé à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) la présence de la PPA dans leur pays. Le virus a été découvert à la fin août dans un d'élevage d'environ 2 500 porcs à Anse-à-Pitre, au sud-est de l'Haïti, une région frontalière avec la République dominicaine. La dernière crise de la PPA en Haïti remonterait à 1984.

L'arrivée de la PPA en Haïti n'a pas semblé une surprise pour le USDA en raison des récents cas chez son voisin, la République dominicaine. Comme pour la République dominicaine, les États-Unis ont interdit les importations de viande et de produits de porc en provenant du territoire haïtien.

Le secrétaire à l'Agriculture des États-Unis a affirmé que son pays allait aider Haïti et la République dominicaine à contrôler et à éradiquer rapidement la PPA, les deux pays ne disposant pas de moyens techniques suffisants. Toutefois, la prévalence de la maladie en Haïti n'est pas encore connue avec précision.

Par ailleurs, plus de 30 000 porcs auraient été abattus dans le but de stopper la propagation de la maladie depuis la découverte de la PPA en République dominicaine en juillet dernier.

Sources : Meetingplace et Farm Journal's PORK, 20 sept. et National Hog Farmer, 22 sept. 2021

UE : LE PRIX DU PORC PIQUE DU NEZ

Entre la semaine se terminant le 11 juin (semaine 24) et celle se clôturant le 10 septembre (semaine 37), la carcasse de porc en Union européenne (UE) a perdu 16 % de sa valeur pour s'établir à 137 euros/100 kg. Cette plongée est d'autant particulière qu'elle s'est étalée sur 14 semaines consécutives. À la même période en 2020, ce prix avait également connu une dégradation sur plusieurs semaines, essuyant une baisse de 8 % pour se fixer à 150 euros/100 kg.

Selon les données d'Eurostat, l'UE a augmenté ses abattages de porcs au premier semestre de 2021. En effet, s'établissant à quelque 124 millions de têtes, le nombre de porcs abattus a fait un bon d'environ 4 % comparativement à la première moitié de 2020, où la cadence des abattages a été perturbée par la pandémie de COVID-19. Cette expansion de l'offre en 2021 est arrivée au moment où la demande estivale est plus faible sur un marché intérieur qui est encore en attente de la reprise totale des services de restauration. Parallèlement, la Chine et le Japon ont tempéré leurs importations de porc européen, ce qui a déprimé les marchés dans les principaux pays exportateurs de porc.

Par ailleurs, durant le reste de l'année 2021, le prix du porc européen risquerait de ne pas remonter du fait de la



NOUVELLES DU SECTEUR

tendance à la hausse de l'offre et du ralentissement des exportations vers la Chine. À noter que ce dernier aurait déréférencé, en août, huit abattoirs de porcs européens, notamment cinq en Espagne et trois respectivement en France, en Autriche et aux Pays-Bas.

Sources : Fleischwirtschaft, 22 sept., AHDB, 1^{er} sept, Réussir, 30 août et Marché du Breton, août 2021

FRANCE : VERS UN ÉTIQUETAGE BIEN-ÊTRE ANIMAL POUR LE PORC

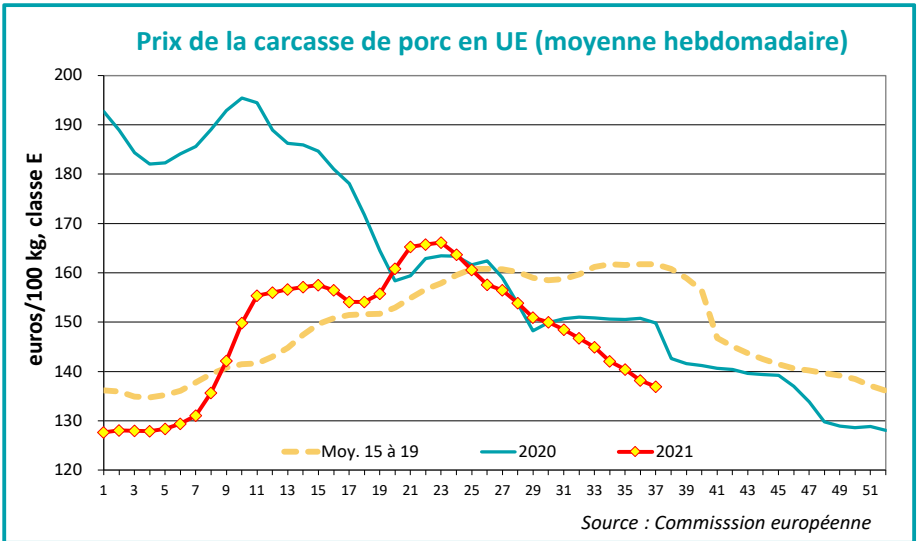
L'Association Étiquette Bien-Être Animal (AEBEA) a annoncé, le 21 septembre dernier, qu'elle prévoyait étiqueter les produits de porc d'ici 2022 en France sur une base volontaire. Pour ce faire, des travaux ont été entamés par un comité technique depuis environ 18 mois afin de produire un cahier des charges bien-être animal concernant le porc.

Selon l'AEBEA, son étiquette bien-être animal permettrait de classer les viandes et les produits des viandes suivant une échelle de respect du bien-être animal allant de A à E, la lettre A indiquant le niveau supérieur en matière de cette exigence. De plus, un pictogramme illustrant le mode d'élevage est également ajouté sur l'emballage des produits.

D'autres étiquetages existent déjà en France concernant les produits agroalimentaires. À l'exception de l'étiquetage sur les œufs qui porte sur le mode d'élevage, l'AEBEA, créée en 2018, serait l'unique organisation dont l'étiquetage mentionne le niveau de bien-être animal et le mode d'élevage en amont de la production des viandes en France. Actuellement, l'association comporterait 21 adhérents du secteur de l'agroalimentaire français, notamment trois enseignes de transformation de porc, à savoir Cooperl, Herta et Fleury Michon.



Un exemple de l'« Étiquette Bien-Être Animal »
Source : Association Etiquette Bien-Être Animal



Source : Commission européenne

Sur le territoire français, le premier étiquetage bien-être animal remonterait à décembre 2018 et concernerait la viande et les produits de poulet commercialisés par le Groupe Casino. À ce jour, l'étiquette bien-être animal est affichée sur 10 % des poulets français, soit 80 millions de poulets par an. D'ici à 2025, l'AEBEA voudrait viser une part de 25 %, toujours dans le poulet.

Par ailleurs, l'AEBEA souhaiterait que son étiquette bien-être animal devienne un standard obligatoire dans le futur. À cet effet, l'association aimerait que la Commission européenne retienne cette nouvelle signalisation des produits dans le cadre de la stratégie européenne de la Ferme à la Table. À noter qu'en France, dans un avis du 27 novembre 2020, le Conseil Économique Social et Environnemental (CESE) avait proposé de créer un étiquetage contrôlé par les pouvoirs publics sur le bien-être animal, suggérant de faire un diagnostic sur l'initiative Étiquette bien-être animal.

Sources : TERRE-ECOS, Réussir, 21 sept., Étiquette Bien-Être Animal, sept. 2021 et Groupe Casino, fév. 2019

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs de porcs du Québec



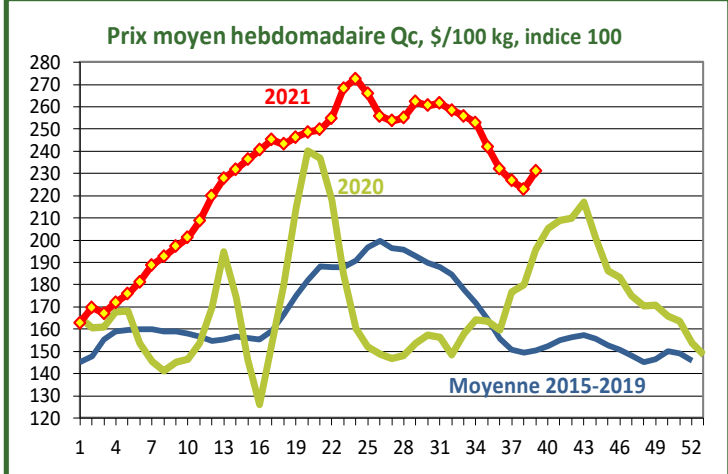
écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 24, 4 octobre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 27/09/21 au 3/10/21)				Semaine 38 (du 20/09/21 au 26/09/21)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	37 750	Revenus de vente			
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	230,95 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	239,97 \$	244,99 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$	15 % les plus bas		218,33 \$	219,25 \$
	Indice moyen ²		111,71	15 % les plus élevés		275,12 \$	275,84 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,53	Poids carcasse moyen	kg	106,82	106,49
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	249,11 \$	245,46 \$	Total porcs vendus	Têtes	114 477
	\$/porc	290,29 \$	283,40 \$				
Total porcs vendus ³	têtes	144 670	5 205 084				
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	92,04 \$	97,64 \$				
Porcs abattus	têtes	2 524 000	95 805 000				
Poids carcasse moyen	lb	211,97	213,09				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	110,05 \$	107,70 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2678 \$	1,2514 \$				



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après sept semaines de déclin, le prix moyen a rebondi, la semaine dernière, de l'ordre de 8,01 \$ (+3,6 %) par rapport à la semaine antérieure. Finalement, il s'est chiffré à 230,95 \$/100 kg.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est montré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois, tous les jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec a été rehaussé à ce niveau. En fin de compte, il

a surpassé le niveau auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs, par un écart de quelque 15 \$ (+7%).

Sur le marché des devises, le billet vert s'est dévalorisé par rapport au dollar canadien, ce qui a amputé la hausse du prix au Québec.

Les ventes ont totalisé environ 144 700 porcs, ce qui se situe en deçà du nombre observé en 2019*, par une marge de 2 600 têtes (-2 %).



UN SAVOIR-FAIRE
**BON POUR
 NOUS**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a essuyé une diminution de l'ordre de 1,54 \$ US (-1,6 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 92,04 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à celui observé en 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, à la même semaine, il le surpasse par une marge de 67 % et 51 %, respectivement.

En contraste, le marché de gros a montré une forte vigueur, la valeur estimée de la carcasse affichant un bond de 5,3 \$ US (+5 %). Elle s'est finalement établie à 110 \$ US/100 lb. Le flanc (+15,9 \$ US), le jambon (+11,9 \$ US) et le soc (+4,7 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Les abattages se sont chiffrés à 2,52 millions de têtes, un niveau en deçà de celui enregistré à la même période en 2019*, par un écart de 4 %. Cela demeure un peu au-dessus de la moyenne 2015-2019, par une marge de 1 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 22 septembre, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis. À la fin d'août, il totalisait près de 208 700 tonnes, soit une hausse de l'ordre de 4 % par rapport à l'inventaire de fin juillet. Ces cinq dernières années, l'augmentation moyenne s'était chiffrée à 3 %. Toutefois, cette croissance est à relativiser du fait que le point de départ se situe à un faible niveau. En effet, lorsque comparé à 2020 et à la moyenne 2015-2019, ce niveau est

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-oct	24-sept	1-oct	24-sept	sem.préc.
OCT 21	92,30	87,27	213,05	201,44	11,61 \$
DÉC 21	85,17	76,80	196,59	177,27	19,32 \$
FÉV 22	87,27	79,67	201,44	183,89	17,54 \$
AVRIL 22	89,47	83,17	206,52	191,97	14,54 \$
MAI 22	92,67	86,87	213,90	200,51	13,39 \$
JUIN 22	96,40	91,82	222,51	211,94	10,57 \$
JUILLET 22	95,60	91,87	220,66	212,05	8,61 \$
AOÛT 22	93,67	90,22	216,21	208,25	7,96 \$
OCT 22	78,92	76,72	182,16	177,09	5,08 \$
DÉC 22	72,50	71,10	167,34	164,11	3,23 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2594

Indice moyen : 111,268

inférieur par des marges de 1 % et 24 %, respectivement. Pour un mois d'août, il s'agit du stock le plus faible depuis 2011.

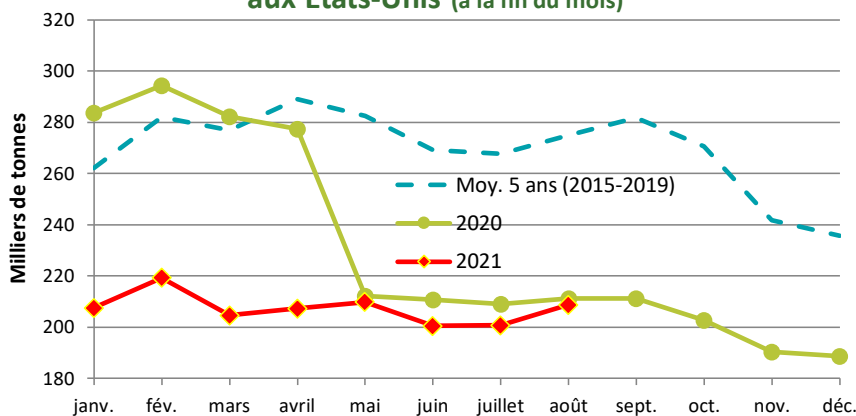
Les abattoirs et les transformateurs de viande entrent dans la période de demande la plus élevée de l'année avec un inventaire de porc limité. Bien que suivant la tendance saisonnière, la production de porc augmentera, elle devrait rester en deçà du niveau de l'an dernier, par un écart de l'ordre de 2 à 3 %, note Steiner. Cela pourrait nuire au réapprovisionnement des inventaires de porc.

Une des coupes dont l'inventaire a connu une croissance notable est le jambon, avec un stock à la fin août de plus de 84 200 tonnes, surpassant le niveau de fin août 2020 par un écart de 29 % et à peine 14 % en deçà de la moyenne quinquennale. Par rapport au niveau de fin juillet, les inventaires ont augmenté de 22 %, comparativement à une hausse de 14 % au cours des cinq dernières années.

Le stock de flancs s'est établi à 7 900 tonnes, soit largement sous le niveau de la fin août 2020 et de la moyenne quinquennale, par des écarts respectifs de 44 % et 40%. Sur le marché de gros, bien que la valeur du flanc ait baissé par rapport aux niveaux records de juillet, elle reste élevée pour cette période de l'année. La faiblesse des inventaires de flancs continuera à en soutenir la valeur.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA



Jefo

La vie, en plus facile

AGRI
MARCHE

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

USA : DES INVENTAIRES DE MAÏS ET DE SOJA FAIBLES, MAIS AU-DESSUS DES ATTENTES

Le 29 septembre, le USDA a publié son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1^{er} septembre 2021. Les inventaires de maïs et de soja se sont situés au-dessus des niveaux prévus par les analystes, mais sont demeurés tout de même faibles.

En ce qui a trait à l'inventaire de maïs aux États-Unis, il a été estimé à quelque 31,4 millions de tonnes, soit une dégringolade de 36 % par rapport à la même date en 2020. Pour trouver un niveau supérieur, il faut remonter à il y a sept ans. Les analystes l'avaient plutôt anticipé à un niveau moindre, soit 29,64 millions de tonnes.

Quant à l'inventaire de soja, il a été évalué à 6,97 millions de tonnes. Cela correspond à une chute de l'ordre de 51 % comparativement à pareille date en 2020 et niveau le plus faible en cinq ans. Ce niveau est toutefois au-dessus des anticipations des analystes qui s'attendaient en moyenne à un inventaire de l'ordre de 4,68 millions de tonnes.

Sources : USDA, DTN AgDayta et Reuters, 30 sept. 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a augmenté de 0,15 \$ US le boisseau dans les deux

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-10-01	2021-09-24	2021-10-01	2021-09-24
déc-21	5,41 ½	5,26 ¾	326,9	339,0
mars-22	5,49 ¾	5,34 ½	332,0	344,2
mai-22	5,54 ½	5,39	336,2	347,3
juil-22	5,55	5,38 ¾	340,3	350,3
sept-22	5,37 ¼	5,11 ¾	341,1	347,3
déc-22	5,31 ½	5,04 ¾	340,5	343,6
mars-23	5,38	5,11 ¾	338,4	338,8
mai-23	5,40 ¾	5,15	337,9	338,0

Source : CME Group

cas, par rapport à la semaine précédente. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et mars ont tous deux reculé de l'ordre de 12,1 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1^{er} octobre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,53 \$ + décembre 2021, soit 352 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,57 \$ + décembre, soit 314 \$/tonne.

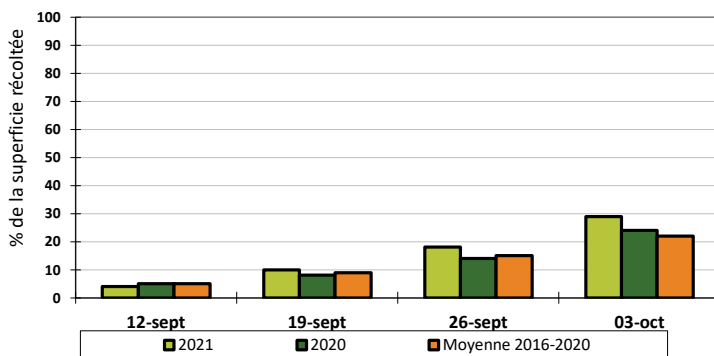
Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,23 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 316 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est en avance cette année. Au 3 octobre, 29 % était complétée. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 22 %.

En ce qui concerne le soja, la récolte serait complétée à hauteur de 34 %, comparativement à 26 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LE CVC PLAIDE POUR L'EMBAUCHE DE PLUS DE TRAVAILLEURS ÉTRANGERS DANS LES ABATTOIRS

Le 24 septembre dernier, l'industrie des viandes a demandé au gouvernement fédéral d'aider les abattoirs et les usines de transformation de viande à embaucher plus de travailleurs étrangers.

Selon la porte-parole du Conseil des viandes du Canada (CVC), la pénurie de main-d'œuvre aurait atteint un niveau record. Plusieurs abattoirs auraient été contraints de fermer temporairement des lignes de production au cours de l'été dernier en raison de cette situation. Le CVC a indiqué qu'il y aurait plus de 4 000 postes de bouchers et de découpeurs à combler dans les abattoirs et les usines de transformation à travers le Canada. Cela correspondrait à un taux moyen de postes vacants de plus de 10 %.

Au Québec, la situation serait plus préoccupante, avec des taux de postes vacants approchant 40 % dans l'industrie des viandes. Les abattoirs et les usines de transformation de l'Alberta sont également en difficulté, présentant un ratio d'environ 20 % en ce qui concerne les emplois à pourvoir.

Le CVC voudrait qu'Ottawa assouplisse les règles régissant le nombre de travailleurs étrangers temporaires que les employeurs du secteur de la transformation des viandes peuvent recruter. Actuellement, un taux de 10 % est fixé, mais les transformateurs voudraient qu'il soit révisé à 20 %, voire 30 %. À noter que le ratio de 30 % est celui qui était autorisé dans le cadre du programme des travailleurs étrangers temporaires du Canada avant qu'il ne soit modifié par Ottawa en 2014.

Par ailleurs, bien que la rareté de main-d'œuvre soit depuis des années un problème pour le secteur canadien des viandes, la pandémie de COVID-19 l'aurait empiré. En effet, selon le porte-parole d'Olymel, les programmes de soutien du gouvernement fédéral relatifs à la COVID-19 n'auraient pas encouragé les travailleurs à retourner à leurs emplois.

Sources : *Meatingplace*, 27 sept. et *Global News*, 24 sept. 2021

USA : LE USDA IDENTIFIE UN VACCIN PROMETTEUR CONTRE LA PPA

Le 30 septembre dernier, le USDA a annoncé que sa principale agence de recherche interne, Agricultural Research Service (ARS), a identifié un candidat-vaccin contre la peste porcine africaine (ASF). Il s'agit d'un vaccin à vecteur viral qui aurait montré une meilleure efficacité sur le plan de prévention et de protection contre les souches vietnamiennes de PPA après des tests sur des races européennes et asiatiques de porc.

Les résultats de l'étude de l'ARS ont été publiés le 28 septembre dernier dans la revue *Transboundary and Emerging Diseases*. Le vaccin expérimental serait créé à partir de la souche virale de PPA initialement détectée en République de Géorgie en 2007. Les essais au laboratoire ont montré qu'après la vaccination, le début de l'immunité a été révélé chez environ un tiers des porcs dès la deuxième semaine, avec une protection complète chez tous les porcs obtenus dès la quatrième semaine. Selon l'ARS, en l'état des connaissances actuelles, il s'agit de la première fois que l'efficacité d'un vaccin conçue à partir de la souche virale géorgienne soit démontrée chez des porcs de race asiatique portant une souche asiatique de PPA.

En outre, les scientifiques de l'ARS ont confirmé que leur vaccin conviendrait également à une production commerciale à grande échelle sans perdre son efficacité. À ce propos, des expériences seraient déjà en cours avec Navetco, une entreprise vietnamienne, pour déterminer l'innocuité et l'efficacité du candidat-vaccin dans sa version commerciale.

D'après l'USDA, le déploiement d'un vaccin commercial contre la PPA sera un élément important du contrôle de la PPA dans les zones d'épidémie. En l'absence de vaccins disponibles, le contrôle de la PPA reposerait uniquement sur la détection et l'abattage des animaux infectés, ce qui causerait d'énormes pertes pour l'industrie porcine. En effet, la récente propagation de la (PPA) en Chine et dans 14 autres pays d'Asie, depuis août 2018, aurait entraîné des conséquences économiques importantes avec un coût direct estimé entre 55 et 130 milliards \$ US.

Sources : USDA, 30 sept., 23 sept. et *Transboundary and Emerging Diseases*, 28 sept. 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

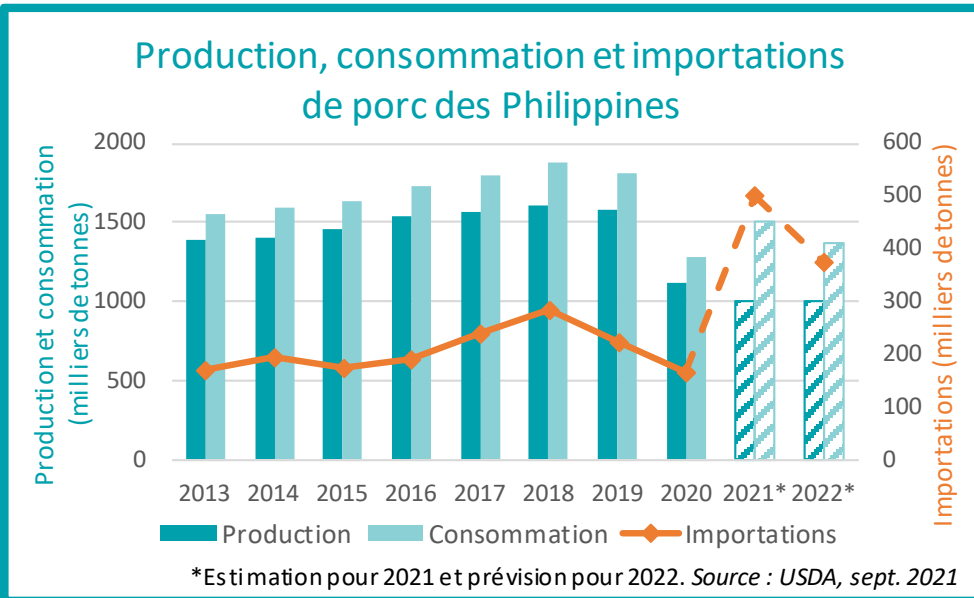
NDLR : Selon le USDA, aux Philippines, la commercialisation d'un vaccin contre la PPA pourrait renforcer la confiance des producteurs de porcs locaux dans le repeuplement de leurs cheptels, ce qui pourrait stimuler éventuellement la production nationale. De même, la disponibilité d'un vaccin contre la PPA encouragerait d'autres producteurs de porcs ailleurs en Asie à reconsidérer à la baisse leur niveau de risque quant à la reconstruction rapide de leurs cheptels.

PHILIPPINES : BAISSÉ DE LA PRODUCTION DE PORC À L'HORIZON 2022

Selon le récent rapport publié par le USDA, 2021 *Livestock and Poultry Annual* concernant les Philippines, la production de porc du pays devrait totaliser un million de tonnes en 2022, ce qui représente une stabilité par rapport à 2021. Cet équilibre est expliqué par le fait que les pertes de porcs subies à cause de la peste porcine africaine (PPA) dans certaines seraient compensées par la reconstruction des cheptels porcins dans d'autres régions.

D'après la Philippine Statistics Authority (PSA), pour la période de janvier à juin 2021 comparativement au premier semestre de 2020, la production de porc a chuté d'environ 26%. Particulièrement, l'île de Luçon, la principale région productrice du pays, a connu une forte contraction de production de porc à hauteur de 76% à cause des nouvelles éclosions de PPA. De même, l'île de Calarbazon, occupant le deuxième rang en matière de production de porc, a vu son offre se resserrer 52%.

En considérant l'entièreté de l'année 2021, il est estimé que les Philippines rapetisseraient leur production de viande de porc d'environ 10% en regard de l'an dernier. Des producteurs de porcs se réservent avant de repeupler leurs bâtiments à cause de l'incertitude afférente à la présence de la PPA. Les analyses de l'industrie ont suggéré que la pleine reprise de la production de porc au pays ne serait envisageable qu'à partir de 2024.



Le rapport prévoit que les importations de porc des Philippines s'établiraient à 500 000 tonnes en 2021, ce qui correspondrait à un rehaussement de 199% relativement à 2020. Pour ce qui est de 2022, l'USDA a anticipé un volume d'importation à 375 000 tonnes pour les Philippines, soit un abaissement de 25% comparativement à 2021. Rappelons que le 7 avril dernier, le président philippin avait annoncé une baisse des tarifs à l'importation ainsi qu'une hausse du quota de porc étranger (de 54 210 à 254 210 tonnes), dans le but de pallier la pénurie de porc causée par la PPA et de maîtriser la flambée du prix de la viande. Ces mesures, appliquées graduellement en 2021, arriveront à échéance en janvier 2022.

S'agissant de la consommation de porc aux Philippines, elle afficherait une progression de 17% en 2021, en regard de 2020. Par la suite, elle pourrait décliner de 8% en 2022, par rapport à 2021, en raison de la hausse des prix qu'occasionneraient la fin de l'allègement des tarifs à l'importation et l'augmentation du contingent tarifaire pour les importations de porc.

Source : USDA, 23 sept et 28 juin 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

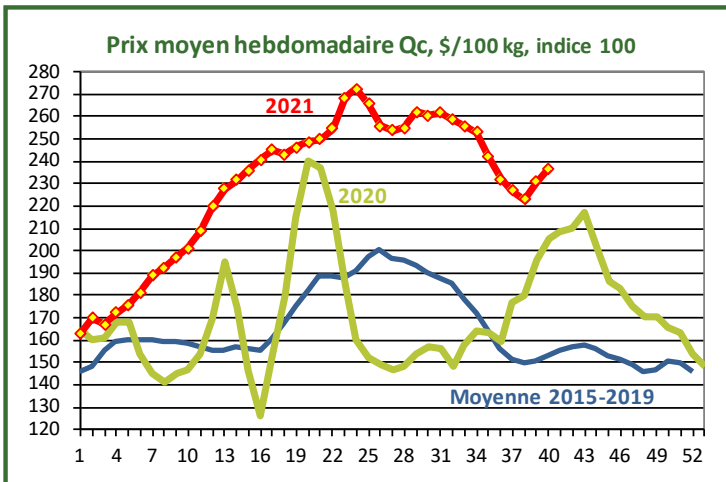
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 25, 12 octobre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 04/10/21 au 10/10/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	31 965
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	236,73 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$
	Indice moyen ²		111,58
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,12
	Revenus de vente estimés	\$/porc	288,93 \$
Total porcs vendus ³		têtes	134 946
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	93,64 \$
Porcs abattus		têtes	2 597 000
Poids carcasse moyen		lb	212,58
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	112,61 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2633 \$

Semaine 39 (du 27/09/21 au 03/10/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	240,98 \$	244,88 \$
15 % les plus bas		220,25 \$	219,27 \$
15 % les plus élevés		276,94 \$	275,87 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,46	106,49
Total porcs vendus	Têtes	104 440	3 909 020



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a atteint 236,73 \$/100 kg, en hausse de 5,78 \$ (+2,5 %) par rapport à la semaine précédente. À titre indicatif, il a surpassé le prix de 2019* et la moyenne 2015-2019 à la semaine 40 par des marges respectives de 74 \$ (+45 %) et de 84 \$ (+55 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, la borne minimum définie selon la Convention de mise en marché s'est appliquée et le prix

québécois a suivi la tendance à la hausse de la valeur du *cutout*. Par rapport à une formule basée sur le prix des porcs américains, il a été majoré de l'ordre de 18 \$ (+8 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport à son homologue canadien, modérant la croissance du prix au Québec.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à un peu plus de 134 900 porcs. Ces dernières sont inférieures à celles observées à pareille date en 2019* par une différence de quelque 16 000 têtes (-11 %).

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL FINAL DE LA FÊTE DU TRAVAIL

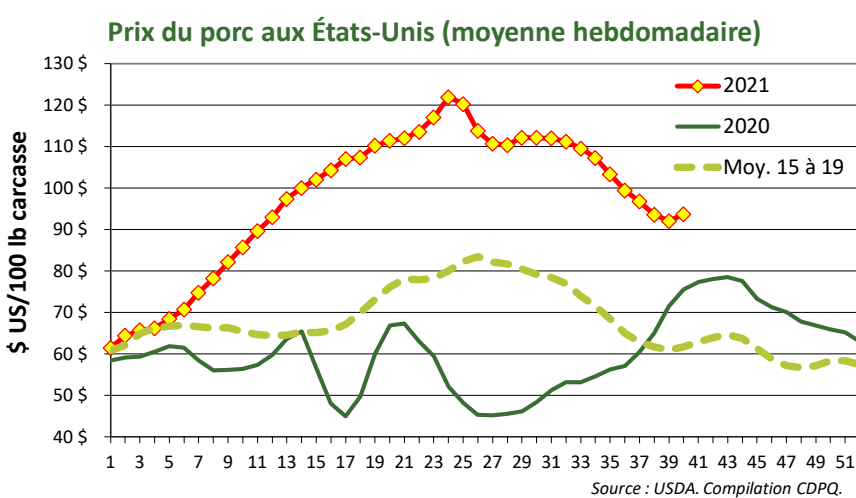
Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines de la fête du Travail, soit les abattages du 29 août au 2 octobre, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 230,03 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (35 à 39).

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DE L'ACTION DE GRÂCE

Pendant les semaines 40 à 43, soit du 3 au 30 octobre, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour la fête de l'Action de grâce. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 223 \$. Dans la semaine du 31 octobre, la Mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux éleveurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs auprès des abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, après neuf semaines de baisses consécutives, le prix des porcs a rebondi de l'ordre de 1,60 \$ US (+1,7 %) par rapport à la semaine d'avant. Au bout du compte, il s'est établi à 93,64 \$ US/100 lb. Depuis 1996, seules les années 2013 et 2014 ont connu des niveaux supérieurs, à la même semaine.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-oct	1-oct	8-oct	1-oct	sem.préc.
OCT 21	90,25	92,30	208,51	213,25	-4,74 \$
DÉC 21	81,50	85,17	188,30	196,77	-8,48 \$
FÉV 22	83,88	87,27	193,78	201,63	-7,84 \$
AVRIL 22	87,00	89,47	201,00	206,71	-5,71 \$
MAI 22	90,85	92,67	209,90	214,10	-4,20 \$
JUIN 22	95,43	96,40	220,47	222,72	-2,25 \$
JUILLET 22	95,23	95,60	220,01	220,87	-0,87 \$
AOÛT 22	93,35	93,67	215,67	216,41	-0,74 \$
OCT 22	78,98	78,92	182,46	182,33	0,13 \$
DÉC 22	72,75	72,50	168,08	167,50	0,58 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2612

Indice moyen : 111,320

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé la semaine à 112,6 \$ US/100 lb de moyenne après un gain de 2,6 \$ US (+2 %). Cette augmentation est surtout attribuable au flanc (+17,7 \$ US) et au jambon (+2,1 \$ US).

La tendance saisonnière à la hausse est bel et bien installée du côté des abattages, qui ont grimpé de 3 % par rapport à la semaine antérieure. Ils se sont fixés à 2,6 millions de têtes, un niveau supérieur à la moyenne 2015-2019 à la même semaine, par un écart de 5 %. C'est toutefois inférieur à 2019*, par une marge de 2 %.

Selon le DTN AgDayta, la bonne tenue du marché de gros observée récemment pourrait avoir entraîné un regain de la demande en porcs de la part des abattoirs, incitant ces derniers à augmenter les mises sur le marché au comptant.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS ET DE SOJA

Aujourd'hui, le USDA a rendu public son rapport mensuel sur l'offre et la demande. En ce qui concerne le maïs américain, les inventaires de début de la présente année de commercialisation (2021-2022) ont été relevés à 31,4 millions de tonnes (+4 %). Ceci est principalement dû à la diminution de la quantité destinée à l'alimentation animale lors de l'année précédente (2020-2022), de l'ordre de 2 %.

Du côté de la production, le rendement prévu est demeuré pratiquement stable. Or, considérant la fin de saison rapide en raison de conditions plus chaudes qu'à la normale, et la présence de tache goudronneuse observée dans l'est de la Corn Belt, les analystes s'attendaient à ce que le USDA réduise sa projection du rendement. En somme, la récolte s'établirait à 381,5 millions de tonnes. Ceci en ferait la 2^e récolte de maïs américain en importance suivant le record de 2016-2017. L'offre totale augmente marginalement, pour s'établir à 413,5 millions de tonnes.

Du côté des composantes de la demande de maïs, les changements ont été mineurs. En fin de compte, l'inventaire de report a été rehaussé à 38,1 millions de tonnes (+7 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 9,5 % à 10,1 %, un niveau inférieur à la moyenne quinquennale 2015-2019, qui tourne autour de 14 %.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-10-08	2021-10-01	2021-10-08	2021-10-01
déc-21	5,30 ½	5,41 ½	318,7	326,9
mars-22	5,39 ½	5,49 ¾	323,8	332,0
mai-22	5,44 ¾	5,54 ½	327,8	336,2
juil-22	5,45 ½	5,55	331,9	340,3
sept-22	5,29	5,37 ¼	333,5	341,1
déc-22	5,25 ¾	5,31 ½	334,6	340,5
mars-23	5,32 ¼	5,38	329,9	338,4
mai-23	5,34 ¼	5,40 ¾	329,9	337,9

Source : CME Group

Quant au soja, en 2020-2021, le USDA a ajusté en forte hausse ses projections des inventaires de début à sept millions de tonnes (+46 %). De plus, la production de la présente saison a été relevée à 121,1 millions de tonnes (+2 %) à la suite d'une augmentation du rendement estimé, un niveau record.

En ce qui a trait à la demande, les composantes n'ont subi que peu de révisions. Finalement, l'inventaire de report a bondi à 8,7 millions de tonnes (+73 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 4,2 % à 7,3 %. En dépit de la hausse, ce niveau demeure relativement faible par rapport à la moyenne 2015-2019, qui se situe à quelque 12 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 oct. 2021

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2020/2021	2021/2022	2021/2022	
	estimé	prév. sept.	prév. oct.	
Offre totale (millions de tonnes)	407,8	411,7	413,5	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,5	36,2	36,3
	Éthanol	127,8	132,1	132,1
	Alimentation animale	142,2	144,8	143,5
	Exportation	69,9	62,9	63,5
	Demande globale	376,4	375,9	375,4
Inventaire de report (millions de tonnes)	31,4	35,8	38,1	
Ratio inventaire de report et utilisation	8,3 %	9,5 %	10,1 %	

Source : USDA, octobre 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 8 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,55 \$ + décembre 2021, soit 309 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,45 \$ + décembre, soit 305 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,05 \$ + décembre, soit 290 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,48 \$ + décembre, soit 307 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : ACCORD DE ZONAGE AVEC LE VIETNAM

Le 6 octobre dernier, le Vietnam a accepté une entente de zonage relativement à la peste porcine africaine (PPA) avec le Canada. Pour rappel, le principe de zonage est un outil reconnu à l'échelle internationale, qui sert à gérer les maladies et à faciliter le commerce international. Si un cas de PPA est détecté, des limites géographiques sont définies afin de contenir l'éclosion. La zone située à l'intérieur de ces limites géographiques constitue la zone de contrôle primaire, établie conformément aux lignes directrices de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Les zones situées à l'extérieur de ces zones de contrôle primaire sont considérées comme des zones exemptes de maladies. De facto, elles devraient continuer à exporter leurs produits.

À la suite de leur évaluation de la proposition de zonage de l'ACIA, le Vietnam a convenu que les restrictions à l'importation de viande et de produits du porc canadiens, sera limitée à la ou aux zones de contrôle primaires en cas d'éclosion de PPA au Canada. Selon le gouvernement canadien, cet accord de zonage avec le Vietnam permettrait de réduire au minimum les retombées commerciales sur le secteur porcin canadien, tout en protégeant les populations porcines des deux pays.

Rappelons qu'en mai et juillet 2019, le Canada avait convenu des accords similaires avec l'Union européenne et les États-Unis, respectivement. En juin 2021, le pays avait signé une autre entente de ce type avec Singapour. Dans le même but, des discussions seraient en cours entre les autorités canadiennes et taiwanaises tel qu'évoqué par le Conseil canadien du porc (CCP) en mai 2020.

En 2020, le Canada a expédié quelque 25 900 tonnes de porc au Vietnam, ce dernier se situant au 7^e rang des destinations pour le porc canadien. En valeur, cela s'est traduit par des recettes de 59,2 millions \$.

Sources : ACIA, 6 oct. et 22 juin 2021, 22 mai et 3 juillet 2019, CCP, 15 mai 2020

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à août 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	573 967	-22 %	1 340,1	-21 %
Mexique	543 550	25 %	1 098,4	56 %
Japon	271 880	7 %	1 147,1	8 %
Canada	142 855	-3 %	610,6	13 %
Corée du Sud	119 679	6 %	388,1	20 %
Autres destinations	370 790	21 %	1 033,1	29 %
Total	2 022 721	1 %	5 617,4	10 %

Source : USMEF, 6 oct. 2021

USA : PLAFONNEMENT DES EXPORTATIONS

De janvier à août 2021, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis se sont établies à plus de 2,02 millions de tonnes, une hausse timide (+1 %) vis-à-vis des mêmes mois en 2020. En valeur, cela a généré des recettes de 5,62 milliards \$ US, équivalant à un essor de 10 %.

Sur les marchés asiatiques d'importance, les achats de la Chine/Hong Kong ont reculé de 22 % en volume et de 21 % en valeur relativement aux huit premiers mois de l'année 2020. À noter que cette performance n'est pas insolite d'autant plus que des taux de variation similaires sont également observés depuis janvier 2021. Qu'à cela ne tienne, le marché Chine/Hong Kong est resté en tête du palmarès des destinations de porc américain, huit mois à la file. Parallèlement, les cargaisons à destination du Japon ont connu une croissance de 7 % en volume et de 8 % en valeur. Et, les ventes vers la Corée du Sud ont bondi de 6 % et de 20 % en volume et en valeur, respectivement.

En Amérique du Nord, le Mexique a fait grimper ses achats de 25 % et 56 % en volume et en valeur, les huit premiers mois pris comme étalon. Pour cette période, il s'agit de sommets historiques. Particulièrement, d'avril à août 2021, les déboursés du Mexique ont connu une croissance, suggérant



NOUVELLES DU SECTEUR

probablement une remontée en force du pays qui est demeuré plus d'une décennie le premier débouché étranger du porc américain, avant d'être détrôné par Chine/Hong Kong en 2020. De son côté, le Canada a diminué son volume de 3 % d'achats de porc en provenance de son voisin du sud. Cependant, cela contraste avec une hausse de 13 % en valeur.

Source : USMEF, oct. 2021

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2021 AUX USA : LE NOMBRE DE TRUIES RESTE STABLE

Selon les données du rapport *Pork Powerhouses 2021*, le cheptel de truies des 37 plus importants producteurs de porcs des États-Unis compterait environ 4,15 millions de têtes, représentant les deux tiers de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain au 1^{er} septembre 2021.

Cumulativement, les 37 entreprises n'ont augmenté leur cheptel de truies que de quelque 21 000 têtes (+0,5 %) comparativement à l'année dernière, dénotant plutôt une stabilité par rapport au palmarès de 2020. D'après le magazine *Successful Farming*, il s'agit de la plus petite croissance jamais enregistrée depuis que ces données sont compilées, soit en 27 ans. À noter que le nombre de truies du palmarès avait essuyé un déclin en 2020, 2010 et 2009. Cependant, cela devrait être interprété directement à la lumière des impacts négatifs de la COVID-19 sur le secteur.

Parmi les 37 entreprises du palmarès, 11 auraient réalisé l'expansion de leurs troupeaux de truies, contre sept en diminution.

Concernant les expansions d'entreprises, le niveau de rehaussement du troupeau de truies le plus important en pourcentage provient de chez Carthage System, soit 8 % par rapport aux statistiques de 2020. Pipestone System suit avec une majoration de 5 %. Vient ensuite Smithfield, le producteur de porcs le plus important des États-Unis, avec une hausse de son cheptel de truies d'environ 2 %.

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis (selon le cheptel de truies)		
Entreprise	2020	2021
1. Smithfield Foods (WH Group)	915 000	930 000
2. Seaboard Foods	340 000	335 000
3. Pipestone System	274 245	288 000
4. Iowa Select Farms	242 500	242 500
5. Carthage System	165 600	178 600
6. Prestage Farms	178 000	178 000
7. The Maschhoffs	187 000	176 000
8. JBS	169 000	170 000
9. AMVC Management Services	152 000	150 500
10. Christensen Farms*	143 000	143 000
11. Clemens Food Group	111 000	105 000
12. The Hanor Company*	95 000	87 500
13. Tyson Foods	82 000	82 000
14. Allied Producer's Cooperative*	85 700	76 640
15. Pillen Family Farms	73 000	73 000
Entreprises suivantes (16 à 37)	914 780	932 898
Total des 37 premières entreprises	4 127 825	4 148 638

Source : Agriculture.com, 7 oct. 2021

* Producteur propriétaire de Triumph Foods

Dans la rubrique des baisses de cheptels de truies, The Maschhoffs et Clemens Food Group se sont illustrés avec un volume réduit à l'entour de 6 %, respectivement. Le groupe de producteurs propriétaires de Triumph Foods constitué entre autres de Christensen Farms, Allied Producers, The Hanor Company, New Fashion Pork et Eichelberger Farms, a affiché une contraction d'environ 17 000 têtes (-4 %).

Par ailleurs, *Successful Farming* a fait le choix de ne pas inclure de palmarès canadien, contrairement aux éditions antérieures.

Sources : Agriculture.com, 6 oct. et *Quarterly Hogs and Pigs (USDA)*, 24 sept. 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



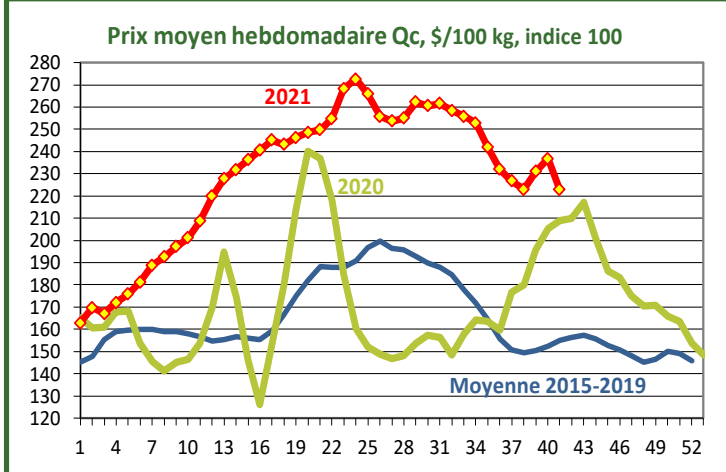
écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 26, 18 octobre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 11/10/21 au 17/10/21)				Semaine 40 (du 04/11/21 au 10/11/21)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	24 697	Revenus de vente			
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	222,71 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	245,17 \$	244,89 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$	15 % les plus bas		221,86 \$	219,34 \$
	Indice moyen ²		111,47	15 % les plus élevés		279,15 \$	275,95 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,89	Poids carcasse moyen	kg	107,43	106,51
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	248,58 \$	246,56 \$	Total porcs vendus	Têtes	101 056
	\$/porc	288,08 \$	284,74 \$				
Total porcs vendus ³		têtes	107 361	5 447 391			
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	91,02 \$	97,38 \$				
Porcs abattus	têtes	2 637 000	101 037 000				
Poids carcasse moyen	lb	213,48	213,09				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	106,90 \$	107,80 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2501 \$	1,2517 \$				



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a connu un revirement important, la semaine dernière, s'affaissant de 14,02 \$ (-5,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé à 222,71 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois, tous les jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été rajusté à ce niveau, suivant ainsi la tendance à la baisse de la valeur du *cutout* américain la

semaine dernière. Il a tout de même surpassé le niveau auquel il se serait établi s'il avait été basé sur le marché des porcs aux États-Unis, par un écart de quelque 13 \$ (+6 %).

Sur le marché des devises, la valeur du huard a bondi par rapport au dollar américain (+1,1 %), ce qui a accentué le recul du prix québécois. Entre autres facteurs, le prix du pétrole est en progression, ce qui tire à la hausse la valeur des devises influencées par les matières premières, telles que le huard.

Pour ce qui est des ventes, elles ont été limitées à près de 107 400 porcs, étant donné le congé de l'Action de grâce. C'est



UN SAVOIR-FAIRE
**BON POUR
 NOUS**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

11 900 têtes de moins (-10 %) qu'en 2019* lors de la semaine incluant ce congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs s'est incliné, de l'ordre de 2,63 \$ US (-2,8 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 91,02 \$ US/100 lb.

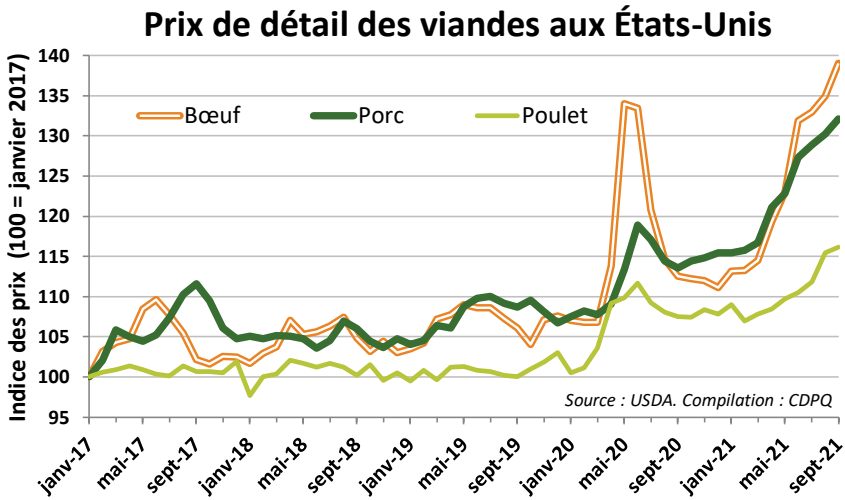
La tendance à la baisse a été plus forte sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse chutant de 5,7 \$ US (-5 %). Il faut remonter à la mi-juin, à la semaine 23, pour trouver une diminution plus marquée. En moyenne, elle s'est chiffrée à 106,9 \$ US/100 lb. En dépit du recul, ce niveau demeure largement supérieur à 2019* et à la moyenne 2015-2019, par des écarts de 40 % et 37 %, respectivement, lors de la semaine 41. La majorité des coupes se sont dévalorisées, notamment le jambon (-18,9 \$ US), le picnic (-4,9 \$ US) et les côtes (-2,5 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a affiché une hausse de 2 % par rapport à la semaine d'avant pour totaliser 2,64 millions de têtes. C'est en deçà du niveau qui a prévalu en 2019* à pareil moment par une marge de 2 %, mais au-dessus de la moyenne de la période 2015-2019, de l'ordre de 7 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en septembre, les prix du porc, du bœuf et du poulet au détail ont tous trois battu des records, lesquels



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-oct	8-oct	15-oct	8-oct	sem.préc.
DÉC 21	78,27	81,50	180,79	188,25	-7,46 \$
FÉV 22	81,32	83,88	187,84	193,74	-5,90 \$
AVRIL 22	85,17	87,00	196,73	200,96	-4,23 \$
MAI 22	88,67	90,85	204,82	209,85	-5,04 \$
JUIN 22	94,10	95,43	217,36	220,42	-3,06 \$
JUILLET 22	93,92	95,23	216,94	219,96	-3,01 \$
AOÛT 22	92,27	93,35	213,13	215,63	-2,49 \$
OCT 22	78,25	78,98	180,75	182,42	-1,67 \$
DÉC 22	72,00	72,75	166,31	168,04	-1,73 \$
FÉV 23	75,30	75,93	173,93	175,38	-1,44 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2612

Indice moyen : 111,345

avaient été établis en août. Leurs prix ont atteint 4,72 \$ US/lb, 7,87 \$ US/lb et 2,16 \$ US/lb, respectivement.

L'essor du prix des viandes au détail ne se dément pas, après 12 mois consécutifs de hausses quant au porc. Certains analystes, dont Steiner, craignent que cela n'affecte significativement la demande, si la tendance se poursuit. Selon un indice de la demande calculé par le Livestock Marketing Information Center, au 3^e trimestre, celui du porc a reculé à 100, comparativement à un indice se chiffrant à 124 au même trimestre en 2020. Il faut remonter à 2018 pour trouver un indice inférieur, à la même période. Cet indice estime le changement relatif dans la demande des viandes, en se basant sur l'indice du prix à la consommation et utilise 2000 comme année de base.

Pour sa part, Brian Ernest, économiste chez CoBank, note que tout au long de l'été dernier, le rebond de la demande du secteur de la restauration a conduit à une forte demande pour les viandes aux États-Unis. Avant le Memorial Day, cette demande avait été refoulée en raison des fermetures liées à la pandémie. Toutefois, au 4^e trimestre, il prévient que l'inflation devrait faire gonfler encore davantage la part du budget des consommateurs consacré aux viandes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié, dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en décembre est demeurée plutôt stable, tandis que celui venant à échéance en mars a reculé de 4,2 \$ US la tonne courte.

D'une part, les marchés des grains ont subi une pression à la baisse vu la progression rapide des récoltes aux États-Unis et du rapport sur l'offre et la demande du USDA paru lundi dernier. Ce rapport a tiré à la baisse la valeur des contrats à terme de maïs et de soja, en raison du relèvement des inventaires de report, entre autres.

D'autre part, les marchés ont été soutenus par les récents achats chinois de soja. En outre, la production américaine d'éthanol s'est accrue de 54 000 barils par jour pour s'établir à 1,03 million de barils par jour, et les stocks se sont inclinés de 84 000 barils. De plus, les ventes hebdomadaires américaines ont été satisfaisantes pour le maïs et le soja, à 1,04 million de tonnes et 1,15 million de tonnes, respectivement.

Selon le rapport sur l'état des cultures de La Financière agricole du Québec en date du 12 octobre 2021, les récoltes étaient terminées à 95 % pour l'avoine, 99 % pour le blé, 98 % pour l'orge, 10 % pour le maïs, 67 % pour le soja et 93 % pour

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-10-15	2021-10-08	2021-10-15	2021-10-08
déc-21	5,25 ¼	5,30 ½	316,6	318,7
mars-22	5,34 ¼	5,39 ½	319,6	323,8
mai-22	5,38 ¾	5,44 ¾	322,6	327,8
juil-22	5,39 ½	5,45 ½	326,2	331,9
sept-22	5,25 ½	5,29	326,7	333,5
déc-22	5,23	5,25 ¾	326,7	334,6
mars-23	5,29 ½	5,32 ¼	323,8	330,9
mai-23	5,31 ¼	5,34 ¼	323,3	329,9

Source : CME Group

le canola. Le rendement et la qualité seraient près de la normale pour le maïs et le soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **15 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,60 \$ + décembre 2021, soit 309 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,38 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.

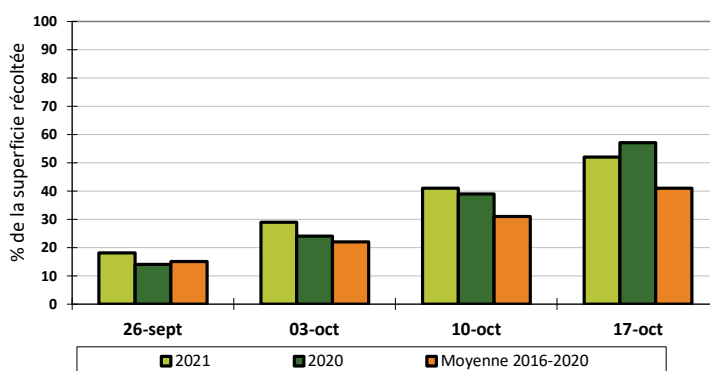
Pour livraison à la **récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,90 \$ + décembre, soit 282 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,38 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est en cours aux États-Unis et 52 % était complétée au 17 octobre dernier. La progression de la récolte 2021 par rapport à 2020 (57 %) accuse un léger retard, tandis qu'elle demeure en avance par rapport à la moyenne des cinq années précédentes (47 %).

Quant au soja, 60 % de la superficie était récoltée, par rapport à 55 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA « QUESTION 3 » AU MASSACHUSETTS REPORTÉE EN 2023

La Chambre des représentants de l'État du Massachusetts s'est prononcée en faveur du report de l'entrée en vigueur du *Massachusetts Minimum Size Requirements for Farm Animal Containment*, communément appelé la « Question 3 », pour le 1^{er} janvier 2021. Le vote du Sénat local est également attendu avant la sanction du gouverneur de l'État.

Votée par la population du Massachusetts en novembre 2016, la validité de la « Question 3 » était initialement projetée pour le 1^{er} janvier 2022, impliquant, entre autres, que toute viande de porc fraîche vendue dans cet État provienne de porcs issus de truies non confinées dans des cages. Il est aussi prévu que les contrevenants à cette mesure se voient imposer des amendes.

Par ailleurs, en août dernier, le National Pork Producers Council (NPPC) et le North American Meat Institute (NAMI) s'étaient adressés au bureau du procureur général du Massachusetts, lui demandant de retarder la mise en application de la « Question 3 » afin de donner aux producteurs de porcs la possibilité d'apporter les changements nécessaires au niveau de leurs élevages. À noter que la majorité de porcs actuellement produits aux États-Unis ne répondrait pas aux normes fixées par l'État Massachusetts dans le cadre de la « Question 3 ».

Sources : The Pig Site, 15 oct, Meatingplace, Ohio's Country Journal, 12 oct, The Pig Site, 11 août, Pork business, 4 août 2021 et Meatingplace, 10 nov. 2016

FRANCE : BIGARD EN VOIE DE REPRENDRE ABERA ET PORCGROS

Le groupe Avril a annoncé le 28 septembre dernier qu'il était en négociation avec le groupe Bigard pour la vente de ses participations majoritaires dans ses filiales Abera et Porcgris, spécialisées dans l'abattage et la découpe de porcs. Pour Avril, ce projet de vente s'inscrit dans la dynamique de recentrage de ses activités industrielles autour de la transformation végétale.

L'entreprise Bigard a fait ses débuts dans l'industrie française de la viande en 1968. Elle s'est illustrée dans les années 1990 et 2000 dans la consolidation de ses activités, notamment dans le secteur porcin par l'acquisition de l'abattoir du groupe coopératif Socopa en 2009. En 2020, l'abattoir de Socopa aurait

abattu environ 1,23 million de porcs. Quant à l'entreprise Abera, que le groupe Bigard reprendra sous peu, elle a été créée en 1928 pour devenir une propriété du groupe Avril en 1998. Entre 2010 et 2017, Abera est passée de la 10^e à la 5^e place des abattoirs français en matière de capacité d'abattage, celle-ci se chiffant à environ 26 000 porcs par semaine.

Selon les chiffres de 2020, le groupe Bigard cumulerait avec cette acquisition une activité annuelle de près de six millions de porcs abattus, répartis sur huit sites de production en France. La société Bigard/Socopa/Abera, le plus important abatteur porcin de France, fera ainsi son entrée dans le top 10 des abattoirs porcins les plus importants de l'Union européenne (UE).

Sources : Baromètre porc, oct., Groupe Avril, 28 sept., Actu.fr, 28 sept., Marché du Porc Breton, 1^{er} juillet 2021 et Ouest-France, 8 oct., 2018

BELGIQUE : LA CORÉE DU SUD LÈVE SON EMBARGO SUR LE PORC

Le marché sud-coréen est à nouveau ouvert au porc belge après une interdiction temporaire d'importation qui aura duré environ trois ans. Ceci est advenu à la suite de la détection du premier foyer de peste porcine africaine (PPA) chez les sangliers en Belgique qui remonte à septembre 2018. Le pays a ainsi regagné ce marché d'exportation plusieurs mois après le rétablissement de son statut indemne de PPA en décembre 2020.

Avant l'instauration de l'embargo par la Corée du Sud, celle-ci était l'un des marchés d'exportation les plus importants pour le porc belge en dehors de l'UE. En effet, selon Pig333, la Belgique y envoyait environ 23 % de toutes ses exportations hors UE, correspondant à 3 % de total du volume de porc importé par la Corée du Sud.

Par ailleurs, les élevages porcins belges sont restés totalement indemnes de PPA. Malgré cela, trente pays avaient fermé leurs frontières à la viande de porc provenant de la Belgique. De ce groupe, 14 États ont déjà levé leurs interdictions d'importation, notamment la Corée du Sud, l'Afrique du Sud, Singapour, la Biélorussie, le Mexique, l'Uruguay, l'Ukraine, la Russie, la Nouvelle-Calédonie, le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine, la Thaïlande, le Nicaragua et le Japon. Toutefois, des marchés importants, dont la Chine et l'Australie sont encore fermés.

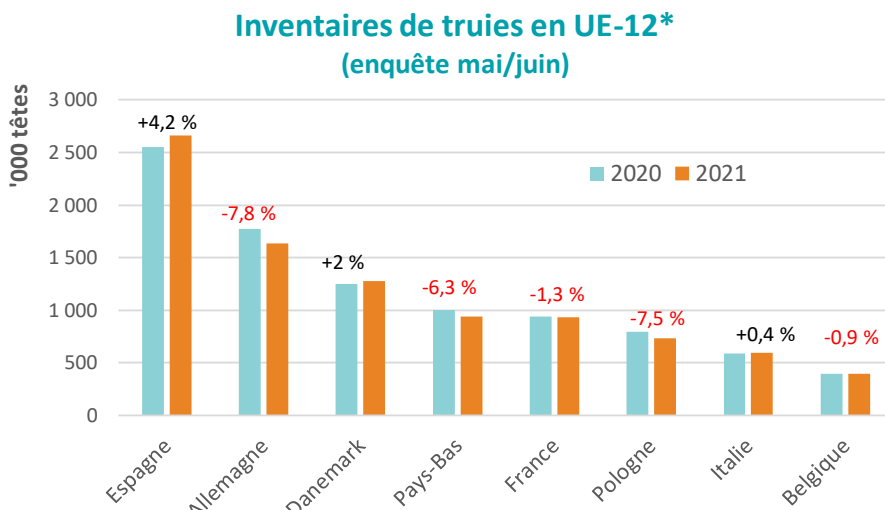
Sources : Pig333, 15 oct., Flanders' Agricultural Marketing Board, 29 sept. et RTBF, 1^{er} sept. 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

NDLR : La Belgique produirait environ un million de tonnes de porc par année selon Pig333, ce qui représente 1 % de la production mondiale. Actuellement, le pays exporterait les deux tiers de son volume de porc, dont la plus grande partie (80 %) serait envoyée vers les pays de l'UE. Ceci a sans doute permis d'amortir le choc des embargos imposés par les pays hors UE.

UE : CONTRACTION DE L'INVENTAIRE DES TRUIES

Les données de l'enquête de mai 2021 portant sur le troupeau porcin de 12 pays de l'UE ont montré que la taille de leur cheptel de truies a accusé un léger resserrement (-1,4 %), comparativement à la même période l'an dernier. À noter que ces pays accaparent à eux seuls plus de 90 % des effectifs de truies de l'Europe, soit 9,9 millions de têtes.



*Plus de 90 % du cheptel de l'UE est compris dans 12 pays.

Source : Eurostat, oct. 2021

Dans ce portrait global, l'enquête a révélé des situations fort variées parmi les principaux pays producteurs de porcs du Vieux Continent.

Le cheptel de truies en Espagne s'est chiffré à 2,66 millions de têtes, une augmentation de 4,2 % par rapport à mai 2020. Le pays bénéficierait des investissements dans son secteur porcin, entre autres, à cause de la souplesse de sa réglementation quant à l'utilisation des lisiers. À noter que l'entreprise allemande Tönnies prévoit de construire à partir de 2023 en Espagne un abattoir de porcs ayant une capacité d'abattage de quelque 2,4 millions animaux par an.

Parallèlement, le Danemark a aussi élevé ses effectifs de truies de 2 % en mai 2021, en regard du même mois l'an dernier. D'après le Baromètre porc, ce rehaussement est porté par l'optimisme des éleveurs de porcs danois qui ont anticipé les baisses de production en Allemagne et aux Pays-Bas.

En revanche, l'Allemagne a vu le nombre de truies chuter d'environ 7,8 % en mai 2021. Cela serait directement rattaché aux effets de la peste porcine africaine (PPA) et au découragement des entreprises de type naisseur face

aux évolutions réglementaires sur le plan du bien-être animal. Signalons que l'effectif de truies allemand est passé sous le seuil de 1,64 million de têtes, le niveau le plus bas jamais enregistré depuis que les données sont compilées, soit 1999. De ce fait, l'Allemagne pourrait être renversée cette année de sa position dominante de premier producteur de porc de l'UE par l'Espagne, selon The Pig Site.

Le nombre de truies est également à la baisse aux Pays-Bas (-6,3 %), en France (-1,3 %), en Pologne (-7,5 %) et en Belgique (-0,9 %), en comparaison au mois de mai 2020.

Par ailleurs, l'IFIP anticipe une baisse à venir de la production européenne de porcs. Cependant, cette décroissance serait amortie en raison de l'expansion du nombre de truies saillies en Espagne (+3,3 %) au printemps 2021. De ce fait, une offre importante de porcs espagnols devrait se déverser sur le marché européen d'ici le 1^{er} trimestre 2022, ce qui contrebalancerait en partie la baisse de l'offre allemande.

Sources : Baromètre porc et Eurostat, oct., AHDB, 14 oct. et The Pig Site, 7 oct. 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 27, 15 novembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 08/11/21 au 14/11/21)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	41 220
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	195,04 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	194,73 \$
	Indice moyen ²		111,65
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,58
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	217,42 \$
	\$/porc	257,81 \$	282,69 \$
Total porcs vendus ³		têtes	148 946
6 019 009			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	78,91 \$	96,01 \$
Porcs abattus	têtes	2 614 000	111 407 000
Poids carcasse moyen	lb	215,55	213,24
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	94,40 \$	106,79 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2450 \$	1,2506 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

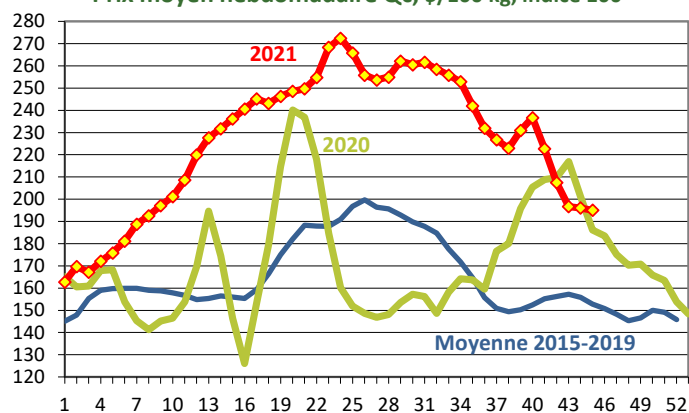
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 44 (du 01/11/21 au 07/11/21)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	208,33 \$	242,72 \$
15 % les plus bas		186,05 \$	217,29 \$
15 % les plus élevés		242,77 \$	273,99 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,65	106,78
Total porcs vendus	Têtes	113 676	4 415 896

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente, se fixant à 195,04 \$/100 kg. Comparativement à 2019* et à la moyenne enregistrée lors de la période 2015-2019, c'est supérieur, par des marges de 14 % et 28 %, respectivement.

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, la borne minimum définie selon la Convention de mise en marché s'est appliquée. Par rapport à

une formule basée sur le prix des porcs aux États-Unis, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été majoré de l'ordre de 14 \$ (+8 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié par rapport au huard, soutenant le prix au Québec.

En ce qui concerne les ventes, elles ont totalisé plus de 148 900 porcs. Ces dernières se sont montrées supérieures à celles observées à pareille date en 2019*, par une différence de quelque 1 200 têtes (+1 %).



BON POUR NOUS
BON POUR
NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL FINAL DE L'ACTION DE GRÂCE

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête de l'Action de grâce, soit les abattages du 3 au 30 octobre 2021, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, un ajustement final à l'indice 100, calculé en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versé ou sera retenu lors du prochain versement fait par les Éleveurs. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 213,85 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (40 à 43).

À noter qu'aux semaines 40 et 41, du 3 au 16 octobre, un prix de pool préliminaire de 223 \$/100 kg a été utilisé. Lors des semaines 42 et 43, du 17 au 30 octobre, il a été abaissé à 200 \$/100 kg.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence des porcs n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. Il s'est établi à 78,91 \$ US/100 lb en moyenne. Lors d'une semaine 45, depuis 1996, seules quatre années ont connu un prix inférieur, à pareille semaine (2011 à 2014).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a reculé de 1,1 \$ US (-1 %) pour clôturer en moyenne à 94,4 \$ US/100 lb. La longe (-6,1 \$ US), le jambon (-4,3 \$ US) et le soc (-1,9 \$ US) sont les coupes responsables de ce déclin. En dépit de cette baisse, seule l'année 2014 s'est montrée supérieure, à la même semaine.

Les abattages se sont chiffrés à 2,61 millions de têtes, demeurant stables par rapport à la semaine d'avant. Pour une semaine 45, ce nombre s'est avéré inférieur à celui observé en

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-nov	5-nov	12-nov	5-nov	sem.préc.
DÉC 21	75,88	76,55	174,45	176,00	-1,55 \$
FÉV 22	80,55	79,47	185,20	182,71	2,48 \$
AVRIL 22	85,23	83,85	195,95	192,78	3,16 \$
MAI 22	89,25	88,50	205,20	203,48	1,72 \$
JUIN 22	94,80	94,42	217,96	217,09	0,87 \$
JUILLET 22	95,13	95,12	218,71	218,70	0,01 \$
AOÛT 22	93,98	93,97	216,06	216,05	0,01 \$
OCT 22	79,75	79,50	183,36	182,78	0,57 \$
DÉC 22	73,88	73,50	169,85	168,99	0,86 \$
FÉV 23	78,05	77,85	179,45	178,99	0,46 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2560

Indice moyen : 111,401

2019*, par une marge de 3 %. Il a toutefois surpassé la moyenne de la période 2015-2019 au même moment, de l'ordre de 3 %.

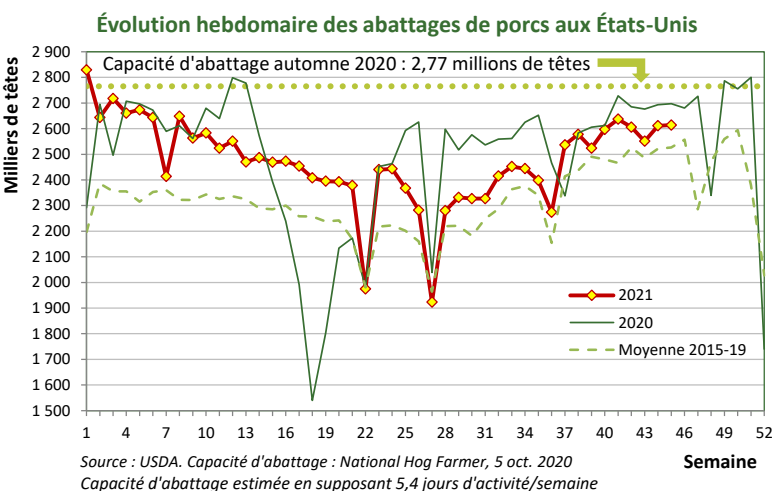
Ces cinq dernières semaines, le prix des porcs au comptant ainsi que la valeur de la carcasse ont diminué de l'ordre de 18 \$ US (-16 %). Outre la tendance saisonnière qui pèse sur le marché à cette époque de l'année, le DTN AgDayta indique que la cadence d'abattage est quelque peu ralentie en raison du manque de main-d'œuvre. Ceci diminue la demande des abattoirs pour les animaux, venant tirer à la baisse leurs mises pour les porcs.

Cette tendance serait exacerbée par le poids moyen de carcasse élevé. En moyennes, aux semaines 41 à 45, il s'est maintenu au-dessus des niveaux atteints en 2019*, aux mêmes périodes, par des marges de 1 %. Selon le DTN AgDayta, cela pourrait indiquer que les porcs refoulent dans les parcs dans une certaine mesure.

Sur une note positive, des médias rapportent que le gouvernement permettra à certains abattoirs d'augmenter la cadence d'abattage s'ils disposent de suffisamment de personnel. La commercialisation d'un plus grand nombre de porcs diminuerait leur refoulement et augmenterait la demande des abattoirs. Cependant, l'effet de cette mesure devrait nécessiter un certain délai.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DES INVENTAIRES DE REPORT DE SOJA

Mardi le 9 novembre, le USDA a fait paraître son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Celui-ci recelait peu de surprises mais contenait tout de même quelques éléments intéressants en ce qui concerne le soja.

Les composantes de l'offre du soja américain pour l'année de commercialisation 2021-2022 ont montré peu de changements par rapport aux prévisions d'octobre. Quant à la demande, les exportations ont été estimées à 55,8 millions de tonnes soit 2 % en deçà des prévisions d'octobre. Par conséquent, la demande totale de soja a été révisée à la baisse pour se chiffrer à 118,6 millions de tonnes (-1 %).

En somme, l'inventaire de report estimé de 2021-2022 augmenterait à 9,3 millions de tonnes (+6 %). Le ratio stock/utilisation, qui se situait à 7,3 % en octobre, s'élèverait désormais à 7,8 %. C'est supérieur à 2020-2021 (5,7 %), mais encore loin de la moyenne observée lors de la période 2015-2019 (11,7 %).

Quant au maïs américain, du côté des composantes de la demande et de l'offre, les corrections du USDA par rapport à l'édition d'octobre étaient mineures. En fin de compte, les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-11-12	2021-11-05	2021-11-12	2021-11-05
déc-21	5,77 ¼	5,53	362,1	332,7
mars-22	5,85	5,62 ¼	356,6	329,1
mai-22	5,88 ¾	5,67 ¼	353,4	331,8
juil-22	5,88 ¾	5,68 ¾	355,8	335,2
sept-22	5,60 ½	5,48 ½	351,9	334,7
déc-22	5,48 ½	5,40 ½	347,7	334,2
mars-23	5,55	5,47	336,6	328,0
mai-23	5,56 ¼	5,48 ½	333,9	326,5

Source : CME Group

inventaires de report prévus sont demeurés plutôt stables, se chiffrant à 37,9 millions de tonnes, pour un ratio stock/utilisation à 10,1 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 9 nov. 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2021 et de mars 2022 a connu un essor de l'ordre de 0,24 \$ US le boisseau tous les deux, par rapport à la semaine précédente. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont affiché une forte hausse, de l'ordre de 29,4 \$ US et 27,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **12 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,81 \$ + décembre 2021, soit 299 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,47 \$ + décembre, soit 325 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,14 \$ + mars, soit 315 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 2,67 \$ + mars, soit 335 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2020/2021	2021/2022	2021/2022
		estimé	prév. oct.	prév. nov.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	14,3	7,0	7,0
	Production	114,7	121,1	120,4
	Offre totale	129,6	128,4	127,8
Demande (millions de tonnes)	Trituration	58,3	59,6	59,6
	Exportation	61,6	56,9	55,8
	Semences et résiduel	2,7	3,2	3,2
	Demande globale	122,6	119,7	118,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		7,0	8,7	9,3
Ratio inventaire de report et utilisation		5,7 %	7,3 %	7,8 %

Source : USDA, novembre 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : ARRÊT DES ABATTAGES DE PORCS À L'ABATTOIR DE PRINCEVILLE EN 2022

Olymel prévoit cesser les abattages de porcs à son abattoir de Princeville, au Québec, à partir de mars 2022. Cette restructuration répondrait à la stratégie du transformateur de réduire ses achats d'animaux de 25 000 par semaine à la même échéance, soit 15 000 porcs québécois et 10 000 porcs ontariens.

Selon le premier vice-président d'Olymel, Paul Beauchamp, cette baisse prochaine des achats de porcs est principalement motivée par la pénurie de la main-d'œuvre, laquelle ne permet pas à l'entreprise « d'abattre les volumes de porcs assignés ou contractés ». De ce fait, Olymel chercherait à rediriger ses abattages de porcs là où la main-d'œuvre est le plus accessible.

L'autre facteur derrière cette décision serait l'inaccessibilité récente du marché de la Chine. À ce propos, M. Beauchamp a mentionné qu'avant cela, la difficulté d'embauche était camouflée par la forte demande de ce pays, qui permettait d'abattre et de très peu valoriser le produit. L'entreprise parvenait ainsi à tirer son épingle du jeu en dépit du manque de main-d'œuvre.

À compter de mars 2022, l'usine de Princeville se consacrerait uniquement aux activités de découpe, de désossage et d'emballage de la viande de porc. Pour ce faire, les usines d'abattage et de découpe de porcs de Vallée-Jonction et de l'Ange-Gardien auront à fournir les matières premières, à savoir les longes et les épaules de porcs.

Sources : *La Terre de chez nous*, 3 nov.,
La Nouvelle Union, 26 oct. 2021

QUÉBEC : LES ÉLEVEURS METTENT EN ŒUVRE L'« OPÉRATION PRIORITÉ QUÉBEC »

Le 1^{er} novembre, les Éleveurs de porcs du Québec ont mis à exécution leur « Opération priorité Québec ». L'organisation a déposé un grief à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) à l'égard de la priorité d'abattage des porcs produits au Québec face aux porcs ontariens. Cela intervient après qu'Olymel ait annoncé, le 22 octobre dernier,

une baisse de son volume d'achats de porcs québécois, soit de 15 000 têtes par semaine dès mars 2022.

En outre, le 1^{er} novembre dernier, les Éleveurs ont informé leurs membres de la transmission d'un avis de dénonciation de la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022. Il s'agit d'une procédure, prévue aux articles 24 de la Convention, qui donne le droit à l'une ou l'autre des parties signataires de signifier aux autres parties les articles à modifier en vue d'une nouvelle Convention. Sur ce chapitre, les Éleveurs voudraient apporter des changements aux éléments suivants, notamment :

- Porcs de surplus, comprenant l'obligation d'abattage prioritaire des porcs produits au Québec ainsi que les conséquences de la survenance d'un événement de force majeure, d'une grève ou d'un lock-out;
- La pérennité des conséquences d'un défaut de mise à jeun, tatouage et propreté des porcs ainsi que les déductions de prix applicables au défaut de mise à jeun;
- La révision périodique, minimalement annuelle, des coûts de transport interrégional.

Par ailleurs, la dénonciation de la Convention étant faite, Les Éleveurs ont mis le cap sur la soumission d'un projet d'amendement aux transformateurs concernés par l'actuelle Convention.

Sources : *Flash*, 1^{er} nov. 2021
et *RMAAQ*, 30 avril 2019

USA : LÈGÈRE PROGRESSION DES VENTES À L'ÉTRANGER

Au cumulatif des mois de janvier à septembre, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint quelque de 2,24 millions de tonnes et généré des recettes d'environ 6,23 milliards \$ US. Cela démontre une certaine stabilité en volume contrastant avec une augmentation en valeur de 9 % par rapport à la même période en 2020.

Les ventes vers le Mexique ont continué leur ascension, bondissant de 27 % et de 57 % en volume et en valeur comparativement aux neufs premiers mois de 2020. Cela a permis au pays de reprendre le premier rang des destinations



NOUVELLES DU SECTEUR

pour le porc américain. Il a ainsi devancé la Chine/Hong Kong, qui a occupé cette position depuis janvier 2020.

Les envois vers la Chine/Hong Kong ont accusé une baisse de 23 %, entraînant un repli des recettes de 21 %. Cependant, selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les produits dérivés de porc américain, comprenant les abats, ont connu une expansion dans l'Empire du milieu, soit 24 % en tonnage et 29 % en valeur par rapport aux mois de janvier à septembre 2020.

Quant aux envois vers le Japon, leur tonnage a progressé de 6 %, correspondant à un rehaussement de la valeur de 7 %. Parallèlement, le Canada a réduit ses achats de porc américain de 3 % en volume. Néanmoins, les États-Unis en tirent leur épingle du jeu avec une hausse des recettes de 13 %. De son côté, la Corée du Sud a augmenté ses importations du porc américain autant en volume (+5 %) qu'en valeur (+20 %).

Enfin, une augmentation du tonnage (+17 %) et des recettes (+26 %) a été observée pour les cargaisons de viande et de produits de porc que les États-Unis ont acheminé vers les autres pays à travers le monde.

Source : USMEF, 11 nov. 2021

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à septembre 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Mexique	623 228	27 %	1 240,1	57 %
Chine/Hong Kong	619 709	-23 %	1 443,8	-21 %
Japon	300 982	6 %	1 275,5	7 %
Canada	164 055	-3 %	709,7	13 %
Corée du Sud	128 467	5 %	419,0	20 %
Autres destinations	405 967	17 %	1 137,6	26 %
Total	2 242 408	1 %	6 225,6	9 %

Source : USMEF, 10 nov. 2021

MONDE : PRODUCTION À LA BAISSÉ EN 2022

En 2022, selon le rapport produit par le USDA *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, la production mondiale de viande et de produits du porc s'établirait à 104,18 millions de tonnes. Il s'agit d'une baisse d'environ 2 % en regard des estimations de la production pour l'année 2020.

La Chine/Hong Kong contribuerait à la production mondiale de porc à hauteur de 42 % en 2022. La prévision de la production du pays en 2022 anticipe un recul d'environ 5 % comparativement à 2021 et s'établirait à 43,82 millions de



présentent l'événement
du secteur porcin à ne pas manquer!

8^e édition

LE
PaRC
SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFERENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

VIVEZ L'EXPÉRIENCE
NUMÉRIQUE 2021

23 NOV.

30 NOV.

7 DÉC.

INSCRIVEZ-VOUS! leporcshow.com



ÉVÉNEMENT BILINGUE

GRATUIT

NOUVELLES DU SECTEUR

tonnes. Cela s'explique par les prix qui auraient accusé une baisse sévère depuis le début de l'année 2021 et qui seraient restés constamment bas le reste de l'année. En même temps, les prix des intrants auraient plutôt suivi une dynamique à la hausse. Ainsi, ces facteurs mineraient la rentabilité des entreprises dont certaines devraient être forcées à réduire leurs inventaires de porcs et d'autres à quitter la production ou à différer leurs projets d'expansion.

Conséquemment, les importations chinoises de porc devraient augmenter d'environ 6 % en 2022 dans le but de compenser la baisse de la production.

L'Union européenne (UE), second producteur mondial en importance, produirait environ 23,66 millions de tonnes de porc en 2022, soit un niveau stable relativement à 2021. Cela compterait pour 23 % de la production mondiale de viande et produits du porc. À noter que l'UE exporterait 22 % de sa production en 2022.

Les États-Unis accapareraient 12 % de la production mondiale en 2022. La production de porc y atteindrait quelque 12,52 millions de tonnes en 2022, ce qui correspond à une certaine stabilité par rapport à 2021. Celle-ci serait engendrée par la diminution du cheptel de porcs et par la baisse des intentions de mises bas dans la seconde moitié de 2021.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2021 ^e	2022 ^p	2021 ^e	2022 ^p	2021 ^e	2022 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	46 070	43 821	4 900	5 185	100	90
UE	23 680	23 660	100	100	5 000	5 100
Etats-Unis	12 559	12 519	502	519	3 265	3 359
Brésil	4 325	4 450	2	3	1 295	1 380
Russie	3 700	3 710	13	10	185	170
Vietnam	2 590	2 720	300	250	6	5
Canada	2 150	2 150	260	270	1 550	1 565
Mexique	1 495	1 560	1 100	1 125	375	390
Corée du Sud	1 375	1 365	550	600	7	5
Japon	1 320	1 325	1 400	1 425	5	5
Royaume-Uni	1 040	1 020	760	740	300	310
Autres	5 799	5 880	1 743	1 659	410	387
Monde	106 103	104 180	11 630	11 886	12 498	12 766

e : estimations

p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, octobre 2021

S'agissant du Canada, sa production représenterait 2 % de la production mondiale en 2022 et s'établirait à 2,15 millions de tonnes comme en 2021. Par ailleurs, les exportations canadiennes de porc pèseraient pour 12 % des exportations mondiales de porc en 2022. De plus, le pays enverrait 73 % de sa production de viande et de produits de porc vers le marché international en 2022. Cela fait du Canada le pays ayant un ratio exportation/production le plus élevé parmi les principaux exportateurs de porc, et de loin.

Quant au Brésil, il afficherait une croissance anticipée d'environ 3 % par rapport à 2021. Cela serait stimulé par la reprise de la demande locale et par l'augmentation de la demande à l'exportation. Quant à la Russie, sa production garderait le même niveau qu'en 2021. Le Vietnam et le Mexique rehausseraient leurs productions de 5 % et de 4 %, respectivement.

Source : USDA, 12 oct. 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 28, 22 novembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

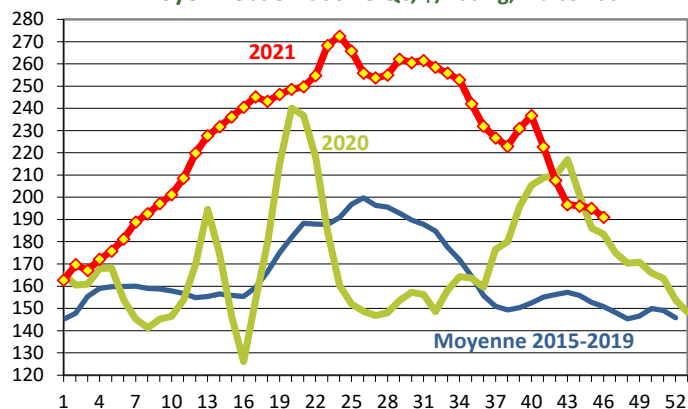
Semaine 46 (du 15/11/21 au 21/11/21)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	35 826
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	191,04 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	190,71 \$
	Indice moyen ²		111,65
	Poids carcasse moyen ²	kg	119,56
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	212,93 \$
	\$/porc	254,58 \$	282,12 \$
Total porcs vendus ³		têtes	141 677
6 160 686			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	76,42 \$	95,58 \$
Porcs abattus	têtes	2 635 000	114 051 000
Poids carcasse moyen	lb	216,48	213,31
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	91,35 \$	106,45 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2536 \$	1,2506 \$

Semaine 45 (du 08/11/21 au 14/11/21)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	206,38 \$	241,83 \$
15 % les plus bas	à l'indice	185,49 \$	216,51 \$
15 % les plus élevés		250,12 \$	273,40 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,56	106,84
Total porcs vendus	Têtes	110 932	4 526 828

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est incliné de 4 \$ (-2,1 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 191,04 \$/100 kg. Malgré cette baisse, il s'agit du prix le plus élevé jamais enregistré, pour une semaine 46 et ce, depuis au moins 1996.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est montré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois, la majorité des jours. Par conséquent, le prix des

porcs Qualité Québec, indice 100, a été rehaussé à ce niveau. En fin de compte, il a surpassé le niveau auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par un écart de quelque 14 \$ (+8 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est apprécié par rapport au huard, freinant le recul du prix au Québec.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à près de 141 700 porcs. Par rapport à 2019* à la même période, c'est environ 5 300 têtes de moins (-4 %).

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs a clôturé en moyenne à 76,42 \$ US/100 lb, après avoir essuyé une diminution de 2,49 \$ US (-3,2 %) par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019 à pareille semaine, c'est supérieur, par des écarts de l'ordre de 28 % et 30 %, respectivement.

Quant au marché de gros, pour une sixième semaine consécutive, la valeur estimée de la carcasse a accusé une baisse. La semaine dernière, elle a décliné de l'ordre de 3,1 \$ US (-3 %), pour s'établir à 91,4 \$ US/100 lb en moyenne. La coupe ayant le plus contribué à cette dévalorisation est le flanc (-23,2 \$ US), suivi, de loin, par la longe (-4,1 \$ US) et le picnic (-3,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,64 millions de têtes, ce qui s'est traduit par une hausse de 1 % par rapport à la semaine d'avant. Par comparaison à 2019*, ils se sont montrés inférieurs, par une marge de 5 %, tandis qu'ils ont surpassés ceux observés en moyenne lors de la période 2015-2019, de l'ordre de 3 %, à la même semaine.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la demande en porc se porte très bien en 2021 selon Meyer, ce qui expliquerait les prix élevés des porcs et de sa viande qui ont profité aux éleveurs et aux abattoirs cette année.

Ainsi, en septembre dernier, les dépenses réelles par habitant en porc ont atteint près de 19 \$ US (dollars de 2014), le second

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-nov	12-nov	19-nov	12-nov	sem.préc.
DÉC 21	73,75	75,88	169,50	174,38	-4,88 \$
FÉV 22	82,48	80,55	189,56	185,12	4,44 \$
AVRIL 22	87,35	85,23	200,75	195,87	4,88 \$
MAI 22	92,15	89,25	211,78	205,12	6,66 \$
JUIN 22	97,40	94,80	223,85	217,87	5,98 \$
JUILLET 22	97,20	95,13	223,39	218,62	4,77 \$
AOÛT 22	96,08	93,98	220,82	215,98	4,84 \$
OCT 22	82,05	79,75	188,57	183,29	5,29 \$
DÉC 22	75,68	73,88	173,93	169,78	4,15 \$
FÉV 23	79,10	78,05	181,79	179,38	2,41 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2557

Indice moyen : 111,421

niveau le plus élevé jamais enregistré. Depuis le début de 2021, en moyenne, les dépenses ont surpassé celles de 2020, par une marge de 3,5 %. L'année 2020 elle-même avait surpassé 2019 par un écart de 2.5 %.

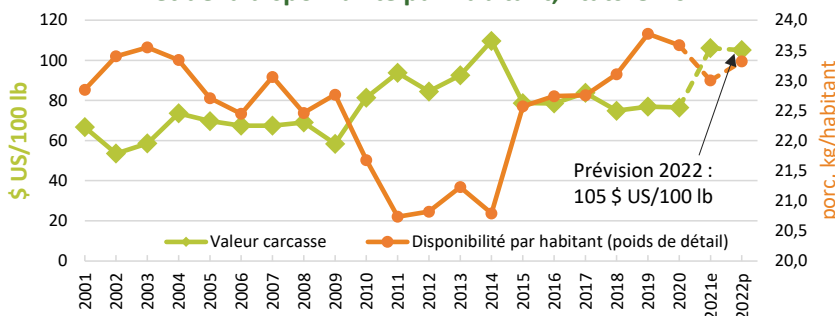
Une autre façon de mesurer la demande est la relation entre la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros en dollars nominaux et la quantité de porc disponible par habitant. À ce propos, Meyer a constaté que l'année 2014 a été un tournant. Cette année-là, l'épidémie de diarrhée épidémique porcine avait fait craindre une forte baisse de l'offre, faisant flamber le prix du porc. Il estime que la demande en porc a augmenté significativement à partir de 2014 et que cette tendance est demeurée jusqu'en 2020.

Or, jusqu'à présent depuis le début de 2021, la valeur de la carcasse s'est établie en moyenne à un peu plus de 106 \$ US/100 lb, un niveau étonnamment élevé si on tient compte de la quantité de porc disponible par habitant, en se basant sur la courbe de demande en porc qui prévaut depuis 2014.

Si ce niveau de demande persiste en 2022, Meyer calcule que le marché de gros verrait la valeur de carcasse se chiffrer à près de 105 \$ US/lb, pour une disponibilité par habitant de 51,4 lb.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse de porc et de la disponibilité par habitant, États-Unis



e : estimé p : prévision

Sources : USDA, WASDE, 9 nov. et National Hog Farmer, 15 nov. 2021

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2021 et de mars 2022 a décliné de l'ordre de 0,07 \$ US le boisseau dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars 2022 ont reculé de 9,7 \$ US et 5 \$ US la tonne courte.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol demeure très élevée : elle s'est accrue de 21 000 barils/jour pour s'établir à 1,06 million de barils/jour. Par ailleurs, le prix du baril de pétrole a continué de fléchir. Pour les dix derniers jours, la baisse est de l'ordre d'environ 10 %, ce qui pourrait affecter la demande d'éthanol.

Aux États-Unis, la trituration du soya a rebondi en octobre : elle s'est élevée à 5,01 millions de tonnes, comparativement à 4,95 millions de tonnes le mois précédent.

Les ventes hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes du marché, avec 904 565 tonnes de maïs et 1,38 million de tonnes de soja.

Il est crucial pour les États-Unis de réussir à conclure des ventes de soja, car d'une part, les ventes américaines ont été particulièrement lentes en raison des dommages causés aux ports américains par l'ouragan Ida, et d'autre part, la Chine s'approvisionne déjà auprès du Brésil. Le Brésil est en bonne voie d'atteindre une autre production record de soja, et le prix de la fève brésilienne pour février 2022 est beaucoup moins élevé que le prix actuel du soja américain. Par conséquent, il est plus avantageux pour la Chine d'acheter le strict minimum de fèves de soja des États-Unis jusqu'en février 2022, et de s'approvisionner uniquement du Brésil par la suite.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-11-19	2021-11-12	2021-11-19	2021-11-12
déc-21	5,70 ¼	5,77 ¼	371,8	362,1
mars-22	5,77	5,85	361,6	356,6
mai-22	5,81 ¼	5,88 ¾	361,5	353,4
juil-22	5,82 ½	5,88 ¾	363,9	355,8
sept-22	5,62 ½	5,60 ½	359,7	351,9
déc-22	5,54 ¼	5,48 ½	357,3	347,7
mars-23	5,61 ¼	5,55	347,4	336,6
mai-23	5,63 ½	5,56 ¼	344,4	333,9

Source : CME Group

En Colombie-Britannique, les pluies diluviennes ont causé des glissements de terrain : des voies ferrées ont été fermées et, dans certains cas, lourdement endommagées. Par conséquent, tous les services ferroviaires à destination ou en provenance du port de Vancouver sont présentement interrompus. Or le port de Vancouver est la principale voie d'exportation des grains du Canada. En d'autres termes, les exportations canadiennes de blé et de canola vont être fortement réduites tant et aussi longtemps que le service ferroviaire ne sera pas rétabli en Colombie-Britannique.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **19 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,05 \$ + décembre 2021, soit 305 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,62 \$ + décembre, soit 328 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,19 \$ + mars, soit 313 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 2,80 \$ + mars, soit 338 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE USDA PERMETTRA DES CADENCES D'ABATTAGE PLUS ÉLEVÉES

Le 10 novembre dernier, le USDA a annoncé la mise en place d'un projet pilote d'une année donnant à certains abattoirs, qui opèrent selon le New Swine Inspection System (NSIS), la possibilité de reprendre des vitesses d'abattage plus élevées.

Au total, neuf abattoirs de porcs seraient éligibles à ce nouveau programme et pourraient être en mesure d'augmenter leur capacité d'abattage dans des périodes de l'année où la demande et les prix de porc sont élevés. Cependant, pendant cette période d'essai d'une année, les abattoirs seront dans l'obligation de collecter des données sur les effets de l'augmentation de la vitesse d'abattage sur leurs employés. Ils devront également partager ces informations avec la Occupational Safety and Health Administration (OSHA).

Pour rappel, le 27 mai dernier, le USDA avait donné un préavis de 90 jours à six abattoirs, les invitant à passer d'un rythme d'abattage de 1 402 à 1 106 porcs/heure. Cela est intervenu afin de se conformer à la décision d'un juge fédéral prise à la fin mars, en faveur de la United Food and Commercial Workers' Union (UFCW), qui avait mis un terme aux cadences d'abattage illimitées à compter du 30 juin.

De son côté, le National Pork Producers Council (NPPC) avait demandé au USDA d'intervenir afin de permettre aux abattoirs, dont la technologie le permettrait, de rehausser leur capacité d'abattage lorsque jugé nécessaire au courant de l'année.

En mai dernier, une analyse du professeur et économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University, présentée par le NPPC, a estimé l'impact financier appréhendé de cette mesure. Hayes a calculé que la réduction de la cadence d'abattage entraînerait une baisse de l'ordre de 2,5 % de la capacité d'abattage des États-Unis. Cela se solderait par une diminution annuelle des revenus de plus de 80 millions \$ US pour les petits

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à septembre 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	566 105	11 %	1 394,5	20 %
Chili	48 373	69 %	122,7	92 %
Singapour	35 268	-16 %	88,4	-13 %
Uruguay	29 991	2 %	68,0	-1 %
Vietnam	25 981	-21 %	57,8	-14 %
Autres destinations	149 489	32 %	313,0	54 %
Total	855 207	13 %	2 044,3	23 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 18 oct. 2021

producteurs de porcs, dont le coût de production pourrait augmenter de 10 \$ US par porc.

Sources : USDA, 16 nov., Swineweb, 11 nov., Reuters, 10 nov., National Hog Farmer, 11 oct. et 25 mai, Wisconsin State Farmer et Meetingplace, 27 mai 2021

BRÉSIL : ESSOR DES EXPORTATIONS DE PORC EN 2021

En cumul de janvier à septembre 2021, le volume de viande et de produits de porc exporté par le Brésil s'est établi à quelque 855 000 tonnes, à savoir une expansion de 13 % en tonnage par rapport à la même période l'année dernière. En valeur, ces envois ont rapporté environ 2,04 milliards \$ US (+23 %), selon les statistiques du ministère de l'Agriculture brésilien.

Lors des trois premiers trimestres de 2021, le premier débouché pour le porc brésilien à l'étranger a été le marché Chine/Hong Kong, absorbant 66 % des expéditions du Brésil. En effet, la Chine/Hong Kong a rehaussé son volume d'achat de 11 %, déboursant 1,39 milliard (+20 %) en faveur du Brésil. Au second rang, le Chili a affiché une demande en forte hausse pour le porc brésilien, tant en volume (+69 %) qu'en valeur (+92 %).

Singapour s'est positionnée à la troisième position. Le porc brésilien y a essuyé une baisse de 16 %, fluctuant en tandem avec une chute des recettes de 13 %. En quatrième place,



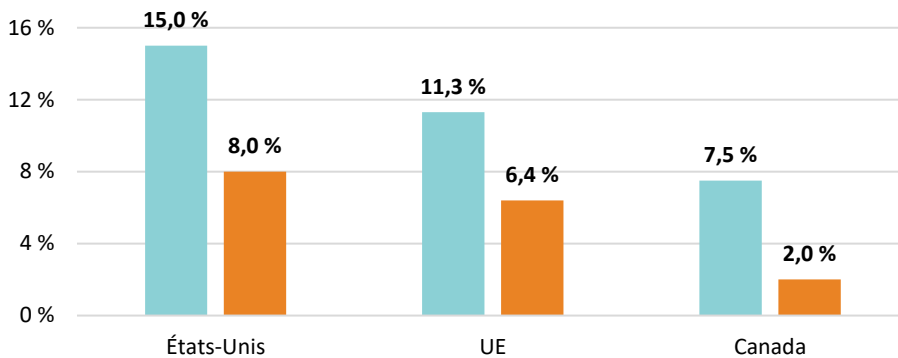
NOUVELLES DU SECTEUR

les envois vers l'Uruguay ont montré une progression de 2 % en volume, avec un recul des recettes de 1 %. Le Vietnam vient ensuite, ayant réduit ses achats en volume (-21 %) et en valeur (-14 %) de janvier à septembre 2021.

Cumulativement, la demande des autres pays acheteurs de porc brésilien a connu un essor de 32 % en matière de volume, en adéquation avec une amélioration des recettes 54 % pour le compte du Brésil. De ce groupe, les Philippines se sont particulièrement illustrées par une montée fulgurante de leur consommation du porc brésilien en tonnage (254 %) et en recettes (471 %).

Sources : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil et Fleischwirtschaft, 18 oct. 2021

Tarifs sur les importations de porc surgelé et de produits de porc* au Vietnam



■ Tarifs sur le porc surgelé ■ Tarifs sur les produits dérivés de porc*

*comprenant les abats

Source : National Hog Farmer

VIETNAM : CONFIRMATION DE LA BAISSÉ DES TARIFS SUR LE PORC AMÉRICAIN

Le gouvernement du Vietnam a annoncé, le 15 novembre dernier, la révision à la baisse des droits de douane sur les importations de porc congelé en provenance des États-Unis. À compter du 1^{er} juillet 2022, ils passeront de 15 % à 10 %. Selon, le National Pork Producers Council (NPPC) cette nouvelle mesure aidera à améliorer la compétitivité des exportations de porc américain vers le Vietnam.

Selon le NPPC, avec des tarifs actuels de 15 % sur le porc surgelé et de 8 % sur les produits dérivés de porc, les États-Unis seraient défavorisés, du fait qu'ils ne bénéficient pas d'un accord de libre-échange, contrairement à ses principaux concurrents. En effet, les tarifs pour le porc surgelé et ses produits dérivés en provenance de l'Union européenne (UE) s'élèvent respectivement à 11,3 % et à 6,4 % en 2021. Sur ces mêmes catégories de produits, le Canada, faisant partie de l'Accord

Grâce à notre système de surveillance des défaillances électriques

PROTÉGEZ votre porcherie contre un incendie d'origine électrique

SOYEZ ALERTÉ de toutes anomalies électriques ou perte de communication



Centrale d'alarme



MONITROL

NOUVELLES DU SECTEUR

global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP), bénéficie de tarifs de 7,5 % et de 2 %. Les tarifs de dédouanement pour les envois de la Russie vers le Vietnam s'établiraient également à un niveau avantageux par rapport à ceux des États-Unis, selon *National Hog Farmer*.

Rappelons que les autorités américaines avaient dernièrement introduit une requête auprès du gouvernement vietnamien au sujet de l'élimination ou de la réduction des droits d'importation de la nation la plus favorisée (NPF). Pour les pays membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), la clause NPF signifie que, toutes les fois qu'un pays allège un obstacle tarifaire ou ouvre un marché, il doit le faire pour les mêmes biens ou services provenant de tous ses partenaires commerciaux.

En 2020, le Vietnam avait acheté près de 25 200 tonnes de porc américain pour un montant d'environ 54,4 millions \$ US, soit un bond de 82 % et de 192 % en volume et en valeur par rapport à 2019. Il faut dire qu'en 2020, le Vietnam avait accordé temporairement une réduction des tarifs sur le porc américain de 15 % à 10 %, qui a pris fin au début de 2021. En cumul de janvier à septembre 2021, les envois de porc américain vers le Vietnam se sont affichés à quelque 5 300 tonnes correspondant à 13,2 millions \$ US, ce qui représente une chute de 75 % en volume et 71 % en valeur par rapport à la même période en 2020.

Sources : *National Hog Farmer*, 16 nov. et 8 sept.,
Meatingplace, 31 août 2021, *USMEF* et *OMC*

ALLEMAGNE : LA PPA ATTEINT UN TROISIÈME ÉTAT

Les autorités allemandes ont annoncé, le 15 novembre dernier, que la peste porcine africaine (PPA) a été détectée dans une entreprise porcine de la ville de Lalendorf, dans l'État de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, au nord de l'Allemagne.

Il s'agirait d'une entreprise de type finisseur possédant environ 4 000 porcs. Tous les porcs sur le site ont été détruits et une zone de quarantaine a été établie afin d'éviter la propagation du virus. Les autorités du pays n'ont pas encore réussi à déterminer les canaux de contamination des animaux.

Avec cette nouvelle éclosion, le nombre d'États concernés par la PPA en Allemagne s'élève désormais à trois. À noter que le nouvel État touché était jusqu'ici la seule région allemande frontalière à la Pologne qui n'avait pas encore enregistré des cas de PPA aussi bien dans le cheptel de sangliers qu'au sein du troupeau de porcs domestiques.

Pour rappel, en septembre 2020, les premiers cas de peste porcine africaine avaient été détectés chez des sangliers à l'est de l'Allemagne dans le Brandebourg, près de la frontière avec la Pologne. Cela avait provoqué l'arrêt des exportations de viande de porc de ce pays vers plusieurs destinations, dont la Chine. Après des longues négociations, le pays avait recouvert par la suite certains de ses marchés d'exportation dans l'Union européenne (UE) et à l'international. Des pourparlers seraient en cours avec la Chine.

Par ailleurs, en juillet dernier, l'Allemagne avait pour la première fois confirmé la présence de la PPA chez des porcs domestiques. Ceux-ci appartenaient à deux élevages localisés respectivement à Spree-Neisse et Märkisch Oderland, deux villes de l'État de Brandebourg. Au total, 202 porcs avaient été éliminés.

Selon *Swineweb*, cette nouvelle découverte de la PPA dans l'État de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale pourrait compromettre la levée de l'interdiction d'importation de porc allemand en Chine.

Sources : *Fleischwirtschaft*, 17 nov.,
Pig Progress et *Swineweb*, 16 nov.,
3trois3.com, 16 juillet, *Pork Business*, 28 avril
et *Pig333*, 9 mars 2021

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho P RC

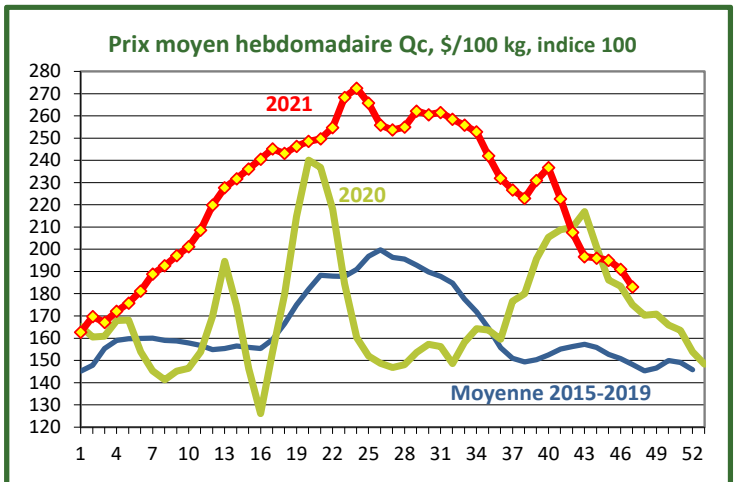
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 29, 29 novembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 22/11/21 au 28/11/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	33 401
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	183,10 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	182,78 \$
	Indice moyen ²		111,66
	Poids carcasse moyen ²	kg	119,56
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	204,09 \$
	\$/porc	244,01 \$	281,38 \$
Total porcs vendus ³		têtes	144 069
			6 304 755
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	73,03 \$	95,10 \$
Porcs abattus	têtes	2 261 000	116 312 000
Poids carcasse moyen	lb	216,13	213,37
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,13 \$	106,03 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2664 \$	1,2510 \$

Semaine 46 (du 15/11/21 au 21/11/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	206,53 \$	240,96 \$
15 % les plus bas	à l'indice	183,74 \$	215,70 \$
15 % les plus élevés		248,19 \$	272,78 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,76	106,92
Total porcs vendus	Têtes	115 128	4 641 956



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 183,10 \$/100 kg, après avoir essuyé une baisse de l'ordre de 7,94 \$ (-4,2 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2019, c'est inférieur, par un écart de 5 % lors de la même semaine. Toutefois, ce niveau a largement surpassé le prix moyen enregistré à la période 2015-2019, par une marge de 24 %.

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est situé sous le seuil de 90 %. La borne minimale définie selon la Convention de mise en marché s'est donc appliquée. Par rapport à une formule basée

sur le prix des porcs au sud de la frontière, celui des porcs Qualité Québec, indice 100, a été majoré de l'ordre de 12 \$ (+7 %).

Sur le marché des devises, le billet vert s'est fortement apprécié par rapport au dollar canadien (+1 %), ce qui a amorti la dégringolade du prix québécois. D'une part, la reconduction de Jerome Powell à la tête de la Réserve fédérale américaine a stimulé la prise de vigueur du USD. Effectivement, les investisseurs s'attendent à ce que Powell augmente le taux directeur d'ici la fin de l'année 2022, créant une hausse de la demande pour la devise de l'Oncle Sam.



BON POUR NOUS
BON POUR
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

D'autre part, la tendance du prix du baril de pétrole est à la baisse en raison des cas de COVID-19 bondissant en Europe. L'affaiblissement de la demande pourrait continuer de faire baisser le prix du pétrole, ce qui tend à dévaloriser le huard.

Les ventes se sont chiffrées à quelque 144 100 porcs, en hausse de 2 400 têtes (+2 %) par rapport à la semaine d'avant. Comparées à la même période en 2019, c'est presque 5 400 têtes en moins (-4 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a accusé une diminution de l'ordre de 3,38 \$ US (-4,4 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est établi à 73,03 \$ US/100 lb de moyenne.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 87,1 \$ US/100 lb, après avoir décliné de 4,2 \$ US (-4,6 %). Pour une semaine 47, cette valeur demeure la plus élevée depuis 2014, se situant au 4^e rang des valeurs observée ces 20 dernières années. Le flanc (-18,1 \$ US), le picnic (-5 \$ US) et la longe (-3,1 \$ US) sont les coupes primaires responsables de cette dépréciation.

Quant aux abattages, ils ont été limités par le congé de Thanksgiving, jeudi dernier, pour se chiffrer à 2,26 millions de têtes. Comparativement aux semaines incluant le même congé en 2019, c'est inférieur, de l'ordre de 3 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Lors des exercices de prévisions budgétaires, l'attention est souvent portée sur les coûts variables, en particulier ceux des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-nov	19-nov	26-nov	19-nov	sem.préc.
DÉC 21	73,20	73,75	168,15	169,41	-1,26 \$
FÉV 22	81,03	82,48	186,12	189,46	-3,34 \$
AVRIL 22	85,40	87,35	196,17	200,65	-4,48 \$
MAI 22	90,40	92,15	207,65	211,67	-4,02 \$
JUIN 22	95,63	97,40	219,66	223,73	-4,08 \$
JUILLET 22	95,55	97,20	219,48	223,27	-3,79 \$
AOÛT 22	94,58	96,08	217,25	220,70	-3,46 \$
OCT 22	80,18	82,05	184,17	188,47	-4,31 \$
DÉC 22	73,85	75,68	169,64	173,84	-4,20 \$
FÉV 23	76,55	79,10	175,84	181,70	-5,86 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2553

Indice moyen : 111,445

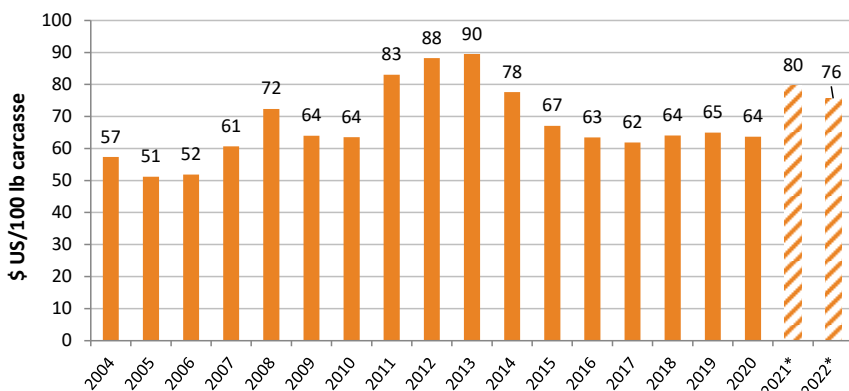
aliments pour animaux, alors que les coûts de plusieurs autres éléments sont intégrés dans l'équation en tant que valeur statique. Or, Kerns note que cela ne reflète plus la réalité, où les coûts du propane, de la main-d'œuvre, des matériaux d'entretien et autres frais non liés à l'alimentation montrent de fortes hausses.

Ainsi, pour une entreprise de type naisseur-finisser, basé sur le modèle de l'Iowa State University, Meyer, de Kerns and Associates, a estimé que le coût de production moyen de 2021 se chiffrerait à près de 80 \$ US/100 lb de carcasse alors que sa prévision pour 2022 se situe à environ 76 \$ US/100 lb. Ces niveaux sont plus élevés que la période qui a précédé, soit de 2015 à 2020. En fait, ces niveaux s'approchent des sommets observés suivant la période où la demande pour le maïs destiné à la fabrication de l'éthanol avait connu un essor important, autour de 2008.

Heureusement, le prix des porcs est aussi élevé et l'année 2022 s'annonce profitable, estime Kerns. En outre, bien que l'inflation pourrait créer un frein à l'économie, il croit que la capacité ainsi que la volonté du consommateur de payer davantage pour la viande demeure favorable aux producteurs de viandes, et donc de porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Coût de production, naisseurs-finisseurs, Iowa



Source : Iowa State University

*Estimation 2021 et prévision 2022: National Hog Farmer, 23 nov. 2021 (Kerns and Associates)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a progressé de l'ordre de 0,15 \$ US le boisseau par rapport à la semaine précédente, dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont chuté, de 15,6 \$ US et 15 \$ US la tonne courte.

Parmi les éléments ayant contribué à la bonne tenue du marché du maïs, notons que la production américaine d'éthanol s'est accrue de 19 000 barils par jour pour se situer à 1,08 million de barils par jour. Les stocks se sont renforcés de 83 000 barils.

Les ventes hebdomadaires américaines ont dépassé les attentes pour le maïs, à 1,43 million de tonnes.

Du côté du soja, le portrait était plutôt baissier, bien que les ventes hebdomadaires américaines aient été conformes aux attentes, pour totaliser 1,56 million de tonnes de soja.

En octobre, la demande chinoise en fèves de soja s'est avérée décevante. Les expéditions de soja en Chine ont chuté de 41 % par rapport à l'an passé pour s'établir à 5,11 millions de tonnes. Les livraisons de soja américain ont été réduites de 77 % pour se situer à 775 331 tonnes, tandis que celles en provenance du Brésil n'ont diminué que de 22 % pour s'établir à 3,3 millions de tonnes.

De plus, les ventes cumulées pour l'année-récolte 2021-2022 accusent un retard vis-à-vis des années antérieures si on exclut les deux années récolte au cœur de la guerre commerciale (même si ce contentieux n'est pas encore réglé). Si les ventes n'augmentent pas dans les prochaines semaines, le USDA devra réduire les exportations de soja étant donné la récolte record en vue au Brésil.

Vendredi, le soja, le blé ainsi que les principaux indices boursiers et le baril de pétrole brut ont chuté, car les marchés sont inquiets quant aux conséquences économiques de l'arrivée d'un nouveau variant de COVID-19 découvert en Afrique du Sud. Plusieurs pays européens ont suspendu les vols en provenance de l'Afrique du Sud ainsi que de quelques pays voisins, craignant que ce variant soit résistant aux vaccins, ce qui n'a pas été prouvé jusqu'à présent.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-11-26	2021-11-19	2021-11-26	2021-11-19
déc-21	5,86 ¾	5,70 ¾	356,2	371,8
mars-22	5,91 ¾	5,77	346,6	361,6
mai-22	5,95 ½	5,81 ¼	347,7	361,5
juil-22	5,96	5,82 ½	351,3	363,9
sept-22	5,72 ¼	5,62 ½	350,4	359,7
déc-22	5,62 ½	5,54 ¼	349,0	357,3
mars-23	5,69 ½	5,61 ¼	340,3	347,4
mai-23	5,71	5,63 ½	336,9	344,4

Source : CME Group

Les relations entre Pékin et Washington demeurent toujours aussi tendues. Lors de son « sommet sur la démocratie », Joe Biden a invité Taiwan, suscitant la colère de Pékin. De plus, Biden a déclaré que la lutte des démocraties contre les autocraties, telles que la Chine et la Russie, était au cœur de sa politique étrangère.

Au Québec, selon l'état des cultures de la Financière agricole du Québec, en date du 23 novembre, les récoltes sont terminées pour toutes les cultures, sauf le maïs, qui est complété à 97 %. Le rendement et la qualité se situent dans la normale pour le maïs et entre la normale et inférieurs à celle-ci pour le soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 26 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,82 \$ + décembre, soit 303 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,67 \$ + décembre, soit 336 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,23 \$ + mars, soit 321 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,94 \$ + mars, soit 349 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

ASRA : TAUX DE COTISATION 2021

Le 22 novembre dernier, la Financière agricole du Québec (FADQ) a annoncé les taux de contribution 2021 exigibles pour le secteur porcin. Pour le produit « Porcelets » et le produit « Porcs à l'engrais », les taux de contribution 2021 sont établis à 54,50 \$/trouée assurée et à 4,19 \$/100 kg assurés, respectivement.

Comme les dernières prévisions ASRA ne prévoient pas de compensations en 2021 dans le secteur porcin, des avis de contribution 2021 seront envoyés aux producteurs assurés en janvier 2022. Ceux-ci auront alors 30 jours pour acquitter ces sommes.

Les contributions 2021 affichent une baisse de 8 % par rapport à 2020. Rappelons que celles-ci tiennent compte de l'indice de perte historique qui est à la baisse et aussi de l'amortissement des déficits passés qui est stable. En 2021, la part du déficit passé représente près de 43 % des taux de contributions.

Source : Flash, 22 nov. 2021

CANADA : LÉGÈRE BAISSÉ DES EXPORTATIONS

De janvier à septembre 2021, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint plus de 1,08 million de tonnes et généré des recettes de 3,78 milliards \$ US. Cela représente un recul de 2 % en volume alors que la valeur est demeurée stable en regard de mêmes mois en 2020.

Les États-Unis se sont affichés comme le premier débouché de porc canadien à l'international après avoir été éclipsé par la Chine/Hong Kong durant toute l'année 2020 et la première moitié de 2021. En effet, les tonnages expédiés vers ce pays ont affiché un bond de 27 % en volume et de 33 % en valeur. Ces données montrent que les États-Unis semblent retourner à leur rang historique de premier acheteur de porc canadien en importance.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier à septembre 2021

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2020 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2020 (%)
États-Unis	286 031	27 %	1 219 381	33 %
Chine/Hong Kong	242 667	-50 %	704 764	-45 %
Japon	181 753	-5 %	950 222	-12 %
Mexique	136 569	93 %	298 054	166 %
Philippines	106 252	284 %	256 860	280 %
Corée du Sud	37 237	51 %	126 474	26 %
Vietnam	19 180	-5 %	40 283	-12 %
Taiwan	17 608	26 %	42 988	19 %
Colombie	7 554	703 %	16 195	578 %
Autres	47 334	22 %	124 098	15 %
Total	1 082 185	-2 %	3 779 320	1 %

Source : Statistique Canada, 9 nov. 2021

La Chine glisse au second rang du palmarès des importateurs de porc canadien. Les achats de ce pays démontrent un effondrement en volume (-50 %) et en valeur (-45 %) comparativement à la même période en 2020. Toutefois, à la même période en 2020, elles avaient plus que doublé par rapport à 2019. Parallèlement, le volume des envois vers le Japon a également connu un abaissement de 5 %, entraînant une chute des recettes de 12 %.

Parmi les croissances notables, les expéditions de porc canadien vers la Corée du Sud, le Mexique, les Philippines et la Colombie ont été respectivement propulsées de 51 %, 93 %, 284 % et 703 % en tonnage. S'agissant de recettes, elles se sont améliorées de 26 %, 166 %, 280 % et 578 %, respectivement.

En outre, le Vietnam a diminué ses importations de porc en provenance du Canada, de l'ordre de 5 % en volume et 12 % en valeur. De son côté, les exportations vers Taiwan ont affiché un bond de 26 % en volume. Cela a fait croître les recettes de 19 % au bénéfice du Canada.

NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, les exportations de porc canadien vers plusieurs autres pays dans le monde ont enregistré une expansion de 22 % en volume et de 15 % en valeur, cumulativement.

Source : Statistique Canada, 9 nov. 2021

NDLR : La chute des ventes de porc canadien vers la Chine ne serait pas étrangère à la suspension des certificats d'exportation de certains abattoirs et usines de transformation de porcs, entre autres en raison de la COVID-19. Ces événements survenus en 2019 et 2020 pour les autres n'ont pas encore trouvé un dénouement heureux. À l'échelle du Canada, au total 17 établissements de transformation de viande attendraient toujours la levée de la suspension de leurs certificats d'exportation par la Chine, selon la Terre de chez nous.

USA : EFFET DE LA COVID-19 SUR LES PRÉFÉRENCES POUR LES COUPES DE PORC ?

Selon Jim Mintert, agroéconomiste et professeur de la Purdue University, la pandémie de la COVID-19 aurait modifié les tendances de consommation relatives à certaines coupes de porc aussi bien aux États-Unis qu'à l'international. Cela semble se confirmer à travers les changements survenus au niveau des prix des coupes primaires de porc dans le marché de gros aux États-Unis en 2021, a affirmé l'expert dans son analyse publiée le 23 novembre par le *National Hog Farmer*.

L'étude du professeur s'est appuyée sur les données journalières du USDA concernant la valeur de la carcasse reconstituée selon le rapport *LM_PK602*, appelé communément *cutout*. En effet, de janvier à la mi-novembre 2021, la moyenne hebdomadaire de la valeur estimée de la carcasse se serait établie à près de 107 \$ US/100 lb, soit 35 % de plus que la moyenne correspondante de 2015 à 2019, période avant la pandémie. En même temps, cette embellie a entraîné une modification dans le rapport entre la valeur des coupes primaires de porc et la valeur du *cutout*.

Selon les données du USDA, le ratio du prix moyen hebdomadaire du flanc sur la valeur estimée de la carcasse a progressé en moyenne de 7 % en 2021 (semaines 1 à 47) comparativement à la période de 2015-2019. Il s'agirait du plus fort rehaussement parmi les coupes primaires pour ces périodes comparées. Les hausses les plus importantes auraient eu lieu au printemps, suivies de la fin de l'été et du début de l'automne 2021. S'agissant du ratio « valeur du picnic versus valeur estimée de la carcasse », il aurait augmenté de 3 % en 2021 en comparaison à la moyenne du même ratio pour la période 2015-2019. Les progressions les plus notables seraient observées vers la fin de l'hiver, au début du printemps et à nouveau au milieu de l'été et au début de l'automne 2021. Parallèlement, la variation de ce ratio en ce qui concerne le jambon a affiché une augmentation de 2 %.

LE PORC SHOW
 CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF
POUR LA GÉNÉTIQUE DE VOTRE TROUPEAU

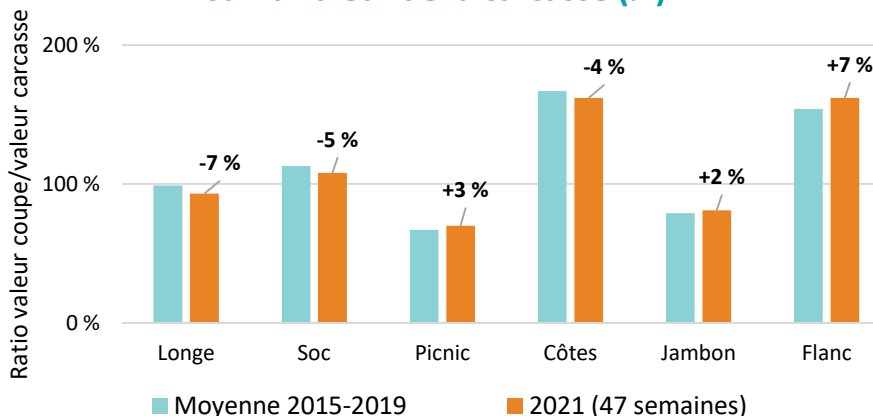
AVEC NOTRE ÉQUIPE D'EXPERTS ET DES ÉQUIPEMENTS À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE, COMME L'ALPHA-SCAN.

alphageneolymel.com suivez-nous sur

ALPHA GENE
 OLYMEL

NOUVELLES DU SECTEUR

Variation de la valeur des coupes sur la valeur de la carcasse (%)



Source : LM_PK602, USDA. Compilation : CDPQ

Quant à la longe, au soc et aux côtes de porc, les ratios de leurs prix moyens hebdomadaires avec les valeurs hebdomadaires de la carcasse reconstituée auraient plutôt essuyé des décroissances respectives de 7 %, 5 % et 4 % en 2021, par rapport à la période 2015-2019.

Au regard de ces résultats, Mintert a prudemment conclu que la COVID-19 aurait induit un changement dans la préférence des consommateurs de porc aux États-Unis et dans les pays importateurs du porc américain. Cependant, l'économiste pense qu'il est trop tôt pour déterminer à quel point certains de ces changements pourraient s'avérer désormais permanents.

Sources : National Hog Farmer, 23 nov. 2021 et USDA

RUSSIE : NOUVEAU RELÂCHEMENT DE L'EMBARGO SUR LE PORC BRÉSILIEN

Le 23 novembre dernier, le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire, Rosselkhozadzor, a réautorisé les importations de viande de porc et de bœuf en provenance du Brésil à compter du 25 novembre 2021. Cela intervient quasiment quatre ans après l'embargo imposé en décembre 2017 sur des abattoirs brésiliens par la Russie,

en raison de la détection de ractopamine par les autorités russes dans le porc brésilien.

Au total, neuf abattoirs de porc pourront reprendre leurs exportations vers le marché russe. De plus, la Russie prévoit instaurer des contingents tarifaires en faveur du Brésil. En effet, les exportateurs brésiliens pourront envoyer jusqu'à 100 000 tonnes de porc libre des droits de douane à partir de 2022, pour une durée de six mois. D'ordinaire, le tarif ad valorem de la Russie pour un maximum de 530 000 tonnes s'établirait à 15 %. Par ailleurs, au premier trimestre de 2022, la Russie effectuera des visites d'inspection au sein des abattoirs afin d'octroyer éventuellement des nouveaux certificats d'exportation.

Rappelons qu'avant l'embargo de 2017, la Russie figurait parmi les principales destinations du porc brésilien. De plus, à lui seul, le Brésil comblait plus ou moins 90 % des besoins de la Russie en porc étranger, d'après Pig333. Selon le ministère de l'Agriculture du Brésil, de janvier à septembre 2017, les exportations brésiliennes vers le marché russe avaient atteint environ 210 300 tonnes pour une valeur de 566,4 millions \$ US. En 2021 à la même période, elles avaient chuté à un peu plus de 1 600 tonnes valant 4,81 millions \$ US.

Par ailleurs, les exportations de viande vers la Russie sont encore restreintes pour l'Union européenne (UE), les États-Unis, le Canada et l'Australie et cela, depuis 2014.

Sources : Reuters et MercoPress, 23 nov. 2021, Global AgriTrends, 16 avril 2018, Global Meat News, 23 nov. et Pig333, 24 nov. 2017

NDLR : Selon le dernier rapport Livestock Poultry: World Markets and Trade du USDA, la production et les exportations du Brésil devraient croître de 3 % et 6 % en 2022, respectivement par rapport à 2021. Avec une telle prévision de croissance, l'ouverture des frontières russes serait une aubaine pour les exportateurs de porc brésilien.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P_{ORC}

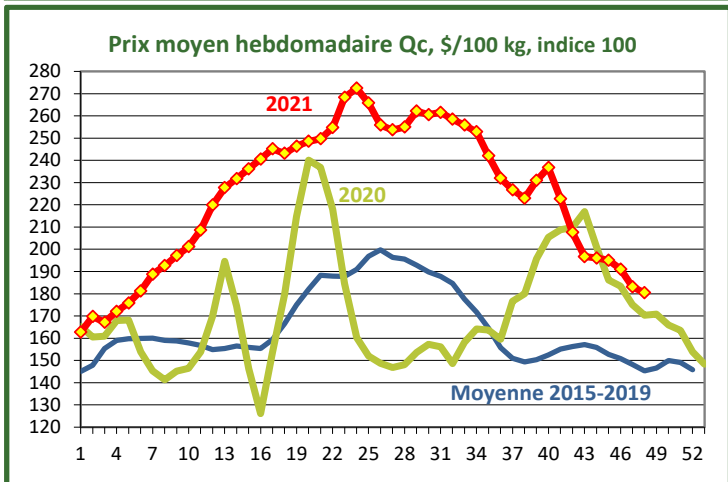
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 30, 6 décembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 29/11/21 au 05/12/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	32 190
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	180,41 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	180,07 \$
	Indice moyen ²		111,83
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,12
	Revenus de vente estimés	\$/porc	237,86 \$
Total porcs vendus ³		têtes	138 858
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	70,47 \$	94,59 \$
Porcs abattus	têtes	2 667 000	118 982 000
Poids carcasse moyen	lb	216,98	213,44
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	85,19 \$	105,68 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2752 \$	1,2515 \$

Semaine 47 (du 22/11/21 au 28/11/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	191,26 \$	239,76 \$
15 % les plus bas		164,39 \$	214,46 \$
15 % les plus élevés		234,36 \$	271,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,60	106,98
Total porcs vendus	Têtes	114 805	4 756 761



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a décliné de l'ordre de 2,69 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est chiffré à 180,41 \$/100 kg. Cumulativement, il a reculé de 56 \$ (-24 %) ces huit dernières semaines. En moyenne de 2015 à 2019, aux mêmes semaines, le prix a essuyé des baisses de l'ordre de 4 %. À noter cependant que durant la majorité de l'année 2021, le prix québécois s'est trouvé significativement plus élevé qu'en moyenne lors de la période 2015-2019, de l'ordre de 35 % (48 semaines).

Chez nos voisins du sud, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est avéré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois à tous les jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a été relevé à ce niveau. En somme, il a surpassé le prix qui aurait prévalu s'il avait été calculé selon le marché des porcs américains, par un écart de quelque 13 \$ (+8 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est valorisé par rapport au huard, ce qui a atténué la diminution du prix au Québec.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

ALPHAGENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

Le nombre de porcs acheminés vers les abattoirs a totalisé près de 138 900 têtes. C'est inférieur au niveau observé en 2019 à la même période, par un écart de l'ordre de 16 700 têtes (-11 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence s'est fixé à 70,47 \$ US/100 lb, après avoir enregistré un recul de l'ordre de 2,57 \$ US (-3,5 %) par rapport à la semaine précédente.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 1,9 \$ US (-2 %), pour clôturer à 85,2 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2019 et à 2015-2019, ce niveau demeure supérieur, par des écarts de 4 % et 12 %, respectivement. Si quelques coupes primaires ont perdu des plumes, c'est par-dessus tout le jambon (-11,3 \$ US) qui a tiré à la baisse la valeur de la carcasse.

Les abattages se sont établis à quelque 2,67 millions de têtes, un niveau inférieur par rapport à 2019, lors de la semaine suivant le congé du Thanksgiving, de l'ordre de 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Sur l'ensemble de 2021 jusqu'à présent (48 semaines), le dollar canadien s'est situé en moyenne à 0,799 \$ US, ce qui représente un bond de l'ordre de 7 % par rapport à 2020. Récemment, au début de cet automne, le dollar canadien s'est apprécié par rapport au dollar américain, en raison de la hausse des prix de l'énergie, qui ont grimpé à mesure que les

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-déc	26-nov	3-déc	26-nov	sem.préc.
DÉC 21	74,00	73,20	170,06	168,22	1,84 \$
FÉV 22	81,50	81,03	187,30	186,21	1,09 \$
AVRIL 22	85,88	85,40	197,35	196,26	1,09 \$
MAI 22	90,83	90,40	208,73	207,75	0,98 \$
JUIN 22	96,43	95,63	221,60	219,76	1,84 \$
JUILLET 22	96,13	95,55	220,91	219,59	1,32 \$
AOÛT 22	95,28	94,58	218,95	217,34	1,61 \$
OCT 22	81,33	80,18	186,89	184,25	2,64 \$
DÉC 22	75,08	73,85	172,53	169,72	2,82 \$
FÉV 23	77,75	76,55	178,68	175,92	2,76 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2563

Indice moyen : 111,482

économies ont commencé à rouvrir, et par l'incertitude grandissante entourant les pourparlers portant sur la dette américaine, entre autres facteurs.

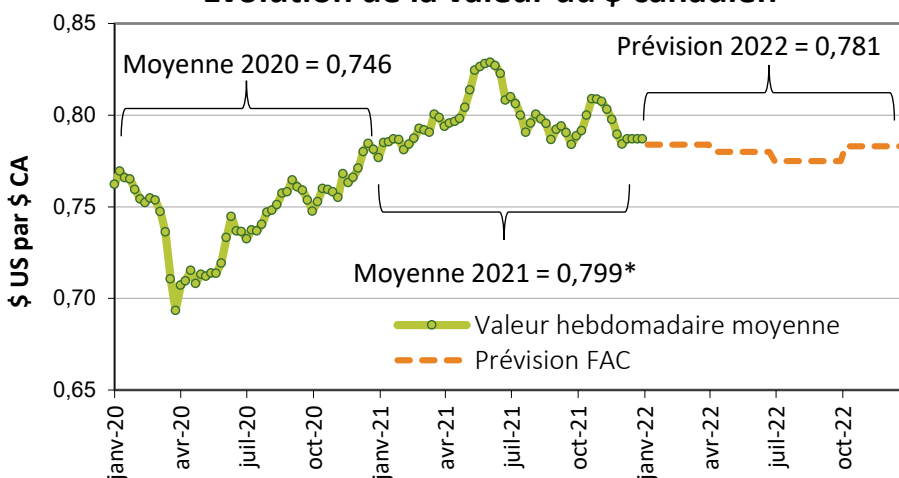
Selon Kyle Burak, économiste agricole principal chez Financement agricole Canada (FAC), en 2022, cette valeur oscillerait autour de 0,781 \$ US en moyenne. Ainsi, le huard perdrait un peu plus de 2 % de sa valeur par rapport à 2021.

En 2022, les prix du pétrole devraient reculer, ce qui a tendance à peser sur la valeur du dollar canadien. Toutefois, l'évolution de la valeur du huard dépendra aussi en grande partie de la politique de la banque centrale du Canada. FAC s'attend à ce que cette dernière commence à relever ses taux avant que la Réserve fédérale des États-Unis hausse les siens, ce qui soutiendrait alors le dollar canadien.

En somme, la dépréciation attendue de la devise canadienne en 2022 par rapport à son homologue américain devrait soutenir le prix des porcs au Québec, étant donné que celui-ci est calculé d'après une formule tenant compte du prix des porcs et de la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertis en dollars canadiens.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur du \$ canadien



*2021: 48 semaines. Sources : Banque du Canada et FAC



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins

Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en décembre 2021 n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent alors que celle du contrat de mars 2022 a diminué d'environ 0,07 \$ US le boisseau. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont progressé de 11,5 \$ US et 9,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

L'arrivée du variant Omicron la semaine dernière a chamboulé les marchés financiers partout sur la planète, car ceux-ci craignent qu'il soit résistant aux vaccins disponibles et que la conception de nouveaux vaccins pour lutter contre lui puisse prendre des mois. Les scientifiques devront analyser Omicron pendant des semaines avant de confirmer ou infirmer ces hypothèses, mais s'il s'avère qu'elles sont justes, la relance économique mondiale risque d'en pâtir. De plus, les marchés financiers sont maintenant inquiets de l'inflation qui s'explique par les lacunes dans la chaîne d'approvisionnement de la plupart des produits.

L'effet d'Omicron sur les marchés boursiers s'est surtout fait ressentir lundi et mardi, entraînant à la baisse les contrats à terme des grains, même si le variant n'influence pas directement l'offre et la demande en grains. La Chine a d'ailleurs profité de cette baisse du cours des grains pour conclure quelques ventes de soja américain. Puis, à partir de mercredi, les contrats à terme des grains ont récupéré une bonne partie des pertes survenues en début de semaine.

L'arrivée d'Omicron a eu des effets beaucoup plus dévastateurs sur le baril de pétrole, qui est passé d'environ 80 \$ US à 69 \$ US, tirant à la baisse le dollar canadien.

Parmi les facteurs influençant le marché du maïs, la production américaine d'éthanol a chuté de 44 000 barils par jour, pour s'établir à 1,035 million de barils par jour. Même si elle a fléchi, la production d'éthanol aux États-Unis demeure à un niveau très élevé, ce qui est plutôt encourageant. Cependant, il faudra voir si elle s'inclinera davantage étant donné la baisse importante du prix de l'or noir la semaine dernière.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-12-03	2021-11-26	2021-12-03	2021-11-26
déc-21	5,86	5,86 ¾	367,7	356,2
mars-22	5,84	5,91 ¾	355,8	346,6
mai-22	5,86 ¼	5,95 ½	356,3	347,7
juil-22	5,85 ½	5,96	359,0	351,3
sept-22	5,62 ¼	5,72 ¼	355,2	350,4
déc-22	5,52 ¼	5,62 ½	350,4	349,0
mars-23	5,59 ¼	5,69 ½	340,2	340,3
mai-23	5,61 ½	5,71	336,8	336,9

Source : CME Group

Statistique Canada a publié les estimations finales des récoltes. Les chiffres ne réservaient pas de surprises. L'Ontario a eu une excellente saison et a obtenu une production record de maïs ainsi que des récoltes quasi-records de soja et de blé.

Au Québec, la production est d'environ 3 419 000 tonnes de maïs (avec un rendement de 9,6 t/ha), 1 102 000 tonnes de soja (3 t/ha), 345 000 tonnes de blé (3,6 t/ha), 197 000 tonnes d'avoine (3,1 t/ha), 150 000 tonnes d'orge (3,6 t/ha) et 30 990 tonnes de canola (2,3 t/ha). Même s'il est en hausse par rapport à l'an passé, le rendement du maïs est un peu décevant. Le rendement du soja a fléchi, d'où une baisse de 5 % de la production. Comme attendu, les rendements des céréales ont rebondi et atteint des niveaux records, ce qui s'est traduit par une production record de blé. La production cumulée des six principaux grains est en hausse de 5 % pour s'établir à 5,25 millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **3 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,16 \$ + mars 2022, soit 315 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mars, soit 337 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local est établi à 2,42 \$ + mars, soit 325 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,88 \$ + mars, soit 343 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : PROLONGATION DE L'EXEMPTION POUR LE TRANSPORT DU BÉTAIL

Le 29 novembre dernier, la Federal Motor Carrier Safety Administration (FMCSA) du U.S. Department of transport (DOT) a reconduit la dérogation aux exigences fédérales en matière des heures de travail dans l'industrie du camionnage jusqu'au mois de février 2022.

Il s'agit de la seconde prolongation d'un ensemble de mesures publiées initialement en mars 2020 en lien avec la COVID-19. Elles consistaient en un assouplissement des règles de transport en vigueur aux États-Unis pour les conducteurs transportant des biens essentiels, notamment les animaux d'élevage. La première prorogation qui s'est achevée le 30 novembre dernier avait été décrétée en août dernier.

Rappelons que le règlement sur les heures de service dans le secteur du transport routier, instauré par le DOT en novembre 2017, limite les camionneurs à 11 heures de conduite et à 14 heures consécutives de temps de travail par période de 24 heures. Des périodes de repos obligatoires sont également prescrites, soit un minimum de 10 heures sans interruption. Toutefois, les conducteurs transportant du bétail ont été affranchis de cette obligation pour les premiers ainsi que pour les derniers 150 miles (241 km) de leurs trajets afin de tenir compte des écueils soulevés, entre autres, par le National Pork Producers Council (NPPC) concernant le bien-être animal.

Sources : National Hog Farmer, 29 nov. 2021 et Meetingplace, 27 mars 2020

NDLR : En assurant la fluidité du transport du bétail vers les abattoirs, ce renouvellement de la dérogation par la FMCSA contribuera à diminuer le refoulement des animaux dans les parcs, surtout avec la fin de l'année qui approche, où le nombre de porcs prêts à commercialiser atteint un sommet annuel. Ceci est de nature à soutenir le prix des porcs. En outre, avec le manque de main-d'œuvre qui restreint la cadence d'abattage et diminue la valorisation des coupes de viande, ce n'est pas le moment d'aggraver la situation par des entraves au transport d'animaux d'élevage.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre 2021

Pays	2021 (tonnes)	2020 (tonnes)	Var. 21/20
Chine/Hong Kong	2 307 181	2 582 143	-11 %
Japon	273 700	275 075	-1 %
Philippines	272 261	104 769	+160 %
Corée du Sud	175 786	149 599	+18 %
Vietnam	110 199	82 794	+33 %
Autres pays	978 497	690 170	+42 %
Total UE-27*	4 117 624	3 884 551	+6 %
Total valeur (millions €)	9 219	8 772	+5 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Eurostat, nov. 2021

UE : HAUSSE DES EXPORTATIONS

En cumul de janvier à septembre 2021, l'Union européenne (UE) a exporté près de 4,12 millions de tonnes de porc, soit environ 6 % de plus comparativement à la même période en 2020. Cela a rapporté quelque 9,22 milliards d'euros, démontrant un rehaussement des recettes de 5 %.

Cette croissance a principalement été soutenue par la hausse des ventes vers les principales destinations, à savoir les Philippines (+160 %), le Vietnam (+33 %) et la Corée du Sud (+18 %).

À l'inverse, le premier marché d'exportation de l'UE, soit la Chine/Hong Kong, a diminué ses achats de 11 % tout en accaparant plus de la moitié des expéditions de porc européen vers l'étranger. Cependant, ce recul des achats de la Chine/Hong Kong entraînerait des répercussions sur le marché international de porc. En effet, selon Pascal Le Duot, directeur délégué du Marché du Porc Breton, c'est la Chine/Hong Kong qui ferait l'équilibre des prix dans le marché international de porc et produits de porc depuis six ans, occasionnant par moment de très fortes hausses ou de très fortes baisses de prix. Le Duot soutient que le retour de la Chine/Hong Kong sur le marché avec la relance de sa production de porc, après



NOUVELLES DU SECTEUR

qu'elle ait subi un épisode de peste porcine africaine (PPA) l'an dernier, serait à l'origine des prix faibles payés aux producteurs européens. Cependant, d'autres observateurs demeurent optimistes, soutenant que les prix devraient se relever bientôt grâce à une contraction du cheptel de jeunes porcs enregistrés en juin 2021.

S'agissant des envois de l'UE vers le Japon, ils sont restés relativement stables. Cumulativement, les autres pays acheteurs du porc européen ont augmenté leurs importations de 41 %. Dans ce groupe, l'UE a envoyé quelque 102 000 tonnes de viande et de produits de porc vers les États-Unis. Cela reflète une augmentation de 38 % en volume en regard de janvier à septembre 2020. De même, le Canada a acheté environ 33 000 tonnes de porc provenant de l'UE, soit un bond de 72 % en volume par rapport aux neuf premiers mois de l'année 2020.

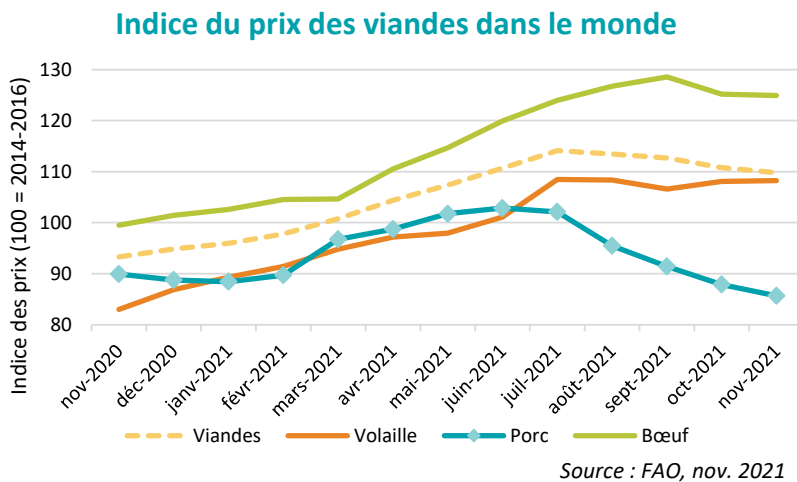
Sources : Eurostat, nov.,
Pig World et France.tv, 2 déc. 2021

MONDE : LÉGER REcul DE L'INDICE DU PRIX DES VIANDES

D'après les estimations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO), l'indice du prix des viandes a baissé en moyenne d'environ 1 % en novembre par rapport à octobre 2021. Il s'agit du quatrième mois consécutif de recul de l'Indice, qui reste toutefois en hausse d'environ 18 % par rapport à sa valeur enregistrée en novembre 2020.

En ce qui concerne le porc, en novembre 2021, l'indice du prix a chuté pour le cinquième mois de suite, sous l'effet entre autres d'une diminution des achats de la Chine, en particulier de ceux en UE.

Quant à l'indice du prix du bœuf, il est resté globalement stable par rapport au mois d'octobre 2021. Selon la FAO, cela s'expliquerait par le fait que la baisse des prix du bœuf brésilien a été contrebalancée par une hausse des valeurs des exportations en provenance d'Australie, où les ventes de bovins d'abattage ont été faibles dans un contexte de forte demande en vue de la reconstitution des cheptels.



Parallèlement, l'indice du prix de la viande de volaille est également resté relativement stable, car les disponibilités mondiales semblaient suffisantes pour satisfaire la demande malgré des contraintes sur le plan de l'offre, en particulier la pénurie de conteneurs d'expédition et les épisodes de grippe aviaire en Europe et en Asie.

L'indice du prix des céréales a augmenté d'environ 3 % et 23 % en novembre 2021 par rapport aux mois d'octobre 2021 et de novembre 2020, respectivement. Selon la FAO, cette progression est tributaire de la forte demande des céréales sur fond de resserrement des disponibilités.

Par ailleurs, l'Indice FAO des prix de l'ensemble des produits alimentaires a progressé d'environ 1 % en novembre en regard d'octobre 2021. Il s'agit de la quatrième hausse mensuelle consécutive qui atteint son plus haut niveau depuis juin 2011. Par rapport à novembre 2020, cet indice reste supérieur d'environ 27 %.

Source : FAO, nov. 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho P RC

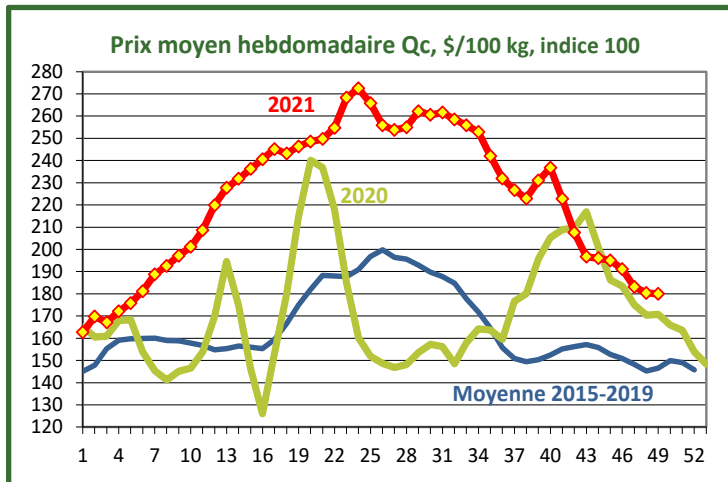
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 31, 13 décembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 49 (du 06/12/21 au 12/12/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	29 758
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	179,94 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	179,58 \$
	Indice moyen ²		111,73
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,07
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	200,64 \$
	\$/porc	236,90 \$	279,80 \$
Total porcs vendus ³		têtes	141 330
Total porcs vendus ³		têtes	6 584 943
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	70,82 \$	94,11 \$
Porcs abattus	têtes	2 601 000	121 567 000
Poids carcasse moyen	lb	217,39	213,52
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	84,94 \$	105,24 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2742 \$	1,2519 \$

Semaine 48 (du 29/11/21 au 05/12/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	190,85 \$	238,58 \$
15 % les plus bas	à l'indice	170,73 \$	213,41 \$
15 % les plus élevés		239,66 \$	271,08 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,35	107,04
Total porcs vendus	Têtes	117 314	4 874 075



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 179,94 \$/100 kg. À pareille semaine, ce niveau est égal à celui enregistré en 2019* tandis qu'il a surpassé celui observé lors de la période 2015-2019, par une marge de 23 %.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est montré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec,

indice 100, a été rehaussé à ce niveau. En fin de compte, il a surpassé le prix auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par une marge d'environ 13 \$ (+8 %).

Sur le marché des devises, en moyenne, le dollar canadien n'a que peu varié par rapport au billet vert, et a donc exercé peu d'influence sur le prix québécois.

Les ventes se sont chiffrées à quelque 141 300 porcs, un niveau inférieur à celui observé en 2019, à la même période, par un écart de 17 200 têtes (-11 %).



BON POUR NOUS
 BON POUR
 L'ÉCONOMIE
 DU QUÉBEC

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a évolué en dents de scie, de sorte qu'il a terminé la semaine pratiquement au même niveau qu'à la semaine d'avant. Précisément, il a clôturé à 70,82 \$ US/100 lb en moyenne.

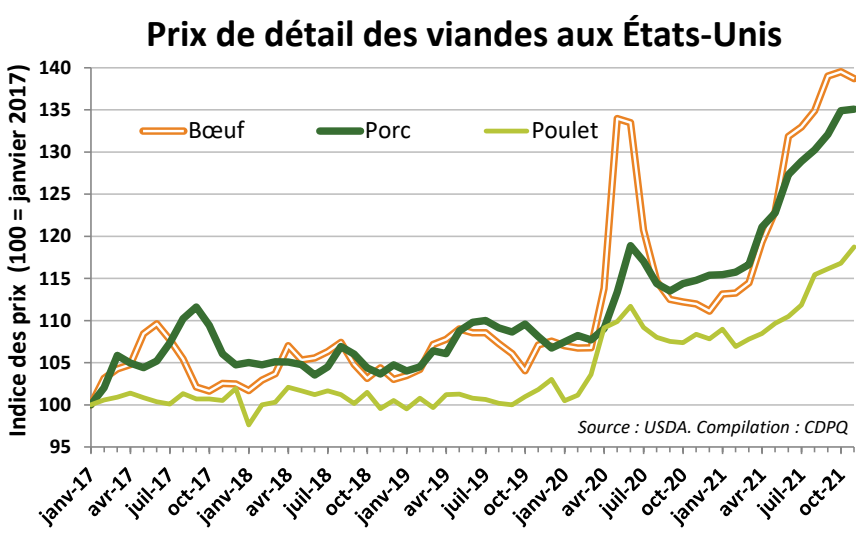
Une dynamique semblable a régné sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a semblé se chercher une direction. Finalement, elle a stagné, se fixant à 84,9 \$ US/100 lb. Par rapport à 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, ce niveau s'est avéré supérieur, par un écart de 5 % et 11 %, respectivement. Quelques coupes se sont valorisées, telles que le soc (+2,4 \$ US) et le jambon (+1,8 \$ US), tandis que d'autres ont perdu des plumes, dont la longe (-4,8 \$ US) et le picnic (-4,2 \$ US).

Les abattages ont totalisé quelque 2,6 millions de porcs, un niveau inférieur à celui observé à la même semaine en 2019, par une marge de 7 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

En 2021, la demande incroyablement forte des consommateurs pour les viandes a anéanti les craintes cette année qu'un environnement de coûts d'alimentation animale plus élevés limiterait les marges des éleveurs et, par ricochet, des transformateurs. Selon un récent rapport publié par CoBank à propos des perspectives pour le secteur agricole des États-Unis en 2022, l'inflation du prix des viandes à la consommation sera un des éléments clé à surveiller.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-déc	3-déc	10-déc	3-déc	sem.préc.
DÉC 21	73,05	74,00	167,97	170,15	-2,18 \$
FÉV 22	81,03	81,50	186,31	187,40	-1,09 \$
AVRIL 22	85,98	85,88	197,69	197,46	0,23 \$
MAI 22	91,13	90,83	209,53	208,84	0,69 \$
JUIN 22	97,18	96,43	223,44	221,72	1,72 \$
JUILLET 22	97,50	96,13	224,19	221,03	3,16 \$
AOÛT 22	96,80	95,28	222,58	219,07	3,51 \$
OCT 22	82,33	81,33	189,30	187,00	2,30 \$
DÉC 22	75,73	75,08	174,12	172,63	1,49 \$
FÉV 23	78,73	77,75	181,02	178,78	2,24 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2575

Indice moyen : 111,523

Déjà, 2021 a brisé plusieurs records en ce qui a trait du prix des viandes. Selon le USDA, en novembre, le prix du porc et du poulet au détail se sont affichés à 4,82 US/lb et 2,21 \$ US/lb, des niveaux record, qui surpassent le niveau d'il y a un an, par des écarts de 18 % et 10 %, respectivement. Au même moment, le prix du bœuf s'est chiffré à 7,85 \$ US/lb, 5 c en deçà du sommet historique observé en octobre, ayant essuyé son premier recul depuis décembre 2020.

Durant la majeure partie de 2022, à mesure que les menus des restaurants et les prix des épiceries s'ajusteront, l'inflation de la viande au niveau de la consommation devrait se poursuivre.

Alors que des prix de détail plus élevés pourraient limiter la croissance de la consommation, le resserrement des approvisionnements en bovins, les problèmes persistants des reproducteurs de poulets de chair et les réductions du cheptel de truies devraient contenir l'offre, estime Brian Ernest, économiste chez CoBank. Cela est de nature à soutenir les marges des transformateurs à des niveaux favorables, au moins lors de la première moitié de 2022.

Rédaction : Caroline Lacroix,
B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en décembre est demeurée stable, alors que celui de mars a progressé de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau par rapport à la semaine antérieure. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont connu un essor de 10,2 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

Parmi les éléments ayant influencé le marché du maïs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 55 000 barils/jour, pour s'établir à un niveau quasi record de 1,09 million de barils/jour. Les stocks ont augmenté de 163 000 barils, atteignant 20,46 millions de barils.

Le Mexique s'est procuré 1,84 million de tonnes de maïs américain pour livraison en 2021-2022 et 2022-2023. La nouvelle n'a pas eu d'impact sur la Bourse de Chicago, car les Mexicains effectuent régulièrement de gros achats en regroupant un certain nombre d'acheteurs.

En 2021, la production chinoise de maïs s'est accrue de 4,6 % cette année pour s'établir à 272,6 millions de tonnes.

Les expéditions hebdomadaires de grains des États-Unis étaient conformes aux attentes avec 2,25 millions de tonnes de soja et 758 000 tonnes de maïs. Depuis le début de l'année récolte, les expéditions cumulées accusent un retard important par rapport à l'an passé. Le retard est de l'ordre de 21 % pour la fève et de 16 % pour le maïs.

Du côté du soja, le portrait était légèrement haussier. Mardi, pour la quatrième journée ouvrable d'affilée, le USDA a annoncé une vente de soja, cette fois-ci de 123 000 tonnes. Cette nouvelle positive est toutefois contrecarrée par la bonne condition de la fève au Brésil, le premier exportateur mondial, qui devrait avoir une production record. La récolte y débutera à la fin janvier.

Jeudi dernier, le rapport mensuel de l'USDA sur les offres et demandes mondiales des grains comprenait très peu de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-12-10	2021-12-03	2021-12-10	2021-12-03
déc-21	5,88 ½	5,86	377,9	367,7
mars-22	5,90	5,84	365,9	355,8
mai-22	5,92	5,86 ¼	367,3	356,3
juil-22	5,91	5,85 ½	369,7	359,0
sept-22	5,64 ¼	5,62 ¼	367,0	355,2
déc-22	5,51	5,52 ¼	363,7	350,4
mars-23	5,58 ¼	5,59 ¼	354,6	340,2
mai-23	5,61	5,61 ½	350,4	336,8

Source : CME Group

changements par rapport au mois passé. Les offres et demandes américaines de maïs et de soja sont restées inchangées.

Le prix du baril de pétrole, qui avait dégringolé à la fin novembre, s'est redressé. Le marché avait paniqué à l'annonce d'un nouveau variant de la COVID-19, craignant que la pandémie ne reprenne de plus belle, forçant de nouveaux confinements, ce qui aurait mené à une baisse de la demande de pétrole. Or, tout compte fait, ce dernier variant ne semble pas plus dangereux que les autres.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 10 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,11 \$ + mars, soit 315 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,81 \$ + mars, soit 343 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,07 \$ + mars, soit 314 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,91 \$ + mars, soit 347 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : 4,6 MILLIONS \$ EN SOUTIEN AU SECTEUR PORCIN

Le 7 décembre, la ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a annoncé une aide de quelque 4,6 millions de dollars en faveur du secteur porcin canadien.

De cette enveloppe, 3,2 millions \$ seront alloués à l'agence de promotion des exportations de l'industrie canadienne du porc, soit Canada Porc International. Cela permettra à l'organisation d'entreprendre des initiatives de développement des marchés d'exportation de porc canadien et d'augmenter la part de ce dernier dans les principaux marchés.

Quant au Conseil canadien du porc (CCP), il bénéficiera d'un soutien total de 1,4 million \$, dont 550 000 \$ serviront à appuyer les activités de commercialisation de porc au Canada et 850 000 \$ à prévenir la peste porcine africaine et à se préparer à une éventuelle éclosion.

Par ailleurs, le gouvernement canadien avait précédemment annoncé une autre aide de 3,8 millions \$ destinée à la plateforme Excellence du porc canadien dans le cadre du programme Agri-assurance d'AAC.

Source : Newswire, 7 déc. 2021

USA : STABILITÉ DES VENTES À L'ÉTRANGER

Le volume de porc et des produits de porc exporté par les États-Unis de janvier à octobre 2021 a affiché une stabilité par rapport à la même période l'an dernier. En revanche, il a enregistré une hausse de 8 % relativement à sa valeur.

En cumul de janvier à octobre 2021, les envois de porc américain vers le Mexique ont grimpé de 28 % et de 55 %, respectivement, en volume et en valeur. Il s'agit de niveaux

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à octobre 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Mexique	707 157	28 %	1 383,8	55 %
Chine/Hong Kong	661 637	-24 %	1 545,4	-22 %
Japon	329 657	3 %	1 404	5 %
Canada	182 565	-4 %	792,2	12 %
Corée du Sud	138 493	5 %	453,7	20 %
Autres destinations	449 105	14 %	1 265,1	24 %
Total	2 468 614	0 %	6 844,5	8 %

Source : USMEF, 8 déc. 2021

record. Selon le USDA, cette embellie est tributaire d'une forte demande de porc de la part des Mexicains sur fond de reprise de l'économie locale.

Le Mexique connaîtrait une hausse de ses exportations de porc en 2021 qui devrait se poursuivre également l'an prochain. Aussi, le pays subirait un ralentissement de sa production porcine, en raison de l'inflation de l'alimentation du bétail. Sur ces observations, le USDA prévoit un rehaussement du volume des exportations de porc américain vers le Mexique en 2021 et en 2022.

Parmi les destinations ayant diminué leurs achats en volume figurent la Chine/Hong Kong et le Canada. Elles ont subi une décroissance de 24 % et de 4 % en volume comparativement au cumul de janvier à octobre 2020. Les recettes engendrées par le marché Chine/Hong Kong ont chuté de 22 %, alors que celles se rapportant au Canada ont démontré une augmentation de 12 %. Quant au Japon et à la Corée du Sud, les expéditions de porc américain y ont respectivement progressé de 3 % et de 5 % en volume, et de 5 % et de 20 % en valeur.

NOUVELLES DU SECTEUR

Cumulativement, les autres destinations du porc américain à travers le monde ont augmenté leurs achats de 14 % en volume, soit 24 % en valeur en regard de janvier à octobre 2020.

Sources : USMEF, 8 déc. et USDA, 19 nov. 2021

FRANCE : ACCORD DE ZONAGE AVEC LA CHINE

Le 13 décembre dernier, la France et la Chine ont ratifié une entente de zonage en matière de peste porcine africaine (PPA). Un tel accord permettrait aux régions françaises indemnes de peste porcine africaine de continuer à exporter des produits de porc vers la Chine, même si un cas de cette épizootie était un jour décelé en France.

Cet accord de zonage était attendu depuis plusieurs années par la filière porcine française. Le Conseil général de l'alimentation de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) de la France avait mentionné en juillet dernier qu'un accord de zonage avec la Chine était fondamental pour sauvegarder un minimum d'exportations de viande et de produits de porc.

Sous l'égide de l'interprofession INAPORC, la France avait engagé depuis quelques années un dialogue avec les autorités sanitaires chinoises afin que le principe de zonage

entre en vigueur le plus rapidement possible. Au début de février, des échanges favorables entre la France et la Chine avaient donné bon espoir quant à la conclusion d'une entente entre les deux pays.

Selon *Web-agri*, la Chine est un important marché d'exportation de porc pour la France. En 2020, les Chinois auraient acheté près d'un tiers des envois de porc français à l'étranger. Le nouvel accord de zonage permettrait à la France de ne pas faire les frais de la PPA comme l'Allemagne, à qui la Chine a interdit les exportations de porc depuis septembre 2020.

Sources : Réussir Porc, 8 fév., Web-agri, 13 déc. 2021 et Eurostat

INTERPIG : LE CENTRE-OUEST DU BRÉSIL ENCORE EN TÊTE DU PALMARÈS

En 2020, selon la plus récente enquête d'InterPIG, la partie Centre-Ouest du Brésil a conservé sa place au sommet du palmarès des coûts de production les plus faibles, à environ 1,55 \$/kg carcasse. La partie sud du Brésil s'est hissée au second rang avec un coût de production de 1,64 \$/kg carcasse. Le Canada et les États-Unis se sont partagé le troisième avec des coûts identiques s'élevant de l'ordre de 1,65 \$/kg carcasse. En moyenne, les coûts de production des

Améliorez la santé des porcelets et des truies

Le mélange spécifique d'acides organiques pour porcelet et truie de Jefo améliore la santé intestinale et les performances reproductives.



Diminution de l'incidence de **diarrhée au sevrage**



Augmentation du **nombre de porcelets par portée**



Réduction des décharges vulvaires et des **infections urinaires**



Pour plus d'information, contactez votre spécialiste :

Dominic Frappier
Spécialiste technico-commercial Québec
(450) 278-0661 | dfrappier@jefo.ca

NOUVELLES DU SECTEUR

pays situés dans les Amériques couverts par l'étude (États-Unis, Brésil, Canada) se chiffrent à près de 1,19 \$/kg carcasse comparativement à 1,40 \$/kg carcasse pour les principaux pays producteurs de porcs en Union européenne (UE).

En Amérique, le coût de production au Brésil a augmenté de 5 % dans la partie Centre-Ouest et de 2 % dans la partie sud par rapport aux résultats de la même étude en 2019. Aux États-Unis et au Canada, le coût de production a également progressé de 3 % et de 5 %, respectivement. Dans tous les cas, le coût d'alimentation des animaux serait le principal moteur des variations observées. Il est à noter qu'en général, ce coût est à l'avantage des producteurs américains alors qu'il se situe en moyenne à 1,18 \$/kg carcasse, soit un peu moins de 15 % sous la moyenne des pays européens les plus performants.

Quant à l'UE, le coût de production a affiché une hausse moyenne dans les pays les plus performants de quelque 3 %. L'Espagne et l'Allemagne ont connu l'augmentation la plus forte, de l'ordre de 4 %. Le Danemark, la France et les Pays-Bas ont également enregistré un rehaussement respectif de 1 %, 2 % et 2 %.

Les pays en Amérique détiennent l'avantage pour le coût d'alimentation, mais les pays du Vieux Continent possèdent une meilleure productivité par truie. La moyenne des principaux producteurs de l'UE est de l'ordre de 28,8 porcs vendus/truie, ce qui représente un écart d'environ trois porcs vendus/truie comparativement à la moyenne des pays américains. À titre indicatif, le Danemark

Résultats 2020 de l'étude des coûts de production InterPIG

	Porcs vendus (têtes/truie/an)	Poids de vente kg vif	Coût aliments (\$/kg carc.)	Coût de prod. (\$/kg carc.)	Position en 2019
Brésil C.-O.*	27,29	110	1,19	1,55	1
Brésil Sud	27,68	123	1,30	1,64	4
États-Unis	24,65	129	1,11	1,65	3
Canada	23,96	130	1,14	1,65	2
Danemark	31,56	119	1,35	2,17	6
Espagne	25,66	117	1,45	2,19	5
France	28,20	122	1,43	2,34	7
Pays-Bas	29,36	125	1,38	2,42	9
Allemagne	29,00	123	1,38	2,48	8

*Brésil Centre-Ouest. Taux de change (année 2020) : 1 € = 1,5298 \$ CA

Sources : Banque du Canada, déc. 2021

trône au sommet dans cette catégorie, alors qu'il vendrait 31,6 porcs/truie. Cependant, bien que les pays européens aient une meilleure productivité par truie, les porcs y sont abattus à des poids moins élevés que sur le continent américain. Le poids vif d'abattage moyen en Amérique est supérieur par un écart d'environ 2 kg à celui des principaux pays européens producteurs de porcs.

Enfin, en 2020, le dollar canadien s'est déprécié comparativement à l'euro (-2,9 %) et au dollar américain (-1,1 %). À l'inverse, il s'est apprécié par rapport au réal (+28,4 %). Finalement, une devise qui se déprécie donne un certain avantage en matière d'exportation. Le réal brésilien étant la devise la plus faible et s'étant dévaluée le plus par rapport à ses homologues des principaux pays exportateurs de porc, le Brésil a conservé l'avantage octroyé par la faiblesse de sa devise.

Sources : AHDB et Banque du Canada, déc. 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 22, numéro 32, 20 décembre 2021 - PAGE 1

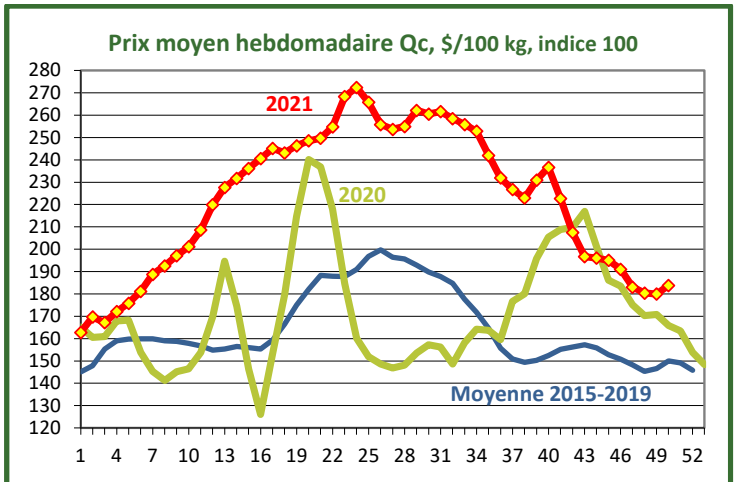
MARCHÉ DU PORC

Semaine 50 (du 13/12/21 au 19/12/21)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	33 171
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	183,84 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	171,00 \$
	Indice moyen ²		111,76
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,12
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	191,11 \$
	\$/porc	223,83 \$	278,72 \$
Total porcs vendus ³		têtes	143 653
6 728 596			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	71,98 \$	93,66 \$
Porcs abattus	têtes	2 645 000	124 179 000
Poids carcasse moyen	lb	216,43	213,58
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,70 \$	104,86 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2789 \$	1,2525 \$

Semaine 49 (du 06/12/21 au 12/12/21)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	191,20 \$	237,48 \$
15 % les plus bas	à l'indice	171,98 \$	212,45 \$
15 % les plus élevés		232,16 \$	270,17 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,34	107,09
Total porcs vendus	Têtes	116 019	4 990 094



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE
LA SEMAINE PROCHAINE (27 DÉCEMBRE) ET SERA DE RETOUR
LE MERCREDI 5 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après neuf semaines de baisses consécutives, le prix moyen a rebondi la semaine dernière. Il a affiché une hausse de l'ordre de 3,90 \$ (+2,2 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 183,84 \$/100 kg.

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est situé sous le seuil de 90 %. La borne minimale définie selon la Convention de mise en marché s'est donc appliquée. Par rapport à une formule basée sur le prix des porcs au sud de la frontière, celui des porcs Qualité Québec, indice 100, a été majoré de l'ordre de 14 \$ (+8 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est valorisé par rapport au huard, ce qui a accentué la hausse du prix au Québec.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 



MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont totalisé près de 143 700 porcs, ce qui représente une diminution de quelque 8 200 têtes (-5 %) par rapport à 2019*, à la même période.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Pour les abattages du 12 décembre 2021 au 15 janvier 2022, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. En ce qui a trait aux porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 171 \$.

Dans la semaine du 16 janvier 2021, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs est reparti en hausse, affichant une augmentation de l'ordre de 1,16 \$ US (+1,6 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est chiffré à 71,98 \$ US/100 lb en moyenne. Pour une semaine 50, il s'est situé à peine au-dessus du niveau observé en 2019* (+1 %), mais a dépassé largement la moyenne de la période 2015-2019 (+23 %).

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 86,7 \$ US/100 lb, après avoir fait un gain de 1,8 \$ US (+2 %). Toutes les coupes se sont appréciées, en particulier le flanc (+4,9 \$ US) et le jambon (+3,6 \$ US).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-déc	10-déc	17-déc	10-déc	sem.préc.
FÉV 22	80,80	81,03	185,86	186,38	-0,52 \$
AVRIL 22	84,78	85,98	195,01	197,77	-2,76 \$
MAI 22	89,88	91,13	206,74	209,61	-2,88 \$
JUIN 22	96,03	97,18	220,88	223,53	-2,65 \$
JUILLET 22	96,55	97,50	222,09	224,28	-2,19 \$
AOÛT 22	95,88	96,80	220,54	222,67	-2,13 \$
OCT 22	82,43	82,33	189,60	189,37	0,23 \$
DÉC 22	76,00	75,73	174,82	174,19	0,63 \$
FÉV 23	79,05	78,73	181,84	181,10	0,74 \$
AVR 23	82,05	n.d.	188,74	n.d.	n.d.

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2585

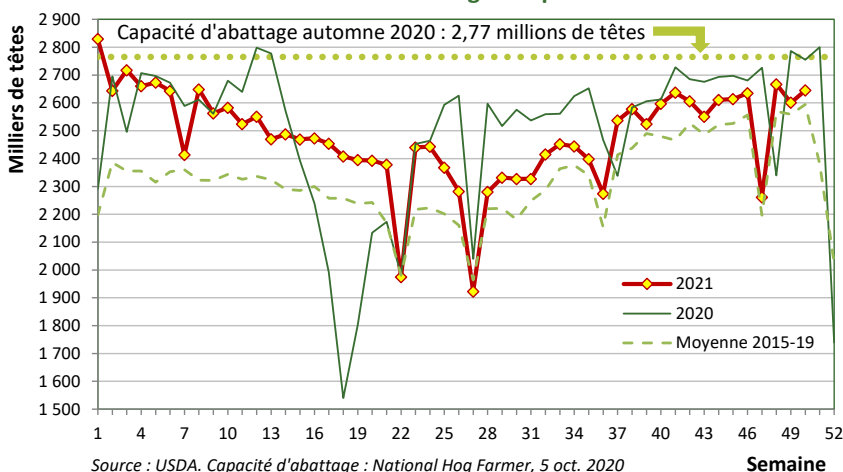
Indice moyen : 111,573

Les abattages se sont fixés à quelque 2,65 millions de têtes, un niveau en deçà de celui enregistré en 2019* à la même semaine, par un écart de 5 %. Par rapport à la moyenne quinquennale, il l'a surpassé, de l'ordre de 2 %. Steiner rapporte que des problèmes opérationnels continuent de ralentir les activités dans un certain nombre d'abattoirs. L'approvisionnement en porc sera plus limité lors des deux prochaines semaines, étant donné qu'elles seront écourtées par les congés des Fêtes.

Le très attendu rapport trimestriel *Hogs and Pigs* sur les inventaires de porcs aux États-Unis paraîtra le 23 décembre. Steiner prévoit que le cheptel reproducteur au 1^{er} décembre totalisera environ 6,2 millions de têtes, ce qui se traduirait par une maigre hausse de 0,4 % comparé au même moment en 2020. Il croit que l'incertitude entourant la demande à l'exportation, le coût élevé de l'alimentation animale et les exigences de la Proposition 12 en Californie auront poussé les éleveurs à limiter leurs inventaires de truies.
*Les comparaisons à l'année 2019 sont souvent plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

USA : PERSPECTIVES POUR LES BIOCARBURANTS EN 2022

Selon le USDA, durant l'année de commercialisation 2020-2021, la demande de maïs destiné à la fabrication d'éthanol a été tirée à la hausse (+4 %) et l'organisme estime qu'il en sera de même en 2021-2022. En 2022, CoBANK prévoit que la demande à l'exportation d'éthanol américain devrait se rétablir, au fur et à mesure que les opérations dans le golfe du Mexique se normalisent après l'ouragan Ida.

En 2022, la demande en biocarburants s'annonce à la hausse. La fabrication de l'éthanol tourne à plein régime en raison de la forte demande des consommateurs et de l'augmentation des prix de l'essence et de l'éthanol-carburant. La production se situe au même niveau qu'avant la pandémie, soit de l'ordre de 60,6 à 62,5 milliards de litres, annualisés.

Rappelons que pour l'année de commercialisation 2020-2021, 36 % de tout le maïs produit aux États-Unis était destiné à la fabrication d'éthanol. Aux États-Unis, plus de 95 % de l'essence automobile est mélangé avec de l'éthanol, dans une proportion de 10 %, communément appelé E-10.

Source : CoBANK, déc. 2021, USDA et U.S. Energy Information Administration

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont connu un essor de 10,6 \$ US et 8,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

La production américaine d'éthanol a fléchi de 7 000 barils par jour pour se situer à 1,09 million de barils par jour, alors que les stocks se sont accrus de 419 000 barils. Bien qu'elle ait reculé, la production d'éthanol demeure à un bon niveau à plus d'un million de barils par jour.

L'Association américaine des tritrateurs d'oléagineux a transformé 4,88 millions de tonnes de soja en novembre; une

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-12-17	2021-12-10	2021-12-17	2021-12-10
mars-22	5,93 ¼	5,90	376,5	365,9
mai-22	5,94 ¼	5,92	375,8	367,3
juil-22	5,92 ¾	5,91	377,3	369,7
sept-22	5,62 ¼	5,64 ¼	373,5	367,0
déc-22	5,46 ½	5,51	368,7	363,7
mars-23	5,53 ¾	5,58 ¼	356,9	354,6
mai-23	5,56 ¾	5,61	353,0	350,4
juil-23	5,55 ¼	5,59 ½	353,5	351,3

Source : CME Group

baisse de 2,5 % par rapport au dernier mois et de 0,9 % comparativement à l'an passé. Malgré cette baisse de la production, la trituration de soja de novembre 2021 est la septième en importance de tous les temps. Les stocks d'huile se sont inclinés de près de 1 400 tonnes pour s'établir à 831 000 tonnes.

Les États-Unis ont eu de bonnes ventes hebdomadaires à l'exportation pour les trois principaux grains. Les ventes se sont établies à 1,31 million de tonnes de soja et 1,95 million de tonnes de maïs. Les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte accusent un retard de 7,4 % pour le maïs et 25,3 % pour la fève.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,26 \$ + mars 2022, soit 323 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,80 \$ + mars, soit 344 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 2,05 \$ + décembre 2022, soit 296 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,55 \$ + décembre, soit 316 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DES DÉTAILLANTS ET DES RESTAURATEURS DEMANDENT UN REPORT DE LA PROPOSITION 12

En novembre dernier, une coalition formée par des restaurateurs et des détaillants en alimentation a intenté une action en justice afin de retarder de 28 mois l'application de la Proposition 12, sur fond d'incertitude concernant la pénurie et l'augmentation des prix du bacon et de certains produits de porc.

Votée en novembre 2018, la Proposition 12 est une loi de l'État de la Californie portant sur de nouvelles exigences en matière de bien-être animal dans les secteurs du porc, de la volaille et du bœuf. S'agissant de la production porcine, la loi ordonne que la viande vendue sur le territoire provienne d'élevages des États-Unis dont les truies sont logées dans un espace d'au moins 24 pieds² de surface utile par truie. Cependant, bien que cette norme sur le logement de truies soit connue, l'alliance composée de California Restaurant Association, de California Grocers Association, de California Hispanic Chambers of Commerce et de California Retailers Association and Kruse & Sons estiment qu'il reste encore un pan de règlements de la Proposition 12 qui n'est pas rendu public par l'État californien. En raison de cela, les quatre organisations voudraient que la nouvelle loi entre en vigueur lorsque toutes les exigences seront coulées dans un texte.

Selon Rabobank, l'État de Californie serait le plus grand marché de porc aux États-Unis absorbant quelque 15 000 tonnes de viande par mois, dont 80 % proviendraient de l'État de l'Iowa. Au cas où la Proposition 12 entrerait en application en janvier 2022, les Californiens n'auraient pas suffisamment de porc dans leurs épiceries. Toutefois, d'après le North American Meat Institute (NAMI), les abattoirs et les transformateurs feront de leur mieux pour répondre à la demande.

Sources : *Meatingplace*, 13 déc. et *Swineweb*, 14 déc. 2021

USA : ADOPTION DU OCEAN SHIPPING REFORM ACT

Le 8 décembre dernier, le Congrès américain a entériné le *Ocean Shipping Reform Act*, un projet de loi modifiant pour la première fois le transport maritime aux États-Unis en 20 ans. L'étape de l'adoption par la Chambre des représentants

franchise, la proposition de loi a été soumise à l'examen du Sénat.

Cette réforme permettra à la Federal Maritime Commission (FMC) d'imposer des exigences minimales aux contrats de service des compagnies maritimes, notamment s'atteler à contraindre celles-ci à accepter d'exporter des marchandises plutôt que d'expédier des conteneurs vides vers l'Asie. Les autres principales dispositions du projet de loi sont, entre autres :

- Obliger les transporteurs à rendre compte à la FMC en fournissant des données chiffrées sur les importations et exportations pour les navires faisant escale aux États-Unis ;
- Permettre de déposer plainte auprès de la FMC pour contester des accords anticoncurrentiels.

Rappelons que dans une lettre du 13 septembre dernier, 76 associations agricoles américaines, notamment le Meat Import Council of America (MICA), le North American Meat Institute (NAMI) et le National Pork Producers Council (NPPC), avaient interpellé différents acteurs de l'administration américaine. Leurs revendications concernaient les longs délais d'expédition des marchandises agricoles et les coûts élevés de transport imposés par les compagnies maritimes.

Sources : *Meatingplace*, 8 et 9 déc. et *ACTE International*, juin et déc. 2021

CHINE : HAUSSE DES TARIFS SUR LE PORC DÈS JANVIER 2022

La Chine a annoncé le 15 décembre dernier qu'elle augmentera le tarif de la nation la plus favorisée (NPF) sur ses importations de certaines marchandises de 8 % à 12 %, à compter janvier 2022. Ceci s'applique sur les achats de porc de l'ensemble de pays fournisseurs. Cette mesure s'alignerait sur une reprise rapide de la production porcine chinoise après la crise de la peste porcine africaine (PPA). Pour les pays membres de l'OMC, la clause NPF oblige à ce que le tarif à l'importation le plus faible imposé par le pays pour un produit donné soit accordé aux autres membres. Rappelons que la Chine avait abaissé son tarif de la nation la plus favorisée (NPF) de 12 % à 8 % le 1^{er} janvier 2020.



NOUVELLES DU SECTEUR

Cependant, en ce qui concerne les États-Unis, seuls le jambon et l'épaule non désossés, ainsi que les autres coupes de porc sous forme congelée, avaient affiché une baisse tarifaire, selon l'USMEF. Cela exclut les carcasses, les demi-carcasses et les abats sous forme congelée. Toutefois, en raison des tarifs imposés par la Chine sur le porc américain, sous l'administration Trump, ces derniers avaient atteint 72 % pour les produits de porc précités, incluant le NPF.

Selon USMEF, la plupart des expéditions de porc américain vers la Chine font encore face à des représailles tarifaires de l'ordre 25 %, en plus du tarif NPF, qui seraient un reliquat de la guerre commerciale entre Washington et Pékin, débutée en mars 2018.

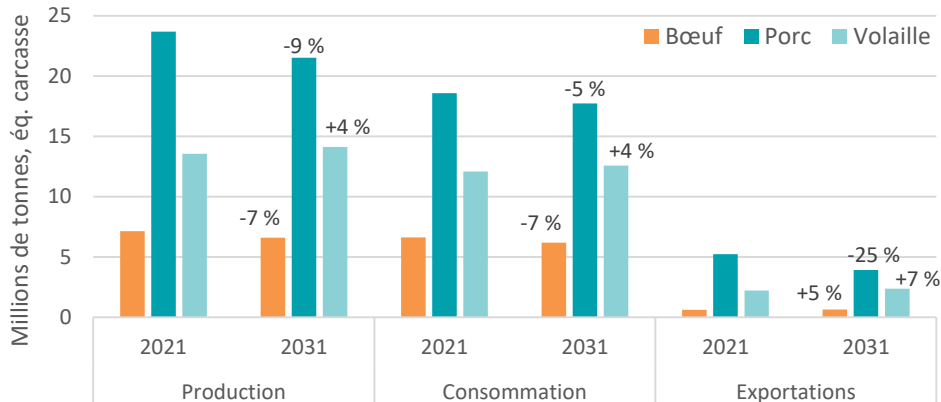
Sources : *Meatingplace* et *South China Morning Post*, 16 déc. 2021, *USDA*, 30 déc., *National Hog Farmer*, 13 déc., *Reuters*, 5 sept. 2019 et *USMEF*

UE : PERSPECTIVES DE LA PRODUCTION PORCINE D'ICI 2031

D'après un récent rapport de la Commission européenne, la production de viande de porc de l'Union européenne (UE) devrait afficher un volume de quelque 23,7 millions de tonnes en 2021, soit une progression d'environ 2 % par rapport à 2020. Cela représenterait le sommet de la production d'ici 2031, car celle-ci devrait légèrement décroître en moyenne de 0,7 % par année à partir de 2022. D'ici dix ans, la production de porc s'établirait à 21,5 millions de tonnes, soit une contraction de 9 % par rapport à 2021.

À la fin de 2021, la consommation de viande de porc par habitant devrait se situer autour de 32,3 kg, en stabilité comparativement à l'an passé. À l'horizon 2031, cette consommation baissera timidement de 0,3 % par année

Production, consommation et exportations de viande de porc, de boeuf et de volaille en UE (2021 et 2031)



Source : Commission européenne, déc. 2021

pour s'établir à 31 kg par habitant, son niveau le plus faible depuis au moins 2005. Au total, le volume de porc consommé dans l'UE déclinerait de l'ordre de 5 % durant la décennie à venir. Selon les analystes de la Commission européenne, ce mouvement baissier est tributaire du changement des préférences de consommateurs, sur fond de préoccupations à propos de la santé, de l'environnement et de la société. À noter que le porc serait substitué notamment par le poulet.

Au chapitre de ventes à l'étranger, les exportations de porc de l'UE devraient clôturer l'année 2021 à quelque 5,2 millions de tonnes, soit une progression de 6 % en regard de 2020. À compter de 2022, les auteurs du rapport estiment que les envois de porc européen vers les marchés extérieurs s'abaisseraient d'environ 2 % par année pour se chiffrer à environ 3,9 millions de tonnes en 2031. Cela correspond à une chute d'environ 25 % par rapport à 2021. La réduction de la production, l'écroulement des importations chinoises et la présence de la peste porcine africaine (PPA) sur le territoire de l'UE seraient les déterminants de cette prévision pessimiste sur des exportations.

Source : Commission européenne, 9 déc. 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

